Atlas des reptiles du Cameroun

Laurent Chirio, Matthew LeBreton



PATRIMOINES NATURELS 67

PUBLICATIONS SCIENTIFIQUES DU MUSÉUM
IRD ÉDITIONS

Atlas des reptiles du Cameroun

Laurent Chirio [1], **Matthew LeBreton** [2]

(1) 14, rue des roses
06130 Grasse - France
lchirio@hotmail.com
(2) Johns Hopkins Cameroon Program
BP 7039
Yaoundé - Cameroun
mlebreton@hopkinscameroon.org

Publications Scientifiques du Muséum national d'Histoire naturelle

Cette publication constitue le volume **67** de la collection Patrimoines naturels

Directeur de la publication : Bertrand-Pierre Galey
Directeur général du Muséum national d'Histoire naturelle

Rédacteur en chef : Jacques Trouvilliez
Secrétaire de rédaction : Gwénaëlle Chavassieu

Photo 1re de couverture : *Chamaeleo montium* photo I. Ineich
Photos 4e de couverture : **a-b-c-d** **a** *Python regius* - photo L. Chirio
e-f-g-h **b** *Centrochelys sulcata* - photo D. Cornelis
c *Lygodactylus depressus* - photo M. LeBreton
d *Varanus niloticus* - photo D. Cornelis
e *Philothamnus hughesi* - photo L. Chirio
f *Agama* sp. 3 - photo L. Chirio
g *Naja melanoleuca melanoleuca* - photo L. Chirio
h *Mecistops cataphractus* - photo M. Eaton

Design : Catherine Lasnier

ISSN 1281-6213
ISBN MNHN : 978-2-85653-603-2
ISBN IRD : 978-2-7099-1638-7

© Publications Scientifiques du MNHN, IRD - Paris, 2007

Cet ouvrage doit être référencé comme suit :
Chirio L. & LeBreton M. 2007. — ***Atlas des reptiles du Cameroun***. Muséum national d'Histoire naturelle, IRD, Paris, 688 p. (Patrimoines naturels, 67)

Sommaire

Remerciements 5

Introduction 7

L'ENVIRONNEMENT CAMEROUNAIS **9**

Le cadre physique 10
Cadre topographique 10
Cadre géologique 10
Cadre climatique 12

La végétation 13
Fôrets denses sempervirentes de type guinéo-congolais 14
Fôrets denses semi-caducifoliées 14
Les mangroves, forêts cotières halophiles 15
La zone intermédiaire de mosaïque savane-forêt 15
Les formations montagnardes des hautes terres de l'Ouest 16
Les formations afromontagnardes 17
Les savanes d'altitude de l'Adamaoua de type soudano-guinéen 18
Les savanes soudaniennes de la plaine de la Bénoué 18
Les formations soudaniennes d'altitude des monts Mandara 19
Les savanes sahéliennes 19

LA FAUNE DES REPTILES DU CAMEROUN **21**

Méthodologie 22
Découpage cartographique du Cameroun en compartiments de 0,5 × 0,5 degrés 22
Récolte des donées de terrain 22
Synthèse bibliographique 22
Intégration dans une base de données 22
Cartographie 22
Iconographie 23

Résultats 23

Classification des espèces recensées 24

Espèces à éliminer de la bibliographie 33

Espèces non répertoriées mais probables 34

Comment utiliser l'atlas? 35

CATALOGUE COMMENTÉ DES ESPÈCES **37**

Chéloniens 39
Cheloniidae & Dermochelyidae 39
Pelomedusidae 51
Trionychidae 65
Testudinidae 75

Crocodyliens 87
Crocodylidae 87

Sauriens 94
Gekkonidae 95
Agamidae 151
Chamaeleonidae 174
Lacertidae & Gerrhosauridae 209

Scincidae 226
Varanidae 305
Amphisbéniens 313
Amphisbaenidae 313
Ophidiens 323
Typhlopidae 324
Leptotyphlopidae 353
Boidae 363
Colubridae 372
Elapidae 567
Viperidae 593
Atractaspididae 616

CONCLUSION **658**
Analyse biogéographique 658
En fonction des formations végétales 658
Les grands peuplements camerounais 659
Les renseignements fournis par les populations isolées 663
Protection 664
Les causes de raréfaction de certaines espèces 664
Les mesures de protection 665

Bibliographie 668
Index des noms latins 678
Index des nom français 683
Extended Abstract 686

Remerciements

Nous tenons à remercier ici tous ceux qui, de près ou de loin, ont aidé à la réalisation de cet *Atlas*.

En premier lieu, L'*Atlas des reptiles du Cameroun* n'aurait pas la qualité scientifique qu'il a acquise sans l'aide permanente du Dr Ivan Ineich, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), qui a suivi nos recherches de terrain depuis leurs premiers balbutiements et nous a sans cesse aidés dans nos déterminations. Il a relu à plusieurs reprises le présent travail, pour lui donner son aval scientifique.

Au départ Denis Koulagna Koutou, Directeur de la Faune et des Aires protégées au MINEF de Yaoundé, nous a donné l'idée de la création du projet CAMHERP. Il est à l'origine de l'étude qui nous a permis la publication de l'*Atlas* et nous a constamment soutenus au niveau du MINEF, notamment pour la délivrance de permis de recherches.

Alain Chaudron, ancien Conseiller technique du Ministre de l'Environnement et des Forêts au Cameroun, nous a épaulés pendant toute la gestation du projet.

Jean-Roger Mamiah, responsable général du Programme régional de Gestion de l'Information environnementale (PRGIE) à Libreville, a accepté le financement par le PRGIE du projet CAMHERP, et Blondeau Tala-Tala, responsable national du PRGIE à Yaoundé, a suivi tout notre travail avec intérêt.

Robert Tabaran, Conseiller culturel à l'Ambassade de France à Yaoundé, a soutenu l'un de nous (L. Chirio) depuis la création du projet CAMHERP, et a autorisé son détachement à plein temps aux responsabilités de chef de projet.

Les recherches de terrain auraient été bien ternes sans le travail incessant de Paul Makolowodé et Hassane Aliou, les deux herpétologues de terrain du projet CAMHERP, qui ont parcouru la brousse camerounaise du nord au sud, associant une connaissance irremplaçable du milieu à un art du contact humain dans tous les villages où nous avons eu à travailler. Grâce à eux, les milliers d'heures passées sur le terrain ont toujours été des moments de plaisir partagé. À quatre, nous avons sillonné le pays en tous sens, retournant la moindre pierre, le moindre tronc d'arbre pourri, la moindre motte de terre à la recherche du lézard inconnu ou du python géant. Sans Paul, pêcheur ngbaka centrafricain et Hassane, nomade peul nigérien, de nombreuse espèces ne figureraient même pas dans cet atlas et c'est à eux deux, nos vrais amis des missions impossibles, que nous dédions ce travail.

À l'issue d'une formation en herpétologie orchestrée par Ivan Ineich à l'Université de Yaoundé, la petite équipe des chercheurs du projet CAMHERP a été enrichie par quatre étudiants de grande qualité, Joseph Le Doux Diffo, Nono Gonwouo

Legrand, Désiré Foguekem et Marcel Talla Kuete. Ils représentent à eux quatre l'avenir de l'herpétologie au Cameroun, les pionniers d'une science naissante dans un pays aux ressources naturelles inestimables.

Guillaume Dzikouk, Directeur de la Société de Conservation de la Biodiversité du Cameroun, a droit à nos remerciements tous particuliers pour avoir accueilli les bureaux et le laboratoire du projet CAMHERP depuis septembre 2001, et pour l'assistance qu'il nous a fourni lors du recrutement et de la formation en herpétologie des étudiants sus-nommés.

Les 150 ramasseurs villageois disséminés dans tout le pays ont grandement contribué à l'enrichissement de la base de données qui a permis l'édition de cet atlas. Nous remercions également ici les chefs traditionnels de ces villages pour l'aide qu'ils nous ont très souvent apportée sur le terrain.

Notre connaissance des reptiles du Cameroun a été enrichie par notre ami Chris Wild (San Diego Zoo), qui nous a précédé dans le pays et a patiemment amassé les nombreuses et précieuses données sur les serpents et les caméléons forestiers dont il nous a fait bénéficier, encadré dans ses recherches par Mr Barry Hughes (ex-University of Ghana, Legon), qui nous a utilement conseillé pour la taxonomie.

Jean-François Trape (Institut de Recherche pour le Développement, Dakar), qui a longtemps travaillé sur l'herpétologie africaine au Congo et au Sénégal, nous a éclairés pour la détermination de *Leptotyphlops adleri* et a fourni plusieurs photos de spécimens vivants.

Nicolas Pruvost et Sébastien Soubzmaigne (Muséum national d'Histoire naturelle) nous ont aimablement fourni les photos des spécimens conservés à la zoothèque de leur établissement, et J. Hallermann (Zoologisches Institut u. Museum, Hamburg) nous a fourni celles de spécimens du Berlin Zoologische Museum.
Merci aussi à tous ceux qui nous ont autorisés à reproduire leurs photos : Maurice Ascani, Jérémy Bouyer, Daniel Cornelis, Bernard Devaux, Mitchell Eaton, R. Hendrix, A. Hertz, Jérôme Maran, Jean Louis Perret, Alan Resetar et R. Somaweera.

De nombreuses ONG travaillant au Cameroun ont contribué au travail du projet CAMHERP en finançant des recherches de terrain, notamment : le Bamenda Highlands Project (John De Marco), la Deutsche Gessellschaft für Technische Zusammenarbeit (Marina Madhali), le Mount Cameroon Project (James Acworth), le Projet Biodiversité Nord (Alain Nouredine), le Projet Campo-Ma'an (Germain Ngandjui), le Projet de Développement de la Plaine Tikar, le Projet du Massif de Yaoundé (CBCS - Guillaume Dzikouk), le Takamanda Forest Project (Jacqui Groves), le Tchabal Mbabo Project des ONG Birdlife et Cameroon Biodiversity Conservation Society (Robert Becker et Guillaume Dzikouk) et la Wildlife Conservation Society (David Hoyle, Roger Fotso, Terry Sunderland et Manasseh Eno Nku).

Introduction

Le Cameroun est sans doute le pays d'Afrique Centrale qui a suscité le plus de travaux en herpétologie. Sa façade maritime au fond du golfe de Guinée lui a conféré une relative facilité d'accès par rapport à des pays limitrophes enclavés, comme le Tchad ou la République Centrafricaine. Aussi depuis le XIX^{e} siècle, de nombreux herpétologues y ont effectué des missions d'exploration, récoltant et décrivant de nombreuses espèces dans tout le pays. Au XX^{e} siècle, les recherches herpétologiques en zone forestière ont grandement bénéficié du séjour de plus de 20 ans de Jean Louis Perret dans la région de Foulassi, près de Sangmélima.

Il est peu à peu apparu que la variété étonnante des habitats que l'on rencontre au Cameroun lui vaut une biodiversité exceptionnelle. Malheureusement, les données herpétologiques accumulées pendant plus de 100 ans par les diverses études scientifiques sont longtemps restées éparpillées dans la bibliographie scientifique et dans les collections muséologiques de nombreux pays.

À la fin du XX^{e} siècle, l'un des auteurs (M. LeBreton) a passé une année entière à rassembler la documentation bibliographique concernant l'herpétologie camerounaise. Nous renvoyons le lecteur à ce travail pour évaluer la richesse de la littérature sur ce sujet (LeBreton 1999). Son étude bibliographique mentionne au total 180 espèces de reptiles connues avec certitude du Cameroun (14 chéloniens, trois crocodiliens, 79 sauriens, trois amphisbéniens et 81 ophidiens). Les stations de récoltes précises ne sont cependant mentionnées que pour la région forestière, et aucune étude ultérieure ne reprend la répartition des différentes espèces de reptiles dans tout le pays.

L'autre auteur (L. Chirio) a résidé au Cameroun à partir d'octobre 1996, à la suite d'une étude herpétologique de six ans en République de Centrafrique (Chirio & Ineich 2006). Grâce aux financements du Programme régional de Gestion de l'Information environnementale (PRGIE.), il a pu mettre en place au Cameroun un projet destiné à la préparation de l'*Atlas*, le projet CAMHERP. Ce projet a été inspiré par la récente publication de l'atlas biogéographique des reptiles du Maroc (Bons & Geniez 1996), il avait pour ambition première de rassembler toute les informations disponibles dans la littérature et les musées sur l'herpétologie camerounaise. Mais il est vite apparu pendant sa préparation que des régions importantes du pays, notamment en termes d'endémisme montagnard, avaient été très peu ou pas du tout étudiées d'un point de vue herpétologique. Le volet principal du financement PRGIE a donc été dévolu à la recherche de données complémentaires sur le terrain.

Pour ce faire, le pays a été divisé en 176 carrés de 0,5 x 0,5 degrés et des ramasseurs villageois ont apporté leur contribution au projet dans la grande majorité de ces carrés, en plaçant jour après jour dans un bidon de formol dilué les reptiles qui étaient tués dans leur village. Pendant ce temps, l'équipe du projet CAMHERP sillonnait le pays en tous sens, récoltant le maximum d'échantillons en vue de leur détermination et photographiant systématiquement quelques spécimens de chaque espèce récoltée.

Les données ainsi accumulées, jointes aux données bibliographiques et muséologiques, ont été entrées dans une base de données couplée à un logiciel de cartographie. L'*Atlas* fournit ainsi pour chaque espèce répertoriée au Cameroun une carte de répartition par carrés de 0,5×0,5 degrés accompagnée d'une photographie de l'animal et d'un court texte récapitulant les données disponibles sur sa répartition.

Un tel travail d'inventaire n'étant jamais achevé, il faut publier les données accumulées à un moment donné. Dans le découpage en carrés de 0,5×0,5 degrés, 15 carrés (qu'aucune voie de communication ne pénètre) sont encore vierges de toute donnée herpétologique. Cependant, grâce à cette étude, le Cameroun devient le pays le mieux connu du point de vue herpétologique en Afrique subsaharienne francophone, comme l'est déjà le Maroc en Afrique du Nord.

Nous souhaitons que ce présent ouvrage stimule les jeunes générations d'herpétologues et les pousse à aller chercher, toujours plus loin, les données complémentaires qui permettront de connaître avec précision la répartition des différentes espèces de reptiles au Cameroun. Le récent colloque de Cotonou (novembre 2004) sur les envenimations en Afrique subsaharienne a révélé l'importance de ce problème de santé publique longtemps sous-estimé, il a également montré que la connaissance de la répartition des serpents venimeux dans une région est un préliminaire indispensable à la mise en place d'une couverture sanitaire efficace. Enfin parmi les reptiles camerounais, plusieurs espèces endémiques sont menacées d'extinction soit par un ramassage abusif pour le commerce terrariophile ou pour la consommation locale, soit par la destruction de leur habitat. Puisse ce présent travail aider à prendre les mesures de protection nécessaires pour sauver ces espèces d'une irrémédiable disparition.

L'environnement camerounais

LE CADRE PHYSIQUE

Situé au fond du golfe de Guinée, le Cameroun est en contact frontalier avec le Nigeria à l'ouest, le Niger au nord, le Tchad au nord-est, la République Centrafricaine à l'est, le Congo au sud-est, le Gabon et la Guinée Équatoriale au sud. Il présente une façade atlantique au fond du golfe de Guinée et se situe, avec ses 475 442 km², à la charnière entre l'Afrique de l'Ouest et l'Afrique Centrale.

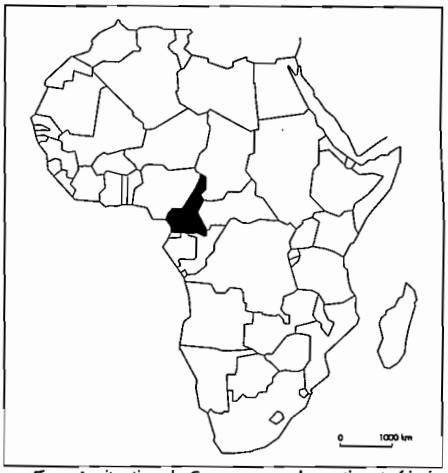


Figure 1 : situation du Cameroun sur le continent africain

Cadre topographique

Depuis le Néocrétacé, le Cameroun est le siège d'une intense activité volcanique, due à des mouvements tectoniques de style cassant le long d'une ligne de faiblesse de direction générale SSW-NNE. Cette ligne, qui s'étend des îles d'Annobon, São Tomé, Principe et Malabo au sud jusqu'au massif du Tibesti en direction de 30° N, est matérialisée par une suite de sommets qui constituent la "dorsale du Cameroun" : le mont Cameroun (troisième édifice volcanique du continent avec ses 4 095 m, après les monts Kilimandjaro et Kenya), les monts Koupé (2 050 m), Manengouba (2 411 m), Bamboutos (2 740 m au mont Meletan), les Bamenda Highlands (3 011 m au mont Oku) et, beaucoup plus au nord, le plateau des Kapsikis (1 000 m environ) dans les monts Mandara, avec ses célèbres dikes.

D'autre part, l'important horst de l'Adamaoua, de direction générale W-E, comprend d'ouest en est les massifs du Tchabal Mbabo (le plus étendu en superficie, qui culmine à 2 460 m), du Tchabal Ngangdaba (1 960 m) et le plateau de Ngaoundéré, avec le petit pointement volcanique du Hosseré Ngang-Ha (1 990 m), qui s'est avéré être une zone originale d'endémisme herpétologique. L'Adamaoua sépare grossièrement le pays en deux avec, au nord, la plaine alluviale de la Bénoué et le bassin d'effondrement du lac Tchad et au sud, la surface d'érosion intérieure qui occupe l'essentiel des provinces du Centre et du Sud.

Cette morphologie particulière délimite quatre bassins hydrographiques principaux dans le pays :
- sur le littoral, l'ensemble des fleuves côtiers qui constitue le bassin de l'Atlantique, dont la Sanaga et le Nyong sont les plus importants ;
- au sud-est, le bassin du fleuve Congo avec principalement le Dja et la Sangha ;
- à l'ouest de la dorsale (vallées de la Cross et de la Katsina) et au nord de l'Adamaoua (vallée de la Bénoué), le bassin du fleuve Niger ;
- à l'extrême-nord, le Logone qui fait partie du bassin du lac Tchad et auquel se rattachent également les vallées de la Vina et de la Mbéré, au nord-est de l'Adamaoua.

Cadre géologique

La plus grande partie du sous-sol camerounais est constituée de formations métamorphiques anciennes du socle, principalement des migmatites *sensu lato* et des micaschistes du complexe de base appartenant au vieux craton africain. Cinq séries

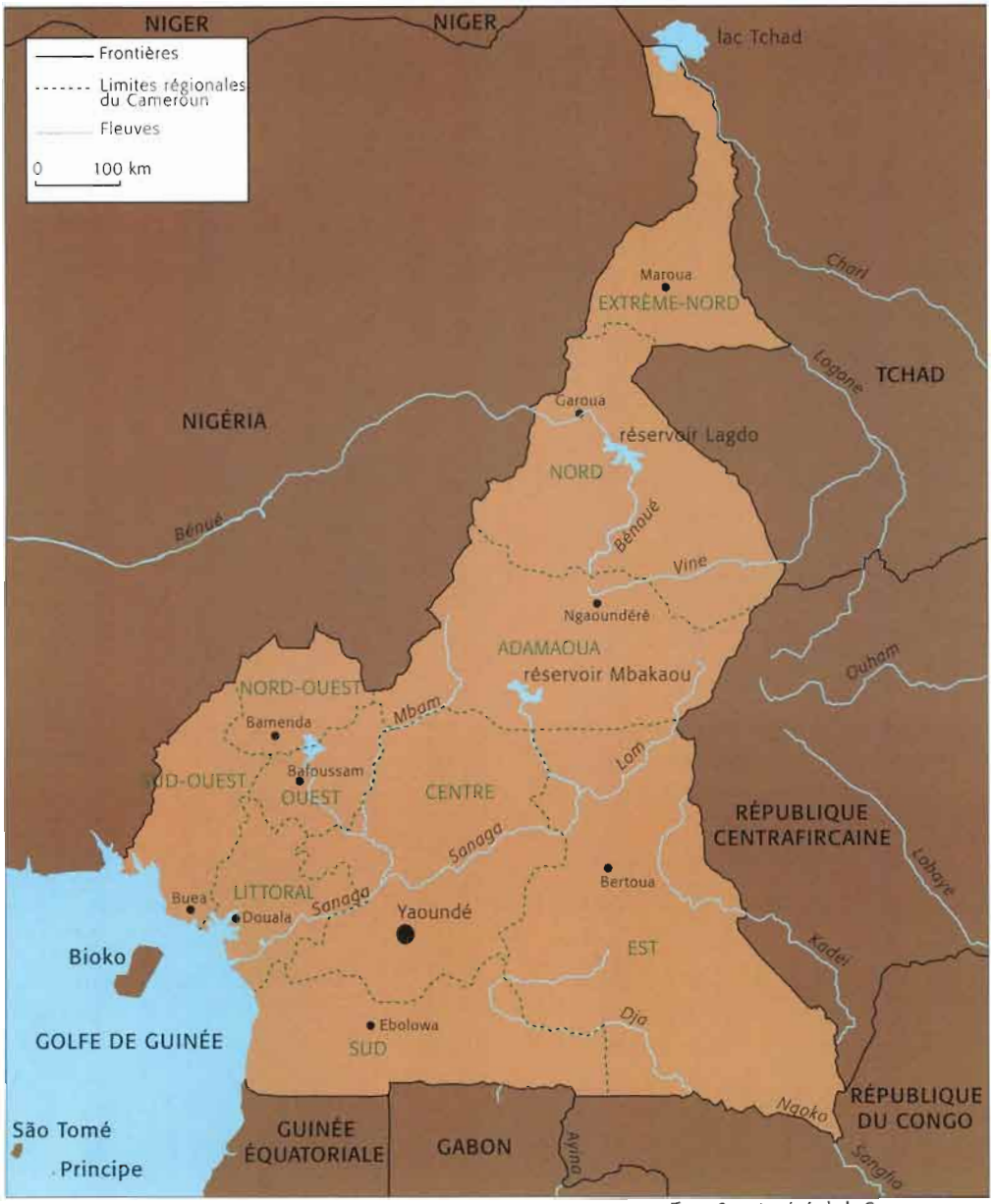


Figure 2 : carte généraledu Cameroun

métamorphiques ont été individualisées au sein de ces formations précambriennes : la série du Dja inférieur dans le Sud-Est, la série du Lom dans l'Est, la série de Poli dans le Nord, la série de Mbalmayo-Bengbis dans le Sud et la série d'Ayos dans le Centre. Il s'agit principalement d'affleurements d'extension modérée de schistes, micaschistes et quartzites.

Sur le vieux socle reposent deux petits bassins sédimentaires crétacés dans le Sud-Ouest, formés essentiellement de grès, marnes et calcaires, et un ensemble de formations lagunaires et continentales de même âge au Nord. La région littorale, la plaine de

la Bénoué et la plaine d'inondation du lac Tchad sont recouvertes de sédiments tertiaires et quaternaires, principalement argileux et argilo-sableux. Un cordon de dunes éoliennes fossiles, qui barre la province de l'Extrême-Nord en diagonale de Limani à Bogor (au Tchad), constitue un milieu particulier favorable aux reptiles psammophiles.

De nombreux placages volcaniques récents, essentiellement des basaltes et des trachytes, recouvrent les reliefs de la dorsale du Cameroun (du mont Cameroun au Tchabal Mbabo et aux monts Mandara) et du massif de l'Adamaoua.

Enfin, de nombreuses formations plutoniques intrusives parsèment le pays, principalement dans l'Ouest, l'Adamaoua et le Nord. Il s'agit surtout de massifs de granites et de syénites.

Cadre climatique

De par sa morphologie très contrastée, le Cameroun présente des climats intertropicaux variés qui se succèdent, allant du climat équatorial humide en bordure de l'Océan, à un climat tropical de type sahélien près du lac Tchad. La pluviométrie des 30 dernières années varie de plus de 10 000 mm (pentes occidentales du mont Cameroun) à 500 mm (Blangwa, sur les rives du lac Tchad). On distingue huit zones climatiques principales :

- le climat équatorial de type guinéen à quatre saisons bien marquées (deux saisons sèches alternant avec deux saisons humides d'inégale intensité) avec des précipitations annuelles de 1 500 à 2 000 mm pour une moyenne thermique annuelle de 25 °C. Ce climat couvre presque tout le Sud du pays, de Yaoundé et Ebolowa à Yokadouma et Kika ;

- le climat équatorial de type côtier sud, variante plus humide du climat précédent, sur la partie méridionale du littoral, dans la région de Kribi à Campo, avec des précipitations supérieures à 2 000 mm par an ;

- le climat équatorial de type camerounien, à deux saisons seulement, caractéristique de la partie septentrionale du littoral camerounais, de Douala à la frontière nigériane, avec des précipitations allant de 2 000 à plus de 10 000 mm par an ;

- le climat équatorial et tropical de transition, moins humide, de Bafia à Bertoua et jusqu'à Garoua-Boulaï, avec environ 1 500 mm de précipitations par an ;

- le climat tropical des montagnes de l'Ouest, très frais, à deux saisons, dans les montagnes de l'Ouest et du Nord-Ouest, avec environ 2 000 mm de précipitations par an et seulement 21 °C de moyenne annuelle ;

- le climat tropical d'altitude de l'Adamaoua, à deux saisons contrastées, de Banyo à Meiganga, avec des températures moyennes également fraîches (22 °C) et des précipitations avoisinant 1 500 mm par an ;

- le climat tropical soudanien du bassin de la Bénoué, avec une saison sèche nettement plus longue, des températures moyennes élevées (28 °C) et des précipitations de 900 à 1 500 mm par an, qui remonte vers le Nord jusque dans les monts Mandara ;

- le climat tropical sec de type sahélien, avec une très longue saison sèche et des précipitations de 900 à 500 mm par an, dans la cuvette d'inondation du lac Tchad.

Le massif de l'Adamaoua apparaît comme une barrière climatique importante entre les influences de l'harmattan au nord et de la mousson au sud.

LA VÉGÉTATION

La végétation camerounaise rassemble un condensé des différents types de végétation de toute l'Afrique intertropicale : sa zonation est en rapport étroit avec celle du climat. On distingue schématiquement (Letouzey 1985) 10 grands types de formations végétales dans le pays (Figure 3).

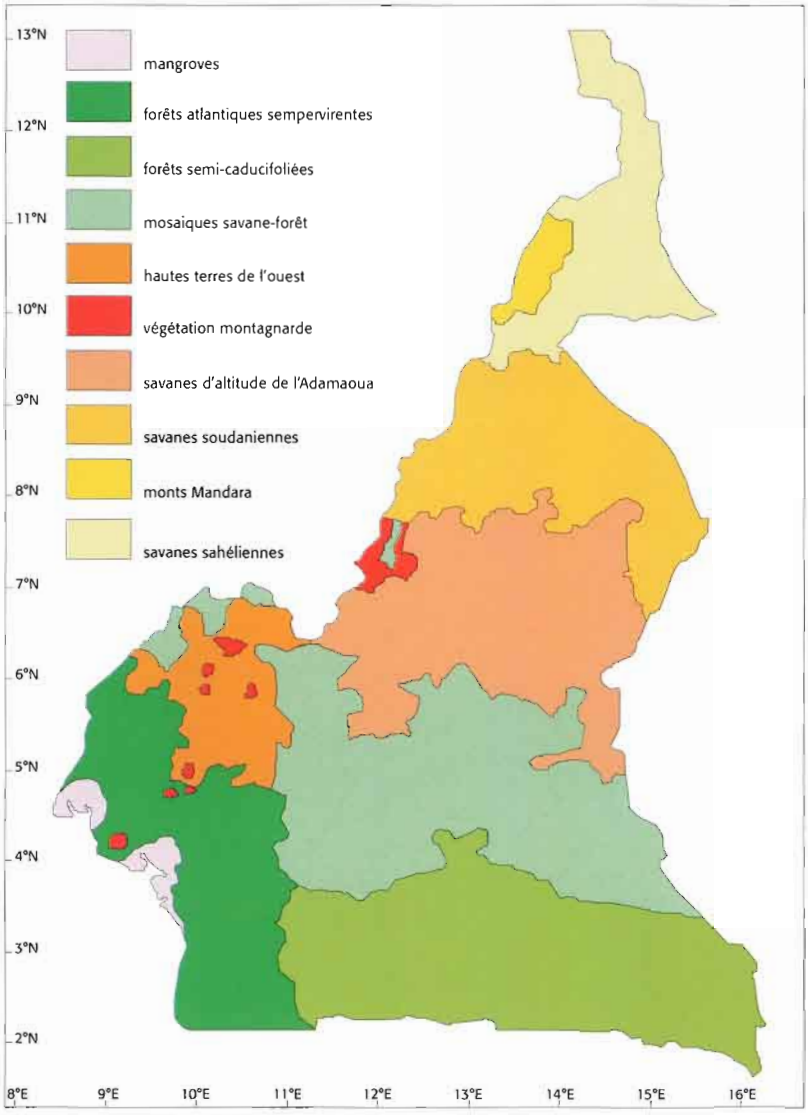


Figure 3 : les principales formations végétales du Cameroun (d'après Letouzey 1985).

Les forêts denses sempervirentes de type guinéo-congolais

Ces forêts se trouvent le long du littoral atlantique et s'étendent sur une bonne centaine de kilomètres à l'intérieur des terres. Elles sont très exploitées par les activités forestières et ont été remplacées, dans bien des endroits, par des forêts secondaires ou des plantations industrielles (bananiers, palmiers à huile, hévéas). Une zone peu exploitée a été mise en protection au sud de Kribi (U.T.O. de Campo-Ma'an), une autre à la frontière du Nigeria (Korup National Park). Des lambeaux de ces formations se retrouvent assez loin vers l'est au sein des forêts semi-caducifoliées, par exemple dans la boucle du Dja.



Forêt dense sempervirente entre Mbemé et Koano (photo N. Gonwouo)

Les forêts denses semi-caducifoliées

Elles s'étendent, dans le prolongement oriental des précédentes, jusqu'à la frontière avec la RCA et sont également très exploitées. De belles zones intactes ont été mises en réserves (Réserve de la Biosphère du Dja, Parcs nationaux de Boumba-Beck, Nki et Lobéké).



Forêt dense semi-caducifoliée près de Nguti (photo N. Gonwouo)

Les mangroves, forêts côtières halophiles

Elles sont localisées dans les estuaires des principaux fleuves côtiers (Wouri) et la presqu'île de Bakassi.



La mangrove dans l'estuaire du Wouri (photo M. LeBreton)

La zone intermédiaire de mosaïques savane-forêt

Ces mosaïques sont situées entre les deux grands blocs précédents et le piémont méridional de l'Adamaoua. Les savanes y sont en général de type congo-guinéen, mais certaines zones plus sèches, comme le "golfe de Bafia" sont plutôt de type soudanien. Les régions de la plaine Tikar et du Pangar-et-Djerem sont par contre très forestières et on y trouve encore des lambeaux de forêts primaires.



Mosaïque savane-forêt entre Bafia et la Sanaga (photo M. LeBreton)

Les formations submontagnardes des hautes terres de l'ouest

Entre 900 et 1 800 m d'altitude, ces formations ont été presque totalement détruites par les cultures en pays Bamiléké. Il existe cependant des forêts submontagnardes plus ou moins dégradées sur les massifs les plus méridionaux : monts Cameroun, Rumpi, Koupé, Manengouba et Nlonako. Ce sont des zones propices à l'endémisme, d'un grand intérêt biogéographique. Le sommet du Hosseré Ngang-Ha, à l'est de Ngaoundéré, est à rattacher à ce type de formations.



Forêt et pelouse submontagnardes de Bali-Ngemba (photo N. Gonwouo)



Pelouse submontagnarde au Hosseré Ngang-Ha (photo M. LeBreton)

Les formations afromontagnardes

Ces formations qui ont une répartition de type insulaire, sont limitées aux plus hauts sommets à partir de 2 000 m environ : monts Cameroun, Bamboutos, Oku et Tchabal Mbabo. Il n'en reste plus que quelques lambeaux forestiers et des pelouses d'altitude utilisées par les pasteurs peuls pour le pâturage. La majorité des espèces qui s'y trouvent sont des endémiques de montagne à aire de répartition très réduite et morcelée.



Formations afromontagnardes des monts Bamboutos (photo M. LeBreton)



Forêt afromontagnarde du mont Oku (photo L. Chirio)

Les savanes d'altitude de l'Adamaoua de type soudano-guinéen

Dans ces savanes plus ou moins boisées mais souvent seulement arbustives, se trouvent des galeries forestières à affinités guinéennes, fortement dégradées par l'agriculture et n'occupant plus qu'une place réduite.



Savane d'altitude des monts Alantika (photo M. LeBreton)

Les savanes soudaniennes de la plaine de la Bénoué

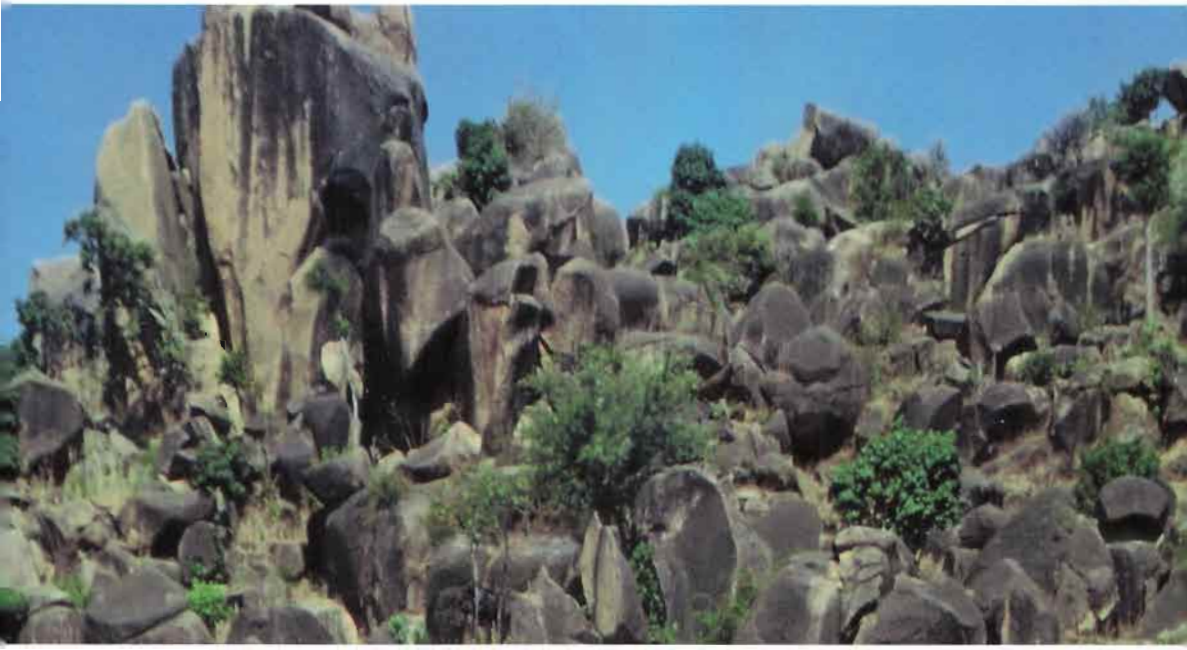
Elles tendent parfois localement à des forêts sèches claires mais fortement marquées par l'influence des feux de brousse, à l'intérieur desquelles on trouve des îlots de formations végétales semblables aux savanes d'altitude de l'Adamaoua (massifs du Hosséré Vokré et des monts Alantika).



Savane soudanienne entre Gangim et Ngam (photo J. Diffo)

Les formations soudaniennes d'altitude des monts Mandara

Ces formations sont très dégradées par la mise en culture de tout le massif.



Savane d'altitude des monts Mandara à Magoumaz (photo L. Chirio)

Les savanes sahéliennes

Elles sont constituées soit de steppes à épineux, soit de prairies inondables dans la cuvette d'inondation du lac Tchad. Vouées principalement à la culture du mil, de l'arachide et du coton, elles sont aussi très dégradées par le surpâturage.



Savane sahélienne à Waza (photo M. LeBreton)

La faune des reptiles du Cameroun

MÉTHODOLOGIE

Notre étude s'est limitée à l'herpétofaune au sens strict, c'est-à-dire selon le concept de Dubois qui considère la batrachologie (étude des amphibiens) comme une science séparée de l'herpétologie (étude des reptiles).
Le travail nécessaire à la réalisation de l'*Atlas des reptiles du Cameroun* s'est déroulé en six étapes principales.

Découpage cartographique du Cameroun en compartiments de 0,5 × 0,5 degrés

Le pays a été divisé en 176 carrés, mesurant sensiblement 50 km de côté. Le but de notre travail d'inventaire était d'étudier au moins une station dans chaque carré, en sensibilisant un récolteur villageois choisi par l'un des herpétologues du projet CAMHERP lors d'une mission dans la région. Chaque récolteur villageois a reçu un bocal de formol de quatre litres pour y naturaliser les reptiles (essentiellement les serpents) tués dans le village et la brousse environnante.

Récolte des données de terrain

Une équipe d'herpétologues de terrain constituée d'abord de Laurent Chirio, Paul Makolowodé et Hassane Aliou, a débuté la récolte des données dès 1998. À la fin de l'année 2000, Matthew LeBreton, herpétologue australien, est venu se joindre à l'équipe pour la collecte des données. En mars 2001, une formation en herpétologie assurée par Ivan Ineich, Maître de Conférences au Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN), a permis de sélectionner quatre étudiants en DEA à l'Université de Yaoundé, spécialisés en herpétologie avec le projet CAMHERP : Joseph Le Doux Diffo, Nono Gonwouo Legrand, Désiré Foguekem et Marcel Talla Kuete.
Les herpétologues de terrain du projet CAMHERP ont sillonné le territoire camerounais en tous sens, relevant le travail des ramasseurs villageois et capturant eux-mêmes de très nombreux reptiles, dans la plupart des cas à la main, parfois à l'aide de scotch double face (geckos arboricoles, scincidés) ou de pièges à glue. Des observations sans captures ont été enregistrées quand il n'y avait pas de problème d'identification à distance (*Varanus exanthematicus*, par exemple). Les récoltes ont été déterminées par Laurent Chirio ou Matthew LeBreton.

Synthèse bibliographique

Le projet CAMHERP a bénéficié du travail de synthèse bibliographique réalisé par l'un de nous, lors d'un travail précédent avec l'UICN (LeBreton 1999). Les données bibliographiques plus récentes ont été intégrées dans notre travail au fur et à mesure de leur publication (voir bibliographie).

Intégration dans une base de données

Toutes les données collectées, aussi bien celles issues de la bibliographie que celles de nos propres récoltes de terrain, ont été intégrées dans une base de données Access. Nous avons éliminé quelques données de la bibliographie qui semblaient manifestement en contradiction avec nos connaissances de l'herpétofaune camerounaise (par exemple *Scaphiophis albopunctatus* à Akom I, à l'est de Kribi, par Broadley en 1994).

Cartographie

Représentation cartographique des résultats avec le logiciel D-MAP (mis au point

pour Windows par Alan Morton) : nous avons fait figurer sur le fond de carte du Cameroun les limites des 10 principales formations végétales du pays (Figure 3).

Iconographie

Chaque fois que l'occasion se présentait, nous avons photographié des spécimens vivants des différentes espèces de reptiles capturées. Pour les espèces dont nous n'avons pu obtenir que des spécimens naturalisés (principalement grâce au travail des ramasseurs villageois), nous avons photographié le spécimen qui présentait le meilleur état de conservation. Pour les espèces que le projet CAMHERP n'a pas pu récolter, nous avons demandé à N. Purvost et S. Soubzmaigne de photographier les spécimens naturalisés de la zoothèque du MNHN ; enfin, pour quelques espèces rares, nous avons pu obtenir des photos d'autres herpétologues ayant séjourné au Cameroun, principalement Jean-Luc Perret et Chris Wild. Quelques photos de Chéloniens, enfin, nous ont été fournies par Bernard Devaux, président de la SOPTOM, ou par certains éleveurs de Reptiles (via Internet).

RÉSULTATS

Dans l'état actuel de notre travail, nous avons identifié avec certitude 274 espèces de reptiles sur le territoire camerounais, ce qui fait du Cameroun l'un des deux ou trois pays ayant la plus grande biodiversité herpétologique de tout le continent africain. La base de données CAMHERP contient aujourd'hui plus de 8500 données, récoltées dans près de 1000 stations différentes.

La Figure 4 nous donne le nombre d'espèces de reptiles collectées dans chaque carré de 0,5 × 0,5 degrés. La Figure 5 permet de localiser les carrés où beaucoup de travail reste à faire : ceux où aucune donnée n'est disponible (15 carrés), ceux où moins de 10 espèces sont connues (18 carrés).

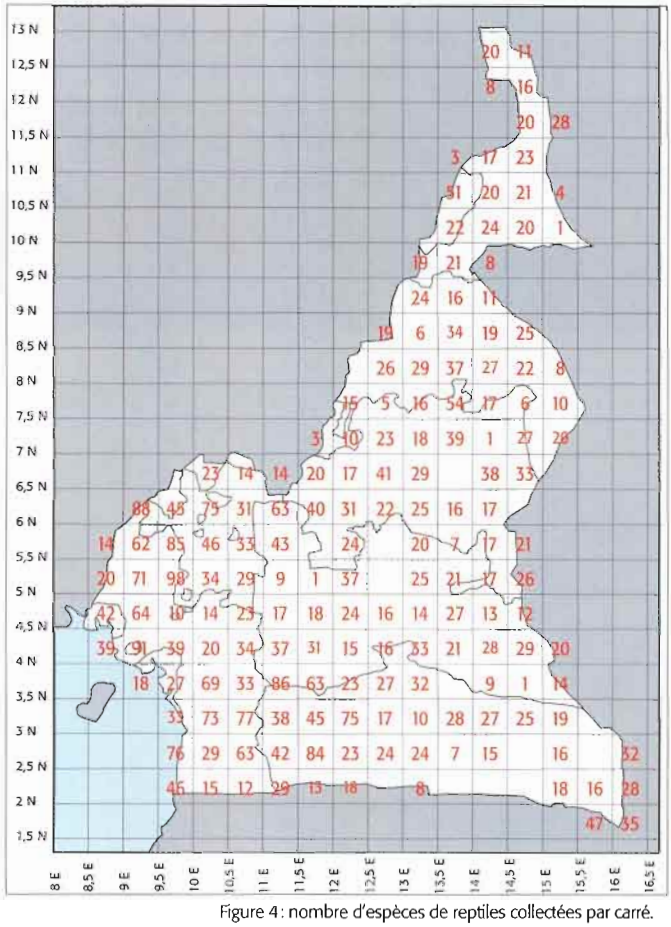


Figure 4 : nombre d'espèces de reptiles collectées par carré.

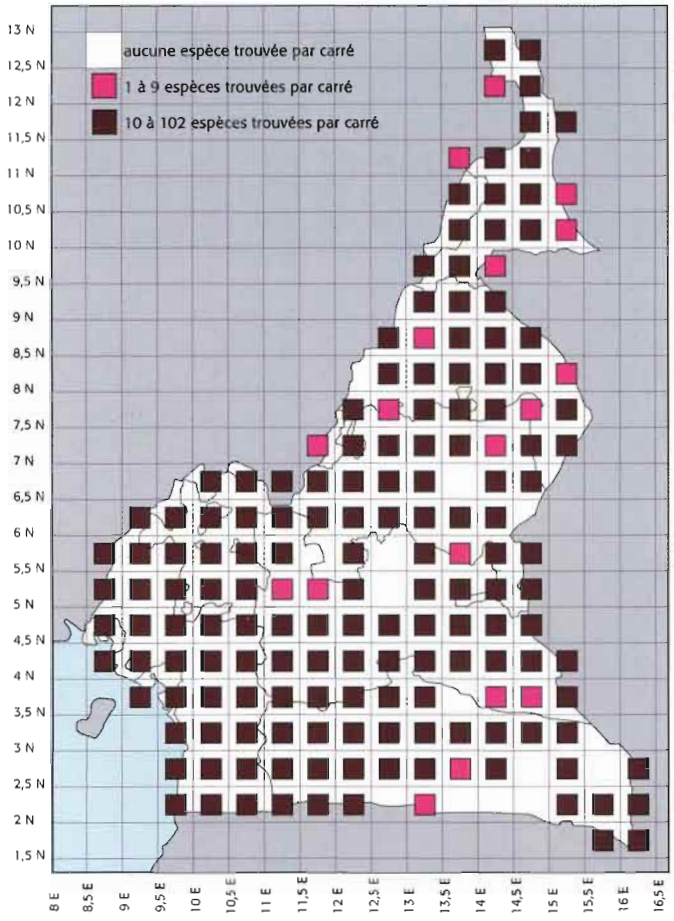


Figure 5: régions à explorer en priorité, carrés blancs (pas de données) et carrés roses (moins de 10 données).

CLASSIFICATION DES ESPÈCES RECENSÉES

Le Tableau I donne la liste taxonomique des 274 taxons de reptiles répertoriés avec certitude sur le territoire camerounais. Chacun d'eux est traité dans une fiche descriptive du "Catalogue commenté des espèces" (p. 37). Les 40 taxons dont le nom est suivi d'un astérisque (*) sont endémiques du pays, ou ne débordent que très localement sur le territoire d'un pays voisin (ex. : *Chamaeleo quadricornis gracilior* sur les sommets de la dorsale qui sont au Nigeria). Les 30 taxons dont le nom est suivi d'un (°) sont connus de la littérature, mais n'ont jamais été récoltés dans le cadre du projet CAMHERP.

Onze taxons de reptiles n'ont pas encore été récoltés au Cameroun, mais sont connus de régions limitrophes, et leur présence au Cameroun est très probable dans des biotopes semblables à ceux qu'ils occupent dans les pays voisins. Nous proposerons donc également une fiche descriptive pour chacune de ces espèces et nous les inclurons dans la discussion biogéographique de la conclusion. Par contre cette liste taxonomique n'est pas inclue dans le Tableau I. Elle fait l'objet d'un tableau séparé (Tableau III).

Tableau I : liste des espèces de reptiles répertoriées au Cameroun

CHELONIENS (19)	
Cheloniidae (4)	
Caretta caretta °	(Linnaeus, 1758)
Chelonia mydas	(Linnaeus, 1758)
Eretmochelys imbricata	(Linnaeus, 1766)
Lepidochelys olivacea	(Eschscholtz, 1829)
Dermochelyidae (1)	
Dermochelys coriacea	(Vandelli, 1761)
Pelomedusidae (6)	
Pelomedusa subrufa	(Bonnaterre, 1789)
Pelusios adansoni	(Schweigger, 1812)
Pelusios castaneus	(Schweigger, 1812)
Pelusios chapini	Laurent, 1965
Pelusios gabonensis	(Duméril, 1856)
Pelusios niger	(Duméril & Bibron, 1835)
Trionychidae (3)	
Cyclanorbis elegans °	(Gray, 1869)
Cyclanorbis senegalensis °	(Duméril & Bibron, 1835)
Trionyx triunguis	(Forskål, 1775)
Testudinidae (5)	
Centrochelys sulcata °	(Miller, 1779)
Kinixys belliana belliana	Gray, 1831
Kinixys erosa	(Schweigger, 1812)
Kinixys homeana	Bell, 1827
Kinixys nogueyi	(Lataste, 1886)
CROCODYLIENS (3)	
Crocodylidae (3)	
Crocodylus niloticus	Laurenti, 1768
Mecistops cataphractus °	(Cuvier, 1825)
Osteolaemus tetraspis tetraspis	Cope, 1861
SAURIENS (97)	
Gekkonidae (26)	
Cnemaspis alantika *	Bauer, Chirio, Ineich & Lebreton, 2006

Cnemaspis dilepis * °	Perret, 1963
Cnemaspis koehleri *	Mertens, 1937
Cnemaspis spinicollis	(Müller, 1907)
Hemidactylus angulatus	Hallowell, 1852
Hemidactylus ansorgii	Boulenger, 1901
Hemidactylus echinus	O'Shaughnessy, 1875
Hemidactylus fasciatus fasciatus	Gray, 1842
Hemidactylus kamdemtohami	Bauer & Pauwels, 2002
Hemidactylus longicephalus	Bocage, 1873
Hemidactylus mabouia mabouia	(Moreau de Jonnés, 1818)
Hemidactylus makolowodei *	Bauer, Lebreton, Chirio, Ineich & Talla Kouete, 2006
Hemidactylus muriceus	Peters, 1870
Hemidactylus pseudomuriceus	Henle & Böhme, 2003
Hemidactylus richardsoni	(Gray, 1845)
Hemitheconyx caudicinctus	(Duméril, 1851)
Lygodactylus conraui	Tornier, 1902
Lygodactylus depressus	Schmidt, 1919
Lygodactylus dysmicus *	(Perret, 1963)
Lygodactylus fischeri	Boulenger, 1890
Lygodactylus gutturalis gutturalis	(Bocage, 1873)
Ptyodactylus ragazzi	Anderson, 1898
Tarentola annularis	(Geoffroy, 1827)
Tarentola ephippiata ephippiata	O'Shaughnessy, 1875
Urocotyledon palmatus °	(Mocquard, 1902)
Urocotyledon weileri * °	Müller, 1909
Agamidae (11)	
Agama agama agama	(Linnaeus, 1758)
Agama doriae benueensis	Monard, 1951
Agama gracilimembris	Chabanaud, 1918
Agama mehelyi * °	Tornier, 1902
Agama paragama	Grandison, 1968
Agama sankaranica	Chabanaud, 1918
Agama sylvanus	Macdonald, 1981

Agama sp. 1 *	n. sp.
Agama sp. 2 *	n. sp.
Agama sp. 3 *	n. sp.
Agama sp. 4 *	n. sp.
Chamaeleonidae (16)	
Chamaeleo africanus	Laurenti, 1768
Chamaeleo camerunensis °	Müller, 1909
Chamaeleo cristatus	Stutchbury, 1837
Chamaeleo dilepis dilepis	Leach, 1819
Chamaeleo eisentrauti * °	Mertens, 1968
Chamaeleo gracilis gracilis	Hallowell, 1842
Chamaeleo montium *	Buchholz, 1874
Chamaeleo oweni	Gray, 1831
Chamaeleo pfefferi *	Tornier, 1900
Chamaeleo quadricornis gracilior *	Klaver & Böhme, 1981
Chamaeleo quadricornis quadricornis *	Tornier, 1899
Chamaeleo quilensis	Bocage, 1866
Chamaeleo senegalensis	Daudin, 1802
Chamaeleo wiedersheimi perreti *	Klaver & Böhme, 1981
Chamaeleo wiedersheimi wiedersheimi *	Nieden, 1910
Rhampholeon spectrum spectrum	(Buchholz, 1874)
Lacertidae (7)	
Acanthodactylus guineensis	(Boulenger, 1887)
Adolfus africanus	(Boulenger, 1906)
Gastropholis echinata	(Cope, 1862)
Heliobolus nitidus garambensis	Schmidt, 1919
Holaspis guentheri guentheri	Gray, 1863
Latastia longicaudata longicaudata	(Reuss, 1834)
Poromera fordi	(Hallowell, 1857)
Gerrhosauridae (1)	
Gerrhosaurus major zechi	Schmidt, 1919
Scincidae (33)	
Afroablepharus duruarum * °	(Monard, 1949)
Feylinia currori	Gray ,1845

Feylinia grandisquamis	Müller, 1910
Lacertaspis chriswildi *	(Böhme & Schmitz, 1996)
Lacertaspis gemmiventris *	(Sjöstedt, 1897)
Lacertaspis lepesmei *	(Angel, 1940)
Lacertaspis reichenowi	(Peters, 1874)
Lacertaspis rohdei	(Müller, 1910)
Leptosiaphos aloysiisabaudiae °	(Peracca, 1907)
Leptosiaphos amieti *	(Perret, 1973)
Leptosiaphos fuhni * °	(Perret, 1973)
Leptosiaphos ianthinoxantha *	(Böhme, 1975)
Leptosiaphos koutoui *	Ineich, Schmitz, Chirio & Lebreton, 2004
Leptosiaphos pauliani * °	(Angel, 1940)
Leptosiaphos vigintiserierum *	(Sjöstedt, 1897)
Lygosoma fernandi	(Burton, 1836)
Lygosoma guineense	(Peters, 1879)
Melanoseps occidentalis occidentalis	(Peters, 1898)
Panaspis breviceps	(Peters, 1873)
Panaspis togoensis	(Werner, 1902)
Trachylepis affinis	(Gray, 1838)
Trachylepis albilabris	(Hallowell, 1857)
Trachylepis buettneri	(Matschie, 1893)
Trachylepis maculilabris	(Gray, 1845)
Trachylepis mekuanus *	(Chirio & Ineich, 2001)
Trachylepis nganghae *	Ineich & Chirio, 2005
Trachylepis perroteti	(Duméril & Bibron, 1839)
Trachylepis polytropis	(Boulenger, 1903)
Trachylepis quinquetaeniatus	(Lichtenstein, 1823)
Trachylepis sp. 1	n. sp.
Trachylepis sp. 2	n. sp.
Trachylepis sp. 3 *	n. sp.
Trachylepis sp. 4 *	n. sp.
Varanidae (3)	
Varanus exanthematicus	(Bosc, 1792)
Varanus niloticus	(Linnaeus, 1758)

Varanus ornatus	(Daudin, 1803)
AMPHISBAENIENS (3)	
Amphisbaenidae (3)	
Cynisca schaeferi * °	(Sternfeld, 1912)
Monopeltis galeata °	(Hallowell, 1852)
Monopeltis jugularis	Peters, 1880
OPHIDIENS (152)	
Typhlopidae (12)	
Letheobia caeca	(Duméril, 1856)
Ramphotyphlops braminus °	(Daudin, 1803)
Rhinotyphlops angolensis	(Bocage, 1866)
Rhinotyphlops congestus	(Duméril & Bibron, 1844)
Rhinotyphlops decorosus	(Buchholz & Peters, 1875)
Rhinotyphlops lineolatus lineolatus	(Jan, 1864)
Rhinotyphlops punctatus	(Leach, 1819)
Rhinotyphlops steinhausi	(Werner, 1909)
Rhinotyphlops zenkeri * °	(Sternfeld, 1908)
Rhinotyphlops sp. 1 * °	n. sp.
Rhinotyphlops sp. 2	n. sp.
Rhinotyphlops sp. 3	n. sp.
Leptotyphlopidae (4)	
Leptotyphlops adleri	Hahn & Wallach, 1998
Leptotyphlops narirostris	(Peters, 1867)
Leptotyphlops perreti °	Roux-Estève, 1979
Leptotyphlops sundewalli	(Jan, 1861)
Boïdae (4)	
Calabaria reinhardtii	(Schlegel, 1848)
Gongylophis muelleri	Boulenger, 1892
Python regius	(Shaw, 1802)
Python sebae	(Gmelin, 1788)
Colubridae (90)	
Afronatrix anoscopus	(Cope, 1861)
Bothrolycus ater	Günther, 1874
Bothrophthalmus brunneus	Günther 1863

Bothrophthalmus lineatus	(Peters, 1863)
Buhoma depressiceps depressiceps	(Werner, 1897)
Chamaelycus fasciatus	(Günther, 1858)
Crotaphopeltis degeni	(Boulenger, 1906)
Crotaphopeltis hippocrepis	(Reinhardt, 1843)
Crotaphopeltis hotamboeia	(Laurenti, 1768)
Crotaphopeltis sp.*	n. sp.
Dasypeltis confusa	Trape & Mané, 2006
Dasypeltis fasciata	Smith, 1849
Dasypeltis gansi	Trape & Mané, 2006
Dendrolycus elapoides	(Günther, 1874)
Dipsadoboa brevirostris °	Sternfeld, 1908
Dipsadoboa duchesnei	(Boulenger, 1901)
Dipsadoboa underwoodi	Rasmussen, 1993
Dipsadoboa unicolor	Günther, 1858
Dipsadoboa viridis viridis	(Peters, 1869)
Dipsadoboa weileri	(Lindholm, 1905)
Dispholidus typus occidentalis	Perret, 1961
Dromophis lineatus	(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)
Dromophis praeornatus gribinguiensis	Angel, 1921
Gonionotophis brussauxi	(Mocquard, 1889)
Gonionotophis granti	(Günther, 1863)
Grayia caesar	(Günther 1863)
Grayia ornata	(Bocage, 1866)
Grayia smithii	(Leach, 1818)
Grayia tholloni	Mocquard, 1897
Grayia sp.*	n. sp.
Haemorrhois florulentus perreti	(Schätti, 1988)
Hapsidophrys lineatus	Fischer, 1856
Hapsidophrys smaragdina	(Schlegel, 1837)
Hormonotus modestus	(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)
Hydraethiops laevis * °	Boulenger, 1904
Hydraethiops melanogaster	Günther, 1872
Lamprophis fuliginosus	(Boie, 1827)

Lamprophis lineatus	(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)
Lamprophis olivaceus	*(Duméril, 1856)*
Lamprophis virgatus	*(Hallowell, 1854)*
Lamprophis sp.	n. sp.
Lycophidion irroratum	(Leach, 1819)
Lycophidion laterale	Hallowell, 1857
Lycophidion multimaculatum	Boettger, 1888
Lycophidion ornatum	Parker, 1936
Lycophidion semicinctum	Duméril, Bibron & Duméril, 1854
Mehelya capensis	(Smith, 1847)
Mehelya crossi	(Boulenger, 1895)
Mehelya guirali	(Mocquard, 1887)
Mehelya poensis	(Smith, 1847)
Mehelya savorgnani	Mocquard, 1887
Mehelya stenophtalmus	(Mocquard, 1887)
Meizodon coronatus	(Schlegel, 1837)
Meizodon regularis	Fischer, 1856
Meizodon semiornatus tchadensis	(Chabanaud, 1917)
Natriciteres fuliginoides	(Günther, 1858)
Natriciteres olivacea	(Peters, 1854)
Natriciteres variegata	(Peters, 1861)
Philothamnus angolensis	Bocage, 1882
Philothamnus bequaerti	(Schmidt, 1923)
Philothamnus carinatus	(Andersson, 1901)
Philothamnus dorsalis	(Bocage, 1866)
Philothamnus heterodermus	(Hallowell, 1857)
Philothamnus heterolepidotus	(Günther, 1863)
Philothamnus hughesi	Trape & Roux-Estève, 1990
Philothamnus irregularis	(Leach, 1819)
Philothamnus nitidus	(Günther, 1863)
Philothamnus ornatus °	Bocage, 1872
Philothamnus semivariegatus	(Smith, 1847)
Prosymna ambigua bocagii	Bocage, 1873
Prosymna greigerti collaris	Sternfeld, 1908

Prosymna greigerti greigerti	Mocquard, 1906
Prosymna meleagris	(Reinhardt, 1843)
Psammophis elegans	(Shaw, 1802)
Psammophis occidentalis	Werner, 1919
Psammophis sibilans	(Linnaeus, 1758)
Psammophis sudanensis	Werner, 1919
Psammophis sp. 1	n. sp.
Psammophis sp. 2	n. sp.
Rhamphiophis oxyrhynchus	(Reinhardt, 1843)
Rhamphiophis togoensis	(Matschie, 1893)
Scaphiophis albopunctatus	Peters, 1870
Telescopus variegatus	(Reinhardt, 1843)
Thelotornis kirtlandi	(Hallowell, 1844)
Thrasops aethiopissa	(Günther, 1862)
Thrasops batesi	Boulenger, 1908
Thrasops flavigularis	(Hallowell, 1852)
Thrasops jacksonii	Günther, 1895
Toxicodryas blandingii	(Hallowell, 1844)
Toxicodryas pulverulenta	(Fischer, 1856)
Elapidae (12)	
Boulengerina annulata annulata	(Buchholz & Peters, 1876)
Dendroaspis jamesoni jamesoni	(Traill, 1843)
Dendroaspis polylepis polylepis	Günther, 1864
Elapsoidea laticincta	(Werner, 1919)
Elapsoidea semiannulata moebiusi °	(Werner, 1897)
Naja haje haje	(Linnaeus, 1758)
Naja katiensis	Angel, 1922
Naja melanoleuca melanoleuca	Hallowell, 1857
Naja melanoleuca subfulva	Laurent, 1955
Naja nigricollis nigricollis	Reinhardt, 1843
Paranaja multifasciata anomala	(Sternfeld, 1917)
Pseudohaje goldii	(Boulenger, 1895)
Viperidae (11)	
Atheris broadleyi	Lawson, 1999

Atheris squamigera	(Hallowell, 1854)
*Atheris subocularis** °	Fischer, 1888
Bitis arietans arietans	(Merrem, 1820)
Bitis gabonica	(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)
Bitis nasicornis	(Shaw, 1802)
Causus lichtensteini	(Jan, 1859)
Causus maculatus	(Hallowell, 1842)
Causus resimus	(Peters, 1862)
Causus sp.*	n. sp.
Echis ocellatus	Stemmler, 1970
Atractaspididae (19)	
Amblyodipsas unicolor	(Reinhardt, 1843)
Aparallactus lunulatus nigrocollaris	Chabanaud, 1916
Aparallactus modestus modestus	(Günther, 1859)
Atractaspis aterrima	Günther, 1863
Atractaspis boulengeri matschiensis	Werner, 1897
Atractaspis congica congica	Peters, 1877
Atractaspis corpulenta corpulenta	(Hallowell, 1854)
Atractaspis dahomeyensis °	Bocage, 1887
Atractaspis irregularis irregularis	(Reinhardt, 1843)
Atractaspis reticulata heterochilus	Boulenger, 1901
Atractaspis watsoni	Boulenger, 1908
Poecilopholis cameronensis °	Boulenger, 1903
Polemon bocourti °	Mocquard, 1897
Polemon collaris collaris	(Peters, 1881)
Polemon fulvicollis	(Mocquard, 1887)
Polemon gabonensis	(Duméril, 1856)
Polemon gracilis °	(Boulenger, 1911)
Polemon griseiceps	(Laurent, 1947)
Polemon notatum notatum	(Peters, 1882)

ESPÈCES À ÉLIMINER DE LA BIBLIOGRAPHIE

Le Tableau II donne la liste taxonomique de cinq taxons de reptiles qui ont été cités par certains auteurs au Cameroun, mais qui sont inconnus des autres pays

Tableau II : liste des espèces de reptiles mentionnées au Cameroun, mais dont la présence dans le pays est très peu probable

Afrogecko porphyreus	(Daudin, 1802)	Sjöstedt, 1897
Baikia africana	Parker, 1940	Tornier, 1902
Thrasops occidentalis	Parker, 1940	Stucky-Stirn, 1979
Atheris chlorechis	(Pel, 1851)	Stucky-Stirn, 1979
Causus rhombeatus	(Lichtenstein, 1823)	Perret & Mertens, 1957

d'Afrique Centrale, leur présence au Cameroun est donc très peu probable. *Afrogecko porphyreus* est une espèce endémique d'Afrique du Sud, *Baikia africana* n'est connue que de quelques spécimens du centre du Nigeria, *Thrasops occidentalis* et *Atheris chlorechis* sont des espèces endémiques d'Afrique de l'Ouest qui ne dépassent pas le Togo vers l'est, et *Causus rhombeatus* est une espèce d'Afrique australe qui a été souvent confondue dans le passé soit avec *C. maculatus*, soit avec l'espèce non décrite des montagnes camerounaises, *Causus* sp., que nous citons dans le présent travail (Hughes 1978: 381). Pour ces cinq espèces, il s'agit donc certainement d'erreurs de détermination, et par conséquent nous ne leur consacrons pas de fiche descriptive dans la partie "Catalogue commenté des espèces".

ESPÈCES NON RÉPERTORIÉES MAIS PROBABLES

Le Tableau III cite 11 espèces qui n'ont jamais été répertoriées au Cameroun, mais dont la présence est très probable dans le pays car on les trouve, dans des biotopes comparables, dans les pays limitrophes :

- nous avons collecté *Feylinia elegans*, *F. macrolepis*, *Lygosoma afrum*, *Trachylepis pendeanum* et *Polemon robustus* dans l'Ouest de la RCA, non loin de la frontière camerounaise ;
- *Cycloderma aubryi* et *Chamaelycus parkeri* ont été collectés dans les forêts congolaises, non loin de la pointe sud-est du Cameroun ;
- *Cynisca leucura* a été récoltée aussi bien à l'ouest (Nigeria) qu'à l'est (RCA) du Cameroun ;
- *Lotheobia praeocularis* a été récolté aussi bien à l'ouest (Nigeria) qu'au sud (RPC, RDC) du Cameroun ;
- *Hemirhagerrhis nototaenia* a été récolté à N'Djaména au Tchad, à quelques kilomètres de la frontière camerounaise ;
- Nous avons récolté *Telescopus tripolitanus* au Sud du Niger et dans le Nord de la RCA, ils est donc probablement présent dans l'Extrême-Nord du Cameroun.

Tableau III : liste de 11 espèces de reptiles non répertoriées au Cameroun, mais dont la présence dans le pays est très probable

Cycloderma aubryi	(Duméril, 1856)
Feylinia elegans	(Hallowell, 1852)
Feylinia macrolepis	Boettger, 1887
Lygosoma afrum	(Peters, 1854)
Trachylepis pendeanus	(Chirio & Ineich, 2001)

Cynisca leucura	(Duméril & Bibron, 1839)
Letheobia praeocularis	(Stejneger, 1894)
Chamaelycus parkeri	(Angel, 1934)
Hemirhagerrhis nototaenia	(Günther, 1864)
Telescopus tripolitanus	(Werner, 1909)
Polemon robustus	(Witte & Laurent, 1943)

La majorité de ces espèces ont des mœurs fouisseuses ou semi-fouisseuses, ce qui pourrait expliquer qu'elles n'ont pas encore été répertoriées dans le pays. *Cycloderma aubryi* est une tortue aquatique des zones boueuses, donc également difficile à observer. *Telescopus tripolitanus* pourrait vivre dans la région du lac Tchad, où nos récoltes ont été peu abondantes. Quant à *Trachylepis pendeanus*, il n'est connu que de la localité type, non loin de la frontière camerounaise, et d'autres populations pourraient se trouver dans des biotopes comparables au Cameroun, dans une région que nous avons également peu prospecté. Nous consacrons donc une fiche descriptive dans le "Catalogue commenté des espèces" à chacune de ces espèces. On peut donc espérer trouver environ 285 taxons de reptiles au Cameroun.

COMMENT UTILISER L'ATLAS ?

L'atlas comporte une double page par espèce de reptile. Nous y avons fait figurer :
- le nom scientifique actuel ;
- le nom français usuel ;
- le nom anglais usuel ;
- des renseignements sur la répartition de l'espèce : localité type, répartition générale sur le continent africain (en utilisant les abréviations suivantes : RCA = république Centrafricaine, RCI = République de Côte-d'Ivoire, RDC = République Démocratique du Congo, anciennement Zaïre, et RPC = République Populaire du Congo) et répartition plus précise au Cameroun ;
- une description succinte de l'espèce ;
- les biotopes fréquentés au Cameroun et les altitudes extrêmes auxquelles l'espèce a été récoltée ;
- des propositions de recherches sur le terrain ;
- des données sur l'état des populations de l'espèce au Cameroun, notamment pour certaines espèces endémiques très vulnérables, qui risquent de disparaître et doivent donc faire l'objet d'une protection urgente ;
- une carte de répartition dans le pays ;
- une photographie d'un spécimen de l'espèce.

Chaque grand groupe de reptiles est repéré par une bande couleur en bas de la page carte/photo (Chéloniens , Crocodyliens , Sauriens , Amphisbéniens et Ophidiens). Les familles sont symbolisées par une petite silhouette animale, différente pour chacune :

Chelonidae ; Dermochelyidae ; Pelomedusidae ; Trionychidae ;
Testudinidae ; Crocodylidae ; Gekkonidae ; Agamiade ;

 Chamaeleonidae ;  Lacertidae ;  Scincidae ;  Varanidae ;
 Amphisbaenidae ;  Typhlopidae ;  Leptotyplopidae ;  Boïdae ;
 Colubridae ;  Elapidae ;  Viperidae ;  Atractaspididae.

Enfin, nous proposons une clé de détermination la plus efficace possible des reptiles du Cameroun. Bien que l'édification de cette clé ait bénéficié des résultats de travaux de nombreux chercheurs, elle est encore imparfaite et en constante évolution, au fur et à mesure que nous progressons dans la connaissance de la taxonomie de l'herpétofaune camerounaise.
La clé générale des familles se trouve au début du "Catalogue commenté des espèces". Pour les espèces une clé de détermination se trouve au début de chaque famille.

Catalogue commenté des espèces



Tortue caouanne (Grèce) - © J. Maran

clé de détermination des Chéloniens

Les clés de détermination qui suivent ont été construites en partie à partir des travaux de Bour (1983) et Iverson (1992).

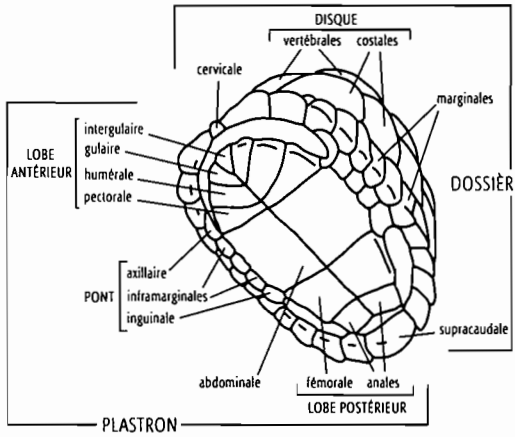


Figure 6: nomenclature des écailles du plastron chez les Chéloniens (d'après R. Bour)

1 - Carapace couverte d'écailles ⟶ **2**
- Carapace couverte de cuir ⟶ **4**

2 - Fine palmure entre des doigts à griffes bien développées ; espèces dulçaquicoles ⟶ **Pelomedusidae**
- Pas de palmure ; griffes réduites ou absentes ⟶ **3**

3 - Griffes émoussées ou réduites ; membres courts, à section arrondie ou peu aplatie ; espèces terrestres ⟶ **Testudinidae**
- Griffes absentes ; membres en forme de nageoires, aplatis et allongés ; espèces marines ⟶ **Cheloniidae**

4 - Carapace avec cinq carènes longitudinales ; espèce marine ⟶ **Dermochelyidae**
- Carapace lisse ; espèces dulçaquicoles ⟶ **Trionychidae**

clé de détermination des tortues marines (Cheloniidae & Dermochelyidae)

1 - Carapace en fuseau couverte d'un cuir épais mais souple ; cinq carènes longitudinales ⟶ ***Dermochelys coriacea***
- Carapace formée de grandes plaques osseuses couvertes d'écailles rigides ; pas de carènes continues ⟶ **2**

2 - Quatre paires d'écailles latérales ⟶ **3**
- Plus de quatre paires d'écailles latérales ⟶ **4**

3 - Plaques de la carapace imbriquées, tuilées ; tête petite, à bec pointu ; deux paires d'écailles préfrontales ⟶ ***Eretmochelys imbricata***
- Plaques de la carapace juxtaposées ; tête moyenne, à museau arrondi ; une paire d'écailles préfrontales ⟶ ***Chelonia mydas***

4 - Cinq paires de plaques latérales ; trois plaques sur le pont, sans pores ; coloration générale rougeâtre ⟶ ***Caretta caretta***
- Au moins six paires de plaques latérales, souvent asymétriques ; quatre plaques sur le pont, avec des pores ; coloration générale olivâtre ⟶ ***Lepidochelys olivacea***



Caretta caretta (Linnaeus, 1758)

Tortue caouanne

Loggerhead Turtle

Famille : Cheloniidae

Localité type

"Americanas".

Aire de répartition

Zones tropicales et tempérées des océans Pacifique, Indien et Atlantique.

Répartition au Cameroun

Cette espèce est citée par Chatelard & Roudgé (comm. pers.), de Lokoundjé et Ngoé. Sa présence au large des côtes du pays est en effet plausible, puisqu'on la rencontre sur tout le littoral atlantique africain, du Maroc à l'Afrique du Sud.

Identification

Cinq paires de plaques latérales juxtaposées sur la dossière. LT : 100 à 120 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce marine pélagique, est rare au Cameroun et ne semble pas s'y reproduire, alors qu'elle est fréquente sur les côtes atlantiques du Maroc (Bons & Geniez 1996).

Limites altitudinales

0 m (niveau de la mer).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher sur tout le littoral camerounais.

Problèmes de conservation

Inscrite à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et en danger sur le livre rouge de l'UICN. Les tortues marines sont toutes menacées par une pêche excessive et une intense consommation locale.

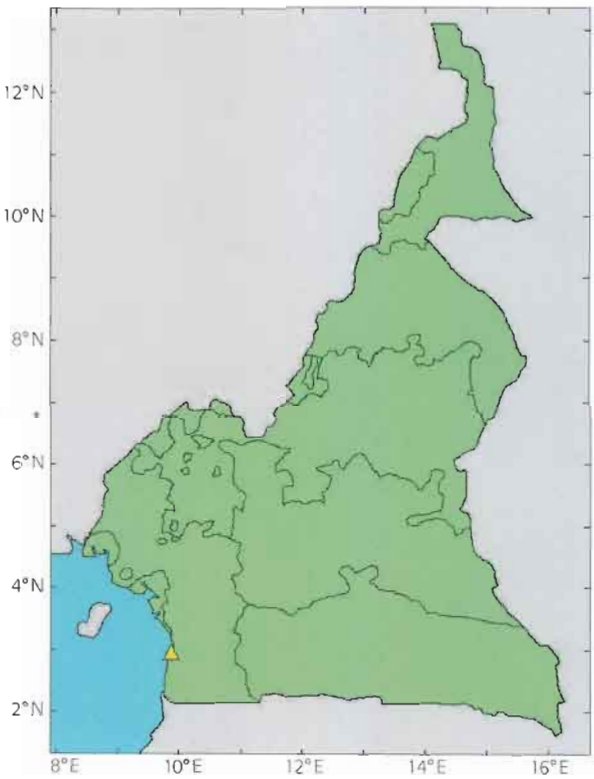
Principales références

Fretey 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue caouanne (Grèce) - © J. Maran



Chelonia mydas (Linnaeus, 1758)

Tortue franche, Tortue verte

Green Turtle

Famille : Cheloniidae

Localité type

Atlantique sud, île de l'Ascension.

Aire de répartition

Zones tropicales et subtropicales des océans Atlantique, Pacifique et Indien.

Répartition au Cameroun

Régions de Kribi et de Limbé.

Identification

Quatre paires de plaques juxtaposées sur la dossière. Une paire d'écailles préfrontales. LT : 100 à 125 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce marine pélagique, se reproduit sur les plages sableuses camerounaises.

Limites altitudinales

0 m (niveau de la mer).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher sur tout le littoral camerounais.

Problèmes de conservation

Inscrite à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et en danger sur le livre rouge de l'UICN. Les tortues marines sont toutes menacées par une pêche excessive et une intense consommation locale.

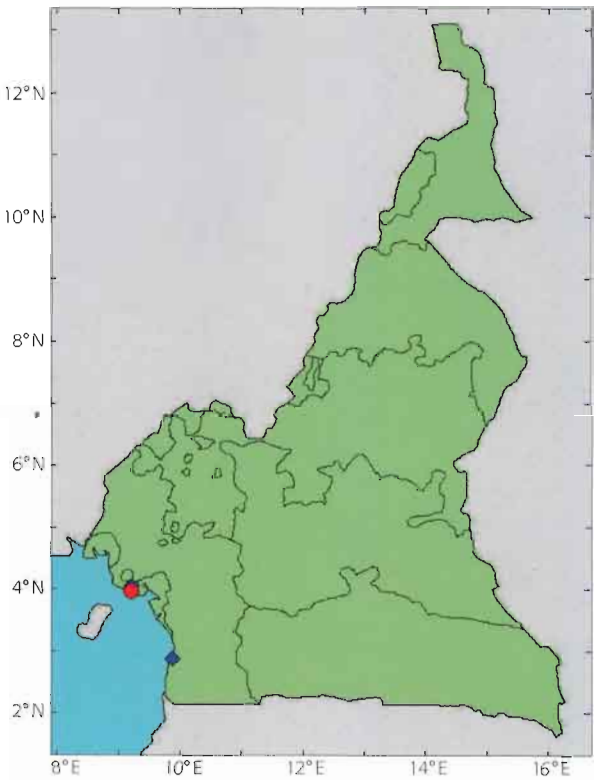
Principales références

Fretey 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue verte (cap Estérias, Gabon) - © J. Maran



Eretmochelys imbricata (Linnaeus, 1766)

Tortue caret, Tortue imbriquée, Tortue écaille

Hawksbill Turtle

Famille : Cheloniidae

Localité type

Atlantique nord, archipel des Bermudes.

Aire de répartition

Eaux chaudes des océans Atlantique, Pacifique et Indien.

Répartition au Cameroun

Régions de Kribi et de Limbé.

Identification

Plaques de la carapace imbriquées, tuilées. Tête petite, à bec pointu caractéristique. LT : 80 à 95 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce marine pélagique, se reproduit sur les plages sableuses camerounaises.

Limites altitudinales

0 m (niveau de la mer).

Où chercher ?

Espèce à rechercher sur tout le littoral camerounais.

Problèmes de conservation

Inscrite à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et en danger critique d'extinction sur le livre rouge de l'UICN. Les tortues marines sont toutes menacées par une pêche excessive et une intense consommation locale.

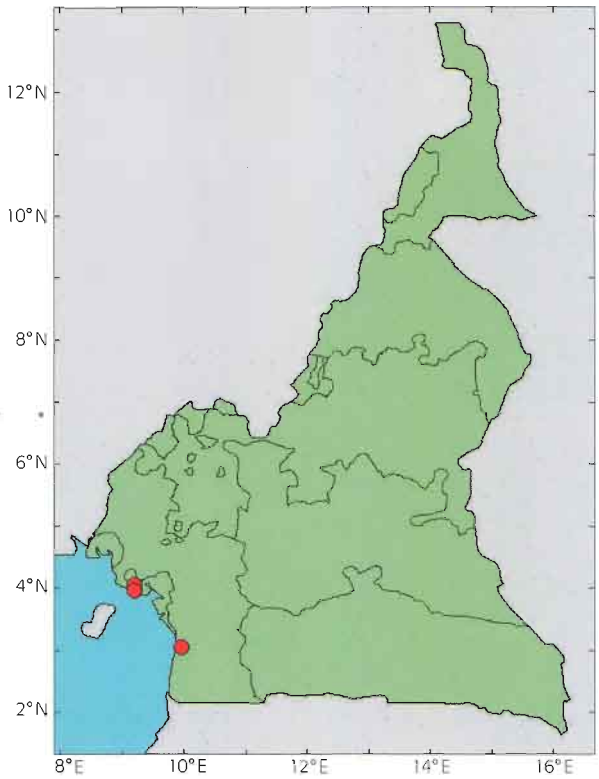
Principales références

Fretey 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue caret (cap Estérias, Gabon) - © J. Maran



Lepidochelys olivacea (Eschscholtz, 1829)

Tortue olivâtre

Olive Ridley Sea Turtle

Famille : Cheloniidae

Localité type

Nord de l'archipel des Philippines, île de Luçon, baie de Manille.

Aire de répartition

Eaux côtières intertropicales dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien ; en Afrique occidentale, du Sénégal à la RDC.

Répartition au Cameroun

Régions de Kribi et de Limbé.

Identification

Au moins six paires de plaques latérales juxtaposées, souvent asymétriques, sur la dossière. LT : 50 à 75 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est la plus fréquente des tortues marines au Cameroun. Pélagique, elle passe l'essentiel de sa vie en mer mais se reproduit sur les plages sableuses camerounaises.

Limites altitudinales

0 m (niveau de la mer).

Où chercher ?

Espèce à rechercher sur tout le littoral camerounais.

Problèmes de conservation

Inscrite à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et en danger sur le livre rouge de l'UICN. Les tortues marines sont toutes menacées par une pêche excessive et une intense consommation locale.

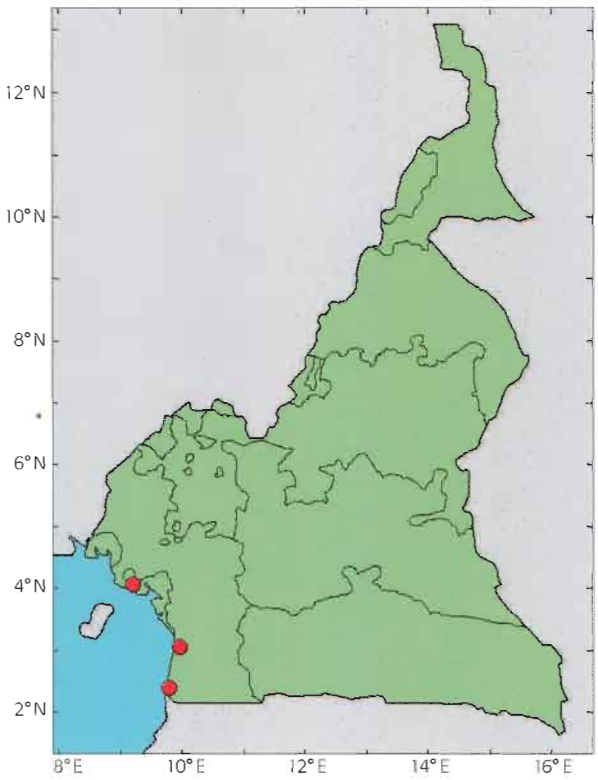
Principales références

Fretey 1998.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Tortue olivâtre - © B. Devaux



Dermochelys coriacea (Vandelli, 1761)

Tortue luth

Leatherback Turtle

Famille : Dermochelyidae

Localité type

Mer Tyrrhénienne (Italie), île de Laurentum entre Lido di Ostia et Tor Paterno.

Aire de répartition

Océans Atlantique, Pacifique et Indien (principalement entre 30°N et 30°S).

Répartition au Cameroun

Régions de Kribi et de Limbé.

Identification

Seule tortue marine dont la carapace est recouverte d'un cuir épais, sans écailles. LT : 100 à 180 cm.

Histoire naturelle

Cette tortue marine pélagique, qui se reproduit sur les côtes sableuses camerounaises, atteint une très grande taille.

Limites altitudinales

0 m (niveau de la mer).

Où chercher ?

Espèce à rechercher sur tout le littoral camerounais.

Problèmes de conservation

Inscrite à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et en danger critique d'extinction sur le livre rouge de l'UICN. Les tortues marines sont toutes menacées par une pêche excessive et une intense consommation locale.

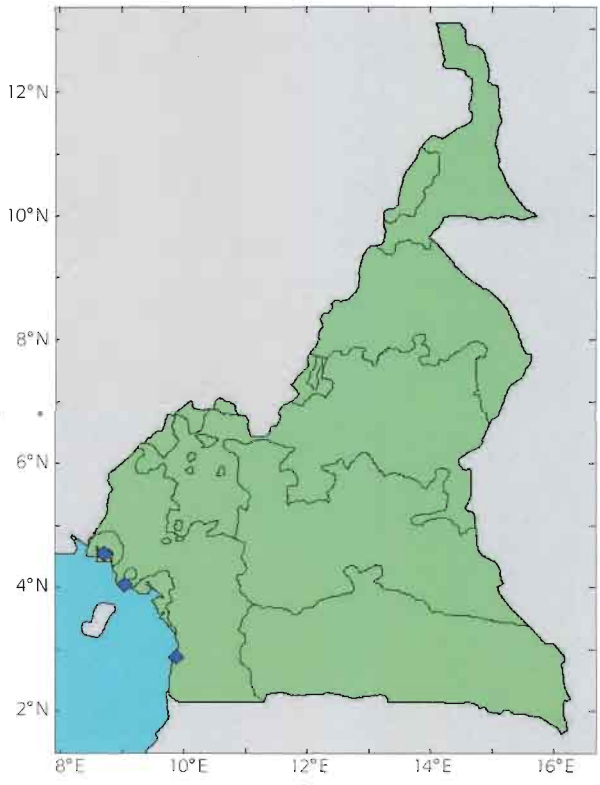
Principales références

Fretey 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue luth - © B. Devaux



Pelomédouse roussâtre (La Tapoa, Niger) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Pelomedusidae

1 - Lobe antérieur du plastron non articulé ; humérales en large contact avec les abdominales ⟶ ***Pelomedusa subrufa***

- Lobe antérieur du plastron articulé chez les adultes ; humérales séparées des abdominales par les pectorales, ou en contact juste par un point ⟶ **2**

2 - Longueur du lobe antérieur du plastron supérieure à deux fois celle des abdominales ; costales plus ou moins ornées de stries rayonnantes bien délimitées ⟶ **3**

- Longueur du lobe antérieur du plastron inférieure à deux fois celle des abdominales ; costales non ornées de nettes stries rayonnantes ⟶ **4**

3 - Longueur médiane des anales approximativement égale à la longueur médiane des fémorales ; articulation du plastron anguleuse ; plastron brun or noir, peu ou pas taché de clair ; pas de mentonnières ; écailles des avant-bras régulières ; Y noir sur la tête ⟶ ***Pelusios gabonensis***

- Longueur médiane des anales inférieure à la longueur médiane des fémorales ; articulation du plastron rectiligne ; plastron clair, peu ou pas taché de noir ; mentonnières présentes en avant des barbillons ; écaillure des avant-bras hétérogène ; tête ornée de taches ou de vermiculations claires ⟶ ***Pelusios adansoni***

4 - Lobe antérieur du plastron bordé de chaque côté, en arrière, par une extension antérieure des mésoplastrons ; ce lobe antérieur court, de la même longueur que la longueur médiane des abdominales chez l'adulte ; articulation sous le sillon entre la 4^{e} et la 5^{e} marginale, ou en avant de la 5^{e} ; 1re marginale longue, longueur du sillon entre la 1re et la 2^{e} marginales approximativement égale à la moitié du bord latéral de la 1re vertébrale ; bec crochu caractéristique ⟶ ***Pelusios niger***

- Lobe antérieur du plastron non bordé latéralement par les mésoplastrons, plus long que la longueur médiane des abdominales ; articulation située entre la 5^{e} marginale et le sillon entre la 5^{e} et la 6^{e} marginale ; longueur du sillon entre la 1re et la 2^{e} marginales inférieure à la moitié du bord latéral de la 1re vertébrale ; maxillaire sans bec crochu médian ⟶ **5**

5 - Bord antérieur de la 1re vertébrale plus large que le bord postérieur des deux 1re marginales (rapport 1,15 à 1,40) ; largeur postérieure de la 1re marginale inférieure à celle de la 2^{e} marginale ; longueur de l'intergulaire inférieure ou égale à la moitié de la longueur du lobe antérieur ; tête brune, marquée sur le dessus de nombreuses petites taches plus claires, peu distinctes ; profil transversal bombé, légèrement tectiforme chez les subadultes ⟶ ***Pelusios chapini***

- Bord antérieur de la 1re vertébrale approximativement égal (rapport 0,95 à 1,05) au bord postérieur des deux 1re marginales ; largeur postérieure de la 1re marginale approximativement égale à celle de la 2^{e} marginale ; longueur de l'intergulaire supérieure à la moitié de la longueur du lobe antérieur ; bord libre de l'intergulaire étroit, moins large que celui des gulaires ; tête ornée de fines vermiculations sinueuses ; profil transversal bas ⟶ ***Pelusios castaneus***



Pelomedusa subrufa (Bonnaterre, 1789)

Péloméduse roussâtre

Helmeted Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

Indes, par erreur ; cap de Bonne-Espérance (Mertens 1937).

Aire de répartition

Éthiopie, Érythrée, Soudan, Tchad, RCA, Cameroun, Bénin, Togo, Ghana, Sénégal, Mali, Nigeria, Niger, Congo, Afrique du Sud, Madagascar, Swaziland, Botswana, Tanzanie, Arabie Saoudite, Yémen.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Cette espèce se distingue facilement de toutes les *Pelusios* par son plastron à lobe antérieur fixe. LT : 10 à 15 cm.

Histoire naturelle

Peuple aussi bien les rivières permanentes que les trous d'eau temporaires, même de simples flaques. Passe la saison sèche enterrée dans le sol.

Limites altitudinales

250 m (Lagdo) à 1300 m (mont Ziver).

Où chercher ?

Il serait intéressant de chercher cette espèce au sud de l'Adamaoua, car elle s'aventure jusqu'en savane périforestière dans d'autres pays. Tornier (1902) la signale de Bipindi, où nous ne l'avons pas retrouvée. Cette localité, située en pleine forêt dense sempervirente, semble peu probable.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante localement.

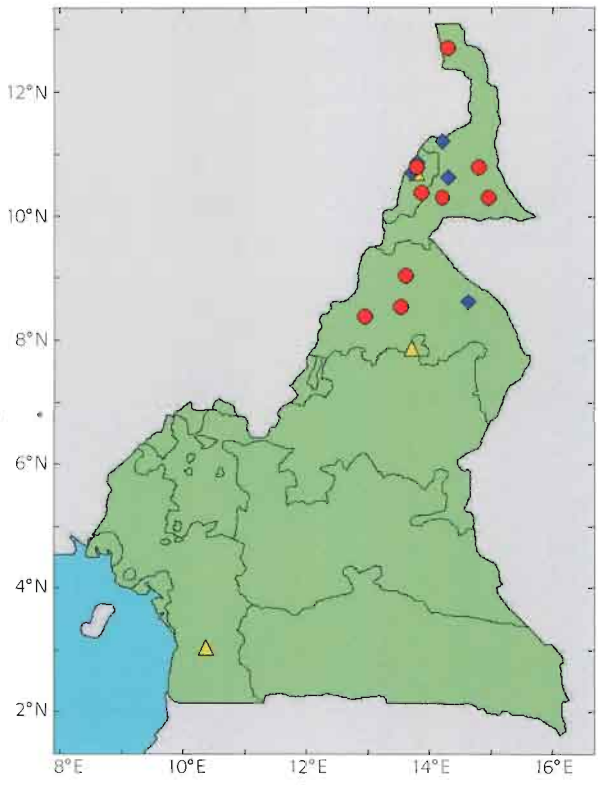
Principales références

Bour 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Péloméduse roussâtre (Magoumaz, Cameroun) - Photo L. Chirio



Pelusios adansoni (Schweigger, 1812)

Péluse d'Adanson

Adanson's Hinged Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

"Nigritia" = Afrique subsaharienne sahélo-soudanienne.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, îles du Cap-Vert, Guinée-Bissau, Mali, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, RCA, Soudan, Éthiopie.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Lobe antérieur du plastron très allongé et clair. Ornementation de stries rayonnantes claires sur les écailles de la dossière et de vermiculations claires sur la tête. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semble limitée aux cours et points d'eau permanents de savane sèche.

Limites altitudinales

300 m (Blangwa) à 450 m (Waza).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce, dans son biotope aquatique, partout au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Consommée localement par les ethnies non musulmanes, mais elle reste commune.

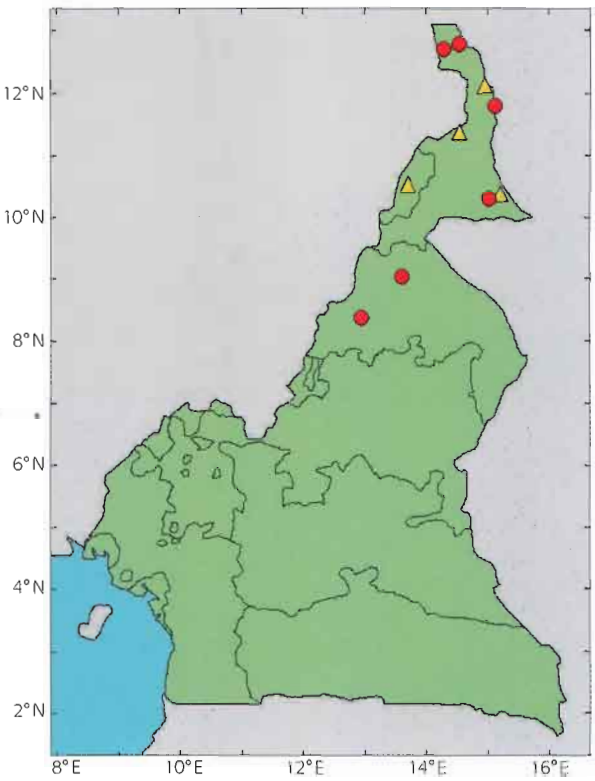
Principales références

Bour 1983, 1986.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Péluse d'Adanson (Logone-Birni, Cameroun) - Photo L. Chirio



Pelusios castaneus (Schweigger, 1812)

Péluse de Schweigger

West African Hinged Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

Inconnue, restreinte à l'Afrique occidentale par Bour (1979).

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, îles du Cap-Vert, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, São Tome , RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Plastron à lobe antérieur court, clair au centre et brun sombre sur le pourtour. LT : 20 à 22 cm.

Histoire naturelle

Cette tortue est fréquente dans les cours d'eau des savanes pas trop sèches, mais aussi dans les étangs et les zones inondées en savane arborée. Elle est ombrophile et ne pénètre pas dans les savanes sahéliennes.

Limites altitudinales

250 m (Lagdo) à 1300 m (Yarimbang).

Où chercher ?

Tous les spécimens que nous avons pu collecter au Cameroun ou en RCA proviennent de savanes soudanienne, alors que Nieden (1910b), Monard (1951) et Lawson (1993) citent l'espèce en forêt dense camerounaise (Korup, Campo, Longji). Il s'agit sans doute là d'une confusion avec *P. chapini*, espèce forestière qui a d'abord été considérée comme une sous-espèce de *P. castaneus*.

Problèmes de conservation

Aucun.

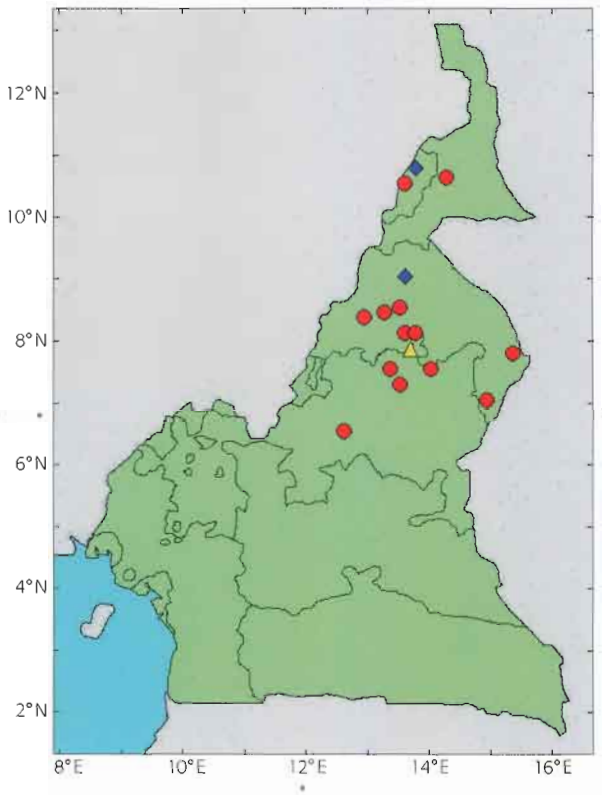
Principales références

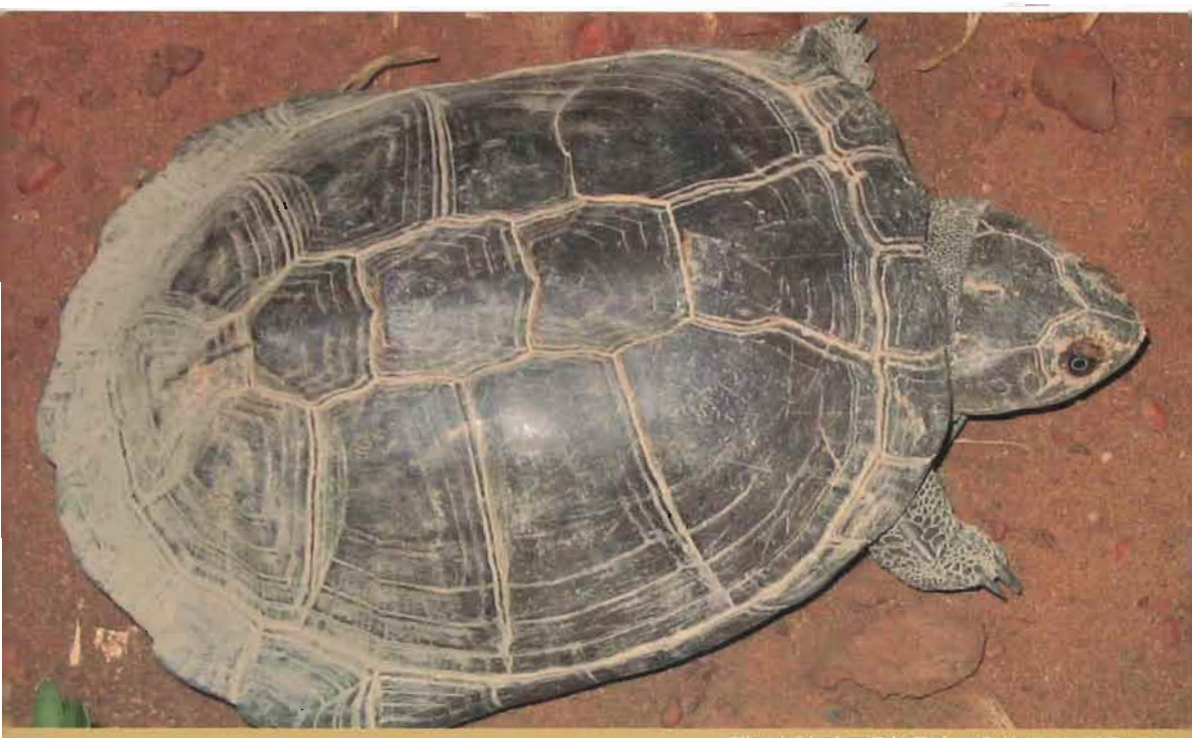
Bour 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Péluse de Schweigger (Bobo-Dioulasso, Burkina-Faso) - © J. Bouyer



Pelusios chapini Laurent, 1965

Péluse de Chapin

Central African Hinged Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

Congo=RDC, Ituri, Bunia Terr., Lake Albert, Kasenyi.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Plastron brun sombre, profil tectiforme plus élevé que *Pelusios castaneus*. LT : 30 à 33 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce fréquente les cours d'eau de forêts denses.

Limites altitudinales

25 m (Campo) à 90 m (Dibonda).

Où chercher ?

C'est à cette espèce forestière que nous attribuons les spécimens forestiers de *P. castaneus* cités par Nieden (1910b), Monard (1951) et Lawson (1993). Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans toute la zone forestière au sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble peu commune au Cameroun, elle est consommée par les pêcheurs.

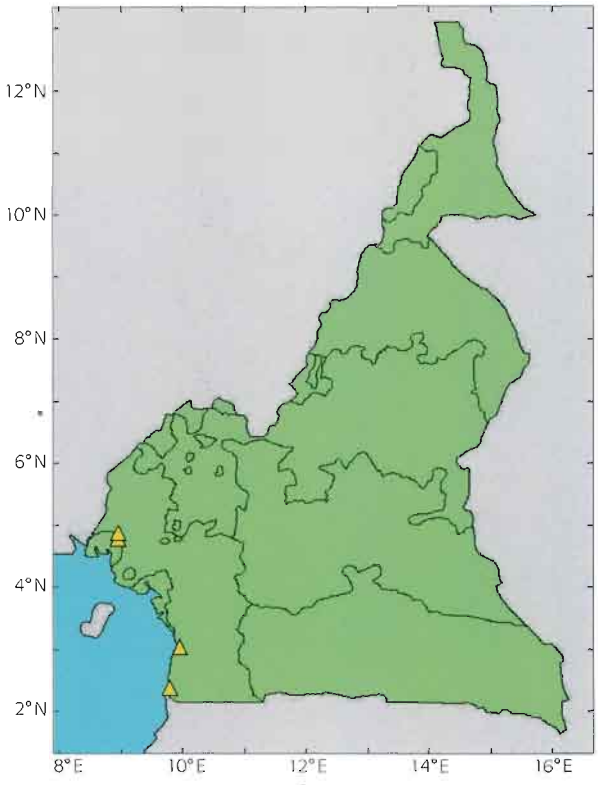
Principales références

Bour 1983.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Péluse de Chapin (Ngotto, RCA) - Photo L. Chirio



Pelusios gabonensis (Duméril, 1856)

Péluse du Gabon

African Hinged Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, RPC, Guinée Équatoriale, Gabon, Angola, São Tome.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées, forêts reliques en mosaïques savane-forêt et dans l'Adamaoua.

Identification

Lobe antérieur du plastron très allongé et sombre. Généralement une ligne vertébrale noire et un "Y" noir sur le dessus de la tête. LT : 22 à 27 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est caractéristique des petits cours d'eau forestiers. Elle semble absente des forêts sempervirentes où elle est remplacée par *Pelusios niger*.

Limites altitudinales

330 m (Kika) à 858 m (Deoulé).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts semi-caducifoliées au sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce est consommée par les pêcheurs, mais elle est néanmoins commune au Cameroun.

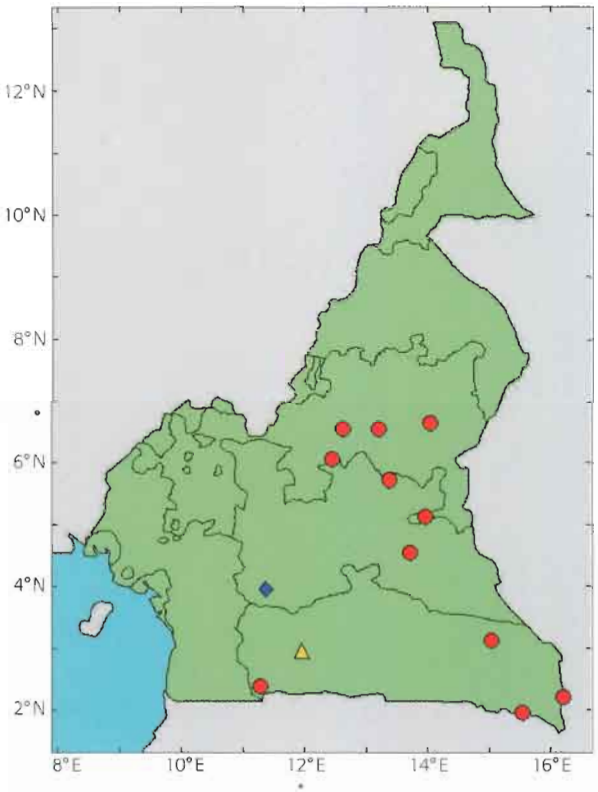
Principales références

Bour 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Péluse du Gabon (Mbam Nkom, Cameroun) - Photo M. Lefreton



Pelusios niger (Duméril & Bibron, 1835)

Péluse à bec crochu

Black Hinged Terrapin

Famille : Pelomedusidae

Localité type

Madagascar, par erreur.

Aire de répartition

Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon.

Répartition au Cameroun

Forêts atlantiques sempervirentes.

Identification

Seule tortue dulçaquicole camerounaise qui possède un bec crochu. LT : 25 à 28 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semble limitée aux petits cours d'eau clairs de forêts denses sempervirentes. Elle n'est abondante nulle part.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 450 m (Bakossi Hills).

Où chercher ?

On doit pouvoir retrouver cette espèce dans toute la zone des forêts atlantiques.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble peu commune au Cameroun, elle est consommée par les pêcheurs.

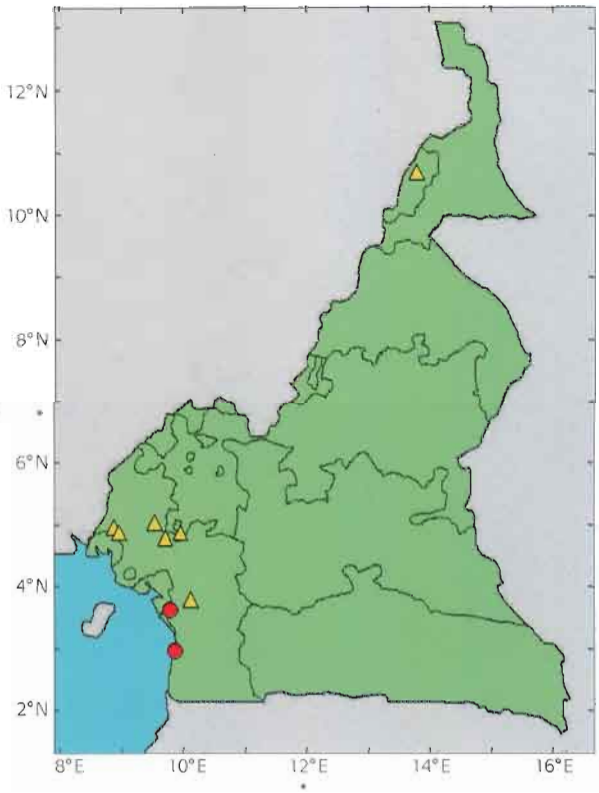
Principales références

Bour 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Pélusie à bec crochu (Gamba, Gabon) © I. Maran



clé de détermination des Trionychidae

1 - Écailles vertébrales formant une rangée continue, sans interruption ; pas de volets de peau à la base des membres postérieurs ⟶ **2**

- Écailles vertébrales formant une rangée discontinue, interrompue par le contact des paires de costales ; des volets de peau caractéristiques à la base des membres postérieurs ⟶ **3**



Volets de peau à la base des membres postérieurs, caractéristiques des *Cyclanorbis* (© J.F. Trape).

2 - Bord antérieur de la première plaque plus long que le bord extérieur de la première plaque allongée symétrique ⟶ ***Trionyx triunguis***

- Bord antérieur de la première plaque plus court, ou de même longueur, que le bord extérieur de la première plaque allongée symétrique ⟶ ***Cycloderma aubryi***

3 - Callosités dermales absentes sur l'épiplastron et l'entoplastron, et très peu développées sur le xiphiplastron ; face dorsale olivâtre maculée de verdâtre clair à la périphérie ; plastron jaune parsemé de points sombres ⟶ ***Cyclanorbis elegans***

- Callosités dermales bien développées sur l'épiplastron, l'entoplastron et le xiphiplastron ; face dorsale brune uniforme chez l'adulte ; plastron blanchâtre ⟶ ***Cyclanorbis senegalensis***



Cyclanorbis elegans (Gray, 1869)

Tortue molle élégante

Nubian Flapshell Turtle

Famille : Trionychidae

Localité type

"Africa", restreinte à bassin du Niger en Afrique de l'Ouest par Webb (1975).

Aire de répartition

RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Éthiopie.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt.

Identification

Base des membres postérieurs bordée par un volet de peau caractéristique. Écailles vertébrales ne formant pas une rangée continue. Pas ou peu de callosités dermales (aspect lisse). LT : 50 à 60 cm.

Histoire naturelle

Espèce des grands cours d'eau calmes à fond vaseux des régions humides.

Limites altitudinales

400 m (Mbebé Kikot, Sanaga).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans tous les grands cours d'eau calmes à fond vaseux.

Problèmes de conservation

Classée quasi menacée sur le livre rouge de l'UICN, cette espèce est consommée par les pêcheurs.

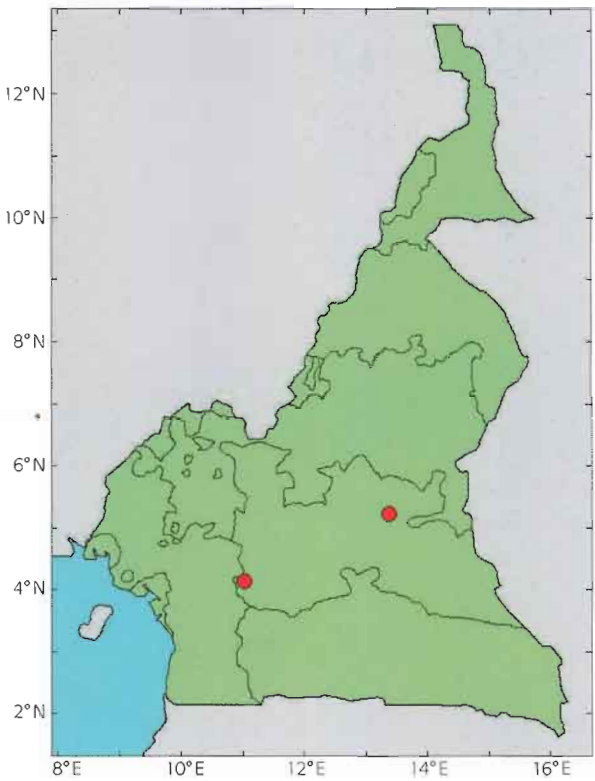
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue molle élégante (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Cyclanorbis senegalensis (Duméril & Bibron, 1835)

Tortue molle du Sénégal

Senegalese Flapshell Turtle

Famille : Trionychidae

Localité type

Sénégal.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée-Bissau, Liberia, Sierra Leone, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Gabon, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun

Lac Tchad.

Identification

Base des membres postérieurs bordée par un volet de peau caractéristique. Écailles vertébrales ne formant pas une rangée continue. Nombreuses callosités dermales (aspect strié). LT : 40 à 50 cm.

Histoire naturelle

Espèce des grands cours d'eau calmes et lacs à fond vaseux des régions sèches.

Limites altitudinales

300 m (Blangwa).

Où chercher ?

On pourrait rechercher cette espèce dans les zones vaseuses de la Benoué, en aval de Garoua.

Problèmes de conservation

Classée quasi menacée sur le livre rouge de l'UICN, cette espèce est consommée par les pêcheurs.

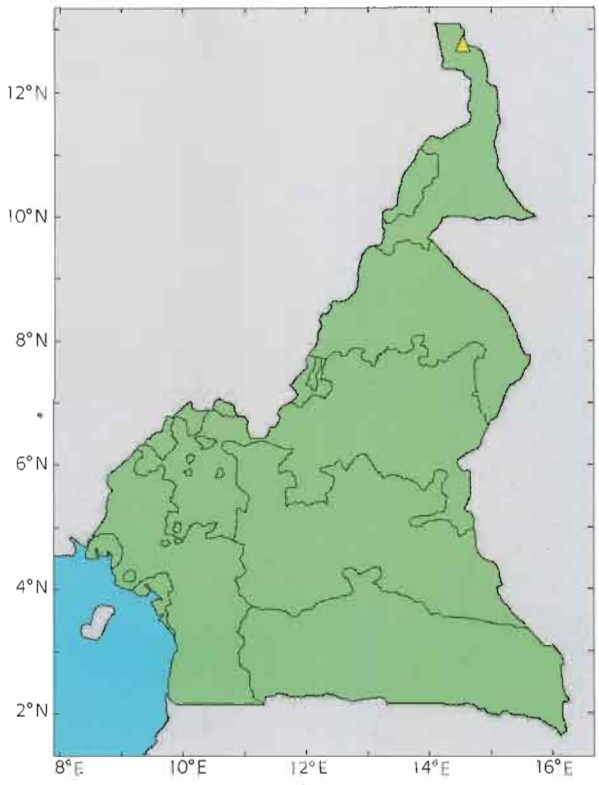
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue molle du Sénégal (rivière Niokolo-Koba, Sénégal) - © J.F. Trape



Cycloderma aubryi (Duméril, 1856)

Tortue molle de forêt

Forest Soft-shelled Turtle

Famille : Trionychidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RCA, RDC.

Répartition au Cameroun

Cette espèce de forêts denses est citée du Cameroun par Uetz (2002), mais pas par Iverson (1992). Nous ne l'avons pas récoltée au cours de nos travaux de terrain.

Identification

Écailles vertébrales en rangée continue. Dos très sombre. LT : 40 à 55 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce strictement aquatique fréquente les rivières, lacs et marais des régions forestières des bassins du Congo et de l'Ogooué.

Limites altitudinales

Pas de données.

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher en zone de forêts denses, dans le Sud-Est du pays (bassin du Congo).

Problèmes de conservation

Inconnus.

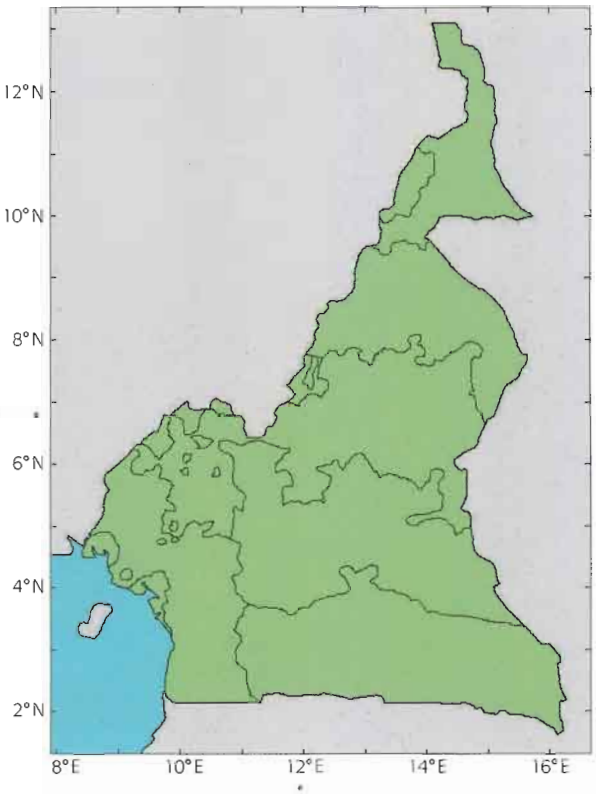
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue molle de forêt (Gamba, Gabon) - © I. Maran



Trionyx triunguis (Forskål, 1775)

Tortue plate africaine

African Soft-shelled Turtle

Famille : Trionychidae

Localité type

"In Nilo rarior"=fleuve Nil.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, Guinée Équatoriale, RPC, RDC, Angola, Namibie, Kenya, Ouganda, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Soudan, Égypte, Israël, Liban, Syrie, Turquie, Grèce.

Répartition au Cameroun

Cours d'eau calmes, depuis la forêt dense jusqu'au nord de l'Adamaoua.

Identification

Écailles vertébrales en rangée continue. Pas de volets cutanés à la base des membres postérieurs. Couleur beige plus ou moins ponctuée de taches jaunes. LT : 80 à 101 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce, qui atteint une grande taille, fréquente les grands cours d'eau calmes, à fond vaseux.

Limites altitudinales

15 m (Dibongo) à 1100 m (Daré).

Où chercher ?

On peut rechercher cette espèce dans tous les grands cours d'eau calmes du pays.

Problèmes de conservation

La chair de cette espèce est fréquemment consommée, mais cela ne semble pas mettre ses populations en danger.

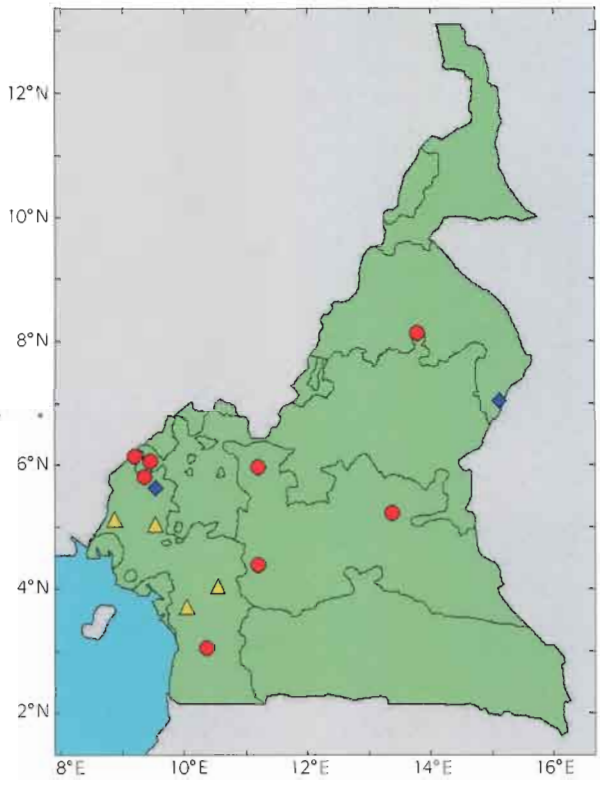
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue plate africaine (Kango Komo, Gabon) - © J. Maran



Tortue à soc (parc du W, Niger) - © D. Cornelis

clé de détermination des Testudinidae

1 - Dossière de la carapace articulée chez les adultes (*Kinixys*) ⟶ **2**
- Dossière non articulée ⟶ ***Centrochelys sulcata***

2 - Bords antérieur et postérieur de la dossière aplatis et denticulés ⟶ **3**
- Bords antérieur et postérieur de la dossière lisses ⟶ **4**

3 - Pas d'écaille nucale ; extrémité antérieure du plastron dépassant de la carapace ; dossière formant un angle obtus à l'arrière en vue latérale ⟶ ***Kinixys erosa***
- Écaille nucale présente ; extrémité antérieure du plastron ne dépassant pas de la carapace ; dossière formant un angle droit à l'arrière en vue latérale ⟶ ***Kinixys homeana***

4 - Écailles dorsales à stries de croissance bien visibles, en relief ; plastron à large tache sombre ; généralement cinq griffes à chaque patte antérieure ⟶ ***Kinixys belliana***
- Écailles dorsales lisses, à stries de croissance peu visibles ; plastron à dominante claire ; généralement quatre griffes à chaque patte antérieure ⟶ ***Kinixys nogueyi***



Centrochelys sulcata (Miller, 1779)

Tortue à soc

African Spurred Tortoise

Famille : Testudinidae

Localité type

"India orientali", par erreur.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Mali, Niger, Nigeria, Tchad, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Djibouti.

Répartition au Cameroun

Savanes soudano-sahéliennes.

Identification

Tortue terrestre de grande taille, à dossière non articulée. LT : 60 à 83 cm.

Histoire naturelle

Cette grande tortue fréquente les zones des savanes soudano-sahéliennes et soudaniennes non pâturées.

Limites altitudinales

280 m (Bouba-Ndjidah).

Où chercher ?

Dans les zones les plus sauvages des savanes soudano-sahéliennes, en particulier dans le parc du Faro.

Problèmes de conservation

G. sulcata, inscrite à l'annexe II de la Convention de Washington (CITES), pourrait bien être la première espèce de reptiles disparue récemment du Cameroun à cause d'une pression de chasse trop forte. Depuis 20 ans, une seule a été observée dans le parc de la Benoué en 1996 par Scholte et un individu âgé, en captivité au zoo de Garoua, provient de Bouba-Ndjidah.

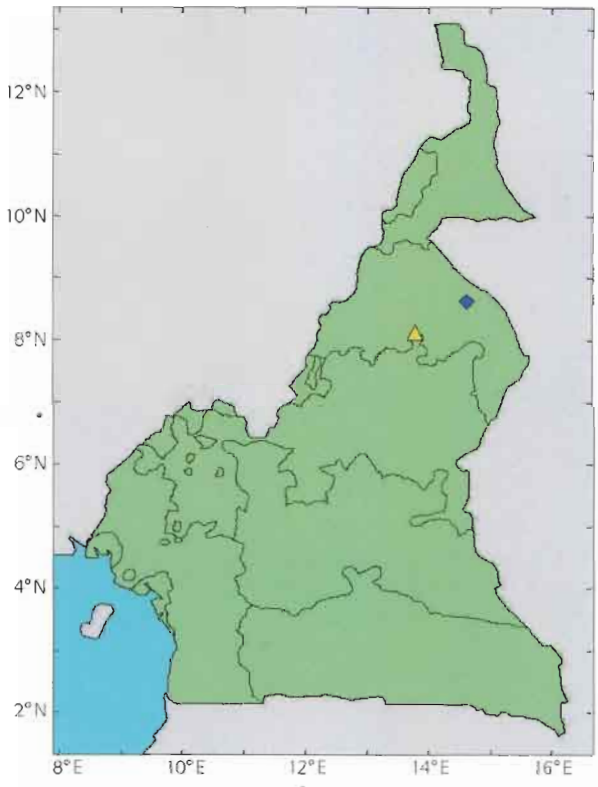
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tortue à soc (parc du W, Niger) - © D. Cornelis



Kinixys belliana belliana Gray, 1831

Cinixys de Bell

Bell's Hinged Tortoise

Famille : Testudinidae

Localité type

Inconnue, "bought at Humphrey's, West Africa" selon l'étiquette du type (King & Burke 1989).

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RDC, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Ouganda, Kenya, une population isolée à l'est du Burkina-Faso.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua et savanes soudaniennes.

Identification

Cinq griffes aux pattes antérieures. Écailles dorsales à stries de croissance fortement marquées et à pourtour sombre. Plastron à tache centrale noire bien développée. LT : 20 à 23 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est fréquente les bas-fonds humides et galeries forestières des savanes herbeuses arborées, où elle se nourrit de champignons.

Limites altitudinales

275 m (Beré, Rey Bouba) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans tout le pays et de fixer sa limite occidentale de répartition.

Problèmes de conservation

Cette espèce, qui est inscrite à l'annexe II de la Convention de Washington (CITES), est très consommée par les ethnies de savane. Ses populations sont en déclin dans beaucoup de régions à cause d'une trop forte pression de chasse.

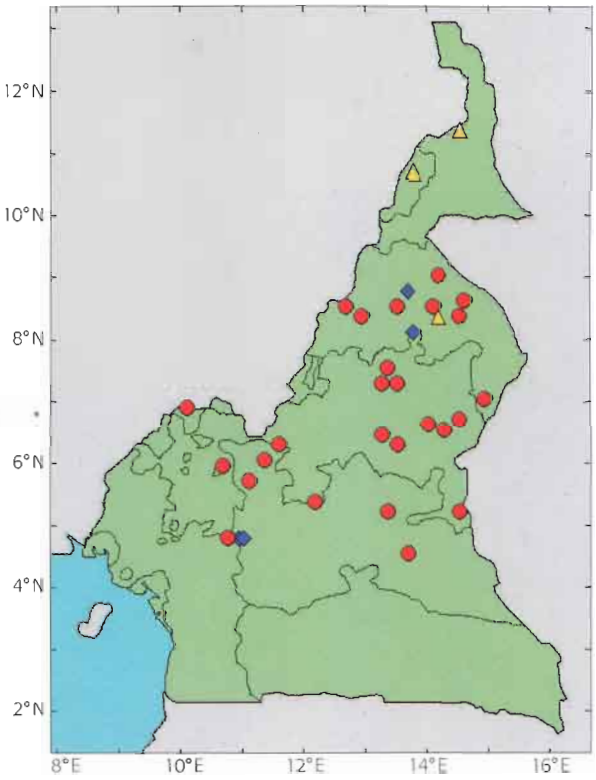
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé *au* MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cinixys de Bell (Ngaoundéré, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Kinixys erosa (Schweigger, 1812)

Cinixys rongée

Serrated Hinged Tortoise

Famille : Testudinidae

Localité type

"America septentrionali", par erreur.

Aire de répartition

Gambie, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Rwanda, Ouganda, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Bords antérieur et postérieur de la dossière aplatis et denticulés. Extrémité antérieure du plastron dépassant nettement de la carapace. LT : 30 à 40 cm.

Histoire naturelle

Le jour, cette tortue recherche les champignons dans les sous-bois forestiers des forêts denses.

Limites altitudinales

5 m (Kribi) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

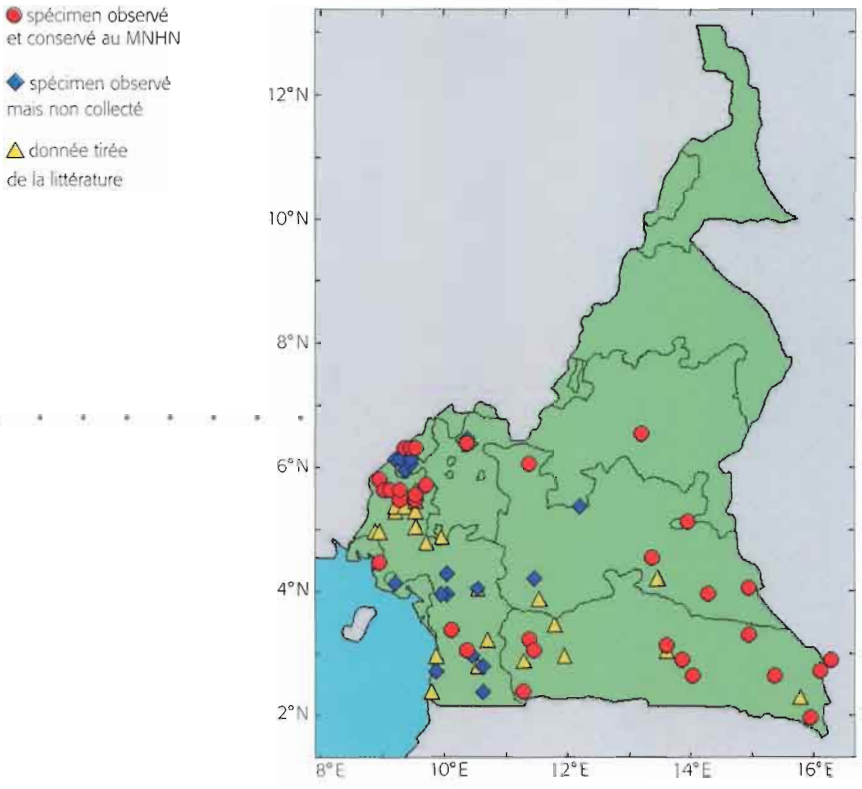
Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans les galeries forestières de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Cette espèce, qui est également inscrite à l'annexe II de la Convention de Washington (CITES), est très consommée par les ethnies forestières. Ses populations sont en déclin dans beaucoup de régions à cause d'une trop forte pression de chasse.

Principales références

Iverson 1992.





Cinixys rongée (Busibitika, Cameroun) - Photo L. Chirio



Kinixys homeana Bell, 1827

Cinixys de Home

Home's Hinged Tortoise

Famille : Testudinidae

Localité type

"Africâ occidentali".

Aire de répartition

Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Bords antérieur et postérieur de la dossière aplatis et denticulés. Extrémité antérieure du plastron ne dépassant pas de la carapace. LT : 20 à 22 cm.

Histoire naturelle

Cette tortue, qui semble également se nourrir principalement de champignons, fréquente des biotopes plus humides que *K. erosa*, comme les bas-fonds des régions forestières.

Limites altitudinales

4 m (chutes de la Lobé) à 1800 m (Mboh, Bamenda Highlands).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce, qui est également inscrite à l'annexe II de la Convention de Washington (CITES), est très consommée par les ethnies forestières. Ses populations sont en déclin dans beaucoup de régions à cause d'une trop forte pression de chasse.

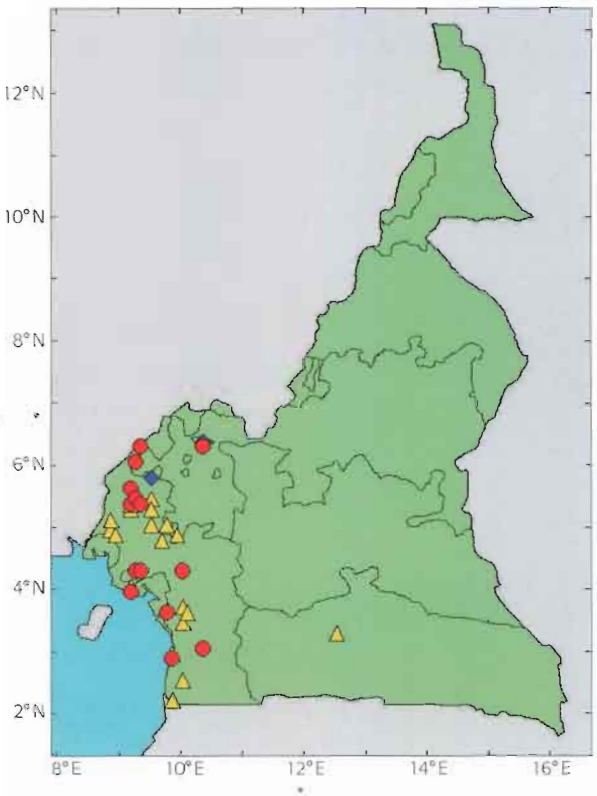
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cinixys de Home (Matené, Takamanda, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Kinixys nogueyi (Lataste, 1886)

Cinixys de l'Ouest, Cinixys de Noguey

Noguey's Hinged Tortoise

Famille : Testudinidae

Localité type

Haut-Sénégal, Medine.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Mali, Burkina-Faso, Ghana, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes.

Identification

Quatre griffes aux pattes antérieures. Écailles dorsales lisses et plates à dessins rayonnants. Plastron à dominante claire. LT : 17 à 21 cm.

Histoire naturelle

Tortue terrestre mycophage des savanes herbeuses plus ou moins arborées, plutôt en galeries forestières.

Limites altitudinales

250 m (campement des Éléphants) à 1290 m (Yarimbang, Adamaoua).

Où chercher ?

Cette espèce est moins fréquente que *K. belliana* en savanes soudaniennes et guinéennes. Elle est citée des savanes sahéliennes et des monts Mandara par Böhme (1975), mais nous ne l'y avons pas retrouvée.

Problèmes de conservation

Cette espèce, qui est inscrite à l'annexe II de la Convention de Washington (CITES), est très consommée par les ethnies de savane (sauf les Bafia, qui en ont très peur !). Ses populations sont en déclin dans beaucoup de régions, à cause d'une trop forte pression de chasse.

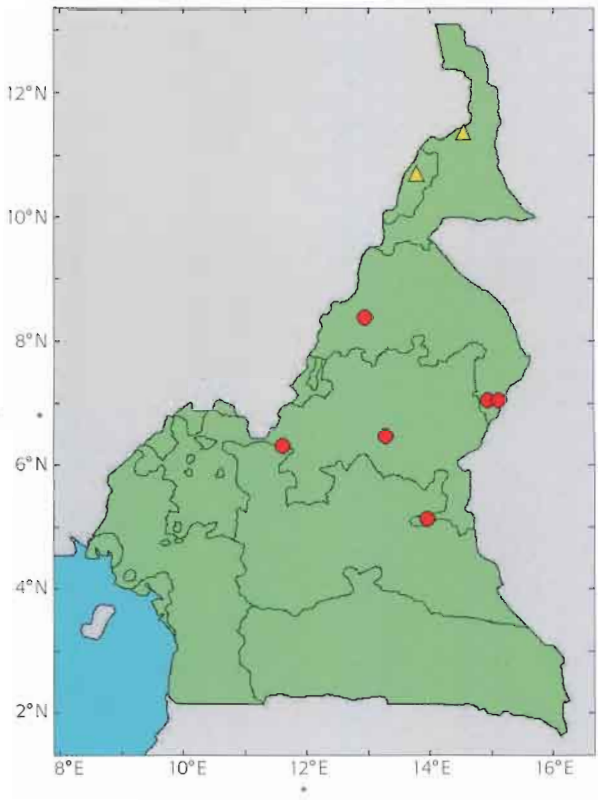
Principales références

Iverson 1992.

● spécimen observé et conservé au MNHN

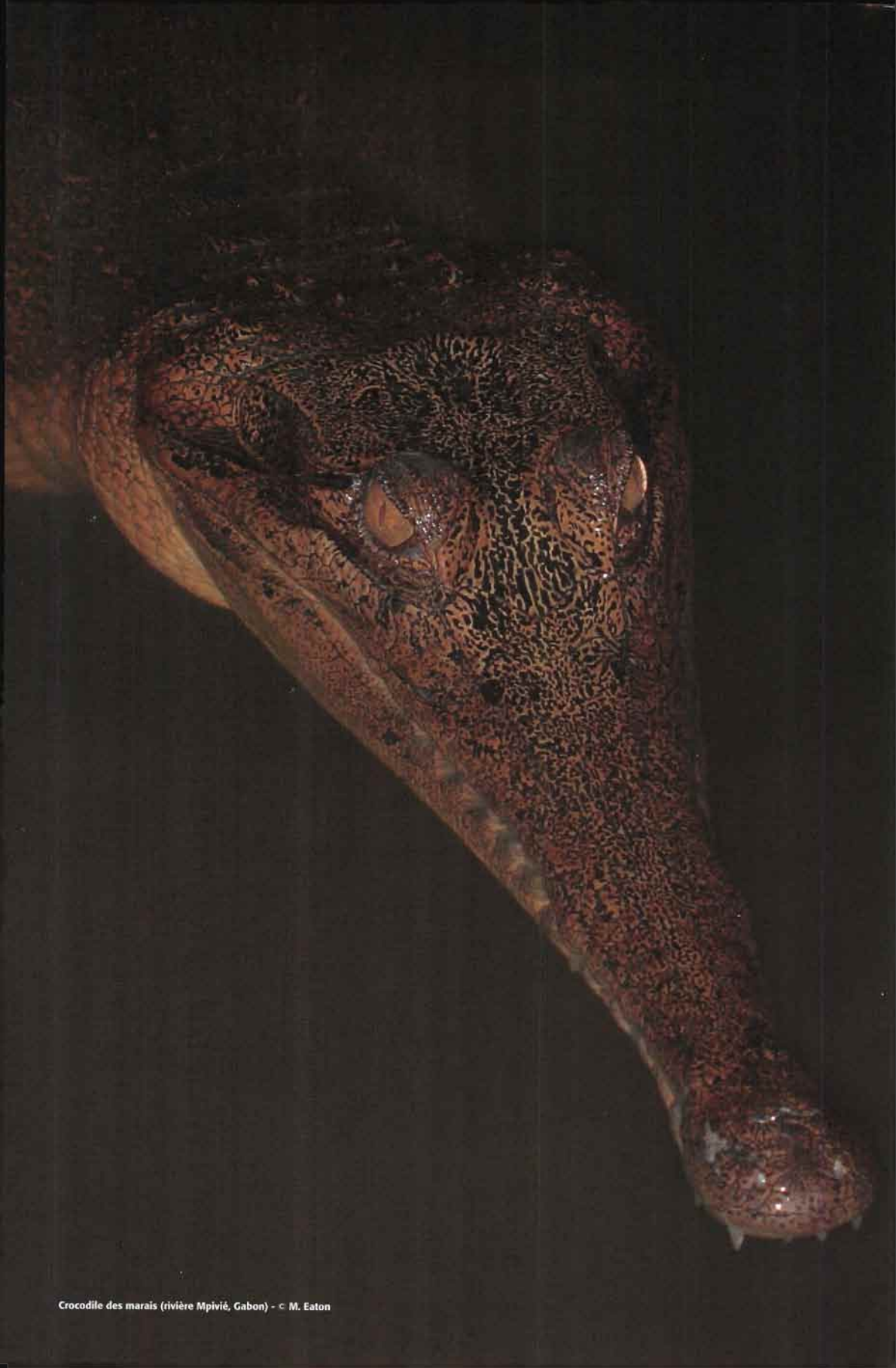
◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cinixys de Nogueyi (Matakoro, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Crocodile des marais (rivière Mpivié, Gabon) - © M. Eaton

clé de détermination des Crocodyliens

1 - Museau fin, très allongé ; trois à quatre rangs d'écailles sur la nuque et le dos ; moins de 4 m ⟶ ***Mecistops cataphractus***

- Museau obtus et épais ⟶ **2**

2 - Petite taille (moins de 2 m) ; dos noir, ventre clair tacheté de brun ⟶ ***Osteolaemus tetraspis***

- Grande taille (jusqu'à 7 m) ; deux rangées d'écailles épaissies le long du dos ; dos vert olive avec des barres transversales sombres, qui s'estompent avec l'âge ⟶ ***Crocodylus niloticus***



Crocodylus niloticus Laurenti, 1768

Crocodile du Nil

Nile Crocodile

Famille : Crocodylidae

Localité type

"India and Egypt", restreinte par Fuchs *et al.* (1974a) à "Ägypten"=Égypte.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Égypte, Éthiopie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Rwanda, Burundi, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland, Madagascar.

Répartition au Cameroun

Cours d'eau de tous les grands biomes, de la forêt dense au lac Tchad (sauf en haute montagne).

Identification

Crocodile de grande taille (4 à 7 m), au museau obtus et au dos vert olive avec des bandes transversales sombres.

Histoire naturelle

Ce grand crocodile fréquente les cours d'eau de moyenne et de grande importance, aussi bien en savane qu'en forêt. Il peut cependant s'éloigner exceptionnellement à plus de 40 km de l'eau.

Limites altitudinales

0 m (Makone) à 760 m (Bankim).

Où chercher ?

Dans tous les cours d'eau importants du pays.

Problèmes de conservation

Inscrit à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées. Dans le pays les populations ont fortement décliné partout, suite à une pression de chasse trop importante.

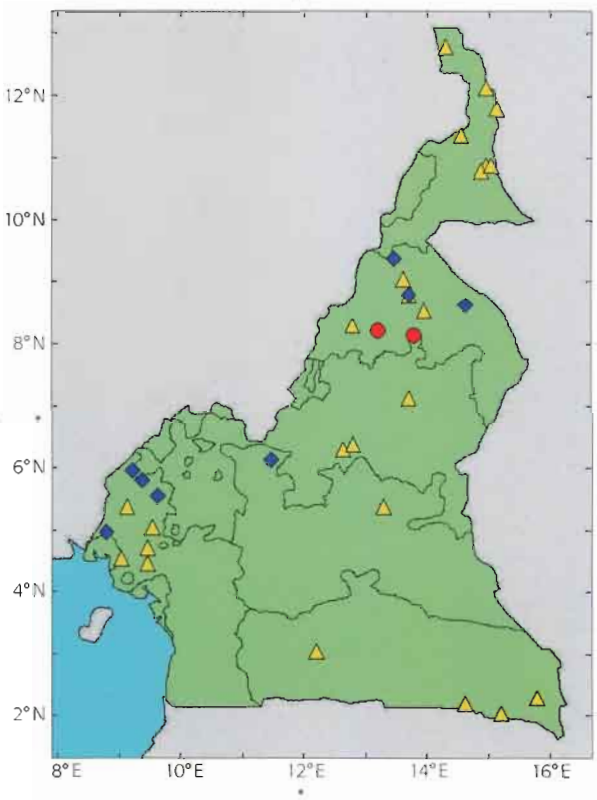
Principales références

Pooley 1982.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Crocodile du Nil (Zoo de Mvog Betsi, Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Mecistops cataphractus (Cuvier, 1825)

Crocodile des marais

African Slender-snouted Crocodile

Famille : Crocodylidae

Localité type

Inconnue, restreinte à Sénégal par Fuchs *et al.* (1974b).

Aire de répartition

Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, Mali, Burkina-Faso, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Tanzanie, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Museau fin et allongé caractéristique. LT : 300 à 450 cm.

Histoire naturelle

Ce crocodile piscivore peuple les grands cours d'eau forestiers : Sanaga, Nyong, Dibamba et les rivières de la frontière avec la RPC (Wild comm. pers.).

Limites altitudinales

4 m (chutes de la Lobé) à 350 m (campement de l'Ognia, à l'est de Kika).

Où chercher ?

Dans les grands cours d'eau de forêt (Mkone, Munaya...).

Problèmes de conservation

Inscrit à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées. Cette espèce semble rare et menacée dans toute son aire de répartition.

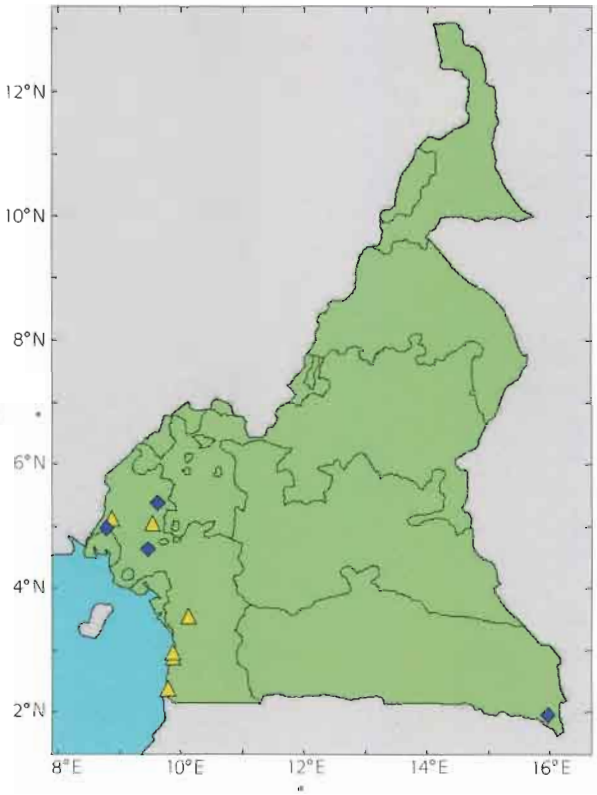
Principales références

Pooley 1982 ; Waitkuwait 1989 ; Schmitz *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Crocodile des marais (rivière Echira, Gabon) - © M. Eaton



Osteolaemus tetraspis tetraspis Cope, 1861

Crocodile nain africain

Dwarf Crocodile

Famille : Crocodylidae

Localité type

Gabon, rivière Ogooué.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Uniquement en forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Petit crocodile de moins de 2 m de long, au dos toujours très sombre.

Histoire naturelle

Ce petit crocodile peuple en général les petits marigots de forêt, mais il peut s'éloigner assez loin de l'eau.

Limites altitudinales

0 m (Makoné) à 1150 m (lac Edib, monts Bakossi).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toutes les forêts denses du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Inscrit à l'annexe I de la Convention de Washington (CITES) sur le commerce des espèces menacées et classé vulnérable sur le livre rouge de l'UICN. C'est le crocodile le plus fréquent. Cependant, ses populations soumises à une forte pression de chasse, déclinent dans les régions peuplées.

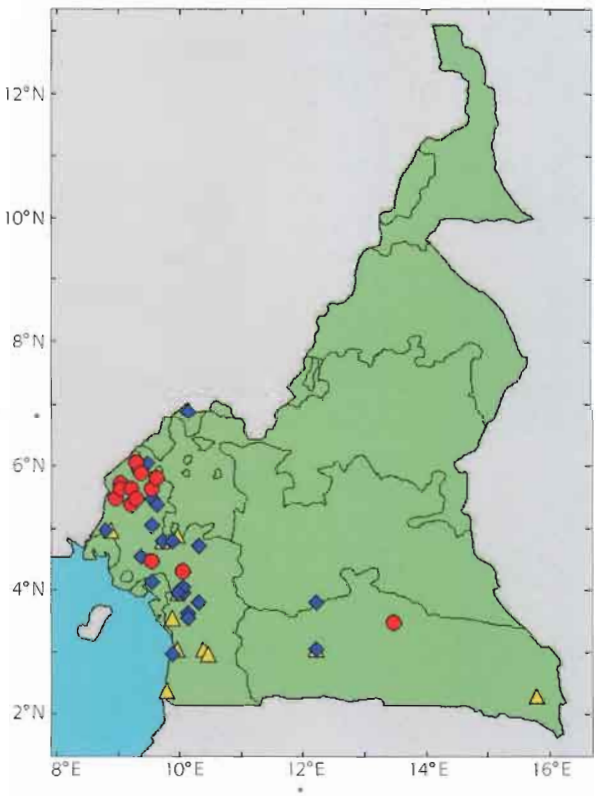
Principales références

Pooley 1982 ; Waitkuwait 1989.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Crocodile nain africain (Mbalmayo, Cameroun) - Photo M. LeBreton

clé de détermination des Sauriens

Les clés de détermination qui suivent ont été construites, en partie, à partir des travaux de Arnold (1989), Blandford (1993), Böhme & Zeigler (1997), Boulenger (1919), Branch (1988), Brygoo & Roux-Estève (1983), Chirio & Ineich (2000a, b), Dunger (1967a, b, c), Grandison (1969), Hoogmoed (1974), Joger (1984a), Klaver & Böhme (1992), Loveridge (1958), Pasteur (1964) et Perret (1986).

1 - Dessus de la tête couvert de granules ou de petites écailles irrégulières ⟶ **2**
- Dessus de la tête couvert de grandes plaques symétriques ⟶ **5**

2 - Doigts et orteils soudés en deux groupes opposables ; langue extensible, à extrémité en forme de massue ; yeux à mouvements indépendants, enfermés chacun dans une tourelle cutanée ⟶ **Chamaeleonidae**
- Doigts et orteils libres ; langue non extensible ; yeux normaux ⟶ **3**

3 - Écailles dorsales imbriquées et fortement carénées ⟶ **Agamidae**
- Écailles dorsales juxtaposées, lisses ou granuleuses, avec parfois des tubercules épars ⟶ **4**

4 - Paupières peu ou pas mobiles, ne pouvant généralement pas se refermer sur l'œil ; langue courte et large, couverte de petites papilles ; queue facilement autotomisée et régénérée ⟶ **Gekkonidae**
- Paupières mobiles, pouvant se refermer sur l'œil ; langue fourchue à l'extrémité ; la queue peut casser, mais pas régénérer ⟶ **Varanidae**

5 - Écailles dorsales imbriquées, cycloïdes, lisses ou avec au moins trois carènes ; pas de pores fémoraux ⟶ **Scincidae**
- Écailles dorsales petites, ou granuleuses, ou juxtaposées avec une forte carène ; une rangée de pores fémoraux ou d'écailles glandulaires sur la face postérieure de la cuisse ⟶ **6**

6 - Pas de repli latéral ⟶ **Lacertidae**
- Un repli latéral de chaque côté du corps ⟶ **Gerrhosauridae** (une seule espèce : *Gerrhosaurus major*)

clé de détermination des Gekkonidae

1 - Doigts étroits, sans lamelles élargies en-dessous ⟶ **2**
- Doigts élargis, portant des lamelles élargies paires et/ou impaires en-dessous ⟶ **6**

2 - Grand gecko, à queue courte et renflée chez l'adulte ⟶ ***Hemitheconyx caudicinctus***
- Petit gecko, à queue cylindrique ⟶ **(*Cnemaspis*) 3**

3 - Plus d'une plaque sous le 4e orteil entre la sole pédieuse et l'articulation proximale ⟶ **4**
- Une seule plaque sous l'articulation proximale du 4e orteil ⟶ **5**

4 - Deux plaques sous le 4e orteil entre la sole pédieuse et l'articulation proximale ; 18 à 20 rangs d'écailles ventrales au milieu du corps ⟶ ***Cnemaspis dilepis***
- Six à sept plaques sous le 4e orteil entre la sole pédieuse et l'articulation proximale ; 24 à 26 rangs d'écailles ventrales au milieu du corps ⟶ ***Cnemaspis koehleri***

5 - De chaque côté du cou, un tubercule conique blanc isolé au milieu de petits granules ; ornementation gulaire de fines lignes sombres continues et subparallèles ⟶ ***Cnemaspis spinicollis***
- De chaque côté du cou, une rosette de tubercules au milieu de petits granules ; ornementation gulaire de lignes sombres peu marquées et discontinues ⟶ ***Cnemaspis alantika***

6 - Une paire de grandes écailles sous-digitales à l'extrémité des doigts, suivie par une rangée unique de petites écailles ⟶ **(*Urocotyledon*) 7**
- De nombreuses lamelles sous-digitales ⟶ **8**

7 - Quatre granules entre les supranasales ⟶ ***Urocotyledon palmatus***
- Trois granules entre les supranasales ⟶ ***Urocotyledon weileri***

8 - Lamelles sous-digitales en forme d'éventail au bout des doigts ⟶ ***Ptyodactylus ragazzi***
- Lamelles transversales ou obliques ⟶ **9**

9 - Doigts sans portion terminale libre au-delà des lamelles ; griffes bien développées sur les 3e et 4e orteils seulement ; lamelles simples ⟶ **(*Tarentola*) 10**
- Doigts avec une portion terminale libre au-delà des lamelles ; griffes bien développées sur les 2e, 3e et 4e orteils ; lamelles doubles ⟶ **11**

10 - 14 rangées de tubercules dorsaux lisses ; pas d'écailles élargies entre les gulaires et les mentonnières ; presque toujours quatre ocelles blancs bordés de noir sur les épaules ⟶ ***Tarentola annularis***

- 16 rangées de tubercules dorsaux légèrement carénés ; une à trois écailles élargies entre les gulaires et les mentonnières ; dessin du dos constitué de chevrons sombres, souvent fusionnés dans leur partie latérale vers l'arrière ⟶ ***Tarentola ephippiata***

11 - Pouce et premier orteil rudimentaires ; des lamelles sous-caudales élargies ; geckos de petite taille (*Lygodactylus*) ⟶ **12**

- Pouce et premier orteil bien développés ; geckos de taille plus grande (*Hemidactylus*) ⟶ **15**

12 - Écaille mentale avec deux fissures latéro-postérieures, résultant de la fusion avec une ancienne post-mentale ; deux rangs de lamelles sous-caudales ⟶ ***Lygodactylus fischeri***

- Écaille mentale sans fissures latéro-postérieures ; un seul rang de lamelles sous-caudales ⟶ **13**

13 - Rostrale en contact avec la narine ; quatre pores préanaux chez le ♂, et autant d'écailles homologues chez la ♀ ; dos vert, gorge uniforme ⟶ ***Lygodactylus conraui***

- Rostrale séparée de la narine ; au moins six pores préanaux chez le ♂, et autant d'écailles homologues chez la ♀ ; dos brun, gorge portant des chevrons sombres divergents ⟶ **14**

14 - Un motif en forme de chevron sombre sur les labiales inférieures, suivi par un chevron mal délimité ou un motif fourchu, avec ou sans dessins postérieurs, qui peuvent parfois former une large ligne médiane ; espèce forestière ⟶ ***Lygodactylus depressus***

- Chevron gulaire le plus externe rectiligne, le second formant un arc ou un chevron, avec ou sans tige à l'avant, le troisième formant une pointe de flèche ou un point et, s'il a la forme d'un chevron, parfois suivi par un petit motif fourchu ; chevrons moins marqués chez la ♀ ; espèce des forêts semi-caducifoliées ⟶ ***Lygodactylus gutturalis***

- Trois chevrons gulaires sombres très marqués, et nettement divergents ; espèce des savanes soudaniennes ⟶ ***Lygodactylus picturatus***

15 - Écailles sous-caudales nettement élargies transversalement ⟶ **16**

- Écailles sous-caudales non élargies transversalement ⟶ **21**

16 - Dos à granules tous semblables, sans gros tubercules ; un repli latéral cutané, et une rangée d'épines latérales de chaque côté de la queue ⟶ ***Hemidactylus richardsoni***

- Des gros tubercules disséminés entre des granules plus petits sur le dos ; pas de repli cutané latéral, ni d'épines latéro-caudales ⟶ **17**

17 - Tubercules à la base de la queue seulement ; dessin de barres dorsales transversales sombres ⟶ **18**

- Tubercules sur toute la queue ; pas de barres dorsales transversales sombres ⟶ **19**

18 - Iris brun-rouge sombre, dessus des membres uni ; la griffe du pouce dépasse nettement l'élargissement distal ⟶ ***Hemidactylus fasciatus***

- Iris jaune clair, dessus des membres rayé de sombre ; la griffe du pouce dépasse à peine l'élargissement distal ⟶ ***Hemidactylus makolowodei***

19 - Queue à section cyclotétragonale ; 14 à 17 pores préanaux chez le ♂ ⟶ ***Hemidactylus pseudomuriceus***

- Queue à section aplatie ; plus de 20 pores préano-fémoraux chez le ♂ ⟶ **20**

20 - Tubercules dorsaux fortement carénés ; distance entre deux tubercules à peu près égale à la taille d'un tubercule ⟶ ***Hemidactylus angulatus***

- Tubercules dorsaux peu ou pas carénés ; distance entre deux tubercules nettement supérieure à la taille d'un tubercule ⟶ ***Hemidactylus mabouia***

21 - 6-8 rangs longitudinaux de petits tubercules bas sur le dos ; corps élancé ; pas de tache noire médiane sur la nuque ⟶ ***Hemidactylus ansorgii***

- 14-18 rangs longitudinaux de tubercules épineux saillants sur le dos ; corps plus massif ; une tache noire médiane sur la nuque ⟶ **22**

22 - Pas de palmure interdigitale ; pas de tubercules épineux sous la queue ⟶ **23**

- Une palmure interdigitale ; des tubercules épineux sous la queue ⟶ **24**

23 - Tubercules dorsaux séparés les uns des autres par 5 à 10 granules ; 8 à 11 pores préanaux chez le ♂ ; extrémité de la queue blanche ⟶ ***Hemidactylus muriceus***

- Tubercules dorsaux séparés les uns des autres par deux à trois granules ; quatre à huit pores préanaux chez le ♂ ; extrémité de la même couleur que le reste de la queue ⟶ ***Hemidactylus longicephalus***

24 - Palmure interdigitale bien développée ; ventre sombre ⟶ ***Hemidactylus kamdemtohami***

- Palmure interdigitale basale seulement ; ventre clair ⟶ ***Hemidactylus echinus***



Cnemaspis alantika

Bauer, Chirio, Ineich & Lebreton, 2006

Cnemaspis des monts Alantika

Alantika's Cnemaspis

Famille : Gekkonidae

Localité type

Nord Cameroun, Hosséré Vokré et monts Alantika.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Espèce collectée sur le Hosseré Vokré (sud de Poli) et sur les monts Alantika.

Identification

Proche de *Cnemaspis spinicollis*. Rayures pâles sous la gorge, absentes dans la zone centrale. Une rosette de tubercules de chaque côté du cou. LT : 8 à 10 cm.

Histoire naturelle

Vit sur les rochers et dans les anfractuosités rocheuses des galeries forestières, en savanes d'altitude.

Limites altitudinales

1650 m (monts Alantika) à 1900 m (Hosséré Vokré).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce sur d'autres sommets de la région Nord (des monts Mandara à l'Adamaoua).

Problèmes de conservation

Biotope naturel très vulnérable, rapidement détruit par l'action de l'homme.

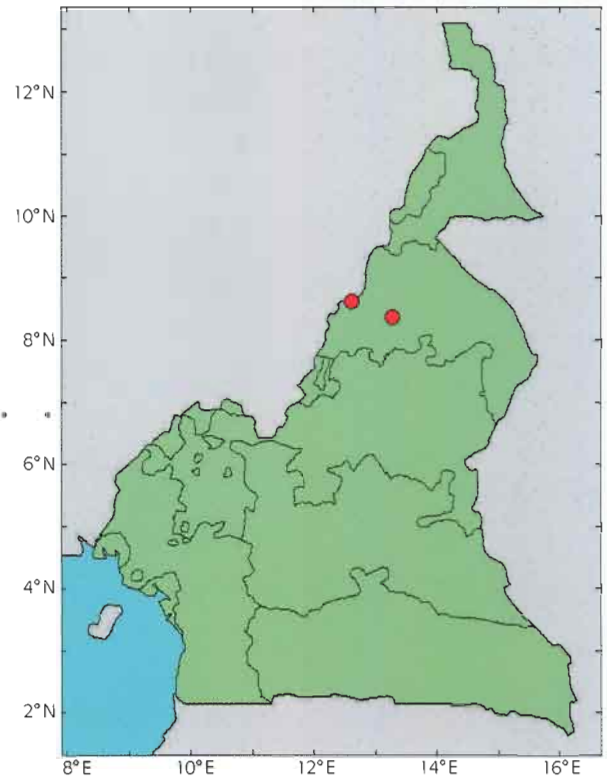
Principales références

Bauer *et al.* 2006.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cnemaspis des monts Alantika (monts Alantika, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Cnemaspis dilepis Perret, 1963

Cnemaspis de Perret

Perret's Cnemaspis

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun, Sangmelima, Foulassi, rivière Lobô.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semicaducifoliées.

Identification

Une série de taches foncées paradorsales, séparées par des taches médianes claires. Gorge finement pigmentée de gris-bleu, ventre jaunâtre et queue orangée vive. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Vit sur les grands arbres des forêts denses. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

420 m (Efulen) à 650 m (Foulassi).

Où chercher ?

Cette espèce est rarement collectée, sans doute à cause de sa petite taille et de la difficulté de pénétration de son biotope. Elle est à rechercher dans toute la zone de forêts denses, au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

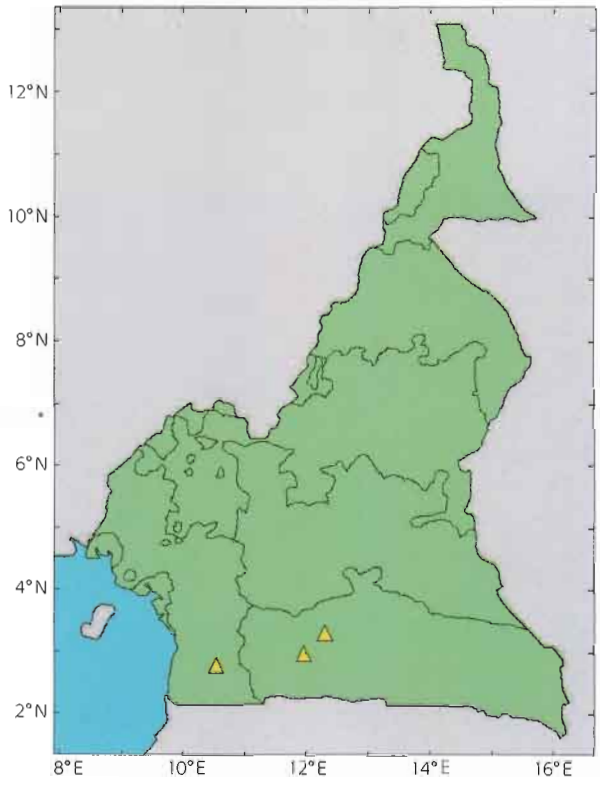
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Perret 1986.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cnemaspis de Perret (Sangmelima, Cameroun) - © J.L. Perret



Cnemaspis koehleri Mertens, 1937

Cnemaspis de Köhler

Köhler's Cnemaspis

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun, parois rocheuses des chutes de Buéa.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Raie vertébrale claire souvent présente, mais pas toujours. Une paire de raies noirâtres latérales caractéristiques sous le cou. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Se rencontre sur les grandes dalles rocheuses humides près des cours d'eau de forêts denses et également sur les grandes feuilles des arbres forestiers, à quelques mètres du sol. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

560 m (Nkondjock) à 1170 m (Buéa).

Où chercher ?

Ce gecko discret est à rechercher dans son biotope de prédilection : la forêt dense atlantique.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

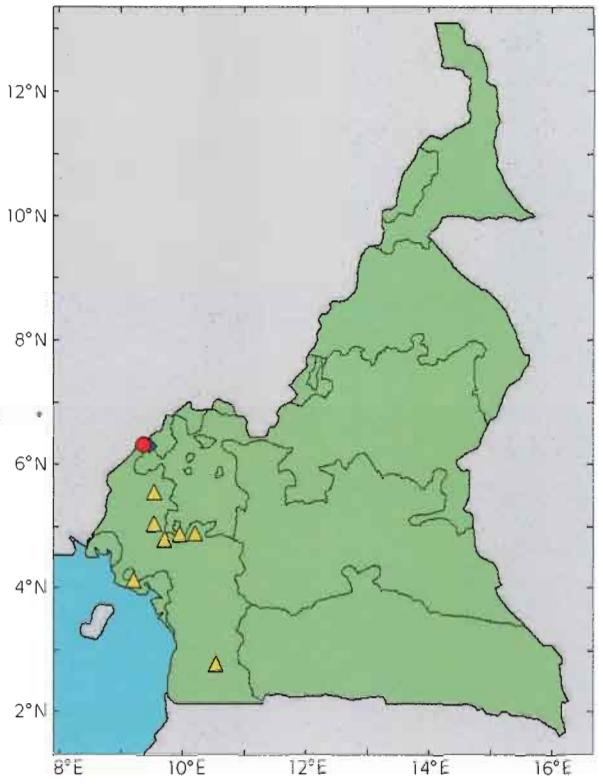
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Perret 1986.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Cnemaspis de Köhler (mont Koupé, Cameroun) - © C. Wild



Cnemaspis spinicollis (Müller, 1907)

Cnemaspis à cou épineux

Spine-necked Cnemaspis

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun occidental, Mundame (Kumba), Mukonjefarm.

Aire de répartition

RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Un gros tubercule conique blanc caractéristique de chaque côté du cou. Gorge couverte de fines rayures longitudinales sombres très nettes. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Se dissimule dans les anfractuosités de rochers en sous-bois forestiers. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

300 m (Mukonjefarm) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

Dans les affleurements rocheux de toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

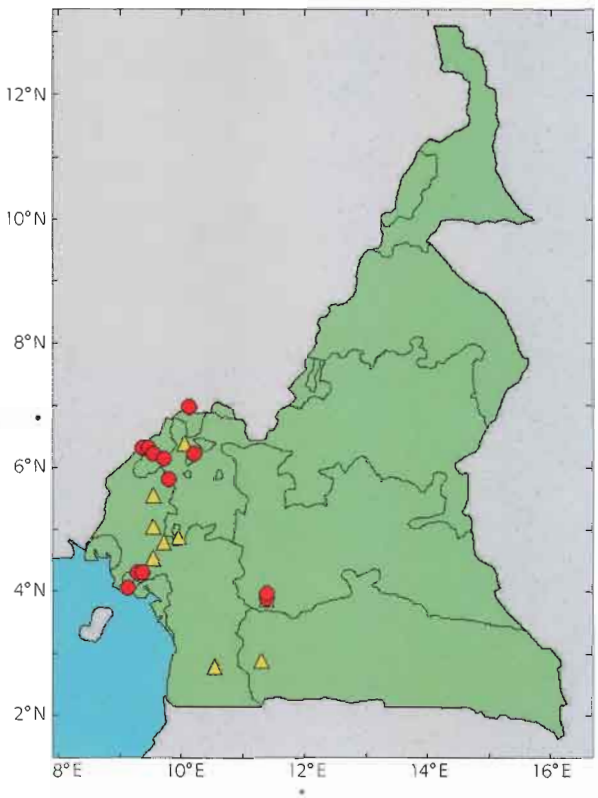
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Perret 1986.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cnemaspis à cou épineux (Mbaminkom, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Hemidactylus angulatus Hallowell, 1852

Hémidactyle anguleux

Angulated Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

"West Coast of Africa", en réalité Gabon.

Aire de répartition

Îles du Cap-Vert, Sénégal, Gambie, Mauritanie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Mali, Burkina-Faso, Niger, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Rwanda, Burundi.

Répartition au Cameroun

Essentiellement depuis les Hautes Terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad. Quelques populations isolées en forêt (régions de Limbé et Kribi).

Identification

Dos à aspect rugueux, portant de gros tubercules rapprochés. LT : 12 à 15 cm.

Histoire naturelle

Espèce très anthropophile, abondante dans les maisons, mais aussi sur les rochers et les arbres. Elle descend volontiers au sol la nuit pour se nourrir d'insectes et de petits arthropodes.

Limites altitudinales

0 m (Grand-Batanga, Kribi) à 2 000 m (Tabenken, Nkambé).

Où chercher ?

Il serait intéressant de recenser les populations isolées de forêt et de comprendre leur origine. Cette espèce a peut-être été éliminée de beaucoup de régions forestières par la compétition avec *H. mabouia*, espèce probablement introduite par l'homme.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est abondante dans toute son aire de répartition.

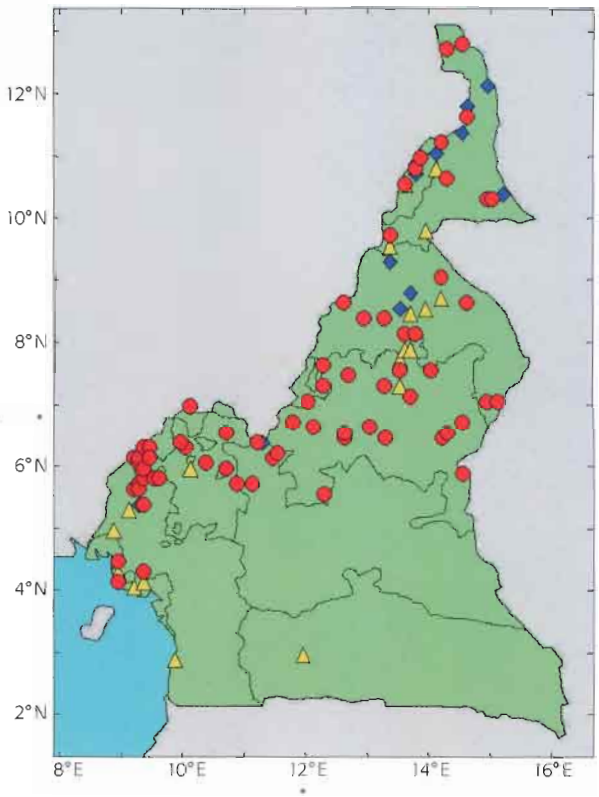
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle anguleux (Mokolo, Cameroun) - Photo L. Chirio



Hemidactylus ansorgii Boulenger, 1901

Hémidactyle d'Ansorg

Slender Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Nigeria, delta du Niger, station de Sapélé.

Aire de répartition

Liberia, Ghana, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Corps nettement plus grêle que celui de toutes les autres espèces du genre. Museau très allongé. LT : 10 à 13 cm.

Histoire naturelle

Ce gecko discret est assez commun sur les arbres et arbustes des forêts denses. Dans les endroits les plus reculés, il pénètre même dans les habitations quand il n'est pas en compétition avec *Hemidactylus mabouia*.

Limites altitudinales

24 m (Njonnji) à 1480 m (Balengou).

Où chercher ?

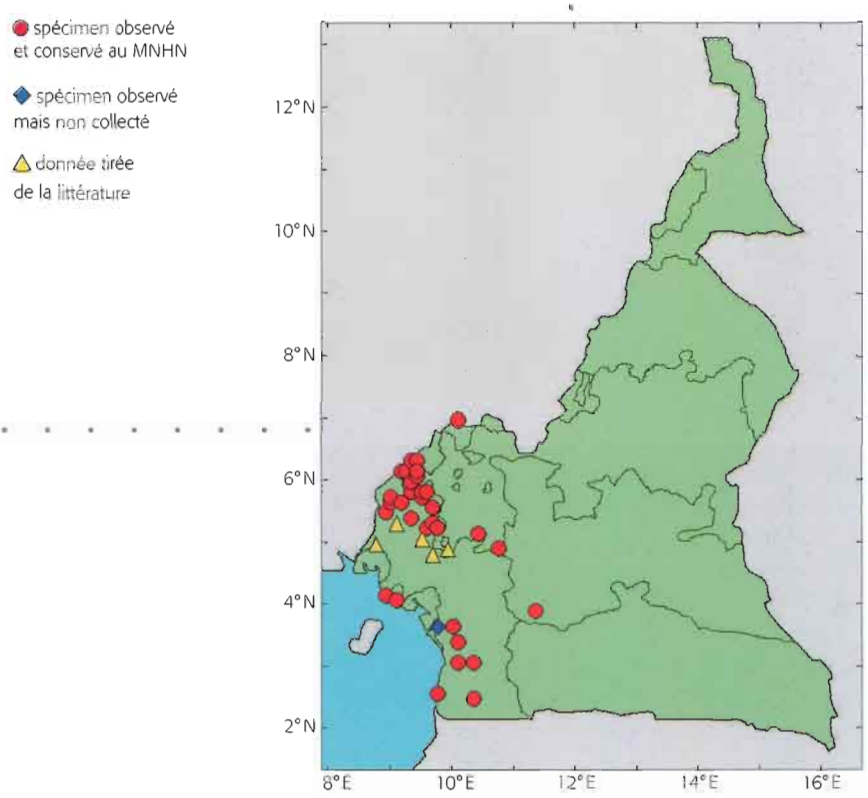
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone de forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Henle & Böhme 2003.





Hémidactyle d'Ansorg (Furu-Awa, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Hemidactylus echinus O'Shaughnessy, 1875

Hémidactyle épineux

Spiny Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Cameroun, Gabon, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
C'est le seul gecko camerounais qui possède deux rangées de tubercules saillants à la face inférieure de la queue. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle
Espèce nocturne qui vit sur les grands arbres des forêts denses sempervirentes. Biologie inconnue.

Limites altitudinales
5 m (Limbé) à 900 m (monts Bakossi).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver ce gecko dans toute la zone de forêts denses atlantiques.

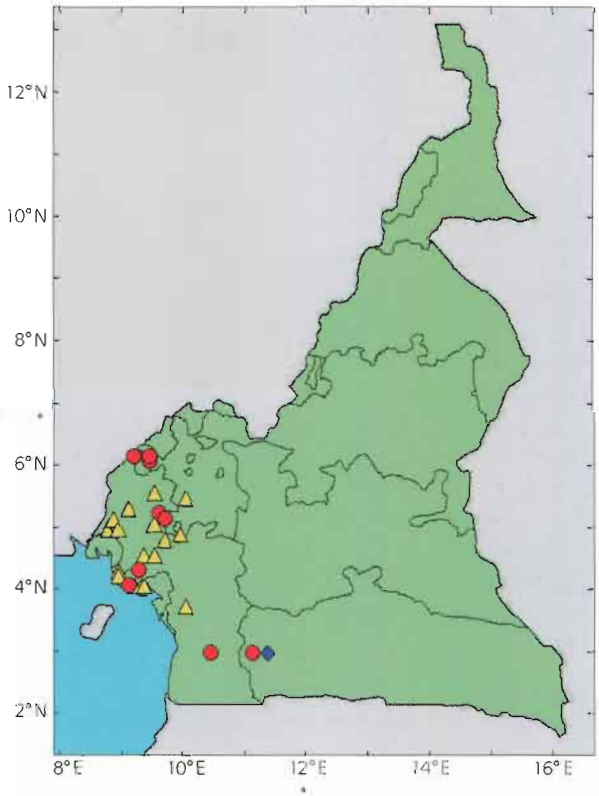
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

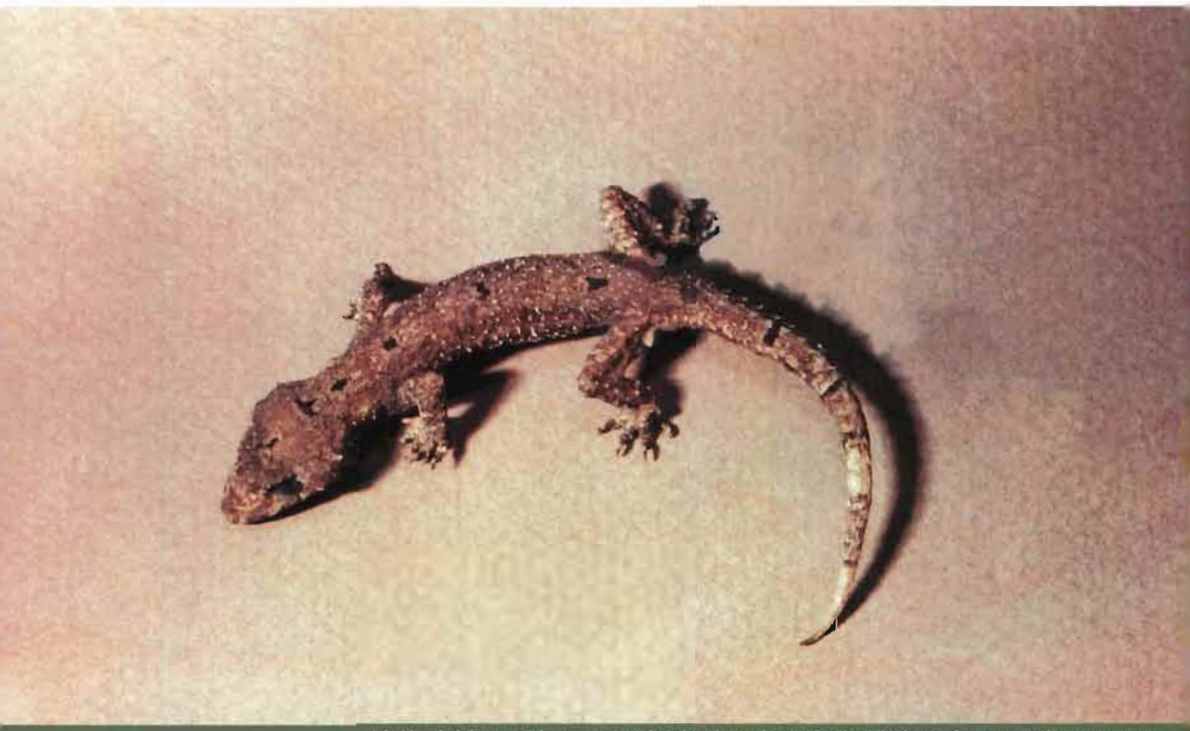
Principales références
Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Henle & Böhme 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle épineux, spécimen conservé (Obonyé I, Takamanda, Cameroun) - collection Camherp 3370 I - Photo M. LeBreton



Hemidactylus fasciatus fasciatus Gray, 1842

Hémidactyle à bandes

Banded Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Inconnue (Wermuth 1965).

Aire de répartition

Liberia, RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, RCA, Gabon, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Bandes transversales sombres toujours très nettes sur le dos et la nuque. LT : 16 à 18 cm.

Histoire naturelle

Souches de vieux arbres, affleurements rocheux, arbres bas ou au sol. Parfois anthropophile, ce gecko peut entrer dans les maisons ou dans les cases des villages de forêt. Il se montre facilement en pleine journée dans les taches de lumière de la forêt, mais chasse principalement la nuit.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver ce gecko dans toute la zone des forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

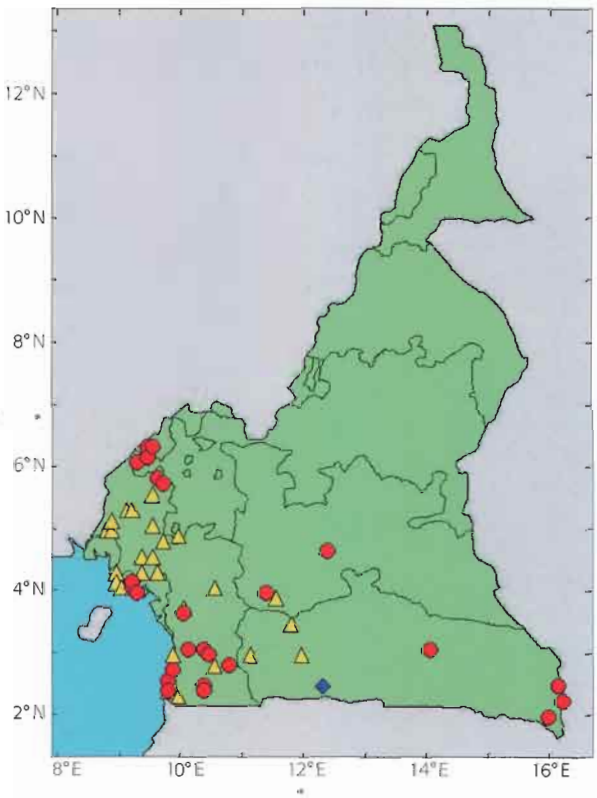
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle à bandes (jardin botanique de Limbé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Hemidactylus kamdemtohami

Bauer & Pauwels, 2002

Hémidactyle de forêt à ventre sombre

Kamdem Toham's Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
Gabon, mont Iboundji (01° 10' 32" S - 11° 49' 16" E).

Aire de répartition
Cameroun, Gabon, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun
Hautes terres de l'Ouest.

Identification
Se distingue facilement des autres *Hemidactylus* par le ventre sombre et une palmure développée entre les doigts. LT : 9 à 11 cm.

Histoire naturelle
Zones cultivées en bordure de forêt dense, en altitude.

Limites altitudinales
1480 m (Balengou).

Où chercher ?
Cette espèce, décrite au Gabon à basse altitude, est à rechercher dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

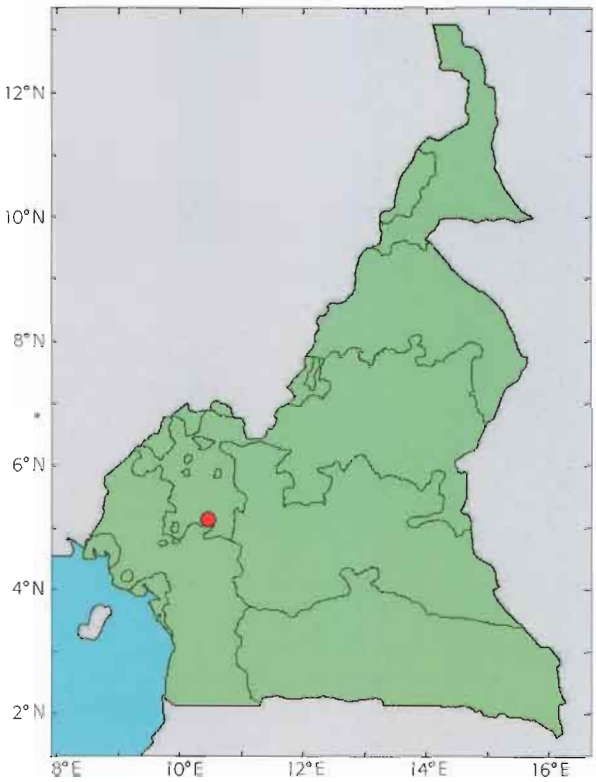
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Bauer & Pauwels 2002.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle de forêt à ventre sombre (Balengou, Cameroun) - Photo L. Chirio



Hemidactylus longicephalus Bocage, 1873

Hémidactyle à longue tête

Long-headed Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Angola, Capangombe et Catumbella.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, São Tome et Principe, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Cette espèce a la tête allongée comme *Hemidactylus ansorgii*, mais le corps est plus trapu. Les dessins céphalique et dorsaux en forme de triangles à pointe dirigée vers l'arrière sont caractéristiques. Les tubercules de la région postérieure de la tête sont très saillants. LT : 12 à 13 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semble liée aux grands arbres de la forêt dense, sous l'écorce desquels elle se dissimule dans la journée.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1450 m (Balengou).

Où chercher ?

Il serait intéressant de chercher cette espèce dans l'Est du pays, en forêt semi-caducifoliée, afin d'établir la continuité avec les populations du Sud-Ouest de la RCA.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

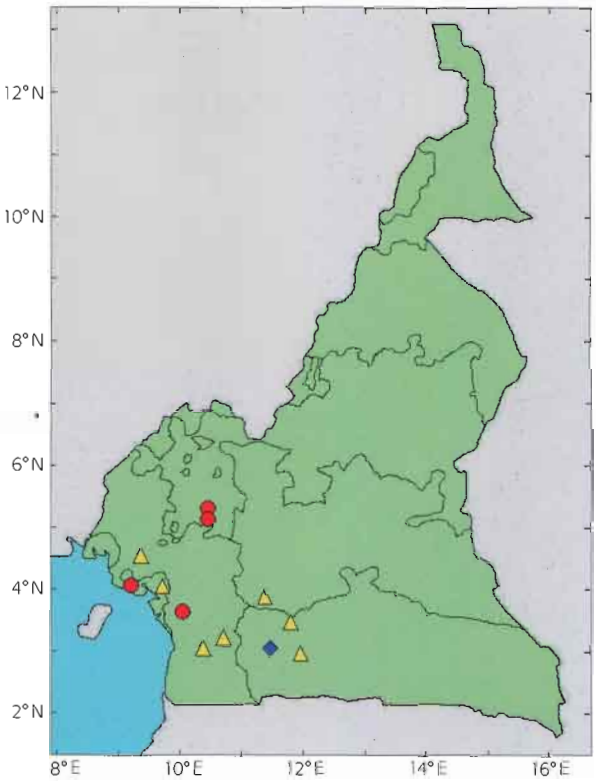
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle à longue tête (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Hemidactylus mabouia maboui
(Moreau de Jonnés, 1818)

Gecko des maisons
Tropical House Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
Archipel des Antilles et continent adjacent.

Aire de répartition
Liberia, Sierra Leone, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Angola, Somalie, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Rwanda, Burundi, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud ; également Madagascar et Mascareignes, Seychelles, Antilles, Amérique Centrale et du Sud.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, montagnes de l'Ouest, Sud des savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Cette espèce se différencie de *Hemidactylus angulatus*, avec qui elle est parfois sympatrique, par ses tubercules dorsaux plus petits et moins carénés, qui lui donnent un aspect plus lisse. Dessins dorsaux de taches sombres peu marquées, formant des bandes transversales irrégulières. LT : 16 à 19 cm.

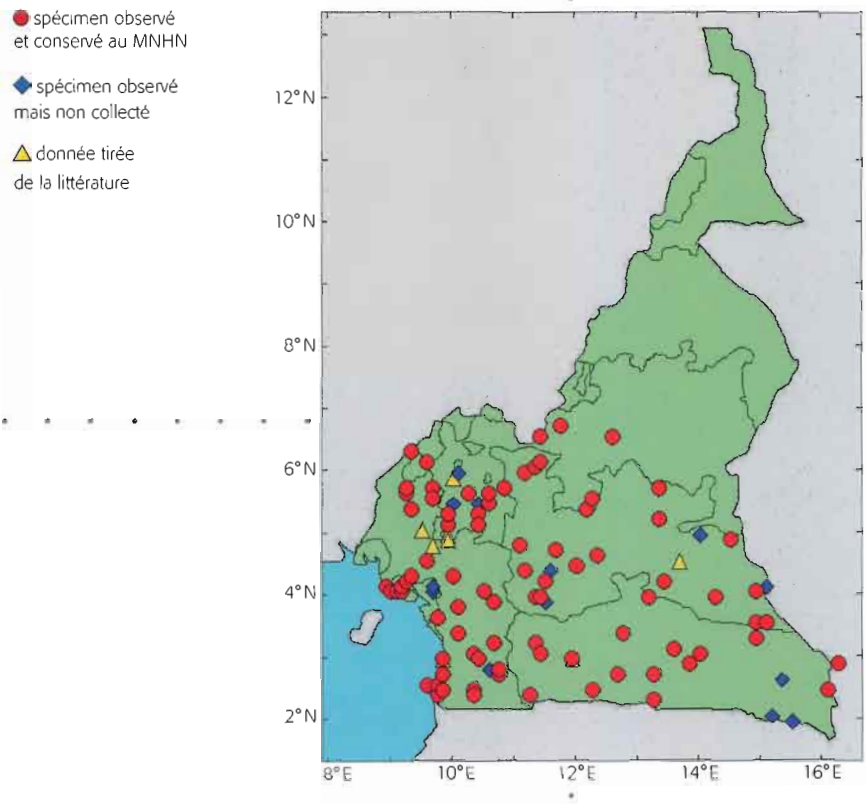
Histoire naturelle
Cette espèce, essentiellement anthropophile, a probablement été introduite par l'homme en Afrique. On la trouve parfois sur les grands arbres en forêt dense.

Limites altitudinales
0 m (Sémé Beach, Limbé) à 1500 m (Bafoussam).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver ce gecko partout au sud de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation
Aucun, c'est le gecko le plus fréquent dans la moitié sud du pays.

Principales références
Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.





Gecko des maisons (Bafoussam, Cameroun) - Photo L. Chirio



Hemidactylus makolowodei

Bauer, Lebreton, Chirio, Ineich & Talla Kouete, 2006

Hémidactyle de Makolowodé

Makolowode's Hemidactylus

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun, au nord de Bamenda, Furu-Awa.

Aire de répartition

Connu seulement de Furu-Awa, au Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Espèce proche de *Hemidactylus fasciatus*, mais s'en distingue par ses dessins dorsaux très irréguliers et sa taille nettement plus importante. LT : 17 à 19 cm.

Histoire naturelle

Vit sur les grands arbres des forêts denses, il s'expose le jour dans les taches de lumière. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

395 m (Furu-Awa).

Où chercher ?

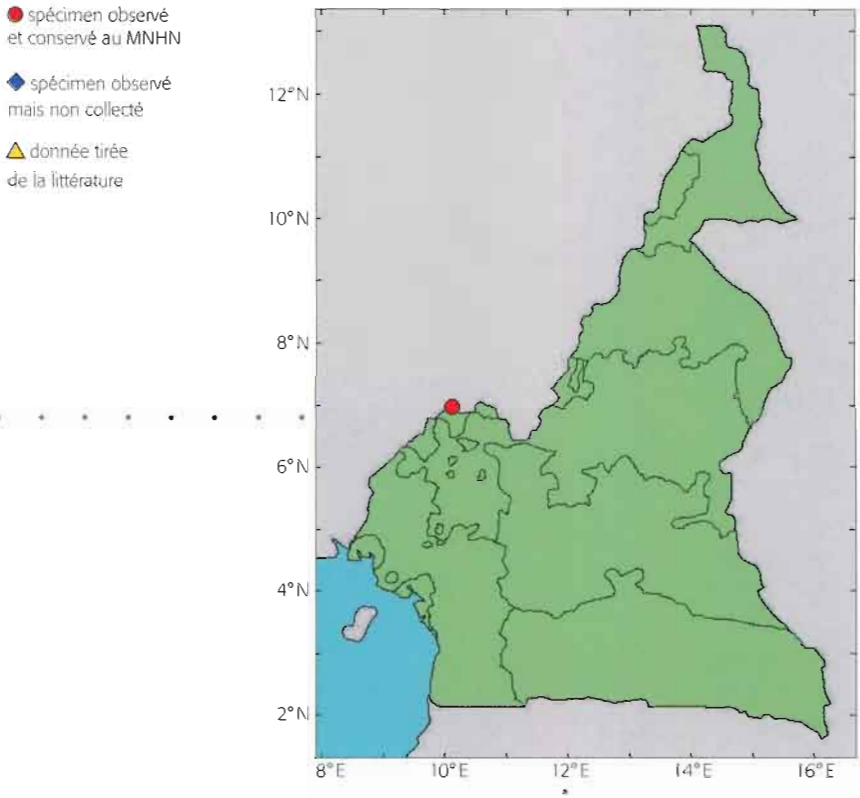
Cette espèce est à rechercher dans la région forestière du versant occidental de la dorsale (bassin de la Cross River).

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Bauer *et al.* 2006.





Hémidactyle de Makolowodé (Furu-Awa, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Hemidactylus muriceus Peters, 1870

Hémidactyle à queue blanche

White-tailed Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

"Guinea, Quittah"=Ghana, Keta (Loveridge 1947).

Aire de répartition

Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Cette espèce se distingue par l'extrémité de sa queue généralement blanche. Elle ne présente pas d'écailles sous-caudales élargies comme *Hemidactylus pseudiomuriceus*. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit sur les grands arbres des forêts denses, dans les vieilles souches, sous les branches tombées à terre.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1050 m (Ekona-Lelou, mont Cameroun).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce rare dans toute la zone de forêts denses atlantiques.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

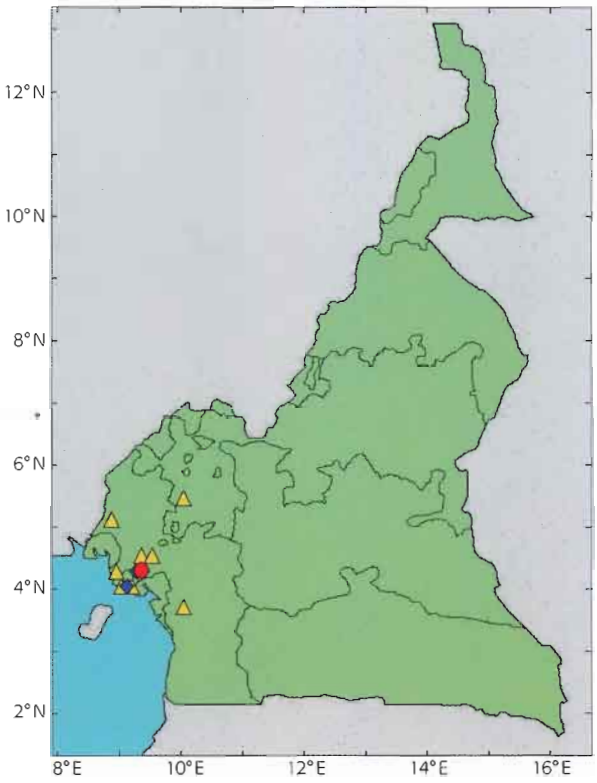
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967 ; Henle & Böhme 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle à queue blanche (Bavenga, mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Hemidactylus pseudomuriceus
Henle & Böhme, 2003
Hémidactyle de forêt occidental
Western Forest Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
RCI, Parc national d'Azagny, camp face au lieu-dit Petite île.

Aire de répartition
RCI, Cameroun.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Se distingue des espèces les plus proches, *Hemidactylus muriceus* et *H. longicephalus*, par une rangée centrale d'écailles sous-caudales distinctement élargies. LT : 10 à 11 cm.

Histoire naturelle
En RCI, cette espèce à activité principalement nocturne vit sur les grands arbres des forêts denses et se montre assez facilement dans la journée.

Limites altitudinales
100 m (Jingwé).

Où chercher ?
Ce gecko est à rechercher dans toute la zone de forêts denses atlantiques.

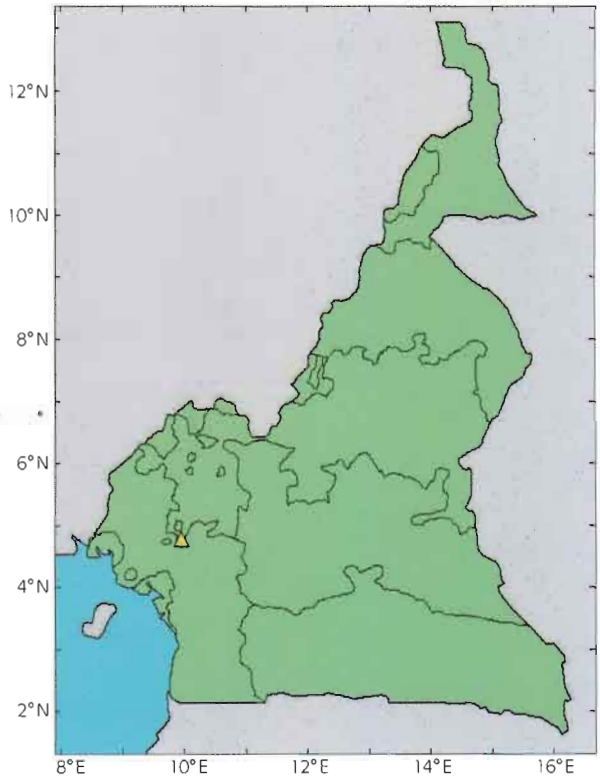
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Henle & Böhme 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Hémidactyle de forêt occidental, spécimen conservé (parc naturel d'Azagny, RCI) - Holotype ZFMK 42209 - © R. Hendrix



Hemidactylus richardsoni (Gray, 1845)

Hémidactyle de Richardson

Richardson's Hemidactylus

Famille : Gekkonidae

Localité type

Inconnue.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Le dos présente un aspect velouté dû à l'absence de tubercules. La queue porte une rangée d'épines latérales. Un repli cutané caractéristique sur les flancs. LT : 13 à 15 cm.

Histoire naturelle

Vit sur les grands arbres des forêts denses, dans la canopée. Perret (1963) le cite dans les maisons au sud du pays, mais nous ne l'y avons jamais observé. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette grande mais discrète espèce dans toute la zone de forêts denses au sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

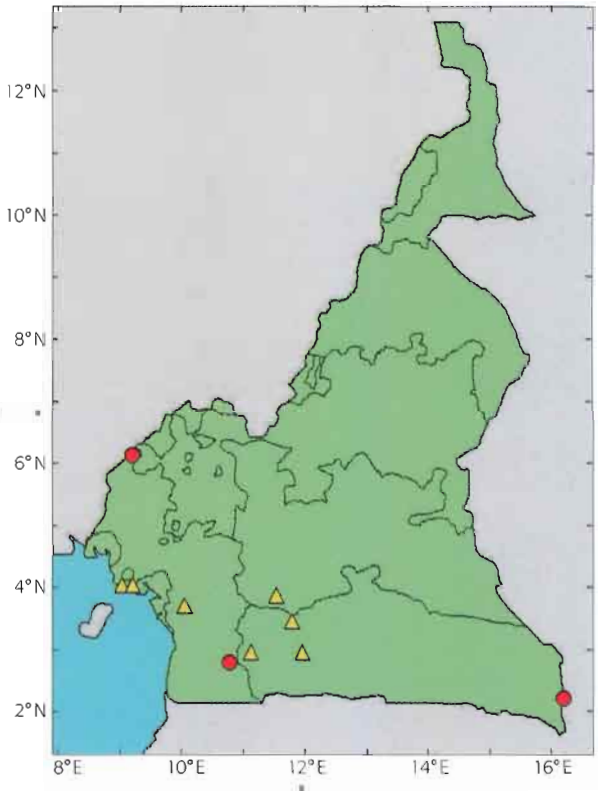
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Hémidactyle de Richardson, spécimen conservé (Bambio, RCA) - MNHN 1995.9625 - Photo L. Chirio



Hemitheconyx caudicinctus (Duméril, 1851)

Gecko africain à queue grasse

Fat-tailed African Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Sénégal

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Niger, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Connu seulement du parc de l'École de Faune de Garoua, en savane soudanienne.

Identification

Ce gecko terrestre de grande taille ne ressemble à aucune autre espèce. Sa queue courte et enflée est caractéristique. LT : 17 à 24 cm.

Histoire naturelle

Vit au sol, sur plateaux argileux indurés ou caillouteux à végétation soudanienne.

Limites altitudinales

200 m (École de Faune de Garoua).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans l'Ouest de la zone soudanienne. Elle est ici à la limite orientale de son aire de répartition, comme *Naja katiensis*, et pourrait se retrouver également dans la région de Bacheo.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble peu commune au Cameroun qui constitue la limite orientale de son aire de distribution. Elle est assez commune en savanes soudaniennes ouest-africaines.

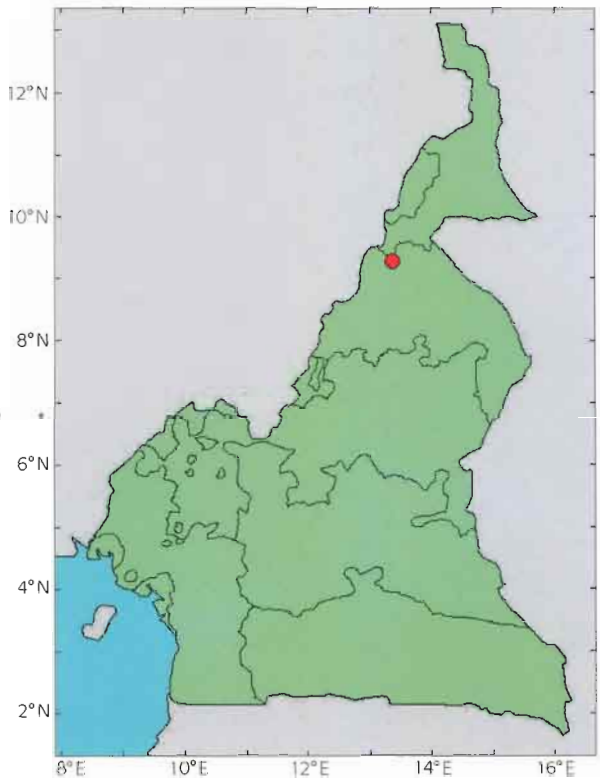
Principales références

Dunger 1968a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Gecko africain à queue grasse (parc du W, Burkina-Faso) - © J. Bouyer



Lygodactylus conraui Tornier, 1902

Lygodactyle de Conrau
Conrau's Dwarf Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
Cameroun, Bipindi et Guinée Équatoriale, Fernando Po.

Aire de répartition
Liberia, RCI, Ghana, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Minuscule gecko vert ou bleuté. LT : 5 à 6 cm.

Histoire naturelle
Ce petit gecko diurne vit sur les arbustes et les arbres des forêts denses. Biologie mal connue.

Limites altitudinales
15 m (Dibongo) à 1000 m (Étomé, petit mont Cameroun).

Où chercher ?
On doit pouvoir retrouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

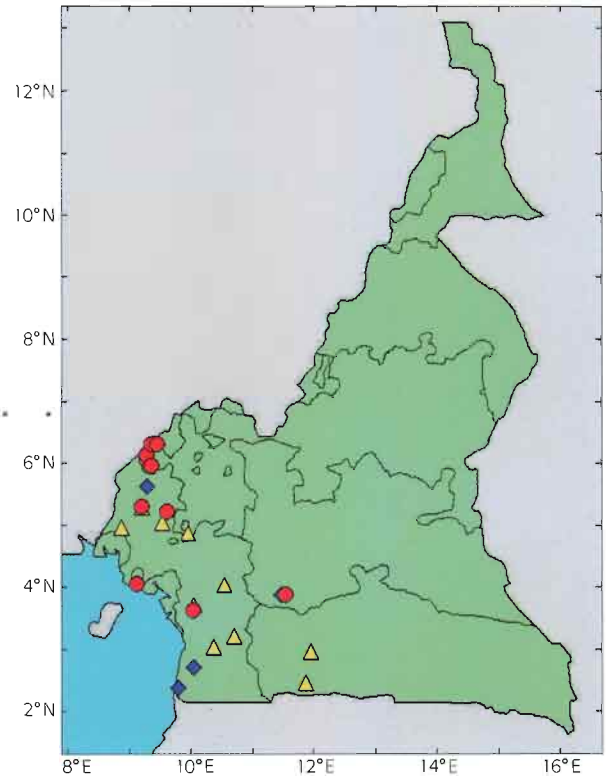
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lygodactyle de Conrau ♂ (Etoné, petit mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lygodactyle de Conrau ♀ (Matené, Takamanda, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lygodactylus depressus Schmidt, 1919

Lygodactyle déprimé

Spotted Dwarf Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

RDC, Medje-Ituri Forest.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées.

Identification

Tête légèrement aplatie, dessin de la gorge constitué d'un chevron sublabial sombre suivi d'un autre mal défini, et parfois d'une bande médiane sombre. Dos brun clair tacheté de noir. LT : 5 à 6 cm.

Histoire naturelle

Ce petit gecko, diurne mais discret, vit sur les grands arbres des forêts denses.

Limites altitudinales

350 m (campement de l'Ognia) à 800 m (mont Kala).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce peu connue, présente également en RCA sur la rive gauche de la Sangha, dans toute la zone des forêts denses semi-caducifoliées camerounaises.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

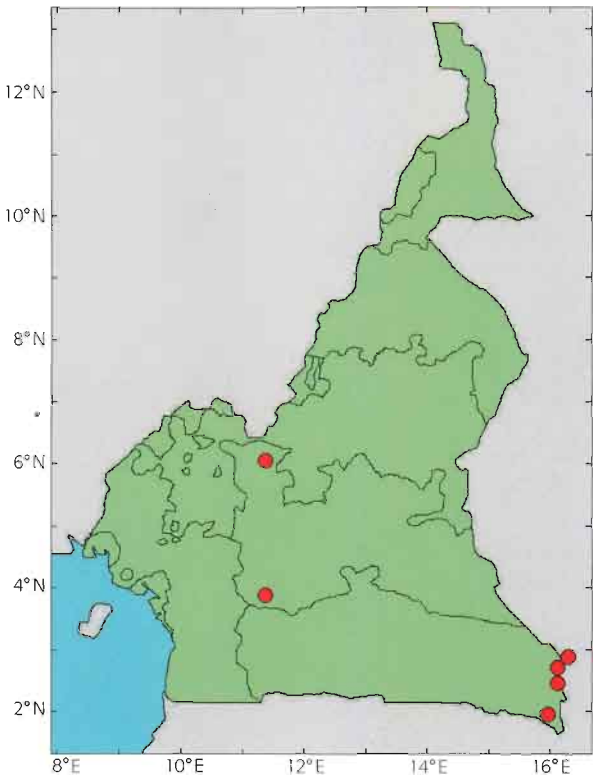
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lygodactyle déprimé (Molondou, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lygodactylus dysmicus (Perret, 1963)

Lygodactyle de Perret

Perret's Dwarf Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun, Sangmelima, Foulassi.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées.

Identification

Ornementation gulaire constituée de deux taches sombres en forme de U, l'une dans l'autre, subparallèles, et d'une marque centrale. Une grosse tache foncée arrondie à la commissure des lèvres. LT : 5 à 7 cm.

Histoire naturelle

Ce petit gecko diurne vit sur les arbres des forêts denses semi-caducifoliées.

Limites altitudinales

650 m (Foulassi) à 700 m (Nglochifen, Magba).

Où chercher ?

Ce taxon rare n'a été collecté que dans deux stations forestières, à l'ouest de la zone de forêt semi-caducifoliée. Il serait intéressant de le rechercher plus à l'est, dans le même biotope.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

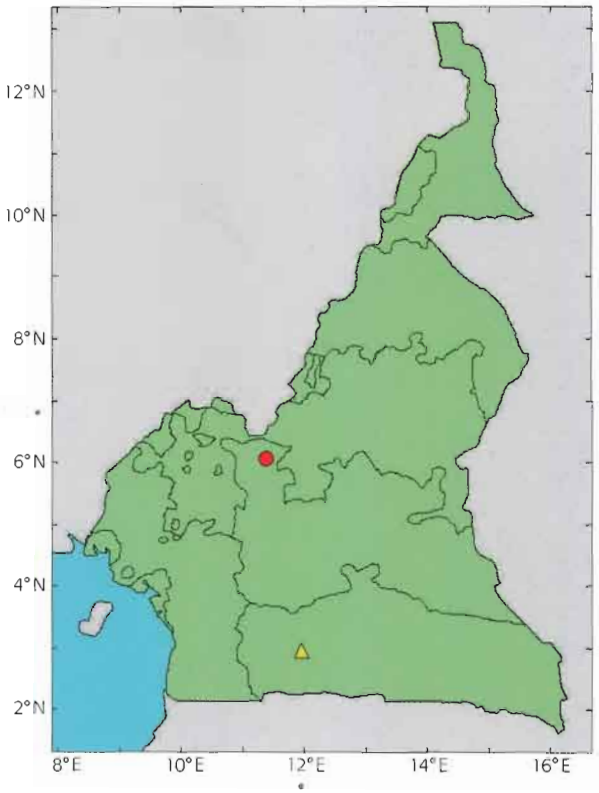
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lygodactyle de Perret (Nglochifen, Magba, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lygodactylus fischeri Boulenger, 1890

Lygodactyle de Fischer

Fischer's Dwarf Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Sierra Leone, par erreur (Pasteur 1964).

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, Congo, Gabon, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Ce lygodactyle est facilement identifiable grâce aux deux encoches latéro-postérieures de l'écaille mentonnière. LT : 6 à 7 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit sur les grands arbres des forêts denses sempervirentes.

Limites altitudinales

15 m (Dibongo) à 1000 m (Étomé, petit mont Cameroun).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette discrète espèce dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

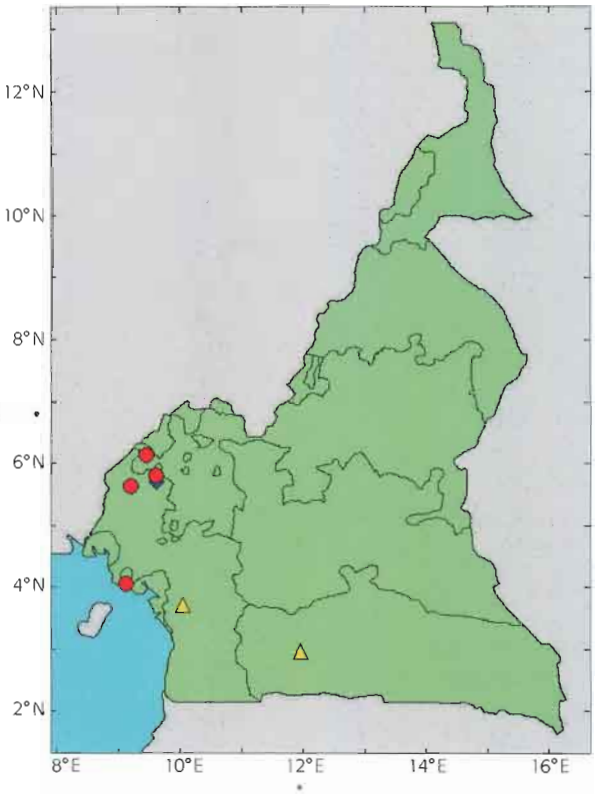
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lygodactyle de Fischer (Étomé, petit mont Cameroun, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lygodactylus gutturalis gutturalis
(Bocage, 1873)

Lygodactyle à gorge peinte de savane
Painted Dwarf Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type
"Zanzibarküste" (Tanzanie).

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée-Bissau, Guinée, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe.

Répartition au Cameroun
Savanes soudaniennes.

Identification
Seul lygodactyle de savane sèche qui se reconnaît à son ornementation gulaire très marquée, formée de trois chevrons en V emboîtés. LT : 6 à 7 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce vit sur les arbres à écorce lisse en savane sèche, mais principalement dans les forêts-galeries humides. Elle s'aventure parfois dans les habitations humaines, où elle peut être localement abondante (La Gounda, RCA).

Limites altitudinales
285 m (Bouba-Ndjidah) à 1000 m (Ndok).

Où chercher ?
On devrait pouvoir retrouver cette espèce dans toute la zone des savanes soudaniennes.

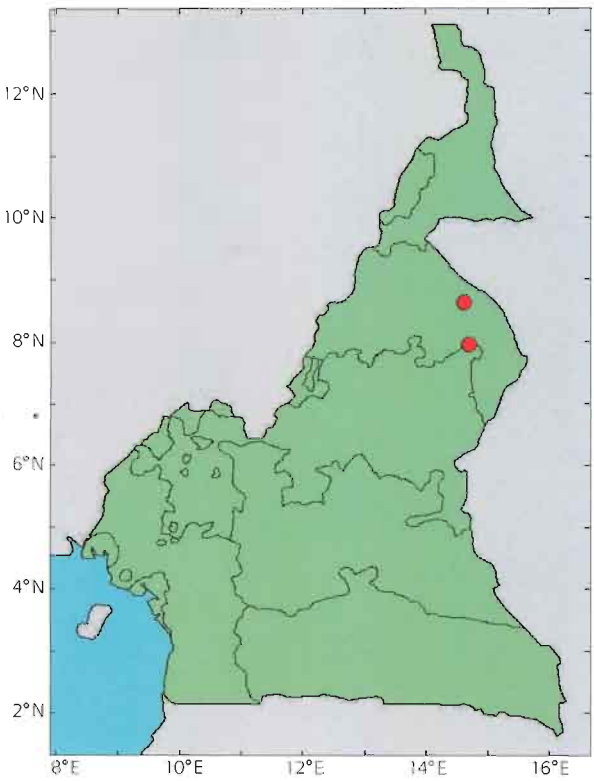
Problèmes de conservation
Cette espèce semble rare au Cameroun, alors qu'elle est localement commune en RCA.

Principales références
Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lygodactyle à gorge peinte de savane (La Gounda, RCA) - Photo L. Chirio



Ptyodactylus ragazzi Anderson, 1898

Gecko des tombeaux

Fan-footed Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Égypte, restreinte au Djebel Elba (22° 10' N - 36° 20' E).

Aire de répartition

Algérie, Libye, Égypte, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Zones rocheuses des savanes sahéliennes et soudaniennes, et des monts Mandara.

Identification

Les doigts et orteils présentent à leur extrémité des lamelles sous-digitales, en forme d'éventail, caractéristiques. LT : 13 à 15 cm.

Histoire naturelle

Ce gecko vit uniquement dans les grands éboulis rocheux à blocs de grande taille, il est nombreux dans les monts Mandara. Son activité est principalement nocturne, mais il s'expose souvent dans la journée et quitte son abri, en général une fente dans les rochers, avant la tombée de la nuit.

Limites altitudinales

285 m (Bouba-Ndjidaḥ) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Il serait intéressant de connaître la limite méridionale de cette espèce au Cameroun. Elle pourrait atteindre le piémont nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, abondant localement.

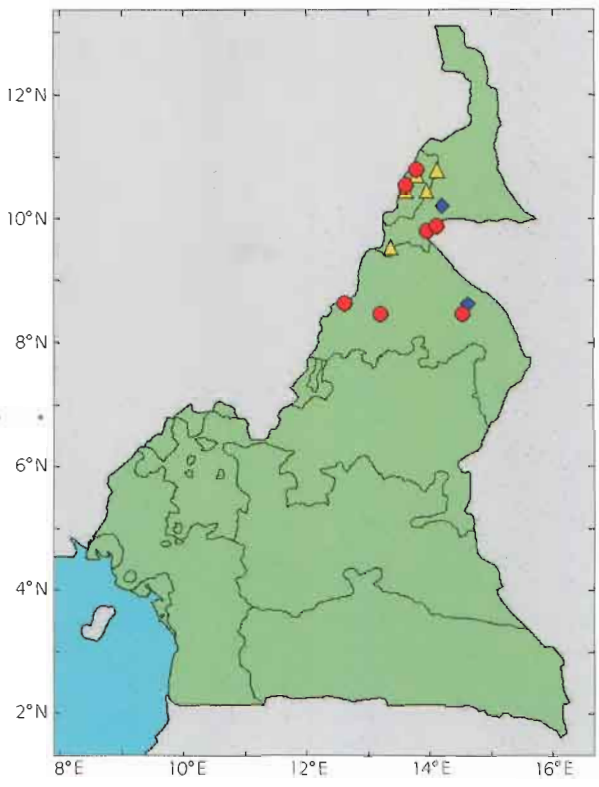
Principales références

Perret 1963.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Gecko des tombeaux (Bouba-Ndjidah, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Tarentola annularis (Geoffroy, 1827)

Tarente annelée

Ringed Tarentola

Famille : Gekkonidae

Localité type

Égypte.

Aire de répartition

Maroc, Sahara Occidental, Libye, Égypte, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Somalie, Tchad, Niger, Mali, Sénégal, Gambie, Mauritanie, Guinée-Bissau, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Zones rocheuses des savanes sahéliennes et des monts Mandara.

Identification

Ce gecko rupicole à lamelles sous-digitales simples atteint une taille importante. Il présente généralement quatre taches scapulaires blanches entourées chacune d'un anneau sombre. LT : 15 à 20 cm.

Histoire naturelle

Vit dans les petits et grands éboulis rocheux, au Nord jusqu'aux collines de Waza. Il peut s'abriter sous des blocs de taille relativement faible et est localement très abondant. Il pénètre assez souvent dans les habitations (monts Mandara).

Limites altitudinales

280 m (Mayo Louti) à 1400 m (mont Ziver).

Où chercher ?

Il serait intéressant de connaître la limite sud de l'aire de répartition de cette espèce au Cameroun. Atteint-elle les reliefs à l'ouest de Garoua en savane soudanienne ?

Problèmes de conservation

Aucun, espèce localement abondante.

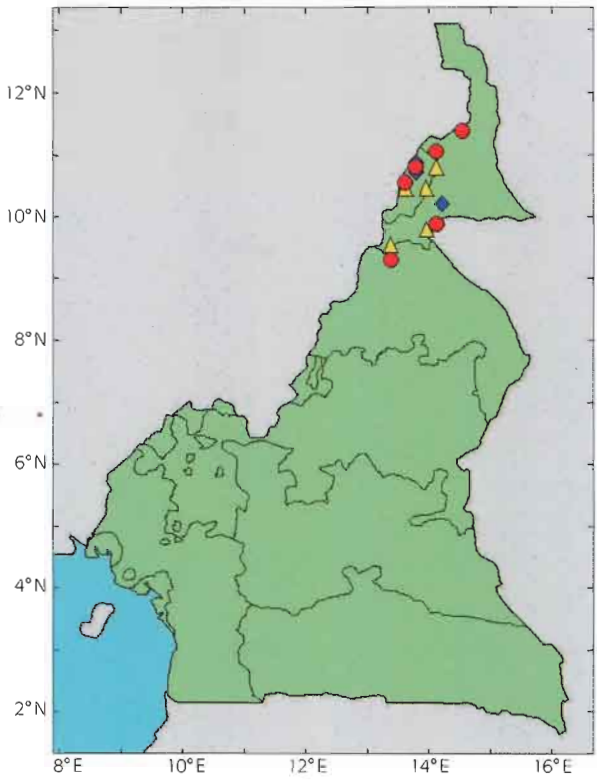
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Tarente annelée (Magoumaz, Cameroun) - Photo L. Chirio

Tarentola ephippiata ephippiata
O'Shaughnessy, 1875

Tarente arboricole

Tree Tarentola

Famille : Gekkonidae

Localité type
Égypte.

Aire de répartition
Maroc, Algérie, Sahara Occidental, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Savanes soudaniennes et sahéliennes jusqu'au lac Tchad, et monts Mandara.

Identification
Ce gecko à lamelles sous-digitales simples présente une à trois écailles élargies entre les gulaires et les mentonnières. La coloration dorsale est faite de chevrons gris violacés plus ou moins fusionnés latéralement, mais elle est parfois très estompée. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce vit le plus souvent dans les grands arbres des savanes sèches comme les *Ficus* sp. Volontiers anthropophile, elle entre facilement dans les habitations humaines (ville de Garoua), mais pas en syntopie avec *Tarentola annularis*.

Limites altitudinales
160 m (Garoua) à 900 m (Magoumaz).

Où chercher ?
Il serait intéressant de savoir si on trouve cette espèce dans toute la zone des savanes sahéliennes et soudaniennes.

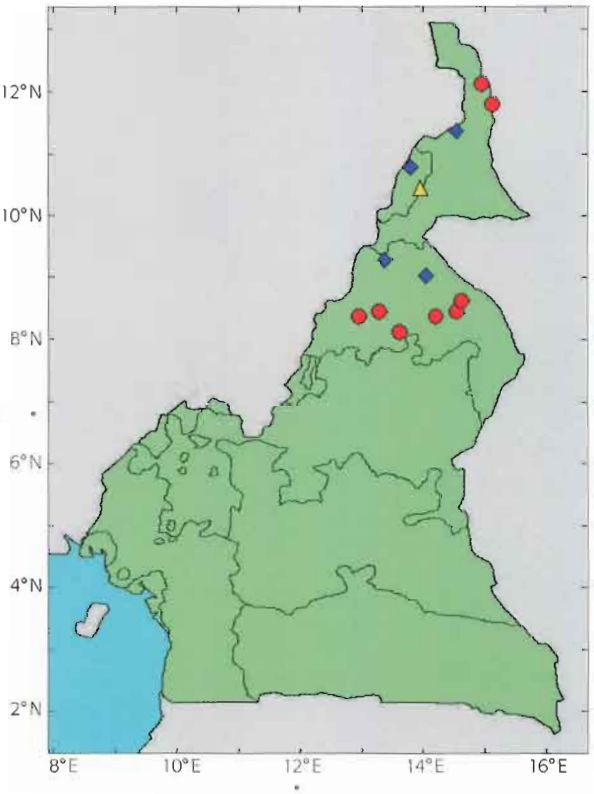
Problèmes de conservation
Aucun. Cette espèce se rencontre dans plusieurs stations, mais ne semble nulle part abondante.

Principales références
Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Tarente arboricole (Tcholliré, Cameroun) - Photo L. Chirio



Urocotyledon palmatus (Mocquard, 1902)

Gecko arboricole palmé

Palmed Tree Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Congo Français = Gabon, 50 km au sud-ouest de Lambaréné.

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Palmure interdigitale importante, une seule paire de lamelles sous-digitales élargies à l'extrémité des doigts. Dessin dorsal formé de losanges clairs sur fond sombre. LT : 8 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit dans la canopée des grands arbres des forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Idenao) à 650 m (Foulassi).

Où chercher ?

Il faudrait rechercher cette espèce très discrète et difficile à atteindre dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

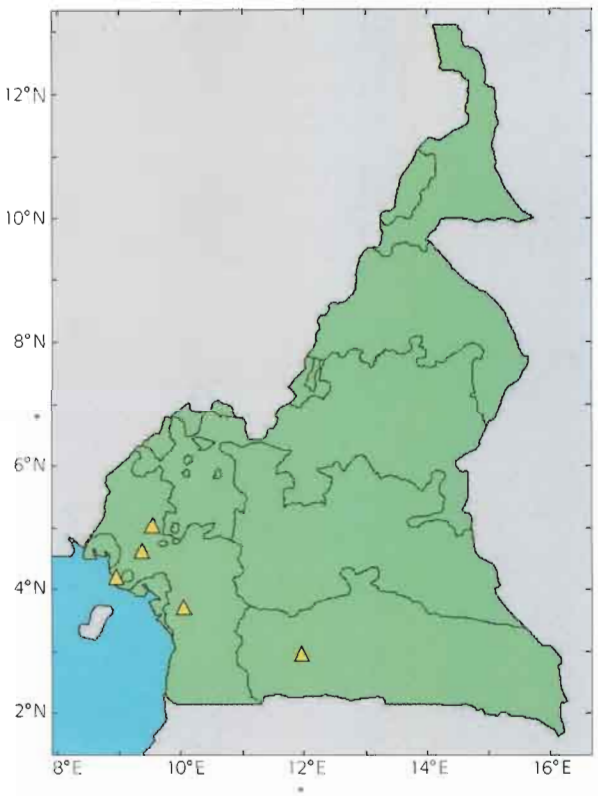
Principales références

Perret 1963 ; Van Den Audenaerde 1967.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Gecko arboricole palmé (Foulassi, Cameroun) - © J.L. Perret



Urocotyledon weileri Müller, 1909

Gecko arboricole de Weiler

Weiler's Tree Gecko

Famille : Gekkonidae

Localité type

Cameroun, Bibundi (région d'Idenao).

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Connu de rares localités de forêts denses sempervirentes.

Identification

Trois granules seulement entre les écailles supranasales. Il s'agit peut-être d'une variation dans l'espèce *Urocotyledon palmatus*. LT : 7,8 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit dans la canopée des grands arbres des forêts denses.

Limites altitudinales

20 m (Bibundi) à 400 m (monts Bakossi).

Où chercher ?

Il faudrait rechercher cette espèce, très discrète et difficile à atteindre, dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

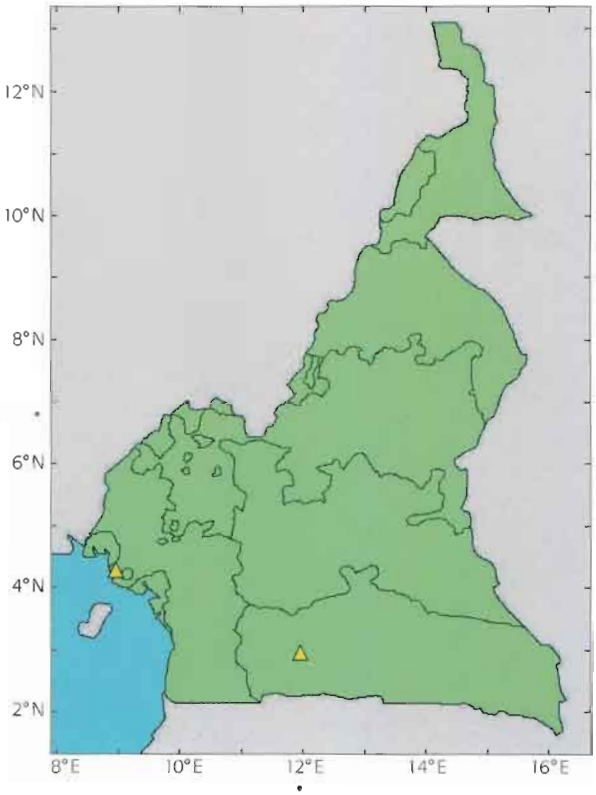
Principales références

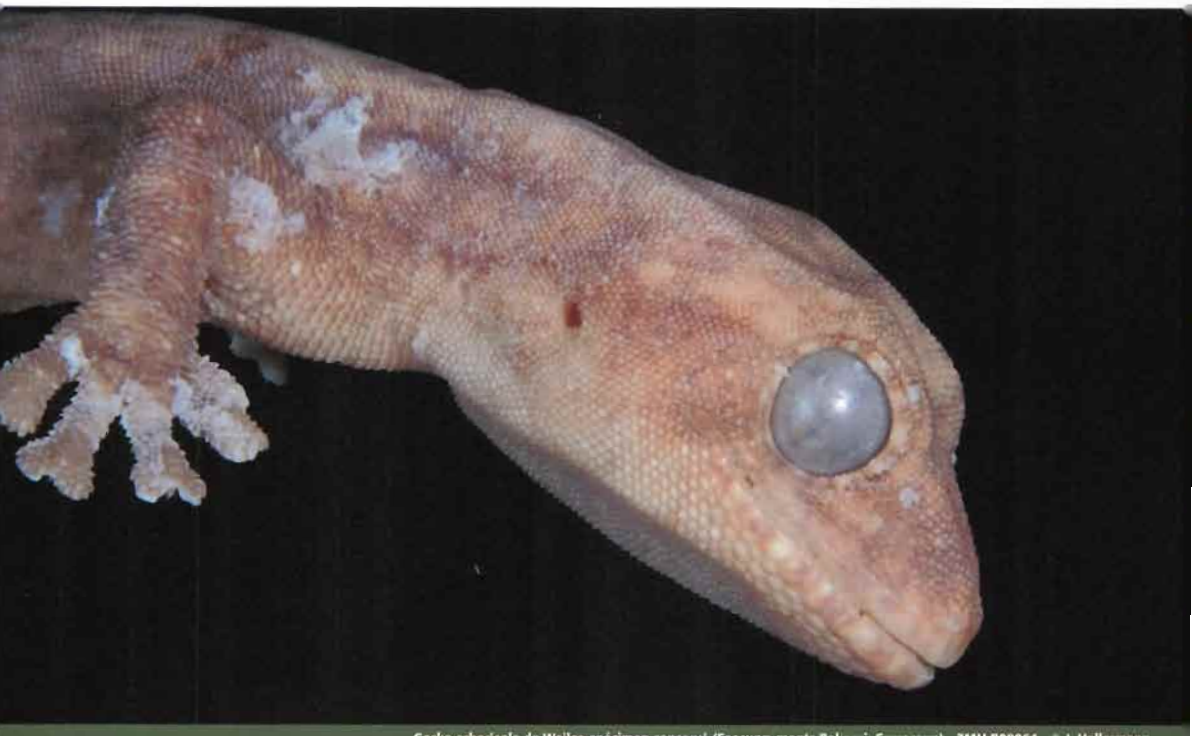
Perret 1963.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Gecko arboricole de Weiler, spécimen conservé (Esosung, monts Bakossi, Cameroun) - ZMH R08864 - © J. Hallermann



Agame de la Bénoué ♀ (Mokolo, Cameroun) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Agamidae

1 - Tache sombre bilobée sous la gorge ⟶ ***Agama doriae*** ♂
- Gorge sans tache bilobée sombre, avec des vermiculations irrégulières ⟶ **2**

2 - Écaillure hétérogène, quelques écailles plus grandes sur les flancs ⟶ **3**
- Écaillure homogène, pas d'écailles plus grandes sur les flancs ⟶ **4**

3 - Absence de touffes d'épines derrière les tympans ou sur les côtés du cou ⟶ ***Agama gracilimembris***
- Présence de touffes d'épines derrière les tympans ou sur les côtés du cou ⟶ ***Agama mehelyi***

4 - Narine sous le canthus rostralis ⟶ **5**
- Narine sur le canthus rostralis ⟶ **7**

5 - Écailles céphaliques faiblement carénées ⟶ ***Agama doriae***
- Écailles céphaliques fortement carénées ⟶ **6**

6 - Corps du ♂ adulte ne dépassant pas 76 mm ; une ligne vertébrale claire chez le ♂ ⟶ ***Agama sankaranica***
- Corps du ♂ adulte dépassant 80 mm ; pas de ligne vertébrale claire chez le ♂ ⟶ ***Agama* sp. 3**

7 - 26 à 34 rangs d'écailles entre les membres antérieurs et postérieurs le long de la ligne vertébrale ⟶ **8**
- 38 à 55 rangs d'écailles entre les membres antérieurs et postérieurs le long de la ligne vertébrale ⟶ **9**

8 - Corps du ♂ adulte jusqu'à 108 mm , forme élancée mais cou large ; espèce typiquement arboricole ⟶ ***Agama paragama***
- Corps du ♂ adulte ne dépassant pas 80 mm, forme trapue ; saxicole montagnard ⟶ ***Agama* sp. 2**

9 - Écailles lisses sous la base de la queue ; pas de ligne vertébrale claire ⟶ **10**
- Écailles fortement carénées sous la base de la queue ; une ligne vertébrale claire ⟶ **11**

10 - Membres antérieurs de la couleur du dos chez le mâle ; corps de taille moyenne (100 à 137 mm chez le ♂) ⟶ ***Agama agama***
- Membres antérieurs de la couleur de la tête chez le mâle ; corps de grande taille (plus de 142 mm chez le ♂) ⟶ ***Agama* sp. 4**

11 - Membres grêles ; corps de taille moyenne (80 mm chez le ♂) ; espèce typiquement arboricole ⟶ ***Agama sylvanus***
- Membres massifs ; corps de grande taille (135 mm chez le ♂) ; espèce terrestre ⟶ ***Agama* sp. 1**



Agama agama agama (Linnaeus, 1758)

Margouillat commun, Agame des colons

Common Agama

Famille : Agamidae

Localité type

"Amerika", corrigée en "Kamerun" (Mertens 1938).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Somalie, Ouganda, Rwanda, Kenya, Tanzanie, RDC, Angola, RPC, Gabon, Guinée Équatoriale, RCA, Cameroun, Nigeria, Bénin, Togo, Ghana, RCI, Liberia, Guinée, Sierra Leone, Guinée-Bissau.

Répartition au Cameroun

Forêts sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes soudaniennes, savanes de l'Adamaoua, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad. Semble absent en mangrove et dans la forêt non dégradée du Sud-Est du pays.

Identification

Adultes de grande taille. Écailles du dessous de la base de la queue lisses. Dos du mâle en période de reproduction de teinte violacée, taches orange sur les flancs de la femelle. LT : 25 à 38 cm.

Histoire naturelle

Abondant sur les affleurements rocheux en savanes et en forêts dégradées. Espèce très anthropophile qui peuple tous les villages de son aire de répartition.

Limites altitudinales

0 m (Seme Beach) à 2 000 m (monts de Bana).

Où chercher ?

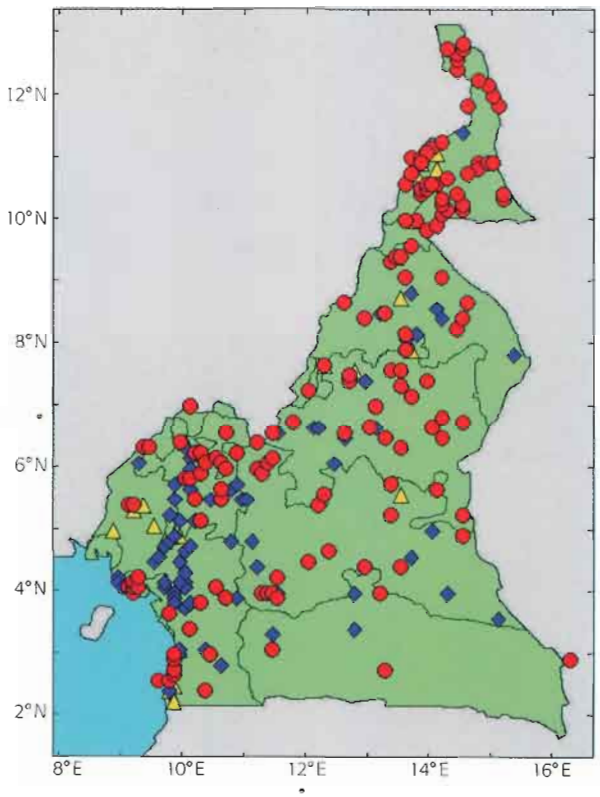
Il serait intéressant de chercher les limites de répartition de cette espèce dans la forêt du Sud-Est.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce très abondante partout.

Principales références

Grandison 1969.





Agame des colons ♂ (Limbé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Agama doriae benueensis Monard, 1951

Agame de la Bénoué

Benoué Agama

Famille : Agamidae

Localité type

Cameroun, Bénoué.

Aire de répartition

Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Érythrée, Éthiopie.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes.

Identification

Espèce terrestre de taille moyenne. Tâche gulaire bilobée caractéristique chez le mâle. La femelle a souvent les joues teintées de bleu ciel. LT : 20 à 30 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard fréquente les savanes plutôt sèches avec des petits éboulis rocheux, des affleurements de cuirasses latéritiques ou simplement quelques termitières. Il se tient souvent bien en vue sur un promontoire.

Limites altitudinales

180 m (vallée de la Bénoué) à 1800 m (Hosseré Ngang-Ha).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en savanes moyennement sèches.

Problèmes de conservation

Aucun, abondant localement.

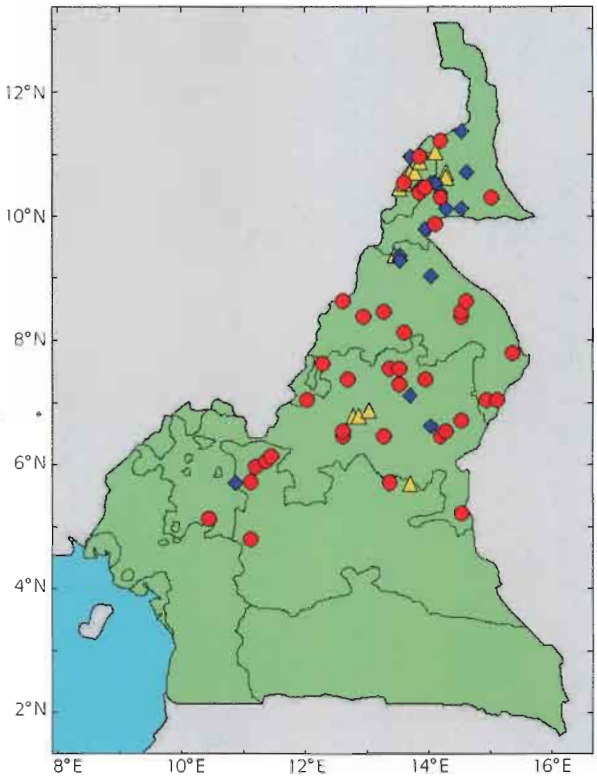
Principales références

Moody & Böhme 1984.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agame de la Bénoué ♂ (Hossere Ngang-Ha, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Agama gracilimembris Chabanaud, 1918

Agame à pattes grêles

Little Ground Agama

Famille : Agamidae

Localité type

Dahomey=Bénin.

Aire de répartition

Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification

Petite espèce à membres postérieurs longs et grêles. Pas de touffes d'épines derrière la tête. En période de reproduction, le mâle est noirâtre avec une ligne vertébrale claire, la femelle est beige avec des marques losangiques à contour noir le long du dos. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Espèce discrète strictement terrestre, qui fréquente les plateaux argileux des savanes sèches. Elle n'est jamais très abondante.

Limites altitudinales

240 m (Pitoa) à 1300 m (Yarimbang).

Où chercher ?

On devrait pouvoir retrouver cette petite espèce dans toute la zone des savanes au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Jamais trés commun, semble constituer des petites populations isolées.

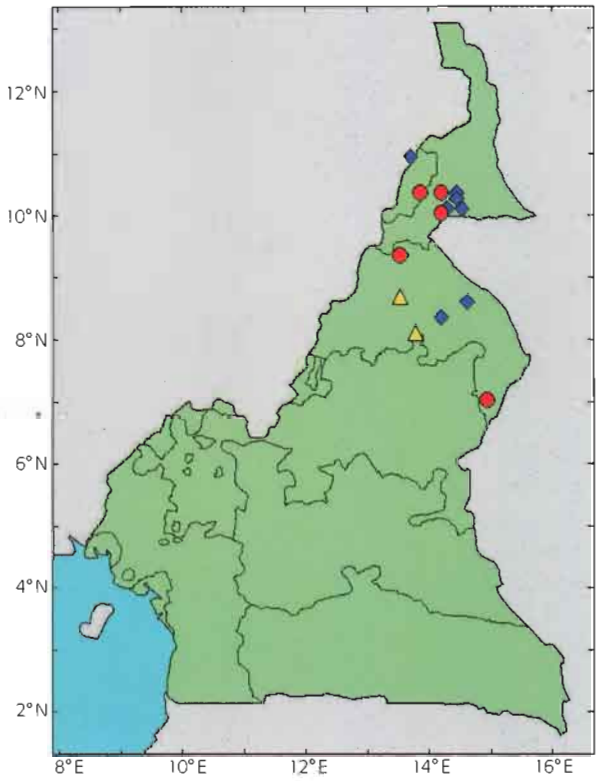
Principales références

Grandison 1969.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agame à pattes grêles ♂ (Gordil, RCA) - Photo L. Chirio

Agama mehelyi Tornier, 1902

Agame de Mehely

Mehely's Agama

Famille : Agamidae

Localité type

Cameroun, Bipindi.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun, connue seulement de la localité type.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Écaillure irrégulière sur le dos. Large bande vertébrale claire. LT : 16,3 cm.

Histoire naturelle

Inconnue.

Limites altitudinales

63 m (Bipindi).

Où chercher ?

Cette espèce, connue seulement par le type, n'a pas été retrouvée depuis 1902. Il serait intéressant de la rechercher dans les monts de Ngovayang (1000 m), entre Bipindi et Lolodorf, une zone propice à l'endémisme.

Problèmes de conservation

Inconnus.

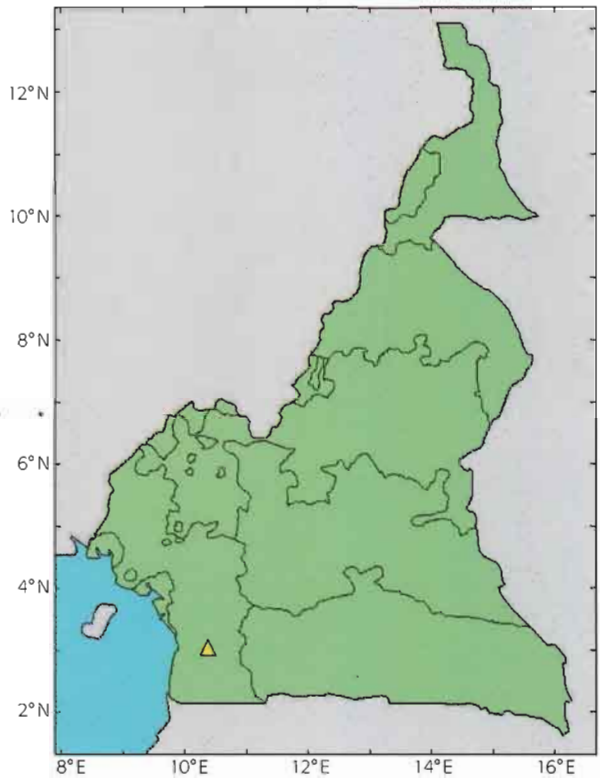
Principales références

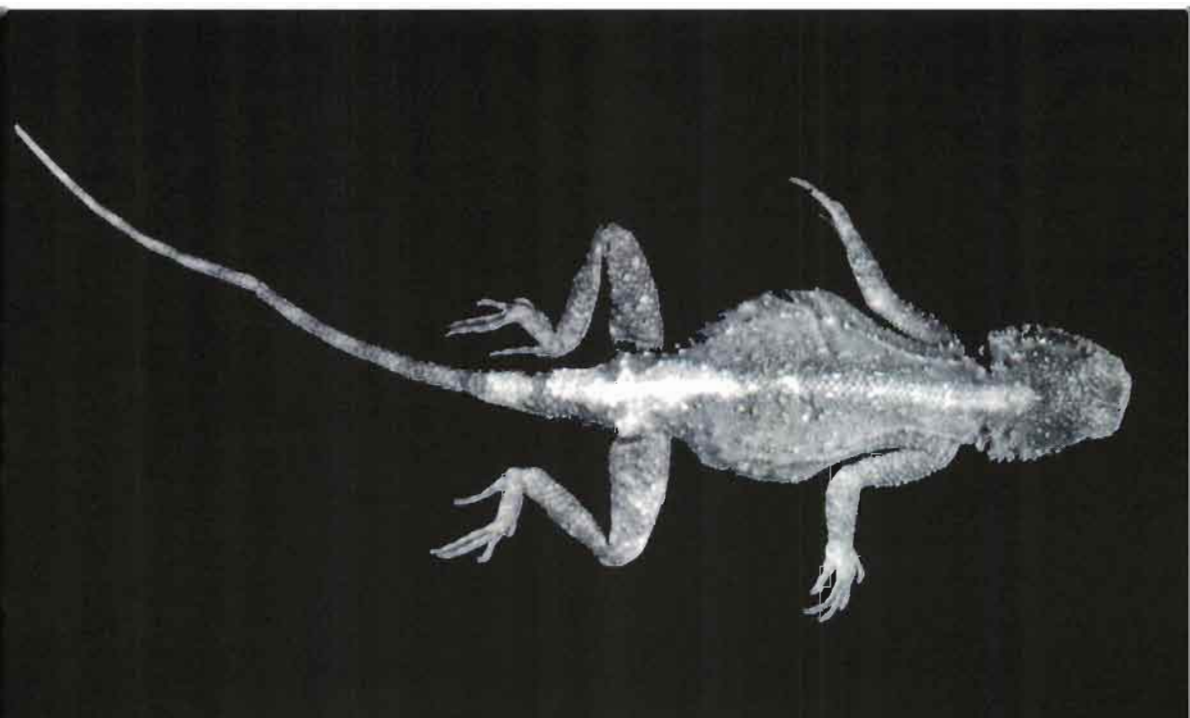
Tornier 1902.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agame de Mehely, spécimen conservé (Bipindi, Cameroun) - ZMB 18149 - © J. Hallerman



Agama paragama Grandison, 1968

Agame des arbres

West African Tree Agama

Famille : Agamidae

Localité type
Nigeria, Zaria.

Aire de répartition
Ghana, Mali, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes, savanes d'altitude de l'Adamaoua, mosaïques savane-forêt.

Remarque
Les différences entre les populations de l'Adamaoua et celles de l'Extrême-Nord sont telles, qu'il nous semble probable que ce taxon regroupe en réalité plusieurs espèces arboricoles bien distinctes.

Identification
Écailles dorsales plus grandes que chez *Agama agama*. Cou plus large. Coloration nuptiale du mâle bleue, à tête plus jaune que *A. agama*, sans bande orange sur la queue, taches rouge sombre sur les flancs de la femelle. LT : 25 à 32 cm.

Histoire naturelle
Espèce arboricole, abondante sur les troncs d'arbres des savanes sèches. Peu anthropophile, elle se rencontre surtout hors des villages.

Limites altitudinales
240 m (Pitoa) à 1600 m (Hosseré Ngang-Ha).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en savanes plutôt sèches.

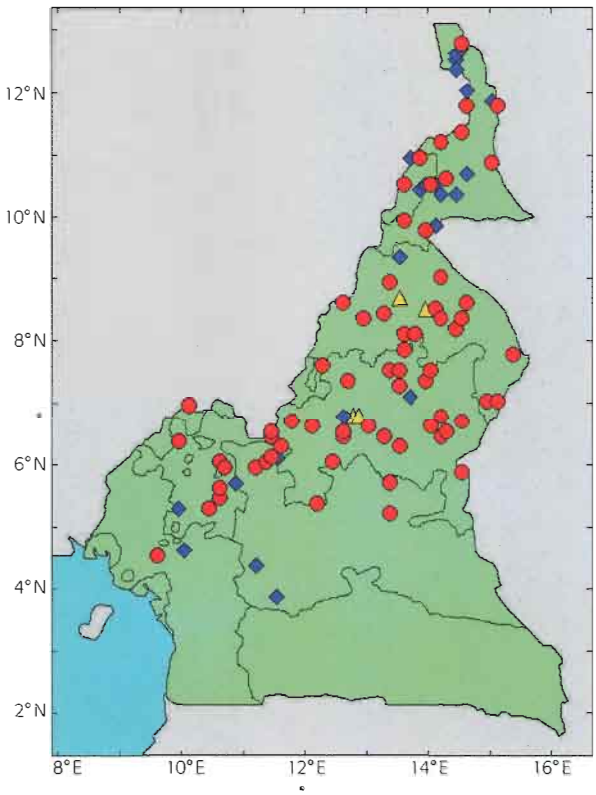
Problèmes de conservation
Aucun, abondant localement.

Principales références
Grandison 1969.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agame des arbres (Hosséré Ngang-Ha, Cameroun) - Photo L. Chirio



Agama sankaranica Chabanaud, 1918

Agame du Sankaran
Sankaranian Agama

Famille : Agamidae

Localité type
Guinée, Sankaran, Moussaia.

Aire de répartition
Mali, Burkina-Faso, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun
Savanes d'altitude de l'Adamaoua

Remarque
Commune en Afrique de l'Ouest, cette espèce est déjà peu abondante au Nigeria, et se trouve ici à la limite orientale de son aire de répartition.

Identification
Espèce terrestre de taille moyenne. Écailles céphaliques fortement carénées. Ligne vertébrale claire pointillée. Les deux sexes portent une suite d'échelons transversaux sombres sur le dos. LT : 15 à 17 cm.

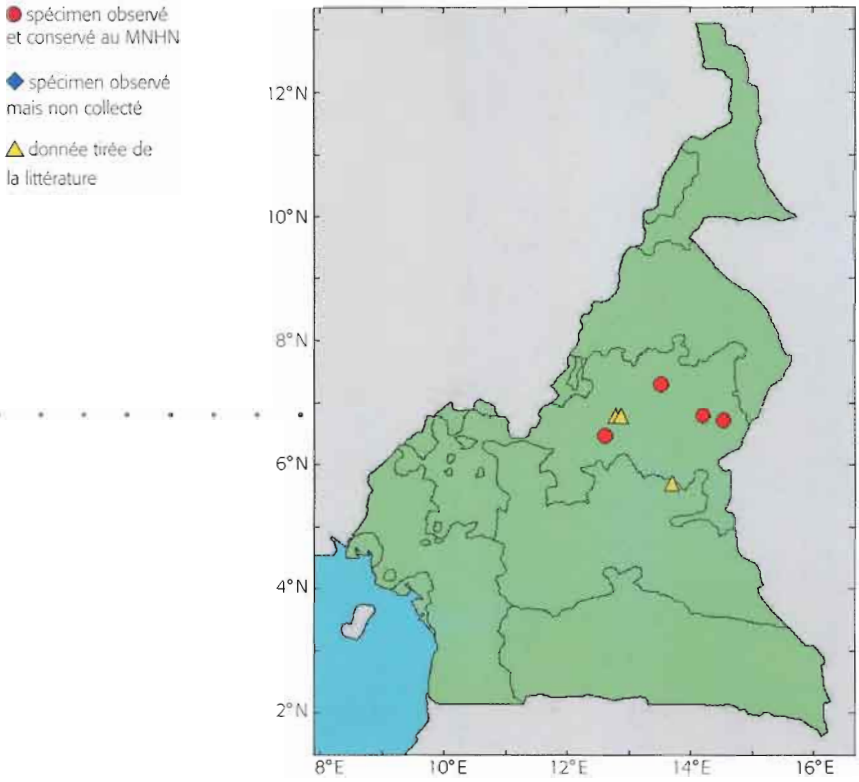
Histoire naturelle
Cette espèce rare vit au sol en savanes sèches d'altitude.

Limites altitudinales
705 m (Tibati) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?
Il serait intéressant de chercher cette espèce hors de l'Adamaoua. On notera qu'au Nigeria elle n'est connue que des hauts reliefs de Jos.

Problèmes de conservation
Aucun, peu commun dans son aire de répartition.

Principales références
Joger & Lambert 1996.





Agame du Sankaran (Séféto, Sénégal) - © J.F. Trape



Agama sylvanus Macdonald, 1981

Agame des forêts

Forest Agama

Famille : Agamidae

Localité type

"Ghana, Western Region, a recent clearing about 1.5 km south of Akutuase"; 5° 16' N - 1° 28' W, BMNH 1979.389.

Aire de répartition

Ghana, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Remarque

De nombreux auteurs considèrent ce taxon comme une sous-espèce d'*Agama paragama*. Les grandes différences de corpulence et de biotope entre les deux taxons nous poussent à les considérer comme deux espèces distinctes.

Identification

Membres postérieurs grêles. Queue fine et longue. Ligne vertébrale claire. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce habite les grands arbres des forêts denses, s'enfuyant dans les hautes branches à la moindre alerte.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé) à 800 m (Buea).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

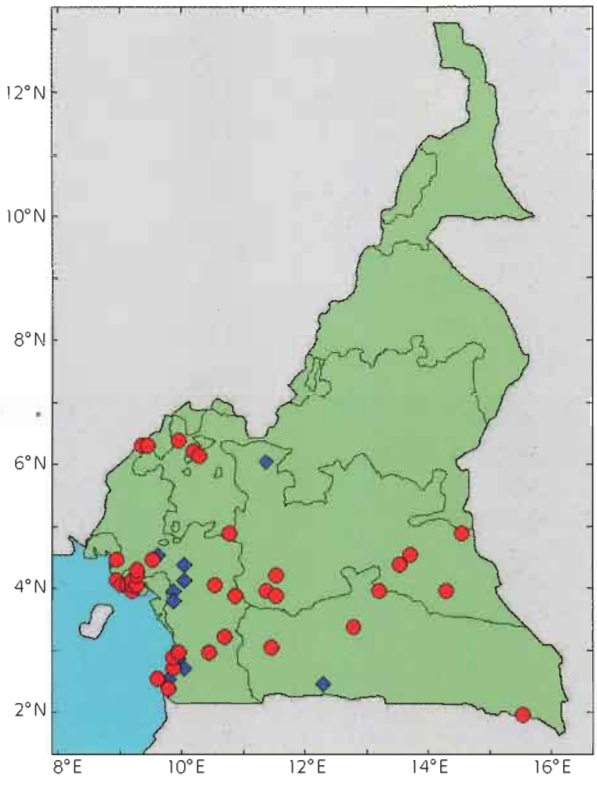
Principales références

Ota *et al.* 1987.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agame des forêts (Kribi, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Agama sp. 1

Famille : Agamidae

Espèce non encore décrite confondue avec *Agama agama*, découverte le 22/02/2001 dans le jardin botanique de Limbé au Cameroun.

Aire de répartition

Cette espèce semble endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semicaducifoliées, hautes terres de l'Ouest, quelques populations dans le Sud de l'Adamaoua.

Identification

Adultes de grande taille. Écailles sous la base de la queue fortement carénées. Crête sur le dessus de la base de la queue. Ligne vertébrale claire, nette chez les deux sexes. Coloration nuptiale du mâle bleu clair. LT : 25 à 35 cm.

Histoire naturelle

Très anthropophile, observé le plus souvent dans les jardins et les villages, parfois sympatrique avec *A. agama* (Limbé).

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1350 m (Bali).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts sempervirentes. Il serait intéressant de connaître sa distribution exacte dans les hautes terres de l'Ouest

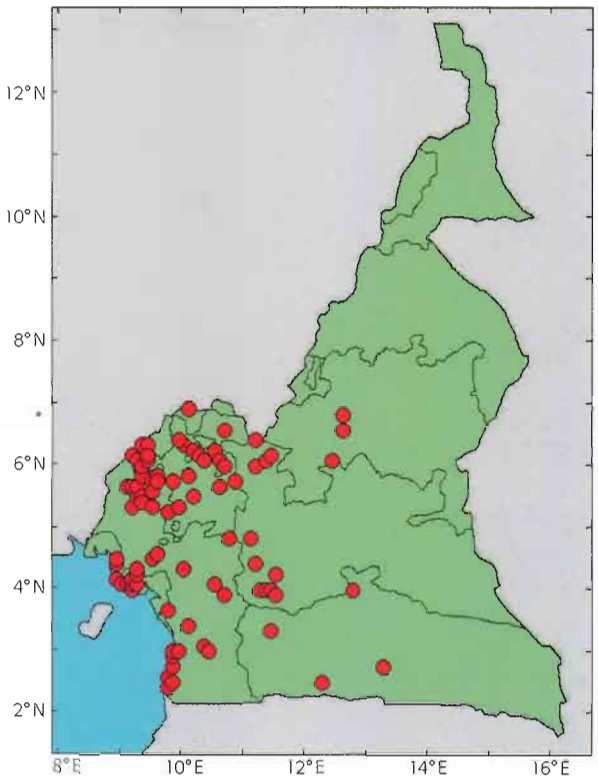
Problèmes de conservation

Aucun, abondant localement.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





***Agama* sp. 1 ♂ (Nguti, Cameroun) - Photo M. LeBreton**

Agama sp. 2

Famille : Agamidae

Espèce non encore décrite, découverte le 01/06/1998 au-dessus de la cascade de Dzindong (Bamboutos) au Cameroun.

Aire de répartition

Espèce endémique des montagnes du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Monts Bamboutos et Mbapit dans les hautes terres de l'Ouest, et Tchabal Mbabo dans l'Adamaoua.

Identification

Espèce de taille moyenne à aspect trapu et au cou court. Coloration sombre. LT : 18 à 20 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol, dans les prairies herbeuses d'altitude ou sur les surfaces de coulées volcaniques parsemées de quelques gros blocs rocheux.

Limites altitudinales

1900 m (Mbapit) à 2 350 m (cascade de Dzindong).

Où chercher ?

Cette espèce pourrait également se trouver sur des sommets voisins présentant des conditions climatiques semblables (Mbam, Nkogam).

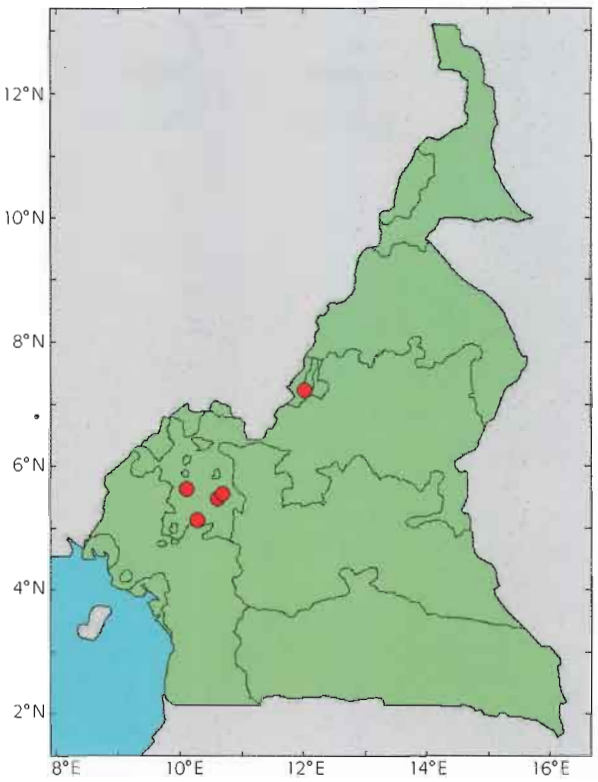
Problèmes de conservation

Espèce trés rare, limitée à quelques stations de montagne.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agama sp. 2 ♀ (cascade de Nzindong, Bamboutos, Cameroun) - Photo L. Chirio



Agama sp. 3

Famille : Agamidae

Espèce non encore décrite, découverte le 02/01/2000 à Lewa, au sud de Ngaoundéré au Cameroun.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Cette espèce est proche de *A. sankaranica*, mais sa longueur maximale est nettement supérieure et la coloration nuptiale très différente. LT : 18 à 23 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard vit sur les plateaux herbeux des savanes relativement sèches de l'Adamaoua.

Limites altitudinales

730 m (Mwinkwing) à 1250 m (Lewa).

Où chercher ?

Cette espèce semble limitée à l'Adamaoua.

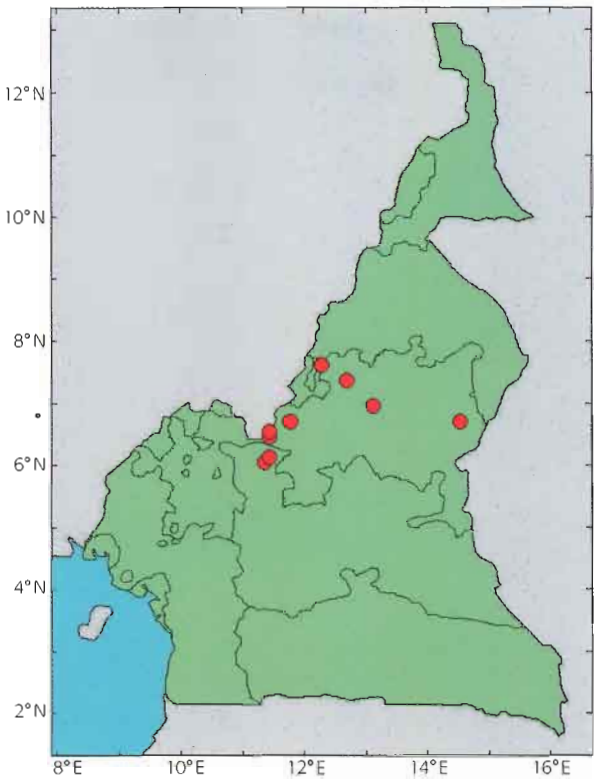
Problèmes de conservation

Peu commun dans son aire de répartition.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agama sp. 3 ♂ (Lewa, Cameroun) - Photo L. Chirio



Agama sp. 3 ♀ (Lewa, Cameroun) - Photo L. Chirio

Agama sp. 4

Famille : Agamidae

Espèce non encore décrite, découverte le 01/01/1999 à Tabenken, au sud de Nkambé (Nord-Ouest) au Cameroun.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Sommets des hautes terres de l'Ouest.

Identification

Cette espèce ressemble à première vue à *A. agama agama* et surtout à *A.* sp. 1, mais elle est plus massive et atteint une taille nettement supérieure, d'autant plus que les rares *A. agama agama* rencontrés en montagne (Bana) sont plus petits que la moyenne. LT : 30 à 40 cm.

Histoire naturelle

Ce grand agame vit sur les affleurements rocheux en savanes d'altitude.

Limites altitudinales

1900 m (Fungoï) à 2000 m (Tabenken).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans tous les massifs montagneux de l'Ouest.

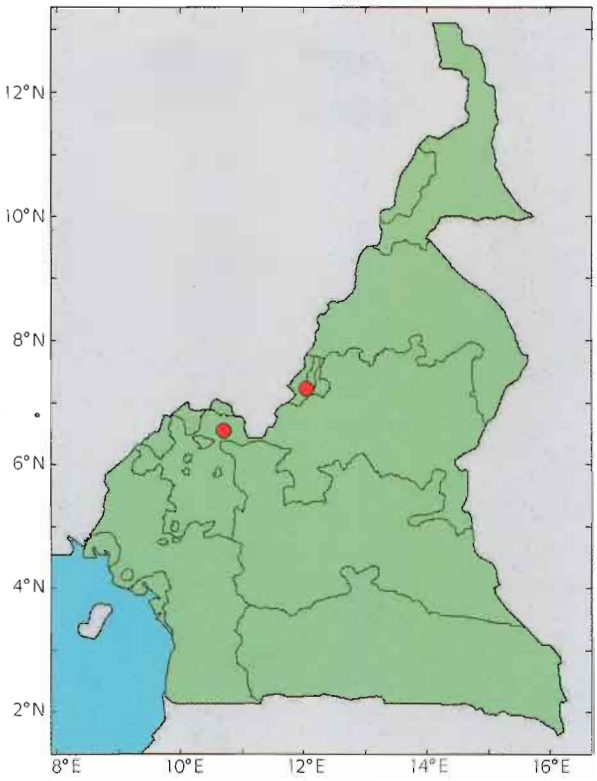
Problèmes de conservation

Cette espèce n'est connue que de deux stations, mais elle y est assez abondante localement.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Agama sp. 4 ♂ (Fungoï, Tchabal Mbabo, Cameroun) - Photo M. LeBreton

clé de détermination des Chamaeleonidae

1 - Orteils portant des griffes simples ; queue préhensile ; soles pédieuses lisses ⟶ **2**
- Orteils portant des griffes fourchues ; queue faiblement préhensile ; soles pédieuses épineuses ⟶ ***Rhampholeon spectrum***

2 - Crête gulaire formée de grands lobes écailleux aplatis ⟶ ***Chamaeleo eisentrauti***
- Crête gulaire absente, ou non, formée de grands lobes aplatis ⟶ **3**

3 - Trois cornes annelées ⟶ ***Chamaeleo oweni*** ♂
- Pas de cornes annelées, ou cornes annelées en nombre pair chez le ♂ ⟶ **4**

4 - Les canthi rostrales se rencontrent au-dessus de l'extrémité du museau, pour former une crête proéminente et un sillon au-dessus de la lèvre supérieure ; crête gulaire présente (*Chamaeleo wiedersheimi*) ⟶ **5**
- Pas comme ci-dessus (parfois un sillon peu profond) ; crête gulaire absente ou présente ⟶ **6**

5 - Dessus du casque plat ; crête pariétale formée d'écailles carénées à l'arrière du casque ; crête gulaire proéminente, formée de longues écailles coniques ; chaque dent de la crête dorsale formée par 2 à 4 grandes écailles ⟶ ***Chamaeleo wiedersheimi wiedersheimi***
- Dessus du casque convexe ; crête pariétale à l'avant du casque seulement ; crête gulaire formée de petites écailles coniques obtuses ; chaque dent de la crête dorsale formée par 7 à 11 grandes écailles ⟶ ***Chamaeleo wiedersheimi perreti***

6 - Crête dorsale et caudale continue ou dentelée ⟶ **7**
- Crête dorsale et caudale absente ⟶ **11**

7 - Haute crête continue sur le corps et la queue ⟶ ***Chamaeleo cristatus***
- Crête dorsale discrète ou dentelée ⟶ **8**

8 - Généralement quatre cornes chez le ♂, parfois deux grandes et deux à quatre plus petites ; une crête ventrale et gulaire, formée d'une rangée de grandes écailles ⟶ **9**
- Deux cornes seulement sur le museau du ♂ ; pas de crête ventrale ⟶ **10**

9 - Dessus du casque couvert d'écailles irrégulières de tailles comparables, entourant deux grandes écailles aplaties ⟶ ***Chamaeleo quadricornis quadricornis***
- Dessus du casque couvert d'écailles irrégulières de tailles comparables, sans grandes écailles distinctes ⟶ ***Chamaeleo quadricornis gracilior***

10 - Deux cornes annelées à l'extrémité du museau ; crête gulaire à peine visible ⟶ ***Chamaeleo montium*** ♂
- Deux cornes aplaties sur une protubérance en forme de selle ; crête gulaire bien développée ⟶ ***Chamaeleo pfefferi*** ♂

11 - Crête ventrale présente, formée d'une rangée de grandes écailles ⟶ **12**
- Pas de crête ventrale ⟶ **18**

12 - Lobes cutanés présents à l'arrière du casque ⟶ **13**
- Pas de lobes cutanés à l'arrière du casque ⟶ **15**

13 - Lobes cutanés dépassant l'arrière du casque ⟶ **14**
- Lobes cutanés réduits, ne dépassant pas l'arrière du casque, appliqués contre les côtés ⟶ ***Chamaeleo gracilis***

14 - Grands lobes, en contact sur la ligne médiane ; longueur des lobes supérieure à leur distance de la commissure des mâchoires ⟶ ***Chamaeleo dilepis***
- Petits lobes, bien séparés sur la ligne médiane ; longueur des lobes inférieure ou égale à leur distance de la commissure des mâchoires ⟶ ***Chamaeleo quilensis***

15 - Bord postérieur du casque arrondi, ou dans le prolongement du dos ⟶ ***Chamaeleo senegalensis***
- Bord postérieur du casque anguleux de profil ⟶ **16**

16 - Crête gulaire formée par 15 à 20 écailles coniques irrégulières et allongées, trois à quatre fois plus longues que larges ⟶ **9**
- Crête gulaire formée par au moins 25 épines semblables, environ deux fois plus longues que larges ⟶ **17**

17 - Arrière du casque plus ou moins aplati, parfois légèrement déprimé ou relevé sur la ligne médiane ⟶ ***Chamaeleo gracilis***
- Arrière du casque fortement élevé sur la ligne médiane, plus haut que long ⟶ ***Chamaeleo africanus***

18 - Crête gulaire présente ⟶ ***Chamaeleo pfefferi*** ♀
- Crête gulaire absente, ou à peine indiquée ⟶ **19**

19 - Crête gulaire indiquée ou absente, tubercules proéminents sur le museau, écailles pointues en arrière des narines ⟶ ***Chamaeleo montium*** ♀
- Crête gulaire absente, pas de tubercules proéminents sur le museau, ni d'écailles pointues en arrière des narines ⟶ **20**

20 - Lobes cutanés aplatis à l'arrière du casque ⟶ ***Chamaeleo oweni*** ♀
- Pas de lobes cutanés aplatis à l'arrière du casque ⟶ ***Chamaeleo camerunensis***



Chamaeleo africanus Laurenti, 1768

Caméléon africain

African Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

"Africa" (Mertens 1966).

Aire de répartition

Mali, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Égypte, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Grèce.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara.

Identification

Crête gulaire présente. Casque fortement relevé à l'arrière. LT : 25 à 27 cm.

Histoire naturelle

Il est arboricole sur les arbres et buissons des savanes sahéliennes et sahélo-soudaniennes. Il se nourrit de petits Insectes qu'il capture avec sa longue langue adhésive.

Limites altitudinales

260 m (Magdemé) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en savane sahélienne et dans les monts Mandara.

Problèmes de conservation

Aucun, commun localement.

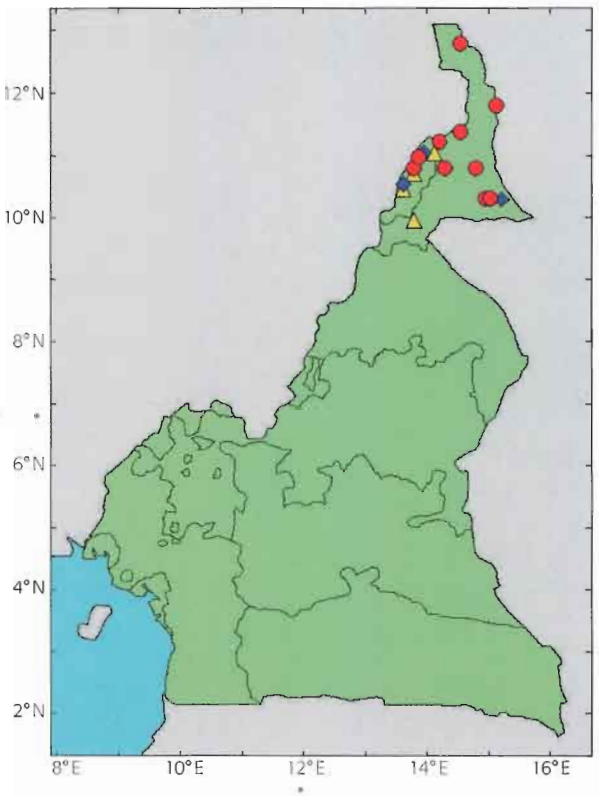
Principales références

Dunger 1967a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon africain (Magoumaz, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Chamaeleo camerunensis Müller, 1909

Caméléon du Cameroun

Cameroon Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

"Cameroon, Dibongo bei Edea".

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes de basse altitude.

Identification

Pas de crête gulaire, ni ventrale, ni dorsale, ni caudale. Casque bas. LT : 18 à 20 cm.

Histoire naturelle

Ce caméléon vit sur les arbres et arbustes des forêts denses. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

10 m (Isongo) à 680 m (Meté).

Où chercher ?

Cette espèce semble avoir une aire de répartition restreinte aux forêts sempervirentes de basse altitude, et vient d'être collectée au Gabon (Pauwels comm. pers.) et sur l'île de Malabo (Guinée Équatoriale). Il serait intéressant de fixer plus exactement les limites de son aire de répartition.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

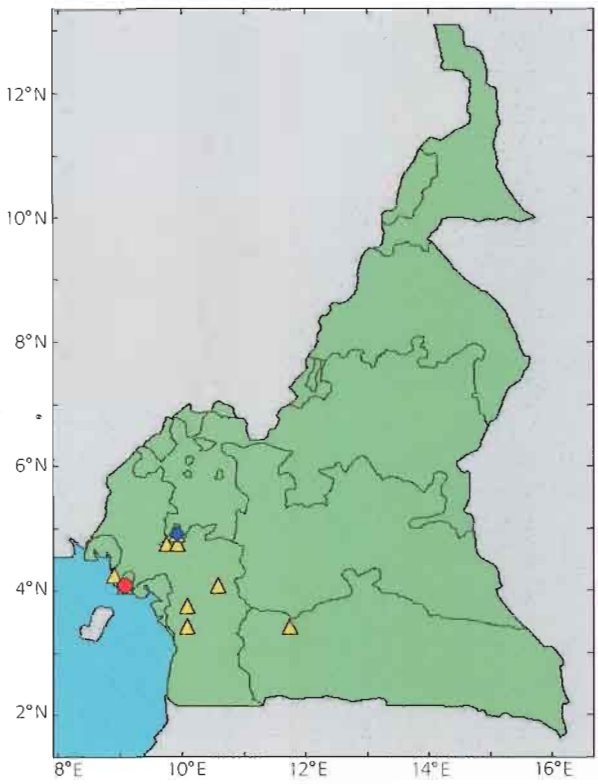
Principales références

Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon du Cameroun (Njonji, Cameroun) - MNHN 2007-0037 - Photo I. Ineich



Chamaeleo cristatus Stutchbury, 1837

Caméléon à crête

Crested Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savanes-forêts.

Identification

Crêtes dorsales et caudales développées. Pas de crêtes gulaire et ventrale. Casque très relevé vers l'arrière. LT : 26 à 29 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce arboricole peut être localement assez abondante, sur les arbres et arbustes des forêts denses.

Limites altitudinales

0 m (Grand Batanga, Kribi) à 900 m (mont Koupé).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêt dense.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation mais commun localement.

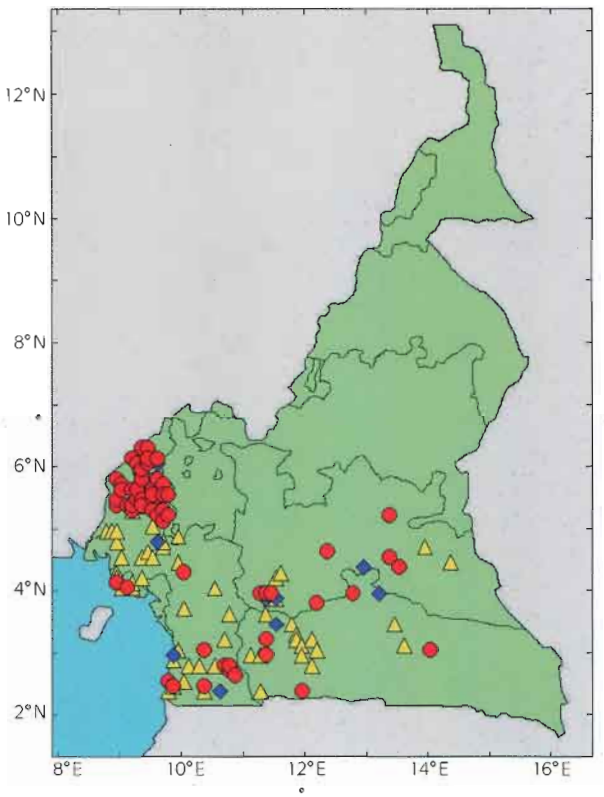
Principales références

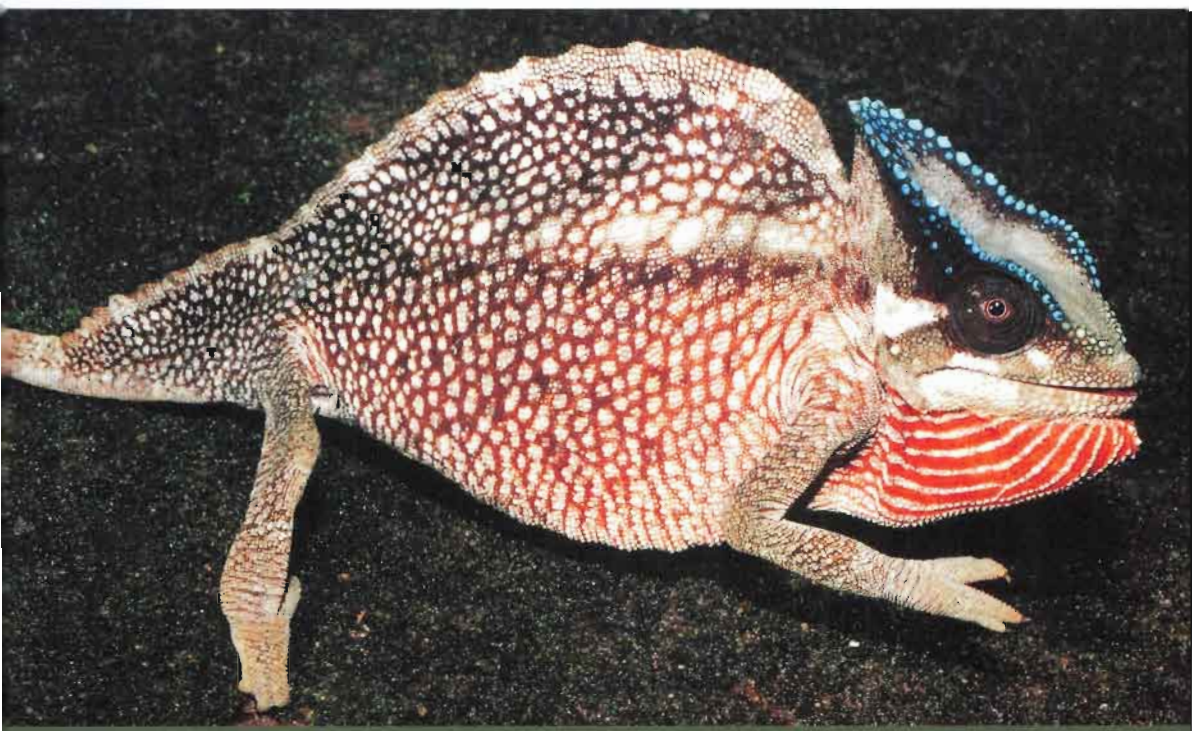
Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon à crête (Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Chamaeleo dilepis dilepis Leach, 1819

Caméléon à cape

Flap-necked Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

Congo.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Angola, Ouganda, Burundi, Éthiopie, Somalie, Kenya, Tanzanie, Malawi, Mozambique, Zambie, Zimbabwe, Botswana, Namibie, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Deux lobes de peau occipitaux, en contact sur la ligne médiane. LT : 35 à 40 cm.

Histoire naturelle

Arboricole sur les arbres et arbustes des forêts denses.

Limites altitudinales

5 m (Kribi) à 145 m (Makondo).

Où chercher ?

Cette espèce ne semble pas dépasser le Wouri au Nord. Il serait intéressant de connaître plus précisément sa limite septentrionale au Cameroun.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

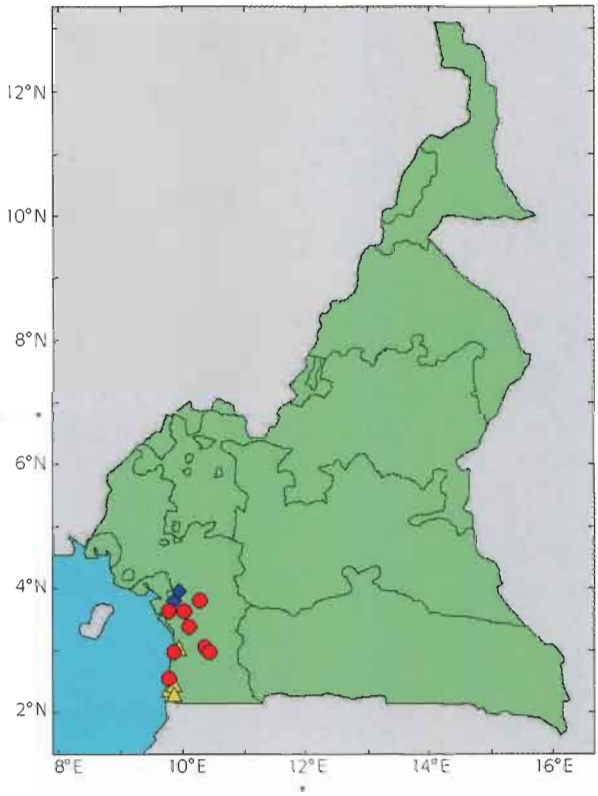
Principales références

De Witte 1965.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon à cape (PK 45 de la route Douala-Edea, Cameroun) - Photo L. Chirio



Chamaeleo eisentrauti Mertens, 1968

Caméléon d'Eisentraut

Eisentraut's Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

Cameroun, Rumpi Hills.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts submontagnardes des monts Rumpi.

Identification

Crêtes gulaire, ventrale, dorsale et caudale très développées. LT : 26 à 31 cm.

Histoire naturelle

Arboricole sur les arbres et arbustes des forêts submontagnardes.

Limites altitudinales

1000 m à 1700 m (monts Rumpi).

Où chercher ?

Cette espèce semble endémique des monts Rumpi, et les mentions de la littérature provenant d'autres régions sont très probablement erronées.

Problèmes de conservation

Aire de répartition restreinte, avec risques de destruction du milieu de vie par la déforestation.

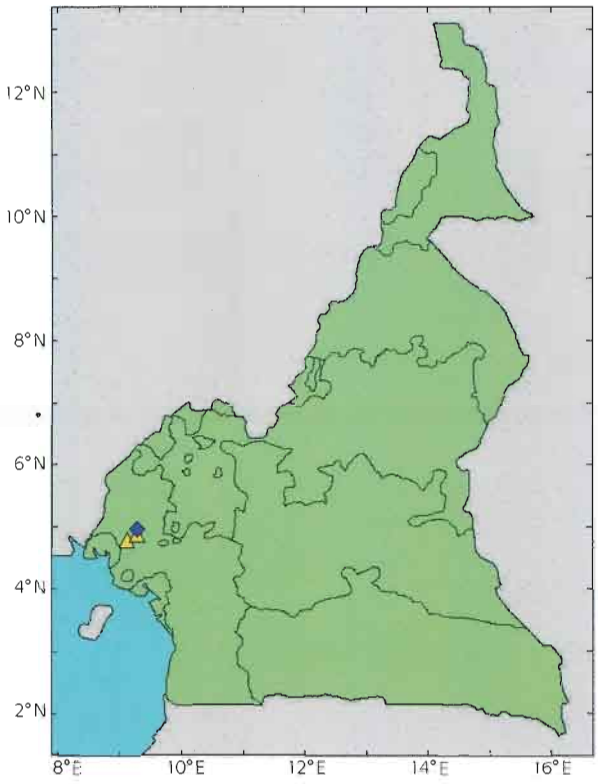
Principales références

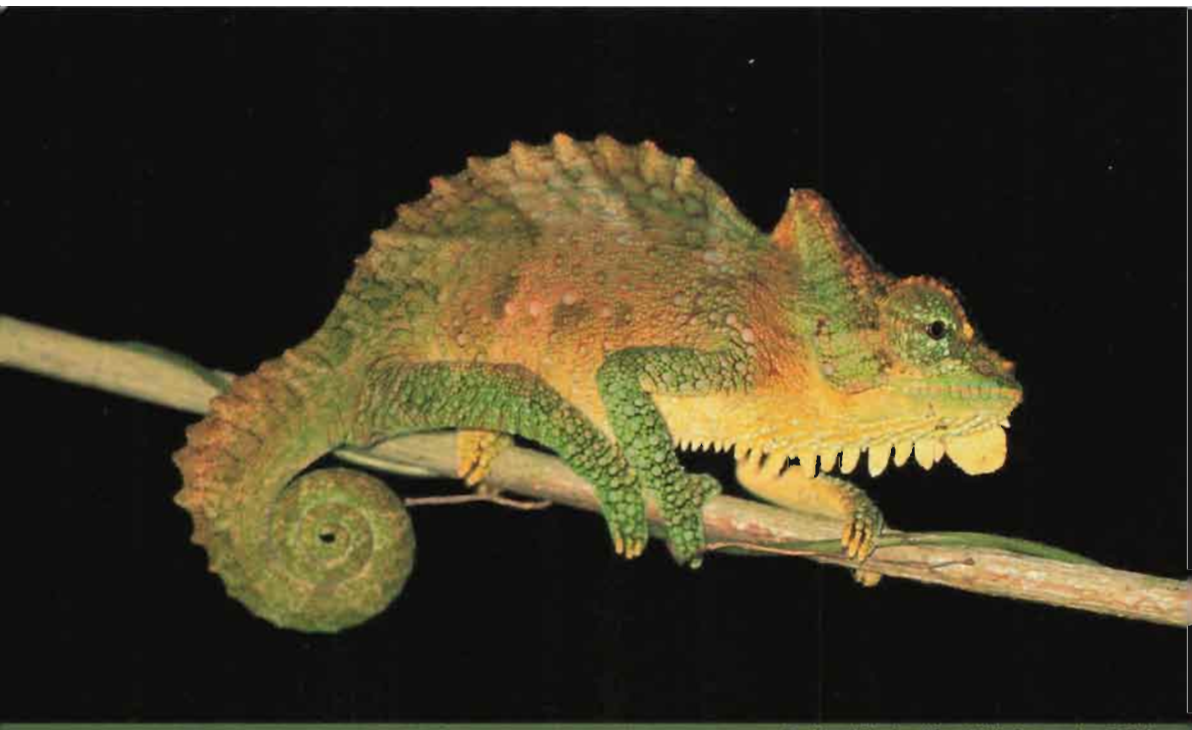
Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon d'Eisentraut (Rumpi Hills, Cameroun) - © C. Wild



Chamaeleo gracilis gracilis Hallowell, 1842

Caméléon gracile

Graceful Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

Liberia.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, RDC, Soudan, Éthiopie, Somalie, Ouganda, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Sud des savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes, savanes d'altitude de l'Adamaoua, mosaïques savane-forêt, forêts dégradées.

Identification

Crête ventrale présente, lobes cutanés occipitaux réduits et appliqués contre le casque. LT : 30 à 33 cm.

Histoire naturelle

Espèce fréquente sur les arbres et arbustes des savanes.

Limites altitudinales

5 m (Kribi) à 1775 m (Hosseré Vokré).

Où chercher ?

Cette espèce de savane semble coloniser les zones de forêts dégradées par l'homme, comme aux environs de Kribi, où elle se retrouve alors en sympatrie avec l'espèce forestière *Chamaeleo dilepis*.

Problèmes de conservation

Espèce fréquemment victime des feux de savane, commune localement.

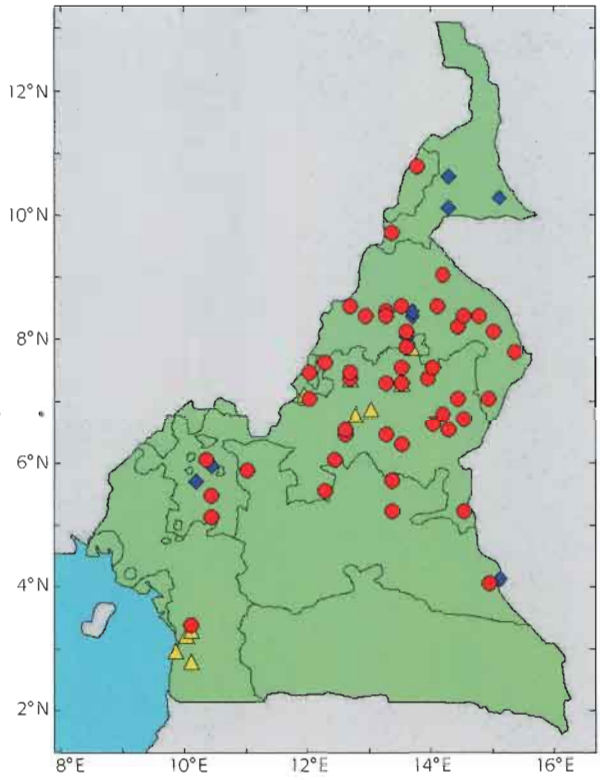
Principales références

Dunger 1967a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon gracile (Babadjou, Cameroun) - Photo L. Chirio



Chamaeleo montium Buchholz, 1874

Caméléon de montagne

Mountain Chameleon

Famille : **Chamaeleonidae**

Localité type

Cameroun, mont Cameroun, Bojongo.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts montagnardes en zone atlantique.

Identification

Crêtes dorsale et caudale bien développées, crête gulaire peu visible. Deux cornes annelées (exceptionnellement une) sur le nez du mâle. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Arboricole sur les arbres et arbustes des forêts submontagnardes humides. Localement fréquent dans les jardins et les plantations de la région de Buéa.

Limites altitudinales

700 m (Nzobi) à 1900 m (Mbulu Hills).

Où chercher ?

Cette espèce semble localisée à quelques reliefs en forêts atlantiques sempervirentes : monts Cameroun, Koupé, Manengouba, Nlonako, Rumpi Hills, Bakossi Hills, Takamanda. Elle est absente des sommets plus secs (Bamboutos, Oku).

Problèmes de conservation

Espèce fréquemment exportée pour le commerce terrariophile. Populations localement en déclin.

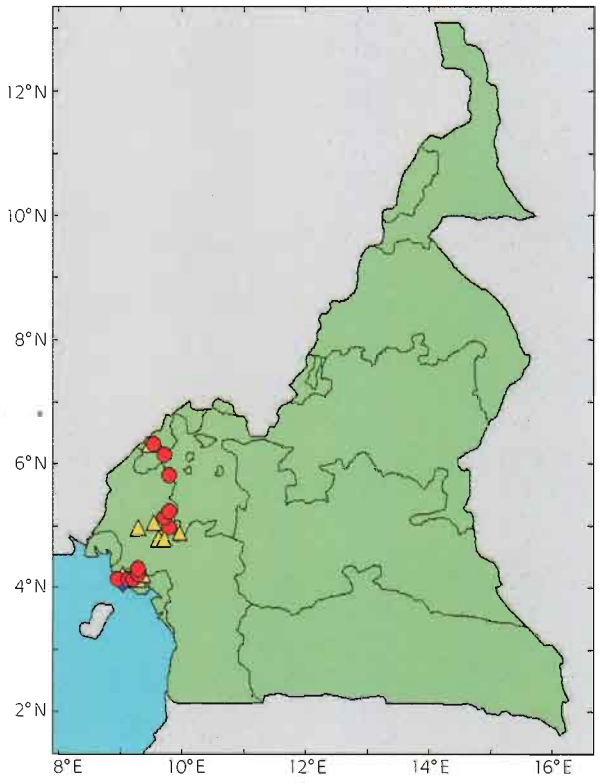
Principales références

Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon de montagne ♂ (Buea, Cameroun) - Photo L. Chirio



Caméléon de montagne ♀ (Mapanja, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Chamaeleo oweni Gray, 1831

Caméléon à trois cornes

Three-horned Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

"Equatorial-Guinea, Bioko".

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Seul caméléon camerounais dont le mâle porte trois cornes. La femelle ne présente aucune crête, mais ses membres postérieurs sont couverts d'une peau lâche qui donne l'impression caractéristique qu'elle a enfilé un pantalon trop grand pour elle. LT : 25 à 28 cm.

Histoire naturelle

Vit dans les grands arbres des forêts denses.

Limites altitudinales

0 m (Metondo) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en forêt dense.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

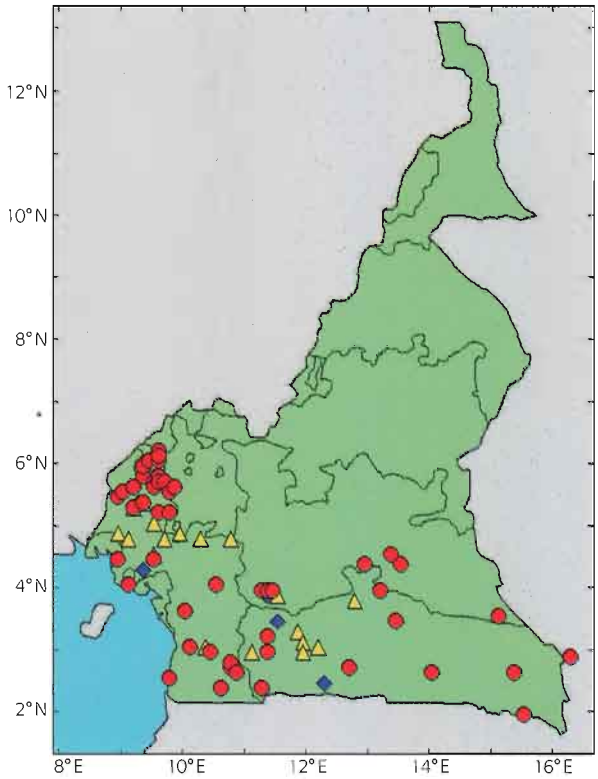
Principales références

Dunger 1967a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon à trois cornes ♂ (Nguti, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Chamaeleo pfefferi Tornier, 1900

Caméléon de Pfeffer

Pfeffer's Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

Cameroun, mont Koupé, Nyassosso.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts submontagnardes des monts Koupé, Manengouba, Nlonako, Bakossi, Takamanda et Bamenda Highlands.

Identification

Crête gulaire forte. Les cornes du mâle sont nettement plus courtes que celles de *Chamaeleo montium* et aplaties. LT : 15 à 17 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce rare occupe les grands arbres des forêts submontagnardes, en stations très humides. La femelle pond sept à 11 œufs.

Limites altitudinales

1100 m (Nsoung, Manengouba) à 1800 m (mont Oku).

Où chercher ?

Bien que cette espèce ait été rarement collectée, elle semble occuper la majorité des sommets de la dorsale du Cameroun, en forêts submontagnardes humides.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble rare à l'intérieur même de son aire de répartition. Son exportation pour le commerce terrariophile met très rapidement ses populations en danger.

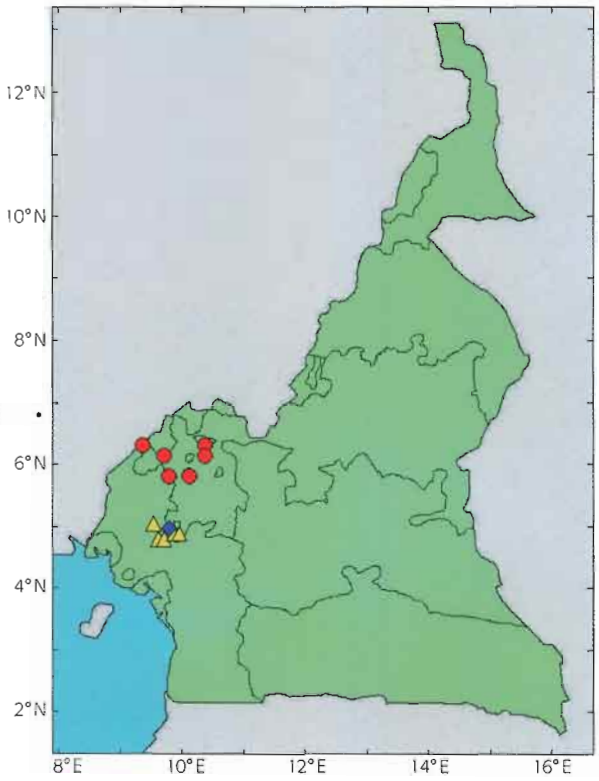
Principales références

Klaver & Böhme 1992 ; Wild 1993 ; Pook & Wild 1997 ; Schuetze 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon de Pfeffer ♂ (Nsoung, Manengouba, Cameroun) - © C. Wild



Chamaeleo quadricornis gracilior
Klaver & Böhme, 1981
Caméléon à quatre cornes du Nord
Northern Four-horned Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Cameroun, mont Lefo.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun et du Nigeria limitrophe.

Répartition au Cameroun
Forêts montagnardes des hautes terres de l'Ouest.

Identification
Toutes les crêtes sont bien développées. Pas d'écailles élargies sur le dessus du casque. LT : 28 à 34 cm.

Histoire naturelle
Arboricole dans les grands arbres des forêts denses. Assez fréquent dans le village d'Oku.

Limites altitudinales
1800 m (mont Oku) à 2 700 m (mont Mekua, Bamboutos).

Où chercher ?
Il serait intéressant de rechercher cette sous-espèce sur les monts Mbam et Nkogam, à l'est des Bamboutos.

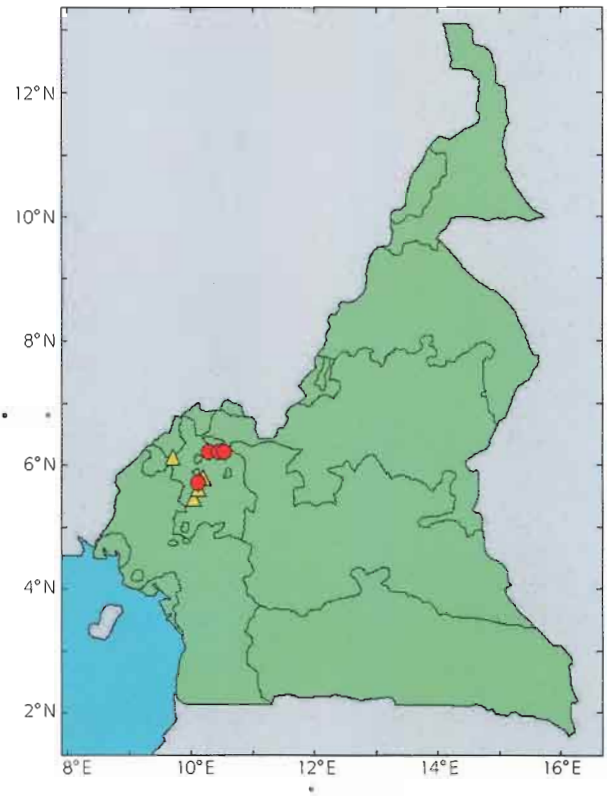
Problèmes de conservation
La population du sommet des Bamboutos a déjà pratiquement disparu, à cause de l'exportation pour le commerce terrariophile et de la destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Klaver & Böhme 1992 ; Abate 1994 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon à quatre cornes du Nord ♂ (Oku, Cameroun) - © C. Wild



Chamaeleo quadricornis quadricornis
Tornier, 1899

Caméléon à quatre cornes du Sud
Southern Four-horned Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Cameroun, mont Manengouba.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Forêts submontagnardes des monts Koupé, Manengouba et Bakossi.

Identification
Crêtes dorsale, caudale, gulaire et ventrale bien développées. Quatre cornes sur le museau du mâle. Deux grandes écailles aplaties sur le dessus du casque. LT : 29 à 38 cm.

Histoire naturelle
Peuple les grands arbres des forêts denses, mais aussi les plantations et jardins de montagne.

Limites altitudinales
1000 m (Nsoung) à 1800 m (Manengouba).

Où chercher ?
Cette variété semble limitée aux sommets de la zone forestière sempervirente.

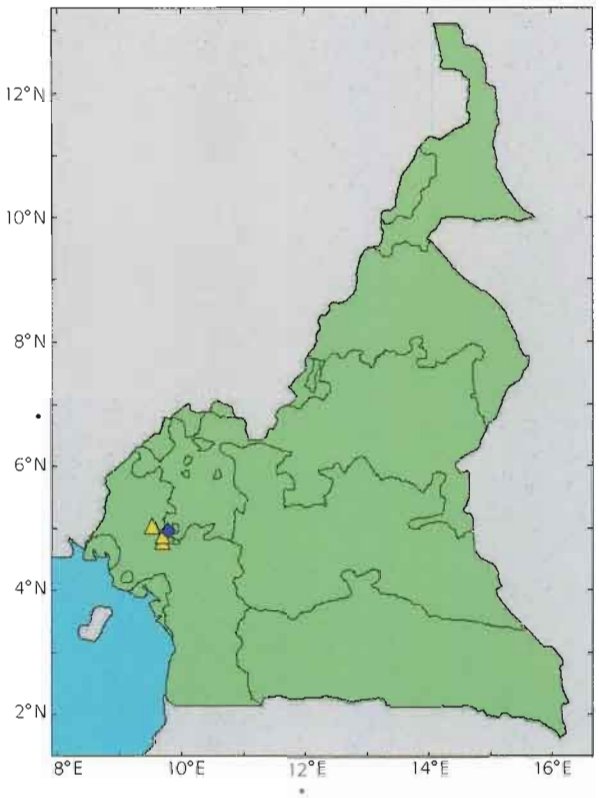
Problèmes de conservation
Espèce fréquemment exportée pour le commerce terrariophile. Risques de destruction du milieu de vie par la déforestation.

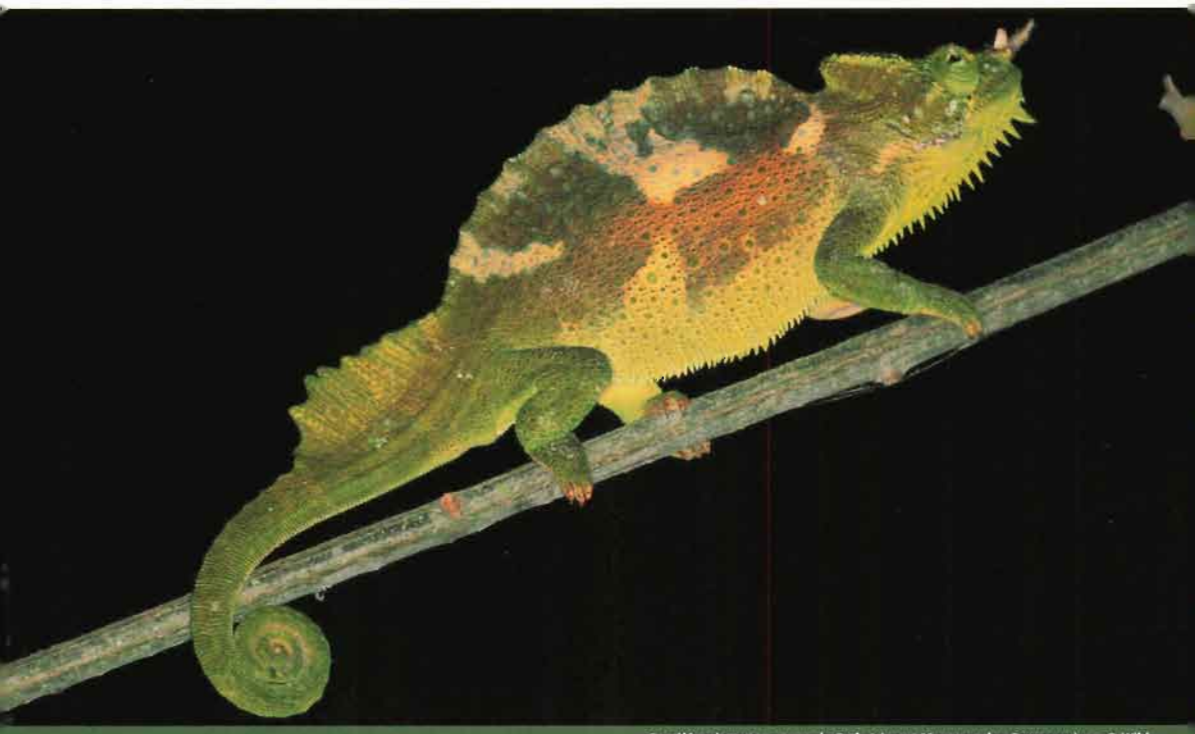
Principales références
Klaver & Böhme 1992 ; Abate 1994 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon à quatre cornes du Sud ♂ (mont Manengouba, Cameroun) - © C. Wild



Chamaeleo quilensis Bocage, 1886

Caméléon du Quilo

Quilo Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type

"North of Cabinda, Rio Quilo".

Aire de répartition

Togo, Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Angola, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Malawi, Mozambique, Zambie, Zimbabwe, Namibie, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Extrême-Sud des forêts denses sempervirentes.

Identification

Petits lobes de peau mobiles à l'arrière du casque, nettement séparés sur la ligne médiane.
LT : 21 à 27 cm.

Histoire naturelle

Arboricole dans les arbres des forêts denses atlantiques.

Limites altitudinales

510 m (Ma'an).

Où chercher ?

Cette espèce n'est connue au Cameroun que dans la région de Ma'an, à la frontière avec la Guinée Équatoriale. Il serait intéressant de rechercher d'autres individus dans toute la région de Kribi-Campo.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

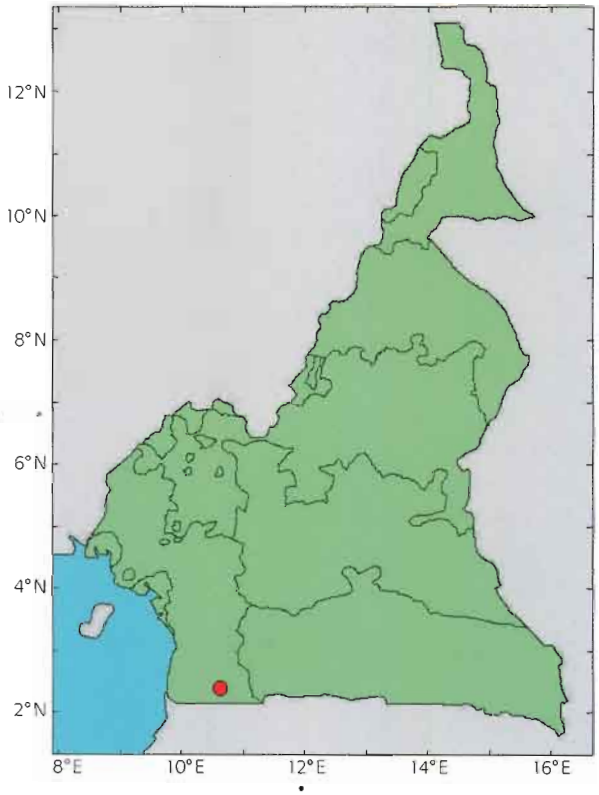
Principales références

De Witte 1965.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon du Quilo (Ma'an, Cameroun) - Photo L. Chirio



Chamaeleo senegalensis Daudin, 1802

Caméléon du Sénégal

Smooth Savanna Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Sénégal

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Mali, Guinée-Bissau, Sierra Léone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Zambie, Angola.

Répartition au Cameroun
Monts Mandara, savanes soudaniennes, savanes d'altitude de l'Adamaoua, mosaïques savanes-forêts.

Identification
Espèce moyenne à casque bas et arrondi à l'arrière. LT : 20 à 23 cm.

Histoire naturelle
Peuple les buissons bas, les arbustes et même les grandes herbes des savanes relativement humides (absent du Sahel).

Limites altitudinales
350 m (Tcholliré) à 1550 m (Jakiri).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de savane humide.

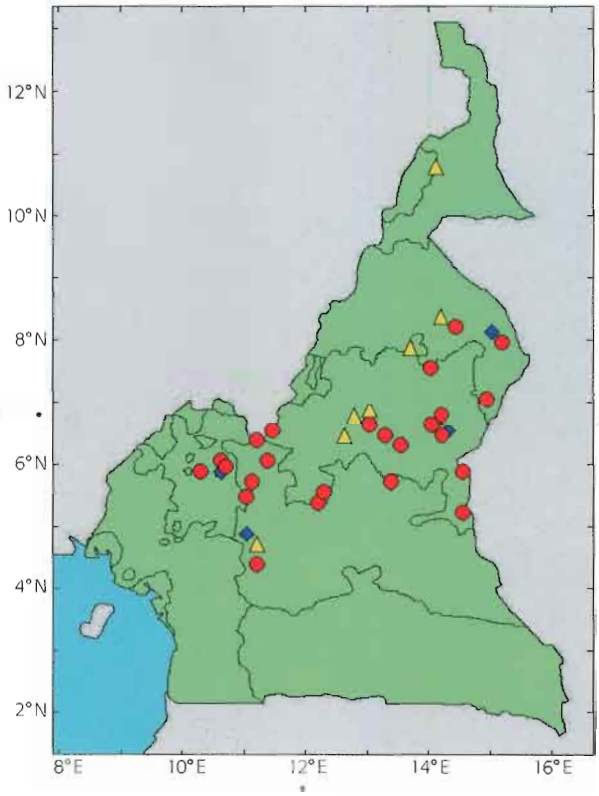
Problèmes de conservation
Espèce fréquemment victime des feux de savane.

Principales références
Dunger 1967a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon du Sénégal (Nyassar, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Chamaeleo wiedersheimi perreti

Klaver & Böhme, 1981

Caméléon de Wiedersheim du Sud

Southern Peacock Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Cameroun, Manengouba, Nsoung.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Prairies montagnardes des monts Manengouba et Bakossi.

Identification
Crête gulaire plus forte que celle de la sous-espèce nominale, dessus du casque convexe.
LT : 15 à 17 cm.

Histoire naturelle
Peuple les arbustes des prairies montagnardes, des jardins et des plantations.

Limites altitudinales
1400 m (Bakossi Hills) à 2400 m (Manengouba).

Où chercher ?
Cette variété n'a pas été trouvée sur le mont Nlonako, proche du Manengouba mais plus forestier.

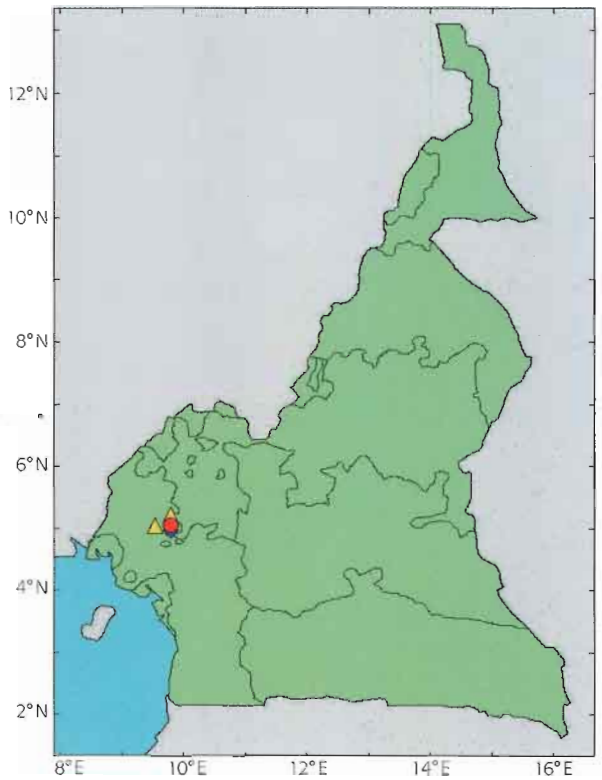
Problèmes de conservation
Espèce vulnérable, fréquemment exportée pour le commerce terrariophile.

Principales références
Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon de Wiedersheim du Sud ♂ (Manengouba, Cameroun) - © C. Wild



Chamaeleo wiedersheimi wiedersheimi
Nieden, 1910

Caméléon de Wiedersheim du Nord
Northern Peacock Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Cameroun, "Genderogebirge"=Tchabal Mbabo.

Aire de répartition
Endémique des montagnes du Cameroun et du Nigeria adjacent (plateaux de Mambila et Obudu, monts Gotel).

Répartition au Cameroun
Prairies de montagne et forêts dégradées des monts Bamboutos, Nkogam, Bana, Lefo, Oku, Bamenda Highlands et Tchabal Mbabo.

Identification
Petite espèce à crête dorsale ondulée et à crête gulaire discrète, dessus du casque plat. LT : 16 à 18 cm.

Histoire naturelle
Peuple les arbustes épars dans les prairies montagnardes, les jardins, les plantations. Assez commun dans le village d'Oku.

Limites altitudinales
1040 m (Green Valley, Batibo) à 2 700 m (mont Mekua, Bamboutos).

Où chercher ?
Cette variété occupe tous les sommets de la zone montagnarde au nord de Melong. Il serait intéressant de la rechercher sur le Mbapit et le Nkogam, où nous ne l'avons pas encore trouvée, et également sur le Tchabal Ngangdaba (au nord du Mbabo).

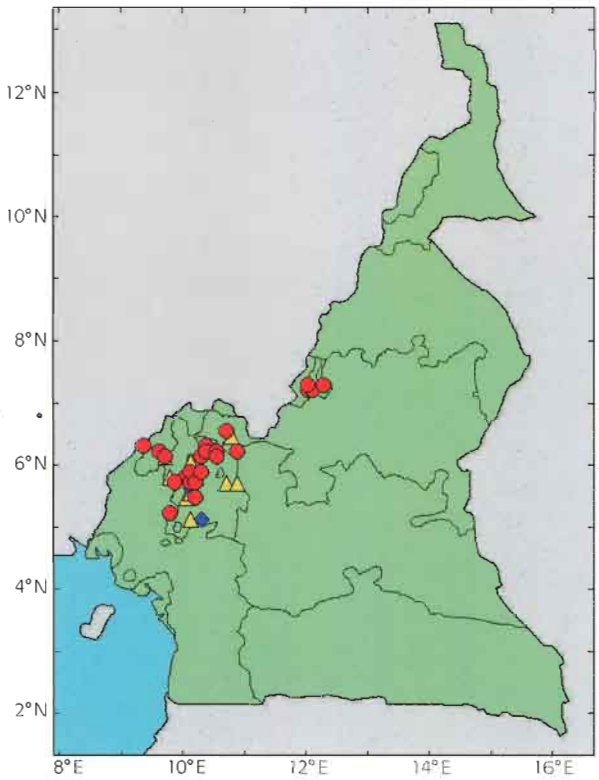
Problèmes de conservation
Espèce vulnérable, fréquemment exportée pour le commerce terrariophile.

Principales références
Klaver & Böhme 1992 ; Pook & Wild 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Caméléon de Wiedersheim du Nord ♂ (Oku, Cameroun) - © C. Wild



Rhampholeon spectrum spectrum
(Buchholz, 1874)
Caméléon nain
Pigmy Chameleon

Famille : Chamaeleonidae

Localité type
Cameroun, Bonjongo.

Aire de répartition
Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Orteils portant des griffes fourchues, queue courte et peu préhensile. LT : 5 à 8 cm.

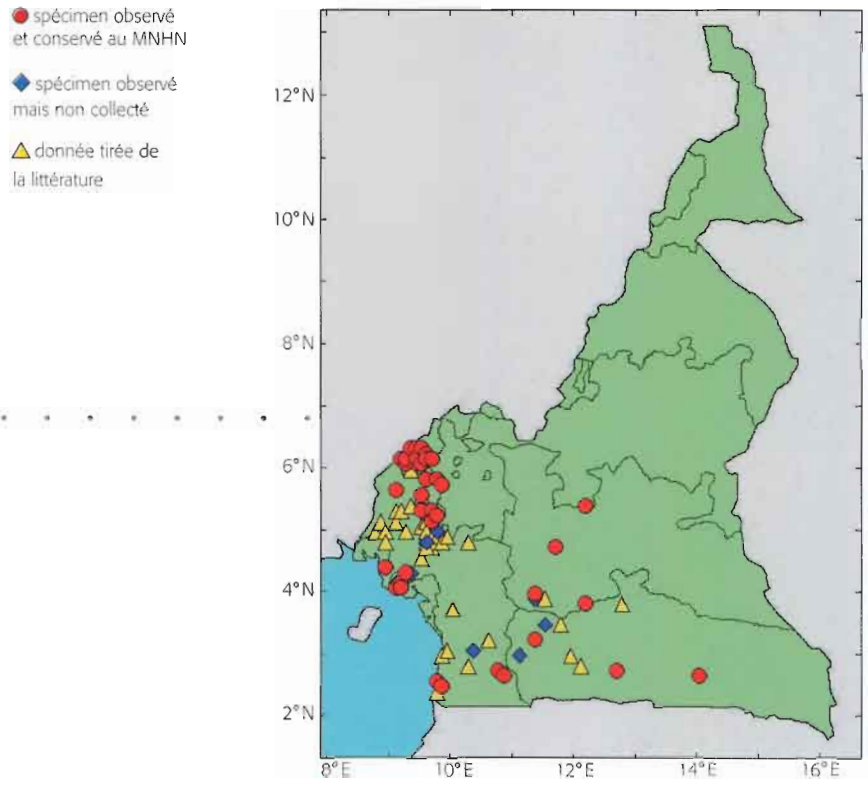
Histoire naturelle
Semi-arboricole dans les sous-bois forestiers, se rencontre au sol ou sur les buissons bas.

Limites altitudinales
5 m (Kribi) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette petite espèce discrète partout en zone de forêts denses.

Problèmes de conservation
Espèce vulnérable, souvent exportée pour le commerce terrariophile. Risques également de destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Dunger 1967a ; Wild 1994.





Caméléon nain (Ekona Lelou, mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lézard à longue queue (Kouré, Niger) - © M. Ascani

clé de détermination des Lacertidae

1 - Toutes les écailles ventrales lisses ⟶ **2**
- Au moins un rang d'écailles ventrales carénées ⟶ **5**

2 - Tête et corps très aplatis dorso-ventralement ; frontopariétale impaire ; queue aplatie, avec une frange d'écailles latérales de chaque côté ⟶ ***Holaspis guentheri***
- Tête et corps peu ou pas aplatis ; frontopariétales paires ; queue cylindrique, sans franges d'écailles latérales ⟶ **3**

3 - Narine en contact avec (ou très proche de) la première labiale supérieure ⟶ ***Latastia longicaudata***
- Narine bien séparée de la première labiale supérieure par une supranasale ⟶ **4**

4 - Denticulations latérales nettes sur les doigts ; 17 à 22 pores fémoraux ⟶ ***Acanthodactylus guineensis***
- Pas de denticulations latérales nettes sur les doigts ; 10 à 16 pores fémoraux ⟶ ***Heliobolus nitidus***

5 - Base de la queue portant un manchon de longues écailles épineuses recourbées dorsalement ⟶ ***Gastropholis echinata***
- Queue à écailles carénées, mais sans manchon épineux à la base ⟶ **6**

6 - Seules les écailles ventrales externes sont carénées ⟶ ***Adolfus africanus***
- Toutes les écailles ventrales fortement sont carénées ⟶ ***Poromera fordi***



Acanthodactylus guineensis (Boulenger, 1887)

Acanthodactyle de Guinée

Guinean Sand Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Embouchure du fleuve Niger (par erreur).

Aire de répartition

Mali, Ghana, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Remarque

D'après la description d'origine, c'est à cette espèce que nous attribuons le type de *Heliobolus mandjarum* de la vallée de l'Uam River (Sternfeld 1916). Cette station est située en pleine forêt, mais notons qu'il existe une rivière Ouham en savane soudanienne de RCA (elle faisait partie en 1916 du territoire du Cameroun germanique).

Identification

Denticulations latérales nettes sur les doigts et orteils. Écailles de la face inférieure des orteils tricarénées. LT : 13 à 16 cm.

Histoire naturelle

On trouve ce petit lézard sur les plateaux argilo-sableux à faible couvert végétal, où il court d'une touffe d'herbe à l'autre à grande vitesse.

Limites altitudinales

256 m (Bougay, Yagoua) à 1170 m (Ldoubam, monts Mandara).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en savanes sahéliennes et soudaniennes, mais elle est difficile à approcher car très craintive.

Problèmes de conservation

Aucun, commun localement.

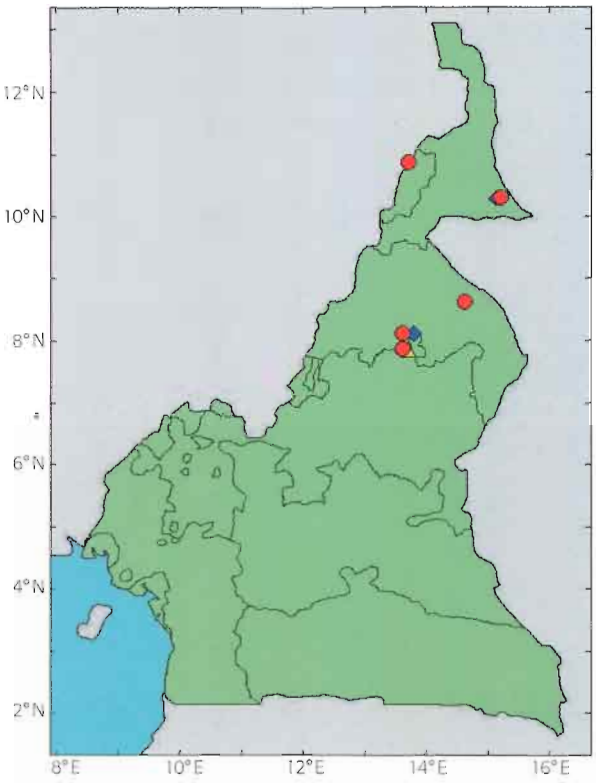
Principales références

Dunger 1967b.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Acanthodactyle de Guinée (Gamba, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Adolfus africanus (Boulenger, 1906)

Lézard arboricole de forêt

Multi-scaled Forest Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Ouganda, Entebbe.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RDC, RPC, Ouganda, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest, forêts-galeries de l'Adamaoua.

Identification

Écailles de la queue et des rangs latéraux des ventrales carénées. LT : 12 à 15 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard arboricole court sur les troncs lisses des grands arbres des forêts denses.

Limites altitudinales

60 m (Bipindi) à 1400 m (Bali-Ngemba).

Où chercher ?

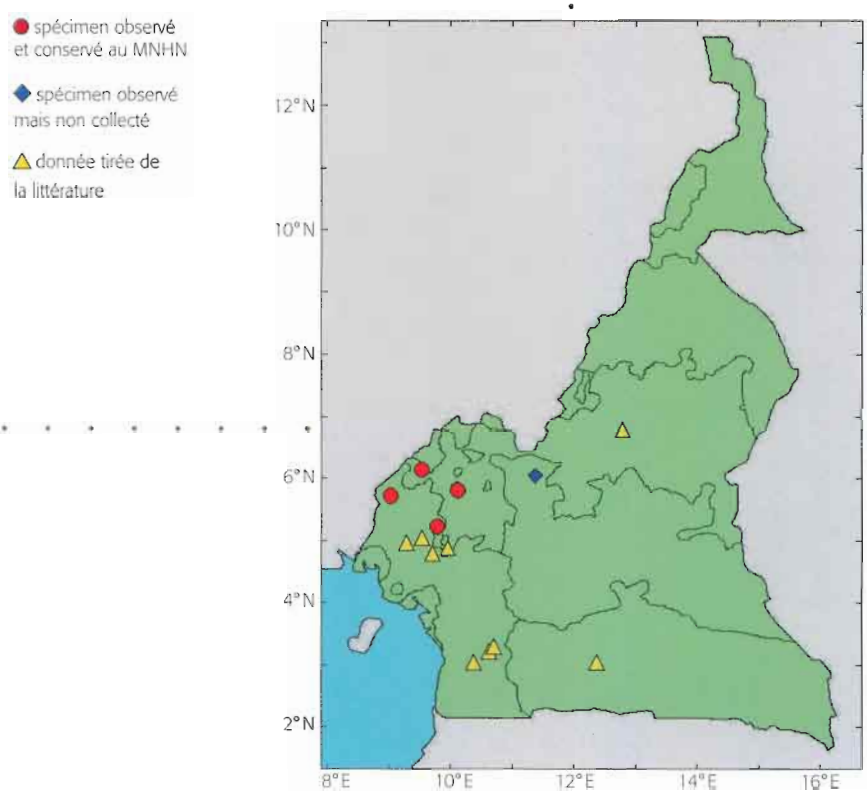
Cette espèce arboricole est discrète et difficile à observer, elle est probablement plus répandue qu'il n'y paraît en zone de forêts denses.

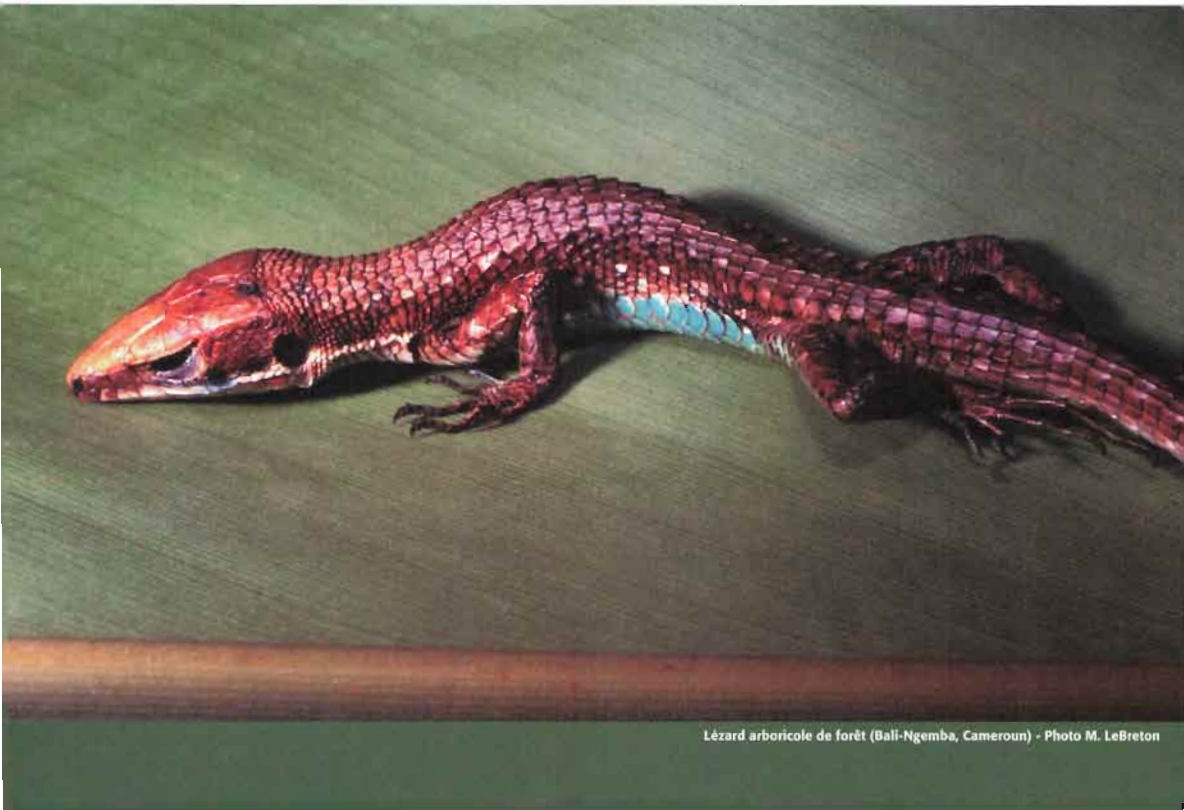
Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Boulenger 1920 ; Arnold 1989.





Lézard arboricole de forêt (Bali-Ngemba, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Gastropholis echinata (Cope, 1862)

Lézard à queue épineuse

Spiny-tailed Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Probablement Liberia (Loveridge 1941c).

Aire de répartition

Liberia, RCI, Ghana, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Un manchon de longues écailles épineuses caractéristique se trouve sur la partie proximale de la queue. LT : 18 à 22 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard vit dans la canopée, dans le feuillage des grands arbres en forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 700 m (Mbweni).

Où chercher ?

Cette espèce est très rarement observée au niveau du sol, aussi est-elle sans doute beaucoup plus répandue que ne semblent l'indiquer nos résultats.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

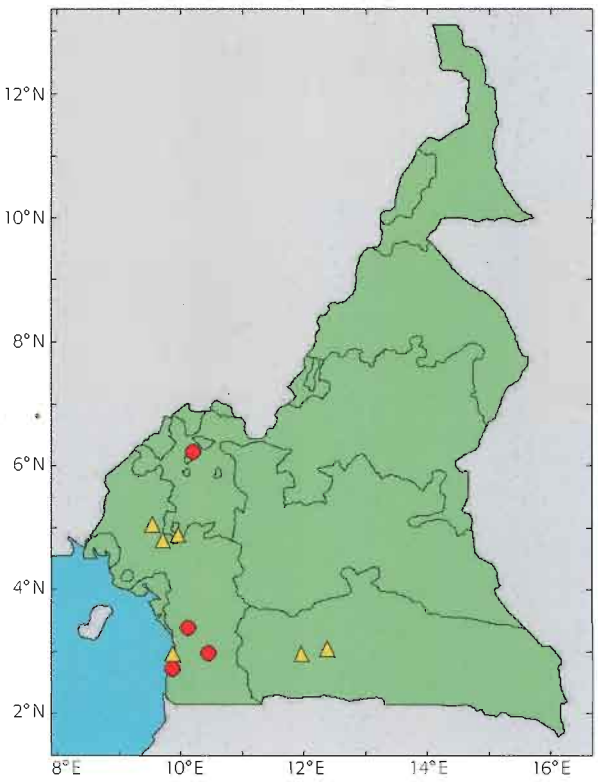
Principales références

Arnold 1989.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lézard à queue épineuse (Mbweni, Cameroun) - Photo L. Chirio



Heliobolus nitidus garambensis Schmidt, 1919

Lézard à queue rouge de la Garamba

Garamba Red-tailed Sand Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Congo Belge= RPC, province de l'Uélé, Garamba.

Aire de répartition

RCI, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, RCA, RDC.

Répartition au Cameroun

Savanes de faible altitude de l'Adamaoua.

Identification

Ce lézard se reconnaît aisément à sa très longue queue rouge. LT : 12 à 17 cm.

Histoire naturelle

Vit au sol et sur les buissons bas, dans les savanes herbeuses humides.

Limites altitudinales

700 m (Banguvé) à 820 m (Camp 11 pipeline).

Où chercher ?

Cette espèce semble étrangement rare au Cameroun, alors qu'en RCA c'est le lacertidé le plus fréquent, localisé essentiellement en savane soudano-guinéenne. Il est possible que la zone correspondant à son aire de répartition au Cameroun soit occupée par le bloc de reliefs de l'Adamaoua, les deux stations que nous avons répertoriées au Cameroun sont en effet situées respectivement sur les pentes nord et sud de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Très rare au Cameroun.

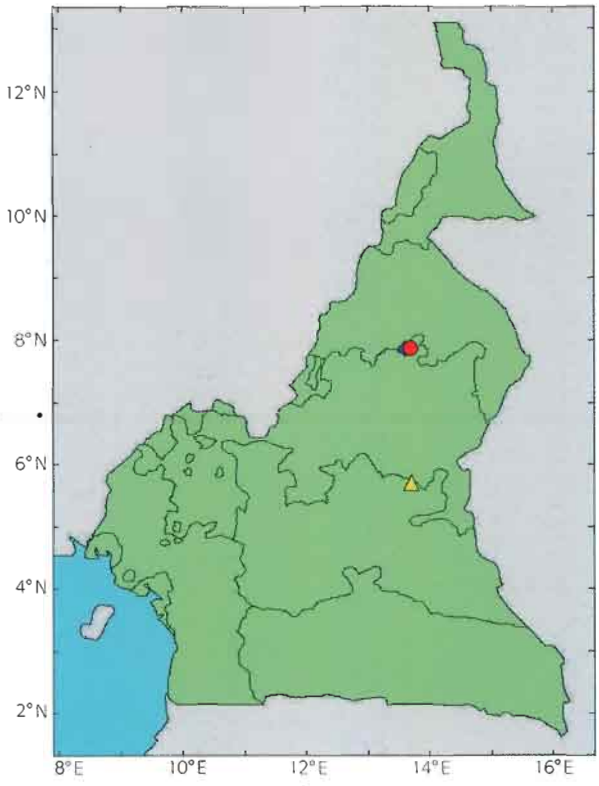
Principales références

Dunger 1967b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lézard à queue rouge de la Garamba (Ngotto, RCA) - Photo L. Chirio



Holaspis guentheri guentheri Gray, 1863

Lézard arboricole à queue plate

Blue-tailed Gliding Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Inconnue

Aire de répartition

Sierra Leone, Guinée, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, Guinée Équatoriale, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, quelques forêts galeries de l'Adamaoua.

Identification

Corps aplati dorso-ventralement. Une frange d'écailles latérales jaunes caractéristique de chaque côté de la queue. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce arboricole s'expose sur les troncs des grands arbres à écorce lisse des forêts denses, fuyant à l'abri du feuillage à la moindre alerte. Elle descend très rarement au sol.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?

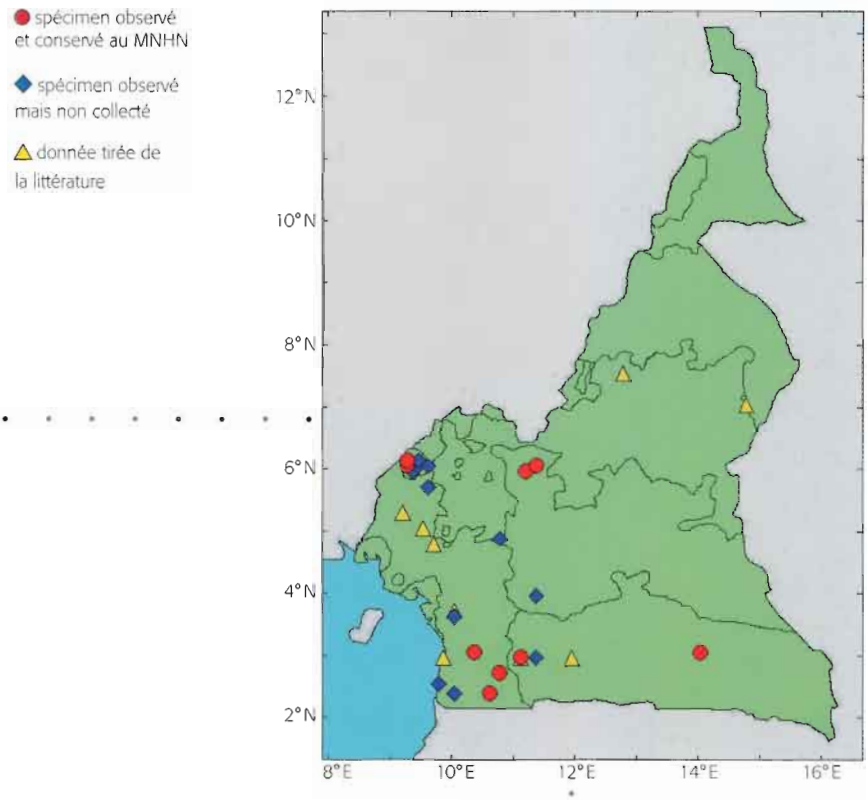
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses. Elle est citée du Nord de l'Adamaoua par Böhme & Schneider (1987), cette station très éloignée de la zone forestière correspond sans doute à une forêt relique en zone de savane, isolée sur le versant nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Dunger 1967b.





Lézard arboricole à queue plate (Sangmelima, Cameroun) - © J.L. Perret



Latastia longicaudata longicaudata (Reuss, 1834)

Lézard à longue queue

Long-tailed Sand Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Somalie.

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Égypte, Éthiopie, Djibouti, Somalie, Kenya, Tanzanie, Yémen.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Le plus grand lacertidé camerounais, dont la queue mesure plus de deux fois la longueur du corps. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Ce grand lézard fréquente les grandes étendues sablo-argileuses à très faible couvert végétal, où il court à une vitesse fulgurante. Il se réfugie généralement dans un terrier creusé au pied d'une touffe d'herbes.

Limites altitudinales

250 m (Hilé-Halifa) à 465 m (Yagoua).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout où le sol est meuble, en savanes sahéliennes.

Problèmes de conservation

Les populations de cette espèce semblent assez localisées, mais elle peut être localement commune.

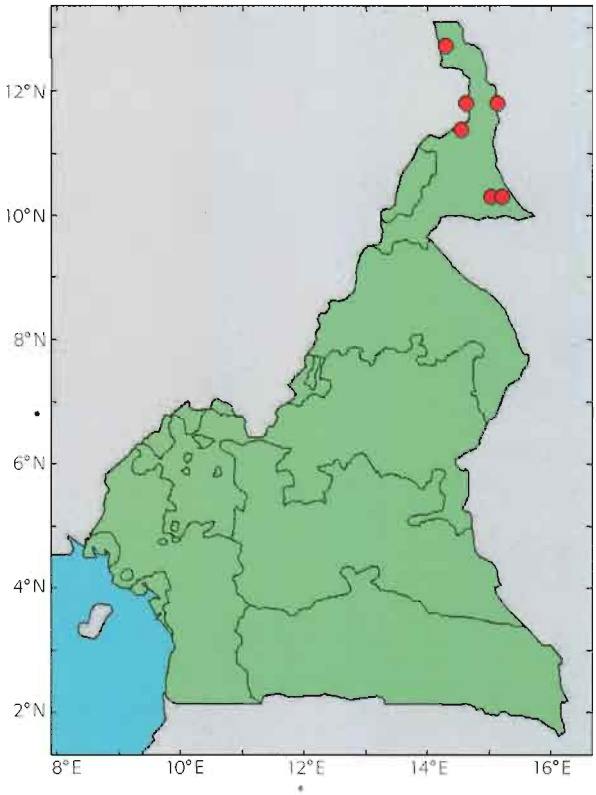
Principales références

Dunger 1967b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lézard à longue queue (Yagoua, Cameroun) - Photo L. Chirio



Poromera fordi (Hallowell, 1857)

Lézard des marécages

Swamp Lizard

Famille : Lacertidae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Toutes les écailles ventrales sont fortement carénées. LT : 12 à 15 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est inféodée aux marécages des forêts denses, et principalement aux raphiales. Elle ne s'éloigne jamais de l'eau, et nage rapidement.

Limites altitudinales

10 m (Ebodjé) à 1300 m (Nyassosso).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toutes les zones marécageuses des forêts denses, principalement dans les peuplements à *Raphia* sp.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

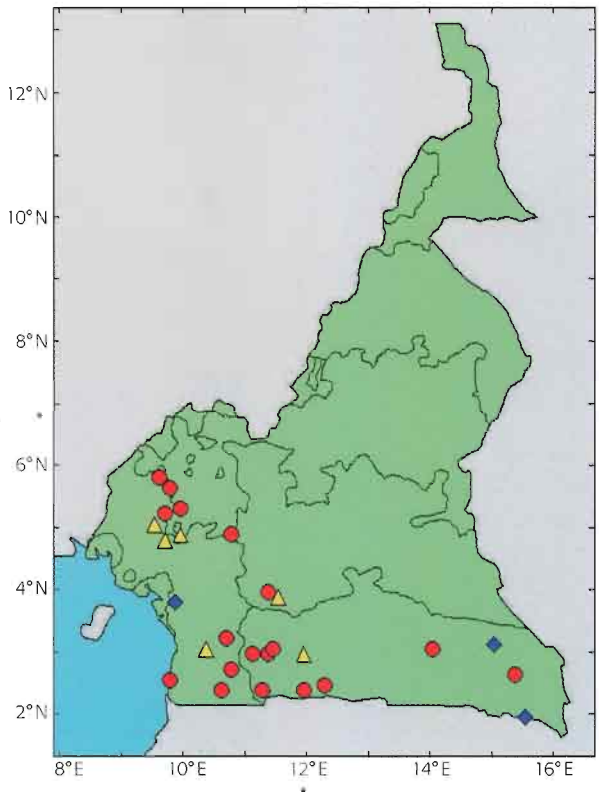
Principales références

Boulenger 1920.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lézard des marécages (Oveng, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Gerrhosaurus major zechi Schmidt, 1919

Grand gerrhosaure

Rough-scaled Plated Lizard

Famille : Gerrhosauridae

Localité type

Zanzibar.

Aire de répartition

Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, RDC, Kenya, Tanzanie, Mozambique, Malawi, Zambie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Grand lézard à écailles aplaties juxtaposées, qui présente un repli latéral de peau sur les flancs. LT : 40 à 45 cm.

Histoire naturelle

Ce grand lézard vit sur les grandes dalles rocheuses plates des affleurements du socle cristallin, se dissimulant sous un rocher s'il est poursuivi. Peu farouche, il se laisse saisir assez facilement et cherche rarement à mordre.

Limites altitudinales

420 m (pied des monts Alantika) à 1400 m (Ziver, monts Mandara).

Où chercher ?

Il serait intéressant de connaître la limite méridionale de répartition de cette espèce au Cameroun. Elle atteint les savanes guinéennes humides en RCA.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce localement commune.

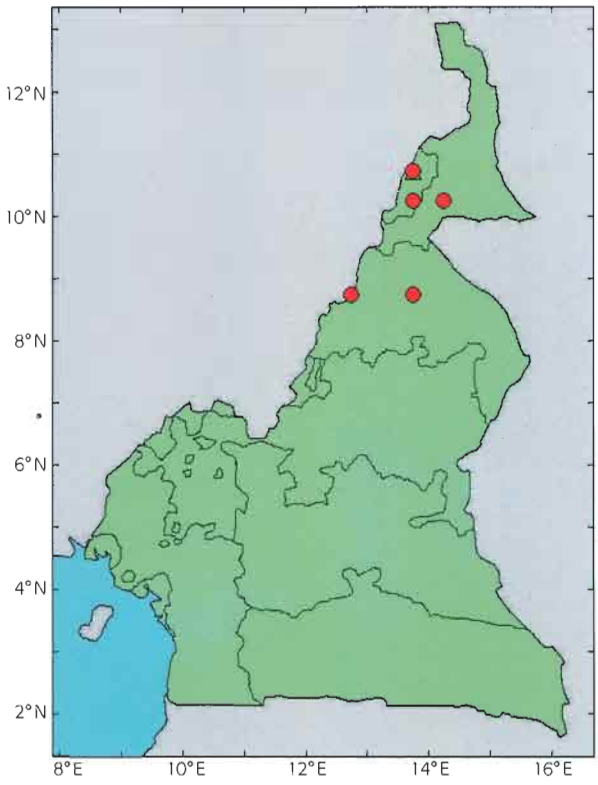
Principales références

Broadley 1987.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Grand gerrhosaure (Magoumaz, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Clé de détermination des Scincidae

1 - Pas d'oreille externe ⟶ **2**
- Une oreille externe visible (parfois réduite) ⟶ **6**

2 - Narine percée entre la rostrale et la 1re labiale supérieure ⟶ ***Melanoseps occidentalis***
- Narine percée dans une grande écaille nasale, en contact avec le bord postérieur par un sillon ⟶ ***(Feylinia)*** **3**

3 - Pas d'écaille loréale ; préoculaires en contact avec les supranasales ; oculaire en contact avec la 2e supralabiale ; 18 à 20 rangs d'écailles autour du corps ; longueur du corps inférieure à 100 mm ⟶ ***Feylinia macrolepis***
- Des loréales entre les supranasales et les préoculaires ; oculaire en contact avec la 2e ou la 3e supralabiale ; 18 à 28 rangs d'écailles autour du corps ⟶ **4**

4 - Oculaire en contact avec la 2e supralabiale ; 18 à 20 rangs d'écailles au milieu du corps ; longueur du corps inférieure à 150 mm ⟶ ***Feylinia elegans***
- Oculaire en contact avec la 3e supralabiale ⟶ **5**

5 - 18 à 20 rangs d'écailles au milieu du corps ; longueur du corps inférieure à 150 mm ⟶ ***Feylinia grandisquamis***
- 22 à 28 rangs d'écailles au milieu du corps ; longueur du corps jusqu'à 340 mm ⟶ ***Feylinia currori***

6 - Écailles dorsales carénées ⟶ **7**
- Écailles dorsales lisses (parfois écailles de la base de la queue carénées) ⟶ **28**

7 - Les membres antérieurs et postérieurs ne se chevauchent pas quand ils sont ramenés le long du corps ⟶ ***(Lygosoma)*** **8**
- Les membres antérieurs et postérieurs se chevauchent nettement quand ils sont ramenés le long du corps ⟶ ***(Trachylepis)*** **9**

8 - Écailles dorsales avec deux fortes carènes ⟶ ***Lygosoma fernandi***
- Écailles dorsales avec cinq à sept carènes, moins distinctes sur les flancs ⟶ ***Lygosoma guineense***

9 - Écailles des soles pédieuses fortement épineuses ⟶ ***Trachylepis nganghae***
- Écailles des soles pédieuses lisses ⟶ **10**

10 - Spécimens adultes ⟶ **11**
- Spécimens juvéniles ou sub-adultes ⟶ **22**

11 - Plus de 44 rangs d'écailles au milieu du corps ; tête nettement aplatie dorso-ventralement ⟶ ***Trachylepis pendeanus***

- Moins de 44 rangs d'écailles au milieu du corps ; tête non aplatie dorso-ventralement → **12**

12 - 26 (rarement 28) rangs d'écailles au milieu du corps ; écailles dorsales avec trois carènes ; supranasales généralement séparées ; préfrontales en large contact médian ; corps long et grêle ; longueur de la queue entière environ quatre fois celle du corps → ***Trachylepis buettneri***

- Plus de 26 rangs d'écailles au milieu du corps ; longueur de la queue inférieure à 2,5 fois celle du corps → **13**

13 - Pas de nucales élargies, mais parfois quelques écailles légèrement élargies en arrière des pariétales ; longueur du corps jusqu'à 15 cm ; écailles dorsales avec trois carènes ; supranasales en contact ; préfrontales en contact → **14**

- Une paire de nucales élargies ; longueur du museau au cloaque inférieure à 12 cm → **15**

14 - Adulte jusqu'à 146 mm du museau au cloaque, flancs du ♂ rouge vif, biotopes de savanes humides → ***Trachylepis perroteti***

- Adulte ne dépassant pas 115 mm du museau au cloaque, flancs du ♂ gris-rose terne, biotopes de savanes sèches → ***Trachylepis* sp. 4**

15 - Majorité des écailles dorsales avec trois carènes → **16**

- Majorité des écailles dorsales avec au moins cinq carènes → **20**

16 - 35 à 40 rangs d'écailles au milieu du corps → ***Trachylepis quinquetaeniatus***

- 27 à 32 rangs d'écailles au milieu du corps → **17**

17 - Une seule écaille entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ; bande latérale blanche ne dépassant pas le membre antérieur → ***Trachylepis albilabris***

- Deux écailles entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ; bande latérale blanche le plus souvent continue jusqu'au membre postérieur → **18**

18 - Sole pédieuse et lamelles sous-digitales noires (face ventrale verte *in vivo*, sombre au formol) → ***Trachylepis* sp. 1**

- Sole pédieuse et lamelles sous-digitales grises ou blanches (face ventrale blanche, parfois jaune ou orange *in vivo*, claire au formol) → **19**

19 - Préfrontales généralement séparées ; 2es supraoculaires séparées des préfrontales par un contact entre la frontale et la 1re supraoculaire → ***Trachylepis affinis***

- Préfrontales en contact ; 2es supraoculaires en contact avec les préfrontales → ***Trachylepis* sp. 3**

20 - Généralement cinq supraciliaires ; 51 à 61 rangs d'écailles entre les nucales et la base de la queue ; écailles dorsales avec cinq à sept carènes ; une bande latérale blanche distincte bordée de brun sombre dessus et dessous s'étendant des lèvres supérieures à la base des membres antérieurs → ***Trachylepis maculilabris***

- Six à huit supraciliaires ; 45 à 51 rangs d'écailles entre les nucales et la base de la queue ; écailles dorsales avec 5 à 10 carènes ; pas de bande latérale blanche → **21**

21 - Queue comprimée latéralement ; pas de bande noire en arrière de l'œil, ni de bandes transversales ondulées sombres sur le dos ⟶ ***Trachylepis* sp. 2**

- Queue sub-cylindrique ; marques blanches sur le cou ; une bande noire en arrière de l'œil ; des bandes transversales ondulées sombres sur le dos ⟶ ***Trachylepis polytropis***

22 - Généralement 26 (rarement 28) rangs d'écailles au milieu du corps ; corps long et grêle ; longueur de la queue entière environ trois fois celle du corps ⟶ ***Trachylepis buettneri***

- Plus de 26 rangs d'écailles au milieu du corps ; corps trapu ; longueur de la queue entière moins de deux fois celle du corps ⟶ **23**

23 - Une seule écaille entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ⟶ ***Trachylepis albilabris***

- Deux écailles entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ⟶ **24**

24 - Quelques écailles élargies en arrière des pariétales, mais jamais une seule paire ⟶ ***Trachylepis perroteti*** ou ***Trachylepis* sp. 4**

- Une paire de nucales élargies ⟶ **25**

25 - Cinq (rarement six) supraciliaires ; 32 à 36 rangs d'écailles au milieu du corps ; toujours une bande blanche des lèvres supérieures aux aisselles (parfois discontinue) ; partie supérieure de la suboculaire, 6e et 7e supralabiales noires ; paupières supérieure et inférieure pas toujours ourlées de blanc ⟶ ***Trachylepis maculilabris***

- Six, sept ou huit (rarement cinq) supraciliaires ; 28 à 34 rangs d'écailles au milieu du corps ; une bande blanche des lèvres supérieures à l'aine peut exister ; paupières supérieure et inférieure ourlées de blanc ⟶ **26**

26 - Soles pédieuses blanchâtres et lamelles sous-digitales grisâtres ⟶ ***Trachylepis affinis***

- Soles pédieuses et lamelles sous-digitales noires ⟶ **27**

27 - Ouverture tympanique verticale ; pas de bande blanche des lèvres supérieures à l'aine ⟶ ***Trachylepis polytropis***

- Ouverture tympanique oblique ; une large bande blanche des lèvres supérieures à l'aine ⟶ ***Trachylepis* sp. 1**

28 - Quatre bandes longitudinales noires bien définies sur le dos, encadrant trois bandes dorées plus claires ⟶ ***Trachylepis mekuanus***

- Pas de bandes longitudinales noires bien définies sur le dos ⟶ **29**

29 - Queue épaisse et obtuse, nettement plus courte que la longueur museau-cloaque ; une paire de supranasales ⟶ ***Lygosoma afrum***

- Queue entière effilée, au moins aussi longue que la longueur museau-cloaque ; pas de supranasales ⟶ **30**

30 - Paupière inférieure immobile, fixée sur l'œil sous la forme d'un disque transparent ⟶ ***Afroablepharus duruarum***

- Paupière inférieure mobile, avec un disque transparent ou opaque ⟶ **31**

31 - Quatre doigts aux membres antérieurs ⟶ ***Leptosiaphos aloysiisabaudiae***
- Cinq doigts aux membres antérieurs ⟶ **32**

32 - 5e ou 6e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil ⟶ ***(Panaspis)*** **33**
- 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil ⟶ **34**

33 - 28 à 32 rangs d'écailles au milieu du corps ⟶ ***Panaspis togoensis***
- 36 à 37 rangs d'écailles au milieu du corps ⟶ ***Panaspis breviceps***

34 - Oreille externe petite, tympan invisible extérieurement ⟶ **35**
- Oreille externe grande, tympan visible extérieurement ⟶ **41**

35 - Paupière inférieure transparente ou opaque, mais pas écailleuse ⟶ **36**
- Paupière inférieure écailleuse ⟶ ***Leptosiaphos pauliani***

36 - Moins de 19 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ **37**
- 19 à 21 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Lacertaspis gemmiventris***

37 - 14 à 18 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ **38**
- 12 à 13 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Leptosiaphos ianthinoxantha***

38 - 24 ou 26 rangs d'écailles au milieu du corps ⟶ **39**
- 20 ou 22 rangs d'écailles au milieu du corps ⟶ **40**

39 - 17 ou 18 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Leptosiaphos fuhni***
- 14 ou 15 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Leptosiaphos amieti***

40 - Dos brun olivâtre portant 8 à 12 fines raies longitudinales sombres, bien nettes chez les deux sexes ⟶ ***Leptosiaphos vigintiserierum***
- Coloration dorsale brun-gris uniforme, avec une seule bande sombre latérale de chaque côté de l'œil à l'anus ⟶ ***Leptosiaphos koutoui***

41 - Une paire de nucales élargies ; au moins 20 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ **42**
- Deux paires de nucales élargies ; 18 ou 19 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ **43**

42 - Une tache noire sur chaque pariétale ; 20 ou 21 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Lacertaspis reichenowi***
- Pas de taches noires sur les pariétales ; au moins 23 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil ⟶ ***Lacertaspis rohdei***

43 - Une tache noire nette sur chaque pariétale ; arboricole ⟶ ***Lacertaspis chriswildi***
- Pas de taches noires sur les pariétales ; terrestre semi-fouisseur ⟶ ***Lacertaspis lepesmei***



Afroablepharus duruarum (Monard, 1949)

Scinque à œil de serpent d'Afrique
African Snake-eyed Skink

Famille : Scincidae

Localité type
Piémont nord de l'Adamaoua, Ngaouyanga.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Savanes soudaniennes du piémont nord de l'Adamaoua.

Identification
Corps très allongé. Paupières soudées sur l'œil en un disque transparent. LT : 9 à 11 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce fouisseuse n'est connue que par trois spécimens de la localité type, au piémont nord de l'Adamaoua, en savanes soudaniennes.

Limites altitudinales
670 m (Ngaouyanga).

Où chercher ?
Cette espèce serait à rechercher le long du piémont nord de l'Adamaoua et dans d'autres dépressions humides des savanes soudaniennes.

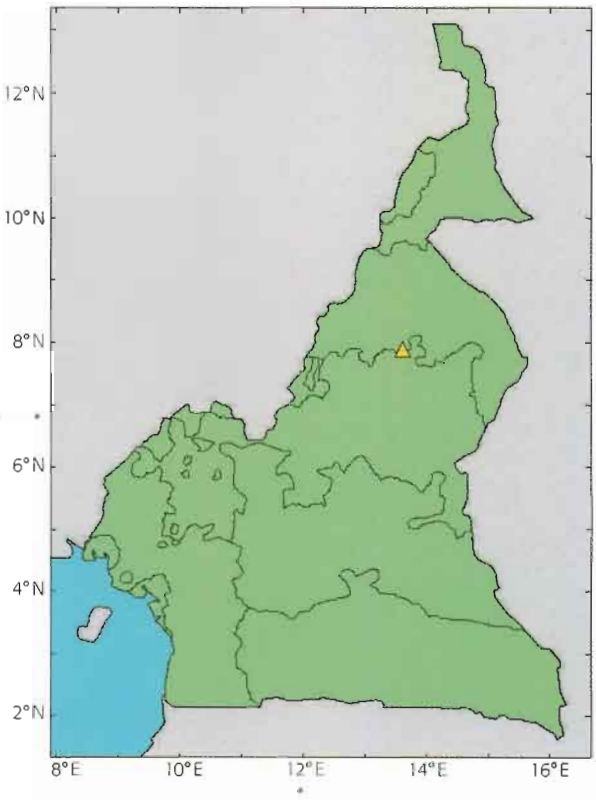
Problèmes de conservation
Inconnus.

Principales références
Monard 1949 ; Fuhn 1970.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à œil de serpent d'Afrique, spécimen conservé (Ngaouyanga, Cameroun) - MHNG 91.0968 - Photo I. Ineich



Feylinia currori Gray, 1845

Scinque apode de Curror

Western Forest Legless Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Angola.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, Gabon, RCA, RDC, RPC, Angola, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Ce lézard apode, qui peut atteindre 367 mm de longueur, présente 22 à 28 rangées d'écailles autour du corps. LT : 27 à 37 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce fouisseuse des forêts et des savanes humides passe le plus clair de son temps dans le sol, principalement dans les bas-fonds humides. Elle sort tôt le matin ou après une grosse pluie.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1200 m (Ngam, Djohong).

Où chercher ?

Il serait intéressant de fixer la limite septentrionale de cette espèce dans l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Commun localement.

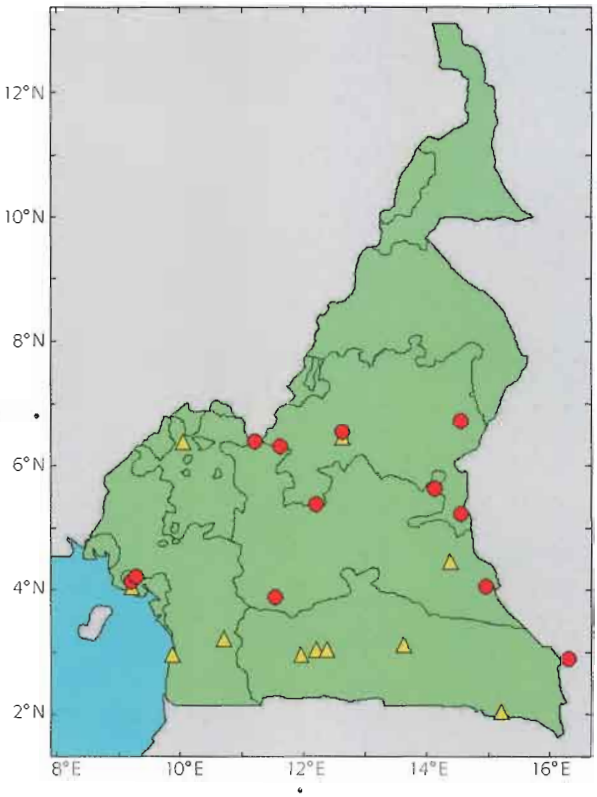
Principales références

Brygoo & Roux-Estève 1983 ; Dunger 1972b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque apode de Curror (Yaoundé, Cameroun) - Photo L. Chirio



Feylinia elegans (Hallowell, 1852)

Scinque apode élégant
Elegant Legless Skink

Famille : Scincidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Gabon, Guinée Équatoriale, RCA, RDC, RPC, Ouganda, Angola.

Répartition au Cameroun
Cette espèce n'a pas encore été récoltée au Cameroun, mais nous l'avons trouvée à Bayanga (RCA), juste de l'autre côté de la Sangha. Sa présence dans le pays est donc très probable.

Identification
Lézard apode. Une oculaire en contact avec la 2e supralabiale, une loréale et 18 à 20 rangées d'écailles au milieu du corps. LT : 15 à 20 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce fouisseuse des forêts denses semi-caducifoliées se rencontre plutôt dans les bas-fonds humides.

Limites altitudinales
360 m à 900 m en RCA.

Où chercher ?
Cette petite espèce fouisseuse, très discrète, se rencontre sans doute en forêt dense dans le Sud du pays.

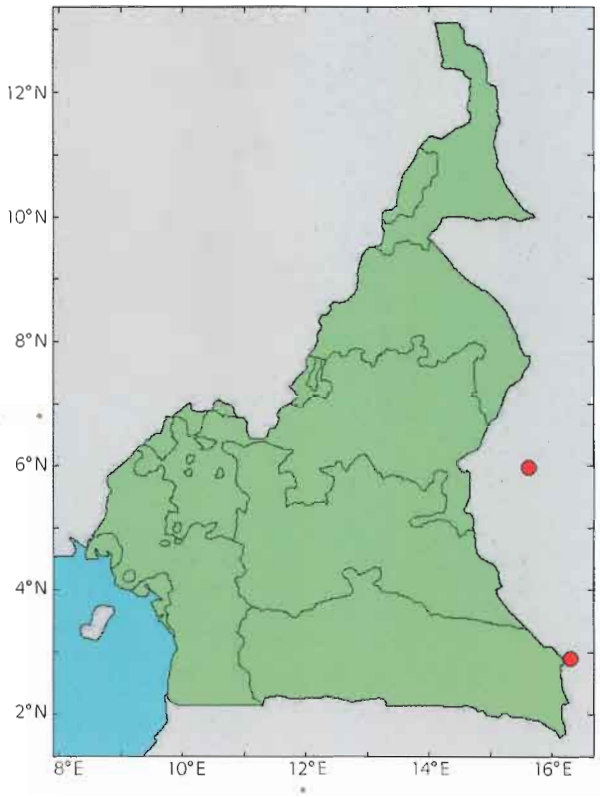
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Brygoo & Roux-Estève 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque apode élégant (Bayanga, RCA) - Photo L. Chirio



Feylinia grandisquamis Müller, 1910

Scinque apode de Müller

Mülller's Legless Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, province d'Edea, Dibongo.

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RCA, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Lézard apode. Une oculaire en contact avec la 3e supralabiale, des loréales et 18 à 20 rangées d'écailles au milieu du corps. LT : 15 à 20 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard apode est un fouisseur dans les bas-fonds en forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 15 m (Dibongo).

Où chercher ?

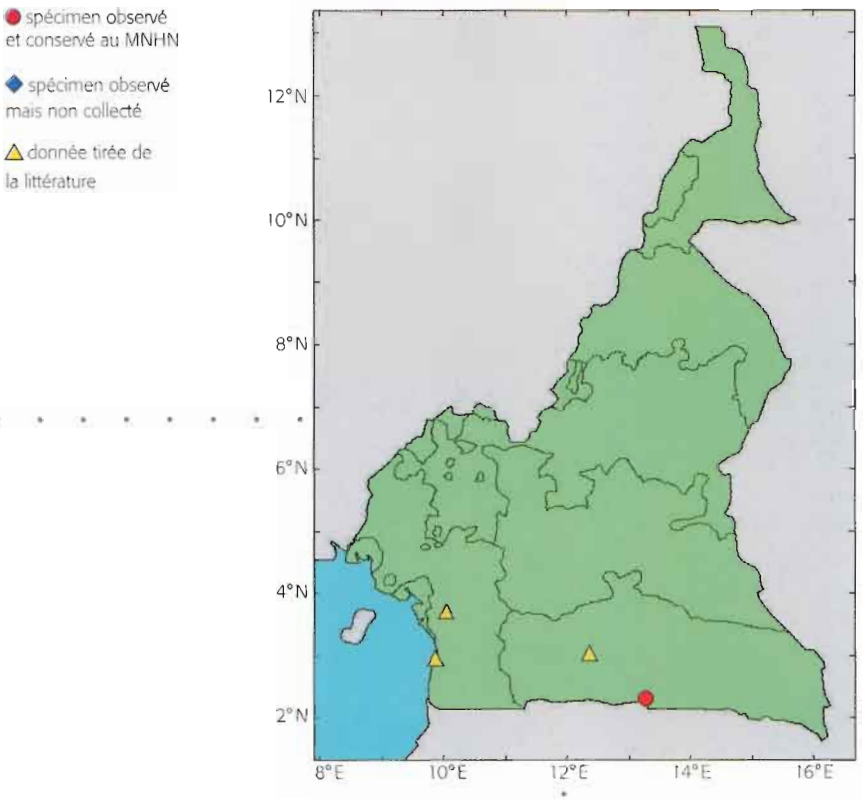
Cette espèce fouisseuse, très discrète, se rencontre sans doute en forêt dense dans tout le Sud du pays. La pauvreté des données au Cameroun tient sans doute à son mode de vie.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Brygoo & Roux-Estève 1983.





Scinque apode de Müller, spécimen conservé (Congo) - MNHN 1966.0818 - Photo S. Soubzmaigne

Feylinia macrolepis Boettger, 1887

Scinque apode de Boettger

Boettger's Legless Skink

Famille : Scincidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

RPC, province de Loango, Massabé.

Aire de répartition

RPC, RCA, Principe.

Répartition au Cameroun

Nous avons inclus cette espèce dans l'*Atlas des Reptiles du Cameroun*, bien qu'elle n'y ait jamais été récoltée. Elle est connue cependant sur le littoral congolais et dans plusieurs stations forestières de RCA., on peut donc raisonnablement s'attendre à la récolter un jour au Cameroun.

Identification

Petit lézard apode (moins de 120 mm). Une oculaire en contact avec la 2e supralabiale mais pas de loréale et 18 à 20 rangées d'écailles au milieu du corps. LT : 10 à 11 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce fouisseuse peuple les bas-fonds humides des forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Massabé, RPC) à 320 m (Zimba, RCA).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher en zone de forêts denses. Comme celles du même genre, elle mène un mode de vie fouisseur très discret et peut facilement passer inaperçue.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

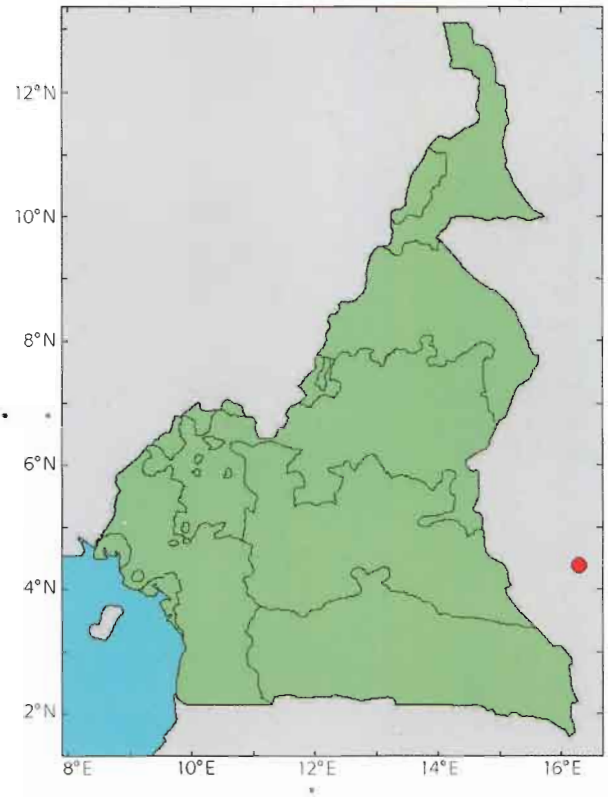
Principales références

Brygoo & Roux-Estève 1983.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque apode de Boettger, spécimen conservé (RPC) - MNHN 1982-187 - Photo N. Pruvost



Lacertaspis chriswildi (Böhme et Schmitz, 1996)

Scinque de Chris Wild

Chris Wild's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, 1550 m, mont Koupé.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts montagnardes des monts Koupé, Oku et Takamanda.

Identification

Écailles dorsales lisses, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, deux paires de nucales élargies, une tache noire très nette sur chaque pariétale, habitus assez massif. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce décrite récemment, proche de *L. lepesmei*, ne se rencontre qu'en forêts ombrophiles de montagne.

Limites altitudinales

1000 m (Takamanda) à 2800 m (mont Oku).

Où chercher ?

Dans son biotope forestier, sur les monts Nlonako et Manengouba.

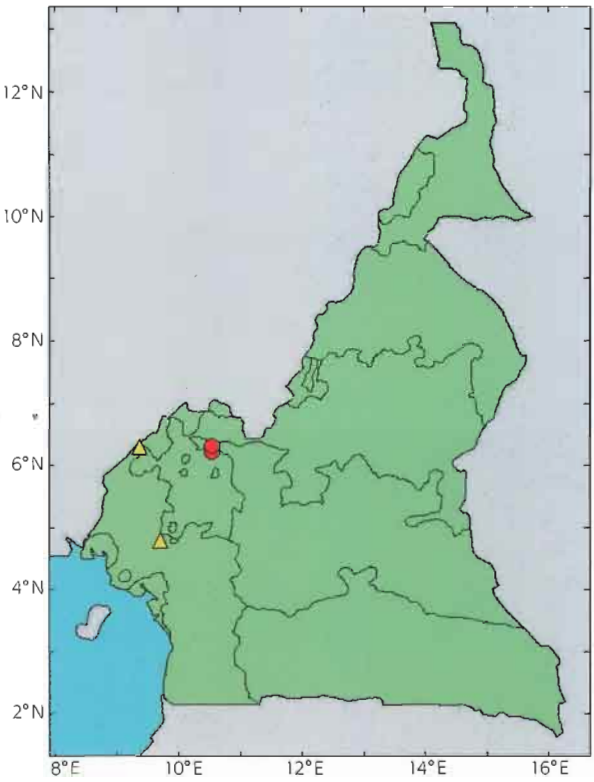
Problèmes de conservation

Destruction de son biotope, notamment sur le mont Oku.

Principales références

Böhme & Schmitz 1996.

- spécimen observé et conservé au MNHN
- spécimen observé mais non collecté
- △ donnée tirée de la littérature





Scinque de Chris Wild (mont Oku, 2350 m, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lacertaspis gemmiventris (Sjöstedt, 1897)

Scinque à ventre jaune

Yellow-bellied Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, 1000 m environ, Mapanja.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale (Fernando Po).

Répartition au Cameroun

Forêts submontagnardes des pentes du mont Cameroun et des environs de Banyang Mbo.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse. Dix-neuf ou 21 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle

Cette grande espèce vit au sol en forêt, et fréquente volontiers les habitations.

Limites altitudinales

800 m (Mapanja) à 1100 m (Bonenza).

Où chercher ?

Nous l'avons trouvé dans cinq stations différentes sur le mont Cameroun et avons collecté cette espèce dans la région de Banyang Mbo.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

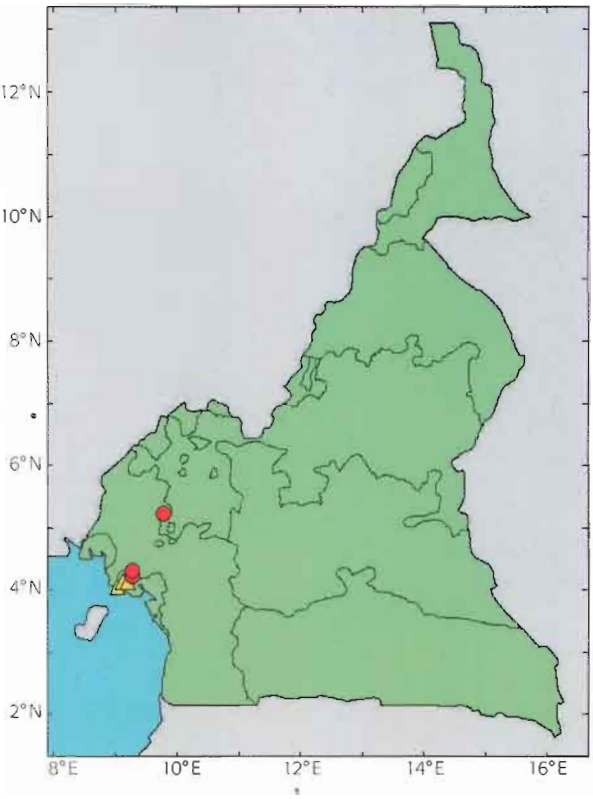
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à ventre jaune (Ekona Lelou, mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Lacertaspis lepesmei (Angel, 1940)

Scinque de Lepesme

Lepesme's Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, 2 200 m, versant sud du mont Bambouto.

Aire de répartition

Endémique des montagnes du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Pelouses d'altitude des monts Bamboutos.

Identification

Écailles dorsales lisses, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, deux paires de nucales élargies, pas de tache noire sur les pariétales, habitus nettement plus élancé que pour *Lacertaspis chriswildi*. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semble endémique de pelouses ouvertes d'altitude sur la surface de coulées volcaniques, avec de nombreux blocs rocheux sur le sol. Sa biologie est inconnue.

Limites altitudinales

2 350 m (cascade de Dzindong, Bamboutos) à 2 700 m (mont Mekua, Bamboutos).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher sur les sommets voisins (monts Mbam et Nkogam), dans le même genre de biotopes très ouverts.

Problèmes de conservation

Très vulnérable.

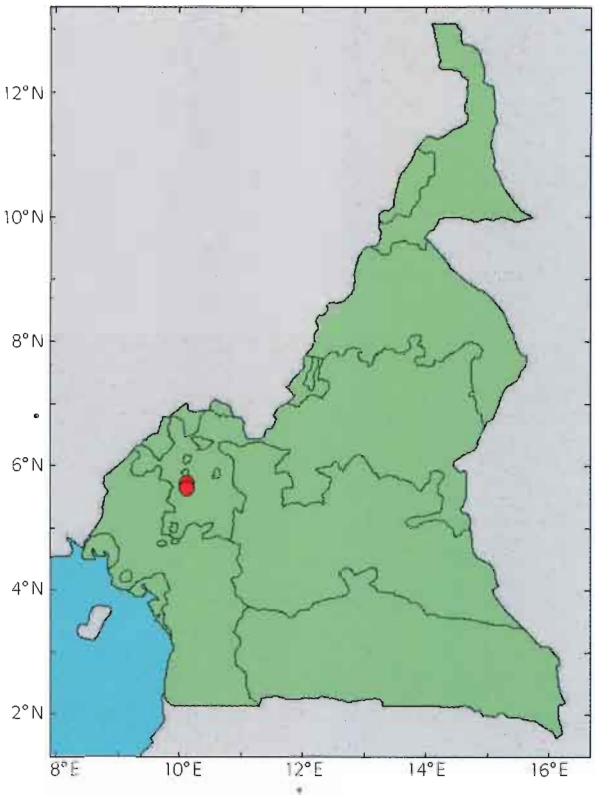
Principales références

Perret 1973, 1975 ; 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Lepesme (cascade de Dzindong, monts Bamboutos, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lacertaspis reichenowi (Peters, 1874)

Scinque à museau pointu

Reichenow's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, mont Cameroun.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RCA, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Écailles dorsales lisses, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, une seule paire de nucales élargies, une tache noire très nette sur chaque pariétale. Vingt ou 21 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 11 à 13 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce terrestre vit en sous-bois forestiers garnis de feuilles mortes.

Limites altitudinales

10 m (Malaba) à 675 m (Mboula, sud-est d'Ebolowa).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

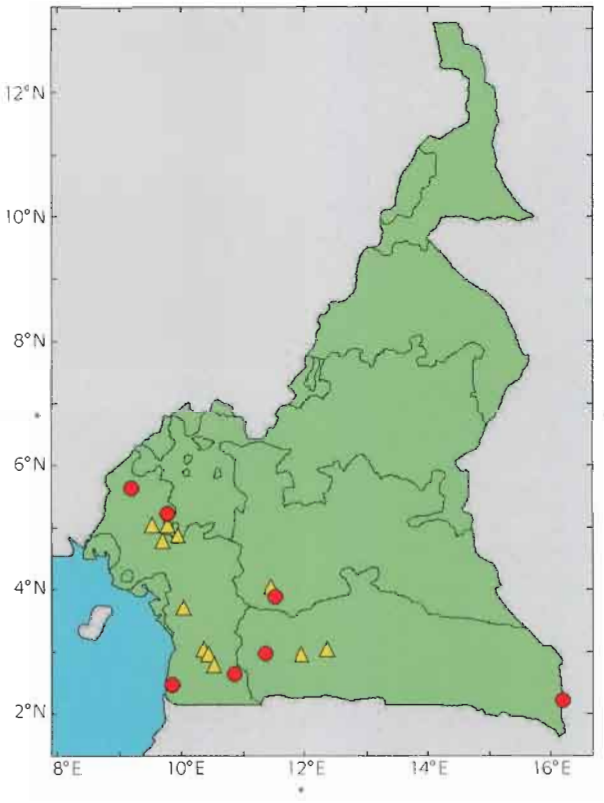
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à museau pointu (Mondika, RCA) - Photo L. Chirio



Lacertaspis rohdei (Müller, 1910)

Scinque de Rohde

Rohde's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, Sangmelima, Ngam.

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun

Essentiellement forêts sempervirentes de la façade atlantique du pays.

Identification

Écailles dorsales lisses, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, une seule paire de nucales élargies, pas de tache noire sur les pariétales. Au moins 23 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle

Vit en sous-bois forestiers, jamais le long des cours d'eau.

Limites altitudinales

15 m (Dibongo) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce forestière partout en forêt sempervirente. Il serait intéressant de fixer la limite orientale de son aire de répartition.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

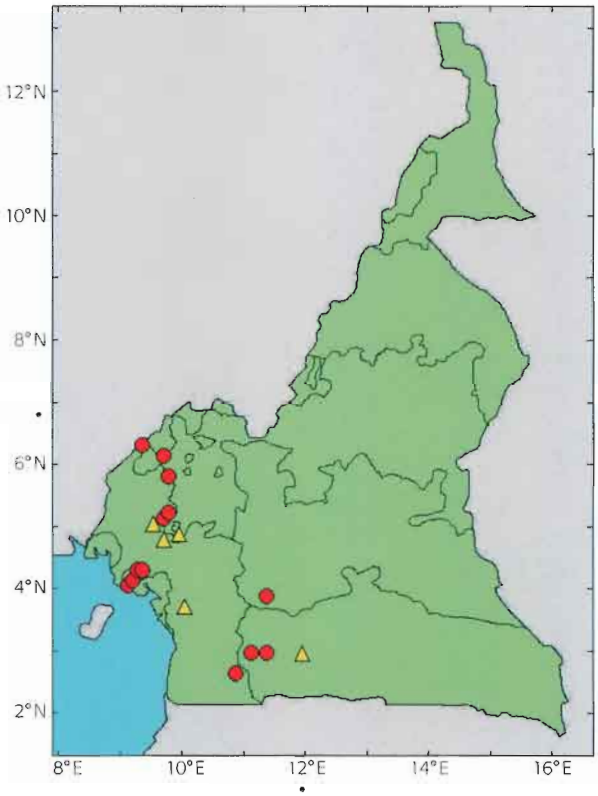
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Rohde (Ekona-Lelou, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Leptosiaphos aloysiisabaudiae (Peracca, 1907)

Scinque de Peracca

Peracca's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Ouganda, Ruwenzori, Fort portal et Mitiana.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RDC, Ouganda, Soudan.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Quatre doigts aux membres antérieurs. Il est probable que les populations nigérianes et camerounaises appartiennent à une espèce non décrite, vicariante de *L. aloysiisabaudiae*, qui serait, elle, limitée aux montagnes d'Afrique orientale. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Lézard semi-fouisseur en savanes d'altitude, souvent sous les pierres et les feuilles mortes.

Limites altitudinales

1000 m (30 km au nord-est de Tignere).

Où chercher ?

Il serait très intéressant de rechercher cette espèce ailleurs dans les savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Inconnus.

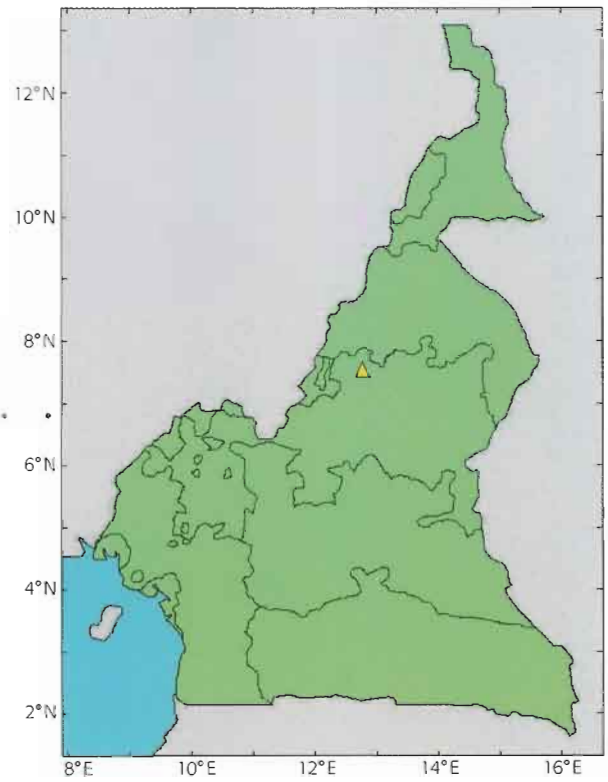
Principales références

Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Peracca, spécimen conservé (30 km au nord-est de Tignere, Cameroun) - ZFMK 60573 - Photo N. Pruvost



Leptosiaphos amieti (Perret, 1973)

Scinque d'Amiet

Amiet's Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, mont Kala (3°52'N - 11°31'E), à 800 m d'altitude.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Reliefs des forêts sempervirentes : mont Kala, Boga (Eseka), mont Nlonako, Banyang Mbo.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse, 24 ou 26 rangs d'écailles au milieu du corps. Quatorze ou 15 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 10 à 13 cm.

Histoire naturelle

Espèce de forêts denses, récoltée au bords des ruisseaux clairs.

Limites altitudinales

300 m (Boga) à 800 m (mont Kala).

Où chercher ?

Cette espèce doit être plus largement distribuée en forêts denses de plaine.

Problèmes de conservation

Inconnus.

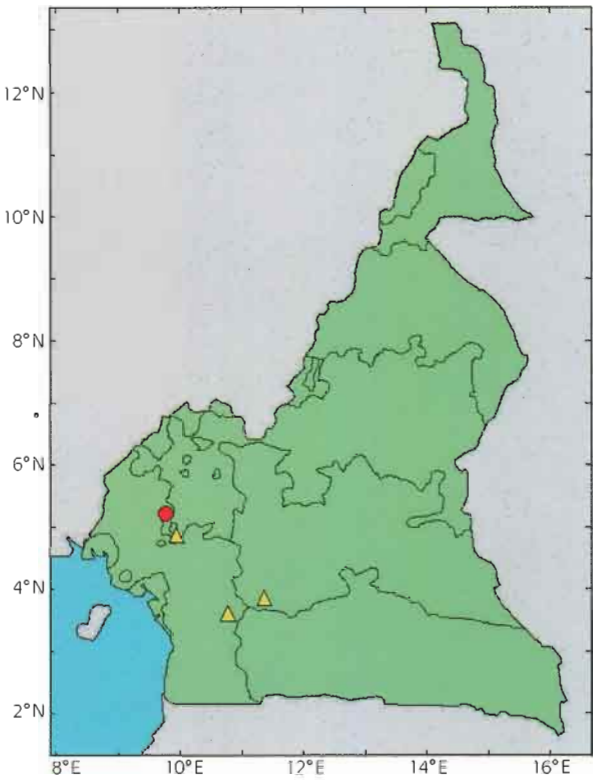
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque d'Amiet, spécimen conservé (Ediango, Manyang Mbo, Cameroun) - MNHN 2002.0799 - Photo S. Soubzmaigne



Leptosiaphos fuhni (Perret, 1973)

Scinque de Fuhn

Fuhn's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, Abong Mbang.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semicaducifoliées.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse, 24 ou 26 rangs d'écailles au milieu du corps. Dix-sept ou 18 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 10 cm.

Histoire naturelle

Le biotope précis de cette espèce est inconnu, ce pourrait être les marécages de forêts denses, qui sont abondants autour d'Abong-Mbang.

Limites altitudinales

650 m (Abong Mbang).

Où chercher ?

Cette espèce, connue par un seul spécimen, est à rechercher dans le même type de biotope que celui qu'on trouve autour d'Abong Mbang : des marécages inondables des forêts denses, raphiales.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

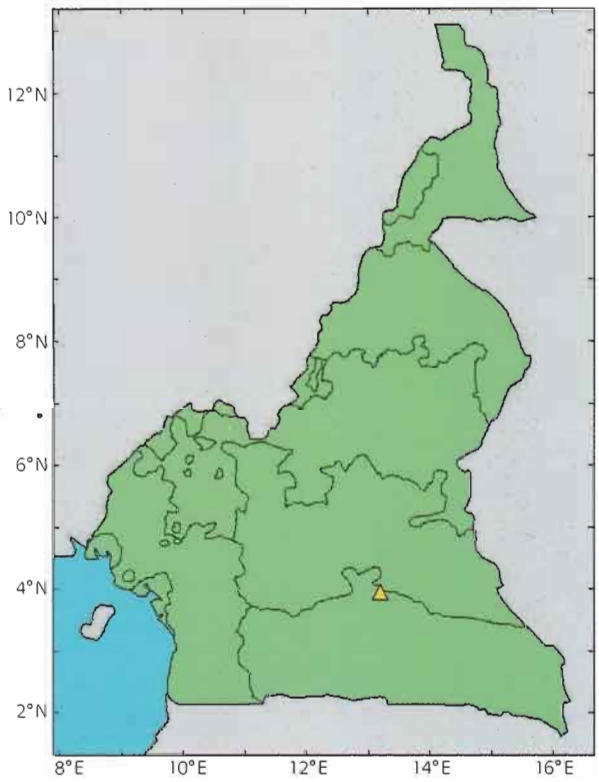
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Fuhn (Abong Mbang, Cameroun) - © J.L. Perret



Leptosiaphos ianthinoxantha (Böhme, 1975)

Scinque jaune et violet

Yellow and Violet Bellied Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, au sud de Bamenda, réserve forestière de Bafut-Ngemba.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Prairies d'altitude des hautes terres de l'Ouest.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse. Douze ou 13 lamelles sous-digitales sous le 4e orteil. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Espèce semi-fouisseuse des prairies montagnardes ouvertes. Ovipare (quatre œufs chez une femelle des Bamboutos).

Limites altitudinales

1800 m (Bafut-Gemba) à 2 700 m (mont Mekua, Bamboutos).

Où chercher ?

On peut essayer de rechercher cette espèce sur les sommets les plus proches (Mbam, Nkogam).

Problèmes de conservation

Quelques populations trés localisées, mais assez commun localement.

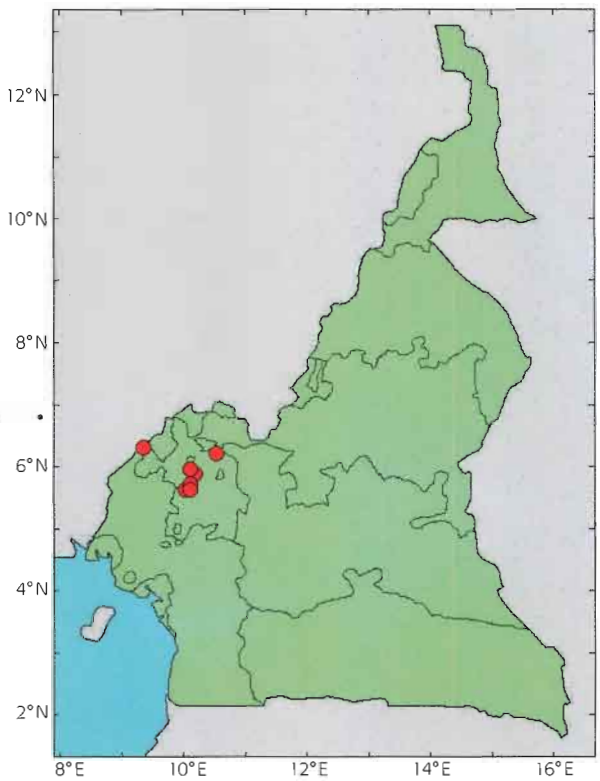
Principales références

Perret 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● donnée observée (spécimen MNHN)

◆ donnée observée (non mise en collection)

△ donnée tirée de la littérature





Scinque jaune et violet (Bamboutos, Cameroun) - Photo L. Chirio



Leptosiaphos koutoui

Ineich, Schmitz, Chirio & Lebreton, 2004

Scinque de Koutou

Koutou's Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, plateau de l'Adamaoua (06°31'N - 14°17'E), à 1040 m d'altitude, Meiganga.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse, 20 ou 22 rangs d'écailles au milieu du corps. Coloration dorsale brun-gris uniforme, avec une seule bande sombre latérale de chaque côté, de l'œil à l'anus. LT : 11 à 13 cm.

Histoire naturelle

Ce scinque semi-fouisseur a été récolté dans un jardin maraîcher de la ville de Meiganga, et sous des pierres à la sortie de la ville.

Limites altitudinales

1045 m (Meiganga).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans tout le massif de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Inconnus, aire de répartition probablement très réduite.

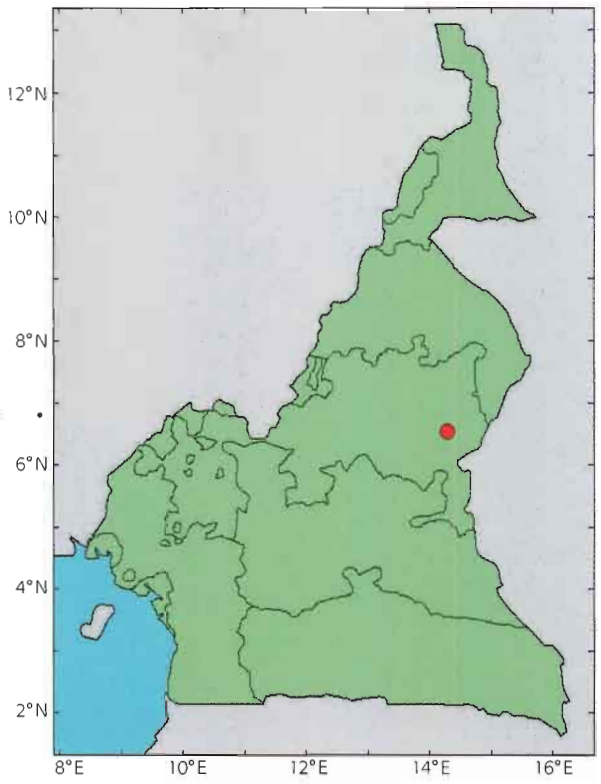
Principales références

Ineich *et al.* 2004.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Koutou (Meiganga, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Leptosiaphos pauliani (Angel, 1940)

Scinque de Paulian

Paulian's Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, monts Bamboutos.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts submontagnardes.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure écailleuse. LT : 9 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce n'est connue que des forêts submontagnardes du mont Koupé et des Bamboutos. Sa biologie est inconnue.

Limites altitudinales

1300 m (mont Koupé) à 2 000 m (monts Bamboutos).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans les reliques forestières du Manengouba, du Mbam et du Nkogam.

Problèmes de conservation

Les forêts submontagnardes où vit cette espèce sont très menacées par le défrichement sauvage.

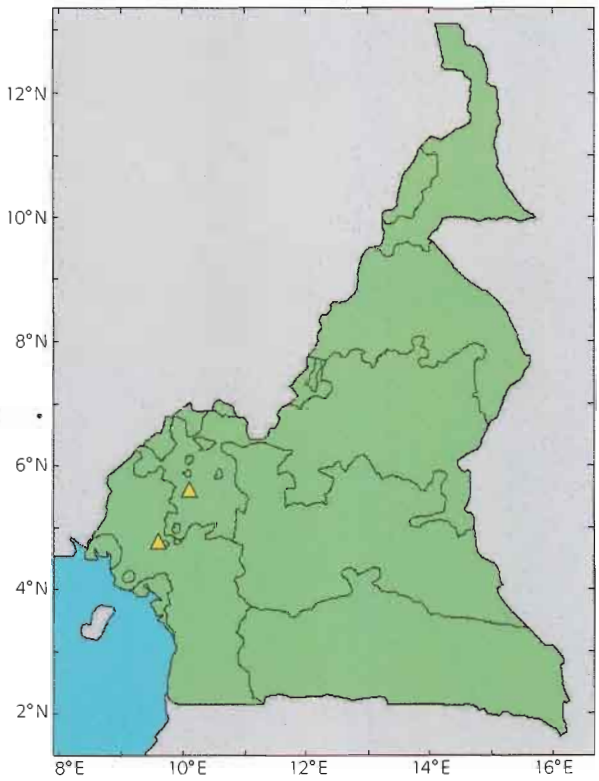
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Paulian, spécimen conservé (monts Bamboutos, Cameroun) - MNHN 1939.0082 - Photo S. Soubzmaigne



Leptosiaphos vigintiserierum (Sjöstedt, 1897)

Scinque à vingt raies

Twenty-lined Mountain Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Cameroun, mont Cameroun, Mapanja.

Aire de répartition

Cameroun, Fernando Po.

Répartition au Cameroun

Sommets des zones des forêt sempervirentes et des hautes terres de l'Ouest : mont Cameroun, Rumpi Hills, monts Kala, Nkolodou, Manengouba, Bamboutos, Oku.

Identification

Écailles dorsales lisses, tympan invisible extérieurement, 4e labiale supérieure bordant le milieu de l'œil, paupière inférieure non écailleuse, 20 ou 22 rangs d'écailles au milieu du corps. Dos brun olivâtre portant huit à 12 fines raies longitudinales sombres. LT : 10 à 12 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce peuple les prairies d'altitude des principaux massifs de la dorsale camerounaise.

Limites altitudinales

1000 m (Mapanja) à 2 450 m (monts Bamboutos).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher sur les massifs du Mbam et du Nkogam, et dans les Bamenda Highlands.

Problèmes de conservation

Assez commun localement.

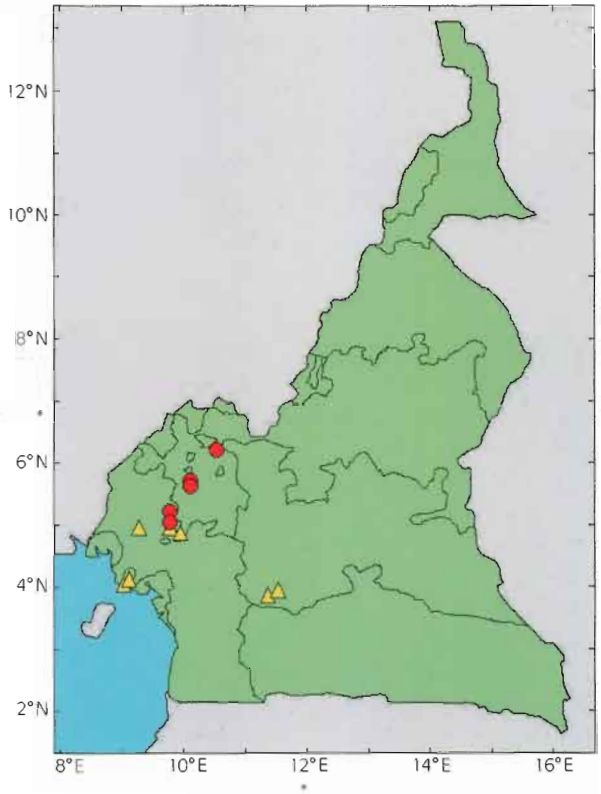
Principales références

Perret 1973, 1975, 1982 ; Schmitz *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à vingt raies (Oku Simonku, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lygosoma afrum (Peters, 1854)

Scinque à pieds courts
Short-legged Skink

Famille : Scincidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type
"Mozambique Island".

Aire de répartition
Nigeria, RCA, Soudan, Éthiopie, Somalie, Ouganda, Kenya, Tanzanie, RDC, Zambie, Malawi, Mozambique.

Répartition au Cameroun
Cette espèce n'a pas encore été récoltée au Cameroun, mais sa présence y est très probable car elle est connue au Nigeria (Gelento, Wase Rock, Yankari) et en RCA (Paoua, Kouki, La Gounda).

Identification
Écailles dorsales lisses. Queue courte et obtuse. Membres courts. LT : 15 à 22 cm.

Histoire naturelle
En RCA et au Nigeria, cette espèce fréquente les savanes sèches soudaniennes. Elle est semi-fouisseuse, on la trouve fréquemment sous les blocs rocheux ou à l'intérieur des termitières-champignons.

Limites altitudinales
400 m à 700 m en RCA.

Où chercher ?
Cette espèce serait à rechercher prioritairement dans la région de Touboro, près de la frontière avec la RCA, ainsi que peut-être aux environs de Kété.

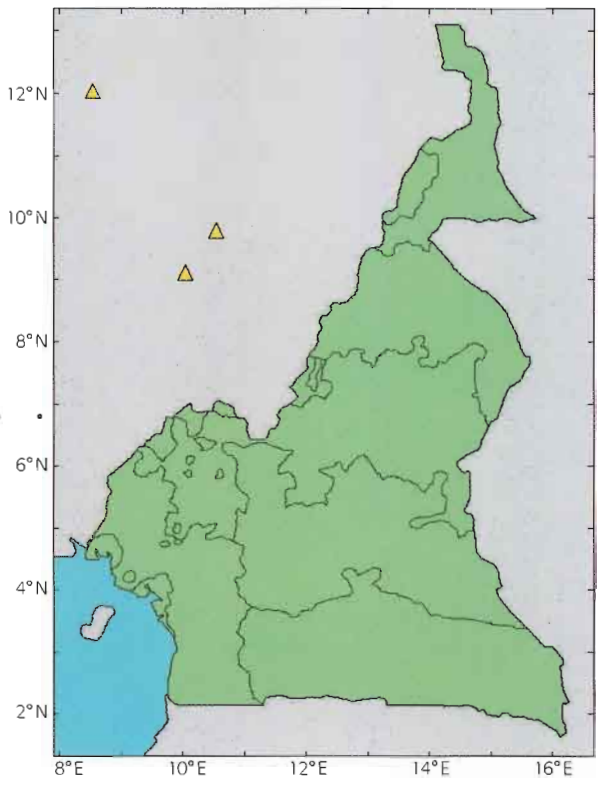
Problèmes de conservation
Assez commun localement.

Principales références
Joger 1990.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à pieds courts (Kouki, RCA,) - Photo L. Chirio



Lygosoma fernandi (Burton, 1836)

Scinque de Fernand
Red-flanked Skink

Famille : Scincidae

Localité type
Guinée Équatoriale, Bioko.

Aire de répartition
Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, Angola, Ouganda, Burundi, Rwanda, Kenya.

Répartition au Cameroun
Essentiellement forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliée. Quelques populations isolées dans les forêts reliques en mosaïques savane-forêt.

Identification
Écailles dorsales portant deux carènes. Queue courte mais non renflée. Membres courts. LT : 12 à 15 cm.

Histoire naturelle
Espèce de sous-bois forestiers vivant au sol et ne s'éloignant jamais beaucoup de son terrier, où elle se réfugie à la moindre alerte. Elle pénètre parfois dans les jardins et les villes (Yaoundé, quartier Bastos).

Limites altitudinales
0 m (Kuponé) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses.

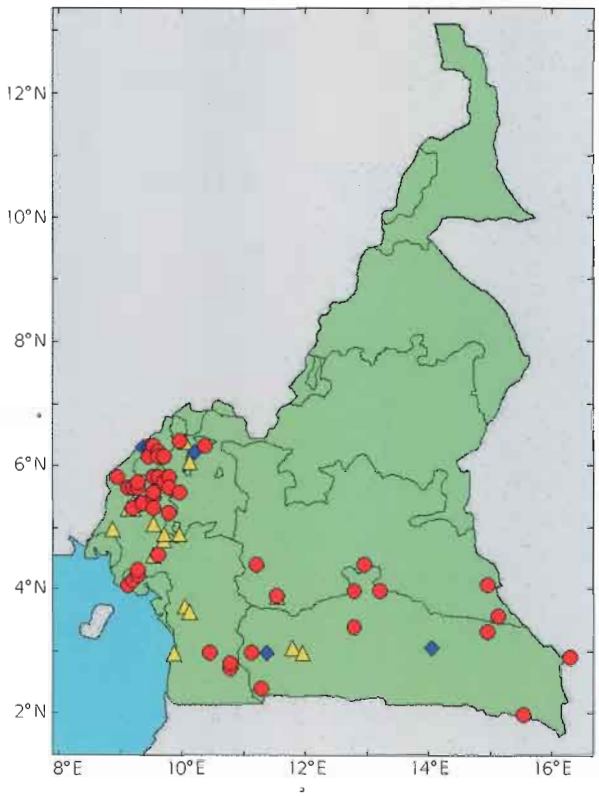
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Dunger 1972c.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Fernand (Ekona-Lelou, mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lygosoma guineense (Peters, 1879)

Scinque de Guinée

Guinean Forest Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Ghana, Accra.

Aire de répartition

RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts sempervirentes. Cette espèce est citée de l'Ouest du Cameroun par Greer *et al.* (1985). Nous ne l'avons pas retrouvée au cours de nos recherches de terrain.

Remarque

La mention de cette espèce au Cameroun nous semble douteuse et il pourrait s'agir d'une erreur d'étiquetage d'un spécimen provenant d'Afrique occidentale.

Identification

Écailles dorsales portant cinq à sept carènes. Queue assez courte mais non renflée. Membres courts. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semi-fouisseuse fréquente les forêts denses et les savanes périforestières, on la trouve sous les troncs d'arbres couchés et dans les bas-fonds humides.

Limites altitudinales

100 m (Yabassi).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la région des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Inconnus.

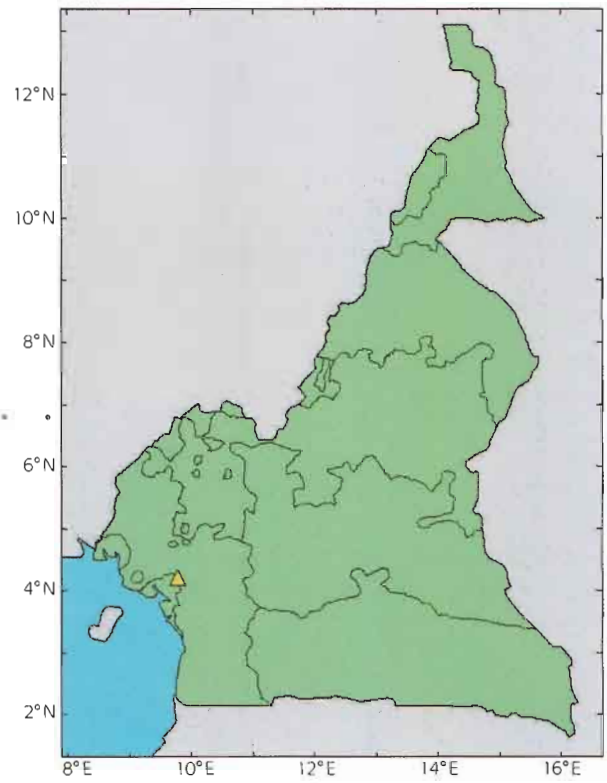
Principales références

Dunger 1972c.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque de Guinée (Cotonou, Bénin) - Photo L. Chirio



Melanoseps occidentalis occidentalis (Peters, 1898)

Scinque apode occidental

Western Legless Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Afrique occidentale, Cameroun.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RCA, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Espèce strictement forestière, rencontrée aussi bien en forêts denses sempervirentes qu'en forêts denses semi-caducifoliées.

Identification

Lézard apode de petite taille, sans oreille externe, dont la narine est percée entre la rostrale et la 1re labiale supérieure. LT : 10 à 14 cm.

Histoire naturelle

Espèce fouisseuse vivant plutôt dans les bas-fonds humides, sous les troncs d'arbres en décomposition ou sous les pierres.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1000 m (Étomé).

Où chercher ?

Cette espèce occupe sans doute toute la zone des forêts denses du Sud du pays. Sa présence au Nord-Est de l'Adamaoua correspond à une zone forestière en relation avec les forêts semicaducifoliées de RCA.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

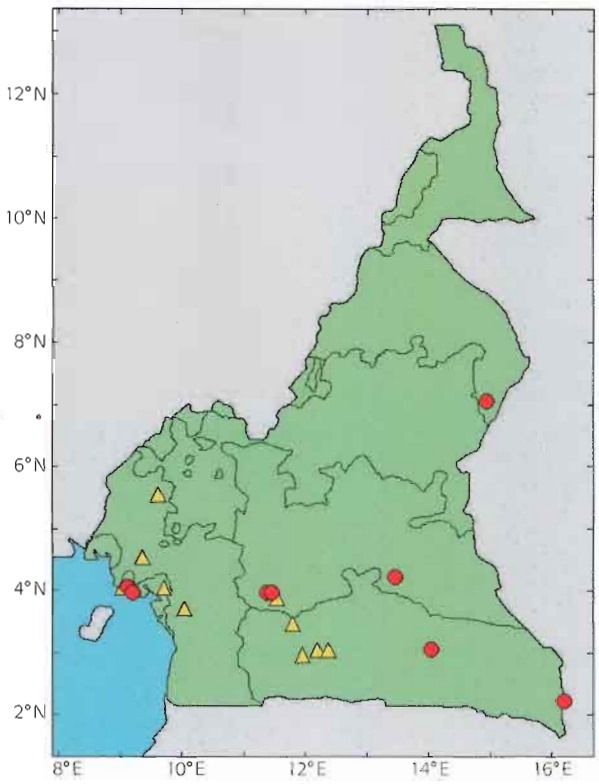
Principales références

Dunger 1972b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque apode occidental (Messok, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Panaspis breviceps (Peters, 1873)

Scinque à courte tête
Short-headed Skink

Famille : Scincidae

Localité type
Gabon et Cameroun.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semicaducifoliées.

Identification
Écailles dorsales lisses, 5e et 6e labiales supérieures bordant l'œil, 36 à 37 rangées d'écailles au milieu du corps. Trapu et légèrement aplati dorso-ventralement. LT : 12 à 16 cm.

Histoire naturelle
On rencontre cette espèce ripicole au sol, au bord des marigots forestiers et dans les marais ombrophiles.

Limites altitudinales
0 m (Ebenvok) à 800 m (Atolo).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses, mais toujours au bord des cours d'eau.

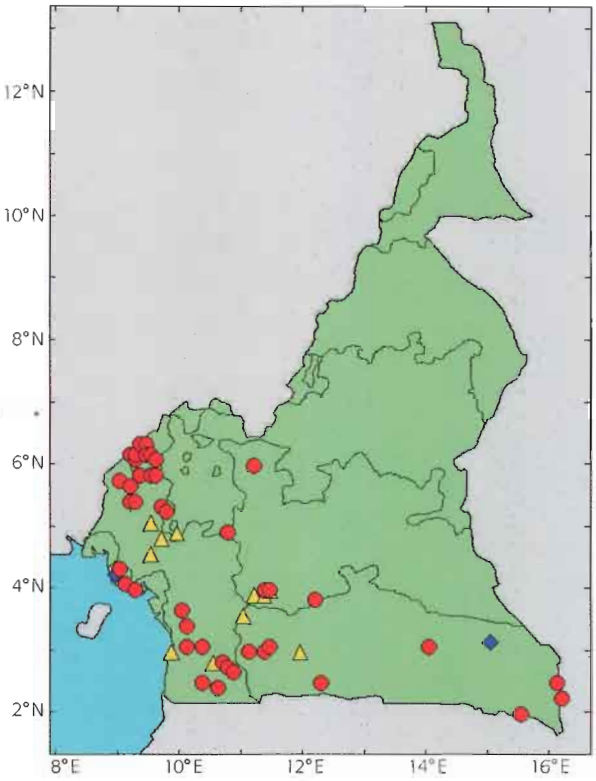
Problèmes de conservation
Commun localement.

Principales références
Perret 1973.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque à courte tête (forêt de Mambeta, Limbé, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Panaspis togoensis (Werner, 1902)

Scinque du Togo

Togo's Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Western Province of Southern Nigeria.

Aire de répartition

Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Hautes terres de l'Ouest, savanes soudaniennes.

Remarques

Cette espèce a été mise en synonymie avec *Panaspis kitsoni* par Perret (1975) après comparaison des deux types. Les populations des forêts humides de l'Ouest et celles des savanes soudaniennes du Nord diffèrent nettement par la coloration, mais elles ont la même écaillure. On observe les mêmes caractéristiques entre populations du Nord et du Sud au Nigeria et en RCA. Les populations forestières et savanicoles pourraient donc appartenir à deux taxons distincts.

Identification

Écailles dorsales lisses, 5e et 6e labiales supérieures bordant l'œil, 28 à 32 rangées d'écailles au milieu du corps. Arrière du corps rougeâtre chez le mâle. LT : 10 à 13 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce ripicole se rencontre au bords des cours d'eau en savane sèche et en en altitude, souvent dissimulée dans les feuilles mortes au sol.

Limites altitudinales

285 m (Bouba-Njjidah) à 1000 m (Benakuma).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher la présence de cette espèce dans des milieux intermédiaires entre les populations de savane soudanienne et celles de forêt d'altitude (dans l'Adamaoua par exemple). L'absence de populations intermédiaires est un argument en faveur d'une séparation taxonomique de ces deux groupes de populations.

Problèmes de conservation

Jamais très commun dans les stations répertoriées.

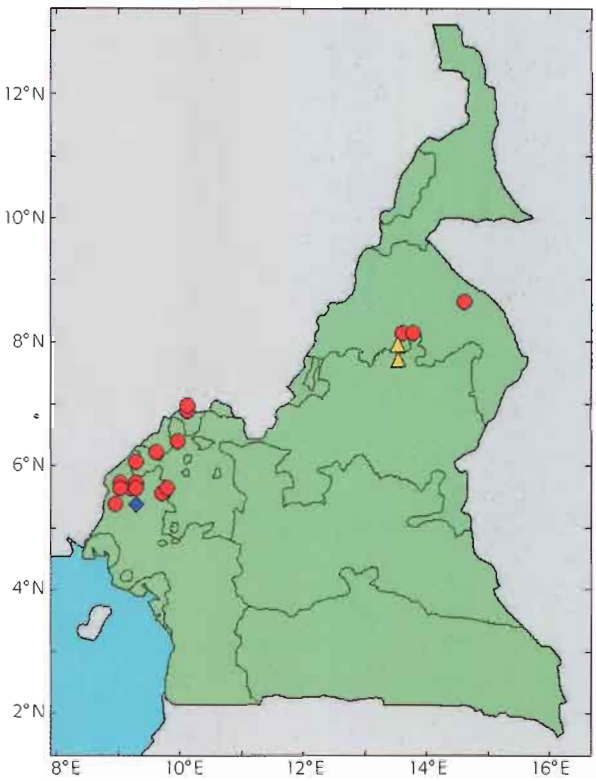
Principales références

Dunger 1973 ; Perret 1973.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Scinque du Togo (Nseh, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Trachylepis affinis (Gray, 1838)

Trachylepis affine

Striped Forest Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Liberia.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RCA, RDC, RPC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savanes-forêts, savanes d'altitude de l'Adamaoua. Nous avons observé une population isolée en savanes soudaniennes du piémont nord de l'Adamaoua, à Gamba.

Identification

Trois carènes sur les écailles dorsales. Lignes blanches latéroventrales généralement continues, soles pédieuses claires et lisses, face ventrale blanche, parfois jaune ou orange chez le mâle. LT : 18 à 22 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard ripicole est caractéristique des bords de marigots (tant en forêt qu'en savane humide), dont il ne s'éloigne jamais beaucoup. Il s'installe parfois dans les jardins humides.

Limites altitudinales

0 m (Semé Beach) à 1238 m (Garoua Boulaï).

Où chercher ?

Cette espèce doit pouvoir être récoltée partout au Sud de l'Adamaoua et dans les bas-fonds humides du massif.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans son biotope.

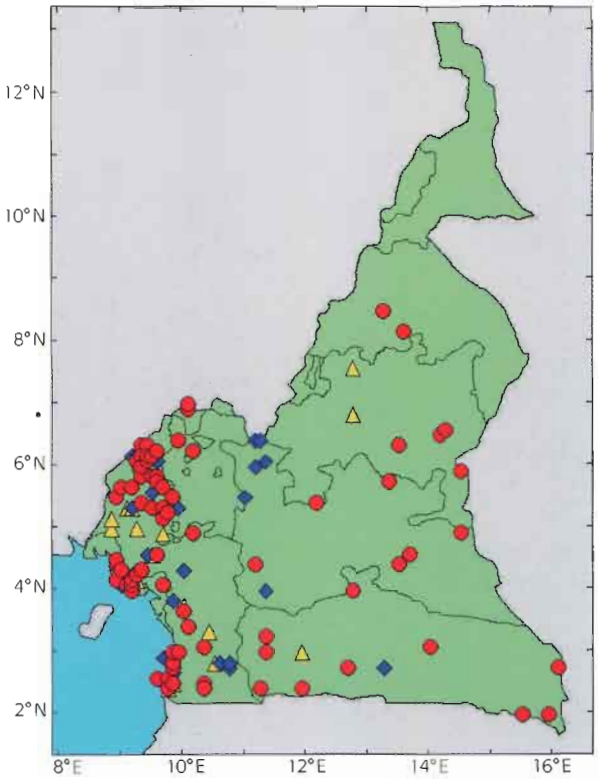
Principales références

Dunger 1972b ; Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis affine (Mondoli Island, Limbé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Trachylepis albilabris (Hallowell, 1857)

Trachylepis à lèvres blanches
White-lipped Forest Skink

Famille : Scincidae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Guinée, RCI, Ghana, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, Ouganda, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Trois carènes dorsales, une seule écaille entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure. Bande latérale blanche ne dépassant généralement pas le membre antérieur. LT : 18 à 23 cm.

Histoire naturelle
Strictement forestier, ce scincidé de sous-bois ne s'aventure pas en savane humide et vit au sol.

Limites altitudinales
0 m (Ebenvok) à 700 m (Ngoulemakong).

Où chercher ?
Il serait intéressant de fixer la limite orientale de l'aire de répartition de cette espèce, que nous n'avons jamais trouvée en RCA, mais que nous avons récoltée à Kika (extrême Sud-Est du Cameroun).

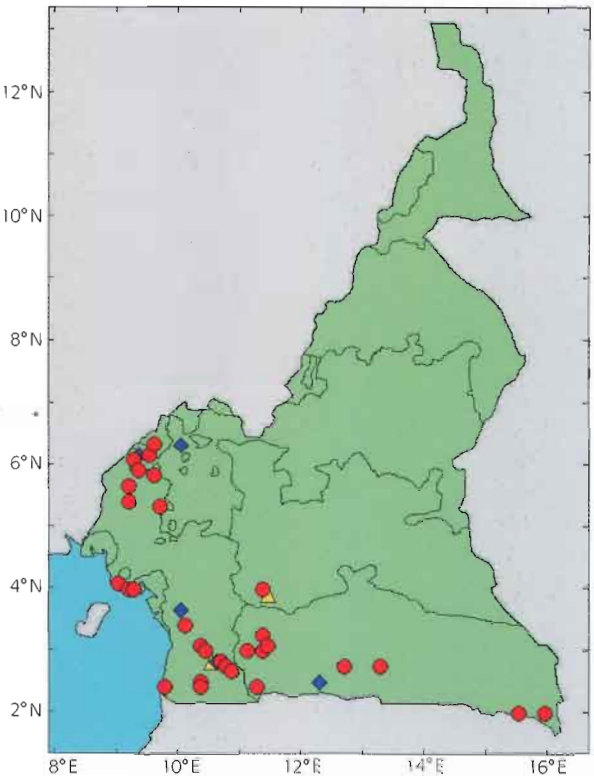
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis à lèvres blanches (Oveng, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Trachylepis buettneri (Matschie, 1893)

Trachylepis de Buettner

Buettner's Savanna Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Togo.

Aire de répartition

RCI, Ghana, Togo, Cameroun, RCA, RDC.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua, piémonts nord et sud du massif.

Identification

Queue très longue, environ quatre fois la longueur du corps. Moins de 30 rangées d'écailles dorsales tricarénées. LT : 25 à 30 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semble rare au Cameroun et en RCA, alors qu'elle est abondante en RCI. Elle pourrait être limitée aux forêts sèches climaciques de l'Adamaoua et de son piémont nord.

Limites altitudinales

370 m (campement du Buffle Noir) à 1200 m (20 km au sud de Minim).

Où chercher ?

Cette espèce peu commune est à rechercher dans toute la zone des savanes.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble très rare au Cameroun alors qu'elle est localement commune en RCI.

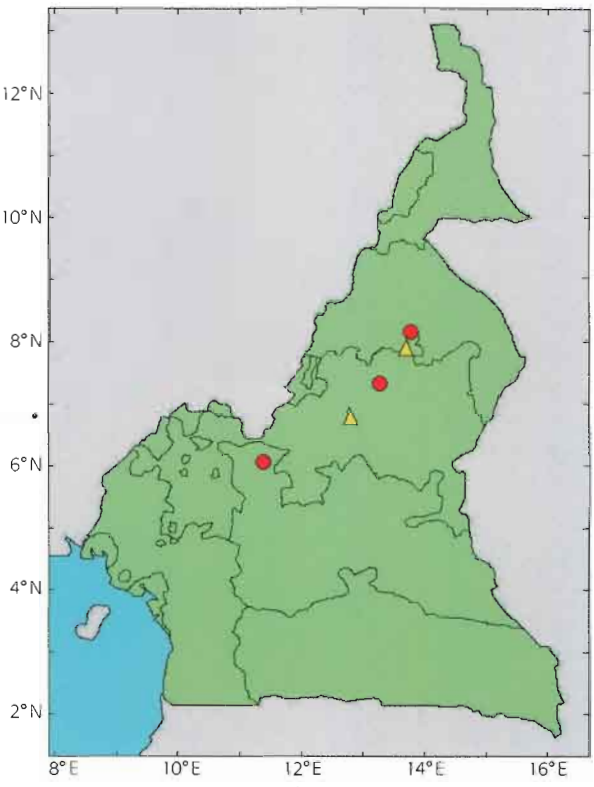
Principales références

Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis de Buettner, spécimen conservé (Berberati, RCA) - MNHN 1997.2916 - Photo N. Pruvost



Trachylepis maculilabris (Gray, 1845)

Trachylepis à lèvres tachetées

Spotted-lipped Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition

Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, São Tome, Gabon, RDC, RPC, Angola, Zambie, Malawi, Zimbabwe, Mozambique, Tanzanie, Kenya, Ouganda, Éthiopie, Somalie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savanes-forêts, hautes terres de l'Ouest, pelouses d'altitude de l'Adamaoua. Populations isolées sur le Hossere Vokre et les monts Alantika.

Identification

Cinq supraciliaires, cinq à sept carènes sur les écailles dorsales. Une bande latérale blanche distincte bordée de brun sombre dessus et dessous s'étendant des lèvres supérieures à la base des membres antérieurs. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en forêts et en galeries forestières. Volontiers anthropophile, elle est abondante dans les villages et les jardins de la moitié sud du pays.

Limites altitudinales

0 m (Endemdem) à 2 550 m (mont Lefo).

Où chercher ?

Cette espèce existe très certainement partout au Sud de l'Adamaoua et dans les forêts-galeries de ce massif.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans toute son aire de répartition.

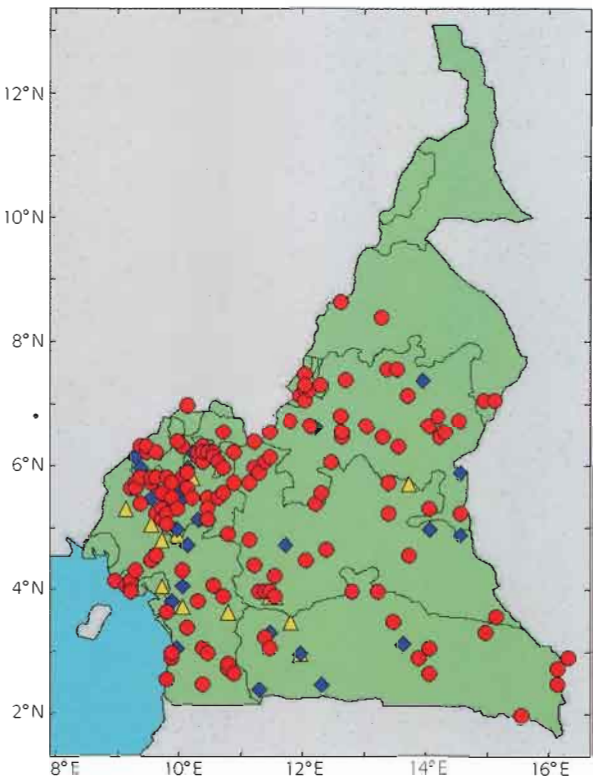
Principales références

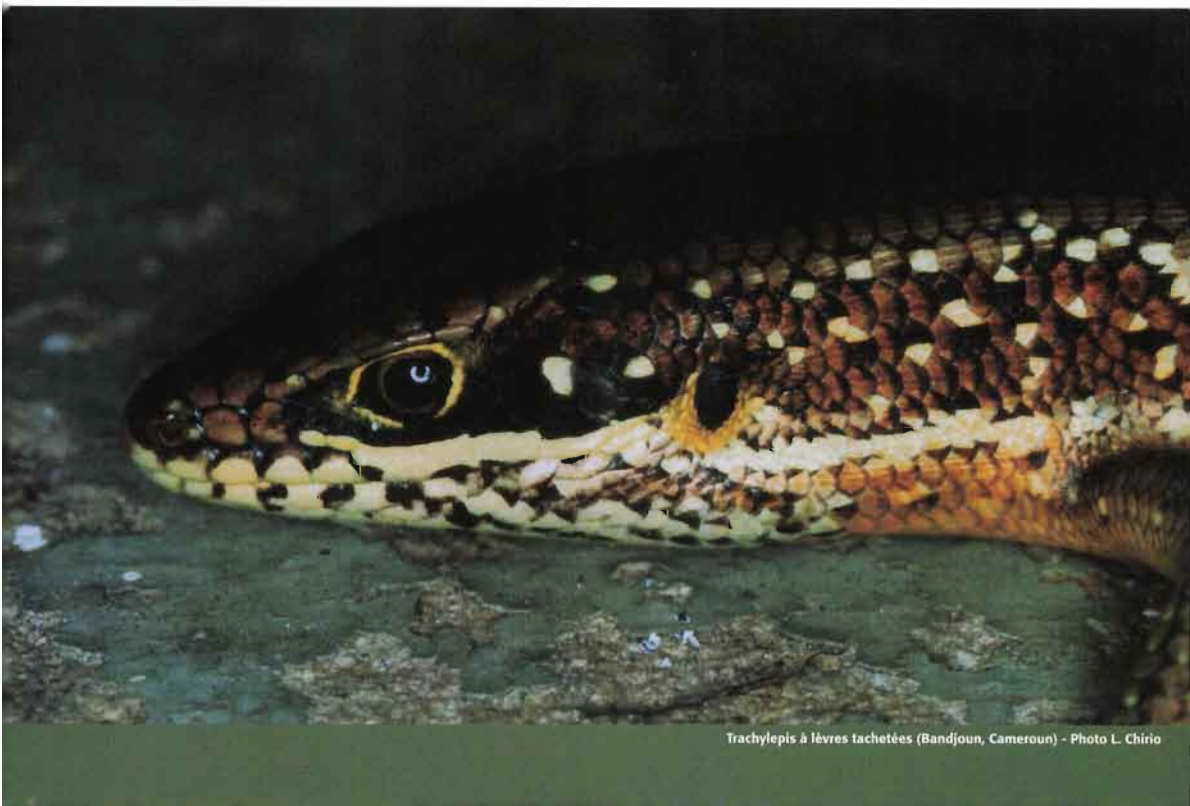
Dunger 1972b ; Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis à lèvres tachetées (Bandjoun, Cameroun) - Photo L. Chirio



Trachylepis mekuanus (Chirio & Ineich, 2001)

Trachylepis des Bamboutos

Bamboutos Mountain Grass Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Lèvre nord-est de la caldeira des monts Bamboutos, mont Mekua.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Endémique des sommets des monts Bamboutos (mont Mekua) et du massif de Bali-Ngemba, adjacent.

Identification

Écailles dorsales lisses. Quatre bandes longitudinales noires bien définies sur le dos, encadrant trois bandes dorées plus claires. LT : 15 à 18 cm.

Histoire naturelle

Nous avons trouvé ce lézard en forêt montagnarde, fortement dégradée en prairie par le pâturage.

Limites altitudinales

2 400 m (Bali-Ngemba) à 2 700 m (mont Mekua).

Où chercher ?

Il serait intéressant de prospecter systématiquement les sommets les plus proches (mont Lefo, mont Oku) pour y rechercher dans le même type de biotope cette espèce rarissime.

Problèmes de conservation

Le biotope de cette espèce est très limité en étendue et très vulnérable car soumis à une forte pression anthropique. Il est à craindre que cette espèce disparaisse peu après sa découverte, par destruction de son biotope sous l'action du surpâturage et du feu.

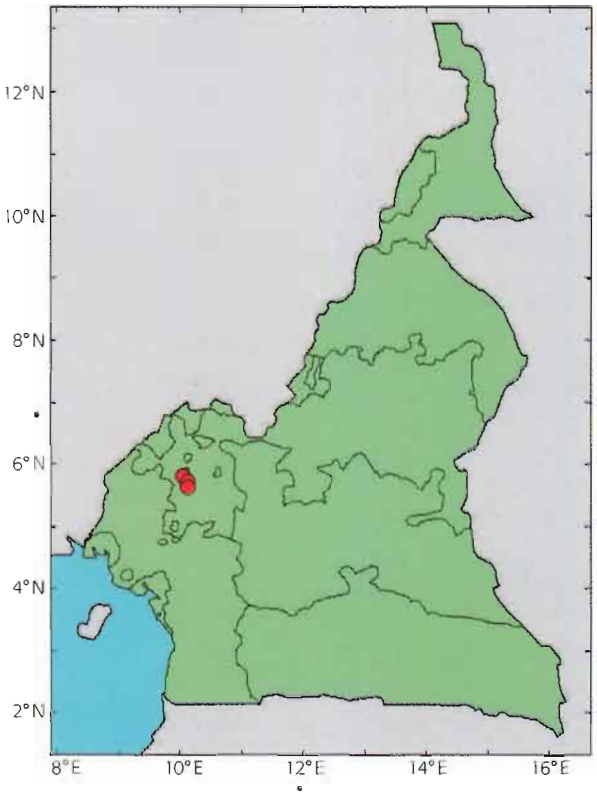
Principales références

Chirio & Ineich 2000a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis des Bamboutos (mont Mekua, Bamboutos, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Trachylepis nganghae Ineich & Chirio, 2005

Trachylepis du Ngang-Ha

Ngang-Ha Mountain Grass Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Petit édifice volcanique à l'est de Ngaoundéré, à 1800 m d'altitude, éboulis rocheux du Hosséré Ngang-Ha (7°21'N - 13°59'E).

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Cette espèce semble limitée aux pelouses submontagnardes sèches du Hosseré Ngang-Ha, à l'est de Ngaoundéré.

Identification

Ce lézard ne ressemble à aucun autre en Afrique Centrale. Il est aisément reconnaissable aux écailles de ses soles pédieuses fortement épineuses. LT : 10 à 15 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est la seule du genre qui soit vivipare au Cameroun. Elle vit dans les éboulis rocheux formés de grands blocs de migmatite, à faible couvert végétal.

Limites altitudinales

1500 à 1800 m (Hosséré Ngang-Ha).

Où chercher ?

On peut peut-être retrouver cette espèce dans les reliefs du Tchabal Munguel, à 50 km à l'ouest du Hosseré Ngang-Ha.

Problèmes de conservation

Très localisé, mais abondant localement.

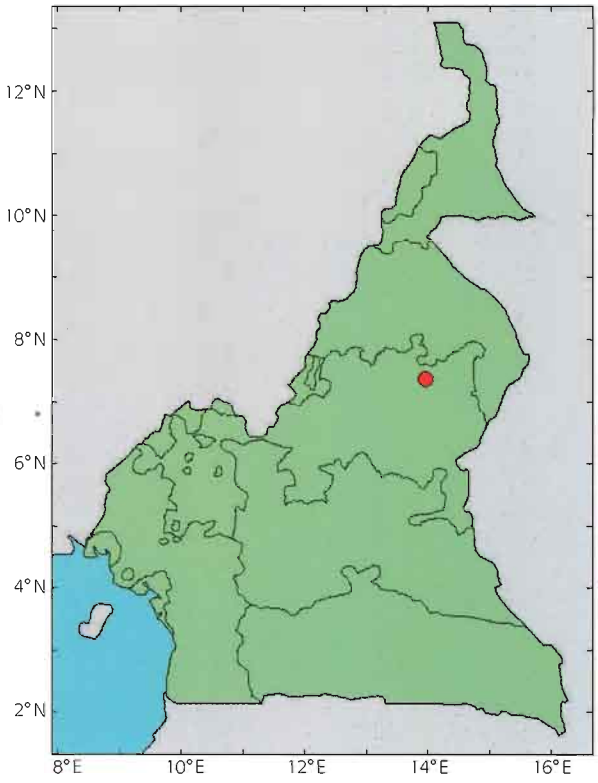
Principales références

Ineich & Chirio 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis du Ngang-Ha (Hosseré Ngang-Ha, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Trachylepis pendeanus (Chirio & Ineich, 2001)

Trachylepis de la Pendé

Pendé River Skink

Famille : Scincidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

Nord-Ouest de la RCA (16°4'N - 7°2'E), cascade de la Pendé.

Aire de répartition

Espèce connue seulement dans sa localité type.

Répartition au Cameroun

Cette espèce n'a jamais été récoltée au Cameroun, mais sa présence y est probable dans le même type de biotope qu'en RCA.

Identification

Plus de 44 rangées d'écailles au milieu du corps. Tête aplatie dorso-ventralement. Avant du corps noir (avec souvent cinq lignes longitudinales dorées chez la femelle), queue du mâle vermillon. LT : 17 à 21 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est connue seulement des grandes dalles de migmatites au bord de la rivière Pendé, aux niveau de sa cascade, en RCA. Sa biologie est inconnue.

Limites altitudinales

500 m (cascade de la Pendé, RCA).

Où chercher ?

Il serait très intéressant de rechercher cette espèce originale dans les vallées de la Mberé et de la Vina, à 120 km à l'ouest de la seule station connue pour l'espèce, qui offrent sans doute le même type de biotope que la cascade de la Pendé.

Problèmes de conservation

Cette espèce n'est connue que d'une seule station, mais elle y est localement abondante.

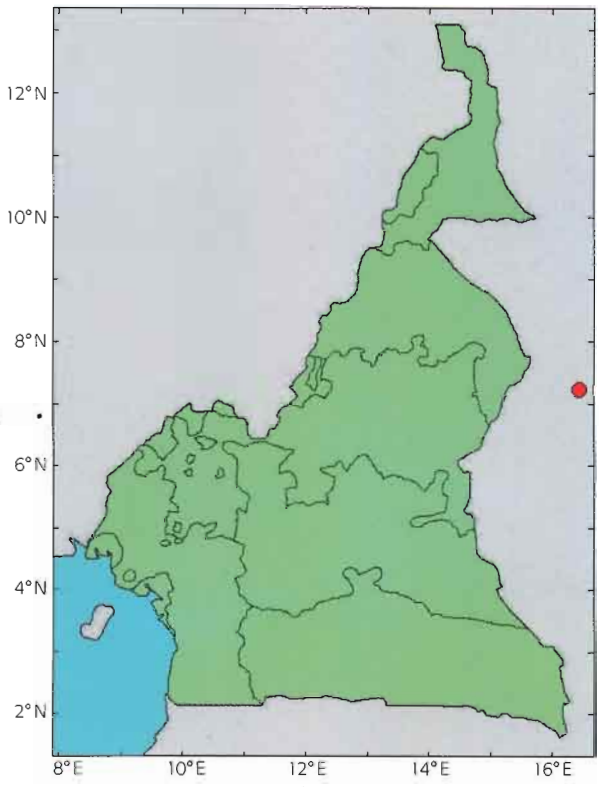
Principales références

Chirio & Ineich 2000b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis de la Pendé (cascades de la Pendé, RCA) - Photo L. Chirio



Trachylepis perroteti (Duméril et Bibron, 1839)

Trachylepis de Perrotet
Spotted Savanna Skink

Famille : Scincidae

Localité type
Sénégal.

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Cameroun, RCA, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun
Savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes.

Remarque
De récentes études génétiques montrent que *Trachylepis perroteti* rassemblerait au moins deux espèces bien distinctes au Cameroun, l'une en savanes sèches (que nous avons nommée *Trachylepis* sp.4), et l'autre en savanes humides (qui est *T. perroteti sensu stricto*).

Identification
C'est le plus grand scincidé du Cameroun. Écailles dorsales tricarénées, sans nucales élargies. Flancs du mâle rouge orangé vif. LT : 30 à 38 cm.

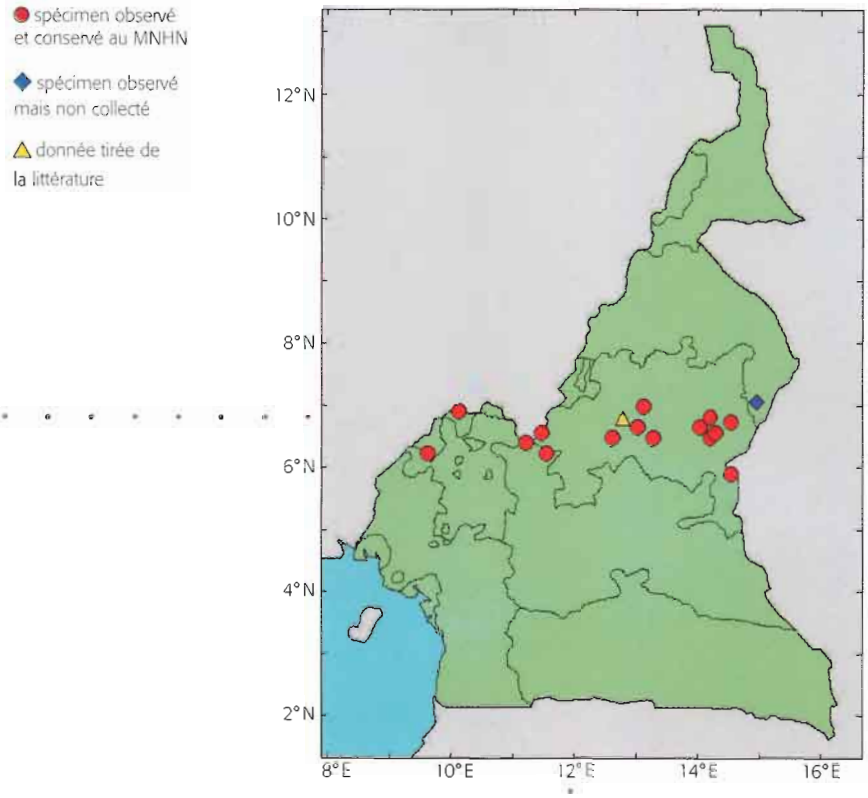
Histoire naturelle
Cette espèce terrestre de grande taille, peu anthropophile, ne s'écarte jamais beaucoup de son terrier.

Limites altitudinales
670 m (Ngaouyanga) à 1900 m (Hosseré Vokré).

Où chercher ?
Cette espèce atteint la limite de la forêt dense en RCA, il serait donc intéressant de la chercher en zone de mosaïques savane-forêt au Cameroun.

Problèmes de conservation
Cette espèce n'est jamais très commune.

Principales références
Dunger 1972b ; Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.





Trachylepis de Perrotet (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Trachylepis polytropis (Boulenger, 1903)

Trachylepis à dos zébré

Large Forest Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Gabon, district de la rivière Benito.

Aire de répartition

Liberia, Ghana, Cameroun, Gabon, RCA, Guinée Équatoriale, RDC.

Répartition au Cameroun

Zones forestières au Sud de l'Adamaoua (forêts sempervirentes et semi-caducifoliées), se maintient dans les petites forêts reliques en mosaïque savane-forêt.

Identification

Cinq à 10 carènes sur les écailles dorsales. Pas de bande latéroventrale blanche entre les membres antérieurs et postérieurs, des bandes transversales ondulées sombres sur le dos. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Ce lézard vit au sol en sous-bois forestiers sur feuilles mortes, en clairières et sur les arbres abattus, mais jamais au bord des marigots où il est remplacé par *Trachylepis affinis*.

Limites altitudinales

3 m (Lolabe) à 1250 m (Ribao).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver ce lézard de sous-bois dans toute la zone de forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

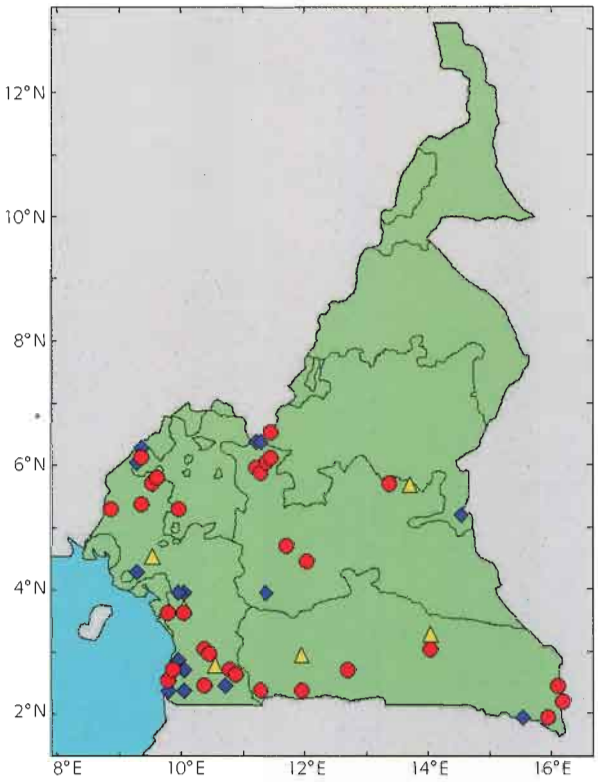
Principales références

Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis à dos zébré (Ebodje, Cameroun) - Photo L. Chirio



Trachylepis quinquetaeniatus (Lichtenstein, 1823)

Trachylepis à cinq bandes

Five-striped Savanna Skink

Famille : Scincidae

Localité type

Inconnue.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Guinée, Mali, Burkina-Faso, Sierra Leone, Liberia, Guinée-Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Niger, Tchad, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, Égypte, Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Malawi, Angola, Zambie, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Essentiellement les régions au Nord du piémont sud de l'Adamaoua (savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad) et quelques populations isolées en mosaïques savanes-forêts.

Identification

Écailles dorsales tricarénées, 35 à 45 rangs d'écailles au milieu du corps. La femelle présente cinq bandes longitudinales dorsales jaunes caractéristiques. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Lézard à tendance rupicole, qui fréquente surtout les affleurements rocheux ou latéritiques, les souches d'arbres, les bas-côtés des routes et des pistes en savanes sèches. Il est volontiers anthropophile.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1900 m (Hossere Vokre).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans la zone de savane au Sud de l'Adamaoua, notamment dans la région au sud de Bertoua.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans son aire de répartition.

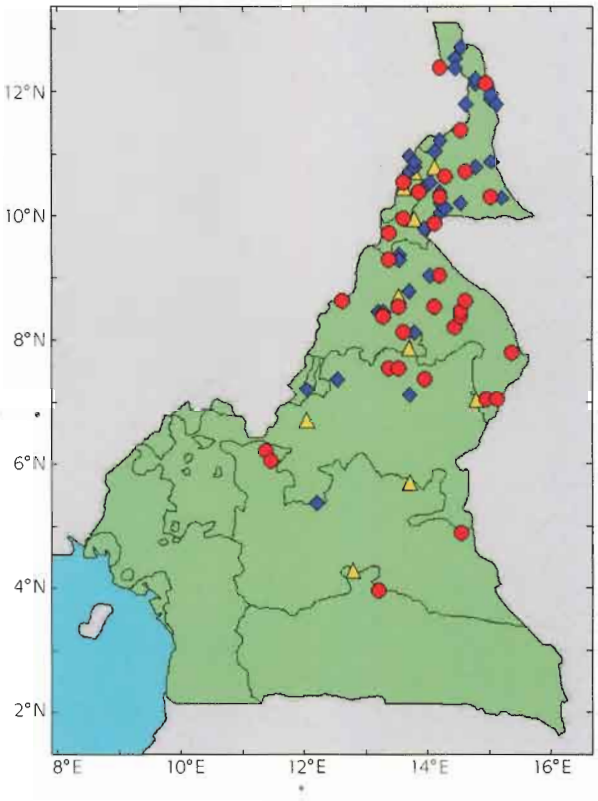
Principales références

Dunger 1972b ; Hoogmoed 1974 ; Honda *et al.* 2003.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis à cinq bandes ♂ (Kousseri, Cameroun) - Photo L. Chirio



Trachylepis à cinq bandes ♀ (Hosseré Ngang-Ha, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Trachylepis sp. 1

Famille : Scincidae

Espèce non encore décrite, découverte d'abord dans le Sud-Ouest de la RCA.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, très probablement Nord de la RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts sempervirentes et semi-caducifoliées, quelques stations forestières en mosaïques savane-forêt.

Identification

Écailles dorsales tricarénées. Cette espèce a toujours été confondue avec *T. affinis*, dont elle se distingue facilement par ses soles pédieuses noires (claires chez *T. affinis*), un habitus plus massif, et des barres dorsales transversales noires. Il ne s'agit ni de *T. blandingi*, ni de *T. raddoni*, qui sont tous deux des synonymes de *T. affinis*. LT : 20 à 27 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en sous-bois forestiers et clairières, mais jamais près des marigots (contrairement à *T. affinis* qui est ripicole).

Limites altitudinales

3 m (Lolabé) à 1050 m (Ekona-Lelou).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses du Sud du pays.

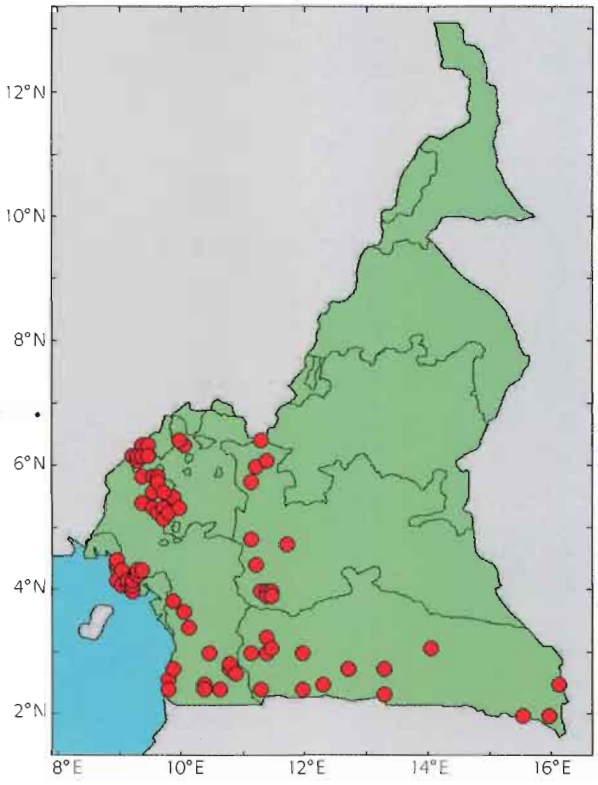
Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





***Trachylepis* sp. 1 (Ngotto, RCA) - Photo L. Chirio**

Trachylepis sp. 2

Famille : Scincidae

Nous avons d'abord découvert cette espèce non encore décrite dans le Sud-Ouest de la RCA. Bien que de grande taille, elle a pu passer inaperçue jusqu'ici à cause de son milieu de vie très particulier. Sa description est en cours (Chirio & Ineich sous presse).

Aire de répartition

Cameroun, RCA, très probablement Nord de la RDC.

Répartition au Cameroun

Rare, localisée à quelques stations de forêts sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Cinq à 10 carènes sur les écailles dorsales. Coloration dorsale brun cuivré parsemé de petites taches blanches, flancs jaune vif chez le mâle, ventre vert, pas de bandes transversales ondulées sombres sur le dos. Queue comprimée latéralement. LT : 25 à 30 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce, ripicole et semi-arboricole se rencontre uniquement le long des marigots forestiers, dans les palmiers et les buissons bas. Elle affectionne particulièrement les raphiales.

Limites altitudinales

30 m (Busibilika, Kribi) à 800 m (Ndelélé).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher en zone de forêts denses, dans son biotope de prédilection.

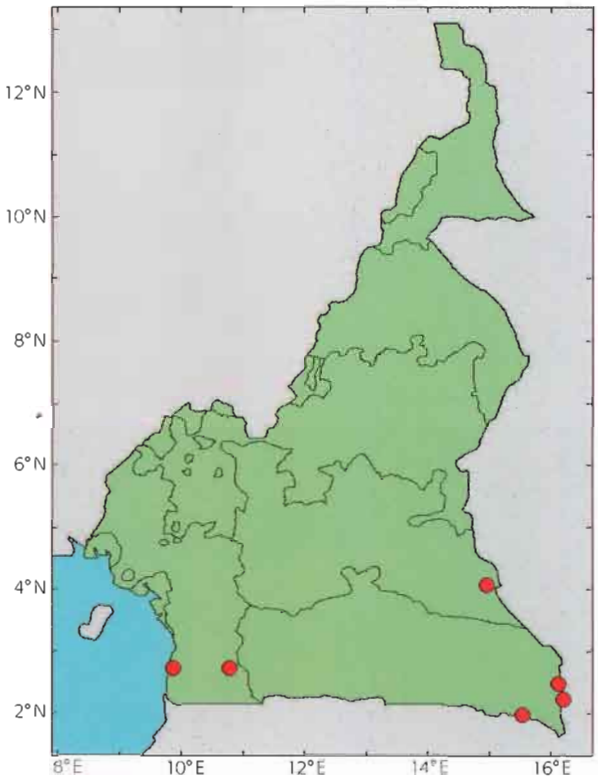
Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis sp.2 (Kika, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Trachylepis sp. 3

Famille : Scincidae

Cette espèce non encore décrite a été découverte d'abord dans la forêt de Mbimbia (piémont sud du mont Cameroun). Il pourrait ne s'agir que d'une population particulière de *Trachylepis affinis*, mais l'association de caractères d'écaillure, d'une coloration particulière, et d'un biotope original, nous font penser qu'il s'agit d'un taxon bien distinct.

Aire de répartition

Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Mangroves du piémont sud-ouest du mont Cameroun.

Identification

Préfrontales en contact, deuxièmes supraoculaires en contact avec les préfrontales. Dos brun très sombre, flancs roux. LT : 18 à 22 cm.

Histoire naturelle

Cette forme du groupe *T. affinis* n'a été récoltée qu'en mangroves.

Limites altitudinales

0 m environ.

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans les mangroves de la presqu'île de Bakassi, ainsi que dans celles de la région de Mouanko.

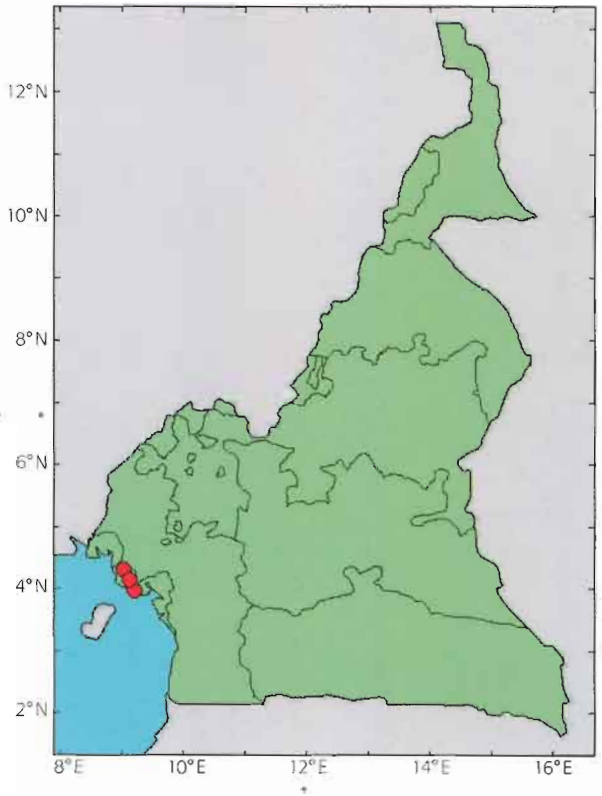
Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Trachylepis sp. 3 (forêt de Mbimbia, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Trachylepis sp. 4

Famille : Scincidae

Espèce non encore décrite, confondue précédemment avec *Trachylepis perroteti*, dont elle se distingue par une taille nettement plus petite et une coloration plus terne.

Aire de répartition

Sud-Niger, Nord-Nigeria, Nord-Cameroun, Nord-RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Écailles dorsales tricarénées, nucales partiellement élargies. Flancs du mâle rosâtres ou brunâtres. LT : 20 à 25 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce terrestre fréquente les bas-fonds humides des savanes sèches. Elle est volontiers anthropophile, contrairement à *T. perroteti* qui est beaucoup plus farouche.

Limites altitudinales

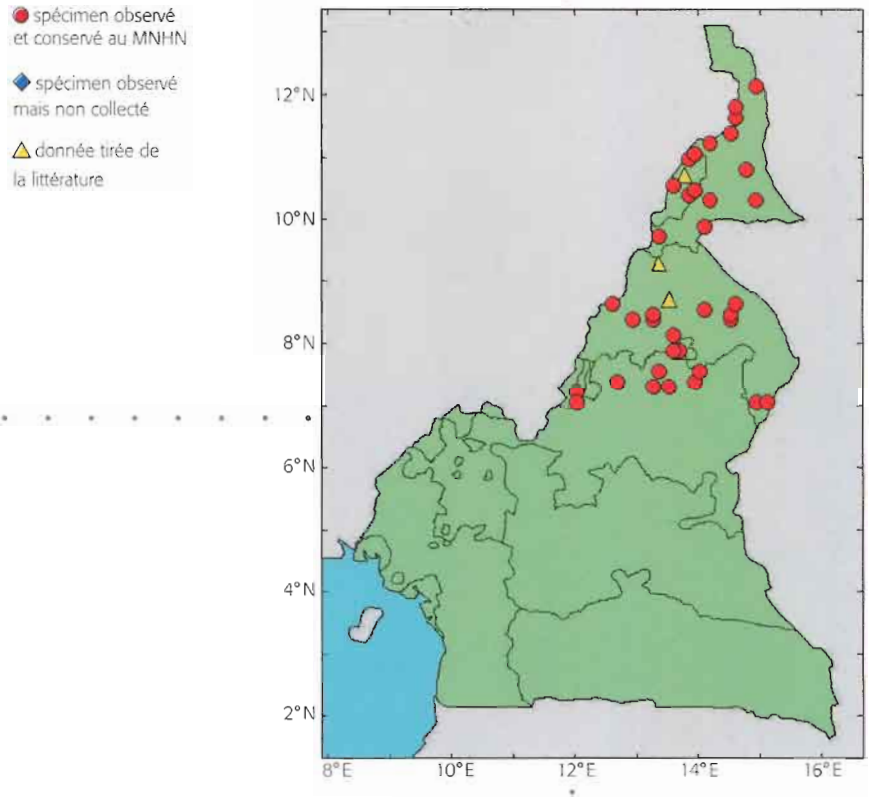
160 m (Garoua) à 1800 m (Hosseré Ngang-Ha).

Où chercher ?

Elle est abondante en savanes soudano-sahéliennes. Il serait très intéressant de connaître sa répartition exacte vers le sud et son éventuelle sympatrie avec *T. perroteti*.

Problèmes de conservation

Cette espèce peut être localement abondante.





***Trachylepis* sp. 4 (Maroua, Cameroun) - Photo L. Chirio**



Varan du Nil (rivière Mekrou, parc du W, Bénin) - © M. Ascani

clé de détermination des Varanidae

1 - Narines allongées longitudinalement, plus proches des yeux que de l'extrémité du museau ; queue à peine plus longue que le corps, à section cylindrique à la base et aplatie transversalement vers l'extrémité ⟶ ***Varanus exanthematicus***

- Narines arrondies, situées à mi-chemin entre les yeux et l'extrémité du museau ; queue beaucoup plus longue que le corps, aplatie transversalement, avec une crête dorsale basse ⟶ **2**

2 - Langue bien pigmentée de bleu-noir ; museau long et aplati ; six à 11 bandes transversales claires entre les membres antérieurs et postérieurs, 10 à 18 sur la queue ⟶ ***Varanus niloticus***

- Langue rose, avec parfois quelques marques sombres ; museau obtus et massif ; quatre à six bandes transversales claires entre les membres antérieurs et postérieurs, neuf à 12 sur la queue ⟶ ***Varanus ornatus***



Varanus exanthematicus (Bosc, 1792)

Varan des savanes

Western Savanna Monitor

Famille : Varanidae

Localité type

Fleuve Sénégal.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, RCA, Soudan, RDC.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Narines allongées longitudinalement. Queue sensiblement de la longueur du corps. LT : 50 à 90 cm.

Histoire naturelle

Il loge souvent dans un arbre creux (sur pied ou abattu), ou bien dans les rochers, en savanes sèches.

Limites altitudinales

250 m (camp des Éléphants) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans l'Adamaoua et dans la région de Batouri.

Problèmes de conservation

Aucun. La chair de cette espèce est consommée par des ethnies non musulmanes, mais les populations de l'espèce ne sont pas en danger.

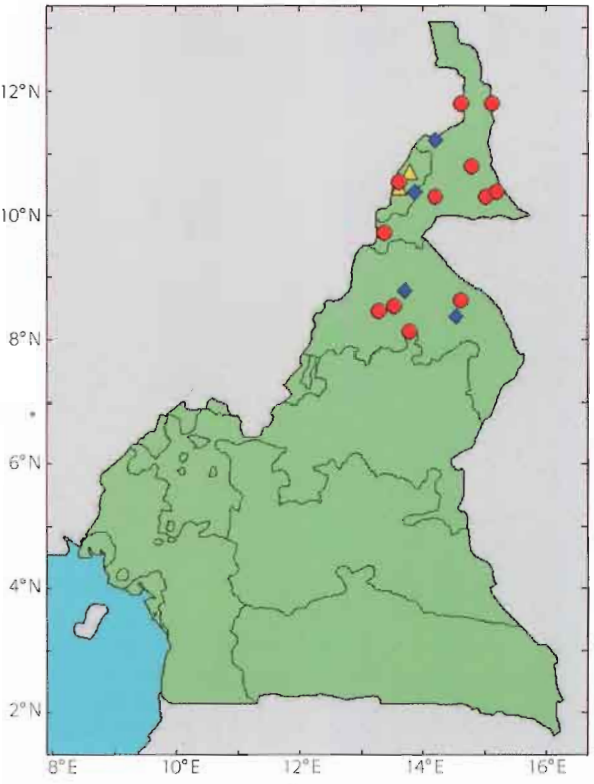
Principales références

Welch 1982b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Varan des savanes (Magdémé, Cameroun) - Photo L. Chirio



Varanus niloticus (Linnaeus, 1758)

Varan du Nil

Nile Monitor

Famille : Varanidae

Localité type

Égypte.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Guinée Bissau, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Niger, Tchad, Cameroun, RCA, Soudan, Égypte, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, RDC, Angola, Zambie, Zimbabwe, Botswana, Malawi, Mozambique, Namibie, Afrique du Sud, Lesotho, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Espèce de très grande taille (il peut dépasser 2 m), reconnaissable à son museau long et aplati. Le corps compte six à 11 bandes transversales claires entre les membres antérieurs et postérieurs, la queue en porte 10 à 18. La langue est bleue noirâtre. LT : 150 à 200 cm.

Histoire naturelle

Grand lézard semi-aquatique qui fréquente les bords de trous d'eau temporaires et de cours d'eau permanents, où il plonge à la moindre alerte.

Limites altitudinales

250 m (camp des Éléphants) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

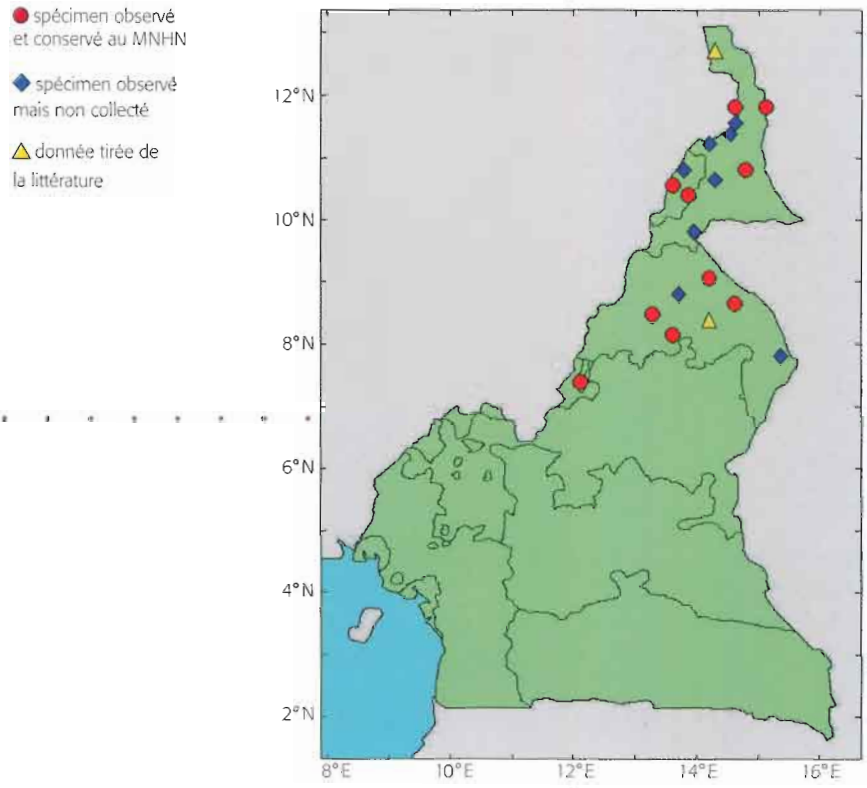
Il serait intéressant de fixer la limite sud de répartition de cette espèce et son éventuelle sympatrie avec *Varanus ornatus*. Il semble généralement limité par la barrière de l'Adamaoua mais nous avons collecté un individu à Doumé, sur le versant sud de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun problème. La chair de cette espèce est consommée par des ethnies non musulmanes, mais les populations de l'espèce ne sont pas en danger.

Principales références

Böhme & Ziegler 1997.





Varan du Nil (Parc du W, Niger) - © D. Cornelis



Varanus ornatus (Daudin, 1803)

Varan orné

Ornate Monitor

Famille : Varanidae

Localité type

Cameroun, Malimbé.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, pénètre localement dans l'Adamaoua et dans les montagnes de la dorsale camerounaise.

Identification

Espèce de très grande taille, reconnaissable à son museau obtus et massif. Le corps compte quatre à six bandes transversales claires entre les membres antérieurs et postérieurs, la queue en porte neuf à 12. La langue est rose. LT : 150 à 210 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce forestière se rencontre souvent près des marigots de forêt, mais peut s'éloigner loin de tout point d'eau. Elle est moins arboricole que *Varanus niloticus*.

Limites altitudinales

0 m (Semé Beach) à 1300 m (Bamenda).

Où chercher ?

Il serait intéressant de fixer la limite nord de répartition de cette espèce et son éventuelle sympatrie avec *Varanus niloticus*

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation. La chair de cette espèce est souvent consommée en forêt, mais les populations de l'espèce ne sont pas en danger.

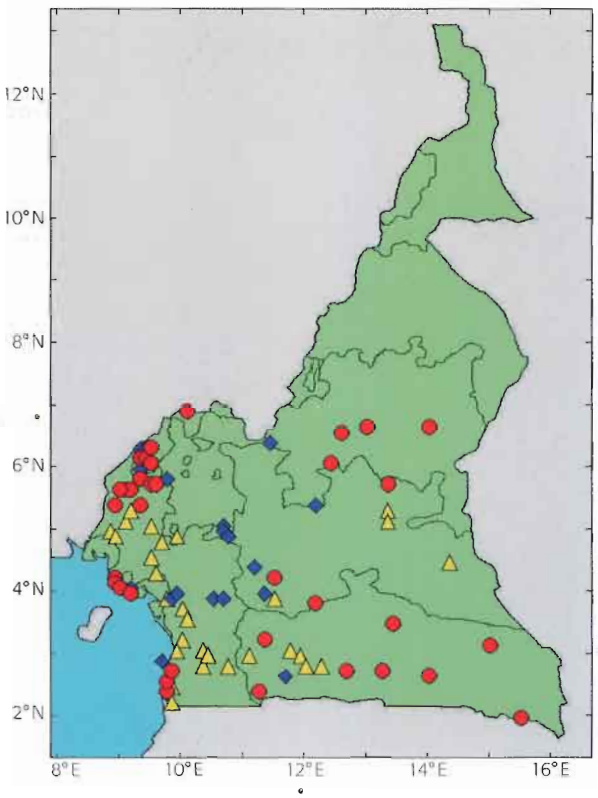
Principales références

Böhme & Ziegler 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Varan orné, subadulte (Mbaminkom, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Amphisbène de Schaefer (Yapoma, Cameroun) - © J. Hallermann

clé de détermination des Amphisbaeniens

La clé de détermination qui suit a été construite en partie à partir des travaux de Dunger (1968b), Gans & Lehman (1973) et Gans (1987).

1 - Museau arrondi ⟶ **(*Cynisca*) 2**
- Museau pointu ⟶ **(*Monopeltis*) 3**

2 - Une frontale impaire ; trois labiales supérieures en arrière de la rostrale ; site d'autotomie entre les 5e et 93e anneaux de la queue ⟶ ***Cynisca leucura***
- Deux frontales ; deux labiales supérieures en arrière de la rostrale ; site d'autotomie au niveau du 13e anneau de la queue ⟶ ***Cynisca schaeferi***

3 - 220 à 233 anneaux sur le corps, 15 à 20 anneaux sur la queue ⟶ ***Monopeltis galeata***
- 200 à 211 anneaux sur le corps, 7 à 10 anneaux sur la queue ⟶ ***Monopeltis jugularis***

Cynisca leucura (Duméril & Bibron, 1839)

Amphisbène à queue blanche

White-tailed Worm Lizard

Famille : Amphisbaenidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

Côte de Guinée=Ghana.

Aire de répartition

RCI, Burkina-Faso, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, RCA.

Répartition au Cameroun

Cette espèce n'a pas encore été récoltée au Cameroun, mais sa présence y est très probable en savanes soudaniennes.

Identification

Petite espèce présentant une frontale impaire et trois labiales supérieures. LT : 21 à 25 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce fouisseuse peut être observée sous les troncs d'arbres morts ou sous les grosses pierres.

Limites altitudinales

400 à 550 m en RCA.

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans les zones de savanes soudaniennes au Nord de l'Adamaoua, et également dans la région de Mamfé où on trouve *Panaspis togoensis* et *Python regius*, tous deux sympatriques de *Cynisca leucura* en RCA.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble peu commune au Cameroun.

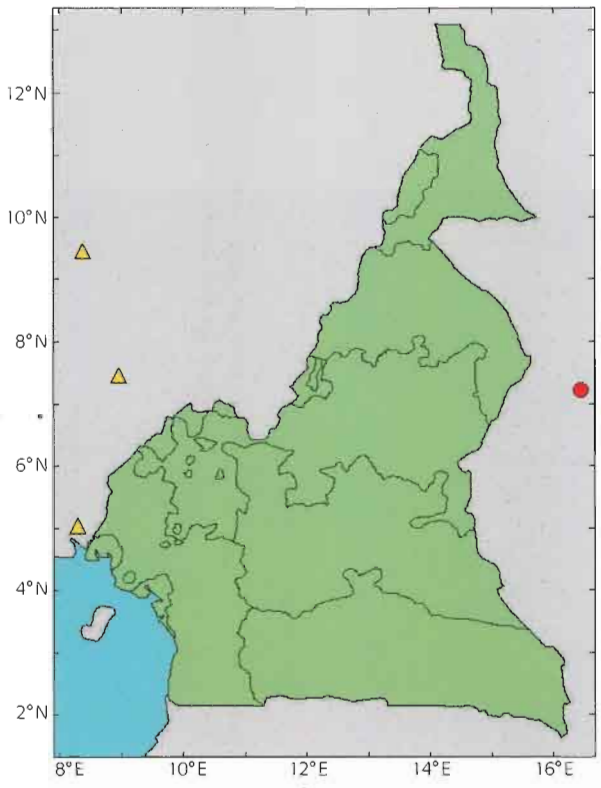
Principales références

Dunger 1968b ; Gans 1987.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Amphisbène à queue blanche (Kouki, RCA.) - Photo L. Chirio



Cynisca schaeferi (Sternfeld, 1912)

Amphisbène de Schaefer

Schaefer's Worm Lizard

Famille : Amphisbaenidae

Localité type
Cameroun, Yapoma.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Petite espèce présentant deux frontales et deux labiales supérieures. LT : 18 à 22 cm.

Histoire naturelle
Espèce fouisseuse en sols forestiers. Biologie inconnue.

Limites altitudinales
10 m (Yapoma).

Où chercher ?
Cette espèce très rare (trois spécimens connus, dont deux sans localité précise) est à rechercher en zone de forêts denses sempervirentes.

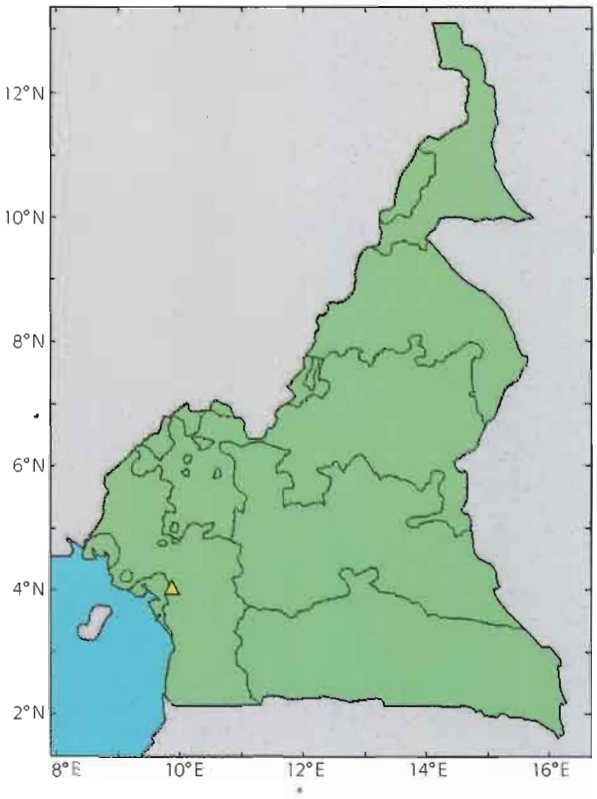
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Gans 1987.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Amphisbène de Schaefer (Yapoma, Cameroun) - © J. Hallermann

Monopeltis galeata (Hallowell, 1852)

Amphisbène de Hallowell

Hallowell's Spade-snouted Worm Lizard

Famille : Amphisbaenidae

Localité type
Cameroun, Bipindi.

Aire de répartition
Gabon, Cameroun, RPC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Grande espèce à museau pointu. 220 à 233 anneaux sur le corps. LT : 22 à 46 cm.

Histoire naturelle
Fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
63 m (Bipindi).

Où chercher ?
Cette espèce rare est à rechercher dans toute la zone de forêts denses sempervirentes.

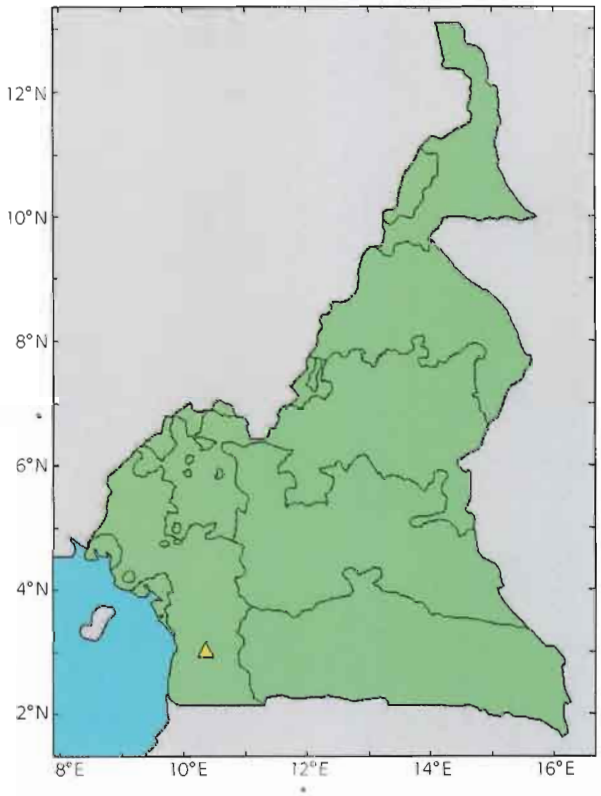
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Gans & Lehman 1973.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Amphisbène de Hallowell, spécimen conservé (Gabon) - MNHN 1969.107 - Photo N. Pruvost

Monopeltis jugularis Peters, 1880

Amphisbène de Peters

Peters' Spade-snouted Worm Lizard

Famille : Amphisbaenidae

Localité type
Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition
Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Grande espèce à museau pointu. 200 à 211 anneaux sur le corps. LT : 36 à 67 cm.

Histoire naturelle
Fouisseur en sols forestiers.

Limites altitudinales
5 m (Mabiogo) à 25 m (Campo).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone de forêts denses sempervirentes.

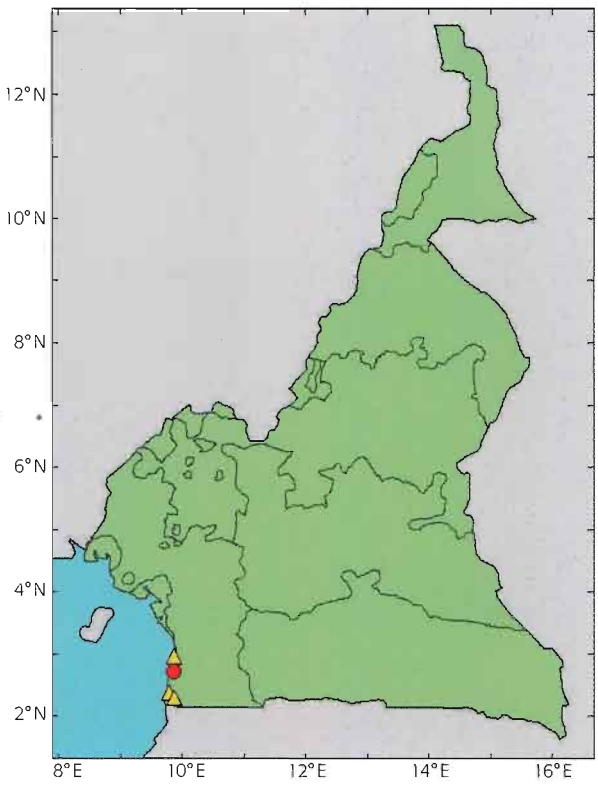
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Gans & Lehman 1973.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Amphisbène de Peters, spécimen conservé (Cameroun) - ZMH R00739 - © J. Hallerman



Serpent des sables du Soudan (Paoua, RCA) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Ophidiens

1 - Corps recouvert d'écailles toutes identiques ⟶ **2**
- Des écailles élargies sur la face ventrale ⟶ **3**

2 - 14 rangées d'écailles au milieu du corps ⟶ **Leptotyphlopidae**
- Plus de 17 rangées d'écailles au milieu du corps ⟶ **Typhlopidae**

3 - Ventrales nettement moins larges que la face ventrale ⟶ **Boïdae**
- Ventrales occupant toute la face ventrale ⟶ **4**

4 - Tête couverte de petites écailles indifférenciées ⟶ **Viperidae**
- Tête couverte de grandes plaques différenciées, nettement plus grandes que les écailles dorsales ⟶ **5**

5 - Pas de crochets plus allongés que les dents suivantes en avant du maxillaire (il peut y avoir des dents plus allongées que les autres vers l'arrière du maxillaire) ⟶ **Colubridae & Atractaspididae**
- Présence de crochets plus allongés que les dents suivantes en avant du maxillaire ⟶ **6**

6 - Crochets fixes en avant du maxillaire ⟶ **Elapidae**
- Crochets longs et mobiles sagittalement ⟶ **7**

7 - Pas de contact entre les labiales supérieures et l'œil ⟶ **(*Causus*) Viperidae**
- Au moins une labiale supérieure en contact avec l'œil ⟶ **Atractaspididae**

Clé de détermination des Typhlopidae

1 - Rostrale plus large que la moitié de la tête au niveau des narines ⟶ ***Rhinotyphlops caecus***
- Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines ⟶ **2**

2 - Coloration marbrée ⟶ **3**
- Coloration non marbrée ⟶ **4**

3 - Face ventrale dépigmentée, avec au moins une bande médio-ventrale blanche ⟶ ***Rhinotyphlops congestus***
- Face ventrale pigmentée, au moins par endroits jusqu'au milieu du ventre ⟶ ***Rhinotyphlops* sp. 2**

4 - 20 rangées d'écailles au maximum au milieu du corps ⟶ **5**
- Plus de 20 rangées d'écailles au milieu du corps ⟶ **6**

5 - 18 rangées d'écailles au milieu du corps ⟶ ***Rhinotyphlops zenkeri***
- 20 rangées d'écailles au milieu du corps ⟶ ***Ramphotyphlops braminus***

6 - Pointe arrière de la 2e labiale supérieure pas insérée entre la nasale et la préoculaire (Fig. 7A & Fig. 7C) ⟶ **7**
- Pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la nasale et la préoculaire ; rarement la 2e labiale supérieure passe sous la préoculaire, mais elle est alors toujours nettement triangulaire (Fig. 7B) ⟶ **10**

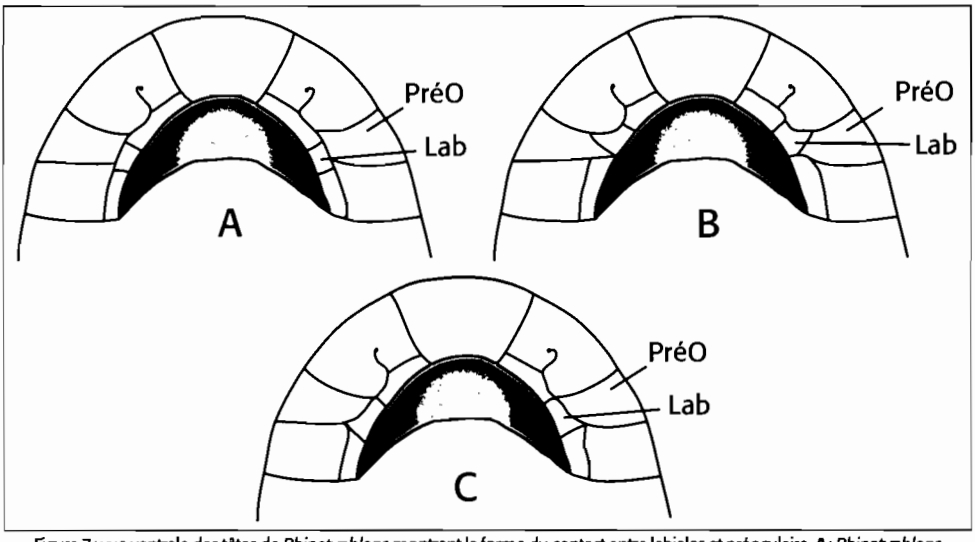


Figure 7 : vue ventrale des têtes de *Rhinotyphlops* montrant la forme du contact entre labiales et préoculaire. **A** : *Rhinotyphlops steinhausi*. **B** : *Rhinotyphlops angolensis*, *Rhinotyphlops congestus*, *Rhinotyphlops punctatus*. **C** : *Rhinotyphlops lineolatus*. (**Lab** : labiales. **PréO** : préoculaire).

7 - Supraoculaire au-dessus de la préoculaire (Fig. 8B) ; la supraoculaire peut passer sous le bord de la nasale avant de passer au-dessus de la préoculaire ; pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la préoculaire et l'oculaire (Fig. 7C) ⟶ ***Rhinotyphlops lineolatus***

- Supraoculaire en-dessous de la préoculaire (Fig. 8A) ; la supraoculaire peut passer sous le bord de la nasale avant de passer en-dessous de la préoculaire ; pointe arrière de la 2e labiale supérieure pas insérée entre la préoculaire et l'oculaire (Fig. 7A) ⟶ **8**

8 - Vu de dessus, bord postérieur de la préoculaire dans le prolongement du bord postérieur de la préfrontale ; corps mince, largeur maximale inférieure à 10 mm ⟶ **9**

- Vu de dessus, bord postérieur de la préoculaire dans le prolongement ou en avant de l'apex latéral de la préfrontale ; corps plus massif, largeur maximale supérieure à 10 mm ⟶ ***Rhinotyphlops steinhausi***

10 - 24 rangées d'écailles au milieu du corps ; dos brunâtre ⟶ ***Rhinotyphlops decorosus***

- 30 rangées d'écailles au milieu du corps ; pas de pigmentation ⟶ ***Rhinotyphlops* sp. 1**

11 - Œil peu ou pas visible, bord antérieur de l'oculaire non courbé autour de la pupille ⟶ ***Rhinotyphlops angolensis***

- Œil bien visible, bord antérieur de l'oculaire distinctement courbé autour de la pupille ⟶ **11**

12 - Supraoculaire presque toujours en-dessous de la préoculaire (Fig. 8A) ; la supraoculaire peut passer sous le bord de l'oculaire avant de passer sur l'oculaire ; forêts denses et galeries forestières ⟶ ***Rhinotyphlops* sp. 3**

- Supraoculaire au-dessus de la préoculaire (Fig. 8B) ; la supraoculaire peut passer sous le bord de l'oculaire avant de passer en-dessous de l'oculaire ; savanes et forêts dégradées ⟶ ***Rhinotyphlops punctatus***

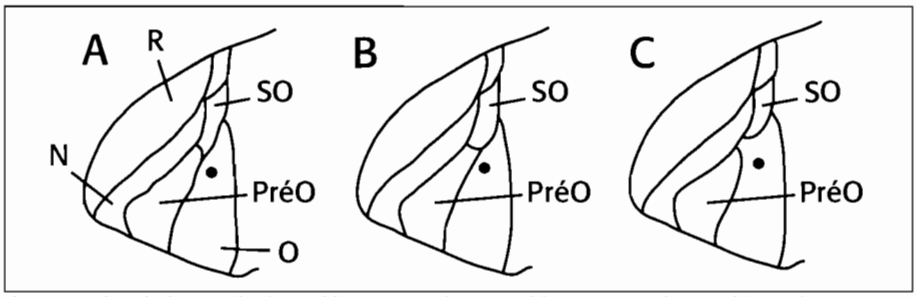


Figure 8 : vue latérale des têtes de *Rhinotyphlops* montrant : la supraoculaire passant sous la préoculaire **(A)** ; la supraoculaire passant sur la préoculaire **(B)** ; pas de contact visible entre la supraoculaire et la préoculaire **(C)**. La nasale peut être levée pour montrer la nature du contact.
(**R** : rostrale. **N** : nasale. **SO** : supraoculaire. **PréO** : préoculaire. **O** : oculaire).



Letheobia caeca (Duméril, 1856)

Serpent-ver à nez de Duméril

Dumeril's Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Rostrale plus large que la moitié de la tête au niveau des narines, 22 à 26 rangées transversales d'écailles au milieu du corps. Corps très allongé et entièrement dépigmenté, rosâtre. LT : 30 à 43 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est fouisseuse dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

63 m (Bipindi) à 1300 m (Nyassosso).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

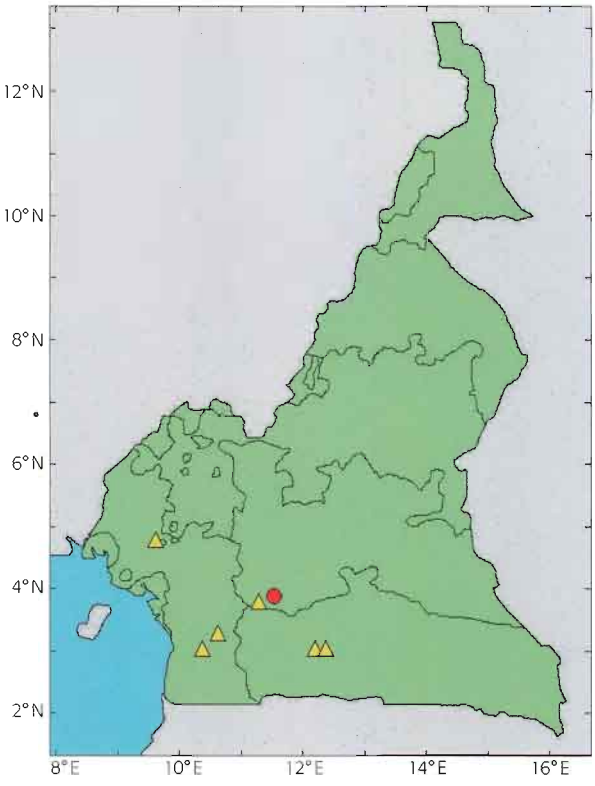
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-ver à nez de Duméril (Yaoundé, Cameroun) - Photo L. Chirio

Letheobia praeocularis (Stejneger, 1894)

Serpent-ver à nez à tête plate

Flat headed Blind Snake

Famille : Typhlopidae

ESPÈCE NON RÉPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type
Zaïre, Léopoldville (Stanley Pool).

Aire de répartition
Nigeria, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun
Cette espèce n'a pas encore été récoltée au Cameroun, mais sa présence y est probable en forêts denses sempervirentes.

Identification
Rostrale plus large que la moitié de la tête au niveau des narines, 28 rangées transversales d'écailles au milieu du corps. Corps très allongé et légèrement coloré sur le dos. LT : 33 à 39 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce est fouisseuse dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
Pas de données.

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

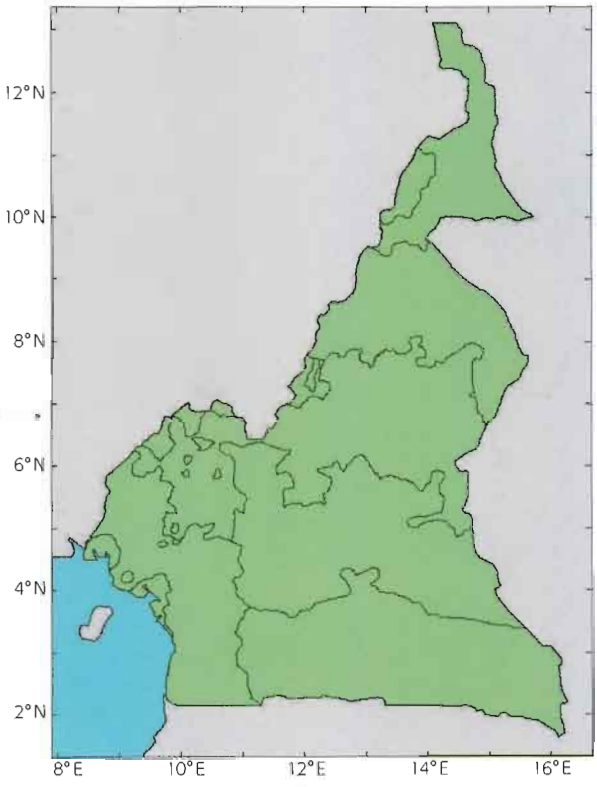
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-ver à nez à tête plate, spécimen conservé (Nigéria) - FMNH 75088 - © A. Resetar



Ramphotyphlops braminus (Daudin, 1803)

Serpent des pots de fleurs

Flower Pot Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

India, Vizagapatam (Visakhapatnam).

Aire de répartition

Sénégal, RCI, Bénin, Togo, Cameroun, RCA, Égypte, Somalie, Tanzanie, Mozambique, Madagascar, Mascareignes, Seychelles, Arabie Saoudite, Asie du Sud-Est, Inde, Australie, Mexique, Guatemala, îles du Pacifique.

Répartition au Cameroun

Régions littorales des forêts denses.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, 20 rangées d'écailles au milieu du corps. Coloration uniforme brun-noirâtre. LT : 6 à 17 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce fouisseuse et parthénogénétique est commensale de l'homme, qui l'a probablement introduite involontairement au Cameroun.

Limites altitudinales

5 m (Douala).

Où chercher ?

Cette minuscule espèce est à rechercher dans les zones urbanisées de la région littorale.

Problèmes de conservation

Inconnus.

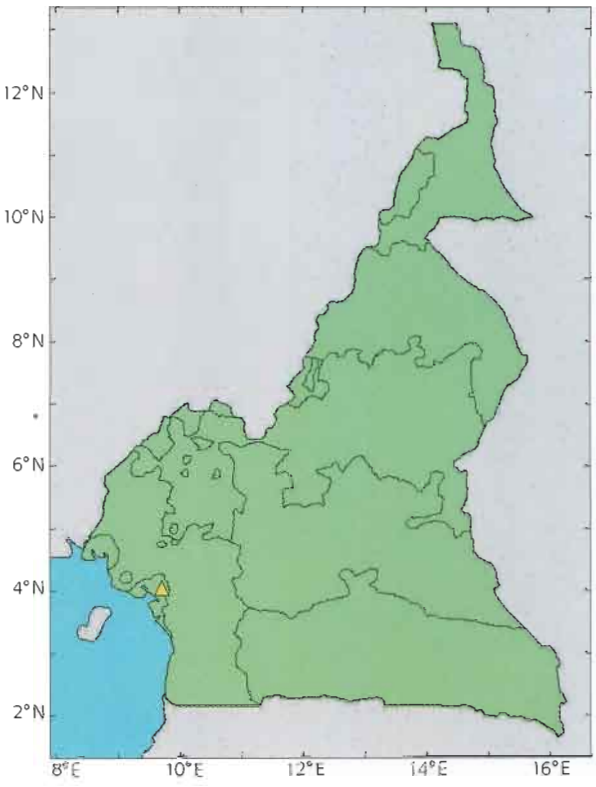
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent des pots de fleurs (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio

Rhinotyphlops angolensis (Bocage, 1866)

Rhinotyphlops de l'Angola

Angola Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Kenya, Kaimosi.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Gabon, RDC, RPC, Angola, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la nasale et la préoculaire. Œil peu ou pas visible. Coloration générale grise. LT : 50 à 62 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les sols de forêts et de savanes humides.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

Cette espèce doit se trouver dans toute la zone forestière et périforestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble assez commune dans le Sud du pays.

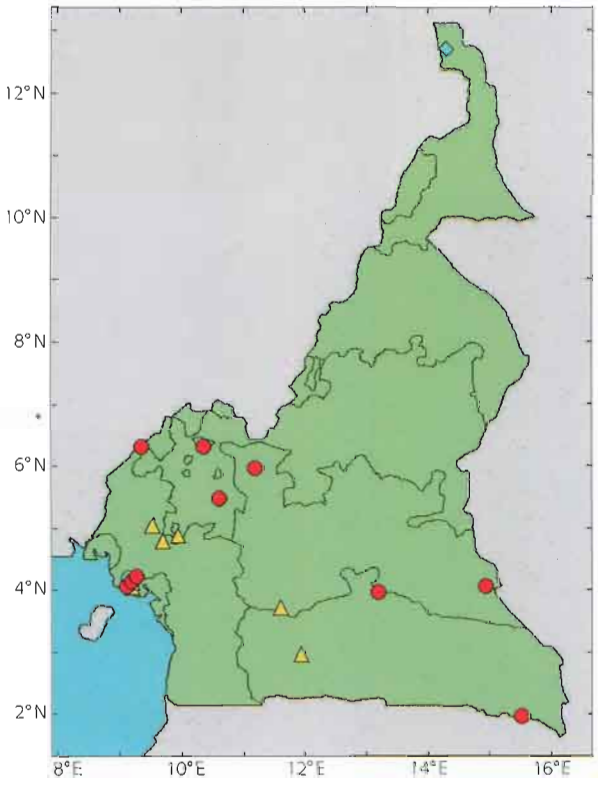
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops de l'Angola (Meiganga, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Rhinotyphlops congestus (Duméril & Bibron, 1844)

Rhinotyphlops trapu marbré

Blotched Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Inconnue.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines. Face dorsale marbrée, face ventrale dépigmentée. LT : 50 à 77 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

240 m (Nguti) à 750 m (Somié).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette forme dans toute la zone forestière du Sud du pays. Elle est fréquente également dans le Sud de la RCA.

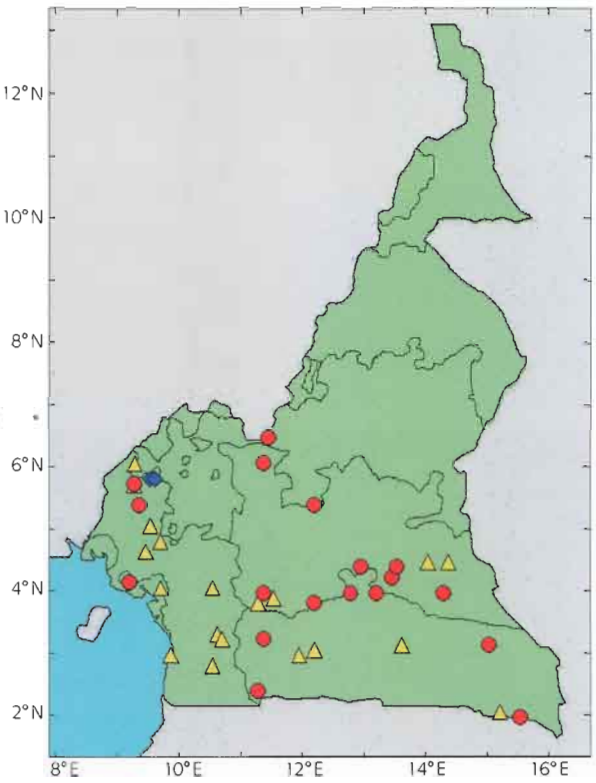
Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Roux-Estève 1974.

- spécimen observé et conservé au MNHN
- spécimen observé mais non collecté
- donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops trapu marbré (Ngotto, RCA) - Photo L. Chirio

Rhinotyphlops decorosus Buchholz & Peters, 1875

Rhinotyphlops décoré

Slender Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Cameroun.

Aire de répartition

Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua. Une population isolée sur le Hosseré Vokré.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, supraoculaire au-dessus de la préoculaire, pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la préoculaire et l'oculaire, 24 rangées d'écailles au milieu du corps. Très élancé. Dos brunâtre. LT : 40 à 52 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols de savanes humides.

Limites altitudinales

10 m (Mungo River) à 1775 m (Hosseré Vokré).

Où chercher ?

Cette espèce des savanes humides semble pénétrer en forêt dans les zones déboisées. Il serait intéressant de la rechercher dans toute la zone forestière.

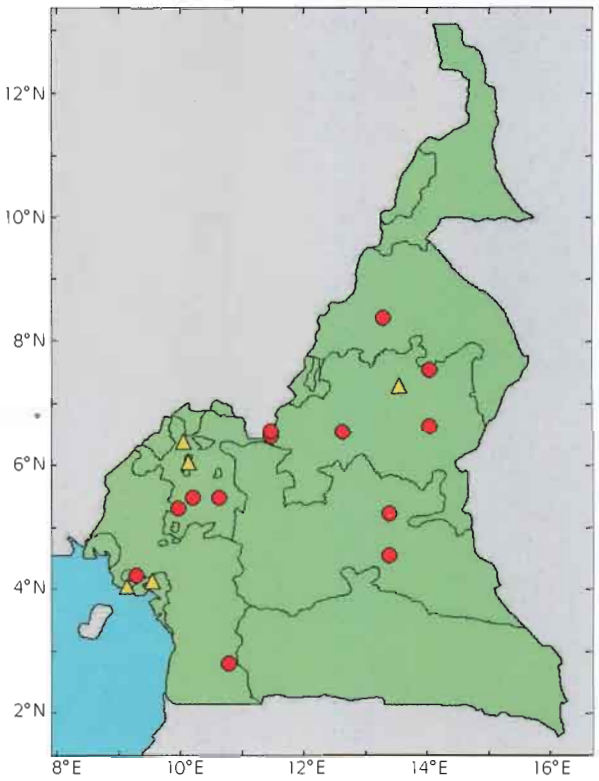
Problèmes de conservation

Cette espèce discrète ne semble jamais très commune.

Principales références

Roux-Estève 1974.

- spécimen observé et conservé au MNHN
- spécimen observé mais non collecté
- donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops décoré (Hosseré Vokré, Cameroun) - Photo M. LeBreton

Rhinotyphlops lineolatus lineolatus (Jan, 1864)

Rhinotyphlops ligné

Lineolate Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Sierra Leone.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, RPC, Angola, Tchad, Soudan, Éthiopie, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Zambie.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, supraoculaire au-dessus de la préoculaire, la supraoculaire peut passer sous le bord de la nasale avant de passer au-dessus de la préoculaire, pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la préoculaire et l'oculaire. LT : 15 à 60 cm.

Histoire naturelle

Espèce fouisseuse dans les sols des savanes humides et des forêts dégradées.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1450 m (Bello).

Où chercher ?

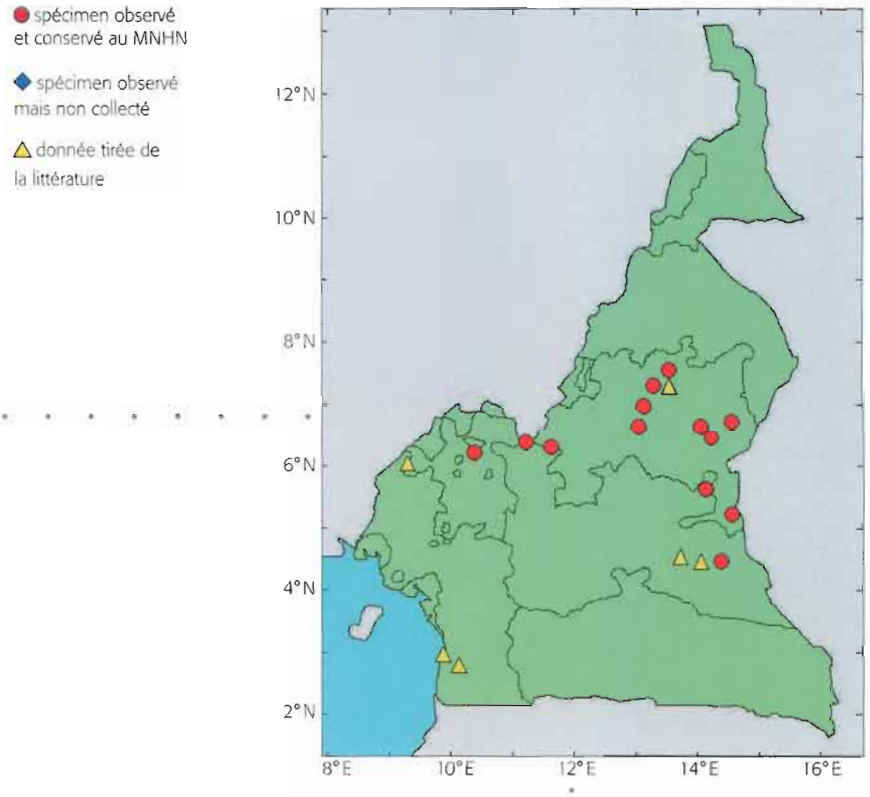
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes humides. Les mentions forestières de Roux-Estève (1974) dans la région de Kribi correspondent à un milieu très différent des autres stations et demandent confirmation.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble assez commune dans tout le centre du pays.

Principales références

Roux-Estève 1974.





Rhinotyphlops ligné (Meidougou, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Rhinotyphlops punctatus (Leach, 1819)

Rhinotyphlops ponctué ligné

Spotted Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

"Fantee Ashanti"=Ghana, région de Cape Coast (Hughes & Barry: 1008)

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, Mali, Niger, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Ouganda, Éthiopie, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la nasale et la préoculaire, rarement la 2e labiale supérieure passe sous la préoculaire (elle est alors toujours nettement triangulaire supraoculaire au-dessus de la préoculaire), la supraoculaire peut passer sous le bord de l'oculaire avant de passer en-dessous de l'oculaire. Corps massif. Œil bien visible. Face dorsale gris sombre, face ventrale claire. LT: 30 à 60 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols de savanes et de forêts.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1800 m (Hosseré Ngang-Ha).

Où chercher ?

Il serait intéressant de mieux connaître l'aire de répartition de cette forme du groupe *R. punctatus*, qui est la plus fréquente au Cameroun.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce fréquente dans toute son aire de répartition.

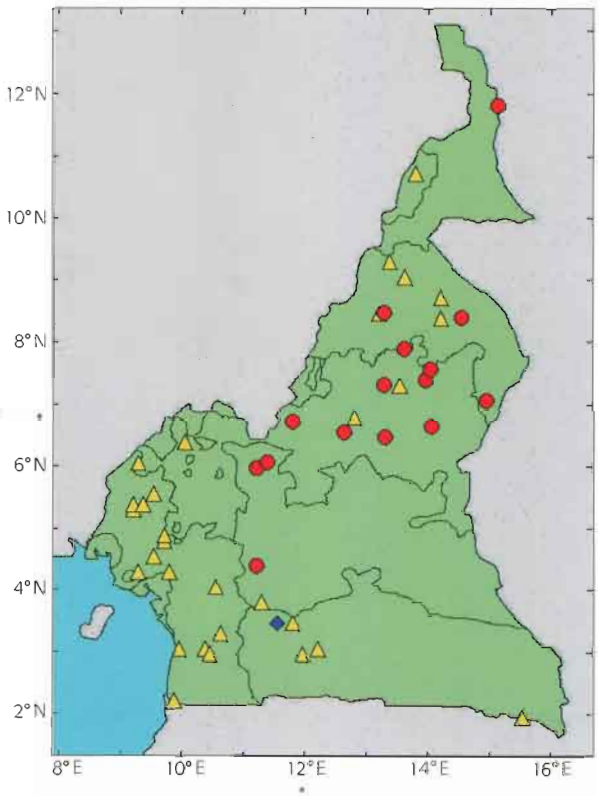
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops ponctué ligné (Hosseré Ngang-Ha, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Rhinotyphlops steinhausi (Werner, 1909)

Rhinotyphlops de Steinhaus

Steinhaus' Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

RCA, Boukoko (néoholotype).

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, pointe arrière de la 2e labiale supérieure pas insérée entre la nasale et la préoculaire, vu de dessus, le bord postérieur de la préoculaire est dans le prolongement ou en avant de l'apex latéral de la préfrontale. Corps assez massif de taille moyenne. Gris-brunâtre uniforme. LT : 30 à 42 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 800 m (Atolo).

Où chercher ?

Cette espèce doit pouvoir se retrouver dans toute la zone forestière du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

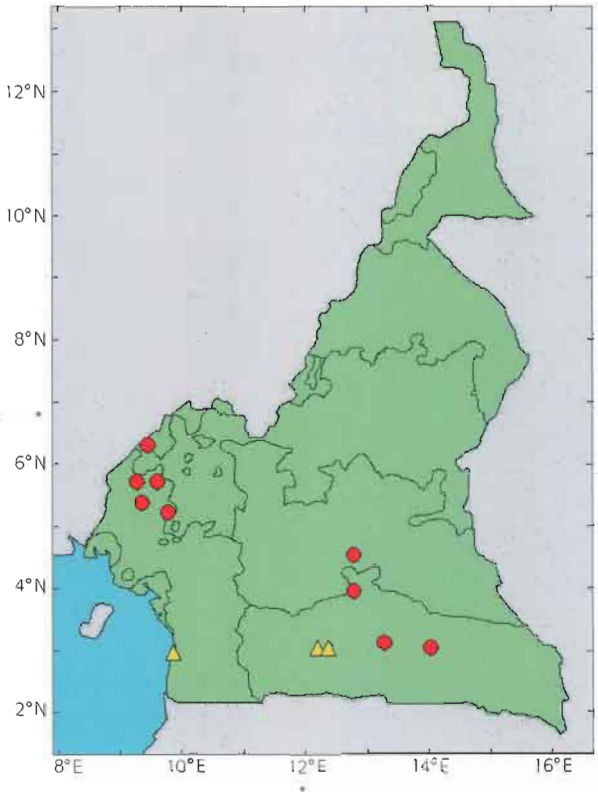
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops de Steinhaus (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Rhinotyphlops zenkeri (Sternfeld, 1908)

Rhinotyphlops de Zenker

Zenker's Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Localité type

Cameroun, Kribi.

Aire de répartition

Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, 18 rangées d'écailles au milieu du corps. C'est la plus petite et la plus grêle des espèces de *Typhlops* africaines. Pas de pigmentation. LT : 10 à 13 cm.

Histoire naturelle

Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers. Biologie inconnue.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 620 m (Bityé).

Où chercher ?

Cette petite espèce, très rare, est à rechercher dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

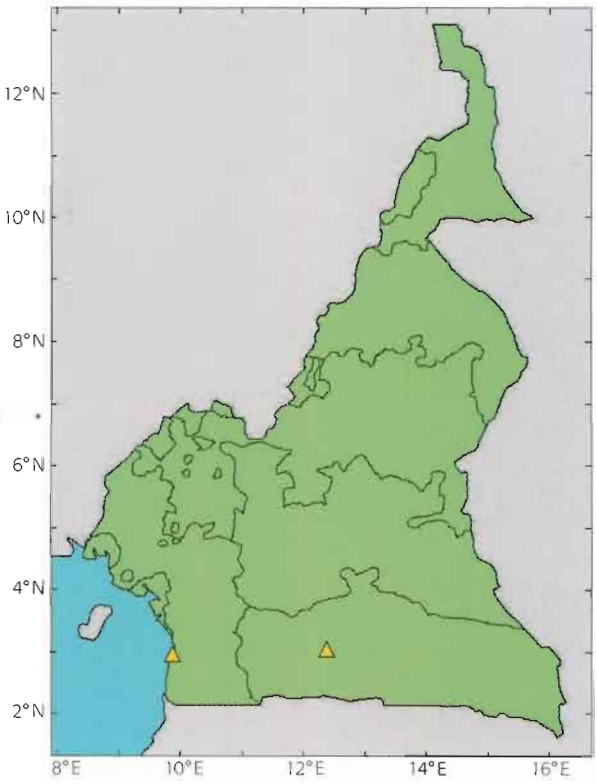
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops de Zenker, spécimen conservé (Bityé, Cameroun) - BM 1946.1.10.98 - © R. Somaweera

Rhinotyphlops sp. 1

Famille : Typhlopidae

Espèce non encore décrite, découverte à Douala.

Aire de répartition
Espèce endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Rostrale moins large que la moitié de la tête au niveau des narines, supraoculaire au-dessus de la préoculaire, pointe arrière de la 2e labiale supérieure insérée entre la préoculaire et l'oculaire, 30 rangées d'écailles au milieu du corps. Très élancé comme *R. decorosus*, mais sans pigmentation. LT : 52 cm.

Histoire naturelle
Serpent fouisseur dans les sols forestiers. Biologie inconnue.

Limites altitudinales
10 m (Douala).

Où chercher ?
Cette espèce, connue par un seul spécimen collecté à Douala, est à rechercher dans toute la zone des forêts sempervirentes.

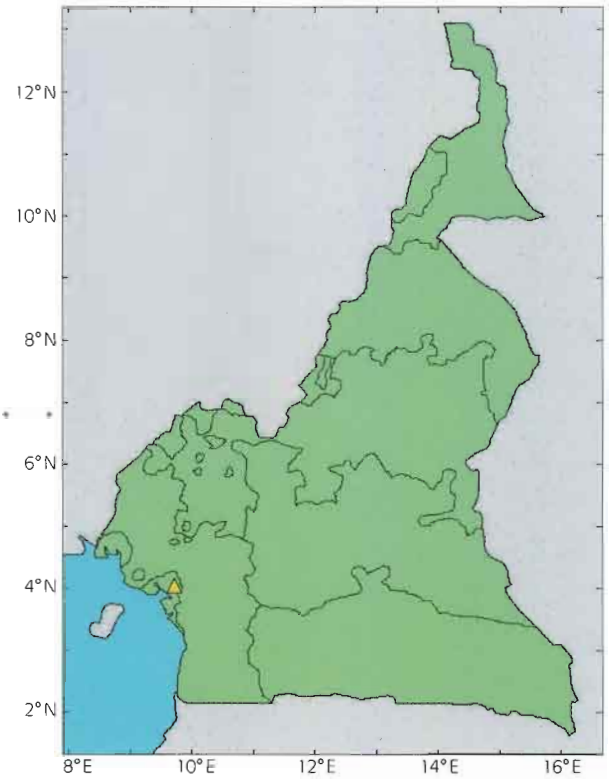
Problèmes de conservation
Inconnus.

Principales références
Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops sp.1, spécimen conservé (Douala, Cameroun) - SFM 16639- © A. Hertz

Rhinotyphlops sp. 2

Rhinotyphlops ponctué marbré

Spotted Savana Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Espèce non encore décrite, confondue jusque là avec *R. punctatus*

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, Mali, Niger, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Ouganda, Éthiopie, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Cette forme marbrée du complexe polyspécifique *Rhinotyphlops punctatus* présente la même écaillure que *R. punctatus*. Les rapports taxinomiques entre *R.* sp. 2 et *R. punctatus* ne sont pas encore clairs. LT : 30 à 80 cm.

Histoire naturelle

Fouisseur dans les sols de forêts.

Limites altitudinales

650 m (Abong Mbang) à 660 m (Akono Linga).

Où chercher ?

Il serait intéressant de mieux connaître l'aire de répartition de cette forme. Elle semble peu répandue au Cameroun, alors qu'en RCA seule cette forme marbrée du complexe *R. punctatus* semble exister.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble rare au Cameroun.

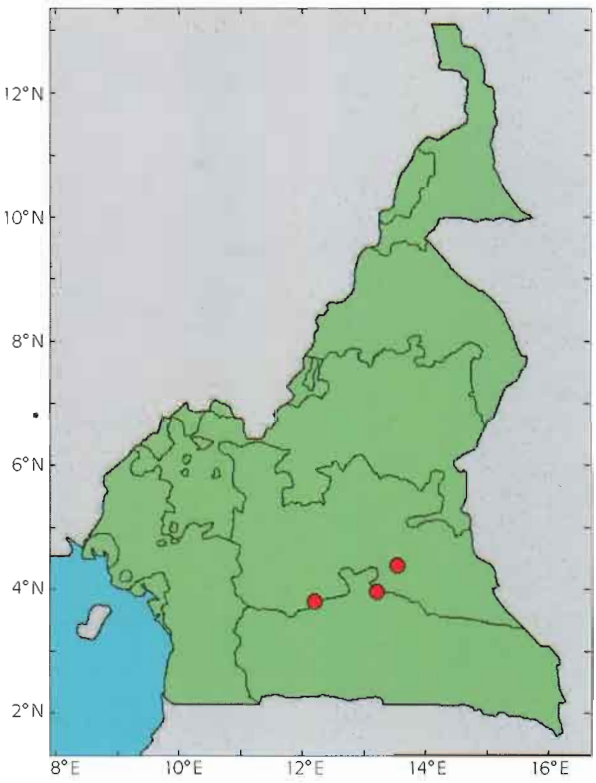
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops ponctué marbré (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Rhinotyphlops sp. 3

Rhinotyphlops trapu ligné

Lined Forest Blind Snake

Famille : Typhlopidae

Espèce non encore décrite, confondue jusque là avec *R. congestus*.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Cette forme finement rayée du complexe polyspécifique *Rhinotyphlops congestus* présente la même écaillure que *R. congestus*. Les rapports taxinomiques entre *R.* sp. 3 et *R. congestus* ne sont pas encore clairs. LT : 50 à 77 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 770 m (Yaoundé).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver ce taxon dans toute la zone forestière au Sud du pays. Elle est plus fréquente vers l'Ouest et il est à noter que nous ne l'avons jamais trouvée en RCA, bien qu'elle atteigne presque la frontière orientale du Cameroun. N'ayant pas pu observer les spécimens de la bibliographie, nous ne savons pas à laquelle des deux formes du complexe on doit les attribuer.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

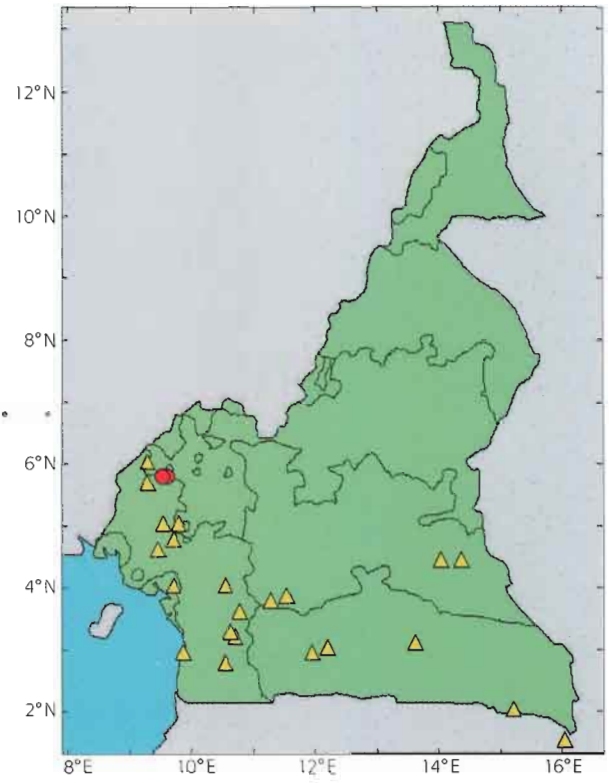
Principales références

Roux-Estève 1974.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Rhinotyphlops trapu ligné, spécimen conservé (Taufu, Mamfé, Cameroun) - Camherp X3676 - Photo M. LeBreton



Serpent-ver de Sundewal (Bayanga, RCA) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Leptotyphlopidae

1 - Une seule supralabiale antérieure (pas de préoculaire) ⟶ **2**
- Deux supralabiales antérieures (la 2e est parfois une préoculaire) ⟶ ***Leptotyphlops sundewalli***

2 - Rostrale formant un bec en vue latérale ⟶ ***Leptotyphlops adleri***
- Rostrale arrondie en vue latérale ⟶ **3**

3 - 171-260 rangées longitudinales d'écailles ⟶ ***Leptotyphlops narirostris***
- 286-302 rangées longitudinales d'écailles ⟶ ***Leptotyphlops perreti***

Leptotyphlops adleri Hahn & Wallach, 1998

Serpent-ver d'Adler

Adler's Thread Snake

Famille : Leptotyphlopidae

Localité type
Tchad, Bongor.

Aire de répartition
Sénégal, Nord-Cameroun, Tchad, Nord-RCA.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes, monts Mandara.

Identification
La rostrale forme un bec caractéristique en vue latérale. Coloration dorsale beige claire. LT : 10 à 15 cm.

Histoire naturelle
Minuscule serpent fouisseur dans les sols sableux.

Limites altitudinales
500 m (Laf) à 900 m (Magoumaz).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes sahéliennes et des monts Mandara.

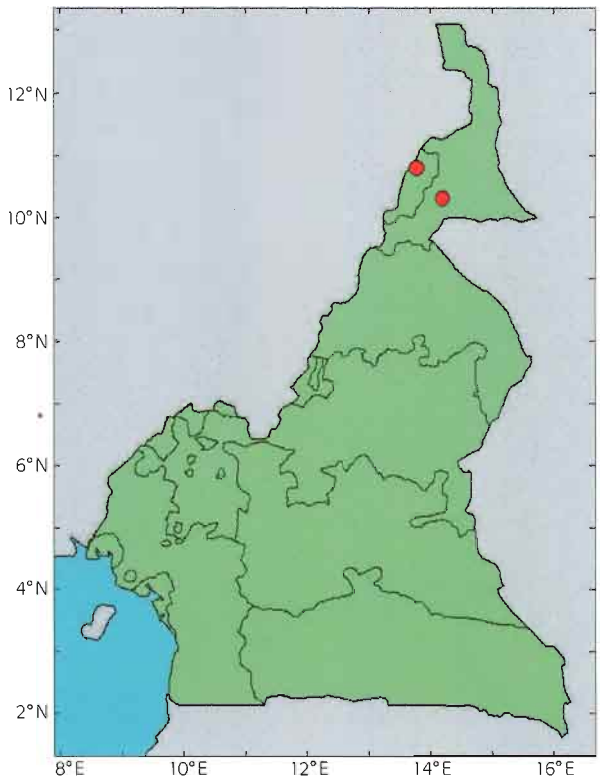
Problèmes de conservation
Inconnus.

Principales références
Trape 2002.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-ver d'Adler (Birao, RCA) - Photo L. Chirio



Leptotyphlops narirostris (Peters, 1867)

Serpent-ver de Peters

Peter's Thread Snake

Famille : Leptotyphlopidae

Localité type

Nigeria, Lagos.

Aire de répartition

Sénégal, Mauritanie, Mali, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Niger, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Une seule supralabiale antérieure, 171 à 260 rangées longitudinales d'écailles. Coloration dorsale brun sombre. LT : 15 à 20 cm.

Histoire naturelle

Minuscule serpent fouisseur dans les sols des savanes humides.

Limites altitudinales

500 m (Dja) à 1050 m (Foumbot).

Où chercher ?

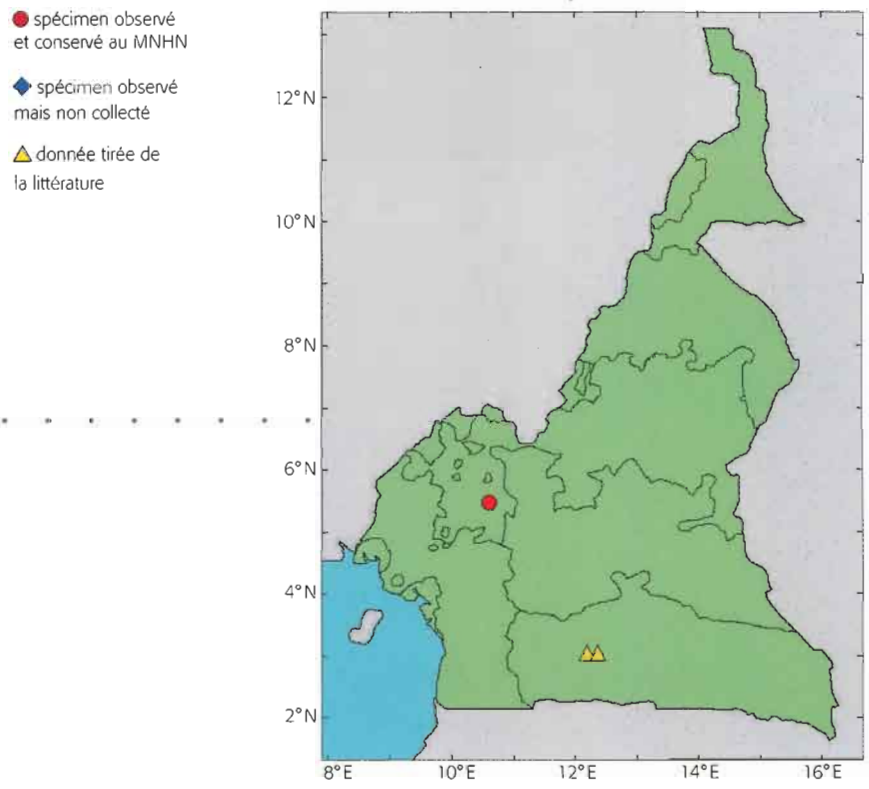
Cette espèce est à rechercher essentiellement en zone de savanes humides.

Problèmes de conservation

Inconnus.

Principales références

Welch 1982b.





Serpent-ver de Peters (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Leptotyphlops perreti Roux-Estève, 1979

Serpent-ver de Perret
Perret's Thread Snake

Famille : Leptotyphlopidae

Localité type
Cameroun, Ebolowa.

Aire de répartition
Cameroun, RPC, Gabon.

Répartition au Cameroun
Forêts semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Une seule supralabiale antérieure, 286 à 302 rangées longitudinales d'écailles. Coloration dorsale brun clair. LT : 23 à 28 cm.

Histoire naturelle
Minuscule serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
500 m (Rivère Dja) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des forêts semi-caducifoliées.

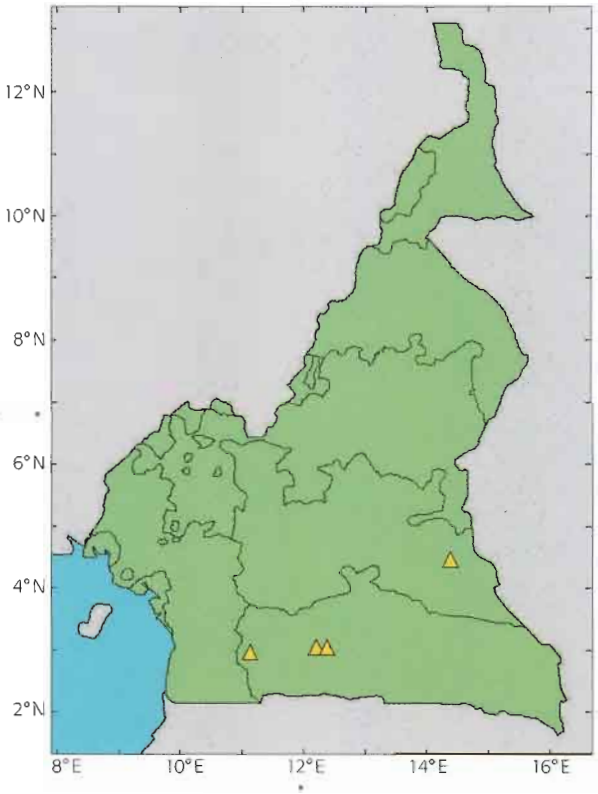
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Roux-Estève 1979.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-ver de Perret, spécimen conservé (Ebolowa, Cameroun) - MNHN 1977.1651 - Photo N. Pruvost



Leptotyphlops sundewalli (Jan, 1861)

Serpent-ver de Sundewal
Sundewal's Thread Snake

Famille : Leptotyphlopidae

Localité type
Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition
Burkina-Faso, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Forêts denses semi-caducifoliées.

Identification
Deux supralabiales antérieures (la 2e est parfois une préoculaire). Coloration dorsale brun sombre. LT : 15 à 20 cm.

Histoire naturelle
Minuscule serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
520 m (Lélé) à 650 m (Dimako).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des forêts denses semi-caducifoliées.

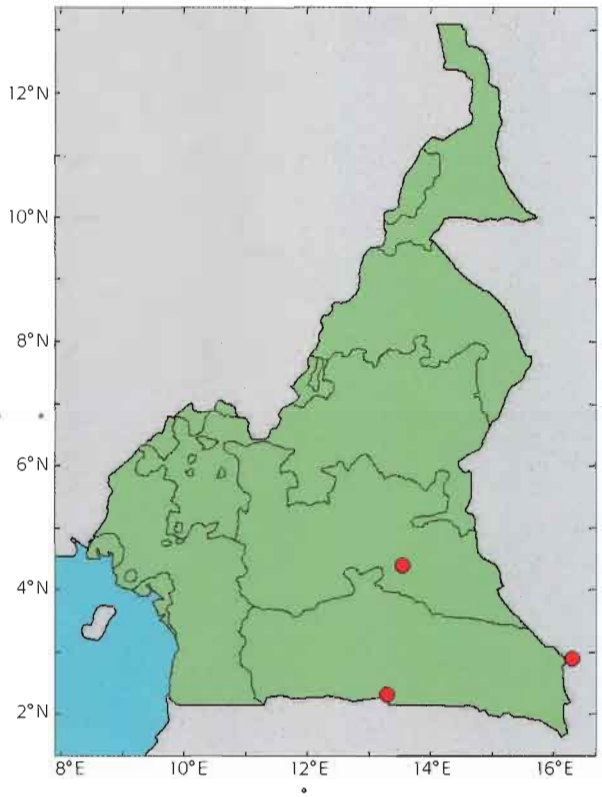
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Welch 1982b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-ver de Sundewal (Bayanga, RCA) - Photo L. Chirio



Boa des sables de Calabar (Akom II, Cameroun) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Boïdae

1 - Sous-caudales doubles ⟶ ***(Python)* 2**
- Sous-caudales simples ⟶ **3**

2 - Labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ ***Python regius***
- Labiales supérieures séparées de l'œil par des suboculaires ⟶ ***Python sebae***

3 - Deux paires de préfrontales entre les internasales et la frontale ⟶ ***Calabaria reinhardtii***
- Une seule préfrontale en arrière des internasales ⟶ ***Gongylophis muelleri***



Calabaria reinhardtii (Schlegel, 1848)

Boa des sables de Calabar

Calabar Sand Boa

Famille : Boïdae

Localité type

"Goldküste"=Ghana.

Aire de répartition

Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Sous-caudales simples, deux paires de préfrontales. Coloration brun sombre tacheté d'orange, généralement des taches blanches sur la queue. LT : 60 à 100 cm.

Histoire naturelle

Fouisseur dans les sols forestiers humides. Ce petit python se roule en boule dès qu'il est inquiété, protégeant sa tête entre ses anneaux, sans jamais chercher à mordre.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé) à 1050 m (Ekona Lelou).

Où chercher ?

Cette espèce est probablement présente dans toute la zone des forêts denses du Sud du pays. Elle remonte presque jusqu'au pied de l'Adamaoua à la faveur de poches de forêt bien conservées

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

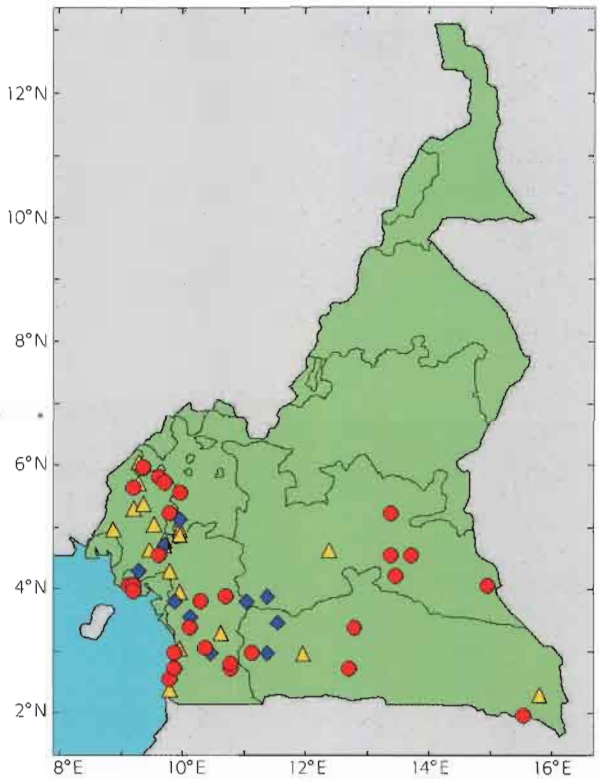
Principales références

Kluge 1993b ; Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Boa des sables de Calabar (forêt de Mambeta, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Gongylophis muelleri Boulenger, 1892

Boa des sables de Müller

Müller's Sand Boa

Famille : Boïdae

Localité type

Soudan, Sennar.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes.

Identification

Sous-caudales simples, une seule préfrontale. Dos orange portant de grosses taches noires irrégulières. LT : 60 à 80 cm.

Histoire naturelle

Petit boa fouisseur dans les sols sablonneux

Limites altitudinales

300 m (Fotokol) à 470 m (Yagoua).

Où chercher ?

Au Cameroun, cette espèce semble limitée aux zones les plus sableuses de la province de l'Extrême-Nord.

Problèmes de conservation

Aucun connu, assez commun localement.

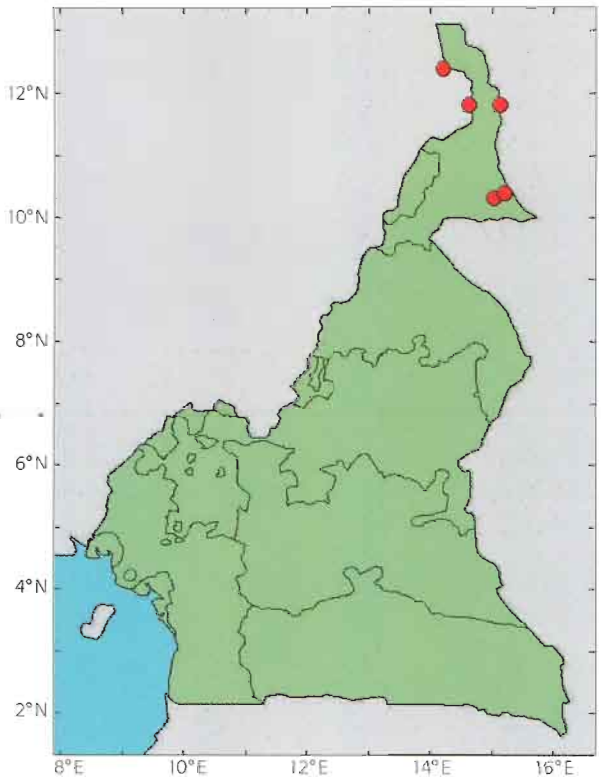
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Boa des sables de Müller (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Python regius (Shaw, 1802)

Python royal

Ball Python

Famille : Boïdae

Localité type

Inconnue. "Gambia" (Gray 1842).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes, mosaïques savane-forêt à l'ouest de la dorsale.

Identification

Sous-caudales paires, labiales supérieures séparées de l'œil par des suboculaires, quatre fossettes sur les labiales supérieures. Taille inférieure à 150 cm. LT : 100 à 150 cm.

Histoire naturelle

Ce petit python fréquente les zones d'éboulis rocheux en savanes. Timide, il mord rarement et se roule en boule s'il est inquiété.

Limites altitudinales

250 m (campement des Eléphants) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans les zones rocheuses des savanes de tout le pays. Il est à noter que nous ne l'avons trouvée ni en savanes d'altitude de l'Adamaoua, ni en mosaïques savane-forêt à l'est de la dorsale.

Problèmes de conservation

Cette espèce est soumise à une forte pression de chasse pour le commerce terrariophile dans certains pays d'Afrique de l'Ouest (Ghana, Togo, Bénin). Au Cameroun, elle peut encore être localement abondante et s'installe volontiers dans les cases des habitants des monts Mandara.

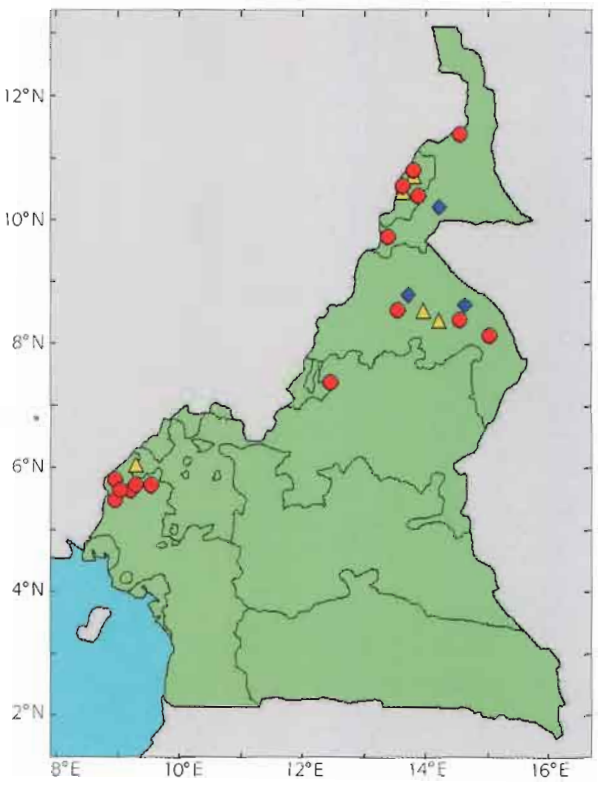
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

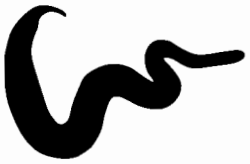
◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Python royal (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Python sebae (Gmelin, 1788)

Python de Séba

African Rock Python

Famille : Boïdae

Localité type

Brésil, Guiara (par erreur).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Éthiopie, Érythrée, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, savanes sahéliennes.

Identification

Sous-caudales paires, labiales supérieures en contact avec l'œil, deux fossettes sur les labiales supérieures. C'est le plus gros serpent d'Afrique, avec une taille adulte supérieure à 400 cm. LT : 500 à 985 cm.

Histoire naturelle

On rencontre cette espèce ubiquiste aussi bien en forêt qu'en savane. Les grands individus, qui peuvent dépasser 6 m, se tiennent généralement près de l'eau. Ils cherchent à mordre violemment quand on essaye de les capturer.

Limites altitudinales

0 m (Semé Beach) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

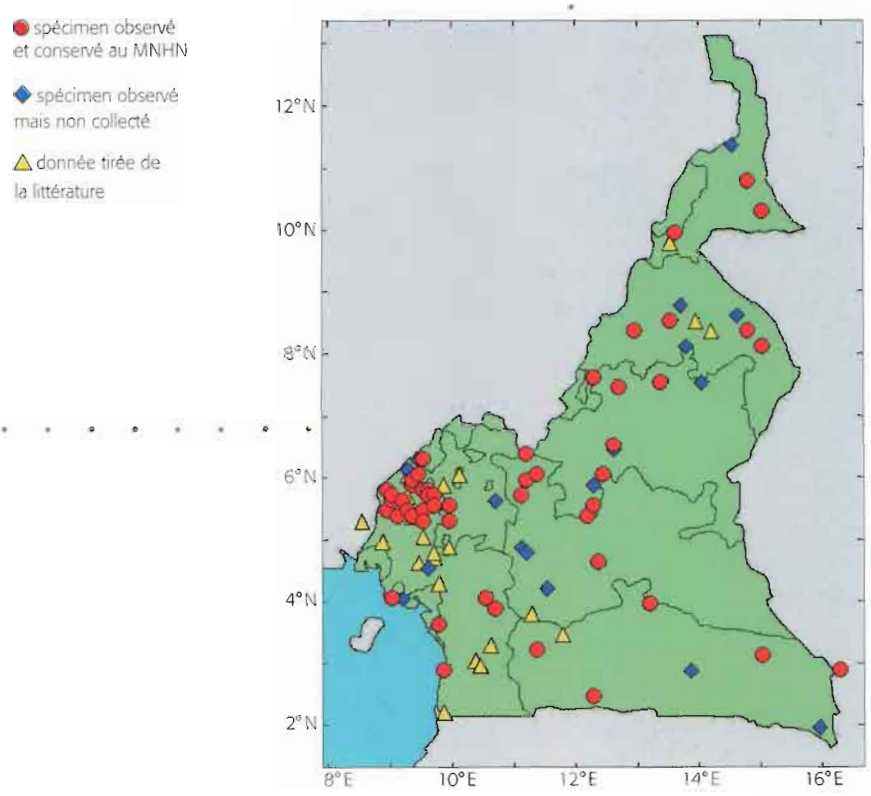
Cette espèce est sans doute présente presque partout dans le pays, sauf dans les zones les plus sèches de l'Extrême-Nord et en haute montagne.

Problèmes de conservation

Elle est soumise à une forte pression de chasse dans tout le pays, sa chair est consommée partout et son cuir est très prisé dans le Nord. De nombreuses peaux sont exportées illégalement.

Principales références

Chippaux 2001.





Python de Sëba (Bouba-Ndjidah, Cameroun) - Photo L. Chirio

clé de détermination des Colubridae et des Atractaspididae

1 - Internasale absente ou unique ⟶ **2**
- Deux internasales ⟶ **8**

2 - Internasale absente ; loréale absente (voir aussi clé des Atractaspididae) ⟶ ***Poecilopholis cameronensis***
- Internasale unique ; loréale présente ⟶ **3**

3 - Plus de 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ; anale divisée ⟶ ***(Hydraethiops)*** **4**
- 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ; anale entière ⟶ ***(Prosymna)*** **5**

4 - 21 rangs d'écailles dorsales lisses au milieu du corps ⟶ ***Hydraethiops laevis***
- 23 ou 25 rangs d'écailles dorsales carénées au milieu du corps ⟶ ***Hydraethiops melanogaster***

5 - Six labiales supérieures ⟶ ***Prosymna ambigua***
- Cinq labiales supérieures ⟶ **6**

6 - Coloration du dos uniforme de la nuque à la queue ; chaque écaille dorsale sombre avec une tache apicale blanche ⟶ **7**
- Les écailles derrière la nuque, sans apex blanc, forment une large selle noire entourée par deux colliers blancs ; 147 à 164 ventrales chez les ♂, 168 à 190 chez les ♀ ⟶ ***Prosymna collaris***

7 - Toutes les ventrales ont le centre blanc ; 135 à 147 ventrales chez les ♂, 147 à 167 chez les ♀ ⟶ ***Prosymna meleagris***
- Les premières ventrales sont entièrement sombres ; 144 à 159 ventrales chez les ♂, 159 à 190 chez les ♀ ⟶ ***Prosymna greigerti***

8 - Labiales supérieures séparées de l'œil par des sous-oculaires ⟶ **9**
- Au moins une labiale supérieure en contact avec l'œil ⟶ **10**

9 - Écailles dorsales lisses ; rostrale pointue ⟶ ***Scaphiophis albopunctatus***
- Écailles dorsales carénées ; rostrale arrondie ⟶ ***Afronatrix anoscopus***

10 - Rostrale en forme de bec ⟶ ***(Rhamphiophis)*** **11**
- Rostrale arrondie, parfois légèrement allongée ou pointue, mais jamais en forme de bec ⟶ **12**

11 - 80 sous-caudales ou plus ⟶ ***Rhamphiophis oxyrhynchus***
- Moins de 80 sous-caudales ⟶ ***Rhamphiophis togoensis***

12 - Rang d'écailles vertébrales avec deux carènes parallèles bien distinctes ⟶ **13**
- Rang d'écailles vertébrales lisses, ou avec une seule carène ou un sillon ⟶ **21**

13 - En général plus de 190 ventrales, fortement carénées latéralement ⟶ ***(Mehelya)*** **14**
- Habituellement moins de 190 ventrales, peu ou pas carénées latéralement ⟶ **19**

14 - 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Mehelya crossi***

- 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **15**

15 - Trois labiales supérieures (3e, 4e et 5e) en large contact avec l'œil ⟶ ***Mehelya guirali***
- Deux labiales supérieures en large contact avec l'œil (parfois une 3e par un point) ⟶ **16**

16 - Carènes secondaires des dorsales très développées ⟶ **17**
- Carènes secondaires des dorsales absentes, ou représentées par deux courtes carènes obtuses dans la région apicale ⟶ **18**

17 - Rang d'écailles vertébrales sombres, de même couleur que les autres dorsales; carènes de même couleur que le reste de l'écaille; 218 à 239 ventrales, 53 à 65 sous-caudales ⟶ ***Mehelya savorgnani***
- Rang d'écailles vertébrales claires, de couleur différente de celle des autres dorsales; carènes des dorsales blanchâtres; 203 à 224 ventrales, 47 à 56 sous-caudales ⟶ ***Mehelya capensis***

18 - Diamètre de l'œil plus grand que sa distance à la bouche et nettement plus grand que la narine; plus de 80 sous-caudales ⟶ ***Mehelya poensis***
- Diamètre de l'œil plus petit que sa distance à la bouche et presque de même taille que la narine; moins de 75 sous-caudales ⟶ ***Mehelya stenophthalmus***

19 - 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Gonionotophis brussauxi***
- 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **20**

20 - Habituellement plus de 180 ventrales ⟶ ***Mehelya stenophtalmus***
- Habituellement moins de 180 ventrales ⟶ ***Gonionotophis granti***

21 - Loréale absente ⟶ **22**
- Loréale présente (peut être fusionnée avec les préfrontales, chez *Grayia*) ⟶ **29**

22 - Pupille verticalement elliptique ⟶ ***(Dasypeltis)* 23**
- Pupille ronde ⟶ 24

23 - Dessins du dos formés par la pigmentation de la peau entre les écailles dorsales; ponctuations noires ou grises sur la face ventrale ⟶ ***Dasypeltis fasciata***
- Dos uni, ou dessins formés par la pigmentation des écailles dorsales; face ventrale claire ⟶ ***Dasypeltis scabra***

24 - Écailles dorsales carénées (voir les différentes espèces de la clé des Atractaspididae) ⟶ ***Aparallactus***
- Écailles dorsales lisses ⟶ **25**

25 - Une paire de gulaires en contact avec les labiales inférieures ⟶ **26**
- Deux paires de gulaires en contact avec les labiales inférieures ⟶ **27**

26 - Une ou plusieurs temporales antérieures (voir les différentes espèces de la clé des Atractaspididae) ⟶ ***Atractaspis***
- Pas de temporale antérieure ⟶ ***Amblyodipsas unicolor***

27 - 17 à 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Bothrolycus ater***
- 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **28**

28 - Moins de 30 sous-caudales et plus de 170 ventrales (voir les différentes espèces de la clé des Atractaspididae) ⟶ ***Polemon***

- Plus de 30 sous-caudales et moins de 180 ventrales ⟶ ***Aparallactus***

29 - Rang d'écailles vertébrales élargies ⟶ **30**
- Rang d'écailles vertébrales pas plus larges que les autres ⟶ **47**

30 - Pupille ronde ⟶ **31**
- Pupille verticalement elliptique ⟶ **35**

31 - Dorsales carénées, préfrontales deux fois plus longues que les internasales ⟶ ***Dispholidus typus***
- Dorsales lisses ou faiblement carénées, préfrontales de la même taille que les internasales ou plus courtes ⟶ ***(Thrasops)*** **32**

32 - Anale entière ⟶ ***Thrasops batesi***
- Anale divisée ⟶ **33**

33 - Moins de 188 ventrales; rang d'écailles vertébrales nettement élargie ⟶ ***Thrasops aethiopissa***
- Plus de 188 ventrales; écailles vertébrales presque de la taille des autres dorsales ⟶ **34**

34 - 13 à 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Thrasops flavigularis***
- 17 à 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Thrasops jacksonii***

35 - 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Hormonotus modestus***
- Plus de 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **35**

36 - 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***(Dipsadoboa)*** **37**
- 19 ou plus rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **43**

37 - Sous-caudales simples ⟶ **38**
- Sous-caudales doubles ⟶ **42**

38 - 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Dipsadoboa weileri***
- 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **39**

39 - Face dorsale brun pâle unie, ou avec des barres transversales sombres; ventre clair, souvent jaune vif, dessous de la queue semblable, mais avec une fine pigmentation sur les bords des sous-caudales ⟶ ***Dipsadoboa underwoodi***
- Pas ce type de coloration ⟶ **40**

40 - Corps d'allure très élancée, à coloration verte vive; sous-caudales 76 à 112 (♂) et 71 à 106 (♀) ⟶ ***Dipsadoboa viridis***
- Corps plus trapu, à coloration générale terne; sous-caudales 54 à 78 (♂) et 52 à 77 (♀) ⟶ **41**

41 - Ventre habituellement blanc ou jaune (sauf sur les bords), contrastant fortement avec la couleur gris sombre du dessous de la queue, dos habituellement noir ⟶ ***Dipsadoboa weileri***
- Ventre habituellement pigmenté de bleu ou de vert, ne contrastant pas fortement avec la couleur du dessous de la queue, dos habituellement brun ou verdâtre ⟶ ***Dipsadoboa unicolor***

42 - Ventrales 202 à 220 (♂) et 198 à 214 (♀); loréale souvent en contact avec l'œil (> 75%); adultes bruns ou verts ⟶ ***Dipsadoboa duchesnei***
- Ventrales 223 à 229 (♂) et 217 à 226 (♀); loréale rarement en contact avec l'œil (< 10%); adultes beiges ou gris ⟶ ***Dipsadoboa brevirostris***

43 - Une temporale antérieure; sous-caudales entières ⟶ ***Dipsadoboa weileri***
- Deux temporales antérieures; sous-caudales divisées ⟶ **44**

44 - Deux paires de mentonnières; pas de fossette apicale sur les dorsales ⟶ ***(Toxicodryas)*** **45**
- Une paire de mentonnières; une fossette apicale sur la plupart des dorsales ⟶ ***(Telescopus)*** **46**

45 - 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps; 10-12 labiales inférieures, les 4e, 5e et 6e en contact avec les gulaires antérieures ⟶ ***Toxicodryas pulverulenta***
- 21 à 25 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps; 12 à 14 labiales inférieures, les 3e, 4e et 5e en contact avec les gulaires antérieures ⟶ ***Toxicodryas blandingii***

46 - Plus de 235 ventrales ⟶ ***Telescopus obtusus***
- Moins de 235 ventrales ⟶ ***Telescopus variegatus***

47 - Supraoculaires réduites, à peu près de la taille des préoculaires ⟶ **48**
- Supraoculaires nettement plus grandes que les préoculaires ⟶ **55**

48 - Plus de 60 sous-caudales; plus de 225 ventrales ⟶ ***Dendrolycus elapoides***
- Moins de 60 sous-caudales; moins de 220 ventrales ⟶ **49**

49 - Écailles dorsales portant au moins deux fossettes apicales ⟶ **50**
- Écailles dorsales portant une seule fossette apicale ⟶ **53**

50 - Deux fossettes apicales sur chaque dorsale; trois labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ **51**
- Quatre fossettes apicales ou plus sur chaque dorsale; deux labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ ***Lycophidion laterale***

51 - La 7e labiale supérieure est la plus grande ⟶ ***Lycophidion irroratum***
- La 7e labiale supérieure n'est pas la plus grande ⟶ ***(Chamaelycus)*** **52**

52 - La 6e labiale supérieure est la plus grande ⟶ ***Chamaelycus fasciatus***
- La 5e labiale supérieure est la plus grande ⟶ ***Chamaelycus parkeri***

53 - 17 rangs d'écailles dorsales antérieurement et postérieurement (i.e. pas de réduction); 1re labiale supérieure séparée de la nasale postérieure ⟶ ***Lycophidion ornatum***
- 17 rangs d'écailles dorsales antérieurement, réduits à 15 ou 16 postérieurement ⟶ **54**

54 - Nombreuses bandes transversales blanches, s'élargissant sur le ventre ⟶ ***Lycophidion semicinctum***
- Pas de bandes transversales blanches ⟶ ***Lycophidion multimaculatum***

55 - Pupille elliptique ⟶ **56**
- Pupille ronde ⟶ **70**

56 - Pupille horizontalement elliptique ⟶ ***Thelotornis kirtlandi***
- Pupille verticalement elliptique ⟶ **57**

57 - Anale divisée ⟶ ***(Telescopus)*** **46**
- Anale entière ⟶ **58**

58 - Dorsales carénées (carènes peuvant être faibles et limitées à l'arrière de l'écaille) ⟶ **59**
- Dorsales lisses ⟶ **63**

59 - Deux paires d'écailles médianes sous la gorge ; deux ou trois préoculaires ⟶ ***Buhoma depressiceps***
- Trois à cinq paires d'écailles médianes sous la gorge ; une seule préoculaire ⟶ ***(Crotaphopeltis)*** **60**

60 - Dorsales carénées (au moins à l'arrière), avec des mouchetures blanches allongées sur les bords supérieur et inférieur ; une tache bleue-noire sur chaque tempe ⟶ **61**
- Dorsales non carénées, sans mouchetures blanches ; pas de tache bleue-noire sur les tempes ⟶ **62**

61 - Ventre blanc uniforme, dos gris clair ou beige ; langue uniformément rose ou grise ⟶ ***Crotaphopeltis hotamboeia***
- Ventre fortement marbré de gris sombre, dos noir ; pointes de la langue blanches, contrastant fortement avec la base grise ou rosâtre ⟶ ***Crotaphopeltis*** **sp.**

62 - Sous-caudales 44 à 58 (♂) et 39 à 54 (♀) ; une tache temporale brune s'étendant jusqu'à la mâchoire inférieure, et couvrant les deux à cinq dernières labiales inférieures ; occiput blanc chez les juvéniles ⟶ ***Crotaphopeltis hippocrepis***
- Sous-caudales 31 à 41 (♂) et 25 à 38 (♀) ; pas de tache temporale, seules les dernières labiales inférieures sont pigmentées ; occiput de la même couleur que le reste de la tête chez les juvéniles ⟶ ***Crotaphopeltis degeni***

63 - 23 ou plus rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***(Lamprophis)*** **64**
- 19 ou moins rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **68**

64 - Sous-caudales simples ⟶ ***Lamprophis olivaceus***
- Sous-caudales doubles ⟶ **65**

65 - Dos rougeâtre ; une ligne jaune pâle de chaque côté du corps ; une large ligne jaune pâle au-dessus de l'œil ⟶ ***Lamprophis lineatus***
- Pas de ligne latérale claire ; une ligne pâle au-dessus de l'œil, une autre en-dessous ⟶ **66**

66 - 7 à 8 labiales inférieures, 21 à 25 rangs d'écailles dorsales ; ligne au-dessus de l'œil plus large que celle du dessous ⟶ ***Lamprophis virgatus***
- 8 à 11 labiales inférieures, 25 à 35 rangs d'écailles dorsales ⟶ ***67***

67 - Dos gris sombre ; 212 à 219 ventrales (♂) et 228 à 237 (♀) ; corps plus trapu ⟶ ***Lamprophis fuliginosus***
- Dos brun clair ; 185 à 209 ventrales (♂) et 208 à 235 (♀) ; corps plus élancé ⟶ ***Lamprophis*** **sp.**

68 - 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***(Dipsadoboa)*** **37**

- 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps (parfois 17 antérieurement seulement) ⟶ **69**

69 - Sous-caudales entières ⟶ ***Dipsadoboa weileri***
- Sous-caudales divisées ⟶ **(*Crotaphopeltis*) 60**

70 - Écailles dorsales carénées ⟶ **71**
- Écailles dorsales lisses ⟶ **75**

71 - Anale entière ⟶ **73**
- Anale divisée ⟶ **72**

72 - Sous-caudales carénées ⟶ ***Hapsidophrys smaragdina***
- Sous-caudales arrondies ⟶ **(*Thrasops*) 32**

73 - 15 à 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Hapsidophrys lineatus***
- 23 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **(*Bothrophthalmus*) 74**

74 - Ventre rouge vif ; dos gris avec trois ou cinq lignes longitudinales rouges ⟶ ***Bothrophthalmus lineatus***
- Ventre beige terne ; dos gris-brun uniforme ⟶ ***Bothrophthalmus brunneus***

75 - Pas de fossette apicale sur les écailles dorsales ⟶ **76**
- Un ou plusieurs fossettes apicales sur les écailles dorsales ⟶ **96**

76 - Rangs d'écailles dorsales obliques, au moins antérieurement ⟶ **(*Philothamnus*) 77**
- Rangs d'écailles dorsales droits ⟶ **87**

77 - Anale entière ⟶ **78**
- Anale divisée ⟶ **79**

78 - 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Philothamnus heterodermus***
- 13 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Philothamnus carinatus***

79 - Une temporale antérieure ⟶ **80**
- Deux temporales antérieures ⟶ **86**

80 - Temporales sur trois rangs (1+1+1) ⟶ ***Philothamnus dorsalis***
- Temporales sur deux rangs (1+1 ou 1+2) ⟶ **81**

81 - Ventrales fortement carénées ⟶ **82**
- Ventrales pas fortement carénées ⟶ **83**

82 - Muqueuse buccale claire (blanche ou rose) ⟶ ***Philothamnus bequaerti***
- Muqueuse buccale sombre (grise ou noire) ⟶ ***Philothamnus irregularis***

83 - Deux labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ ***Philothamnus hughesi***
- Trois labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ **84**

84 - Ventrales arrondies ⟶ ***Philothamnus heterolepidotus***
- Ventrales anguleuses ou discrètement carénées ⟶ **85**

85 - Une bande vertébrale brune sur le dos ⟶ ***Philothamnus ornatus***
- Dos sans bande vertébrale brune ⟶ ***Philothamnus angolensis***

86 - Moins de 178 ventrales ⟶ ***Philothamnus nitidus***
- Plus de 178 ventrales ⟶ ***Philothamnus semivariegatus***

87 - Une temporale antérieure ⟶ **(*Natriciteres*) 88**
- Deux temporales antérieures ⟶ **(*Grayia*) 90**

88 - Anale entière ⟶ ***Natriciteres fuliginoides***
- Anale divisée ⟶ **89**

89 - 19 rangs d'écailles dorsales antérieurement, 17 postérieurement ; habituellement cinq labiales inférieures en contact avec les gulaires antérieures ⟶ ***Natriciteres olivacea***
- 13 à 17 rangs d'écailles dorsales antérieurement, sans réduction postérieure ; habituellement quatre labiales inférieures en contact avec les gulaires antérieures ⟶ ***Natriciteres variegata***

90 - Une à quatre petites sublabiales entre les 4e, 5e et/ou 6e labiales supérieures ; sous-caudales et ventrales postérieures bien pigmentées, contrastant avec les ventrales antérieures pâles, chez l'adulte ; bords des écailles sous la tête des adultes sombres ⟶ **91**
- pas de petites sublabiales entre les 4e, 5e et 6e labiales supérieures (rarement une entre les 3e et 4e) ; ventrales et sous-caudales de même couleur chez l'adulte, parfois un peu de pigmentation entre les sous-caudales ; écailles sous la tête des adultes claires (pigment limité au bord des labiales inférieures) ⟶ **92**

91 - Bandes transversales noires sur le dos, souvent fourchues sur les flancs ⟶ ***Grayia ornata***
- Bandes longitudinales noires sur le dos, qui s'estompent avec l'âge ⟶ ***Grayia* sp.**

92 - 15 rangs d'écailles dorsales ⟶ **93**
- 17 rangs d'écailles dorsales ⟶ **94**

93 - Deux labiales supérieures en large contact avec l'œil (4e et 5e) ⟶ ***Grayia caesar***
- Une seule labiale supérieure en large contact avec l'œil (la 5e, parfois la 4e en contact par un point) ⟶ ***Grayia tholloni***

94 - Sept (parfois huit) labiales supérieures, la 7e beaucoup plus longue que les autres (s'il y en a huit, la 8e provient du fractionnement de la 7e) ⟶ ***Grayia smithii***
- Huit (parfois neuf) labiales supérieures, la 7e la plus haute et la 8e la plus longue ⟶ ***Grayia tholloni***

95 - Préfrontales deux ou trois fois plus longues que les internasales ⟶ **96**
- Préfrontales un peu plus longues que les internasales, ou de même taille ⟶ **104**

96 - 25 rangs d'écailles dorsales ; pas de dents plus allongées que les autres à la mâchoire supérieure ⟶ ***Haemorrhois florulentus perreti***
- 15 à 17 rangs d'écailles dorsales ; quelques dents plus allongées que les autres à la mâchoire supérieure ⟶ **97**

97 - Une ou deux dents nettement plus allongées sur la mâchoire supérieure, au niveau de l'œil ⟶ ***(Psammophis)*** **98**
- Une série d'au moins trois dents légèrement plus allongées sous l'œil ⟶ ***(Dromophis)*** **103**

98 - 5e et 6e labiales supérieures en large contact avec l'œil ; gulaires antérieures nettement plus courtes que les postérieures ⟶ ***Psammophis elegans***
- 4e et 5e labiales supérieures en large contact avec l'œil ; gulaires antérieures sensiblement de même taille que les postérieures ⟶ **99**

99 - Base de chaque écaille ventrale pigmentée, même au milieu ; nombreuses petites taches noires sur les labiales supérieures, sous la gorge et sur les côtés du cou ⟶ ***Psammophis occidentalis***
- Base de chaque écaille ventrale non pigmentée, seules deux lignes latéroventrales sombres, continues ou en pointillés (un point noir par ventrale de chaque côté) ⟶ **100**

100 - Des taches noires sur les labiales supérieures ⟶ **101**
- Pas de taches noires sur les labiales supérieures (parfois quelques taches beige très clair) ; ventre blanc ⟶ **102**

101 - Une grande tache allongée noire sur chaque labiale supérieure ; une large bande sombre de l'apex du museau à l'arrière du corps, traversant l'œil ⟶ ***Psammophis*** **sp.2**
- Plusieurs petites taches sombres sur chaque labiale supérieure ; pas de bande noire en travers de l'œil, dos brun clair à chevrons sombres, ventre jaune clair ⟶ ***Psammophis*** **sp. 1**

102 - Dessins de lignes transversales et longitudinales sur le dessus de la tête ; corps très élancé ⟶ ***Psammophis sudanensis***
- Tête uniforme, ou seulement des marques sombres sur le bord de quelques écailles céphaliques, en particulier la frontale ; corps plus trapu ⟶ ***Psammophis sibilans***

103 - 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Dromophis praeornatus***
- 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Dromophis lineatus***

104 - Dessin constitué de bandes ou de lignes longitudinales noires ou brunes, avec deux bandes noires latéroventrales nettes ; rostrale allongée ⟶ ***Rhamphiophis togoensis***
- Pas de bandes longitudinales ⟶ **105**

105 - Rangs d'écailles dorsales obliques ⟶ ***(Thrasops)*** **31**
- Rangs d'écailles dorsales droits ⟶ **106**

106 - Supraoculaire plus large que la frontale ; nasale entière ⟶ ***Hemirhagerrhis nototaenia***
- Supraoculaire de même largeur ou plus étroite que la frontale ; nasale divisée ⟶ ***(Meizodon)*** **107**

107 - 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Meizodon semiornatus***
- 19 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **108**

108 - Gulaires antérieures plus longues que les postérieures ; frontale nettement plus longue que large ⟶ ***Meizodon coronatus***
- Gulaires antérieures de la même longueur que les postérieures ; frontale aussi longue que large ⟶ ***Meizodon regularis***



Afronatrix anoscopus (Cope, 1861)

Couleuvre brune aquatique

Brown Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cuba (par erreur).

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes, hautes terres de l'Ouest, une station au Nord de l'Adamaoua.

Identification

Pupille ronde, pas de supralabiales en contact avec l'oeil. Écailles fortement carénées.Dos brun avec quelques taches noires, ventre jaune-orange taché de noir. LT : 40 à 75 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent aquatique fréquente plutôt les petits cours d'eau des forêts et des savanes humides, où il se nourrit de poissons, têtards et grenouilles. Il ne cherche pas à mordre quand on le capture, mais rejette le contenu nauséabond de ses glandes cloacales.

Limites altitudinales

3 m (Semé Beach) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

Cette espèce semble limitée à la bordure ouest du Cameroun. Il serait intéressant de savoir si elle existe à l'est de Mayo Baleo, qui est sa limite orientale connue. Il est possible que cette espèce soit en voie d'expansion vers l'Est.

Problèmes de conservation

Cette espèce est commune dans son aire de répartition, elle peut être localement abondante.

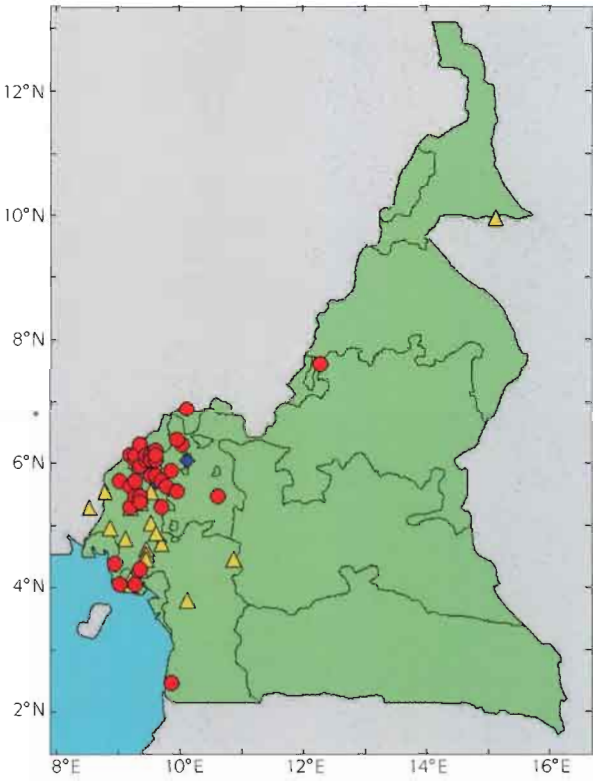
Principales références

Chippaux 2001 ; Dunger 1972a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre brune aquatique (Seme Beach, Limbé, Cameroun) - Photo L. Chirio



Bothrolycus ater Günther, 1874

Bothrolycus noir
Forest Bothrolycus

Famille : Colubridae

Localité type
Ouest du Cameroun.

Aire de répartition
Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Museau saillant en avant. Pupille ronde. Pas de loréale, anale entière. Cette espèce présente un dimorphisme sexuel si original que les deux sexes ont d'abord été décrits comme deux espèces différentes, outre une coloration très différente, les écailles dorsales du mâle sont carénées, alors que celles de la femelle sont lisses. LT : 45 à 70 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce vit au sol dans les forêts denses.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 1500 m (Mende, Takamanda).

Où chercher ?
Il serait intéressant de connaître la limite orientale de répartition de cette espèce au Cameroun.

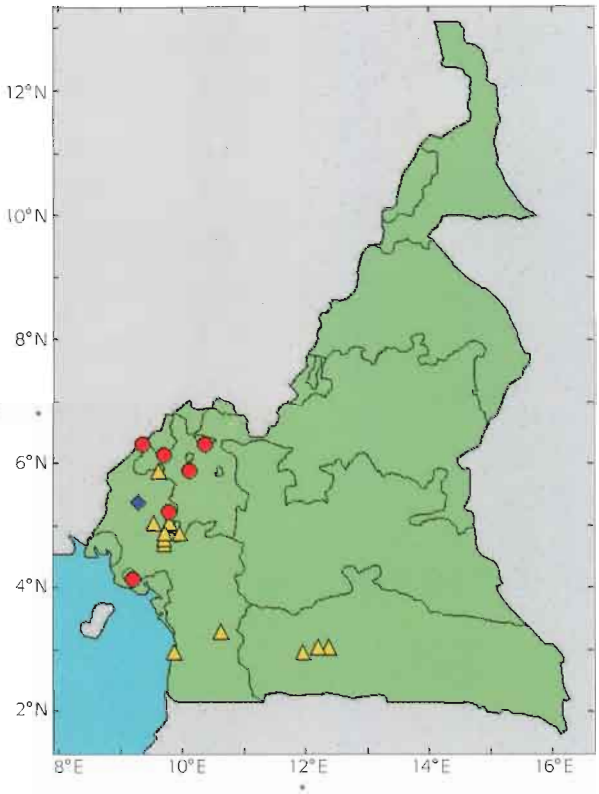
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Bothrolycus noir ♂ (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Bothrolycus noir ♀ (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Bothrophthalmus brunneus Günther, 1863

Couleuvre à ventre brun

Brown-bellied Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Guinée Équatoriale, Bioko.

Aire de répartition
Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, Congo.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Vingt-trois rangs d'écailles dorsales, anale entière. Dos uniforme gris-brun, ventre beige, la tête est brune, plus claire que le dos, et porte des motifs noirs en forme de "V". LT : 60 à 100 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent vit au sol dans les sous-bois forestiers.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 820 m (Ndikinimeki).

Où chercher ?
C'est cette variété qui est de loin la plus fréquente au Cameroun. Nous l'avons trouvée à Kongo, au sud de Yokadouma, alors que c'est *B. lineatus* que nous avons récolté en RCA, à 100 km de là. Il serait donc intéressant de rechercher les deux variétés à la frontière de la RCA.

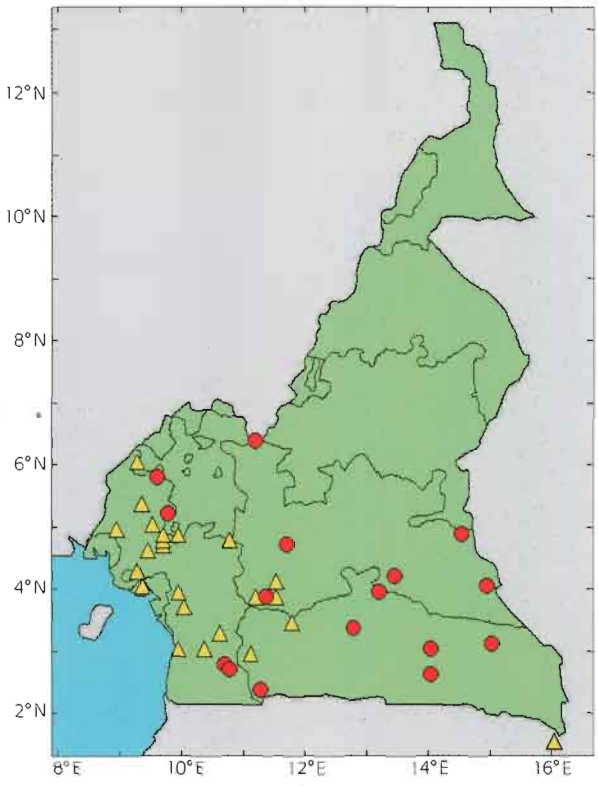
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre à ventre brun, spécimen conservé (Mayombé, Congo) - MNHN 1990.4907 - Photo S. Soubzmaigne



Bothrophthalmus lineatus (Peters, 1863)

Couleuvre à ventre rouge
Red and Black-striped Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Ghana, Elmina (Hughes comm. pers.).

Aire de répartition
Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Vingt-trois rangs d'écailles dorsales, anale entière. Dos gris sombre sur lequel se détachent trois à cinq lignes longitudinales rouges, ventre rose sombre à rouge vif. La tête est de couleur crème, beaucoup plus claire que le dos, et porte des motifs noirs en forme de "V". La position taxonomique des deux taxons *B. lineatus* et *B. brunneus* est discutée depuis longtemps. Le fait d'avoir trouvé mention des deux dans la même station, au mont Koupé (Wild comm. pers.), nous a poussés à les considérer comme deux espèces distinctes. LT : 60 à 120 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent vit au sol dans les sous-bois forestiers.

Limites altitudinales
600 m (mont Koupé) à 830 m (Sangbé, Yoko).

Où chercher ?
Nous n'avons récolté qu'un seul spécimen de *B. lineatus* dans le cadre du projet CAMHERP, au nord de Yoko (Adamaoua). Les autres spécimens, issus de la littérature, se rapportent à *B. brunneus*, les deux taxons ayant souvent été confondus.

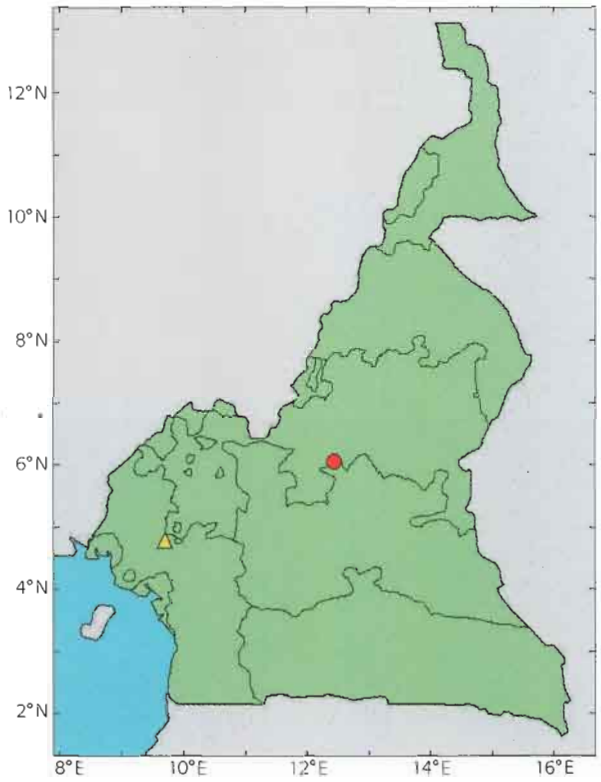
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001 ; Luiselli *et al.* 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre à ventre rouge (SCAD, RCA) - Photo L. Chirio



Buhoma depressiceps depressiceps (Werner, 1897)

Buhome à tête plate

Pale-headed Forest Buhoma

Famille : Colubridae

Localité type

Sud-Ouest du Cameroun, Barombi.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Pupille verticale. Écailles dorsales carénées sur 19 rangs, anale entière. Dos brun présentant une bande latérale brun clair encadrée par deux bandes latérodorsales sombres. LT : 20 à 30 cm.

Histoire naturelle

Cette petite couleuvre nocturne vit au sol dans les forêts denses.

Limites altitudinales

400 m (Barombi Station) à 1220 m (Nkolondom, Yaoundé).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses à moyenne altitude.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

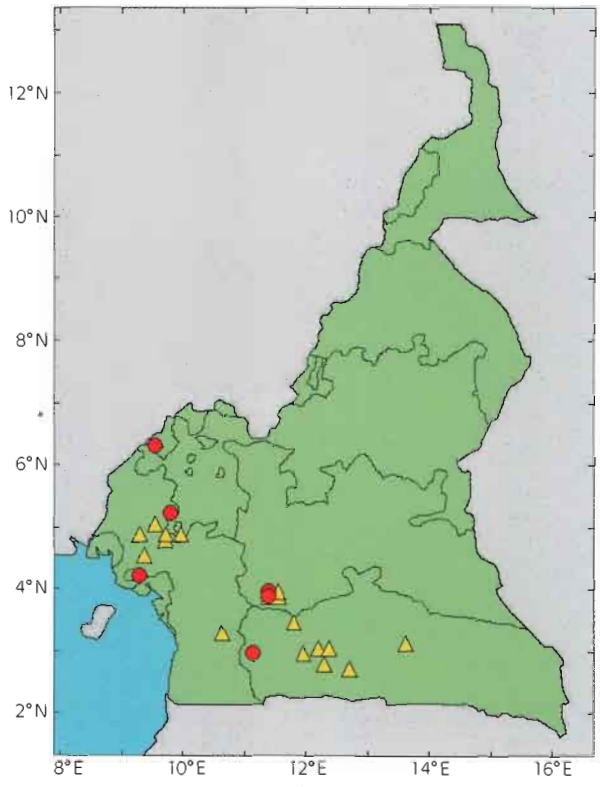
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Buhome à tête plate (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Chamaelycus fasciatus (Günther, 1858)

Chamaelycus à bandes

Banded Chamaelycus

Famille : Colubridae

Localité type

Afrique occidentale.

Aire de répartition

Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

La 6e labiale supérieure est la plus grande, écailles dorsales portant deux fossettes apicales, anale entière. Dos brun avec des barres transversales noires plus ou moins nettes, ventre brun. LT : 25 à 38 cm.

Histoire naturelle

Cette petite couleuvre vit au sol dans les sous-bois forestiers.

Limites altitudinales

63 m (Bipindi) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

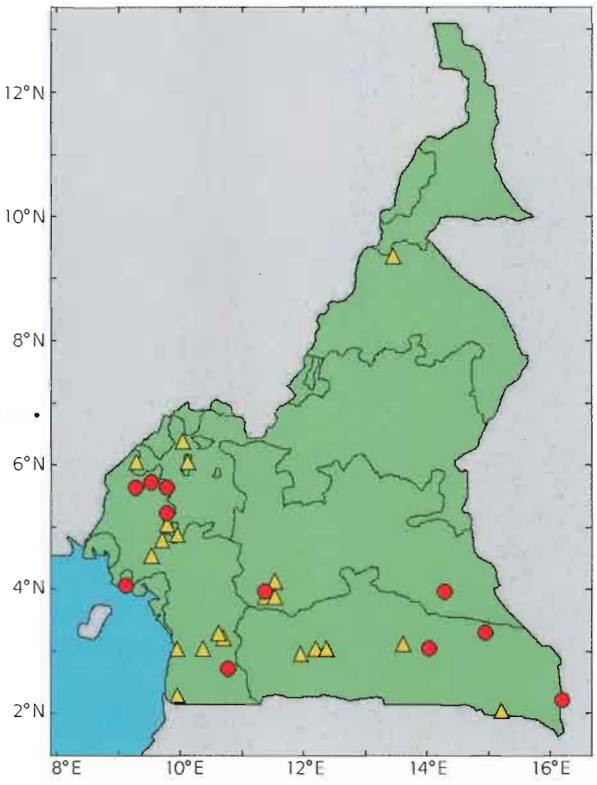
Principales références

De Witte 1963.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Chamaelycus à bandes (Mondika, RCA) - Photo L. Chirio



Chamaelycus parkeri (Angel, 1934)

Chamaelycus de Parker

Parker's Chamaelycus

Famille : Colubridae

ESPÈCE NON REPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

RDC, Kabuliré.

Aire de répartition

Congo, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Cette espèce n'a pas encore été collectée au Cameroun, mais sa présence à Ouesso (RPC), juste à la frontière camerounaise, permet de penser qu'on peut la trouver au Sud-Est du pays.

Identification

La 5e labiale supérieure est la plus grande, écailles dorsales portant deux fossettes apicales, anale entière. Dos brun clair avec des barres transversales noires bien nettes, ventre brun pâle. LT : 25 à 38 cm.

Histoire naturelle

Cette petite couleuvre vit au sol en sous-bois forestiers.

Limites altitudinales

Pas de données (400 m en RPC).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans le Sud-Est du pays, en forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

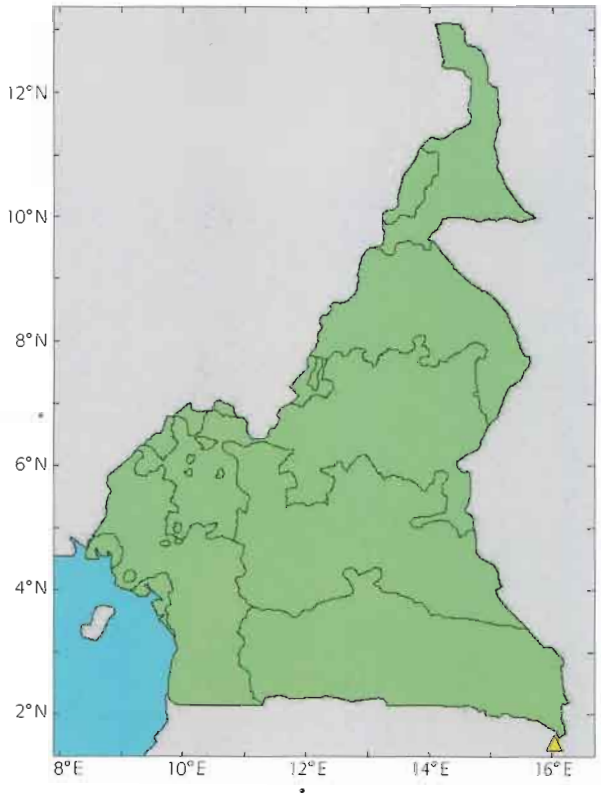
Principales références

De Witte 1963.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Chamaelycus de Parker, spécimen conservé (Kabulire, Congo) - MNHN 1934.0011 - Photo S. Soubzmaigne



Crotaphopeltis degeni (Boulenger, 1906)

Serpent de l'Herald de Degen

Degen's Herald Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Ouganda, Entebbe.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Éthiopie, Ouganda, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes.

Identification
Queue plus courte que chez *C. hippocrepis*. Dos brun plus ou moins sombre, souvent limité par une ligne latéroventrale jaune, ventre clair, pas de tache temporale, seules les dernières labiales inférieures sont pigmentées. LT : 45 à 69 cm.

Histoire naturelle
Cette couleuvre ripicole fréquente les bas-fonds humides de la plaine d'inondation du lac Tchad, où elle se nourrit d'amphibiens.

Limites altitudinales
314 m (Gassari) à 390 m (Logone-Birni).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la plaine d'inondation du lac Tchad.

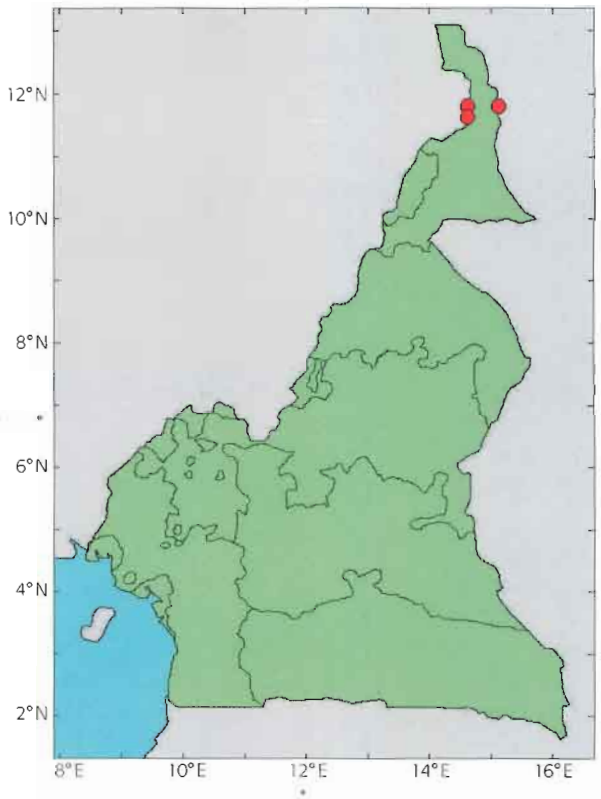
Problèmes de conservation
Cette espèce, très localisée au Cameroun, semble assez rare.

Principales références
Rasmussen 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent de l'Herald de Degen (Birao, RCA) - Photo L. Chirio



Crotaphopeltis hippocrepis (Reinhardt, 1843)

Serpent de l'Herald occidental

Western Herald Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Côte de Guinée=près d'Accra, Ghana (Hughes comm. pers.).

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Burkina-Faso, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, savanes d'altitude de l'Adamaoua, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Queue plus longue que chez *C. degeni*. Dos gris clair, chaque écaille étant plus sombre sur le pourtour, une tache temporale brune s'étendant jusqu'à la mâchoire inférieure et couvrant les deux à cinq dernières labiales inférieures, occiput blanc chez les juvéniles. LT : 45 à 68 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent fréquente les bas-fonds humides des savanes sèches, où il se nourrit d'amphibiens.

Limites altitudinales

320 m (Bacheo) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

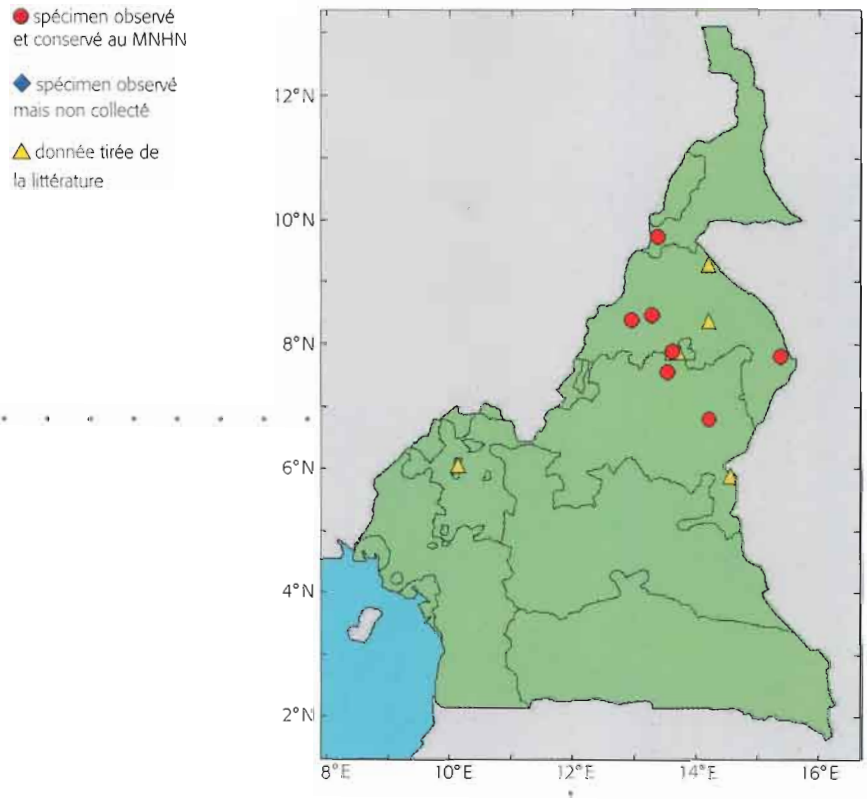
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes soudaniennes et de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Cette espèce n'est jamais abondante dans son aire de répartition.

Principales références

Rasmussen 1985.





Serpent de l'Herald occidental, juvénile (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Crotaphopeltis hotamboeia (Laurenti, 1768)

Serpent de l'Herald commun

Common Herald Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"India Orientali" = Afrique.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland, Lesotho.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Dos gris, ponctué de petits points blancs, ventre blanc uniforme, une tache temporale sombre, langue uniformément rose ou grise. LT : 50 à 81 cm.

Histoire naturelle

Cette couleuvre vit dans les bas-fonds humides, au bords des marigots. Volontiers anthropophile, elle est fréquente dans tous les villages de savane. Cette espèce, irascible, souffle et cherche à mordre dès qu'on la dérange.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?

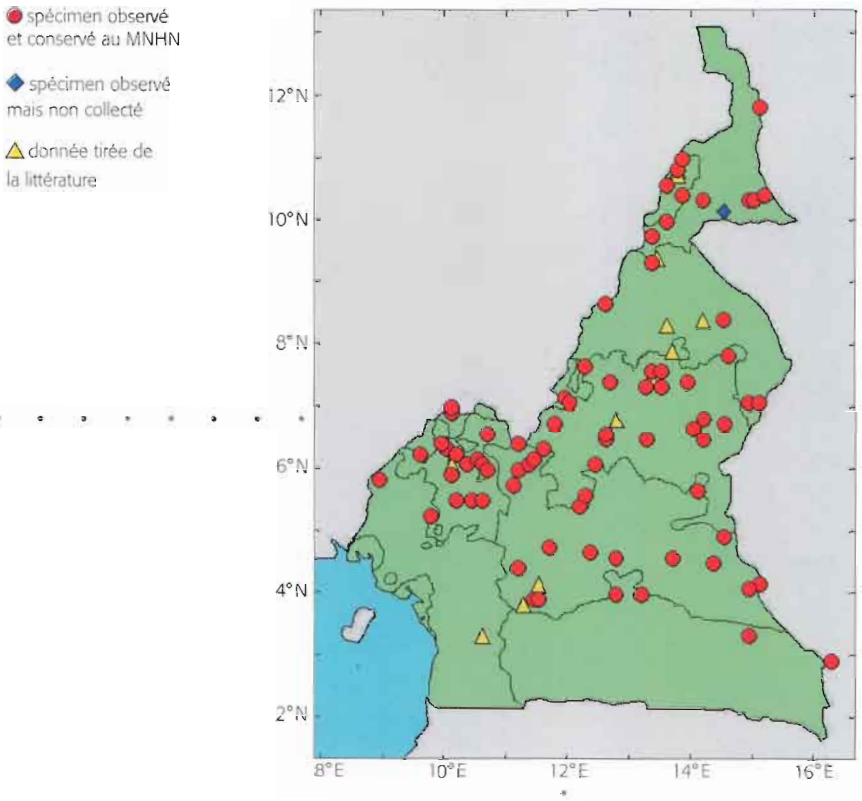
Cette espèce colonise rapidement les zones de forêt dégradée, où elle semble en progression. Elle pourrait constituer un bon indicateur de l'état de dégradation de la forêt primaire dans le Sud.

Problèmes de conservation

Aucun, abondante dans toute son aire de répartition.

Principales références

Rasmussen 1985.





Serpent de l'Herald commun (Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Crotaphopeltis sp.

Famille : Colubridae

Taxon encore non décrit. Il s'agit peut-être simplement d'une sous-espèce montagnarde de *C. hotamboeia*, mais sa coloration particulière nous a amenés à la considérer comme un taxon distinct.

Aire de répartition

Ce taxon semble endémique des montagnes du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Dos gris ardoisé très sombre, ponctué de petits points blancs, ventre blanc fortement marbré de gris. Pointes de la langue blanches, contrastant fortement avec la base grise ou rosâtre. LT : 50 à 70 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent fréquente les bas-fonds humides et les bords des marigots en savanes d'altitude.

Limites altitudinales

1050 m (Foumbot) à 1500 m (Bafoussam).

Où chercher ?

Cette espèce semble occuper toutes les zones montagneuses de l'Ouest et de l'Adamaoua, où elle se trouve parfois en sympatrie avec *C. hotamboeia* (Bafoussam, Babongo).

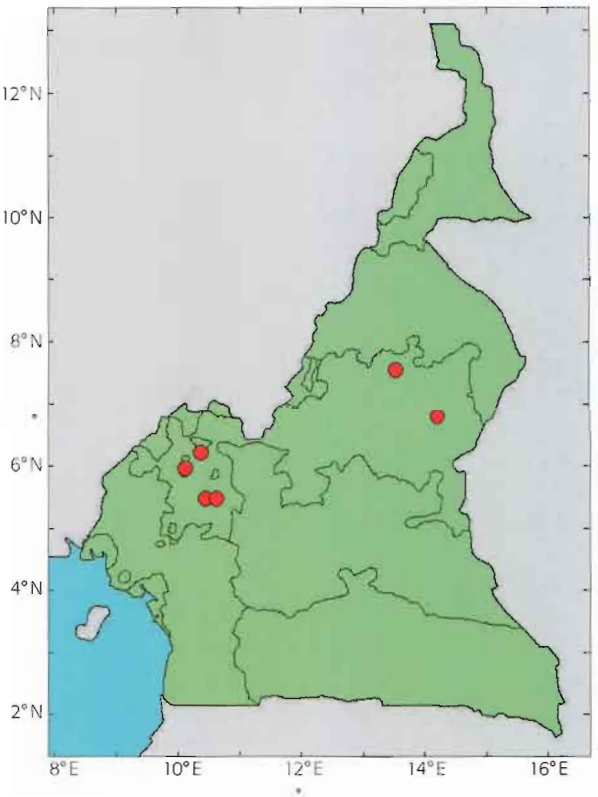
Problèmes de conservation

Assez commune localement.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





***Crotaphopeltis* sp.** (Babongo, Cameroun) - Photo L. Chirio



Dasypeltis confusa Trape & Mané, 2006

Mangeur d'œufs confondant

Confusing Egg-eater

Famille : Colubridae

Localité type

Sénégal oriental, Ibel (12°31'N - 12°23'W).

Aire de répartition

Sénégal, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Museau court. Pas de loréale. Pupille verticale. Vingt-trois à 26 rangs d'écailles dorsales carénées. Dos brun clair avec plus de huit taches sombres contrastées formés par la pigmentation des écailles dorsales, face ventrale claire. LT : 40 à 97 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-arboricole dans les savanes humides du pays, où il se nourrit exclusivement d'œufs d'oiseaux, parfois d'un diamètre très supérieur à celui de son corps.

Limites altitudinales

510 m (Botatango) à 1550 m (Bayangam).

Où chercher ?

Cette espèce ne semble pas s'aventurer en forêt dense et les mentions de la région de Kribi (Sternfeld 1908) sont sans doute attribuables à *D. fasciata*.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce fréquente dans toute son aire de répartition.

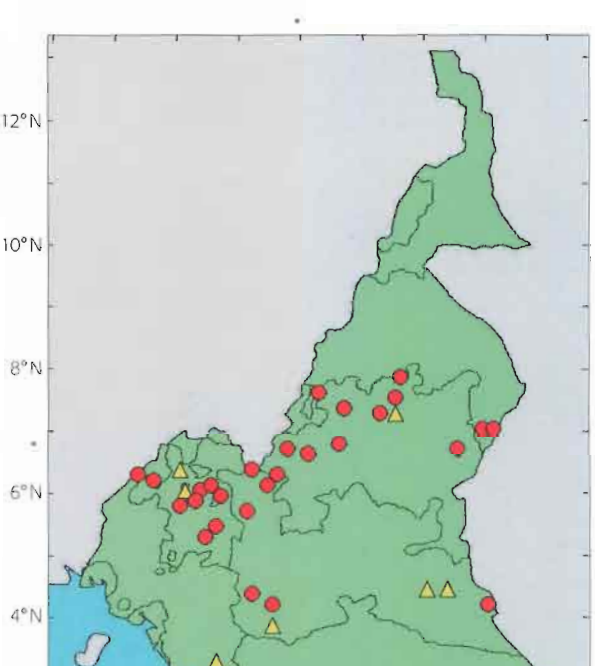
Principales références

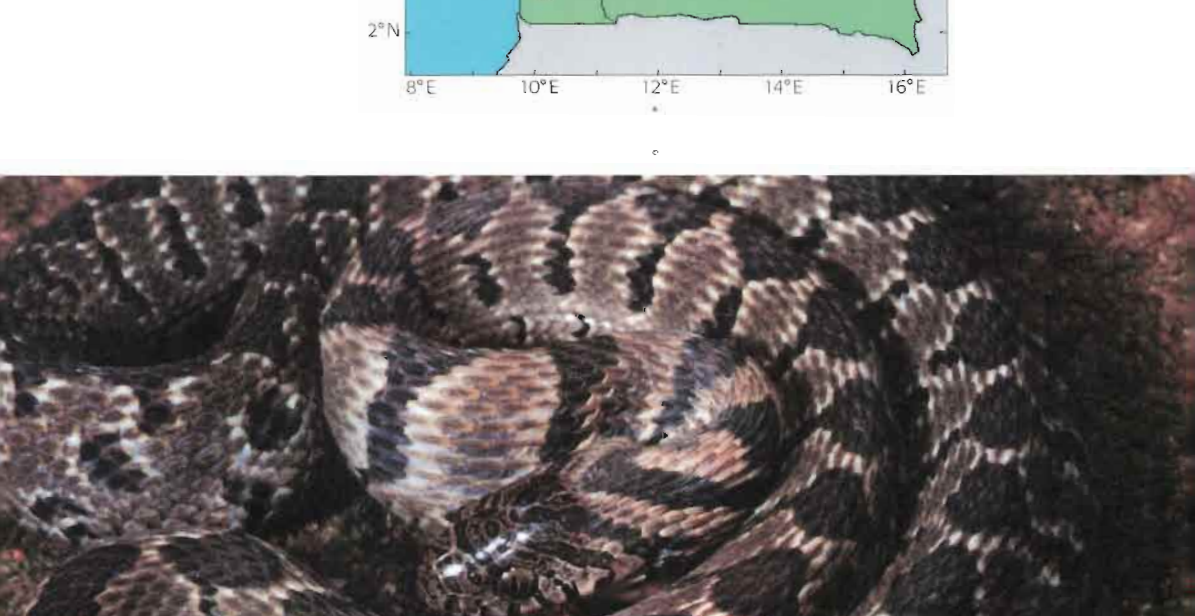
Trape & Mané 2006.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent mangeur d'œufs des savanes (Ngam, Nord de Meiganga, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Dasypeltis fasciata Smith, 1849

Mangeur d'œufs des forêts

Forest Egg-eater

Famille : Colubridae

Localité type

Sierra Leone.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun , RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Museau court. Pas de loréale. Pupille verticale. Dix-neuf à 25 rangs d'écailles dorsales carénées. Dessins du dos formés par la pigmentation de la peau entre les écailles dorsales, face ventrale grise à nombreuses ponctuations noires. LT : 60 à 102 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-arboricole dans les forêts et les savanes humides, où il se nourrit exclusivement d'œufs d'oiseaux, d'un diamètre parfois très supérieur à celui de son corps.

Limites altitudinales

4 m (chutes de la Lobé) à 1380 m (Bangou-carrefour).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Sud de l'Adamaoua, en zone de forêts et de savanes humides.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans son aire de répartition.

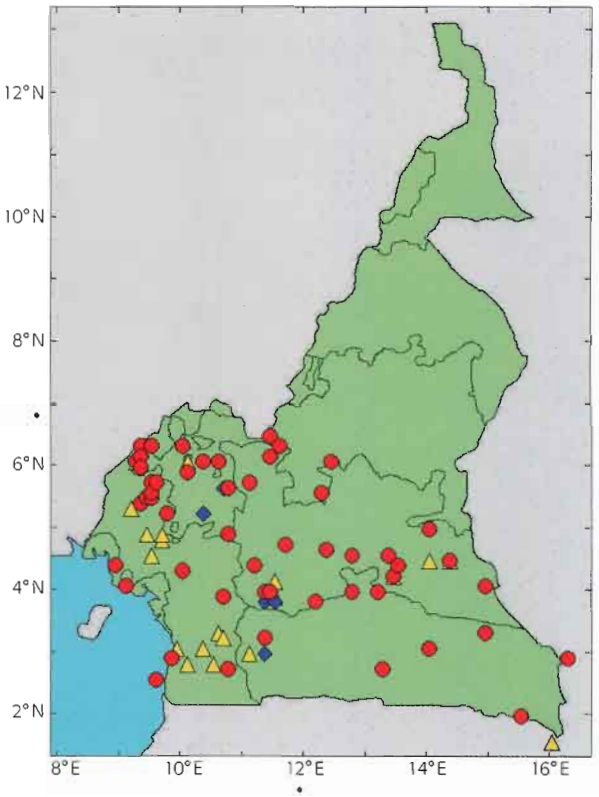
Principales références

Rasmussen 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent mangeur d'œufs des forêts (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Dasypeltis gansi Trape & Mané, 2006

Mangeur d'œufs de Gans, Rachiodon

Savanna Egg-eater

Famille : Colubridae

Localité type

Sénégal, Basse Casamance, Mahamouda Cherif (12°58'N - 16°30'W).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan,Guinée-Bissau, Ghana, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes.

Identification

Museau court. Pas de loréale. Pupille verticale. Vingt et un à 24 rangs d'écailles dorsales carénées. Dos beige uni ou avec une ligne de taches médianes un peu plus sombres, peu visibles, face ventrale uniformément claire. LT : 48 à 100 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-arboricole dans les savanes du Nord du pays, où il se nourrit exclusivement d'œufs d'oiseaux.

Limites altitudinales

250 m (campement des Éléphants) à 910 m (Mokolo).

Où chercher ?

Cette espèce nouvellement décrite occupe la zone des savanes soudano-sahéliennes en Afrique de l'Ouest.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce assez fréquente dans son aire de répartition.

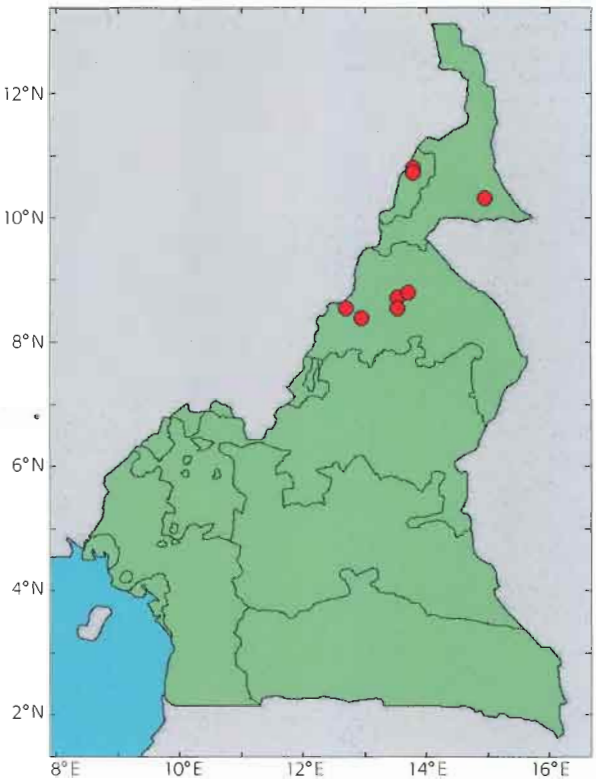
Principales références

Trape & Mané 2006.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Mangeur d'œufs de Gans (Karimama, Nord Bénin) - © M. Ascani



Dendrolycus elapoides (Günther, 1874)

Couleuvre annelée de Günther

Günther's banded Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Camaroon [sic] Mountains"=Montagnes du Cameroun.

Aire de répartition

Cameroun, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Plus de 225 ventrales et de 60 sous-caudales. Dos brun clair à anneaux noirs. LT : 50 à 70 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent vit au sol, dans les sous-bois forestiers de moyenne altitude.

Limites altitudinales

620 m (Bitye) à 820 m (Buea).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

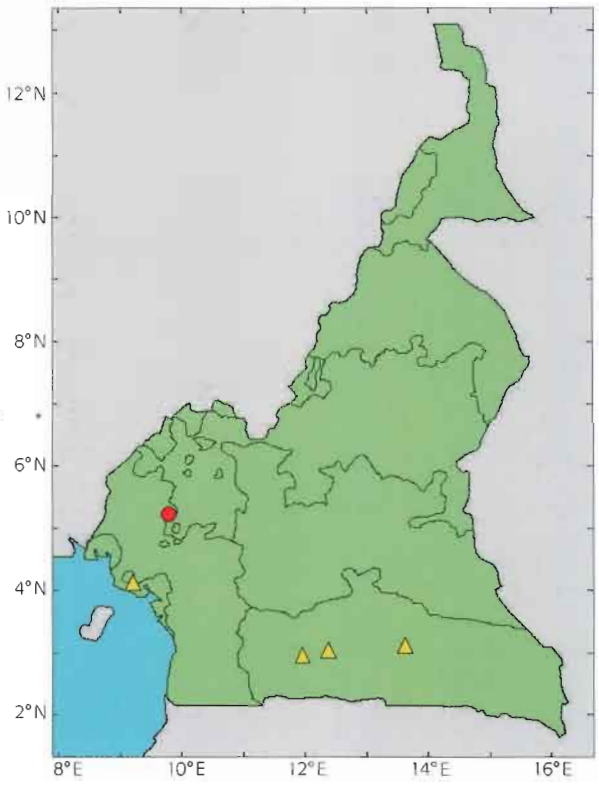
Principales références

Welch 1982b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre annelée de Günther, spécimen conservé (Edjango, Banyang-Mbo, Cameroun) - MNHN 2002.0966 - Photo S. Soubzmaigne



Dipsadoboa brevirostris Sternfeld, 1908

Serpent arboricole à museau court

Short head Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cameroun, Yabassi.

Aire de répartition

Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Corps très élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral élargi. Dos brun ou vert, ventre plus clair à l'avant. LT : 50 à 80 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent nocturne est arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales

100 m (Yabassi).

Où chercher ?

Cette espèce n'a pas été retrouvée au Cameroun depuis sa description, mais elle est connue des forêts d'Afrique de l'Ouest. Elle est à rechercher dans l'Ouest de la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

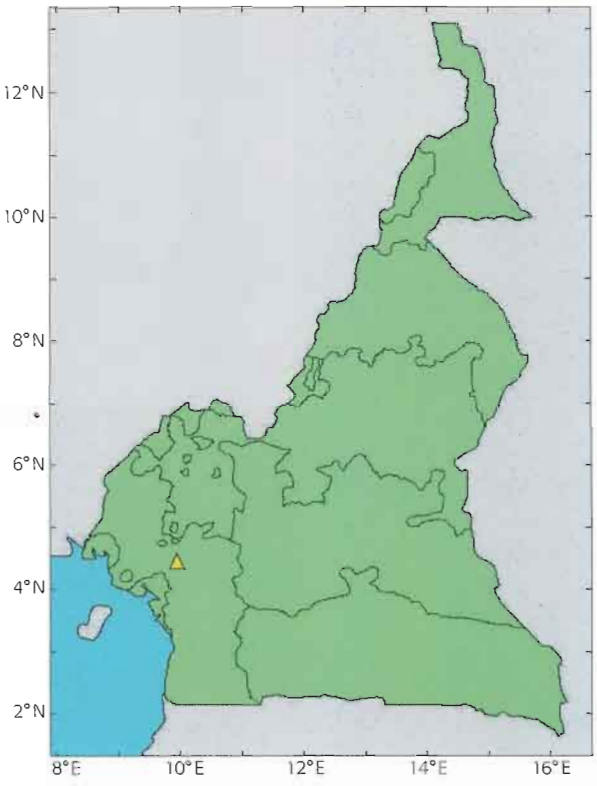
Principales références

Rasmussen 1989, 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole à museau court, spécimen conservé (Dieke, Guinée) - BMNH 1921.11.12.8 - © B. Hughes



Dipsadoboa duchesnei (Boulenger, 1901)

Serpent arboricole de Duchesne

Duchesne's Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Bas-Congo, Umangui et Haut-Congo, Itimbiri, Mandungu.

Aire de répartition

Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Corps très élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral à peine élargi. Dos brun uniforme, ventre plus clair. LT : 70 à 130 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent nocturne est arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales

15 m (Dibongo) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

Cette espèce occupe probablement toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

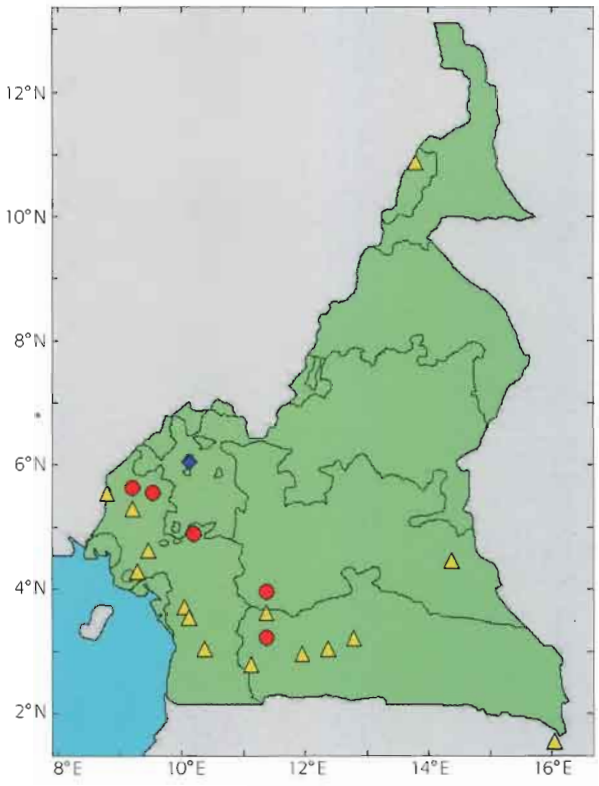
Principales références

Rasmussen 1989, 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole de Duchesne, spécimen conservé (Setté Cama, Gabon) - MNHN 1894.0268 - Photo S. Soubzmaigne



Dipsadoboa underwoodi Rasmussen, 1993

Serpent arboricole d'Underwood

Underwood's Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cameroun, Mundame.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Gabon.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Corps moyennement élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral élargi. Dos brun pâle, souvent avec des barres transversales sombres, ventre clair, souvent jaune vif, dessous de la queue semblable, mais avec une fine pigmentation sur les bords des sous-caudales. LT : 50 à 61 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est nocturne et arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1000 m (mont Kala).

Où chercher ?

Cette espèce occupe probablement toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

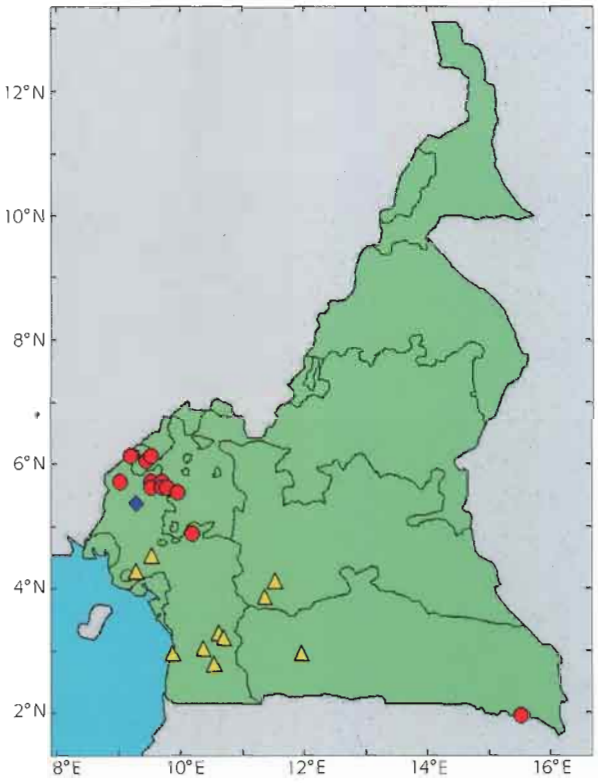
Principales références

Rasmussen 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole d'Underwood, spécimen conservé (Ziéla, mont Nimba, Guinée) - MNHN 1962.0362 - Photo S. Soubzmaigne



Dipsadoboa unicolor Günther, 1858

Serpent arboricole unicolore

Unicoloured Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition

Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Cameroun, Guinée Équatoriale, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi.

Répartition au Cameroun

Forêts d'altitude de l'Ouest du pays, forêts sempervirentes dégradées.

Identification

Corps moyennement élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral élargi. Dos vert olive, ventre clair pigmenté de bleu ou de vert, ne contrastant pas fortement avec la couleur du dessous de la queue. LT : 60 à 128 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce nocturne et semi-arboricole occupe principalement les forêts d'altitude, mais elle descend parfois à basse altitude, principalement en forêts dégradées.

Limites altitudinales

80 m (Obonyé I, Mamfé) à 2 000 m (mont Oku).

Où chercher ?

Cette espèce occupe principalement les forêts submontagnardes et montagnardes dans toute son aire de répartition. On pourrait la rechercher sur les massifs où elle n'a pas été mentionnée (monts Mbam, Nkogam).

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

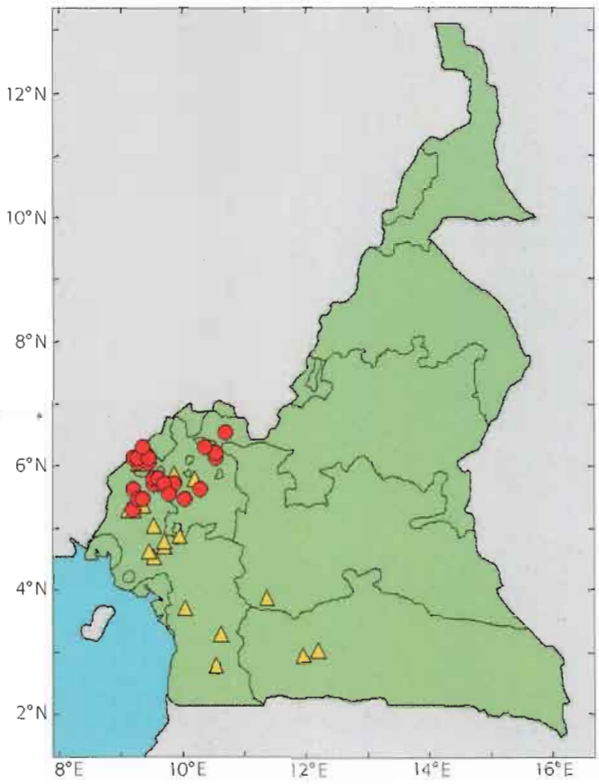
Principales références

Rasmussen 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole unicolore (Dschang, Cameroun) - Photo L. Chirio



Dipsadoboa viridis viridis (Peters, 1869)

Serpent arboricole vert

Green Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Angeblich aus Neu-Caledonien" (par erreur).

Aire de répartition

Liberia, RCI, Ghana, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Corps très élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral à peine élargi. Dos vert vif, ventre plus clair. LT : 70 à 124 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est nocturne et arboricole dans les forêts denses, mais il pénètre aussi en forêts dégradées.

Limites altitudinales

10 m (Malaba) à 1300 m (Nyasoso).

Où chercher ?

Cette espèce doit occuper toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

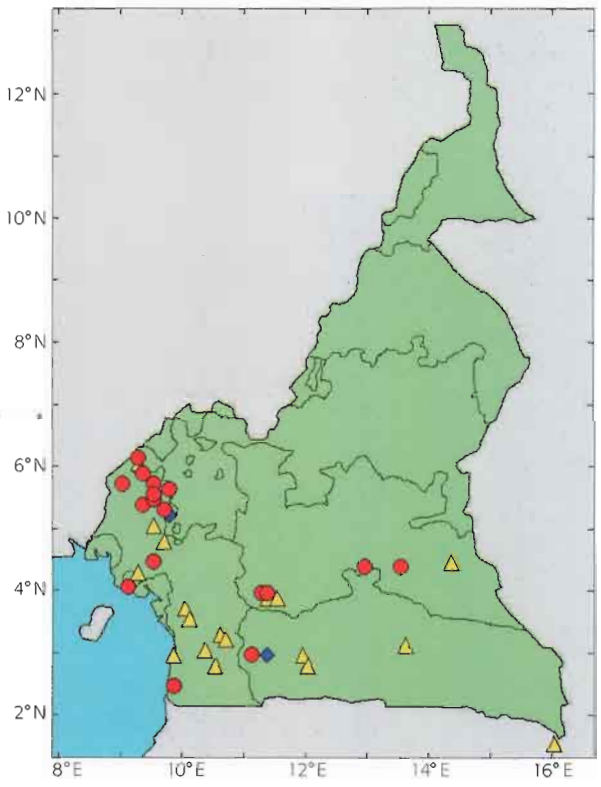
Principales références

Rasmussen 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole vert (Nyasoso, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Dipsadoboa weileri (Lindholm, 1905)

Serpent arboricole de Weiler

Weiler's Rear-fanged Tree-Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cameroun.

Aire de répartition

Liberia, Ghana, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savanes-forêts.

Identification

Corps moyennement élancé, tête bien distincte, pupille verticale. Dix-sept ou 19 rangs d'écailles dorsales lisses, le rang vertébral élargi. Dos vert olive à noir, ventre jaune vif ou blanchâtre contrastant fortement avec la couleur gris sombre du dessous de la queue. LT : 70 à 96 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce nocturne est semi-arboricole dans les forêts denses et les forêts dégradées.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1000 m (Batibo).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

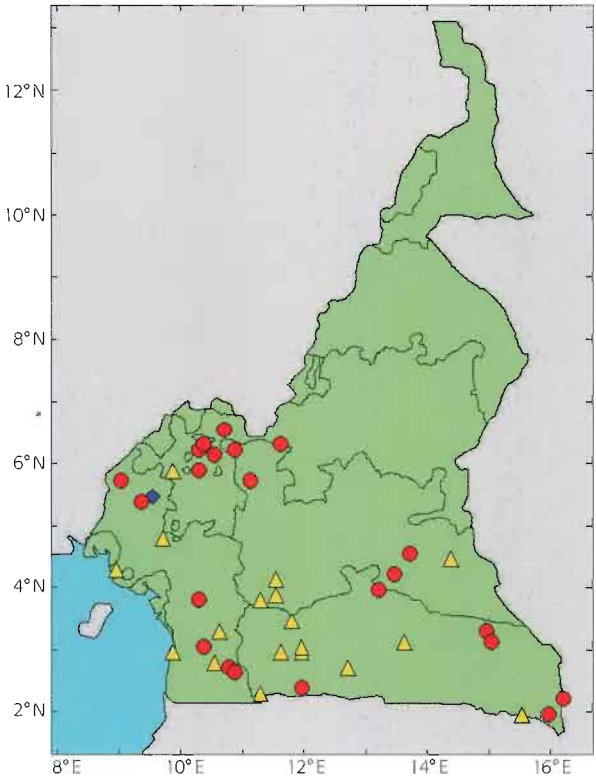
Principales références

Rasmussen 1993, 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole de Weiler (SCAD, RCA) - Photo L. Chirio



Dispholidus typus occidentalis Perret, 1961

Boomslang
Boomslang

Famille : Colubridae

Localité type
Cameroun.

Aire de répartition
Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Somalie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland, Lesotho.

Répartition au Cameroun
Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Pupille ronde. Dorsales carénées, rang d'écailles vertébrales élargi, anale divisée. La coloration est très variable, vert uni, vert marbré de noir, parfois presque entièrement noir ou rouge ou brun. Les labiales sont généralement claires, il y a souvent deux points noirs latéraux de chaque côté du cou. LT : 100 à 180 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent diurne, semi-arboricole dans les savanes humides, se nourrit d'oiseaux, de reptiles et de petits rongeurs. Son venin hémotoxique est très dangereux pour l'homme. Irascible, il gonfle l'avant de son corps et souffle pour intimider son adversaire. La femelle pond jusqu'à une vingtaine d'œufs.

Limites altitudinales
360 m (Botatango) à 2 000 m (Tabenken).

Où chercher ?
Cette espèce doit se trouver dans toute la zone de savanes humides, mais ne pénètre pas en forêt et ne semble pas descendre en savanes soudaniennes sur le piémont nord de l'Adamaoua.

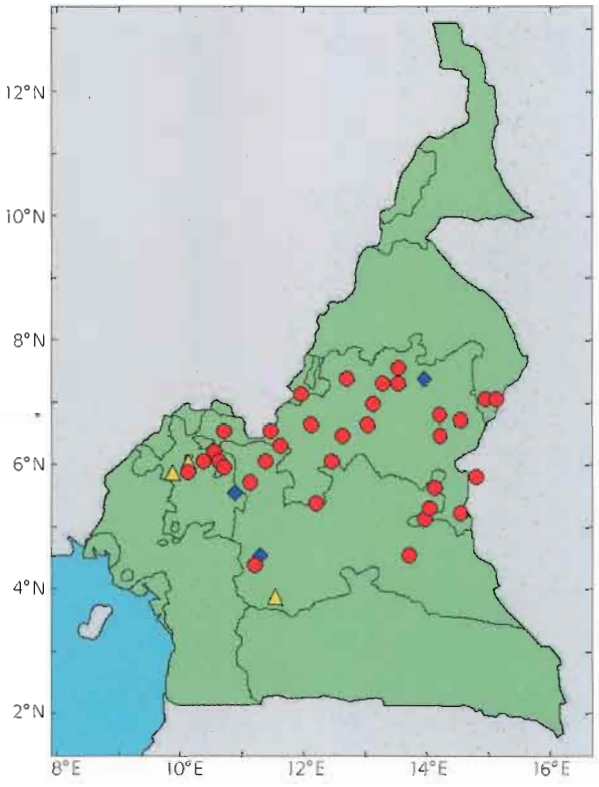
Problèmes de conservation
Aucun, fréquent dans son aire de répartition.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Boomslang (Bamessing, Cameroun) - Photo L. Chirio



Dromophis lineatus (Duméril, Bibron & Duméril, 1854)

Serpent coureur à lignes

Striped Olympic Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Soudan, Nil Blanc.

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Botswana, Zimbabwe.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, portant chacune une fossette apicale, anale divisée. Dos brunâtre, portant trois bandes longitudinales claires et ventre jaunâtre, portant une paire de petites taches noires latérales sur chaque ventrale. LT : 70 à 100 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce semi-arboricole fréquente les zones humides de savanes, mais elle colonise également les forêts dégradées et semble avoir beaucoup développé son aire de répartition vers le Sud ces dernières décennies.

Limites altitudinales

250 m (Hile-Halifa) à 1240 m (Garoua-Boulaï).

Où chercher ?

Cette espèce est savanicole, mais s'aventure jusqu'en forêt dégradée. Il serait intéressant de connaître sa limite de pénétration en biotopes forestiers vers le Sud. Elle pourrait constituer un bon indicateur de l'état de dégradation de la forêt primaire dans le Sud.

Problèmes de conservation

Aucun.

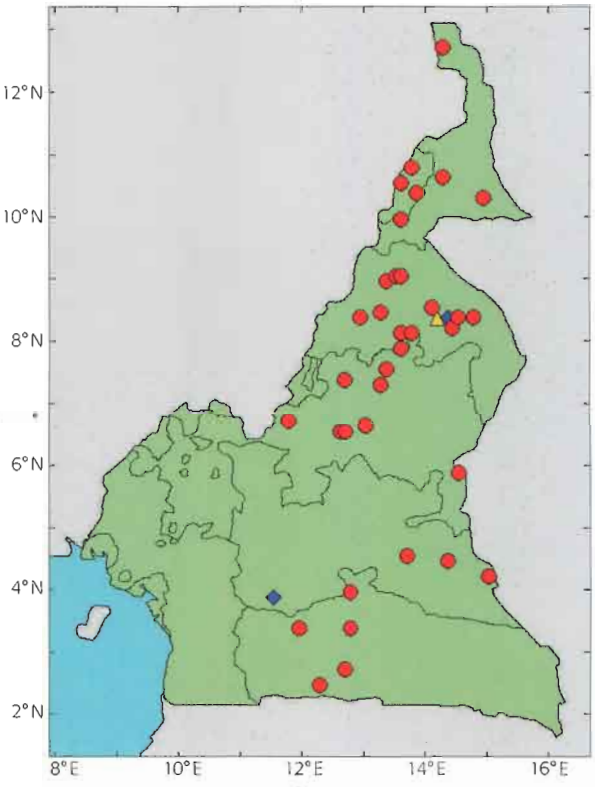
Principales références

Loveridge 1940.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent coureur à lignes, juvénile (Marakoro, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Dromophis praeornatus gribinguiensis Angel, 1921

Serpent coureur orné oriental

Eastern Ornate Olympic Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Tchad, Gribingui.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Tchad.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes.

Identification

Quinze rangs d'écailles dorsales lisses, portant chacune une fossette apicale, anale divisée. Dos crème à l'avant puis rosâtre, les marques sombres passant graduellement de bandes transversales à l'avant à trois bandes longitudinales à l'arrière, ventre blanchâtre. LT : 30 à 66 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent semi-arboricole peuple les bas-fonds humides et les bords de points d'eau en savane sèche. Il peut loger dans un trou d'arbre ou une termitière. Cette espèce timide ne cherche jamais à mordre en cas de capture.

Limites altitudinales

440 m (Lara) à 1000 m (Margui-Wandala, Mokolo).

Où chercher ?

Cette ravissante espèce est très discrète. Il est probable qu'elle occupe toutes les régions de savanes au Nord de l'Adamaoua, dans son biotope de prédilection.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble assez rare au Cameroun.

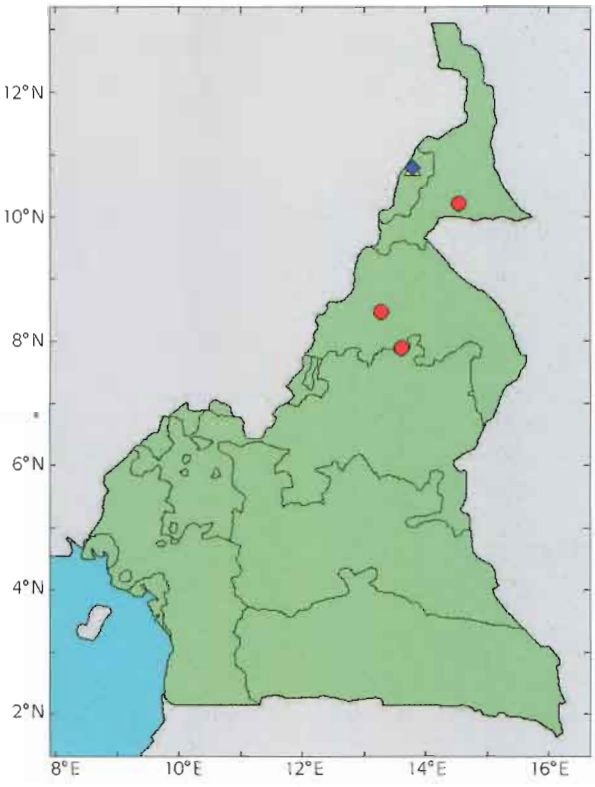
Principales références

Loveridge 1940.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent coureur orné oriental (Magoumaz, Cameroun) - Photo L. Chirio



Gonionotophis brussauxi (Mocquard, 1889)

Petit serpent-lime des forêts orientales

Eastern Forest Lesser File Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Congo=RPC, entre les rivières Niari et Ludinia.

Aire de répartition

Cameroun, RCA (Ineich comm. pers.); RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Vingt et un rangs d'écailles dorsales très carénées, le rang vertébral portant deux carènes. Dos gris sombre, ventre jaunâtre. LT : 30 à 50 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce vit au sol en sous-bois forestiers.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 680 m (Sangmelima).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

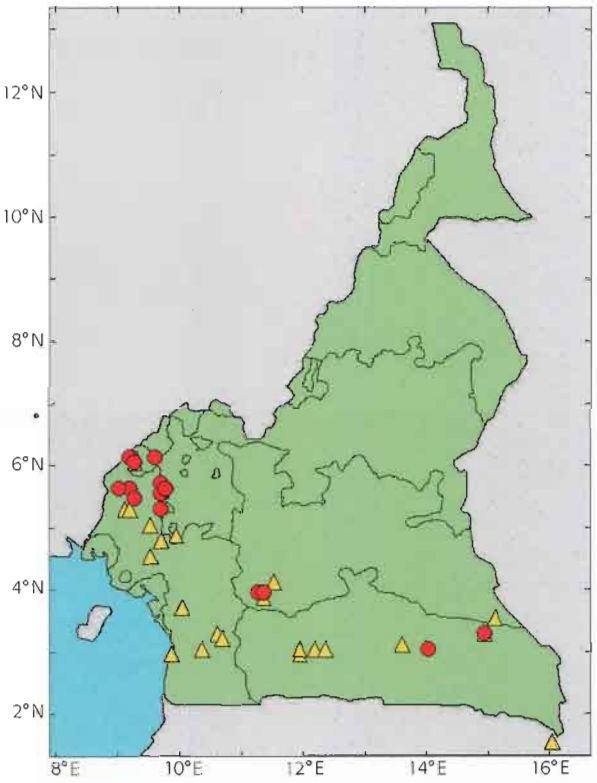
Principales références

Loveridge 1939 ; Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Petit serpent-lime des forêts orientales, spécimen conservé (Lambaréné, vallée de l'Ogoué, Gabon) - MNHN 1896.0541 - Photo S. Soubzmaigne



Gonionotophis granti (Günther, 1863)

Petit serpent-lime de savane
Savanna Lesser File Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Afrique occidentale.

Aire de répartition
Guinée-Bissau, Guinée, Mali, Burkina-Faso, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes sahéliennes.

Identification
Quinze rangs d'écailles dorsales carénées, le rang vertébral portant deux carènes. Dos brun, ventre jaunâtre. LT : 30 à 50 cm.

Histoire naturelle
Cette discrète espèce vit au sol dans les zones humides de savanes.

Limites altitudinales
390 m (Logone-Birni) à 1170 m (Banyo).

Où chercher ?
Il serait intéressant de rechercher cette espèce discrète, qui semble peu commune, dans toute la zone des savanes.

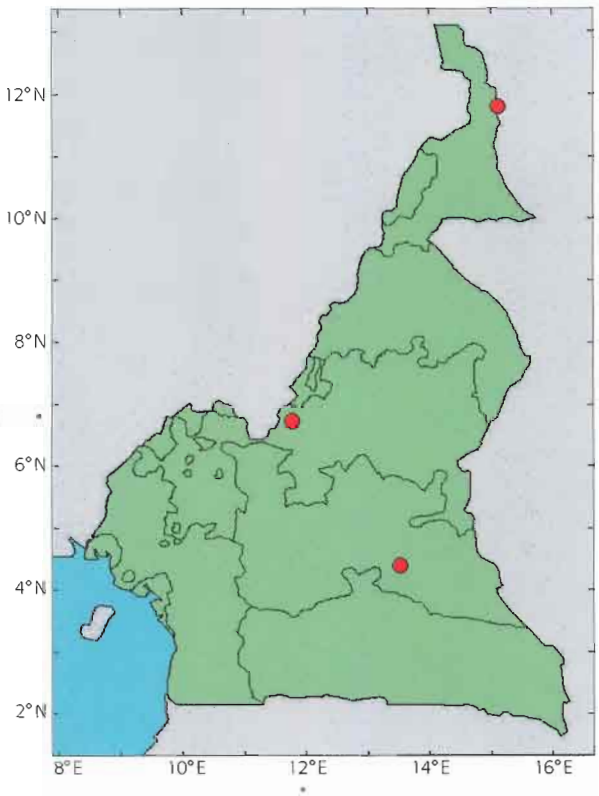
Problèmes de conservation
Cette espèce semble rare au Cameroun.

Principales références
Loveridge 1939 ; Dunger 1971.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Petit serpent-lime de savane (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Grayia caesar (Günther, 1863)

Serpent aquatique de César

Caesar's Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Guinée Équatoriale, Bioko.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Quinze rangs d'écailles dorsales, deux supralabiales en contact avec l'œil, l'anale est entière chez les mâles, divisée chez les femelles. Dos brun avec des bandes transversales blanches bordées de pointillés noirs, ventre blanc. LT : 80 à 114 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce aquatique fréquente les petits et moyens cours d'eau de forêts, où elle se nourrit de poissons et d'amphibiens.

Limites altitudinales

330 m (Kika) à 1360 m (Babone, Bakou).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays, mais elle ne semble jamais très abondante.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

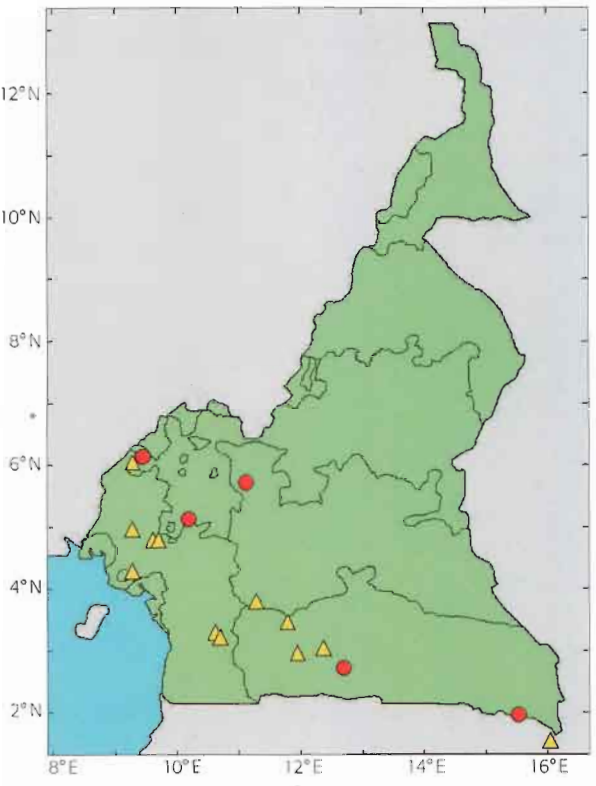
Principales références

Pauwels *et al.* 1998.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique de César, spécimen conservé (Boukoko, Oubanghi) - MNHN 8800 - Photo S. Soubzmaigne



Grayia ornata (Bocage, 1866)

Serpent aquatique orné

Ornate Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Angola, Duque de Bragança.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest et savanes d'altitude de l'Adamaoua jusqu'à 1140 m.

Identification

Une ou plusieurs supralabiales supplémentaires, insérées en coin entre les autres. Le dos, brun à rouge, porte des bandes transversales noires, souvent fourchues sur les flancs. Le ventre est blanc marbré de noir. LT : 80 à 152 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce piscivore fréquente les petits et moyens cours d'eau en forêts denses et forêts galeries. Elle est timide et cherche rarement à mordre quand on la manipule

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1140 m (lac de Petponoun, Foumbot).

Où chercher ?

Il serait intéressant de mieux connaître la répartition de cette espèce dans l'Adamaoua, pour mieux comprendre ses rapports écologiques avec *Grayia* sp.

Problèmes de conservation

Espèce fréquente dans tout le Sud du pays.

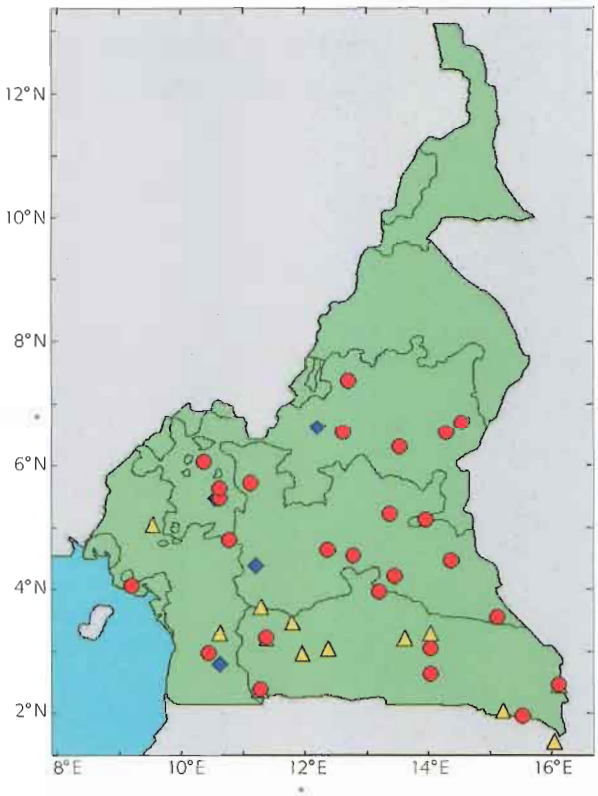
Principales références

Pauwels *et al.* 2002c.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique orné (Lac de Petponoun, Cameroun) - Photo L. Chirio



Grayia smithii (Leach, 1818)

Serpent aquatique de Smith

Smith's Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type

RDC, Boma.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Grand serpent, forme générale massive. Dix-sept rangs d'écailles dorsales. Le dos porte des grandes taches brunes ourlées de noir, le ventre est jaune. LT : 120 à 250 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce occupe les grands et moyens cours d'eau des forêts et des savanes humides, où elle chasse les poissons et les amphibiens. On ne la trouve pas dans de simples trous d'eau stagnante comme *Graya* sp. Elle est irascible et mord facilement.

Limites altitudinales

200 m (Kumba) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

La distribution de cette espèce est difficile à comprendre. Essentiellement forestière, elle remonte cependant jusqu'à Mayo-Baleo, à la limite nord de l'Adamaoua. En RCA, elle est fréquente en savanes guinéennes et même en savanes soudaniennes, milieu dans lequel nous ne l'avons jamais récoltée au Cameroun.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

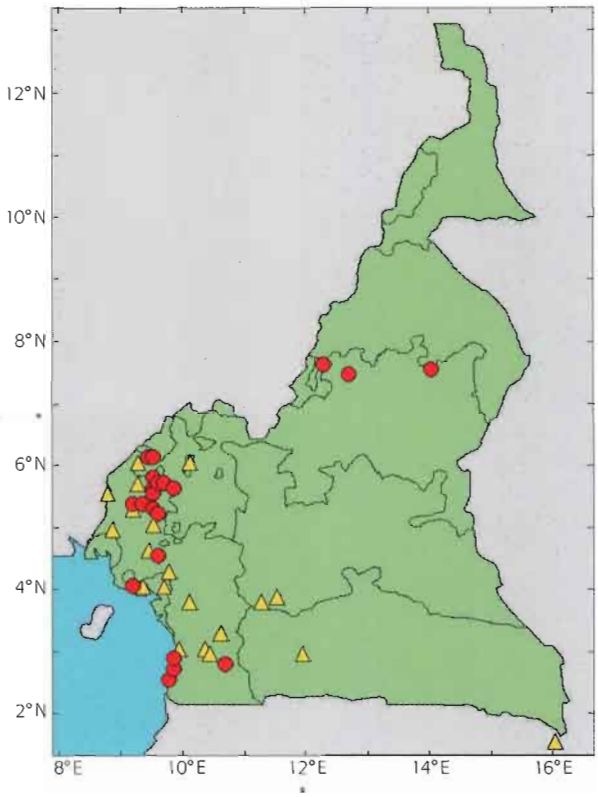
Principales références

Dunger 1972a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique de Smith (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Grayia tholloni Mocquard, 1897

Serpent aquatique de Thollon
Thollon's Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type
RPC, Brazzaville.

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Gabon, RPC, RDC, Angola, Zambie.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Serpent de forme élancée et de taille moyenne. Dix-sept rangs d'écailles dorsales. Le dos est brun-roux avec des barres transversales sombres peu visibles, le ventre est blanchâtre. LT : 80 à 120 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent aquatique fréquente les grands et moyens cours d'eau des savanes humides.

Limites altitudinales
510 m (Botatango, Sanaga) à 1450 m (Penka-Michel).

Où chercher ?
Il serait intéressant de rechercher cette espèce autour de Ngovayang et Kribi, en forêt, où elle a été citée. Nous ne l'y avons pas retrouvée.

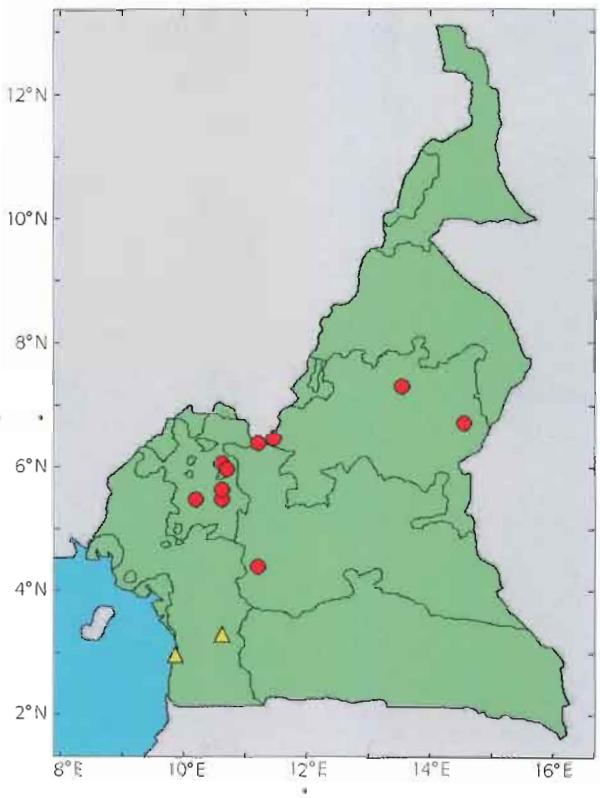
Problèmes de conservation
Cette espèce n'est jamais fréquente dans son aire de répartition.

Principales références
Dunger 1972a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique de Thollon (Foumbot, Cameroun) - Photo L. Chirio



Grayia sp.

Famille : Colubridae

Espèce non encore décrite, découverte le 8 janvier 1997 à Baleveng, dans l'Ouest du Cameroun.

Aire de répartition

Endémique des montagnes du Cameroun.

Répartition au Cameroun

Hautes terres de l'Ouest et savanes d'altitude de l'Adamaoua, au-dessus de 740 m.

Identification

Ce taxon présente la même écaillure que *G. ornata*, mais s'en distingue par ses rayures sombres longitudinales latérales (et non transversales). La présence des deux formes en sympatrie à Foumbot semblerait indiquer qu'il s'agit de deux espèces différentes. LT : 60 à 120 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce aquatique vit dans les cours d'eau petits ou moyens en montagne, parfois dans de simples trous d'eau stagnante.

Limites altitudinales

740 m (lac de Bamendjing) à 1450 m (Penka-Michel).

Où chercher ?

Cette espèce semble caractéristique des reliefs camerounais, mais elle descend un peu sur le piémont sud de la dorsale camerounaise à Sabongari. Il serait intéressant de connaître les limites exactes de sa répartition.

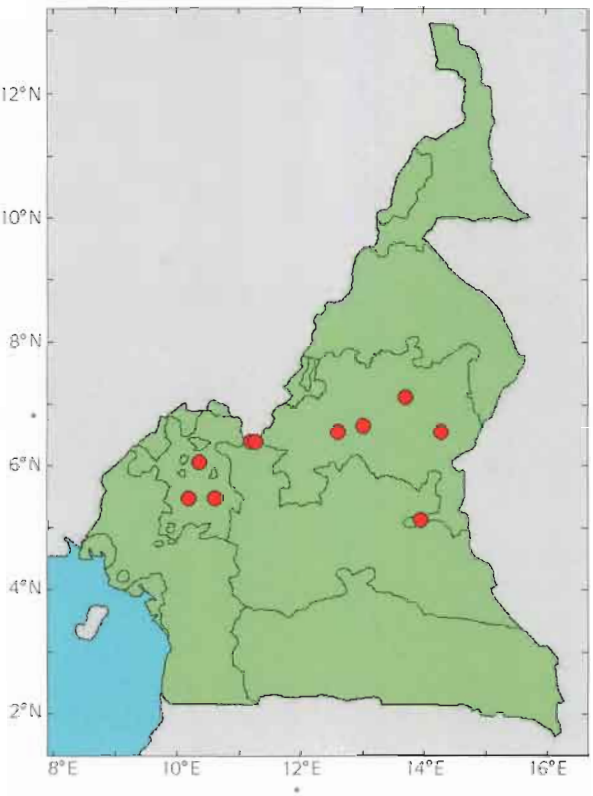
Problèmes de conservation

Cette espèce est localisée au hautes terres de l'Ouest et de l'Adamaoua, où elle peut être localement commune.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Grayia sp. (Penka-Michel, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Haemorrhois florulentus perreti (Schätti, 1988)

Couleuvre de Perret

Perret's Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Nord Cameroun, Mokolo, Soulédé.

Aire de répartition

Cameroun, Nigeria.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, Nord des savanes soudaniennes.

Identification

Vingt-cinq rangs d'écailles dorsales lisses, chacune portant deux fossettes apicales. Dos beige avec des taches latérales carrées brunes, plus clair vers l'arrière, ventre blanc. LT : 60 à 83 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol dans les savanes sèches.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes sèches au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Localisée à l'Extrême Nord du pays, cette espèce semble peu commune.

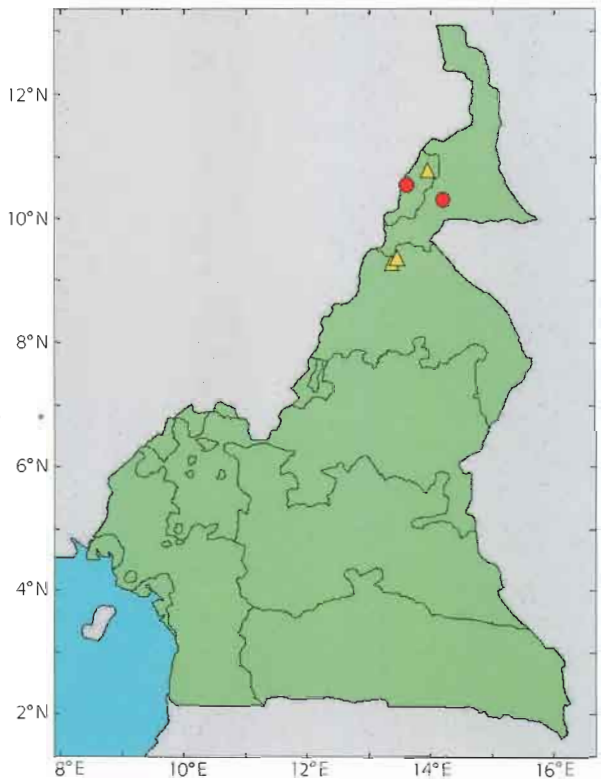
Principales références

Schätti 1988.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre de Perret, spécimen conservé (Laf, au nord de Moutourwa, Cameroun) - MNHN 2002.0964 - Photo S. Soubzmaigne



Hapsidophrys lineatus Fischer, 1856

Couleuvre arboricole à lignes

Black-lined Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Ghana, Elmina.

Aire de répartition

Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Quinze rangs d'écailles dorsales carénées, anale entière, sous-caudales arrondies. Chaque écaille dorsale est vert tendre, avec les bords noirs et la carène bleu ciel. L'ensemble donne un aspect de lignes longitudinales noires et bleu-vert alternées. LT : 80 à 122 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent, très agile, est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries. Il semble affectionner particulièrement les bords de cours d'eau. Très craintif, il fuit à la moindre alerte et cherche rarement à mordre.

Limites altitudinales

20 m (Diongo) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays. Il serait intéressant de savoir jusqu'où elle remonte dans les forêts-galeries de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

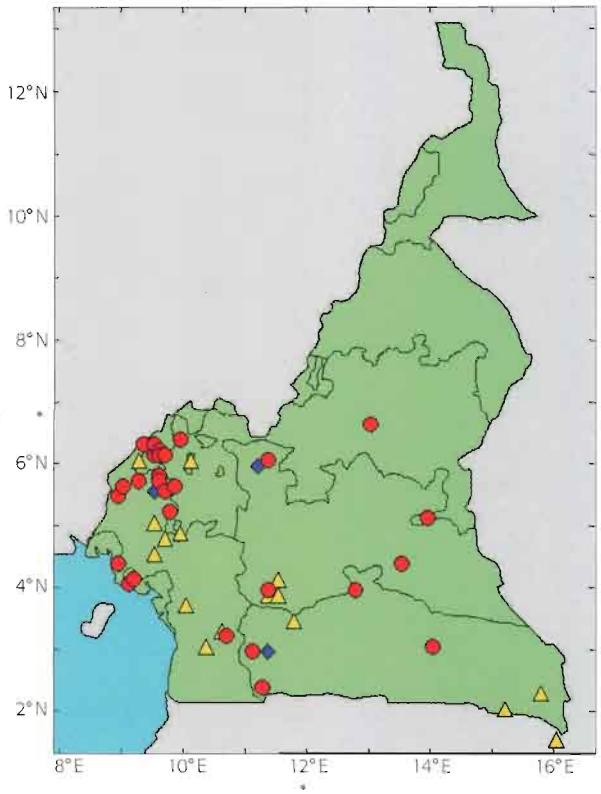
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre arboricole à lignes (Banyang-Mbo, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Hapsidophrys smaragdina (Schlegel, 1837)

Couleuvre émeraude

Esmerald Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Goldküste"=Ghana.

Aire de répartition

Gambie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Quinze rangs d'écailles dorsales carénées, anale divisée, sous-caudales carénées. Un masque noir autour de l'œil, dos vert émeraude parsemé de taches bleu ciel sur les flancs, ventre vert clair, gorge jaune. LT : 70 à 119 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent arboricole, très vif, peuple les forêts denses et les forêts-galeries. Volontiers anthropophile, il est fréquent dans les villages et les plantations. Il est friand de geckos.

Limites altitudinales

3 m (Semé Beach, Limbé) à 1500 m (Balengou).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans la moitié sud du pays.

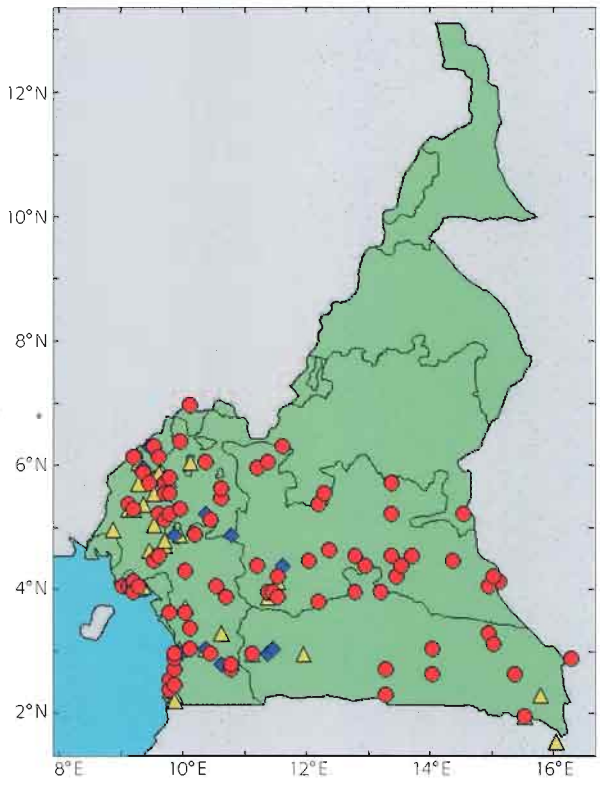
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre émeraude (Limbé, Cameroun) - Photo M. Leßreton



Hemirhagerrhis nototaenia (Günther, 1864)

Serpent écorce

Striped Thread Bark Snake

Famille : Colubridae

ESPÈCE NON REPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

Mozambique, Rio de Sena.

Aire de répartition

Burkina-Faso, Togo, Bénin, Niger, Tchad, RCA, Soudan, Kenya, Tanzanie, RDC, Zambie, Mozambique, Malawi, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud.

Répartition au Cameroun

Cette espèce discrète n'a pas encore été récoltée au Cameroun, mais sa présence y est très probable car elle est citée de N'Djamena (Tchad), à quelques kilomètres de la frontière camerounaise, par Broadley & Hughes (2000).

Identification

Œil petit. Dix-sept rangs droits d'écailles dorsales lisses, anale divisée. Dos brun clair avec une bande médiodorsale sombre, denticulée sur les côtés, qui s'estompe vers l'arrière. LT : 25 à 42 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent terrestre vit en savanes soudaniennes et sahéliennes, où il se nourrit de petits lézards. On le trouve souvent sous les troncs d'arbres morts. Il ne cherche jamais à mordre quand on le manipule.

Limites altitudinales

Pas de données au Cameroun, de 400 à 600 m en RCA.

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes soudaniennes au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Cette espèce discrète semble rare en Afrique occidentale et centrale.

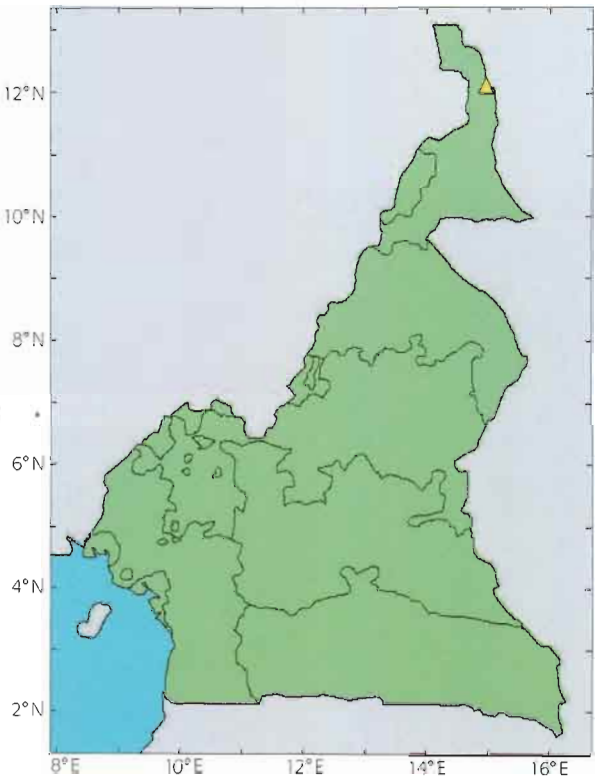
Principales références

Broadley & Hughes 2000 ; Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent écorce (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Hormonotus modestus
(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)

Couleuvre modeste
Modest Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Ghana, Dabocrom.

Aire de répartition
Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Angola.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Tête large. Pupille verticale. Quinze rangs d'écailles dorsales carénées, le rang vertébral élargi, anale entière. Dos uniforme brun-roux avec le bord des écailles plus sombre, ventre blanc. LT : 60 à 87 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce discrète est arboricole dans les forêts denses, où elle se nourrit de rongeurs et de lézards.

Limites altitudinales
10 m (Ipeniendjé, Kribi) à 850 m (Déoulé, nord de Yangamo).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays.

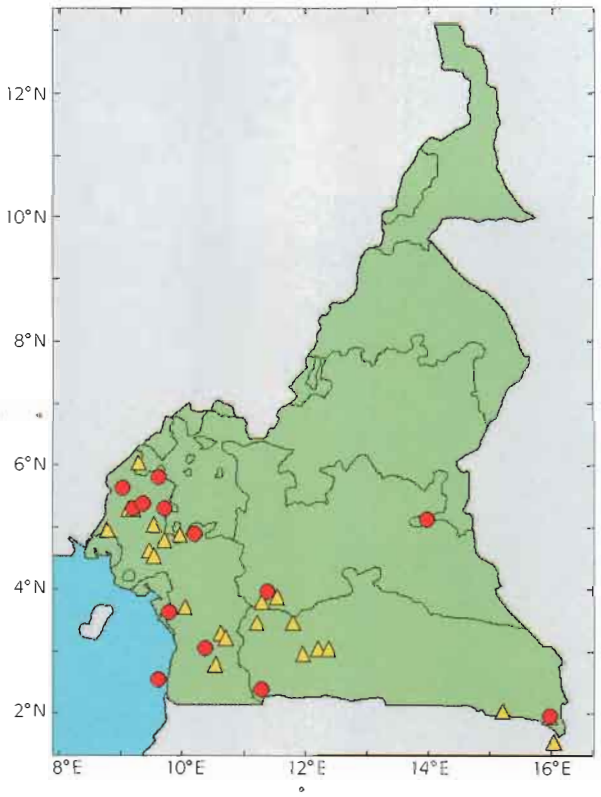
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

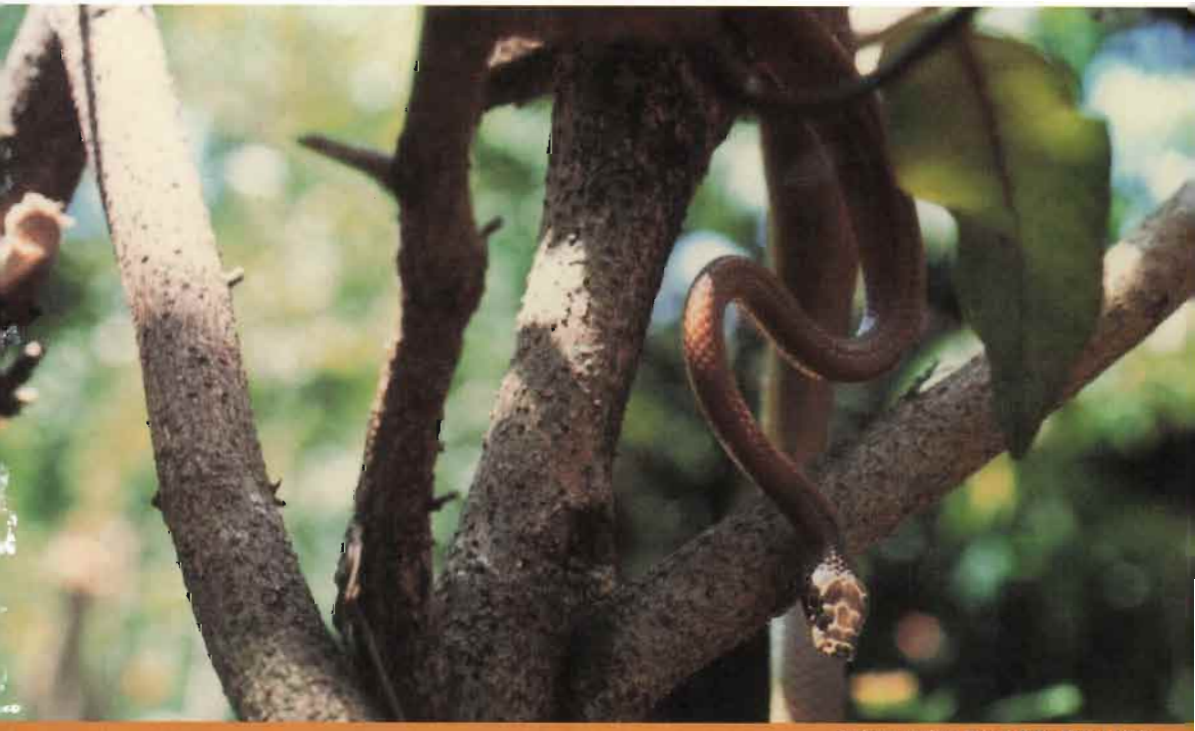
Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre modeste (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Hydraethiops laevis Boulenger, 1904

Serpent aquatique à écailles lisses
Smooth-scaled Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Cameroun, Efulen.

Aire de répartition
Cameroun, Gabon.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Pupille ronde. Une seule internasale, écailles dorsales lisses sur 21 rangs. Dos brun avec des taches sombres confluentes, ventre sombre avec des petites taches claires au milieu. LT : 40 à 57 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce aquatique fréquente les petits cours d'eau forestiers.

Limites altitudinales
420 m (Efulen).

Où chercher ?
Cette espèce rarissime, qui n'avait pas été récoltée depuis sa découverte, a été récemment retrouvée au Gabon (Pauwels comm. pers.). Elle est à rechercher dans le Sud de la zone des forêts denses sempervirentes.

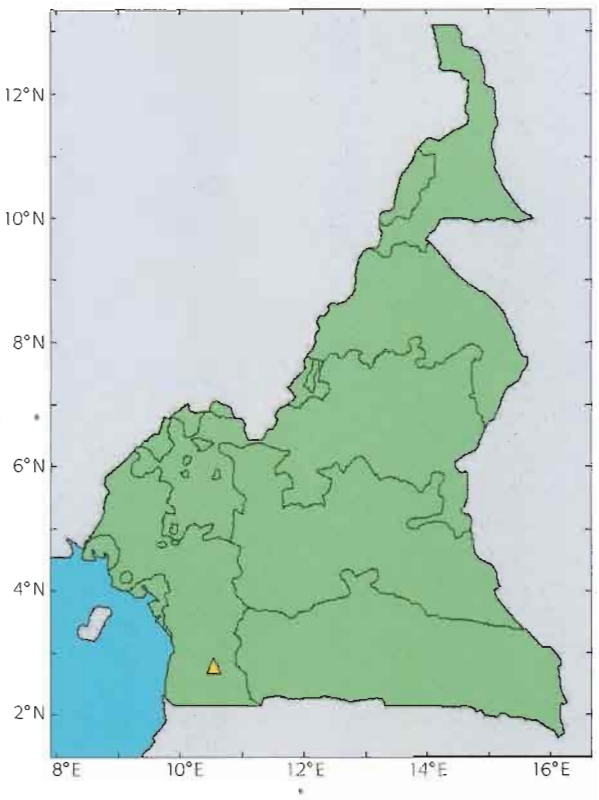
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique à écailles lisses (Efulen, Cameroun) - © R. Somaweera



Hydraethiops melanogaster Günther, 1872

Serpent aquatique à ventre noir
Black-bellied Water Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Pupille ronde. Une seule internasale, écailles dorsales carénées sur 23 ou 25 rangs. Dos brun sombre avec des taches noires peu visibles, ventre noir bordé de chaque côté par une ligne blanc jaunâtre. LT : 50 à 94 cm.

Histoire naturelle
Ce petit serpent aquatique peuple les petits et moyens cours d'eau de forêts, où il se nourrit de poissons, têtards et petits amphibiens adultes.

Limites altitudinales
5 m (Metondo, Kribi) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?
Cette espèce forestière remonte loin dans l'Adamaoua à la faveur des petites galeries forestières. Il serait intéressant de mieux connaître sa répartition dans ce massif.

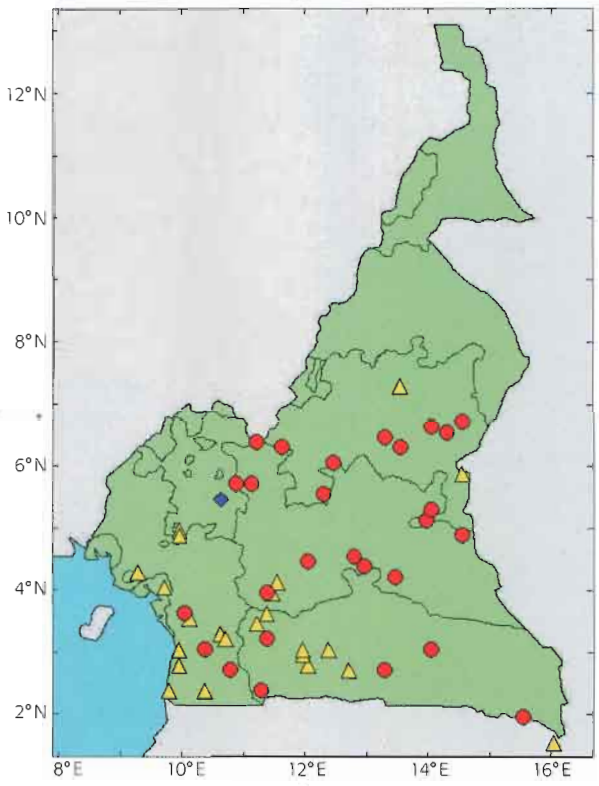
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent aquatique à ventre noir (Kika, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lamprophis fuliginosus (Boie, 1827)

Serpent gris des maisons

Brown House Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Java (par erreur).

Aire de répartition

Maroc, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland, Lesotho.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes.

Identification

Vingt-cinq à 35 rangs d'écailles lisses, anale entière, sous-caudales doubles. Dos gris uni, ventre gris pâle (souvent sombre chez les juvéniles), deux fines lignes claires de l'œil à la nuque, parfois absentes. LT : 60 à 110 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent vit au sol en savanes et forêts dégradées. Volontiers anthropophile, il s'aventure très fréquemment dans les villages, d'où son nom commun.

Limites altitudinales

270 m (Maradi, Rey-Bouba) à 2 000 m (monts de Bana).

Où chercher ?

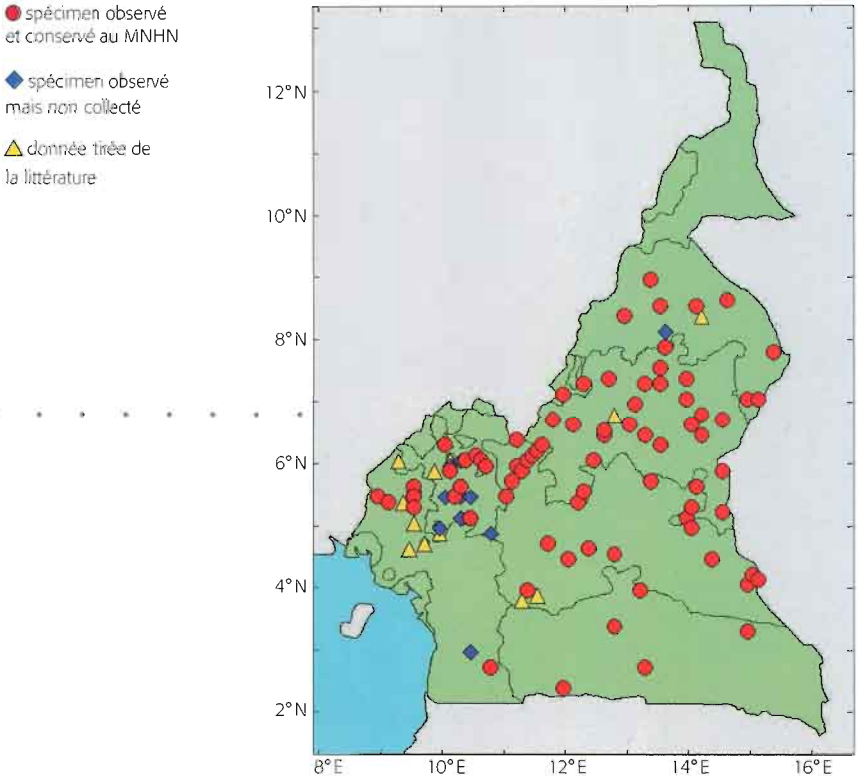
Cette espèce de savanes colonise rapidement les zones de forêts dégradées. Il serait intéressant de connaître exactement ses limites d'avancée vers le sud en zone forestière.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans toute son aire de répartition.

Principales références

Roux-Estève & Guibé 1965a, 1965b ; Thorpe & McCarthy 1978.





Serpent gris des maisons (Bamessing, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lamprophis lineatus (Duméril, Bibron & Duméril, 1854)

Serpent ligné des maisons

Lined House Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Côte d'Or"=Ghana (Hughes comm. pers.).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée-Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, Somalie.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Vingt-cinq à 35 rangs d'écailles lisses, anale entière, sous-caudales doubles. Dos toujours rouge, ventre blanc cassé, deux larges lignes jaunes depuis l'extrémité du museau, passant sur l'œil et continuant jusqu'à la nuque, souvent même le long des flancs jusqu'à la queue. LT : 50 à 120 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce nocturne vit au sol en savanes sèches, où elle se nourrit de lézards et de rongeurs. Peu anthropophile, elle est rare près des habitations.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1000 m (Mayo Baleo).

Où chercher ?

Nous n'avons jamais récolté cette espèce au Sud de l'Adamaoua, et nous pensons que les mentions de la littérature provenant des régions forestières doivent être attribuées à d'autres espèces du genre *Lamprophis* (probablement *L. virgatus*). Ce même taxon atteint cependant les régions de savanes guinéennes (colline de Bangui) en RCA.

Problèmes de conservation

Aucun.

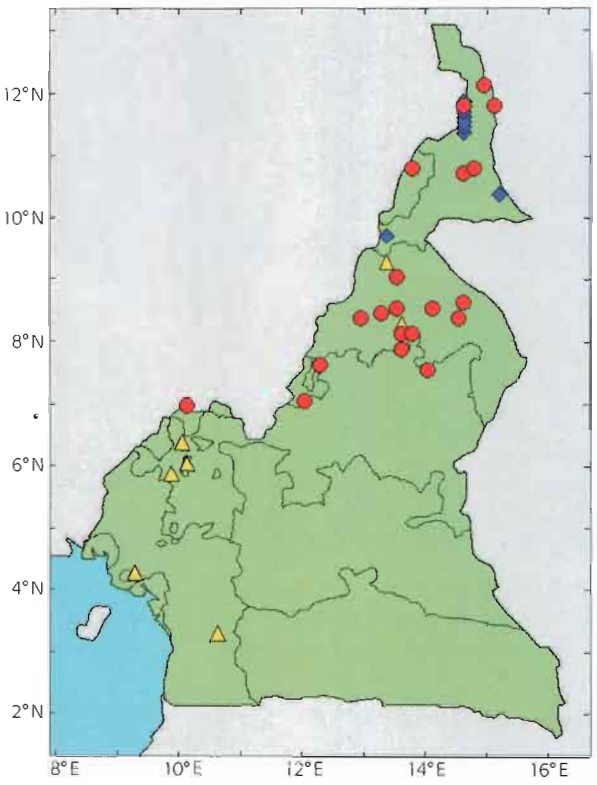
Principales références

Roux-Estève & Guibé 1965a, 1965b ; Thorpe & McCarthy 1978.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent ligné des maisons (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Lamprophis olivaceus (Duméril, 1856)

Serpent olivâtre des maisons

Olive House Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Kenya, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Vingt-cinq à 31 rangs d'écailles lisses, anale entière, sous-caudales simples. Dos gris-bleu ardoisé uni, ventre gris pâle. LT : 45 à 90 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent vit au sol en forêts denses.

Limites altitudinales

3 m (Sémé-Beach, Limbé) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

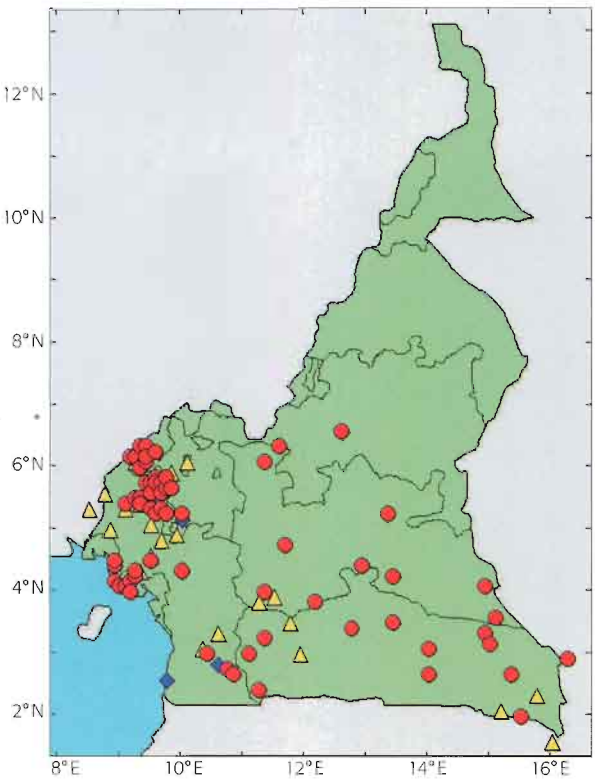
Principales références

Roux-Estève & Guibé 1965b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent olivâtre des maisons (Ibengue, RCA) - Photo L. Chirio



Lamprophis virgatus (Hallowell, 1854)

Serpent à ventre sombre des maisons

Dark-bellied House Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Liberia.

Aire de répartition

Gambie, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Vingt-trois rangs d'écailles lisses, anale entière, sous-caudales doubles. Dos gris uni, ventre de même couleur sur les côtés, avec une large bande médiane claire irrégulière, deux fines lignes jaunes de l'extrémité du museau à la nuque. LT : 40 à 90 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en forêts denses, dans des biotopes plus humides que *L. olivaceus*. Elle est plus anthropohile que *L. olivaceus*.

Limites altitudinales

10 m (Mbodé) à 1000 m (Batibo).

Où chercher ?

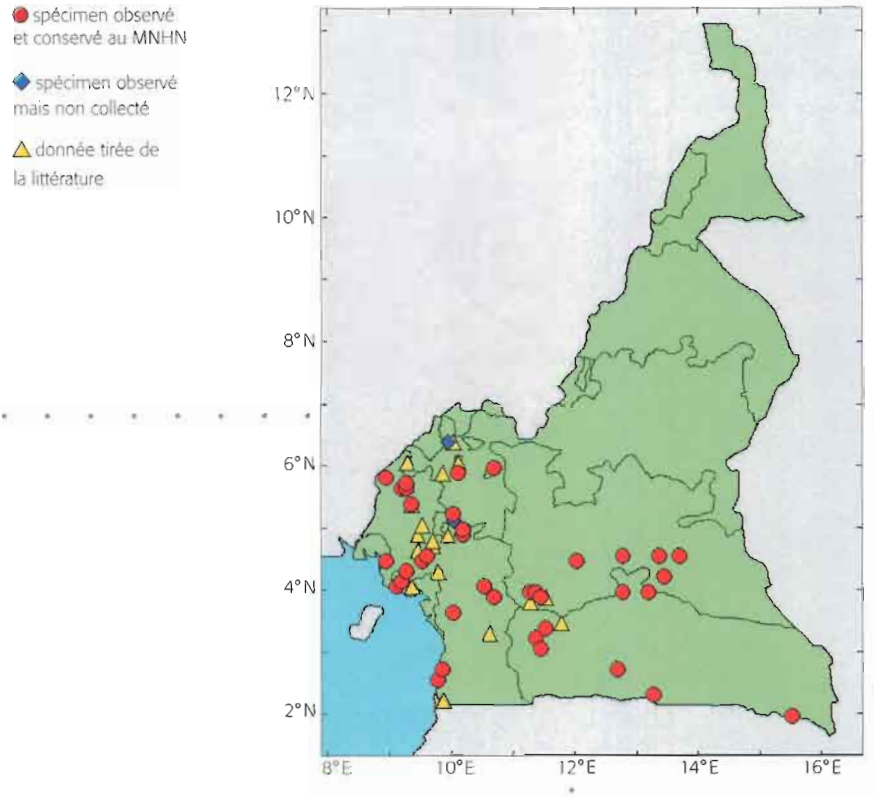
Il serait intéressant de connaître la limite orientale de répartition de cette espèce au Cameroun, car elle ne semble pas atteindre la RCA, bien que nous l'ayons collectée à Kika, à l'extrême Sud-Est du Cameroun.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Roux-Estève & Guibé 1965b.





Serpent à ventre sombre des maisons (Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Lamprophis sp.

Famille : Colubridae

Espèce non encore décrite, identifiée pour la première fois à Birao (RCA) le 6 mars 1995, confondue précédemment avec *Lamprophis fuliginosus*.

Aire de répartition

Sud Niger, Nord Cameroun, Nord RCA et probablement toute la bande sahélienne.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, Nord des savanes soudaniennes.

Identification

Vingt-cinq à 35 rangs d'écailles lisses, anale entière, sensiblement moins de ventrales que *L. fuliginosus*, sous-caudales doubles. Dos brun clair uni, ventre blanc, toujours deux fines lignes claires de l'œil à la nuque, supralabiales claires. La systématique des *Lamprophis* d'Afrique occidentale et centrale est complexe, et certaines mentions de *L. lineatus* d'Afrique de l'Ouest pourraient se rapporter à cette espèce. LT : 60 à 80 cm.

Histoire naturelle

Vit au sol en savanes sèches. Moins anthropophile que *L. fuliginosus*, ce serpent se nourrit principalement de rongeurs.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 900 m (Magoumaz).

Où chercher ?

Ce taxon semble limité aux zones les plus sèches de savanes. Il serait intéressant de fixer sa limite méridionale et les éventuelles sympatries avec *L. fuliginosus*.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble assez commune localement.

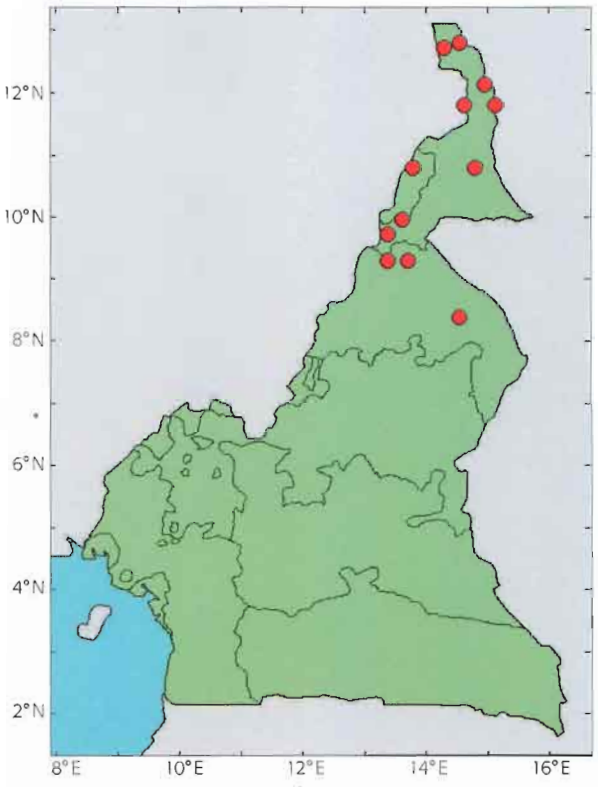
Principales références

Roux-Estève & Guibé 1965.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Lamprophis sp. (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Lycophidion irroratum (Leach, 1819)

Serpent-loup clair

Western Forest Wolf Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Fantee Ashanti"=Ghana, région de Cape Coast (Hughes & Barry : 1014).

Aire de répartition

Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Écailles dorsales avec deux fossettes apicales, trois labiales supérieures en contact avec l'œil, la 7e labiale supérieure est la plus grande. Dos brun foncé avec des taches noires alternées, ventre sombre, une ligne claire en arrière de l'œil. LT : 25 à 45 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce vit au sol en savanes humides et forêts claires, où elle se nourrit de petits lézards. Très irascible, elle se lance facilement tête en avant vers un adversaire, mais sans mordre.

Limites altitudinales

670 m (Ngaouyanga) à 1025 m (Wum).

Où chercher ?

Cette espèce peu commune est à rechercher dans toute son aire de répartition.

Problèmes de conservation

Cette espèce semble rare au Cameroun.

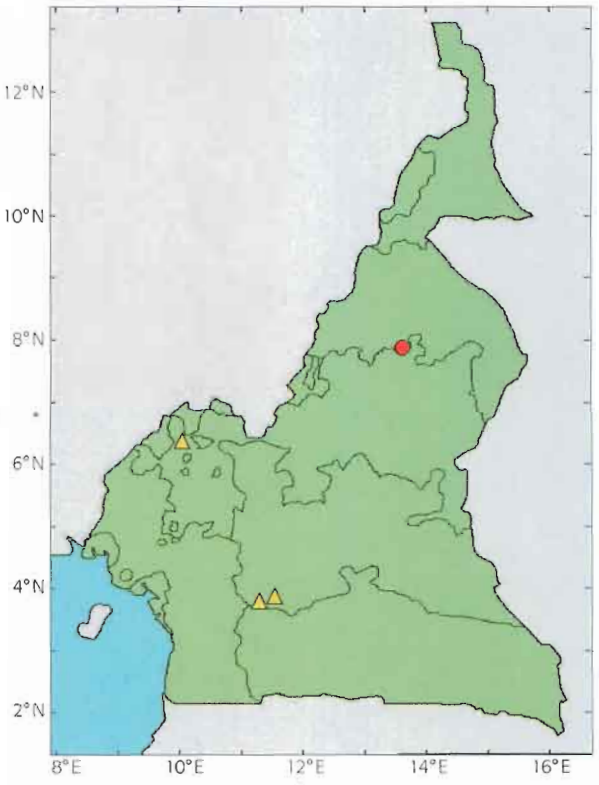
Principales références

Guibé & Roux-Estève 1972 ; Broadley 1992b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-loup clair (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Lycophidion laterale Hallowell, 1857

Serpent-loup masqué
Masked Wolf Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Au moins quatre fossettes apicales sur chaque écaille dorsale, deux labiales supérieures en contact avec l'œil. Corps brun sombre, une large bande blanche de l'extrémité du museau à chaque tempe. LT : 30 à 50 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent vit au sol en sous-bois forestiers.

Limites altitudinales
60 m (Bipindi) à 960 m (Bova, mont Cameroun).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

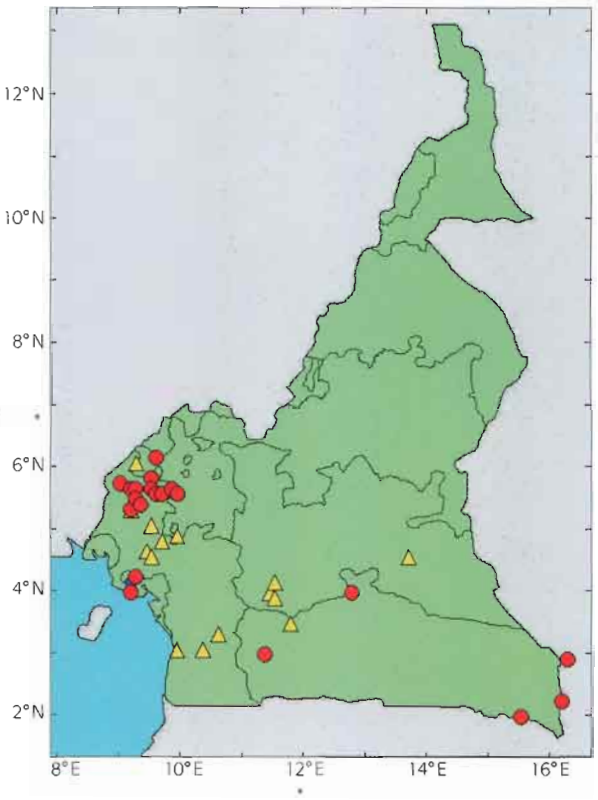
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Guibé & Roux-Estève 1972 ; Broadley 1992b, 1996.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-loup masqué (Ibengue, RCA) - Photo L. Chirio



Lycophidion multimaculatum Boettger, 1888

Serpent-loup tacheté
Spotted Wolf Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Congo, Nemlao, Povo.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, RPC, RDC, Angola, Zambie, Tanzanie, Namibie.

Répartition au Cameroun
Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Dix-sept rangs d'écailles dorsales antérieurement, réduits à 15 ou 16 postérieurement. Chaque écaille est noire, seule la fossette apicale est entourée de blanc. La systématique de ce groupe est complexe et il est possible qu'il y ait en réalité deux taxons distincts regroupés ici. LT : 30 à 40 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent vit au sol en savanes humides de moyenne et haute altitudes, où il se nourrit de petits lézards. Il se contorsionne de manière comique quand on le dérange, mais ne mord jamais.

Limites altitudinales
510 m (Botatango) à 2 450 m (mont Meletan, Bamboutos).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes humides du pays.

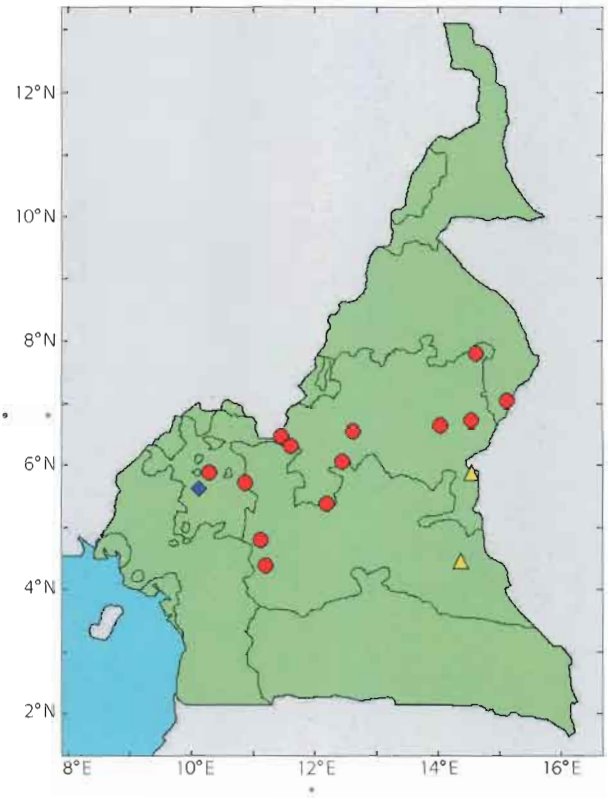
Problèmes de conservation
Cette espèce semble assez commune localement.

Principales références
Guibé & Roux-Estève 1972 ; Broadley 1992b, 1996.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-loup tacheté (Foumban, Cameroun) - Photo L. Chirio



Lycophidion ornatum Parker, 1936

Serpent-loup orné

Forest Wolf Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Angola, Congulu.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, Soudan, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Première supralabiale séparée de la nasale postérieure, une seule fossette apicale sur chaque écaille dorsale, 17 rangs d'écailles dorsales antérieurement et postérieurement. LT : 40 à 59 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en savanes humides de moyenne montagne.

Limites altitudinales

880 m (Mbotoro, Batouri) à 1290 m (Yarimbang).

Où chercher ?

Nous avons vainement cherché cette espèce orophile dans les hautes terres de l'Ouest, où nous n'avons trouvé que *L. multimaculatum* (alors que *L. ornatum* a été collecté sur le plateau de Mambila, de l'autre côté de la frontière nigériane). Au contraire, c'est à moyenne altitude que nous avons récolté les seuls spécimens camerounais. Cette espèce est à rechercher sur tous les reliefs du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce est très rare au Cameroun.

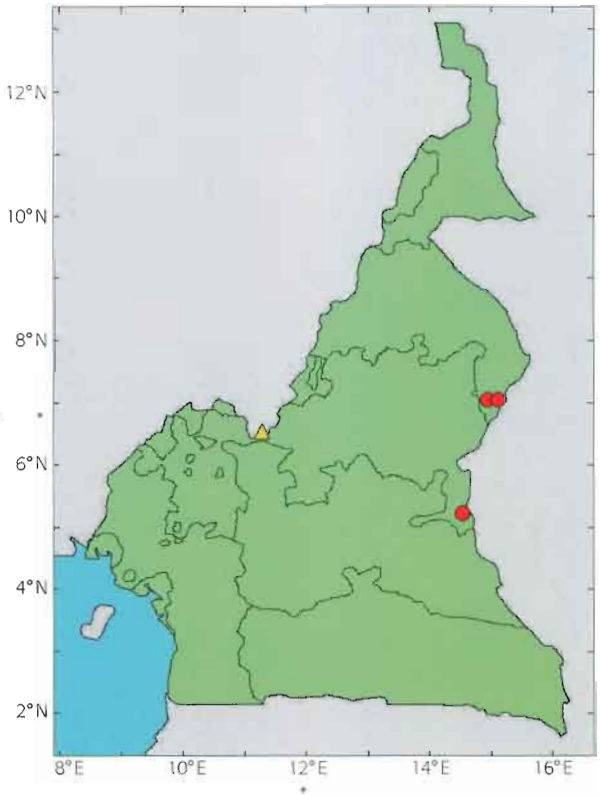
Principales références

Guibé & Roux-Estève 1972 ; Broadley 1992b, 1996.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-loup orné, spécimen conservé (Fort Portal, Ouganda) - MNHN 1923.0133 - Photo S. Soubzmaigne



Lycophidion semicinctum
Duméril, Bibron & Duméril, 1854
Serpent-loup semi-annelé
Semi-annulated Wolf Snake

Famille : Colubridae

Localité type
"Cafrerie"=Ghana (Hughes comm. pers.).

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes, savanes d'altitude du Nord de l'Adamaoua.

Identification
Trois labiales supérieures en contact avec l'œil. Nombreuses bandes transversales blanches. LT : 45 à 75 cm.

Histoire naturelle
Ce petit serpent vit au sol en savanes sèches, où il se nourrit de lézards.

Limites altitudinales
250 m (Hile-Halifa) à 1126 m (Marakoro, Adamaoua).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des savanes sèches au Nord du pays.

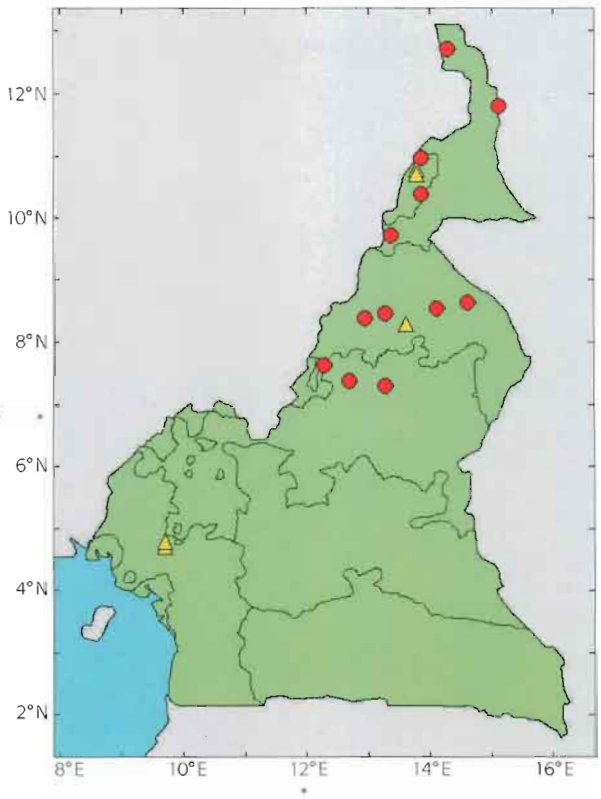
Problèmes de conservation
Cette espèce semble assez commune localement.

Principales références
Guibé & Roux-Estève 1972 ; Broadley 1992b.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-loup semi-annelé, juvénile (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Mehelya capensi (Smith, 1847)

Serpent-lime du Cap
Cape File Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Afrique du Sud, district de l'Est de la province du Cap (Natal).

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Ouganda, Kenya, Tanzanie, RDC, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun
Mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Corps à section triangulaire caractéristique. Quinze rangs d'écailles fortement carénées, avec des carènes secondaires bien développées. Écailles du rang vertébral élargies, pourvues de deux carènes et plus claires que les autres. Toutes les carènes dorsales colorées de blanc. LT : 80 à 140 cm.

Histoire naturelle
Ce grand serpent est semi-arboricole dans les savanes humides, où il se nourrit principalement d'autres serpents (même venimeux), qu'il avale vivants. Timide, ce serpent ne cherche pas à mordre quand on le manipule.

Limites altitudinales
510 m (Botatango, Sanaga) à 1290 m (Yarimbang).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes humides, au Sud du piémont nord de l'Adamaoua.

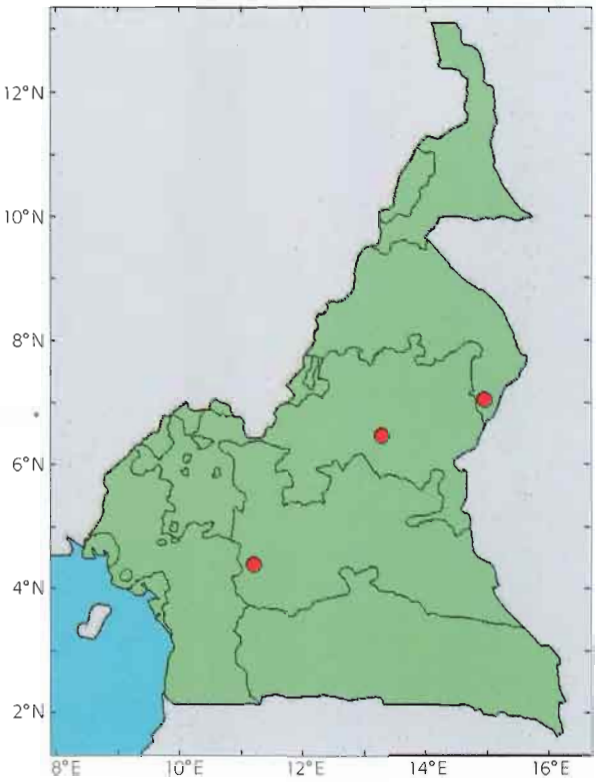
Problèmes de conservation
Cette espèce semble rare au Cameroun.

Principales références
Loveridge 1939.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime du Cap (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Mehelya crossi (Boulenger, 1895)

Serpent-lime de savane
Savanna File Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Nigeria, Asaba.

Remarque
la localité type de *M. riggenbachi* (qui n'est connue que par le type) a été située par erreur sur le mont Cameroun par Chippaux (1999), alors qu'elle se trouve en réalité dans le Nord (Boulenger 1895). Nous avons cherché en vain cette espèce dans le Nord Cameroun et, ses caractères d'écaillure étant compatibles avec *M. crossi*, nous l'avons considéré comme un spécimen aberrant à 19 rangées d'écailles.

Aire de répartition
Mali, Burkina-Faso, RCI, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification
Corps à section triangulaire caractéristique. Dix-sept rangs d'écailles fortement carénées, écailles du rang vertébral élargies et pourvues de deux carènes. Dos brun rougeâtre, ventre clair. LT : 90 à 125 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent est semi-arboricole dans les savanes sèches, où il se nourrit principalement d'autres serpents.

Limites altitudinales
160 m (Garoua) à 1000 m (Margui-Wandala, Mokolo).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes. Au Nigeria, elle atteint la limite des forêts denses dans les zones dégradées (Dunger 1971).

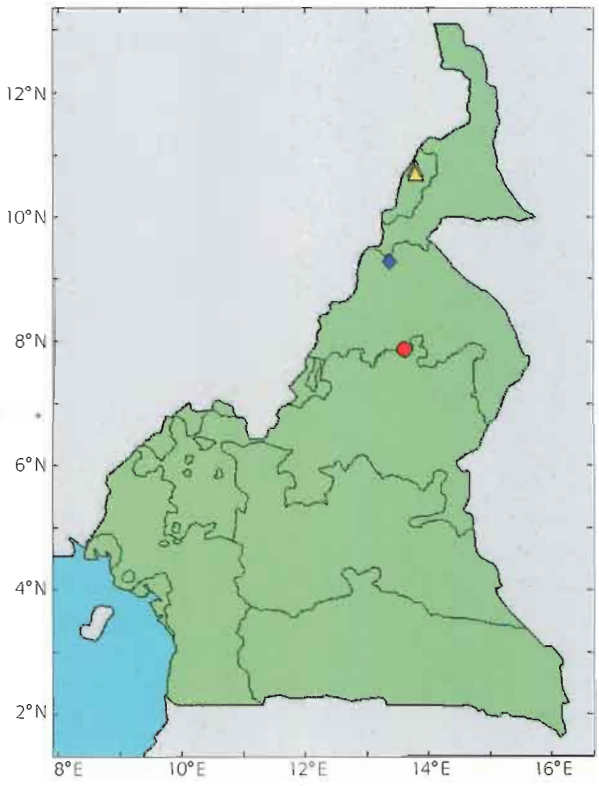
Problèmes de conservation
Cette espèce semble rare au Cameroun.

Principales références
Loveridge 1939 ; Dunger 1971.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime de savane (Sénégal) - © J.F. Trape



Mehelya guirali (Mocquard, 1887)

Serpent-lime ponctué de forêt
Speckled Forest File Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Afrique occidentale, fleuve Niger.

Aire de répartition
Liberia, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Gabon, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Trois supralabiales en contact avec l'œil. Corps à section triangulaire caractéristique. Quinze rangs d'écailles fortement carénées, écailles du rang vertébral élargies et pourvues de deux carènes. LT : 90 à 130 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce est semi-arboricole dans les forêts denses, où elle se nourrit principalement d'autres serpents.

Limites altitudinales
4 m (chutes de la Lobé) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?
Il serait intéressant de connaître la limite orientale de répartition de cette espèce, qui n'est connue que d'une station en forêt semi-caducifoliée, et que nous n'avons jamais collectée en RCA.

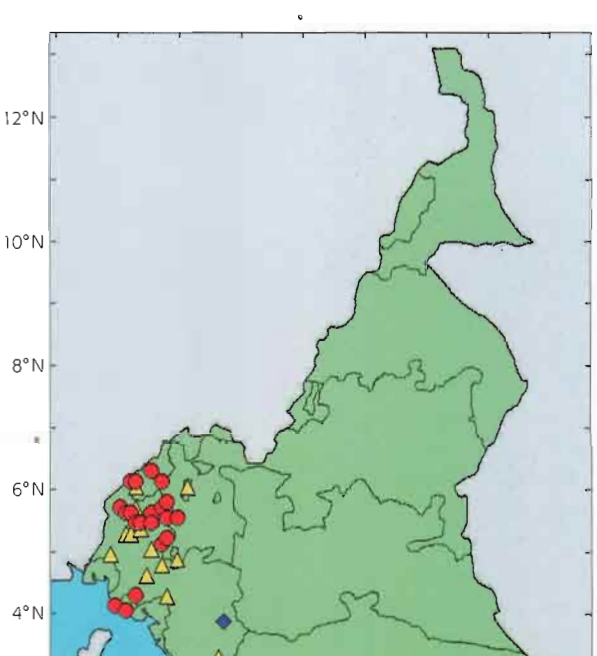
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

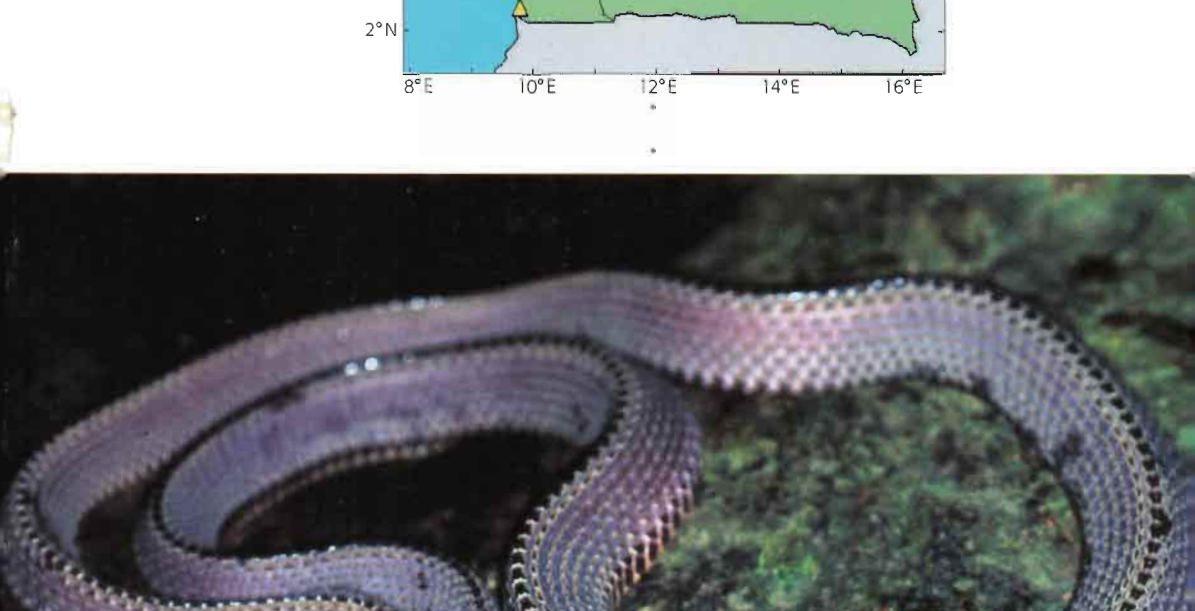
Principales références
Loveridge 1939 ; Dunger 1971.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime ponctué de forêt (Nyasoso) - © C. Wild



Mehelya poensis (Smith, 1847)

Serpent-lime de forêt occidental

Western Forest File Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Guinée Équatoriale, Bioko.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, RDC, Ouganda, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Corps à section triangulaire caractéristique. Quinze rangs d'écailles fortement carénées, écailles du rang vertébral élargies et pourvues de deux carènes. Diamètre de l'œil plus grand que sa distance à la bouche, et nettement plus grand que la narine. LT : 70 à 120 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries, où il se nourrit d'autres serpents mais aussi de lézards.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 1200 m (Bamessing).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

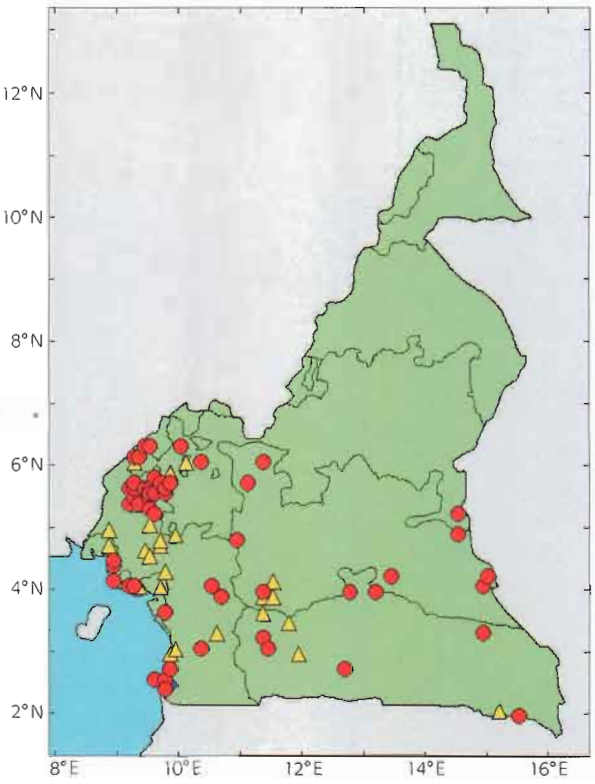
Principales références

Loveridge 1939 ; Dunger 1971.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime de forêt occidental (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Mehelya savorgnani (Mocquard, 1887)

Serpent-lime de forêt oriental

Central African Forest File Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Gabon, Ogooué.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Corps à section triangulaire caractéristique. Quinze rangs d'écailles fortement carénées, avec des carènes secondaires bien développées. Écailles du rang vertébral élargies, pourvues de deux carènes et de même couleur que les autres dorsales. Carènes dorsales de même couleur que le reste de l'écaille. LT : 100 à 140 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent est semi-arboricole dans les forêts denses, où il se nourrit principalement d'autres serpents (même venimeux), qu'il avale vivants.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 1000 m (Benakuma).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

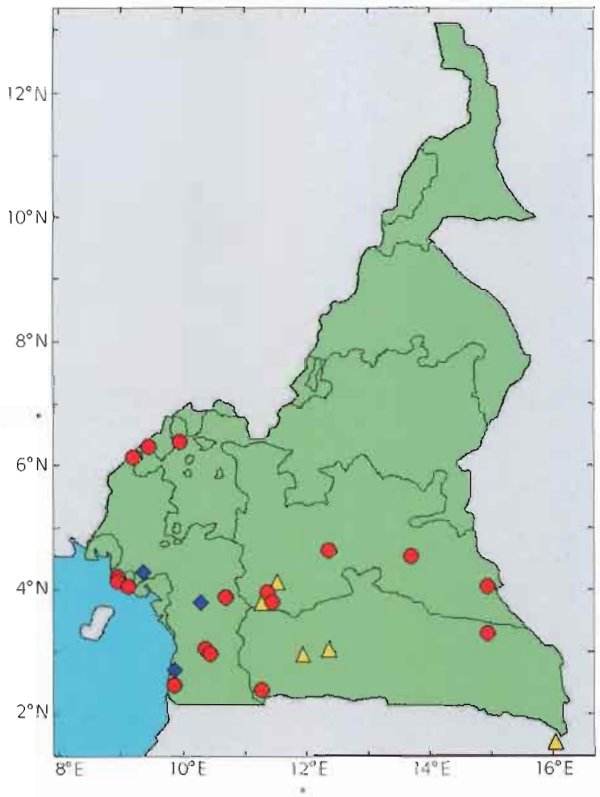
Principales références

Loveridge 1939.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime de forêt oriental (SCAD, RCA) - Photo L. Chirio



Mehelya stenophtalmus (Mocquard, 1887)

Serpent-lime à petits yeux
Small-eyed File Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Côte-d'Ivoire, Assini et Gabon, Cap Lopez.

Aire de répartition
Guinée-Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Corps à section triangulaire caractéristique. Quinze rangs d'écailles fortement carénées, écailles du rang vertébral élargies et pourvues de deux carènes. Diamètre de l'œil plus petit que sa distance à la bouche, et presque de même taille que la narine. Dos brunâtre. LT : 45 à 80 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent est semi-arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries, où il se nourrit d'autres serpents mais aussi de lézards.

Limites altitudinales
50 m (Mamfé) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?
Cette espèce remonte jusqu'aux savanes soudaniennes en RCA. Il serait intéressant de connaître sa limite septentrionale de répartition au Cameroun.

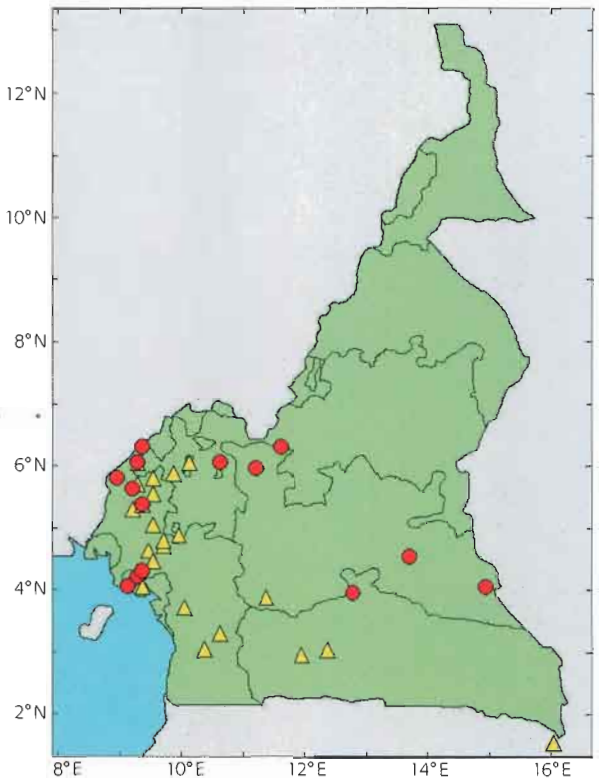
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Loveridge 1939 ; Dunger 1971.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-lime à petits yeux (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Meizodon coronatus (Schlegel, 1837)

Couleuvre couronnée

Western Crowned Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Ghana.

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Cameroun, Tchad, RCA.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes.

Identification

Dix-neuf rangs d'écailles dorsales. Dos gris clair. La tête porte quatre bandes transversales sombres : une en avant des yeux, une sur les yeux, une sur les pariétales et une sur la nuque, suivie de deux points latéraux sur le cou. Ces motifs s'estompent chez l'adulte. LT : 35 à 65 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent vit au sol en savanes, dans les bas-fonds humides.

Limites altitudinales

183 m (Benoué) à 1300 m (Yarimbang).

Où chercher ?

Cette espèce semble préférer les biotopes secs du Nord de l'Adamaoua et des savanes soudaniennes.

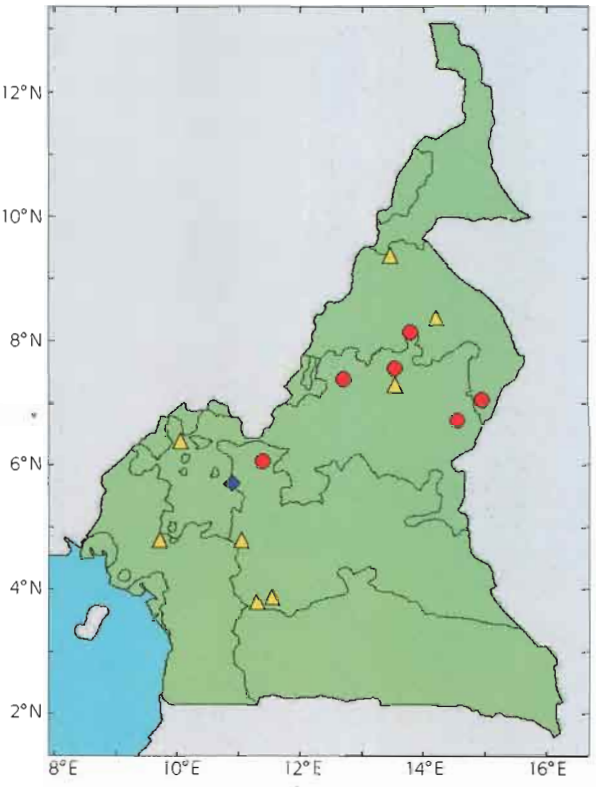
Problèmes de conservation

Cette espèce n'est jamais fréquente dans son aire de répartition.

Principales références

Roux-Estève 1969.

- spécimen observé et conservé au MNHN
- spécimen observé mais non collecté
- donnée tirée de la littérature





Couleuvre couronnée (Tchabal Mbabo, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Meizodon regularis Fischer, 1856

Couleuvre régulière

Eastern Crowned Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Ghana, Peki.

Aire de répartition

Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Éthiopie, RDC, Ouganda, Kenya.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Dix-neuf rangs d'écailles dorsales. Dos gris sombre. Les marques sombres de la tête, plus développées que chez *M. coronatus*, ne laissent que quatre minces lignes claires : une juste devant l'œil, une juste derrière, une sur l'extrémité distale des pariétales et une, plus large, sur la base du cou. Les cinq bandes sombres ainsi individualisées sont suivies par deux points latéraux sombres, plus en arrière que ceux de *M. coronatus*. LT : 40 à 70 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en savanes, dans les bas-fonds humides. Elle affectionne des biotopes plus humides que *M. coronatus*.

Limites altitudinales

584 m (Befang) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

Au Cameroun, cette espèce semble occuper des territoires plus méridionaux (et donc plus humides) que *M. coronatus*

Problèmes de conservation

Cette espèce est assez commune, jamais abondante.

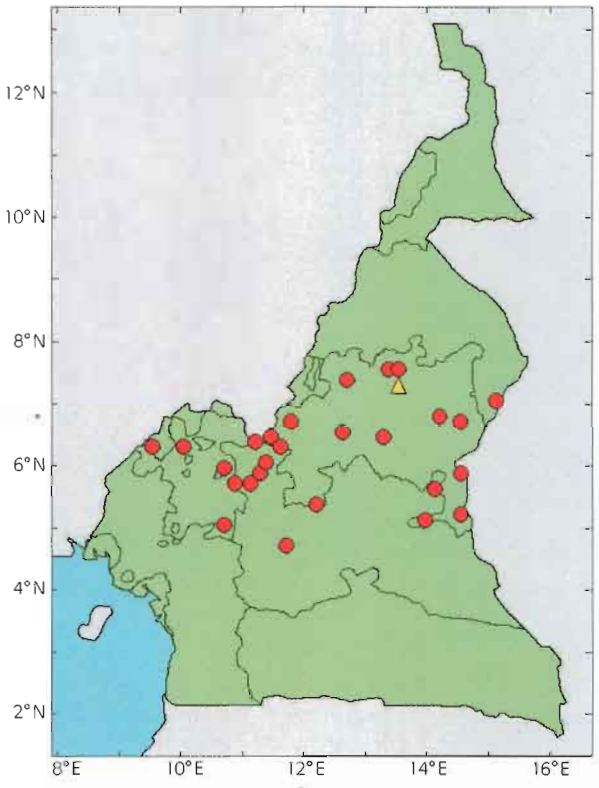
Principales références

Roux-Estève 1969 ; Schätti 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre régulière (Foumban, Cameroun) - Photo L. Chirio



Meizodon semiornatus tchadensis (Chabanaud, 1917)

Couleuvre semi-ornée du Tchad

Chadian Crowned Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Soudan, Koalem.

Aire de répartition
Cameroun, Tchad, Soudan.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes.

Identification
Vingt et un rangs d'écailles dorsales. La confluence des bandes sombres donne au-dessus de la tête une teinte générale brun sombre, mais l'amorce des lignes claires est visible sur les côtés. Le corps est brun plus pâle, avec de fines lignes transversales sombres à l'avant, qui s'estompent avant la moitié du corps. LT : 35 à 57 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce est limitée aux bas-fonds argileux humides des savanes sahéliennes.

Limites altitudinales
270 m (Kousseri) à 500 m (Laf, Moutouroua).

Où chercher ?
Au Cameroun, cette espèce semble limitée à la plaine d'inondation du lac Tchad.

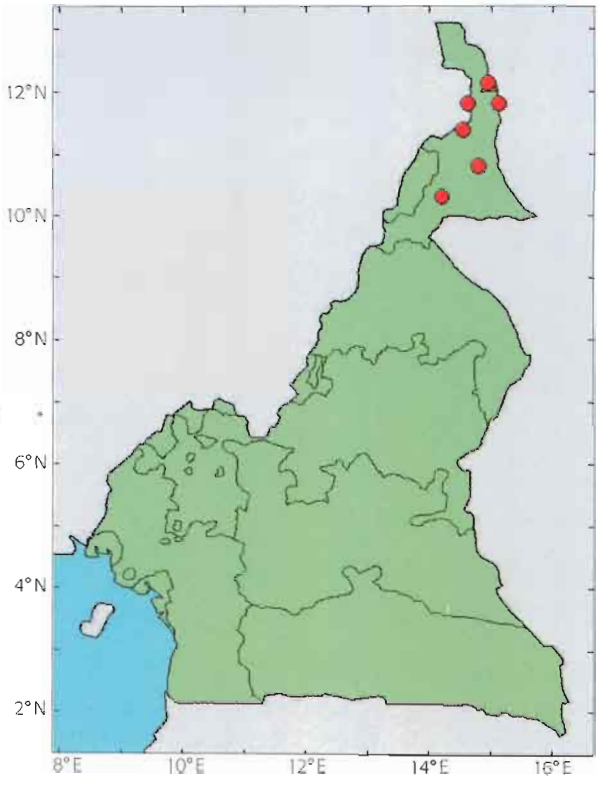
Problèmes de conservation
Cette espèce est très localisée au Cameroun, mais elle peut être localement assez commune.

Principales références
Schätti 1985.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Couleuvre semi-ornée du Tchad, spécimen conservé (Kousseri, Cameroun) - MNHN 2002.0955 - Photo S. Soubzmaigne



Natriciteres fuliginoides (Günther, 1858)

Couleuvre des marécages à collier

Collared Marsh Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Afrique occidentale.

Aire de répartition

Burkina-Faso, Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification

Dix-sept rangs d'écailles dorsales lisses, anale entière. Dos brunâtre tacheté de noir, un double collier clair sur la nuque, ventre blanc, supralabiales blanches bordées de noir. LT : 30 à 49 cm.

Histoire naturelle

On trouve ce petit serpent à proximité des petits marigots et marécages des forêts denses, où il se nourrit de petits amphibiens.

Limites altitudinales

3 m (Seme Beach) à 800 m (Ndelelé).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

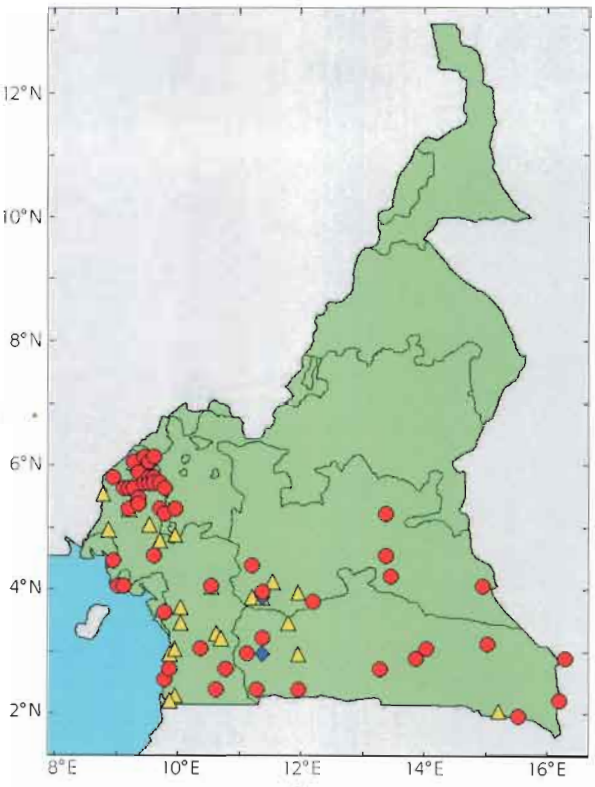
Principales références

Broadley 1966 ; Dunger 1972a.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Couleuvre des marécages à collier (Étomé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Natriciteres olivacea (Peters, 1854)

Couleuvre des marécages uniforme

Olive Marsh Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Mozambique, Tété.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Somalie, Kenya, Tanzanie, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Botswana, Zimbabwe.

Répartition au Cameroun

Forêts dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes.

Identification

Dix-neuf rangs d'écailles dorsales lisses, anale divisée. Dos brunâtre ou rougeâtre avec souvent une large bande vertébrale plus sombre, ventre blanc, supralabiales blanches bordées de noir. LT : 30 à 60 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent ripicole fréquente les petits marigots et marécages de savane.

Limites altitudinales

50 m (Mamfé) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

Cette espèce semble occuper toute la zone des savanes humides, mais elle n'est jamais très fréquente. Il serait intéressant de fixer la limite de sa répartition en savanes soudaniennes.

Problèmes de conservation

Cette espèce est la plus rare du genre au Cameroun.

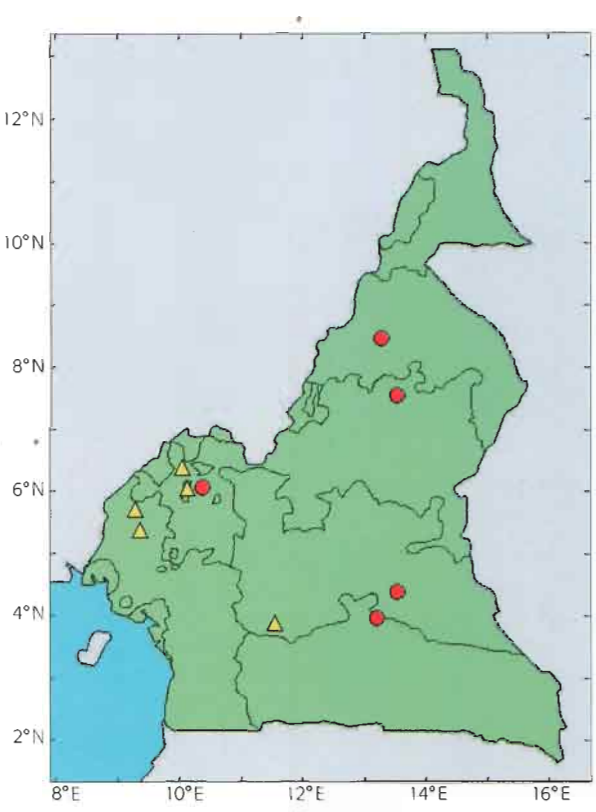
Principales références

Broadley 1966 ; Dunger 1972a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert tacheté (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Natriciteres variegata (Peters, 1861)

Couleuvre des marécages variable

Variegated Marsh Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Ghana.

Aire de répartition

Burkina-Faso, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, Guinée Équatoriale, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Quinze rangs d'écailles dorsales lisses, anale divisée. Dos brun avec souvent des taches plus sombres, et quelques écailles plus claires disséminées, souvent un collier clair sur la nuque, ventre blanc, supralabiales blanches bordées de noir. La queue est très souvent amputée. LT : 25 à 40 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce fréquente les petits marigots et marécages des forêts et des savanes humides.

Limites altitudinales

45 m (Mouanko) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

Cette espèce semble plutôt caractéristique des savanes humides, mais elle colonise rapidement les zones de forêts denses dégradées.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce commune.

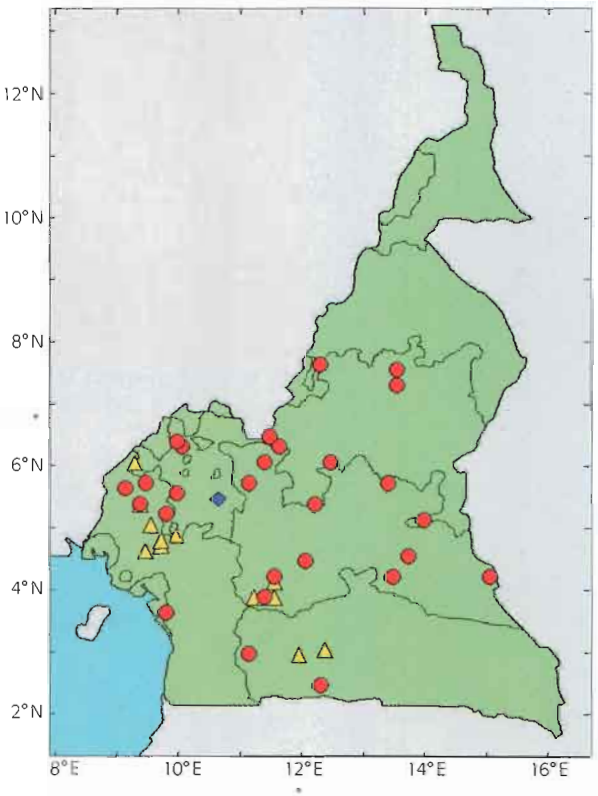
Principales références

Broadley 1966 ; Dunger 1972a.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Couleuvre des marécages variable, spécimen conservé (Lamto, Côte-d'Ivoire) - MNHN 1977.0250 - Photo S. Soubzmaigne



Philothamnus angolensis Bocage, 1882

Serpent vert d'Angola
Angolan Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Angola, Capangombe.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC, Angola, Zambie, Tanzanie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe.

Répartition au Cameroun
Forêts dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, Sud des savanes soudaniennes.

Identification
Anale divisée, une temporale antérieure, ventrales faiblement anguleuses. Dos vert émeraude, ventre jaunâtre. LT : 70 à 98 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent est arboricole dans les savanes humides. Il se nourrit de petits lézards et d'amphibiens.

Limites altitudinales
63 m (Bipindi) à 2 450 m (mont Meletan, Bamboutos).

Où chercher ?
Cette espèce occupe toute la zone des savanes humides, du Sud des savanes soudaniennes à la forêt. Elle pénètre également en forêts dégradées. Il serait intéressant de connaître les limites méridionales de sa répartition.

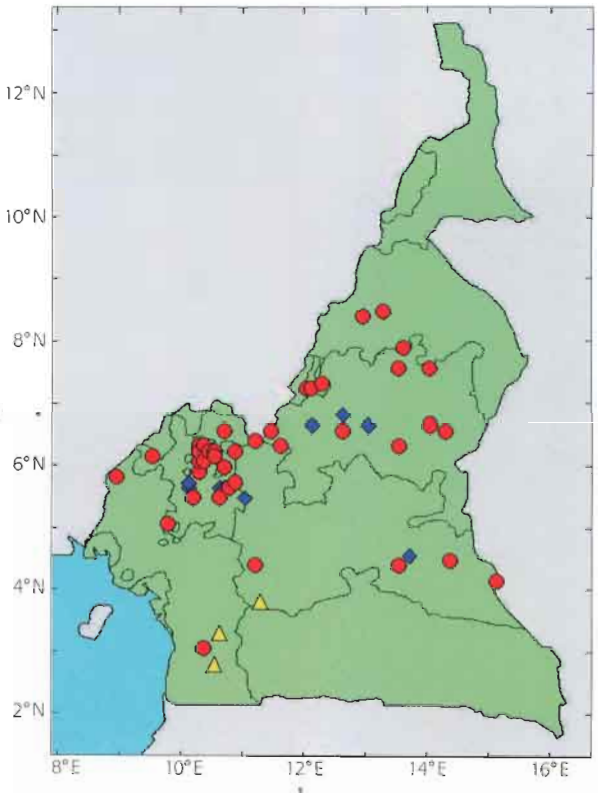
Problèmes de conservation
Aucun, espèce abondante dans une grande partie du pays.

Principales références
Hughes 1985.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Serpent vert d'Angola (Fungoï, Tchabal Mbabo, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Philothamnus bequaerti (Schmidt, 1923)

Serpent vert de Bequaert

Bequaert's Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

RDC, Niangara.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, Éthiopie, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Anale divisée, une temporale antérieure, ventrales fortement carénées. Dos vert émeraude avec des écailles bleu clair sur les flancs, ventre jaunâtre, muqueuse buccale claire. LT : 60 à 100 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est arboricole dans les savanes humides. Il est très rapide et fuit promptement, mais ne cherche pas à mordre.

Limites altitudinales

630 m (Matsari) à 1000 m (Wadjiri).

Où chercher ?

Cette espèce, abondante en RCA, semble au Cameroun pratiquement limitée à l'Adamaoua. Il serait intéressant de rechercher d'autres stations dans et hors de ce massif.

Problèmes de conservation

Cette espèce est peu commune au Cameroun.

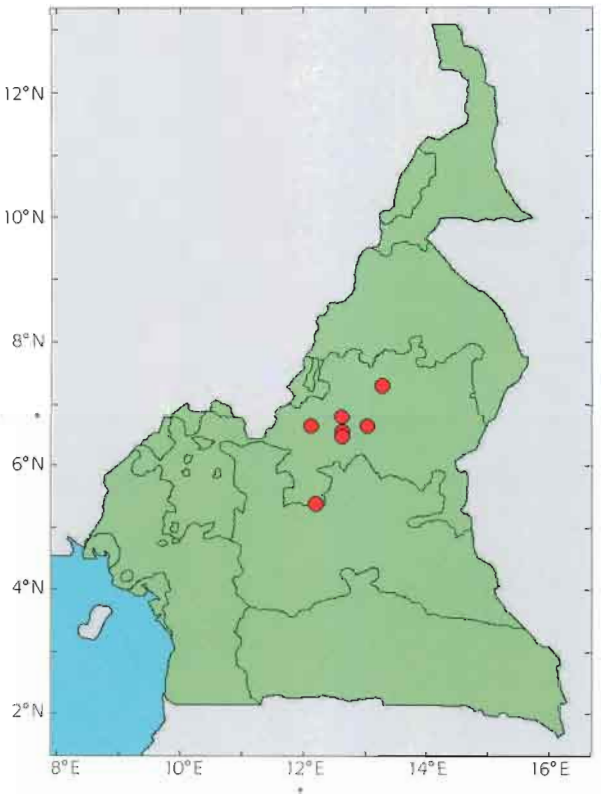
Principales références

Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert de Bequaert (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Philothamnus carinatus (Andersson, 1901)

Serpent vert caréné

Thirteen-scaled Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cameroun, Mapanja.

Aire de répartition

Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest. Une population isolée au Nord de l'Adamaoua.

Identification

Anale entière, 13 rangs d'écailles dorsales. La coloration est très variable : dos vert olive, bleuté ou gris, uni ou avec des bandes transversales sombres, ventre vert clair ou jaune. LT : 50 à 81 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries, on le trouve aussi assez souvent au sol. Il est moins rapide que les autres espèces du genre.

Limites altitudinales

10m (Kribi) à 1400m (Bali Ngemba, Bamenda).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

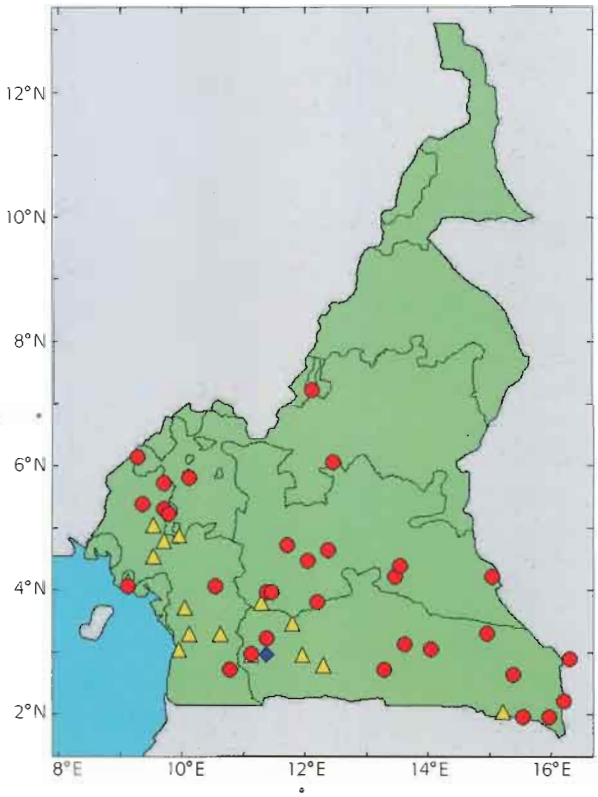
Principales références

Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert caréné (Bali Ngemba, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Philothamnus dorsalis (Bocage, 1866)

Serpent vert à museau brun

Brown-snouted Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Angola, Loango, Molembo.

Aire de répartition
Cameroun, Gabon, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest.

Identification
Aspect très élancé. Temporales sur trois rangs dont une seule antérieure, anale divisée, ventrales carénées. Dos vert avec une bande vertébrale brune, ventre jaunâtre. LT : 60 à 89 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent très fin est arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales
10 m (Malaba) à 1050 m (Foumbot).

Où chercher ?
Cette espèce est caractéristique des forêts denses d'Afrique centrale. Elle est à rechercher dans toute la zone des forêts denses du Sud du pays.

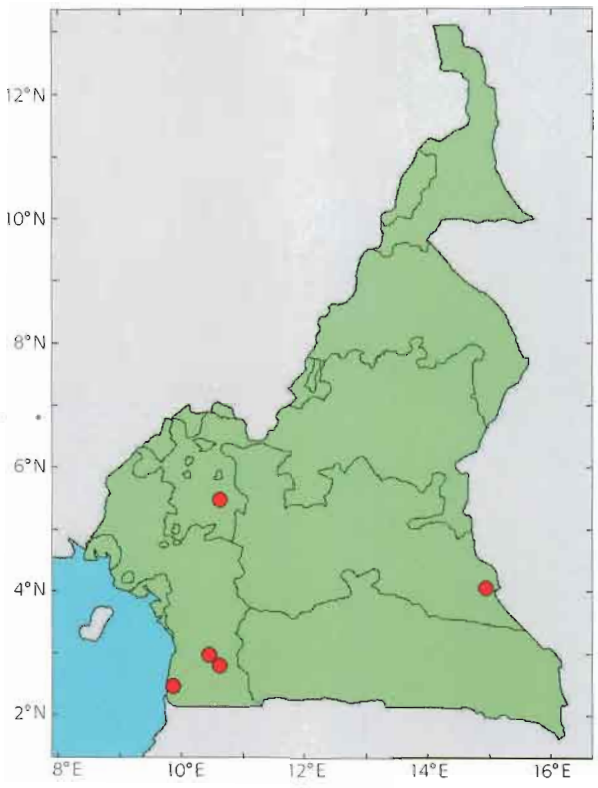
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert à museau brun (Brazzaville, RPC) - © J.F. Trape



Philothamnus heterodermus (Hallowell, 1857)

Serpent vert sombre sans carènes

Forest Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, Sud des savanes soudaniennes.

Identification

Anale entière, 15 rangs d'écailles dorsales. La coloration est très variable : dos vert olive ou brun sombre presque noir, uni ou avec des bandes transversales sombres plus ou moins régulières, ventre vert clair ou jaunâtre. LT : 50 à 90 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est semi-arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1900 m (Fungoï, Tchabal Mbabo).

Où chercher ?

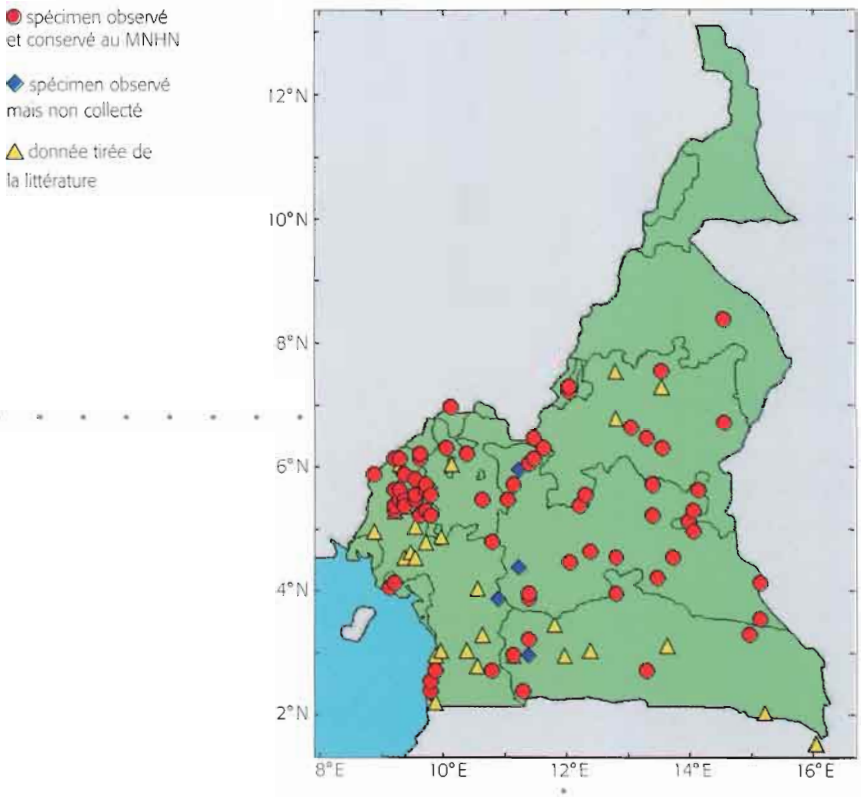
On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Sud du piémont septentrional de l'Adamaoua, dans son biotope de prédilection. Il serait intéressant de la rechercher en savanes soudaniennes, où nous ne l'avons trouvée qu'une fois, à Bouban-Djidah.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Hughes 1985.





Serpent vert sombre sans carènes (Tchabal Mbabo, Cameroun) - Photo M. Leßreton



Philothamnus heterolepidotus (Günther, 1863)

Serpent vert forestier grêle
Slender Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Afrique.

Aire de répartition
Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, RPC, RDC, Angola, Zambie, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Aspect très élancé. Anale divisée, une temporale antérieure, ventrales arrondies. Dos vert émeraude, ventre jaunâtre. LT : 50 à 80 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce très fine et rapide est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 830 m (Sangbé, Yoko).

Où chercher ?
Cette espèce peu fréquente est à rechercher dans toute la zone forestière au Sud du pays.

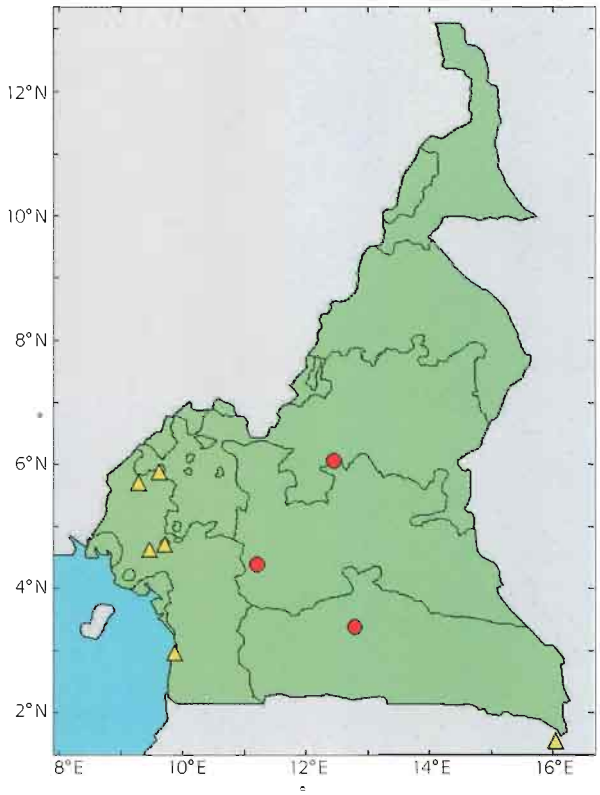
Problèmes de conservation
Destruction du milieu de vie par la déforestation.

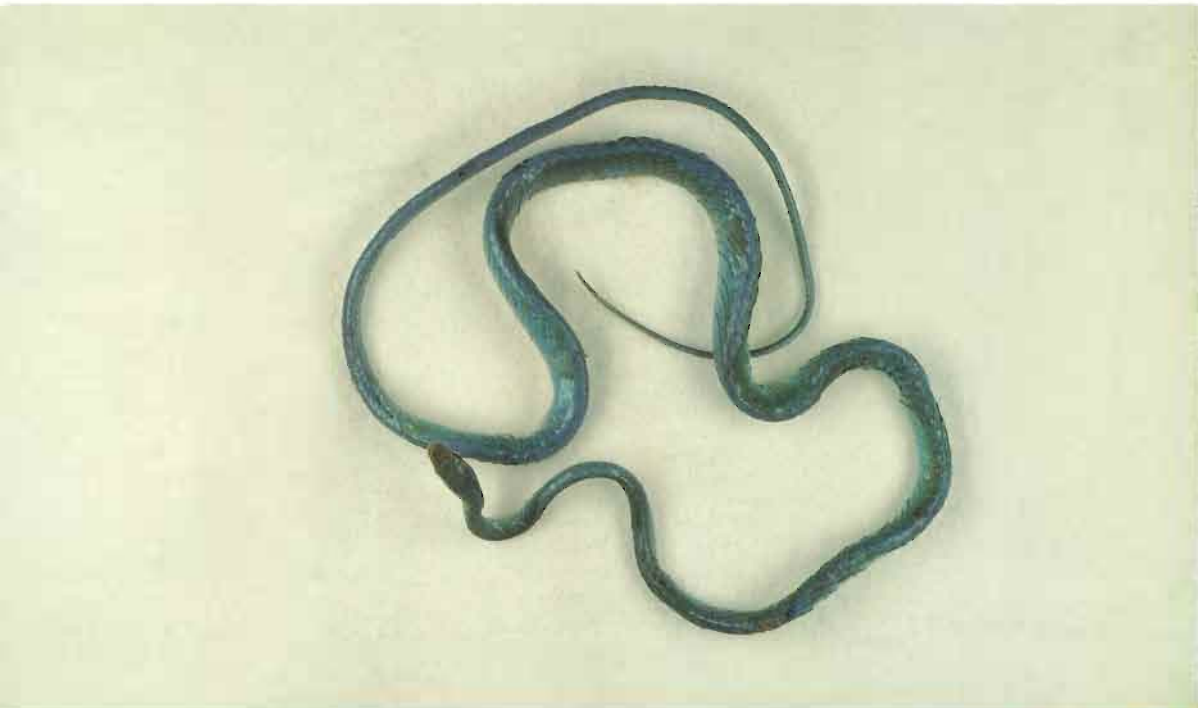
Principales références
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert forestier vert, spécimen conservé (Ruaza, Rwanda) - MNHN 1950.0068A - Photo S. Soubzmaigne



Philothamnus hughesi Trape & Roux-Estève, 1990

Serpent vert de Hughes

Hughes' Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

RPC, "Gangalingolo"=Brazzaville.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Anale divisée, une temporale antérieure, deux supralabiales en contact avec l'œil, ventrales peu ou pas carénées. Dos vert vif, ventre verdâtre. LT : 60 à 94 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est arboricole dans les savanes humides, principalement en altitude.

Limites altitudinales

740 m (Yimberé) à 2 100 m (Veko, Bamenda).

Où chercher ?

Au Cameroun, cette espèce semble principalement limitée aux savanes d'altitude, alors qu'en RCA on la trouve en savanes guinéennes de basse altitude. Il serait intéressant de mieux cerner les limites de sa répartition dans le pays.

Problèmes de conservation

Cette espèce est peu commune au Cameroun.

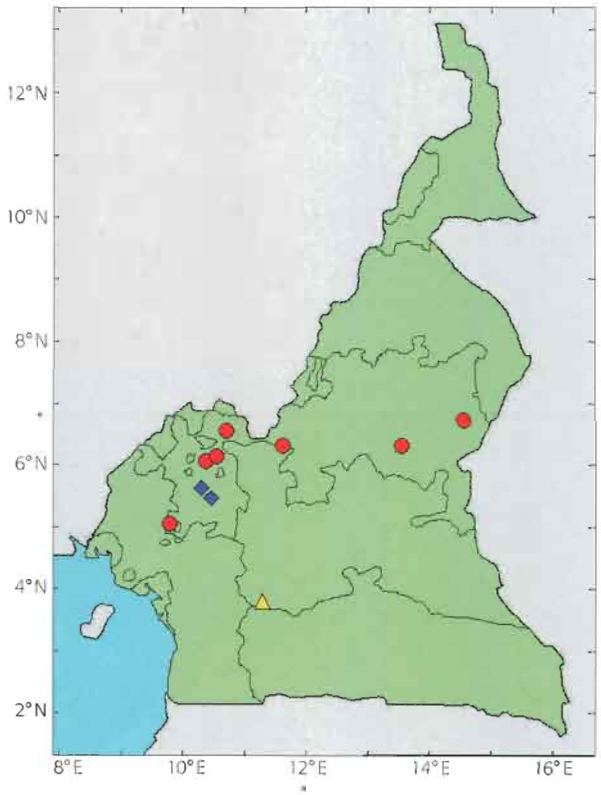
Principales références

Trape & Roux-Estève 1990.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert de Hughes (Bamessing, Cameroun) - Photo L. Chirio



Philothamnus irregularis (Leach, 1819)

Serpent vert irrégulier
Irregular Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type
"Fantee Ashanti"=Ghana, région de Cape Coast (Hughes & Barry 1969 : 1016).

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun
Hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes.

Identification
Anale divisée, une temporale antérieure, ventrales fortement carénées. Dos vert émeraude uni, ventre jaunâtre, muqueuse buccale noire. LT : 80 à 114 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce est arboricole dans les savanes plutôt sèches.

Limites altitudinales
330 m (Koum, Bouban-Djidah) à 1200 m (Matakoro).

Où chercher ?
Cette espèce est mentionnée dans les régions forestières du Sud du pays par Monard (1951) et Stucky-Stirn (1979), mais il s'agit probablement d'erreurs de détermination.

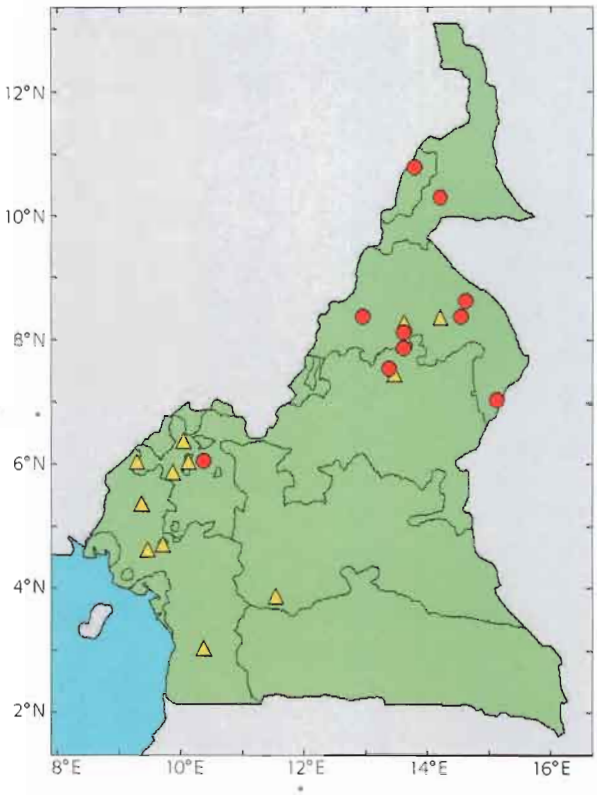
Problèmes de conservation
Cette espèce semble assez peu commune au Cameroun, alors qu'elle est parfois abondante en Afrique de l'Ouest.

Principales références
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert irrégulier (parc du W, Burkina-Faso) - © M. Ascani



Philothamnus nitidus (Günther, 1863)

Serpent vert forestier brillant

Shiny Forest Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Non précisée (Cameroun pour *P. nigrofasciatus*, synonyme).

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Anale divisée, deux temporales antérieures, moins de 178 ventrales carénées. Dos vert feuille, ventre verdâtre. LT : 60 à 98 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales

10 m (Kribi) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

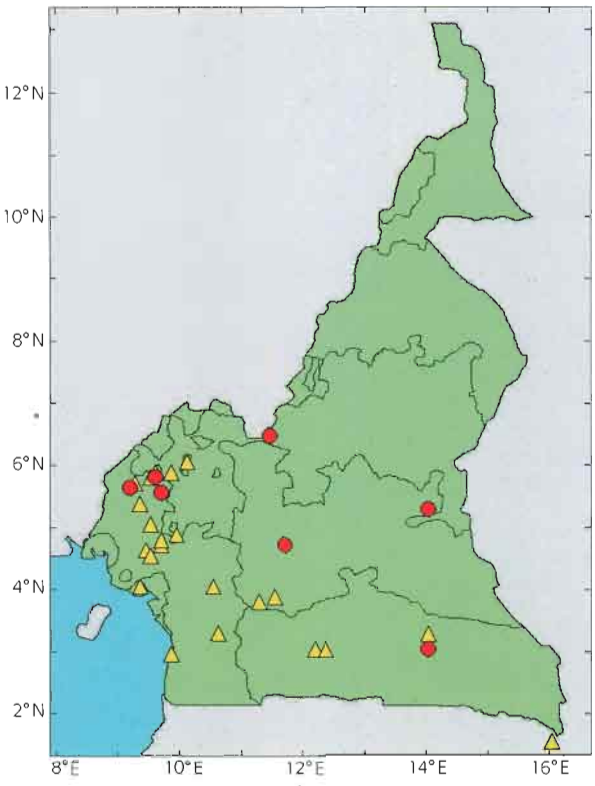
Principales références

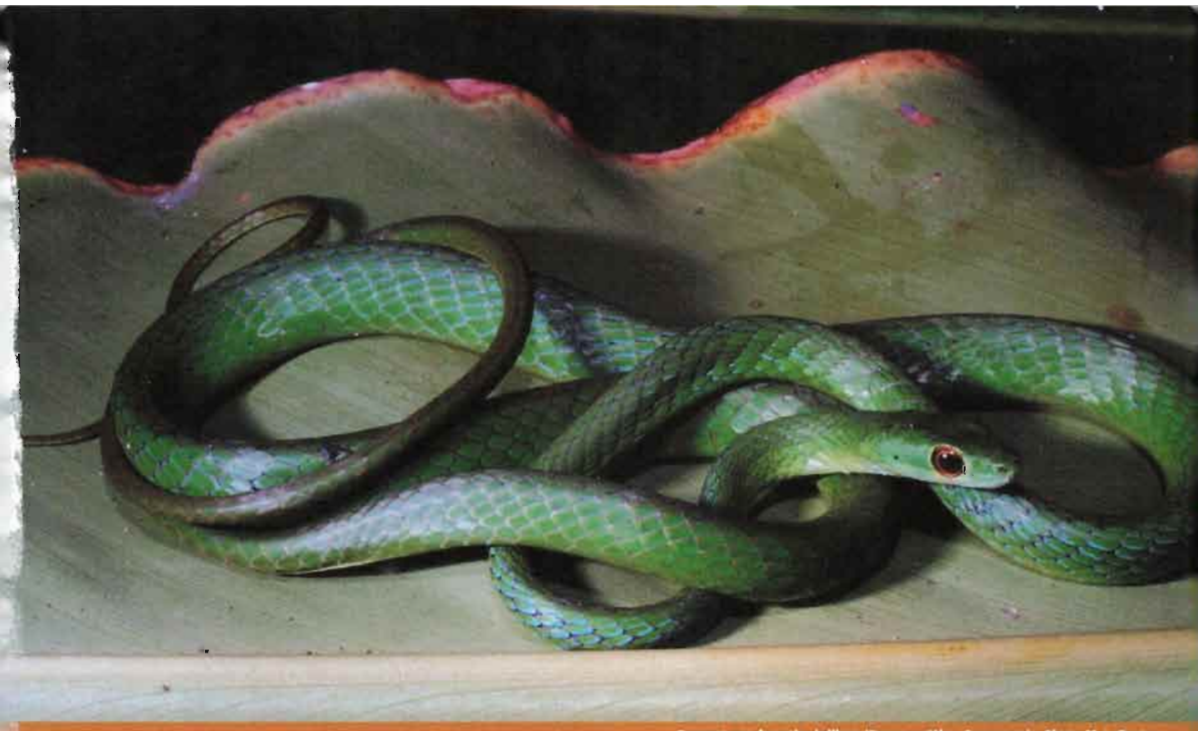
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert forestier brillant (Banyang-Mbo, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Philothamnus ornatus Bocage, 1872

Serpent vert orné

Stripe-backed Green Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Angola, Huilla.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, RDC, Angola, Zambie, Tanzanie, Malawi, Botswana, Zimbabwe.

Répartition au Cameroun
Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification
Anale divisée, une temporale antérieure, ventrales faiblement anguleuses. Dos vert émeraude avec une large bande vertébrale brune, ventre jaunâtre. LT : 45 à 71 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce est arboricole dans les savanes humides, on la trouve principalement le long des cours d'eau.

Limites altitudinales
613 m (Batouri) à 1060 m (Essosong).

Où chercher ?
Nous n'avons pas retrouvé cette espèce rare au cours de nos travaux de terrain. Sa répartition semble très morcelée dans toute son aire de répartition, et il serait intéressant de la rechercher dans toute la zone des savanes périforestières.

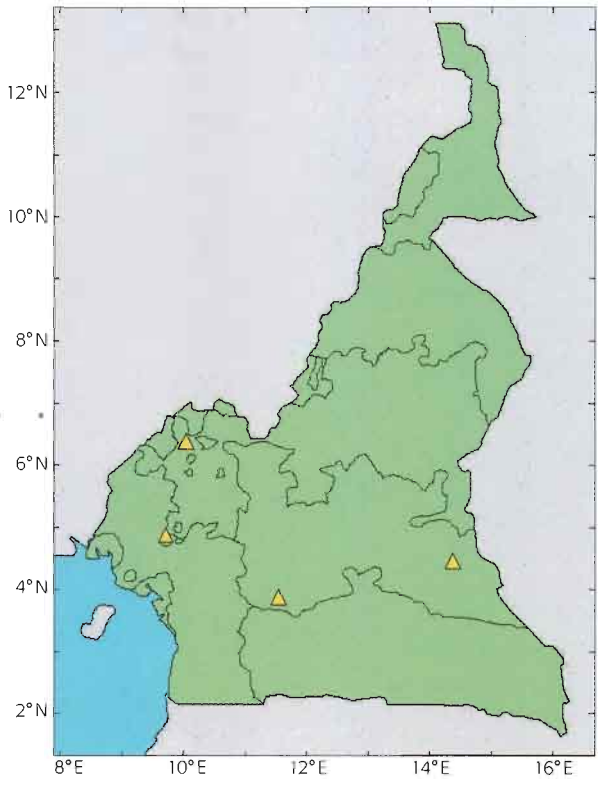
Problèmes de conservation
Cette espèce est rare et localisée.

Principales références
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert orné, spécimen conservé (Bouaké, Côte-d'Ivoire) - MNHN 1994.7306 - Photo S. Soubzmaigne



Philothamnus semivariegatus (Smith, 1847)

Serpent vert tacheté
Spotted Bush Snake

Famille : Colubridae

Localité type

République Sud-Africaine, province du Cap, Bushman Flat.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Namibie, Botswana, Zimbabwe, RAS, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, savanes sahéliennes.

Identification

Anale divisée, deux temporales antérieures, plus de 170 ventrales carénées. Dos vert olive avec de nombreuses barres transversales sombres, ventre blanchâtre. LT : 80 à 126 cm.

Histoire naturelle

Arboricole dans les savanes.

Limites altitudinales

280 m (Djalingo, Voko) à 1050 m (Foumbot).

Où chercher ?

Cette espèce est citée des forêts denses par Stucky-Stirn (1979) et Lawson (1993), mais il s'agit probablement d'erreurs de détermination. On doit pouvoir la trouver dans toute la zone des savanes, mais elle n'est jamais abondante.

Problèmes de conservation

Elle est distribuée un peu partout dans les savanes du pays, mais elle n'est jamais très commune.

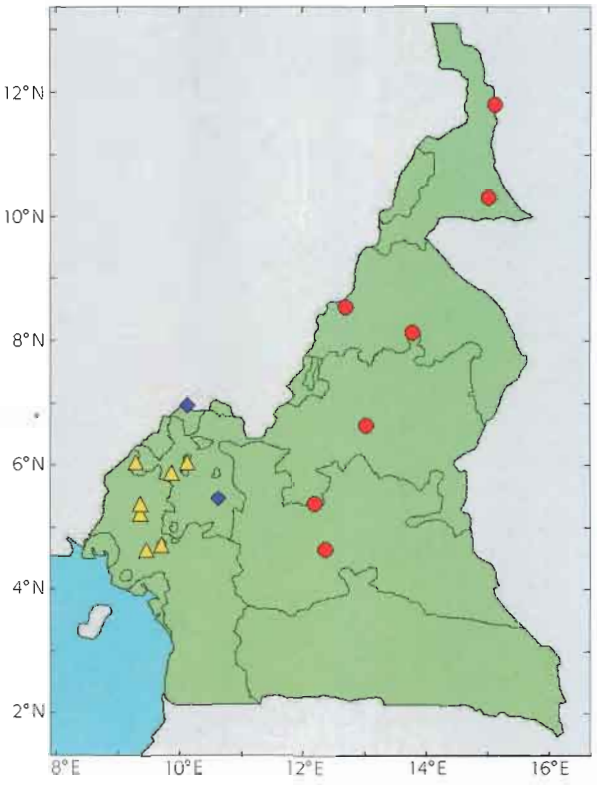
Principales références

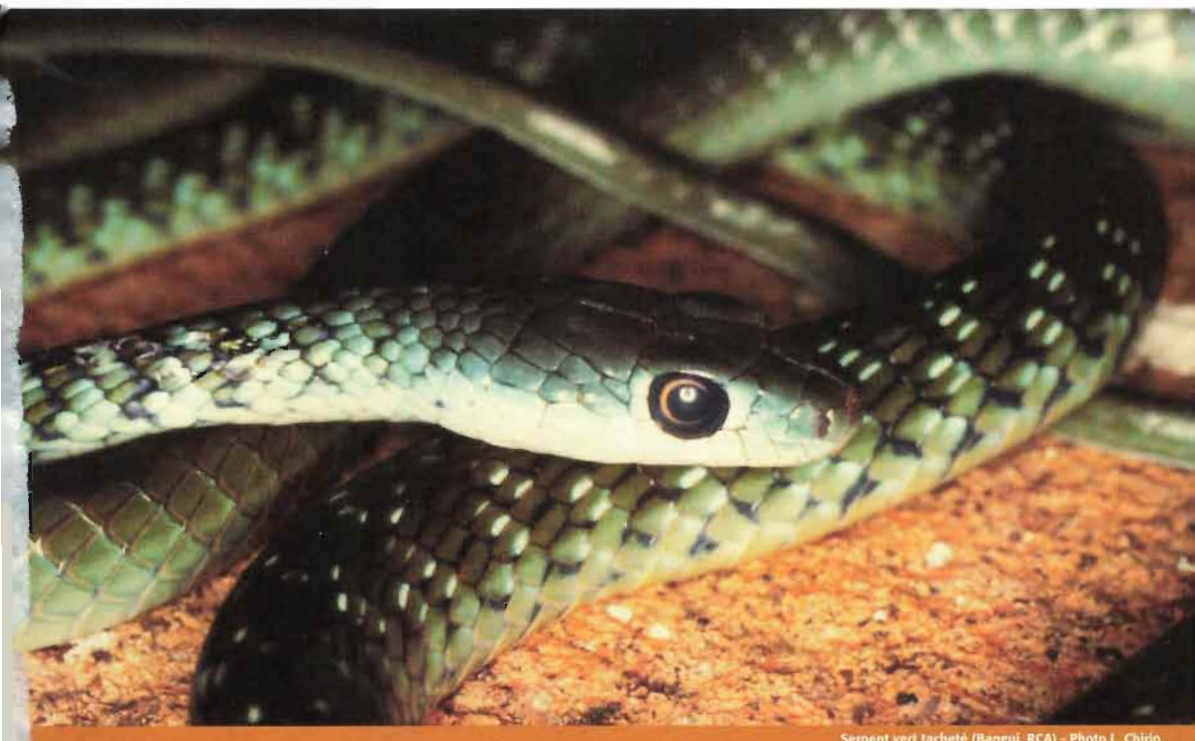
Hughes 1985.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent vert tacheté (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Prosymna ambigua bocagii Boulenger, 1897

Serpent nez-en-pelle des savanes humides orientales

Eastern Wet Savanna Shovel-snouted Snake

Famille : Colubridae

Localité type

RDC, rapides de l'Oubangui, Zongo.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Soudan, RDC, Ouganda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Ventre sombre, dos gris ardoisé uni, chaque écaille dorsale bordée de sombre. LT : 30 à 39 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent est fouisseur dans les sols des savanes humides. Il se contorsionne de manière comique quand on le dérange

Limites altitudinales

560 m (Gamboula) à 1258 m (Ngaoundéré).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des savanes humides.

Problèmes de conservation

Cette espèce discrète semble assez commune au Cameroun.

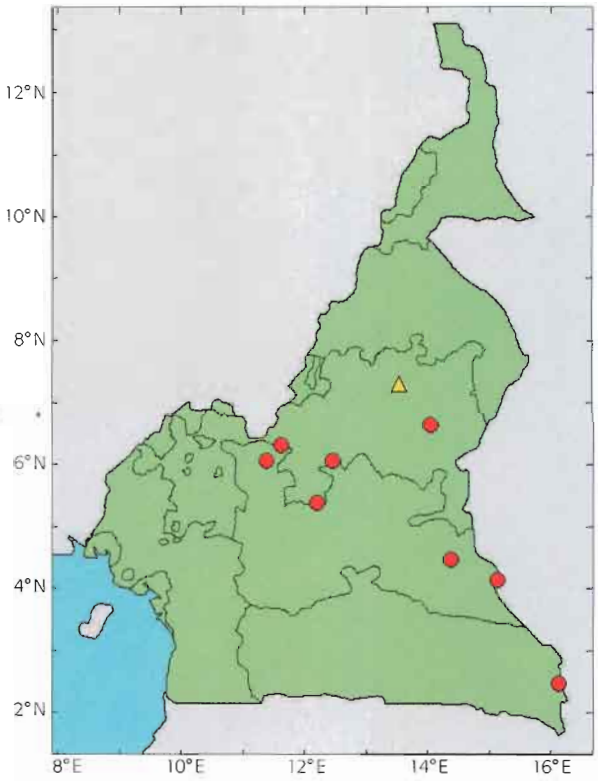
Principales références

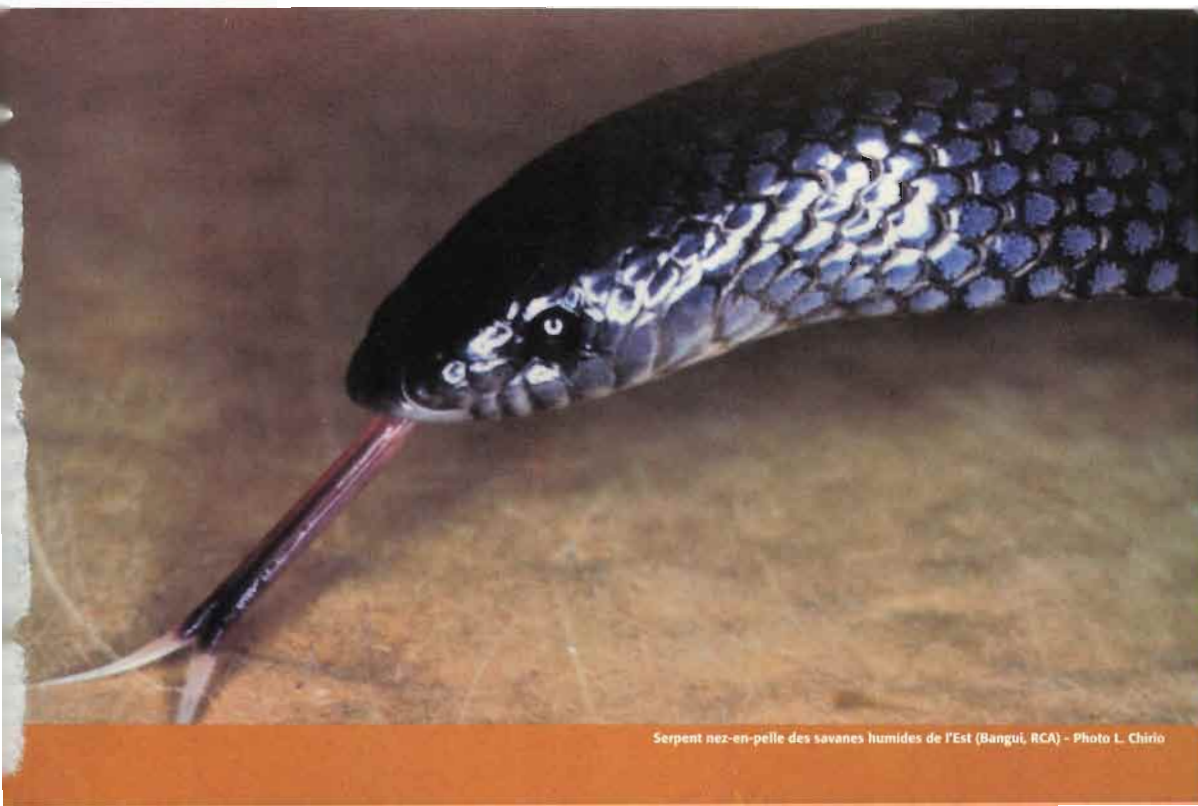
Broadley 1980.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent nez-en-pelle des savanes humides de l'Est (Bangui, RCA) - Photo L. Chirio



Prosymna greigerti collaris (Sternfeld, 1908)

Serpent nez-en-pelle à collier

Collared Shovel-snouted Snake

Famille : Colubridae

Remarque

Nous ressortons ce taxon de sa synonymie avec *P. g. greigerti*, dont il se distingue par une coloration très particulière et un milieu de vie nettement plus sec.

Localité type

Togo, Mangu=Sansané-Mango.

Aire de répartition

Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Ghana, Togo, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan.

Répartition au Cameroun

Nord des savanes soudaniennes, savanes sahéliennes.

Identification

Collier blanc caractéristique ouvert sur la nuque, suivi d'une selle noire, puis d'un second collier blanc également ouvert sur la ligne vertébrale. Dos gris sombre. Les taches apicales claires sont très nettes sur les écailles du dos, mais absentes sur celles de la selle noire de la nuque. Ventre blanc pur. La coloration dorsale ne déborde pas sur les ventrales. LT : 31 à 37 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent est fouisseur dans les sols des savanes sahéliennes. Il présente le même comportement de stress que les autres *Prosymna*.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 670 m (Ngaouyanga).

Où chercher ?

Ce taxon occupe des biotopes nettement plus secs que *M. g. greigerti*, nous l'avons récolté uniquement en savanes sahéliennes et sahélo-soudaniennes.

Problèmes de conservation

Discret, il semble assez commun dans l'Extrême-Nord du pays.

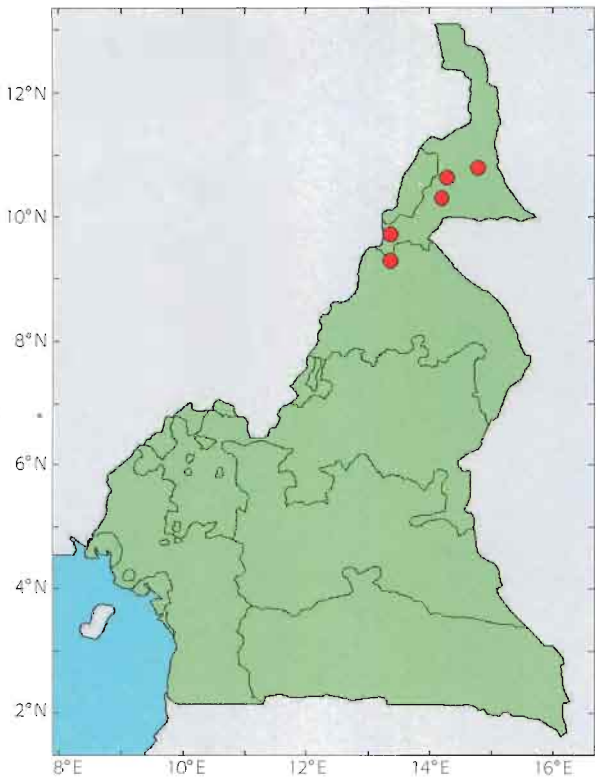
Principales références

Broadley 1980.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent nez-en-pelle à collier (Garoua, Cameroun) - Photo L. Chirio



Prosymna greigerti greigerti Mocquard, 1906

Serpent nez-en-pelle des savanes soudaniennes

Sudan Savanna Shovel-snouted Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Haute-Volta = Burkina-Faso, pays Lobi.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, mosaïques savane-forêt.

Identification

Dos gris plus ou moins sombre, chaque écaille dorsale portant une tache apicale blanche (même sur la nuque). Ventre à dominante blanche. La coloration dorsale déborde souvent le bord latéral des ventrales. Gorge généralement sombre comme le dos. LT : 30 à 34 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent est fouisseur dans les sols des savanes soudaniennes.

Limites altitudinales

285 m (Bouban-Djidah) à 1000 m (Magoumaz).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes soudaniennes et des monts Mandara. Perret (1981) signale cette espèce de Batouri, il serait intéressant de la rechercher en zone de savanes au sud de la dorsale.

Problèmes de conservation

Ce taxon discret semble peu commun au Cameroun.

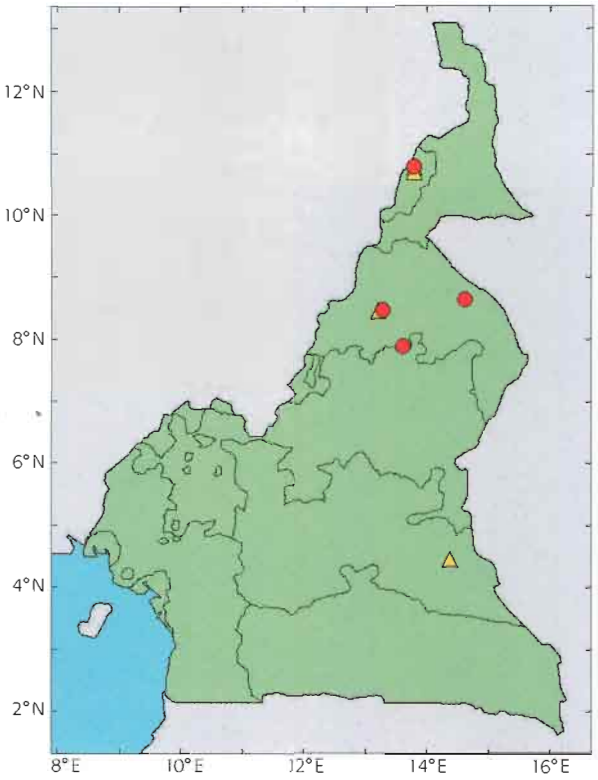
Principales références

Broadley 1980.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent nez-en-pelle des savanes soudaniennes (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Prosymna meleagris (Reinhardt, 1843)

Serpent nez-en-pelle des savanes humides de l'Ouest

Western Wet Savanna Shovel-snouted Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Guinea"=côte du Ghana (Hughes & Barry 1969 : 1018).

Aire de répartition

Sénégal, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, sur le versant occidental de la dorsale.

Identification

Dos beige uni, chaque écaille dorsale portant une zone plus claire vers l'apex, ventre et gorge blancs. LT : 27 à 32 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est fouisseuse dans les sols des savanes humides.

Limites altitudinales

800 m (Nseh, au sud de Furu-Awa).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher sur le versant occidental de la dorsale, dans le bassin de la Cross River. La seule station où nous l'avons trouvée au Cameroun est la plus orientale connue pour l'espèce.

Problèmes de conservation

Cette espèce ouest-africaine est très rare au Cameroun qui constitue la limite orientale de son aire de répartition.

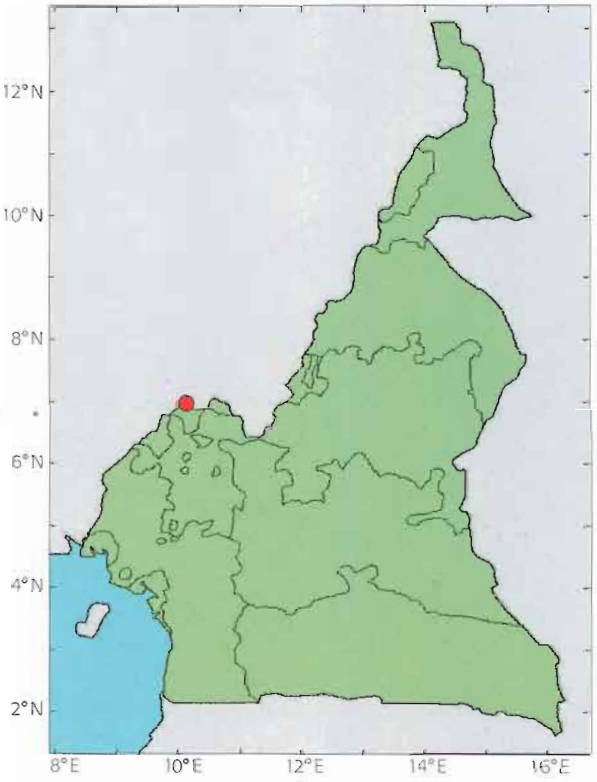
Principales références

Broadley 1980.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent nez-en-pelle des savanes humides de l'Ouest (Nseh, Furu-Awa, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Psammophis elegans (Shaw, 1802)

Serpent des sables élégant

Elegant Sand Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Amérique du Sud (par erreur).

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification

Aspect très mince et effilé. Museau pointu. Labiales supérieures blanches. Dos brun clair avec trois bandes longitudinales rougeâtres, la bande vertébrale étant mieux marquée et soulignée de noir. Ventre blanc à pointillés noirs. LT : 120 à 175 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent diurne, très mince et très agile, est semi-arboricole dans les savanes sèches. Volontiers anthropophile dans les villages des monts Mandara, il s'installe fréquemment dans les habitations.

Limites altitudinales

285 m (Bouba-Ndjidah) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

Cette espèce semble caractéristique des savanes sèches du Nord de l'Adamaoua. Il serait intéressant de savoir si elle s'aventure à l'intérieur de l'Adamaoua, nous l'avons collectée à Tchabal Munguel, tout en haut de la pente du piémont septentrional de ce massif.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce peut être localement abondante.

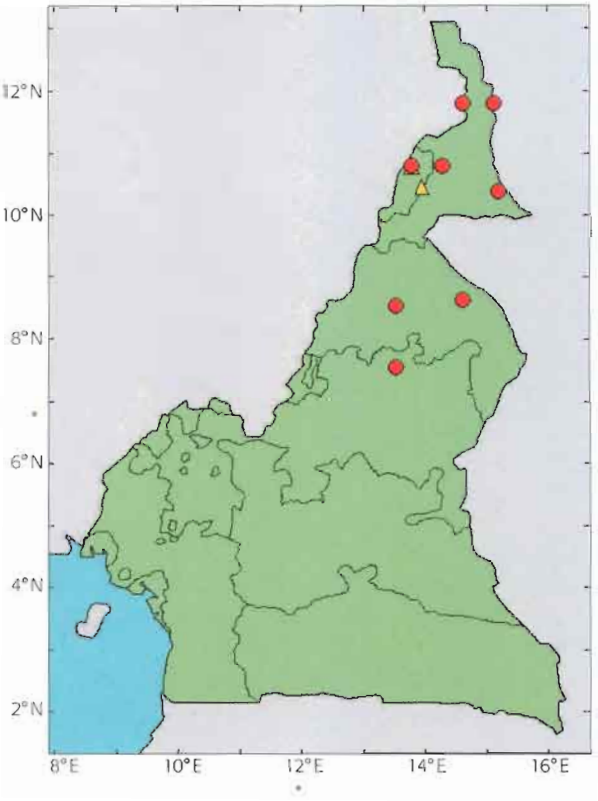
Principales références

Loveridge 1940 ; Brandstätter 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent des sables élégant (Magoumaz, Cameroun) - Photo L. Chirio



Psammophis occidentalis Werner, 1919

Serpent des sables occidental

Western Sand Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Congo.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Quatre infralabiales en contact avec les gulaires antérieures. Labiales supérieures, gorge et côtés du cou maculés de noir, une tache noire allongée sur la symphysiale. Dos vert olive, ventre pigmenté de gris-bleu sombre au milieu, au moins à la base de chaque ventrale. En général deux larges lignes latéroventrales noires, limitant deux bandes latérales jaunâtres. LT : 100 à 180 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent vit au sol dans les savanes humides et les forêts dégradées. Il est volontiers anthropophile et peuple les villages de savanes humides et de forêts dégradées, et même les grandes villes comme Yaoundé.

Limites altitudinales

20 m (plantation SOCAPALM, Douala) à 2 000 m (Tabenken).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de savanes humides. Elle avance en forêt dans les zones dégradées et les plantations. Il serait intéressant de mieux connaître les limites de sa progression vers le sud, cela pourrait être un bon indicateur de l'état de dégradation des forêts.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans toute la moitié sud du pays.

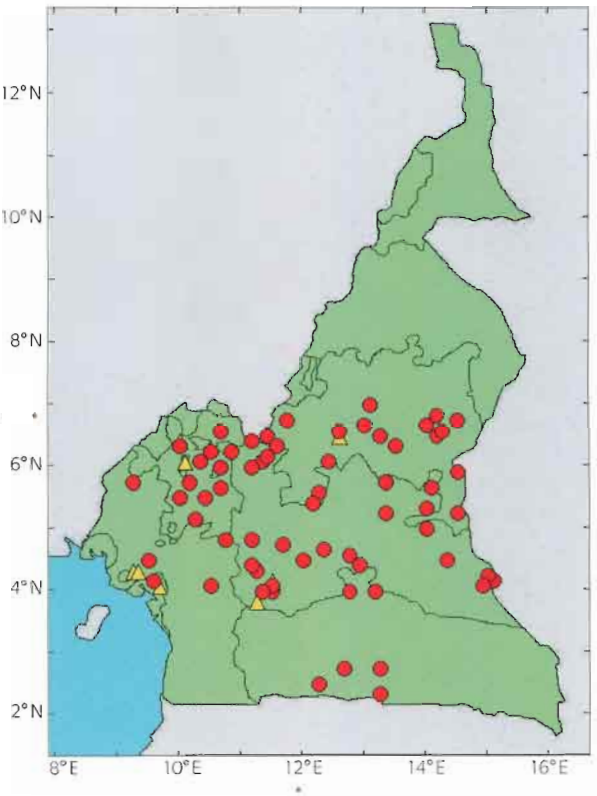
Principales références

Loveridge 1940 ; Brandstätter 1995 ; Hughes & Wade 2004.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent des sables occidental (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Psammophis sibilans (Linnaeus, 1758)

Serpent des sables à museau court
Short-snouted Sand Snake

Famille : Colubridae

Remarque

Il règne une grande confusion dans la systématique des *Psammophis* d'Afrique, les espèces *P. phillipsi*, *P. occidentalis*, *P. rukwae* et *P. sibilans* étant très proches morphologiquement. Nos collectes en zone sahélienne semblent se rapporter à *P. sibilans*, tandis que *P. rukwae* semble être absente d'Afrique centrale.

Localité type

Asie par erreur pour l'Égypte.

Aire de répartition

Égypte, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, RCI, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, Nord des savanes soudaniennes.

Identification

Cinq infralabiales en contact avec les gulaires antérieures. Supralabiales ornées de taches beige clair peu contrastées sur fond blanc. Dos gris uni à l'avant, passant au beige à l'arrière. Ventre blanchâtre. LT : 120 à 187 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent très rapide vit au sol dans les savanes sèches, où il est souvent l'espèce la plus abondante.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Cette espèce semble localisée dans les savanes les plus sèches du pays.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est abondante dans l'Extrême-Nord du Cameroun.

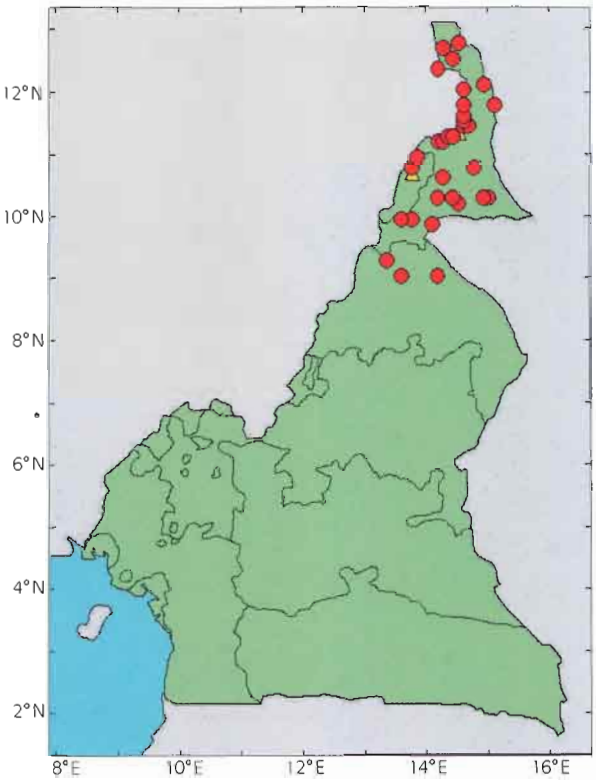
Principales références

Loveridge 1940 ; Broadley 1966 ; Brandstätter 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent des sables à museau court (Magdemé, Cameroun) - Photo L. Chirio



Psammophis sudanensis Werner, 1919

Serpent des sables du Soudan

Sudanian Sand Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Soudan, Kadugli.

Aire de répartition

Sénégal, Burkina-Faso, Ghana, Cameroun, RCA, Soudan, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification

Aspect très élancé. La tête porte deux lignes transversales claires, qui se transforment sur le cou et l'avant du corps en taches latérales claires. Une ligne médiane blanche ourlée de noir ou de brun de l'extrémité du museau à la frontale, une autre de la narine à l'œil de chaque côté. Labiales supérieures blanches. Une large bande vertébrale brune entourée d'une bande claire et d'une bande brun-roux de chaque côté, la ligne vertébrale est souvent claire. Le ventre, blanc, porte parfois deux très fines lignes latéroventrales brunes, souvent réduites à des points. LT : 80 à 137 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce de taille moyenne est semi-arboricole dans les savanes sèche.

Limites altitudinales

250 m (Hilé-Halifa) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

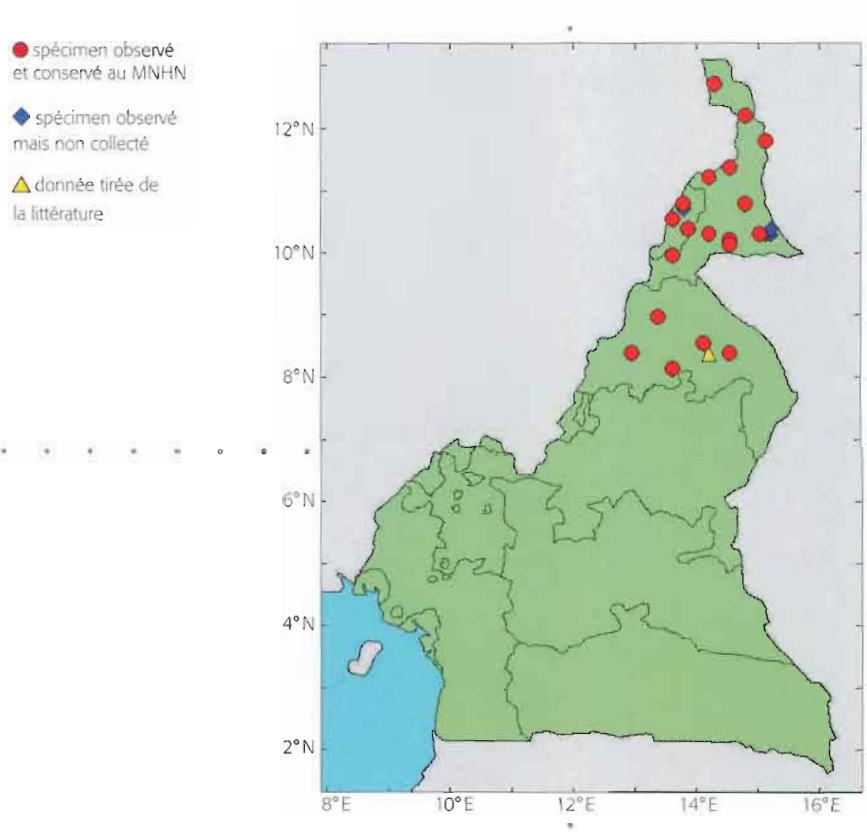
On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est abondante dans le Nord du pays.

Principales références

Broadley 1966 ; Spawls 1983 ; Böhme 1986, 1987 ; Brandstätter 1995 ; Hughes 1999 ; Trape & Mané 2006b.





Serpent des sables du Soudan (Magoumaz, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Psammophis sp. 1

Famille : Colubridae

L'analyse de plusieurs centaines de *Psammophis occidentalis* du Cameroun et de RCA nous a montré que les spécimens de savanes sèches semblent différents de ceux de savanes humides et de forêts, sans qu'il s'agisse de *P. sibilans*. Nous les avons donc placés dans ce taxon dont le statut reste à définir.l

Aire de répartition

Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Nord des savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Quatre infralabiales en contact avec les gulaires antérieures. Labiales supérieures, gorge et côtés du cou maculés de brun clair, joues souvent orange, dos brun-roux portant des chevrons noirs constitués par la coloration du bord des dorsales, ventre blanchâtre, en général deux fines lignes latéroventrales noires. LT : 90 à 140 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol en savanes sèches. Elle pourrait n'être qu'une variété de *P. occidentalis*, mais ses caractères de coloration sont relativement constants dans les savanes sèches. La carte traduit sans doute mal la réalité de la sympatrie des deux taxons, qui doit être plus importante.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 2 000 m (Fungoi, Tchabal Mbabo).

Où chercher ?

Ce taxon semble limité aux savanes sèches, principalement de type soudanien. Il serait intéressant de connaître le détail de sa sympatrie avec *P. phillipsi* au sud de son aire de répartition.

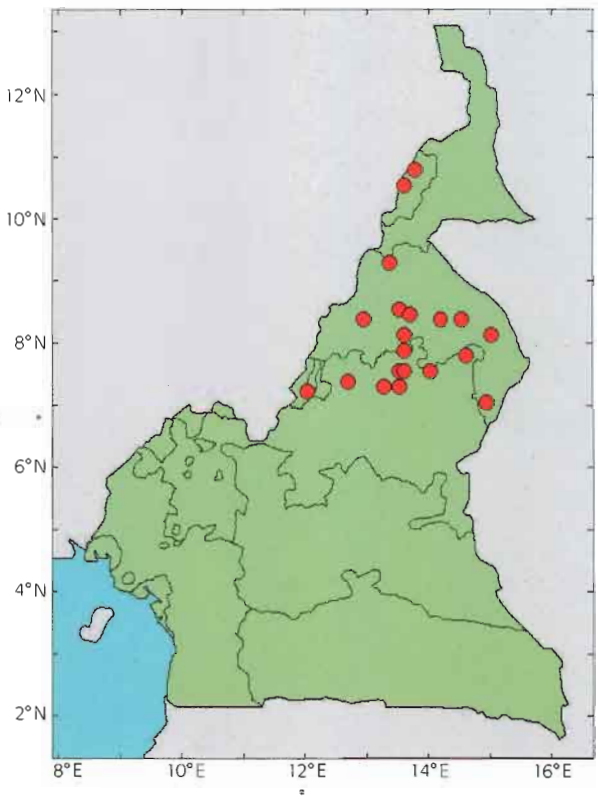
Problèmes de conservation

Aucun, ce taxon est très fréquent en savanes soudaniennes.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





***Psammophis* sp. 1 (Fungoi, Tchabal Mbabo, Cameroun) - Photo M. LeBreton**



Psammophis sp. 2

Famille : Colubridae

Espèce non encore décrite, découverte le 25 avril 200 à Tchabal Munguel (Nord de Ngaoundéré) au Cameroun.

Aire de répartition

Montagnes du Cameroun et d'Éthiopie (un spécimen de cette espèce non décrite originaire d'Éthiopie est conservé au MNHN).

Répartition au Cameroun

Hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Aspect élancé. Labiales supérieures, gorge et côtés du cou ornés de taches noires allongées horizontalement, une tache noire allongée sur la symphysiale. Une large bande brun sombre part de l'extrémité du museau, traverse l'œil et se prolonge sur les flancs. Dos gris-brun, ventre blanc portant deux fortes lignes latéroventrales noires. LT : 80 à 110 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce de taille moyenne, non encore décrite, vit au sol en savanes d'altitude.

Limites altitudinales

1 475 m (Tchabal Munguel) à 2 100 m (mont Oku).

Où chercher ?

Cette espèce semble limitée à quelques sommets de la dorsale et de l'Adamaoua. Il serait intéressant de la rechercher sur les autres sommets du pays.

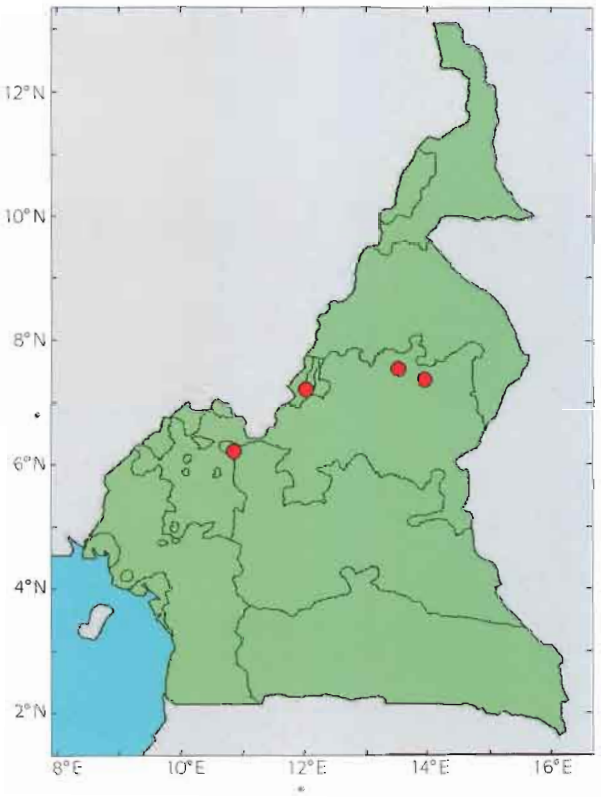
Problèmes de conservation

Cette espèce semble très localisée sur quelques reliefs, elle est donc probablement vulnérable.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Psammophis sp.2 (Hosseré Ngang-Ha, Cameroun) - Photo N. Pruvost



Rhamphiophis oxyrhynchus (Reinhardt, 1843)

Serpent à bec roux

Western Beaked Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Guinea"=côtes du Ghana (Hughes & Barry 1969 : 1021).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes, Nord des savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Aspect élancé. Rostrale en forme de bec caractéristique, plus de 80 sous-caudales. Dos gris à l'avant, tirant vers le brun-roux à l'arrière, ventre blanc. LT : 100 à 158 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce vit au sol dans les savanes sèches. Timide, elle ne cherche pas à mordre quand on la capture.

Limites altitudinales

250 m (Hile-Halifa) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Nord de l'Adamaoua. Il serait intéressant de savoir jusqu'où elle descend vers le sud dans le massif de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Cette espèce est largement répandue, mais ne semble nulle part abondante.

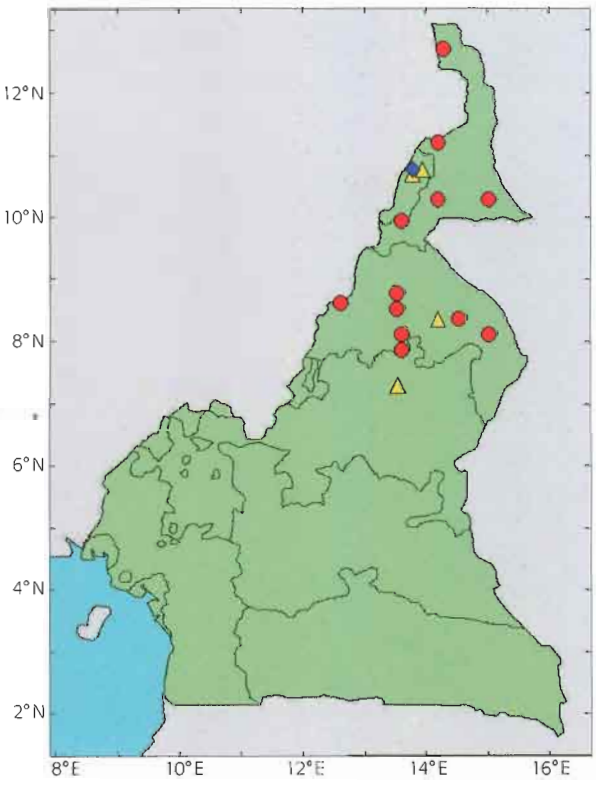
Principales références

Chirio & Ineich 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent à bec roux (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Rhamphiophis togoensis (Matschie, 1893)

Serpent à bec à bandes

Striped Beaked Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Togo, Bismarckburg.

Aire de répartition

Guinée, RCI, Ghana, Togo, Cameroun, Soudan, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua, monts Alantika, piémont du Hosseré Vokré.

Identification

Aspect plutôt massif. Rostrale en forme de bec caractéristique, moins de 80 sous-caudales. Dos brun, avec deux bandes latérales noires partant de l'extrémité du museau et traversant l'oeil, ventre blanc avec deux lignes latéroventrales noires. LT : 60 à 83 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce vit au sol dans les savanes d'altitude, dans les bas-fonds humides.

Limites altitudinales

550 m (TMungo, Poli) à 1650 m (monts Alantika).

Où chercher ?

Cette espèce semble principalement orophile au Cameroun, alors qu'en RCI on la trouve à basse altitude (station de Lamto). Il serait intéressant de la rechercher dans tout l'Adamaoua, mais aussi en savanes guinéennes de basse altitude.

Problèmes de conservation

Cette espèce est rare et localisée au Cameroun.

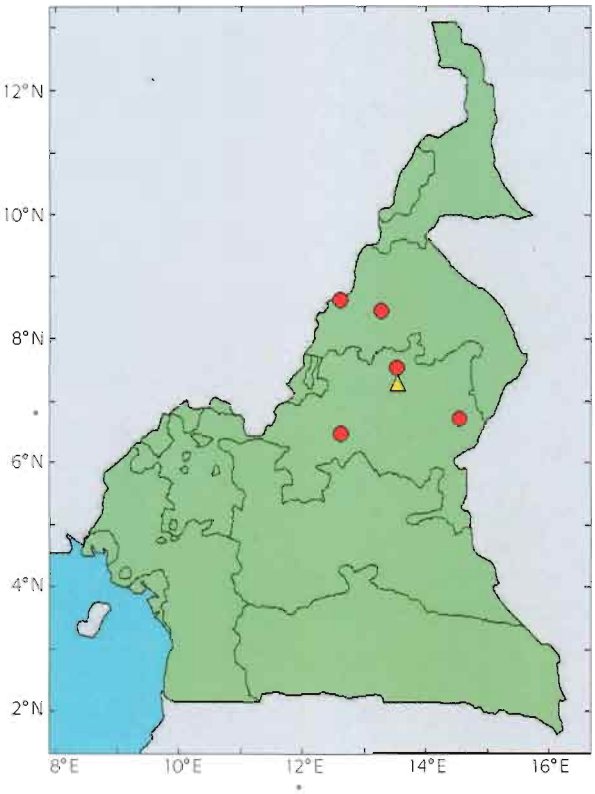
Principales références

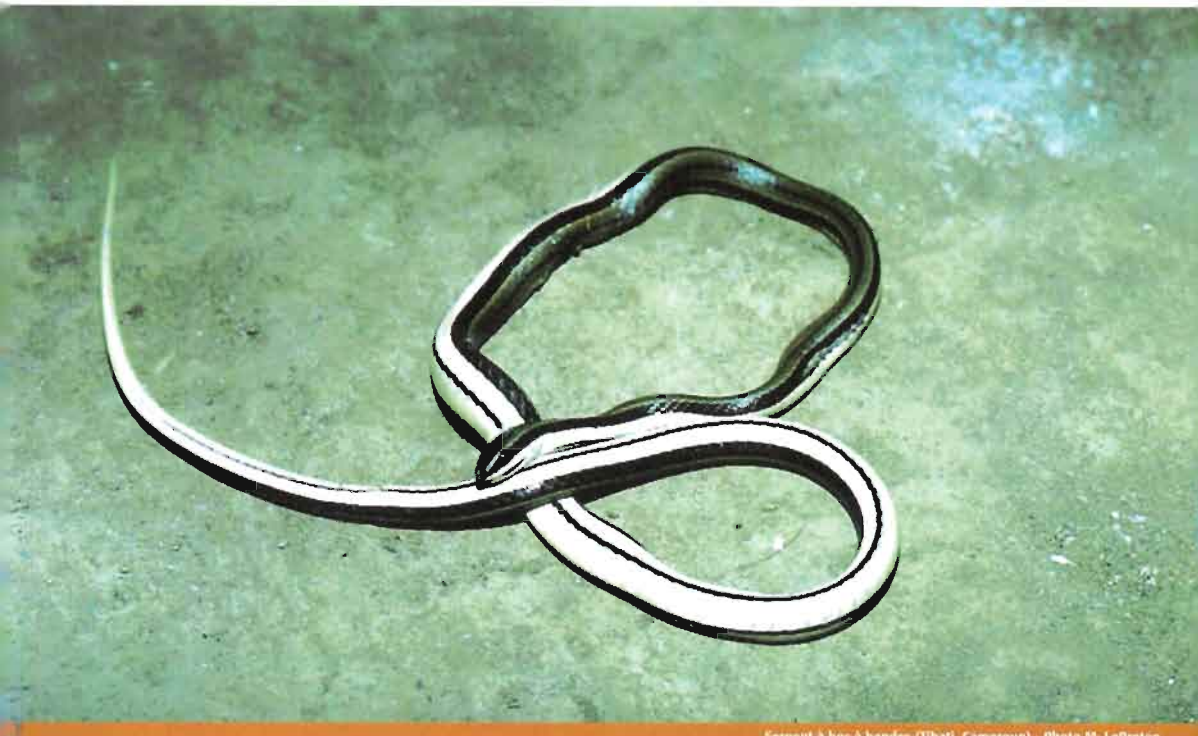
Chirio & Ineich 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent à bec à bandes (Tibati, Cameroun) - Photo M. Lefrebvre



Scaphiophis albopunctatus Peters, 1870

Serpent à bec ponctué

Grey Beaked Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Guinea, Kita"=Ghana, Keta (Hughes & Barry 1969 : 1018).

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, Tchad, RCA, Soudan, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Zambie.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Rostrale pointue caractéristique, œil séparé des labiales supérieures par des sous-oculaires. LT : 80 à 150 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est semi-fouisseur dans les sols de savanes.

Limites altitudinales

350 m (Tcholliré) à 1475 m (Tchabal Munguel).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce discrète partout en zone de savanes, à l'exception des savanes sahéliennes, trop sèches.

Problèmes de conservation

Cette espèce est largement répandue, mais ne semble nulle part abondante.

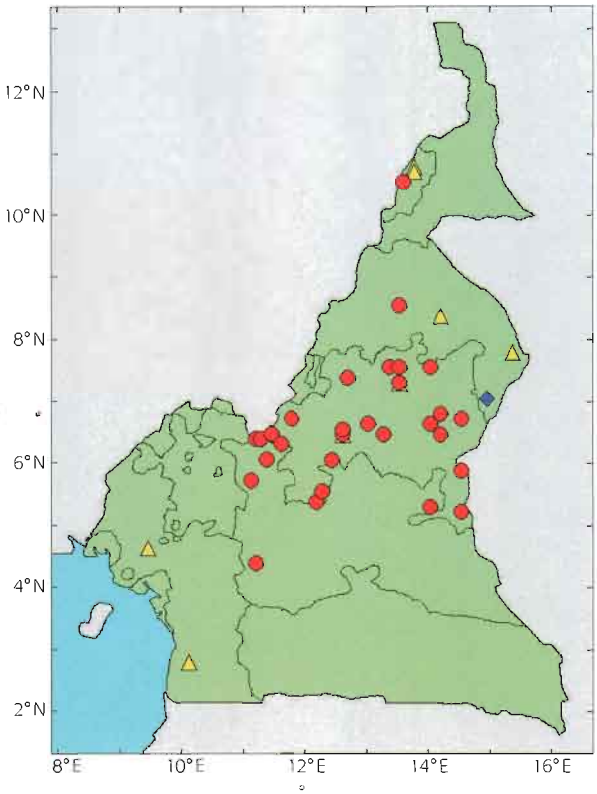
Principales références

Broadley 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent à bec ponctué (Paoua, RCA) - Photo L. Chirio



Telescopus tripolitanus (Werner, 1909)

Serpent-chat de Tripolitaine

Western Cat Snake

Famille : Colubridae

ESPÈCE NON REPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type

Libye, Tripoli.

Aire de répartition

Maroc, Algérie, Tunisie, Libye, Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, RCA.

Répartition au Cameroun

Cette espèce n'a pas encore été trouvée au Cameroun, mais sa présence y est très probable dans les savanes sahéliennes de l'Extrême-Nord.

Identification

Pupille verticale. Vingt et un ou 23 rangs d'écailles dorsales, anale divisée. Dos brun clair avec de grandes taches brun sombre grossièrement carrées, ventre blanc. LT : 60 à 84 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce nocturne vit au sol dans les savanes sahéliennes.

Limites altitudinales

Pas de données (450 m en RCA).

Où chercher ?

Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des savanes sahéliennes.

Problèmes de conservation

Inconnus.

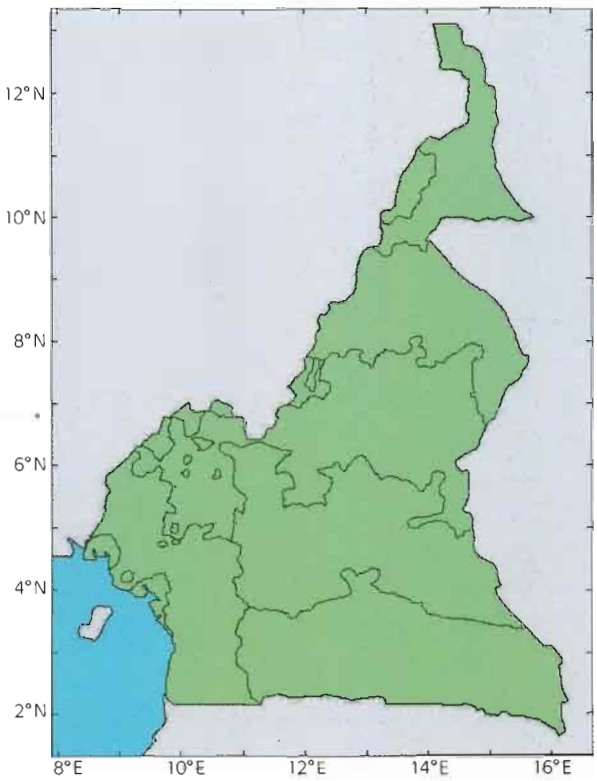
Principales références

Broadley 1994.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-chat de Tripolitaine (Maradi, Niger) - Photo L. Chirio



Telescopus variegatus (Reinhardt, 1843)

Serpent-chat variable

Variable Cat Snake

Famille : Colubridae

Localité type

"Guinea"=côte du Ghana (Hughes & Barry 1969 : 1019).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification

Pupille verticale. Dix-neuf rangs d'écailles dorsales, anale divisée. Dos gris clair avec des taches noires et taches blanches plus ou moins carrées, disposées en damier. Ventre blanc tacheté de brun. Les individus des savanes sahéliennes sont nettement plus pâles que ceux des savanes soudaniennes. LT : 55 à 90 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce nocturne vit au sol dans les savanes sèches. Elle mime la coloration et le comportement d'*Echis ocellatus*, frottant ses anneaux les uns contre les autres de la même manière.

Limites altitudinales

270 m (Maradi, Rey-Bouba) à 1000 m (Gouria, Mandara).

Où chercher ?

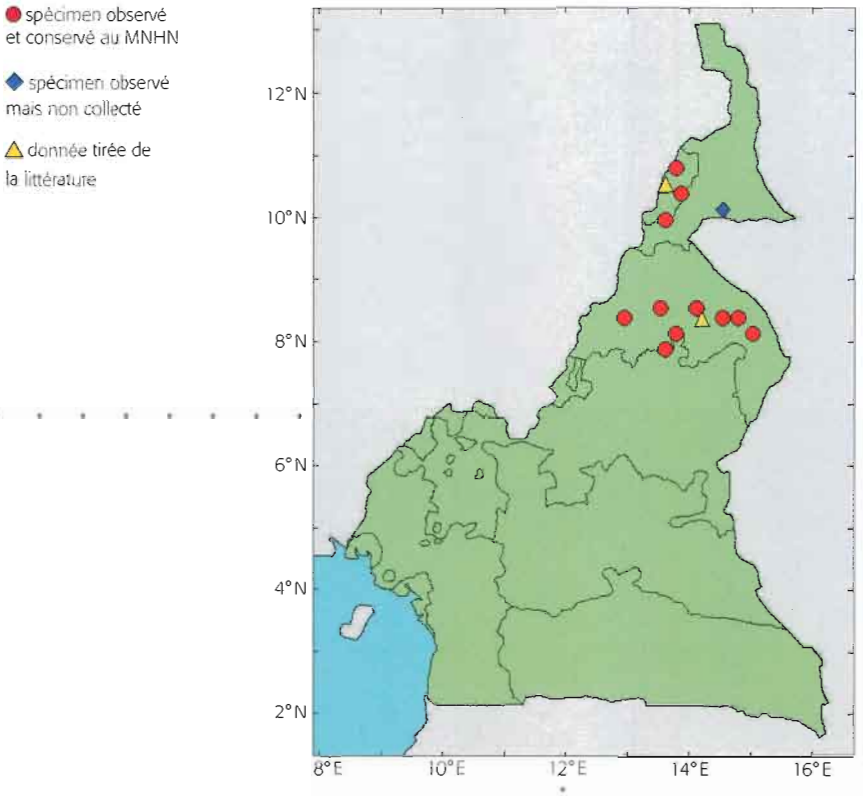
On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce assez commune dans son aire de répartition.

Principales références

Broadley 1994.





Serpent-chat variable (Going, Lara, Cameroun) - Photo L. Chirio



Thelotornis kirtlandi (Hallowell, 1844)

Serpent-liane de forêt, Serpent-liane de Kirtland
Forest Vine Snake, Forest Twig Snake

Famille : Colubridae

Localité type
Liberia.

Aire de répartition
Guinée-Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Corps très élancé. Dessus de la tête vert tendre. Dos brun violacé vermiculé de brun sombre, avec à l'avant des barres transversales noires et blanches alternées. Ventre brun clair vermiculé ou pointillé de sombre. LT : 100 à 158 cm.

Histoire naturelle
Ce serpent est arboricole dans les forêts denses, il est particulièrement fréquent le long des cours d'eau. Très mince, il enfle l'avant de son corps quand il est inquiété. Son venin, riche en protéases, peut être mortel pour l'homme

Limites altitudinales
3 m (Lolabé, Kribi) à 900 m (Mbotoro).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

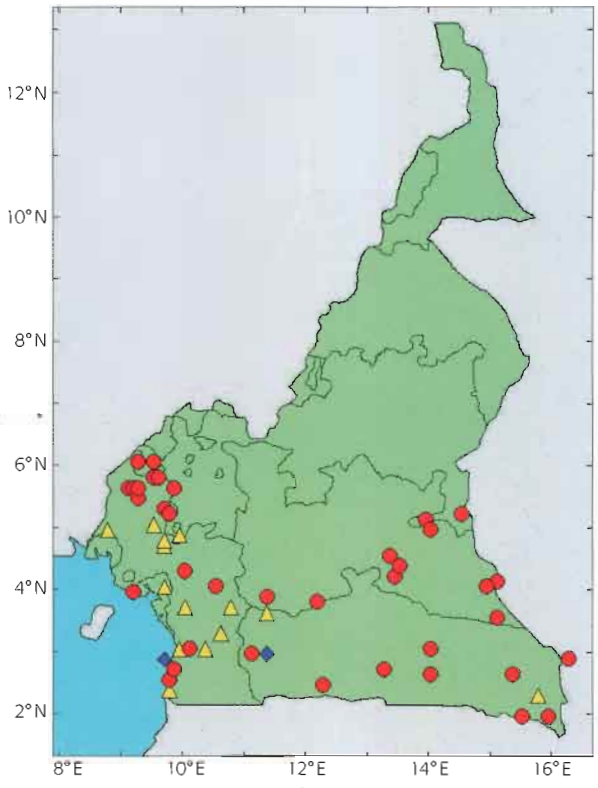
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent-liane de forêt (Réserve forestière de Mawné, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Thrasops aethiopissa (Günther, 1862)

Serpent arboricole arc-en-ciel

Rainbow Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Afrique occidentale.

Aire de répartition

Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Rang d'écailles vertébrales nettement élargi, anale divisée. Dos vert, chaque écaille bordée de noir. Un masque noir derrière l'œil. Ventre jaunâtre vers l'avant, virant au beige rosé vers l'arrière. LT : 100 à 150 cm.

Histoire naturelle

Ce long serpent est arboricole dans les forêts denses. Il enfle l'avant du corps quand il est inquiété.

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 1040 m (Green Valley, Batibo).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

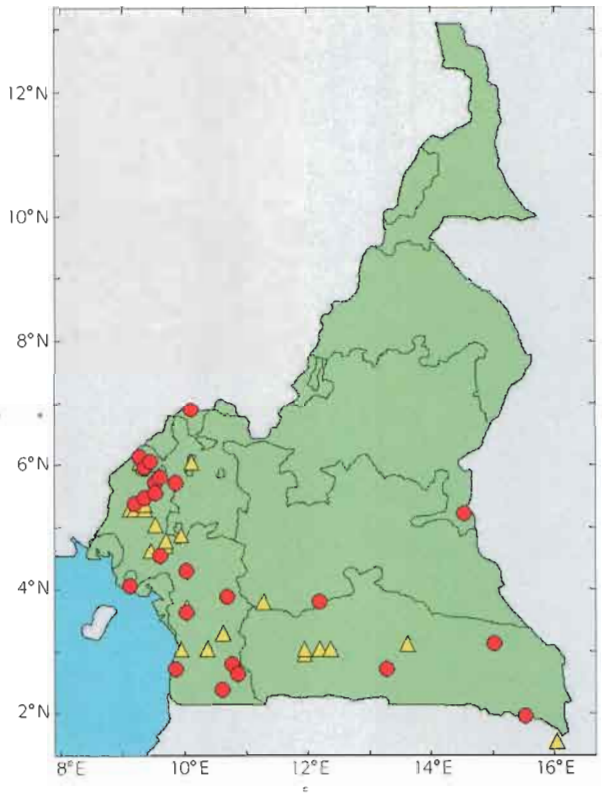
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole arc-en-ciel (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Thrasops batesi Boulenger, 1908

Serpent arboricole de Bates

Bates' Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Cameroun, Efulen et Akok.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Rang d'écailles vertébrales nettement élargi, anale entière. Dos brun-vert avec des taches orange et bleues. Ventre jaunâtre vers l'avant avec des taches noires alternées, sombre vers l'arrière. LT : 100 à 180 cm.

Histoire naturelle

Arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales

20 m (Mbongo Balando, mont Cameroun) à 1300 m (Nyasssosso).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

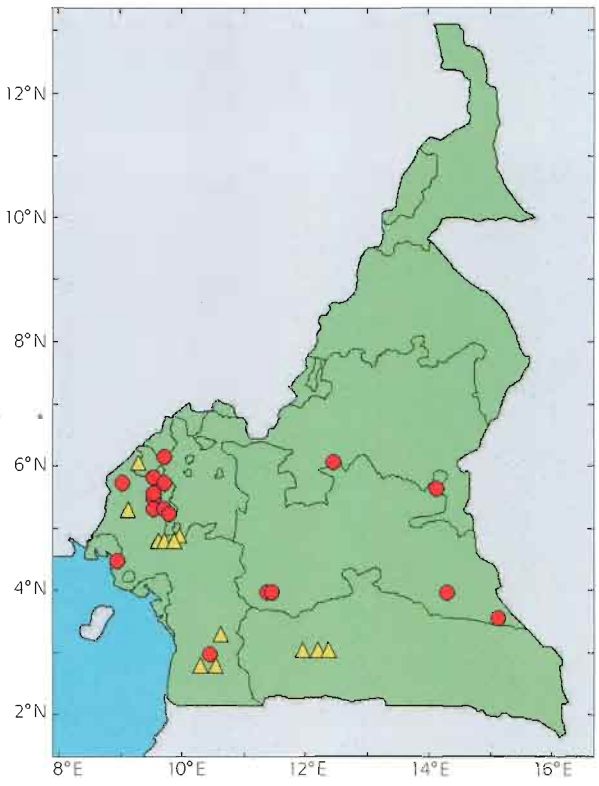
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole de Batesi (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Thrasops flavigularis (Hallowell, 1852)

Serpent noir à gorge jaune

Yellow-throated Black Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Corps élancé, aplati latéralement. Rang d'écailles vertébrales légèrement élargi, anale divisée, 13 ou 15 rangs d'écailles dorsales. Coloration uniformément noire, gorge claire. LT : 130 à 240 cm.

Histoire naturelle

Arboricole dans les forêts denses, cette espèce colonise très souvent les villages et les plantations entretenues par l'homme.

Limites altitudinales

5 m (Kribi) à 2 000 m (Oku).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone forestière et dans les hautes terres de l'Ouest.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est localement abondante.

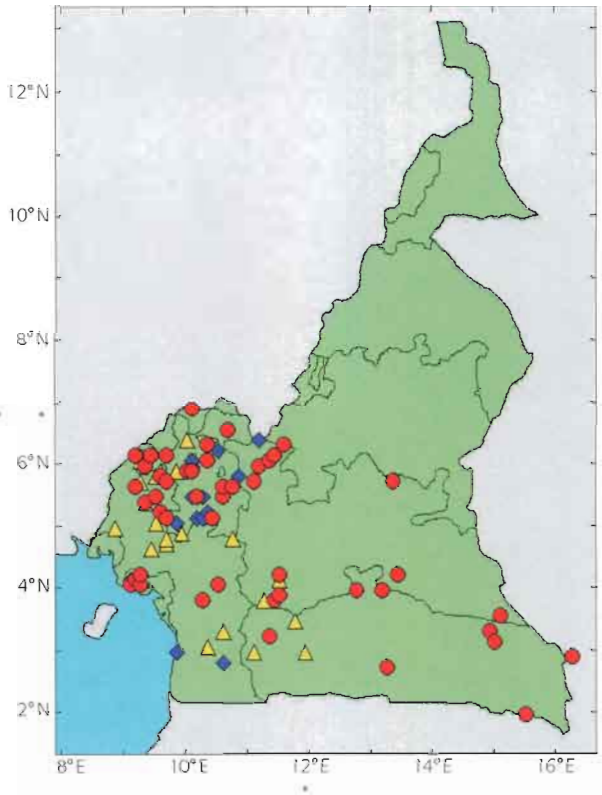
Principales références

Chippaux 2001.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Serpent noir à gorge jaune (Bafut, Cameroun) - Photo L. Chirio



Thrasops jacksonii Günther, 1895

Serpent noir oriental

Jackson's Black Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Kenya, Kavirondo.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Corps élancé, aplati latéralement. Rang d'écailles vertébrales légèrement élargi, anale divisée, 17 à 21 rangs d'écailles dorsales. Coloration uniformément noire, les jeunes sont tachetés de noir, blanc et bleu clair. LT : 120 à 216 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries.

Limites altitudinales

340 m (rives de la Sangha) à 730 m (Mwinkwing, Magba).

Où chercher ?

Au Cameroun, cette espèce est rare, à la limite occidentale de son aire de répartition, alors qu'elle est fréquente en RCA. Elle est à rechercher dans toute la zone de forêts semi-caducifoliées.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

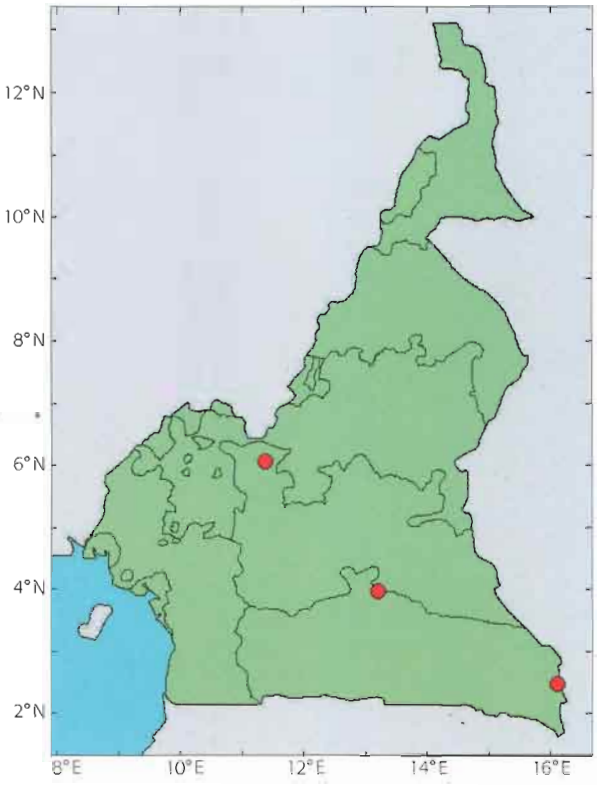
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent noir oriental (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Toxicodryas blandingii (Hallowell, 1844)

Serpent arboricole de Blanding

Powdered Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Liberia.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Kenya, Angola, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud des savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Vingt et un à 25 rangs d'écailles dorsales, le rang vertébral élargi. Les jeunes sont beiges avec des taches latérales noires ocellées de blancs. Les femelles adultes gardent une robe du même type avec des taches latérales moins marquées, alors que le dos des mâles devient uniformément noir et le ventre clair avec les écailles bordées de noir. LT : 150 à 274 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries, où il se nourrit d'oiseaux et de chauves-souris. Inquiété, il ouvre sa large bouche et se dandine avec un air très agressif, mais mort rarement. Son venin, neurotoxique, est dangereux pour l'homme

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 1400 m (Bana).

Où chercher ?

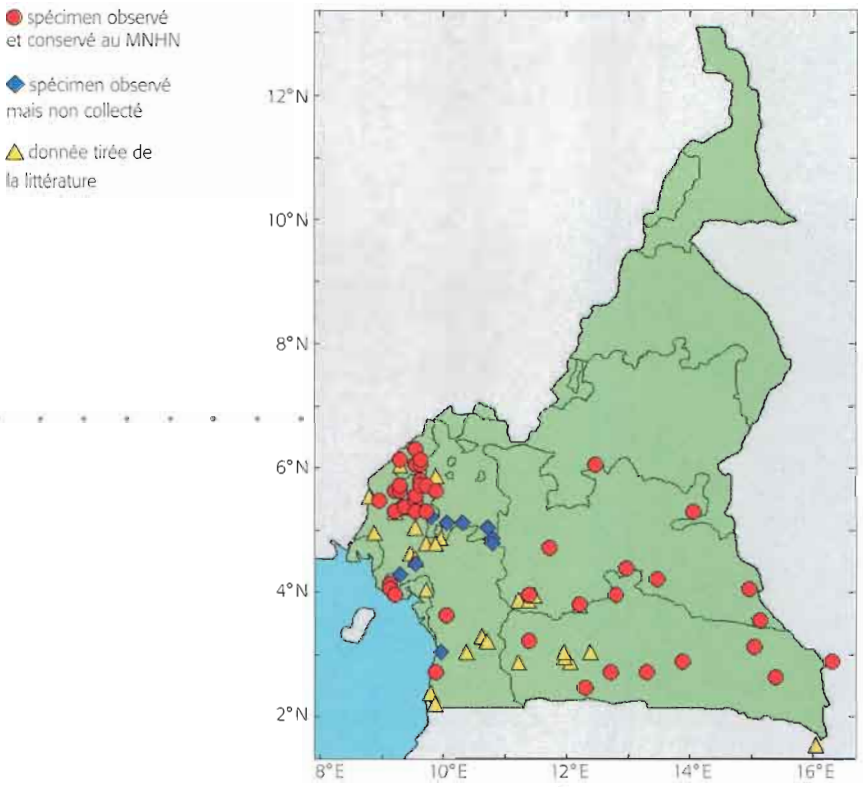
Il serait intéressant de connaître la limite septentrionale de répartition de cette espèce dans le massif de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Destruction du milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Rasmussen 1997a.





Serpent arboricole de Blanding ♀ (Ekona-Lelou, mont Cameroun, Cameroun) - Photo L. Chirio



Serpent arboricole de Blanding ♂ (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Toxicodryas pulverulenta (Fischer, 1856)

Serpent arboricole rosâtre

Pink Tree Snake

Famille : Colubridae

Localité type

Sao Thomé et Liberia.

Aire de répartition

Guinée, Liberia, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Ouganda, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Serpent élancé. Dix-neuf rangs d'écailles dorsales, le rang vertébral élargi. Couleur rosâtre, avec des taches latérales brun clair, ocellées chez les jeunes. LT : 90 à 125 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent discret est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries. Timide, il mord rarement

Limites altitudinales

3 m (Lolabé, Kribi) à 1050 m (Ekona-Lelou, mont Cameroun).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce discrète dans toute la zone forestière au Sud du pays.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

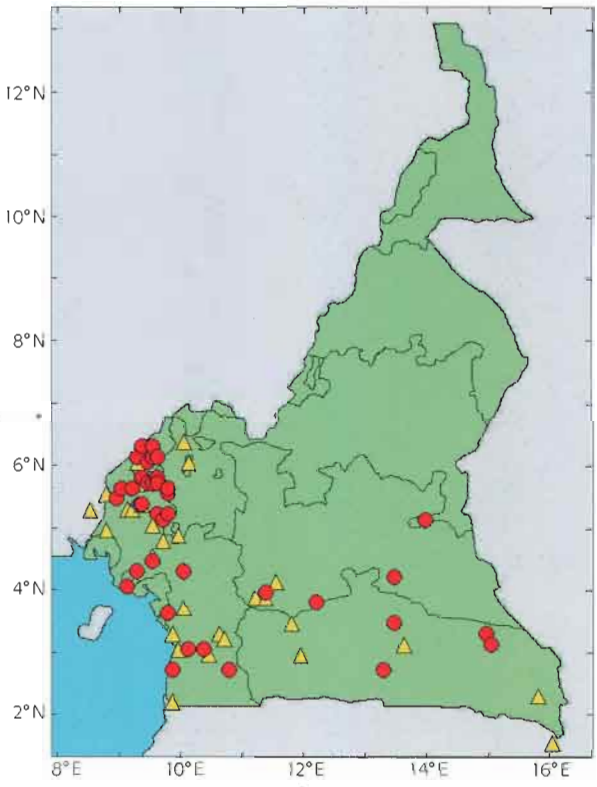
Principales références

Chippaux 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent arboricole rosâtre, juvénile (mont Cameroun, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Faux cobra de Gold (Bafut, Cameroun) - Photo L. Chirio

Clé de détermination des Elapidae

1 - Moins de 40 sous-caudales ⟶ **2**
- Plus de 40 sous-caudales ⟶ **4**

2 - 15 à 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Paranaja multifasciata***
- 13 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **3**

3 - Post-oculaires de tailles différentes ; bandes claires dorsales sans marbrures blanches ⟶ ***Elapsoidea semiannulata***
- Post-oculaires de même taille ; bandes claires dorsales avec des marbrures blanches ⟶ ***Elapsoidea laticincta***

4 - Anale divisée ⟶ **5**
- Anale entière ⟶ **6**

5 - 15 à 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Dendroaspis jamesoni***
- Au moins 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **Dendroaspis polylepis**

6 - Œil grand ; 15 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Pseudohaje goldii***
- Œil petit ; au moins 17 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **7**

7 - Rangs d'écailles dorsales droits ⟶ ***Boulengerina annulata***
- Rangs d'écailles dorsales obliques ⟶ ***(Naja)*** **8**

8 - Œil séparé des labiales supérieures par deux sous-oculaires ⟶ ***Naja haje***
- Au moins une labiale supérieure en contact avec l'œil ⟶ **9**

9 - Une seule labiale supérieure en contact avec l'œil ⟶ **10**
- Deux labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ (***Naja melanoleuca***) **11**

10 - 4e labiale inférieure la plus grande ; plus de 195 ventrales ⟶ ***Naja nigricollis***
- 5e labiale inférieure la plus grande ; moins de 195 ventrales ⟶ ***Naja katiensis***

11 - Dos noir brillant, ventre crème à l'avant et brusquement noir à partir de la 50e ventrale environ ; barres pectorales transversales noires très nettes, continues d'un côté à l'autre ; 211 à 221 ventrales (♂) et 219 à 226 (♀) ⟶ ***Naja melanoleuca melanoleuca***
- Dos brunâtre, ventre blanc crème passant graduellement au brun sombre vers l'arrière ; barres pectorales peu visibles, généralement interrompues au milieu du ventre ; 203 à 211 ventrales (♂) et 208 à 218 (♀) ⟶ ***Naja melanoleuca subfulva***



Boulengerina annulata annulata
(Buchholz & Peters, 1876)

Cobra d'eau rayé, Naja annelé

Banded Water Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

Gabon, Eliva Sonange (sur l'Ogowe).

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Tanzanie, Rwanda, Burundi.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Ornementation dorsale caractéristique, constituée d'une bonne vingtaine d'anneaux noirs doubles, sauf les tout premiers qui sont simples, sur un fond beige. LT : 150 à 270 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent, strictement aquatique, se rencontre dans les cours d'eau forestiers de moyenne et de grande importance, où il se nourrit de poissons. Son venin contient une neurotoxine très dangereuse

Limites altitudinales

4 m (chutes de la Lobé) à 680 m (Sangmelima).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout dans son biotope aquatique en zone de forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

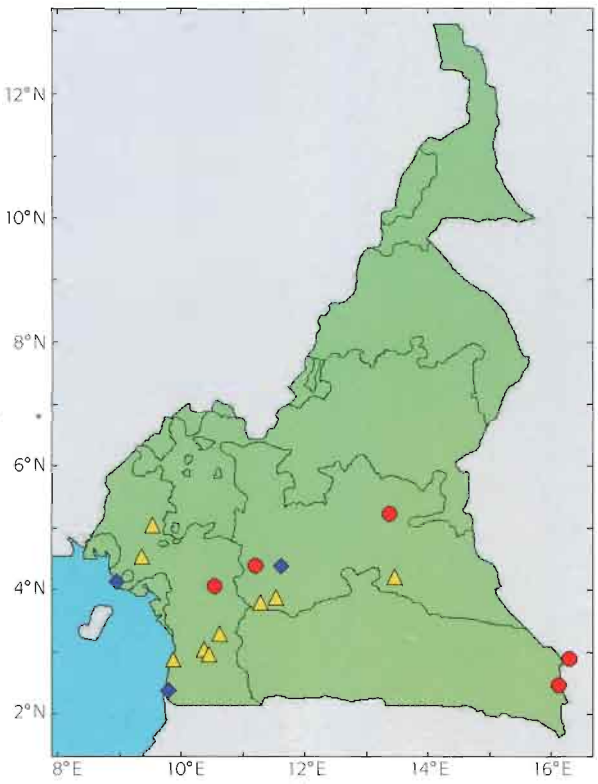
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cobra d'eau rayé (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Dendroaspis jamesoni jamesoni (Traill, 1843)

Mamba vert de Jameson

Jameson's Mamba, Green Mamba

Famille : Elapidae

Localité type

"Südamerika" corrigé en "Westafrika" (Mertens 1938).

Aire de répartition

Ghana (?), Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RDC, RPC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savanes-forêts, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Grand serpent élancé. Coloration dominante verte, la queue présentant un aspect maillé noir et vert tendre ou jaune. Pas de loréale. LT : 150 à 250 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent très rapide est arboricole dans les forêts denses et les galeries forestières des savanes humides. Il fréquente volontiers les plantations et les jardins de la moitié sud du pays. Il est peu agressif, et souvent n'essaye même pas de mordre quand on le capture. Son venin est cependant extrêmement dangereux et peut entraîner très rapidement la mort par paralysie des muscles respiratoires.

Limites altitudinales

0 m (chutes de la Lobé) à 2000 m (monts de Bana).

Où chercher ?

Il serait intéressant de fixer la limite septentrionale de répartition de cette espèce dans les forêts-galeries de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante dans la moitié sud du pays.

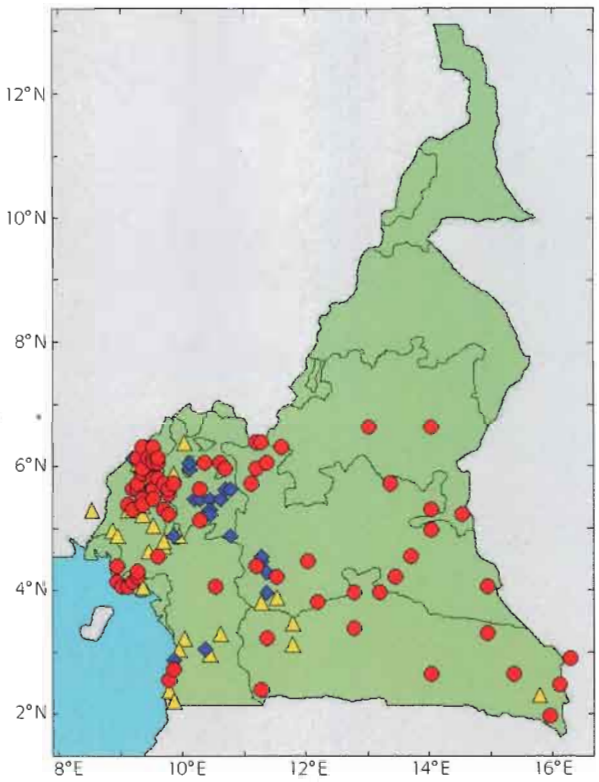
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Mamba vert de Jameson (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Dendroaspis polylepis polylepis Günther, 1864

Mamba noir

Black Mamba

Famille : Elapidae

Localité type

Mozambique, Zambezi River.

Aire de répartition

Sénégal, Burkina-Faso, Mali, RCI, Cameroun, RCA, Soudan, RDC, Kenya, Tanzanie, Ouganda, Angola, Namibie, Botswana, Zimbabwe, Zambie, Malawi, Mozambique, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes.

Identification

Très grand serpent (jusqu'à 4 m) élancé. Coloration uniforme grise ou beige. Au moins 21 rangs d'écailles dorsales, pas de loréale. LT : 220 à 400 cm.

Histoire naturelle

Ce grand serpent, très vif et rapide, vit au sol dans les savanes soudaniennes. Son venin est extrêmement dangereux.

Limites altitudinales

800 m (Nyassar, nord-est de Ngaoundéré).

Où chercher ?

Nous n'avons trouvé qu'un individu juvénile de cette espèce, sur la bordure nord de l'Adamaoua. Le mamba noir semble être limité à quelques populations isolées en Afrique Centrale et Occidentale. On peut espérer trouver d'autres populations dans les savanes d'altitude de l'Adamaoua et les savanes soudaniennes de la province du Nord.

Problèmes de conservation

Cette espèce est très rare au Cameroun.

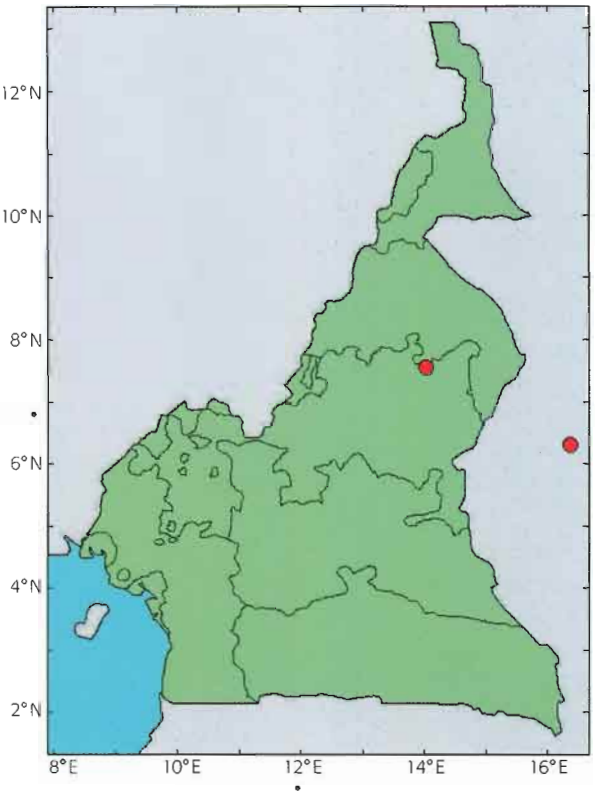
Principales références

Spawls & Branch 1995 ; Trape *et al.* 2005.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Mamba noir, spécimen conservé (Afrique du Sud) - MNHN 1989.3301 - Photo S. Soubrmaigne



Elapsoidea laticincta (Werner, 1919)

Elapsoïde à larges anneaux

Central African Garter Snake

Famille : Elapidae

Localité type

Soudan, province de Kordofan, Kadugli.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, RDC, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Petit serpent assez massif. Coloration générale brunâtre, avec des bandes dorsales transversales claires peu distinctes formées de marbrures blanchâtres, ventre brun clair. Moins de 40 sous-caudales, les deux postoculaires sont de même taille. LT : 35 à 55 cm.

Histoire naturelle

Petit serpent discret, semi-fouisseur dans les savanes sèches soudaniennes.

Limites altitudinales

272 m (Maradi, Rey Bouba) à 1000 m (Margui Wandala, Mokolo).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des savanes soudaniennes.

Problèmes de conservation

Cette espèce est très rare au Cameroun qui constitue la limite ouest de son aire de répartition.

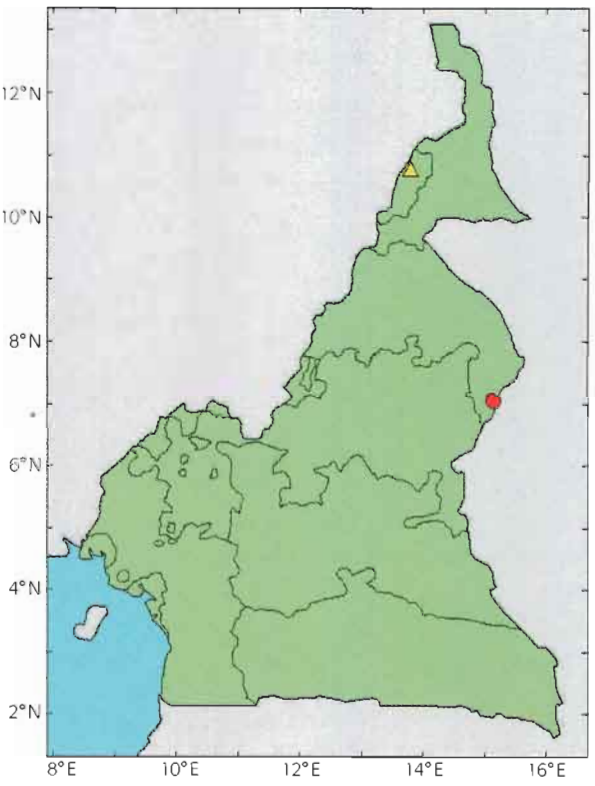
Principales références

Spawls & Branch 1995 ; Jakobsen 1997.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Elapsoïde à larges anneaux (Maradi, Rey-Bouba, Cameroun) - Photo M. Leßreton



Elapsoidea semiannulata moebiusi (Werner, 1897)

Elapsoïde semi-annelé

Common African, Garter Snake

Famille : Elapidae

Localité type

Angola, Caconda.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée-Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, RDC, Gabon, Soudan.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, savanes sahéliennes.

Identification

Petit serpent assez massif. Coloration dorsale noire avec des bandes transversales claires bien distinctes, ventre blanc. Moins de 40 sous-caudales, les deux postoculaires sont de tailles différentes. LT : 40 à 70 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent est semi-fouisseur dans les bas-fonds humides des savanes sèches du Nord du pays.

Limites altitudinales

500 m (Poli) à 910 m (Mokolo).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des savanes sèches (elle est également connue de N'Djamena, au Tchad).

Problèmes de conservation

Cette espèce est rare au Cameroun, alors qu'elle peut être fréquente en Afrique de l'Ouest.

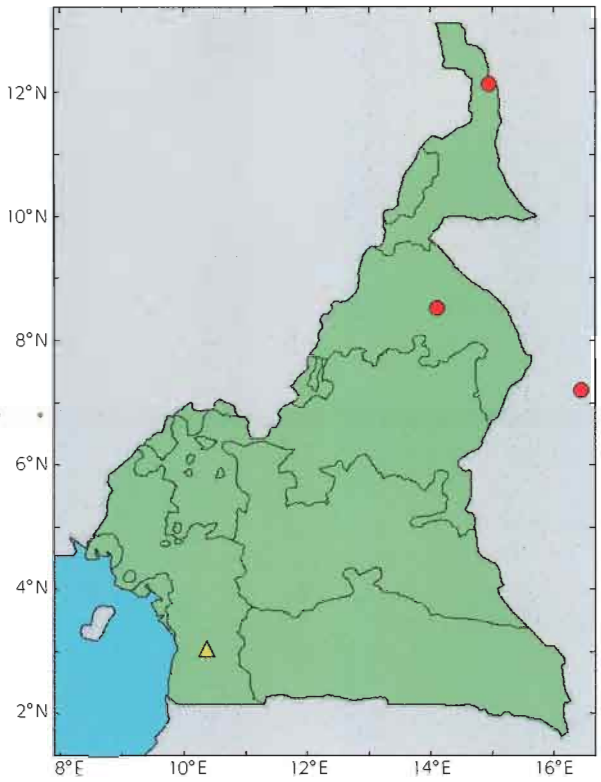
Principales références

Spawls & Branch 1995 ; Broadley 1998.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Elapsoïde semi-annelé (Kouki, RCA) - Photo L. Chirio



Naja haje haje (Linnaeus, 1758)

Cobra égyptien
Egyptian Cobra

Famille : Elapidae

Localité type
Basse Égypte.

Aire de répartition
Tunisie, Algérie, Maroc, Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Égypte, Libye, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, Ouganda, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun
Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification
Grand serpent noir ou brun sombre à gorge claire. Pas de loréale, œil séparé des labiales supérieures par deux sous-oculaires. LT : 140 à 250 cm.

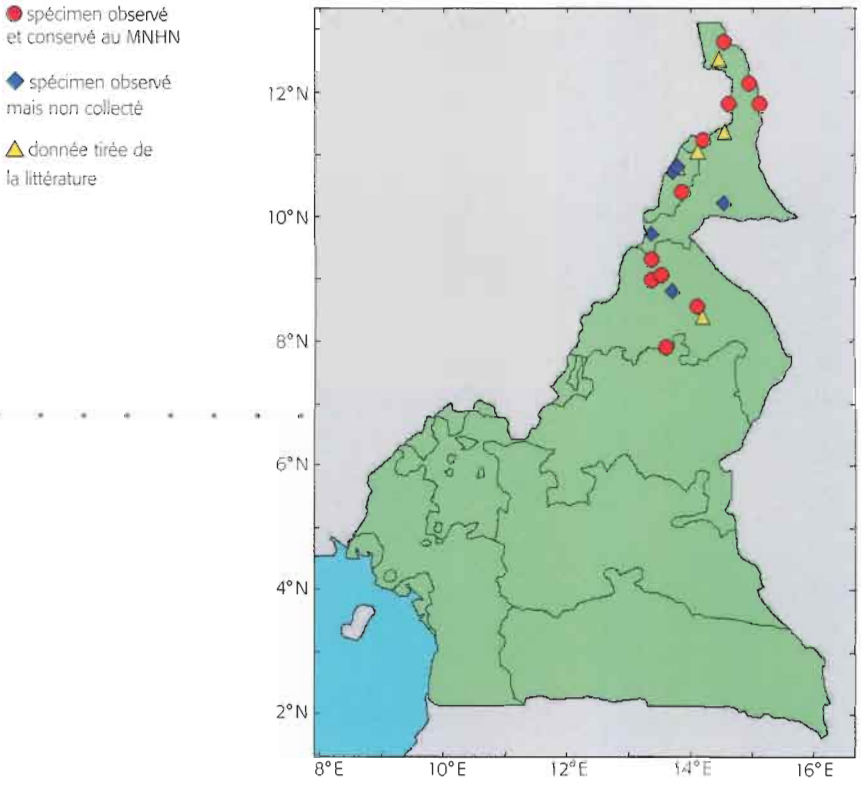
Histoire naturelle
Ce grand serpent fréquente les savanes sèches, où il occupe souvent très longtemps le même terrier. Inquiété, il déploie une coiffe caractéristique, longue et étroite. Son venin, neurotoxique, est très dangereux.

Limites altitudinales
160 m (Garoua) à 900 m (Mokolo).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation
Aucun, espèce assez fréquente au Nord de l'Adamaoua

Principales références
Spawls & Branch 1995.





Cobra égyptien (Garoua, Cameroun) - Photo L. Chirio



Naja katiensis Angel, 1922

Cobra cracheur de Kati

West African Brown Spitting Cobra, Katian Spitting Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

Mali, Bélédougou.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Guinée Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Ouest des savanes soudaniennes.

Identification

Serpent de taille modeste. Coloration générale brun pâle. 5e labiale inférieure la plus grande, moins de 195 ventrales. LT : 50 à 100 cm.

Histoire naturelle

Ce petit cobra vit au sol dans les savanes sèches du Nord. Il est capable de cracher son venin à distance, comme *Naja nigricollis*, venin mixte neurotoxique et cytotoxique, très dangereux.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 324 m (Bacheo).

Où chercher ?

Cette espèce n'a été trouvée que dans deux stations de savane soudanienne, près de la frontière avec le Nigeria. Garoua est probablement la limite orientale de l'aire de répartition de ce cobra, qui n'atteint ni le Tchad, ni la RCA.

Problèmes de conservation

Cette espèce est très rare au Cameroun qui constitue la limite orientale de son aire de répartition.

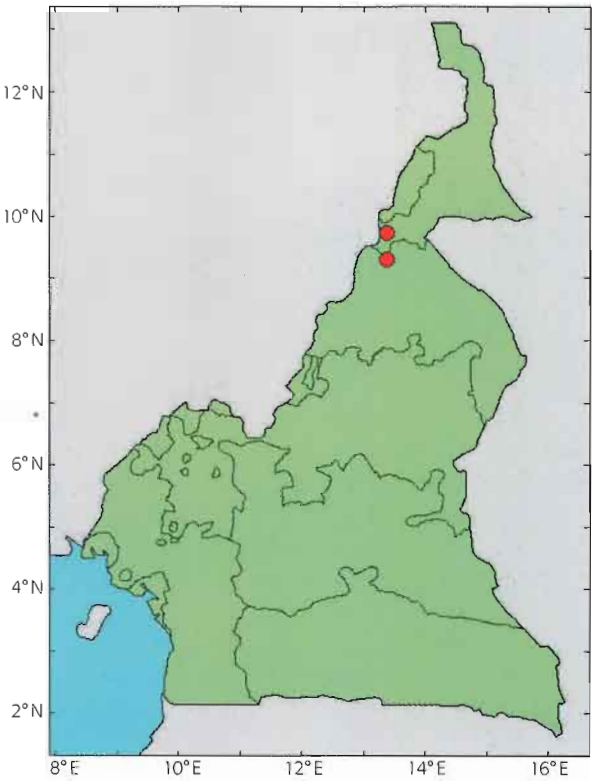
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Naja cracheur de Kati (Djikaye, Sénégal) - © J.F. Trape



Naja melanoleuca melanoleuca Hallowell, 1857

Cobra de forêt, Cobra noir et blanc

Forest Cobra, Black-and-white Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

Gabon.

Aire de répartition

Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Somalie, Guinée Équatoriale, Gabon, Sao Tome et Principe, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Zimbabwe, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest sauf les Bamenda Highlands.

Identification

Grand serpent au dos noir brillant, et au ventre crème à l'avant, qui passe brusquement au noir à partir de la 50e ventrale environ. La coiffe présente souvent dorsalement des barres transversales claires. Plusieurs barres pectorales transversales noires très nettes. Deux labiales supérieures en contact avec l'œil. LT : 140 à 270 cm.

Histoire naturelle

Ce cobra vit au sol en forêts, galeries forestières et savanes humides, souvent dans une termitière. Volontiers anthropophile, il abonde dans les plantations, les jardins et même les centres des grandes villes (Douala, Yaoundé, Bafoussam). Il mord rarement mais son venin, neurotoxique, est très dangereux.

Limites altitudinales

0 m (Kribi) à 2 700 m (mont Meletan, Bamboutos).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver ce taxon partout au Sud du piémont nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est abondante dans le Sud du pays.

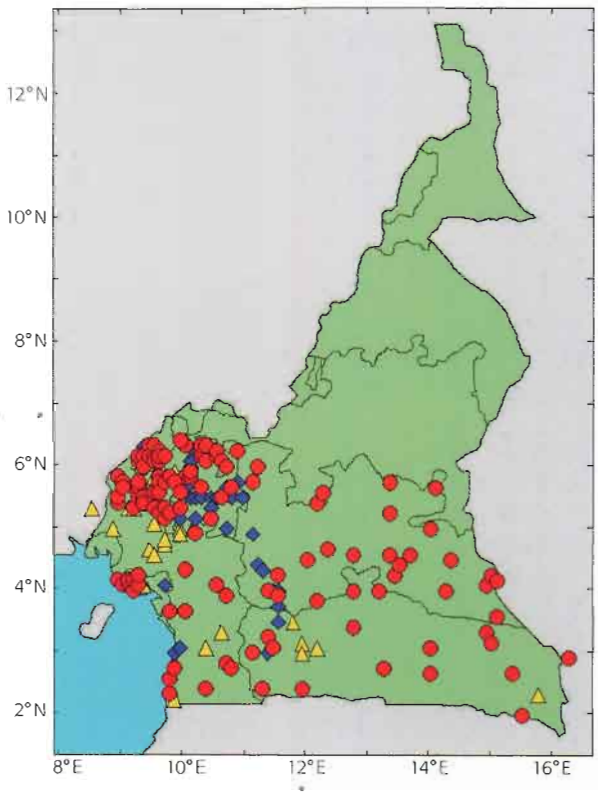
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cobra de forêt, juvénile (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Naja melanoleuca subfulva Laurent, 1955

Cobra noir et blanc de savane

Savannas Black-and-white Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

Zaire=RDC, Kivu, Lwiro.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RDC.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes d'altitude de l'Adamaoua, Bamenda Highlands.

Identification

Les *Naja melanoleuca* capturés en savanes soudaniennes ont une coloration très différente de ceux de forêt : dos brunâtre, ventre blanc crème passant graduellement au brun sombre vers l'arrière, barres pectorales peu visibles. Ils présentent également un nombre de ventrales plus faible que ceux de forêts. Nous avons retrouvé les mêmes caractéristiques chez les individus de savanes sèches de RCA. Il pourrait s'agir d'une espèce génétiquement bien séparée de *Naja melanoleuca*. LT : 140 à 220 cm.

Histoire naturelle

Ce taxon se rencontre principalement au bords des cours d'eau des savanes sèches, où il est beaucoup moins fréquent que *Naja haje*.

Limites altitudinales

250 m (campement des Éléphants) à 1000 m (Margui-Wandala, Mokolo).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher d'autres populations de cette espèce dans toute la zone des savanes soudaniennes et soudano-guinéennes.

Problèmes de conservation

Aucun, ce taxon est assez commun en savanes à affinités soudaniennes ou soudano-guinéennes.

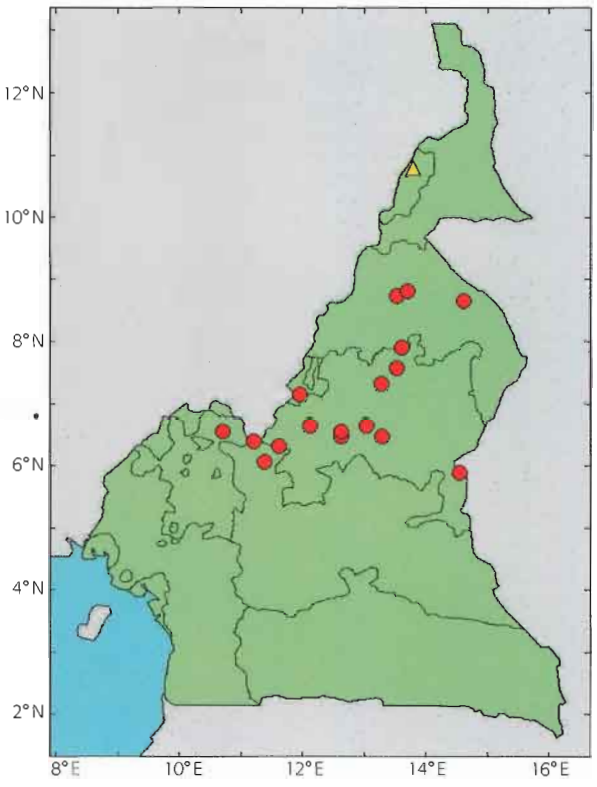
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cobra noir et blanc de savane (Boki, Cameroun) - Photo L. Chirio



Naja nigricollis nigricollis Reinhardt, 1843

Cobra cracheur à cou noir

Black-necked Spitting Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

"Guinea"=côtes du Ghana (Hughes & Barry 1969 : 1027).

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Somalie, Guinée Bissau, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RDC, RPC, Angola, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Zambie, Malawi.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes, savanes d'altitude de l'Adamaoua, hautes terres de l'Ouest, mosaïques savane-forêt, forêts dégradées. Quelques populations citées en zones de forêt dans la région de Kribi.

Identification

Seule la 3e labiale supérieure est en contact avec l'œil. Les individus sahéliens, uniformément noirs à barres pectorales rose et de grande taille, pourraient appartenir à une autre espèce que ceux de savanes humides, plus petits, plus trapus et plus pâles. LT : 130 à 200 cm.

Histoire naturelle

Ce cobra se rencontre dans les savanes de tout le pays, et semble pénétrer dans les zones de forêts dégradées. Les population du Sud sont peu anthropophiles, celles du Nord beaucoup plus. Ce serpent est capable de cracher son venin, à propriétés mixtes neurotoxiques et cytotoxiques, en direction des yeux d'un adversaire avec une grande précision.

Limites altitudinales

20 m (Limbé) à 1800 m (Hosséré Ngang-Ha).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de savanes. Il serait intéressant de mieux connaître sa pénétration en zone forestière.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est fréquente dans toutes les savanes du pays.

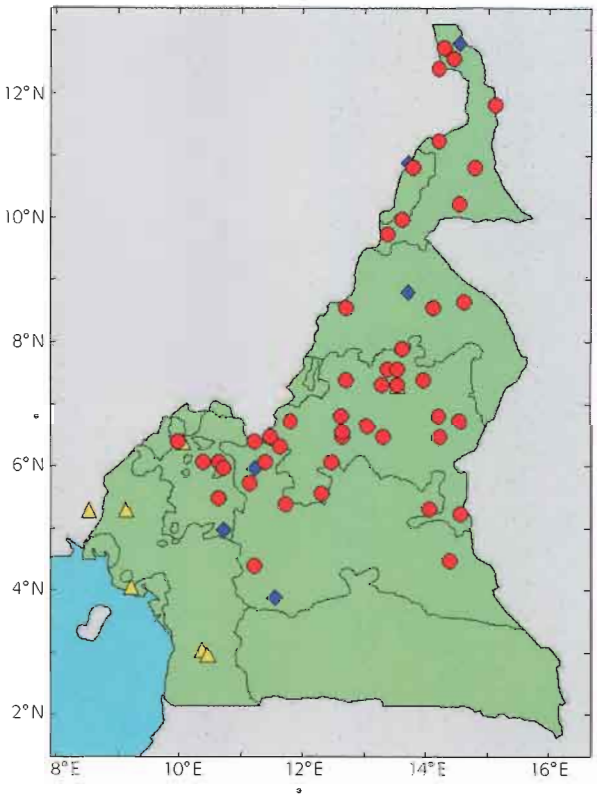
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Cobra cracheur à cou noir (Bamessing, Cameroun) - Photo L. Chirio



Paranaja multifasciata anomala (Sternfeld, 1917)

Faux-naja à fasciatures, Cobra fouisseur

Burrowing Cobra

Famille : Elapidae

Localité type
Sud Cameroun, Assobam.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses semi-caducifoliées.

Identification
Dos constitué d'une alternance de rangées d'écailles noires et claires, ventre blanc. Moins de 40 sous-caudales. LT : 50 à 75 cm.

Histoire naturelle
Ce petit élapidé, très discret, est fouisseur dans les sols forestiers humides.

Limites altitudinales
500 m (Dja) à 800 m (Ebolowa).

Où chercher ?
Cette espèce semble absente des forêts denses sempervirentes, elle occupe probablement toute la zone des forêts denses semi-caducifoliées, jusqu'à la RCA où nous l'avons récoltée.

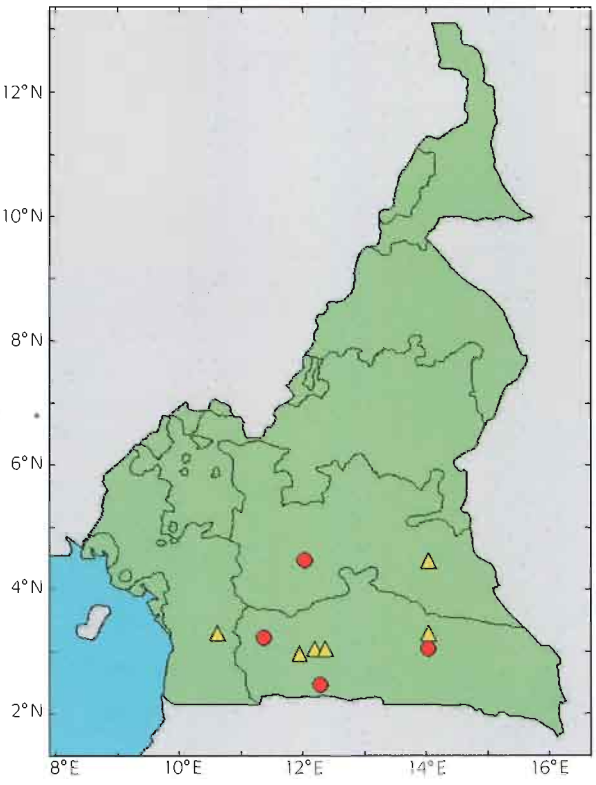
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Spawls & Branch 1995.

spécimen observé et conservé au MNHN

spécimen observé mais non collecté

donnée tirée de la littérature





Faux-naja à fasciatures, spécimen conservé (Makokou, Gabon) - MNHN 1967.0177 - Photo S. Soubzmaigne



Pseudohaje goldii (Boulenger, 1895)

Faux-cobra de Gold, Naja arboricole de Gold

Gold's Tree Cobra

Famille : Elapidae

Localité type

Asaba, Nigeria.

Aire de répartition

Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Rwanda, Kenya.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Grand serpent au dos noir brillant et au ventre jaune. Il est caractérisé par un œil de grande taille. Quinze rangées d'écailles dorsales au milieu du corps. LT : 150 à 270 cm.

Histoire naturelle

Ce grand élapidé peu fréquent est un arboricole de forêt.

Limites altitudinales

3 m (Lolabe) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses. Sa présence au Nord-Est de l'Adamaoua correspond à une zone de forêt en relation avec d'autres forêts en RCA.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

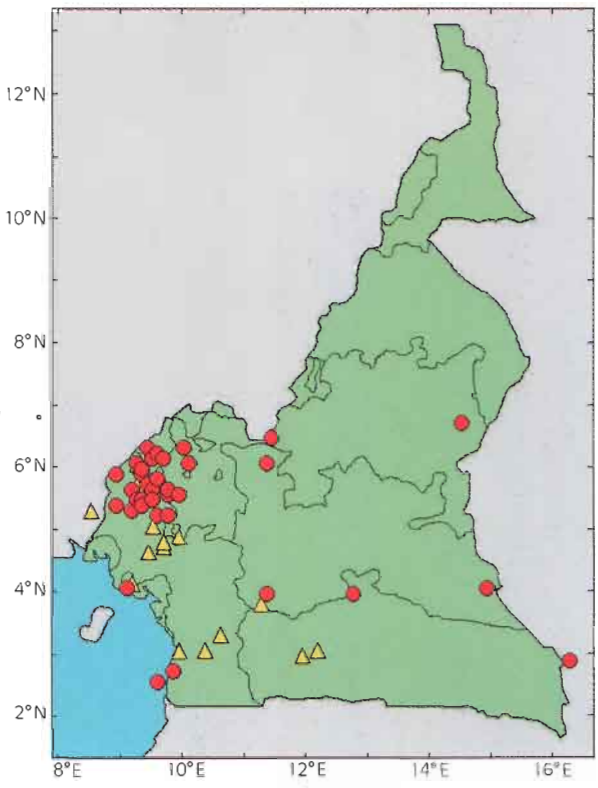
Principales références

Hughes 1976a ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Faux-cobra de Gold (Bafut, Cameroun) - Photo L. Chirio



clé de détermination des Viperidae

1 - Tête couverte de plaques céphaliques semblables à celles des Colubridae ⟶ **(*Causus*) 2**
- Tête couverte de petites écailles indifférenciées ⟶ **5**

2 - Sous-caudales simples ⟶ ***Causus lichtensteini***
- Sous-caudales doubles ⟶ **3**

3 - Coloration marron avec des rhombes noires ⟶ **4**
- Coloration grise avec des chevrons sombres peu développés ; extrémité antérieure du museau relevée en forme de groin ⟶ ***Causus resimus***

4 - Moins de 145 ventrales ; labiales (supérieures et inférieures) et ventrales uniformément claires ⟶ ***Causus maculatus***
- Plus de 150 ventrales ; labiales (supérieures et inférieures) et ventrales claires avec les bords noirs très contrastés ⟶ ***Causus* sp.**

5 - Plus de 45 sous-caudales ⟶ **(*Atheris*) 6**
- Moins de 45 sous-caudales ⟶ **8**

6 - Une ou plusieurs labiales supérieures en contact avec l'œil ⟶ ***Atheris subocularis***
- Labiales supérieures séparées de l'œil par des sous-oculaires ⟶ **7**

7 - Coloration ventrale plutôt claire ; pas de bande sombre derrière l'œil ⟶ ***Atheris squamigera***
- Ventre sombre au moins postérieurement, avec des paires de points blancs à intervalles réguliers sur les côtés des ventrales ; une bande sombre derrière l'œil ⟶ ***Atheris broadleyi***

8 - Sous-caudales simples ⟶ ***Echis ocellatus***
- Sous-caudales doubles ⟶ **(*Bitis*) 9**

9 - Au plus 12 écailles entre les yeux ; pas d'écailles en forme de cornes sur le museau ⟶ ***Bitis arietans***
- Plus de 12 écailles entre les yeux ; des écailles en forme de cornes sur le museau ⟶ **10**

10 - 2 écailles à base large, en forme de cornes, dressées sur le museau ⟶ ***Bitis gabonica***
- 3 à 4 paires d'écailles fines et pointues, en forme de cornes, sur le museau ⟶ ***Bitis nasicornis***



Atheris broadleyi Lawson, 1999

Vipère arboricole de Broadley

Broadley's Bush Viper

Famille : Viperidae

Localité type

Cameroun, province de l'Est, environs du village de Lipondji (2°23'05"N - 15°25'41"E).

Aire de répartition

Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Queue préhensile à plus de 45 sous-caudales. Ventre sombre au moins postérieurement, avec des paires de points blancs à intervalles réguliers sur les côtés des ventrales, une bande sombre derrière l'œil. LT : 50 à 76 cm.

Histoire naturelle

Cette vipère est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries, elle fréquente volontiers les plantations.

Limites altitudinales

332 m (Kika) à 986 m (Mayo Tolleré).

Où chercher ?

Cette espèce nouvellement décrite, précédemment confondue avec *A. squamiger*, semble répartie dans toute la moitié sud du pays. Elle est cependant rare en forêts sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

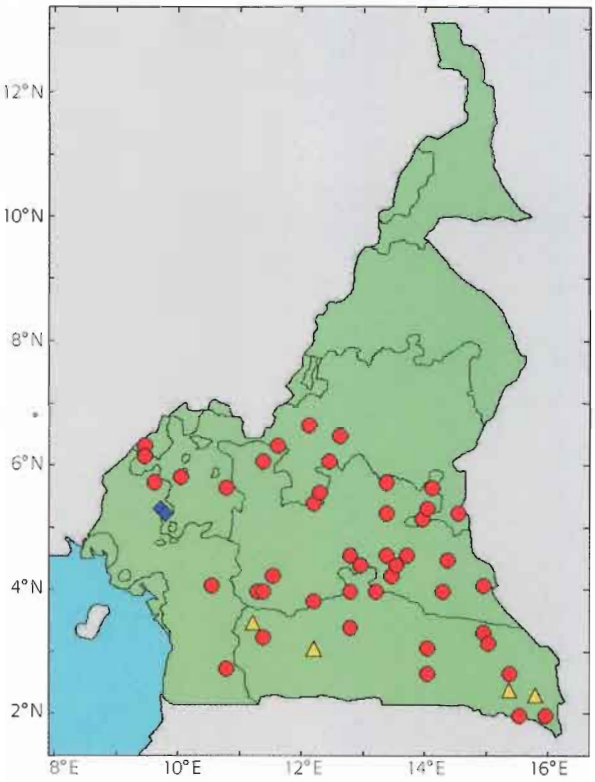
Principales références

Lawson 1999.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Vipère arboricole de Broadley (Kika, Cameroun) - Photo L. Chirio



Atheris squamigera (Hallowell, 1854)

Vipère rugueuse

Green Bush Viper, Variable Bush Viper

Famille : Viperidae

Localité type

Guinée, près du fleuve Gabon (maintenant probablement Gabon, l'estuaire du Gabon).

Aire de répartition

Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Kenya.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Queue préhensile à plus de 45 sous-caudales. Coloration ventrale plutôt claire, pas de bande sombre en arrière de l'oeil. LT : 50 à 79 cm.

Histoire naturelle

Cette vipère est arboricole dans les forêts denses et les forêts-galeries.

Limites altitudinales

5 m (Grand-Batanga, Kribi) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

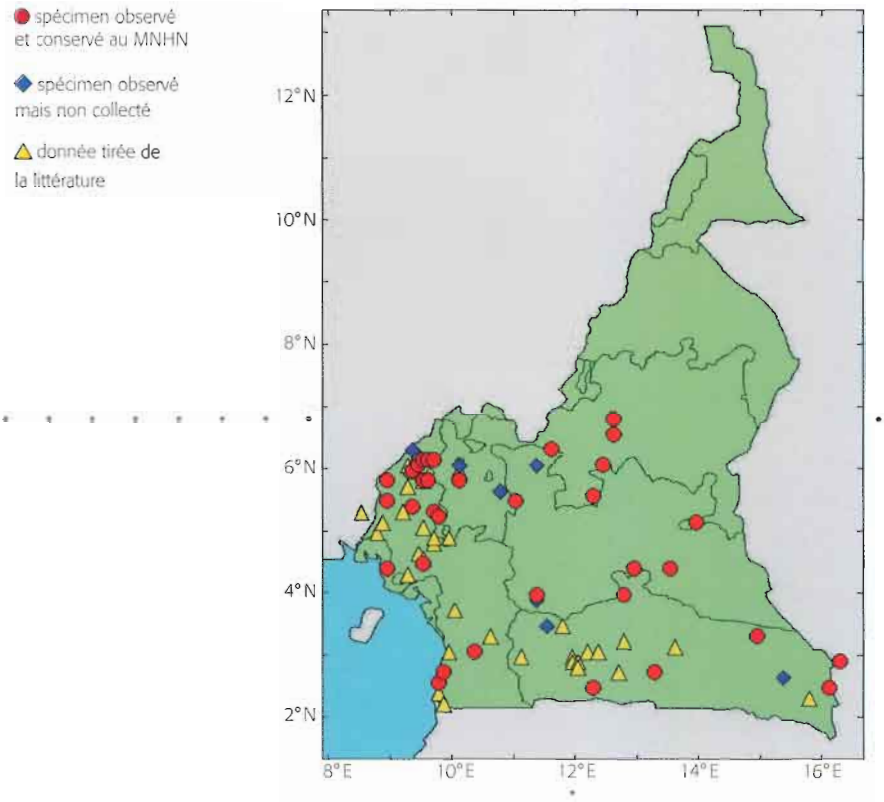
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière (forêts denses et forêts-galeries) du pay. Elle semble rechercher des biotopes plus humides que *A. broadleyi*.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références

Spawls & Branch 1995.





Vipère rugueuse (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Atheris subocularis Fischer, 1888

Vipère arboricole de Fischer

Fischer's Bush Viper

Famille : Viperidae

Localité type
Cameroun.

Aire de répartition
Endémique du Cameroun.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Queue préhensile à plus de 45 sous-caudales, une ou plusieurs supralabiales en contact avec l'oeil. LT : 40 à 49 cm.

Histoire naturelle
Cette petite vipère est arboricole dans les forêts denses.

Limites altitudinales
240 m (Nguti) à 300 m (Manyemen).

Où chercher ?
Il serait intéressant de connaître la limite de répartition vers le sud et l'est de ce taxon, connu seulement des environs de Nguti. Il pourrait être limité à la bordure ouest de la dorsale camerounaise.

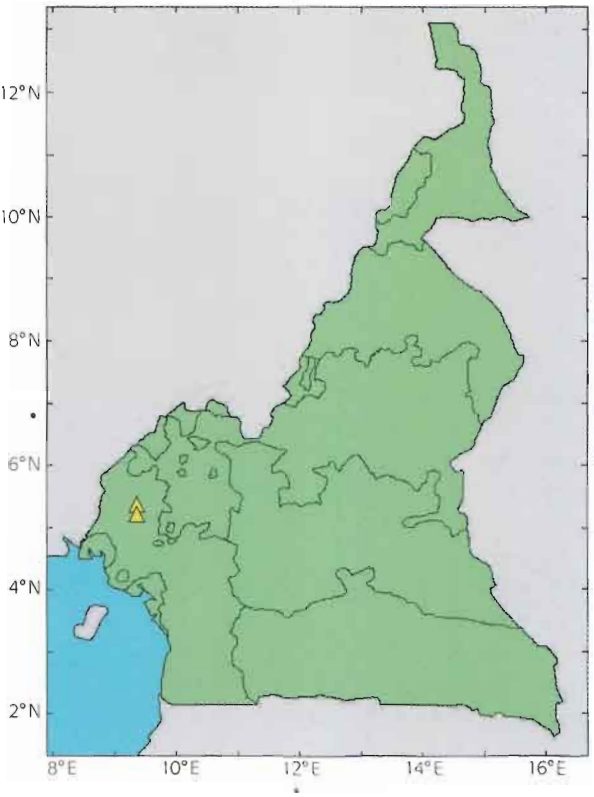
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Lawson *et al.* 2001.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Vipère arboricole de Fischer, spécimen conservé (Nguti, Cameroun) - UTA R-45004 - © R. Somaweera



Bitis arietans arietans (Merrem, 1820)

Vipère heurtante

Puff Adder

Famille : Viperidae

Localité type

République d'Afrique du Sud, cap de Bonne-Espérance.

Aire de répartition

Maroc, Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Djibouti, Guinée Bissau, Guinée, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, RPC, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Angola, Zambie, Malawi, Mozambique, Zimbabwe, Botswana, Namibie, RSA, Swaziland, Lesotho, Arabie Saoudite, Oman, Yémen.

Répartition au Cameroun

Mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara, savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad.

Identification

Gros serpent très trapu, lourd. Sur le dos, chevrons sombres sur fond brun clair. Sous-caudales doubles. LT : 70 à 100 cm.

Histoire naturelle

Cette grosse vipère vit au sol en savanes sèches et humides. Elle passe le plus clair de son temps dissimulée dans des débris végétaux, des graviers ou du sable, la tête seule apparaissant à la surface. D'un caractère irascible, elle mord facilement. Son venin, hémolytique et cytotoxique, est très dangereux.

Limites altitudinales

250 m (Hilé-Halifa) à 2 000 m (monts de Bana).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toutes les savanes du pays.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est fréquente dans une grande partie des savanes du pays.

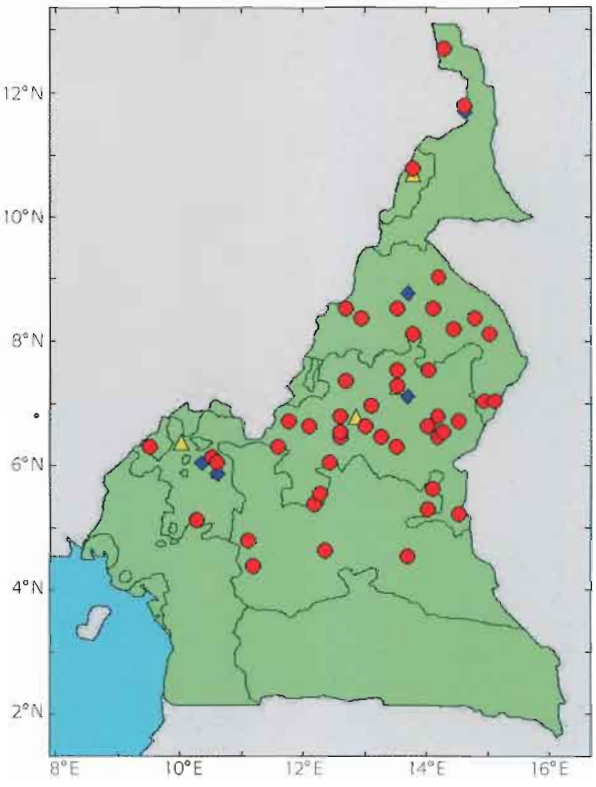
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Vipère heurtante (Magoumaz, Cameroun) - Photo L. Chirio



Bitis gabonica
(Duméril, Bibron & Duméril, 1854)

Vipère du Gabon
Gaboon Viper

Famille : Viperidae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Zambie, Zimbabwe, Mozambique, Malawi, Afrique du Sud.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua. Il y a une population isolée en savane soudanienne, au sud-ouest du lac de Lagdo.

Identification
Énorme serpent très trapu, très lourd, pouvant atteindre 180 cm. Son ornementation dorsale complexe, constituée de motifs géométriques de couleurs variées, lui permet de passer inaperçu sur les sols jonchés de feuilles mortes. La tête porte deux écailles en forme de cornes au bout du museau. LT : 80 à 180 cm.

Histoire naturelle
Cette espèce vit au sol en forêts denses et forêts-galeries. Elle s'approche volontiers des habitations humaines et on la trouve jusque dans les terrains en friche à Yaoundé et Douala. Son venin, hémolytique et cytotoxique, est très dangereux mais, placide, elle mord rarement. La rapidité de sa détente lui a cependant valu la réputation de serpent qui lance ses dents dans toute son aire de répartition.

Limites altitudinales
5 m (Limbé) à 1480 m (Bangangté).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zones de forêts. Il serait intéressant de chercher s'il existe d'autres populations isolées dans les forêts-galeries des savanes soudaniennes.

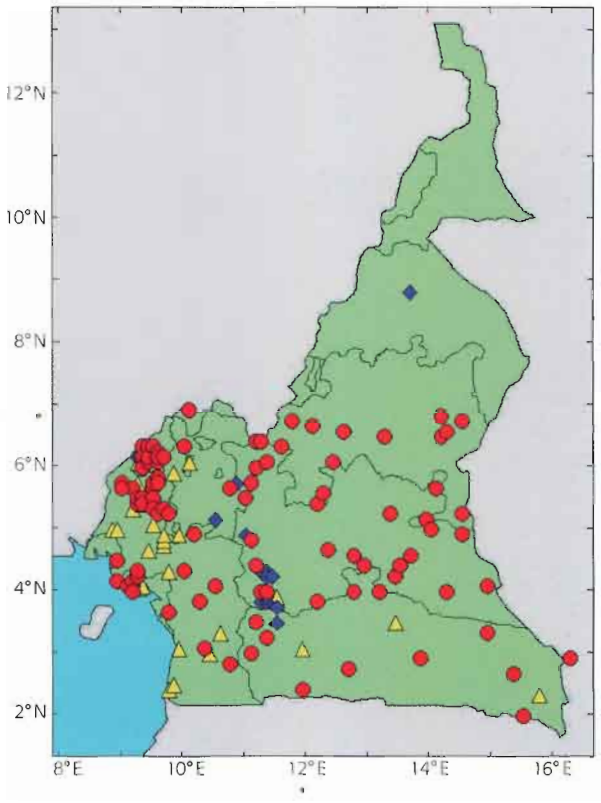
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Vipère du Gabon (Mbaïmayo, Cameroun) - Photo L. Chirio



Bitis nasicornis (Shaw, 1802)

Vipère rhinocéros
Rhinoceros Viper

Famille : Viperidae

Localité type
Intérieur de l'Afrique (probablement le Ghana).

Aire de répartition
Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest. Mosaïques savane-forêt (dans les poches de forêt bien conservée).

Identification
Vipère trapue. Elle présente des dessins géométriques variés, dont la teinte dominante varie du vert au gris ou au violet. Elle porte à l'extrémité du museau trois ou quatre paires d'écailles pointues en forme de cornes, qui lui ont valu son nom. LT : 70 à 120 cm.

Histoire naturelle
Elle fréquente les bas-fonds humides dans les forêts denses. Elle est assez irascible et son venin, hémolytique et cytotoxique, est très dangereux

Limites altitudinales
3 m (Lolabe, Kribi) à 2 000 m (lac Awing, Bamenda).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout, dans son biotope humide, en zone forestière.

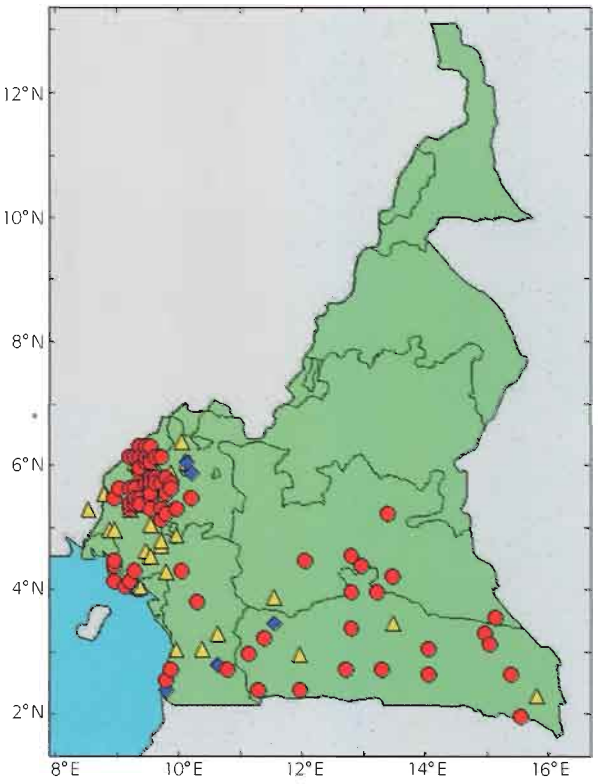
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Vipère rhinocéros (Bafut, Cameroun) - Photo L. Chirio



Causus lichtensteini (Jan, 1859)

Causus de Lichtenstein

Lichtenstein's night Adder, Forest night Adder

Famille : Viperidae

Localité type

Côte de l'Or=Ghana.

Aire de répartition

Guinée, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Kenya, Zambie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, Sud de l'Adamaoua.

Identification

Tête recouverte de grandes plaques. Sous-caudales simples. Dos gris sombre à vert portant une série de chevrons noirs, un "V" noir sur la nuque. LT : 35 à 70 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent vit au sol dans les bas-fonds humides des forêts denses. Son venin, peu toxique, ne présente pas de danger pour l'homme.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1238 m (Garoua-Boulaï).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en forêts denses et forêts galeries.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

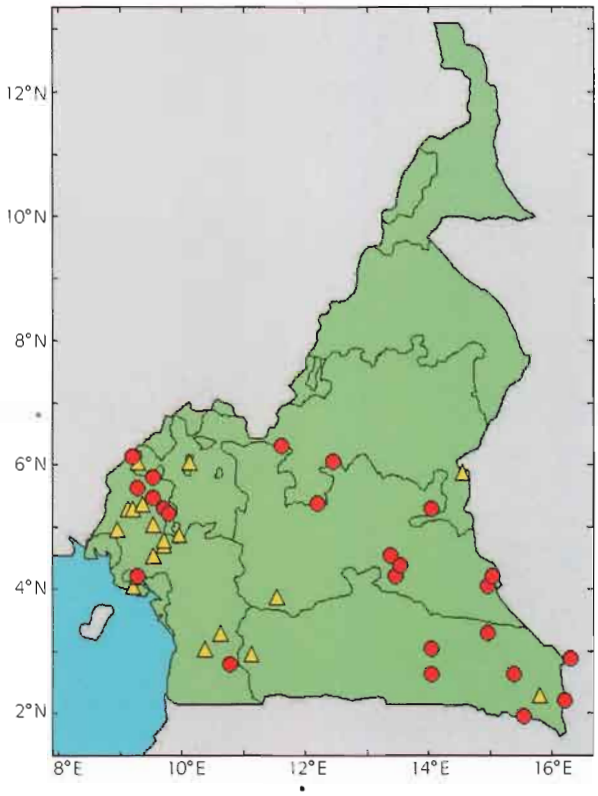
Principales références

Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Causus de Lichtenstein (Zimba, RCA) - Photo L. Chirio



Causus maculatus (Hallowell, 1842)

Causus maculé

West African Night Adder, Spotted Night Adder

Famille : Viperidae

Localité type

Liberia.

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Soudan, Éthiopie, Guinée Bissau, Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda.

Répartition au Cameroun

Forêts sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Tête recouverte de grandes plaques, moins de 145 ventrales, sous-caudales doubles. Dos brun clair portant une série de taches sombres, rarement deux lignes dorso-latérales sombres, un "V" noir sur le dessus de la tête qui s'étend largement sur la frontale, labiales et ventrales claires. LT : 40 à 70 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce est très fréquente dans les zones humides de savanes et de forêts dégradées, où elle se nourrit d'amphibiens. Volontiers anthropophile, on la trouve souvent circulant la nuit dans les villages. Son venin est peu toxique.

Limites altitudinales

10 m (Douala) à 1950 m (Mbiamé, Bamenda).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en savanes excepté dans le Sahel. Elle colonise également très vite les forêts dégradées et les plantations.

Problèmes de conservation

Aucun, espèce abondante en savanes humides.

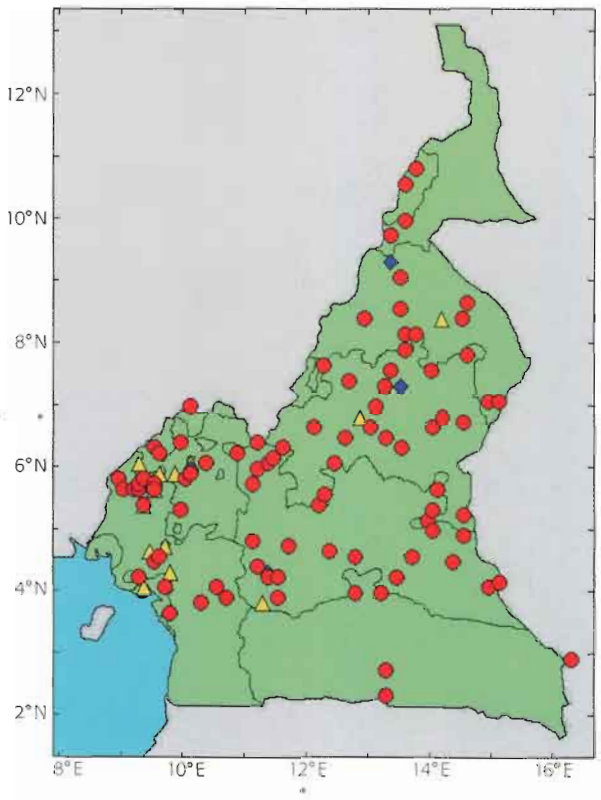
Principales références

Hughes 1978 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Causus maculé (Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Causus resimus (Peters, 1862)

Causus vert

Green Night Adder

Famille : Viperidae

Localité type

Soudan, province de Sennaar, Jebel-Ghule, Sennâr.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan, RDC, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie, Éthiopie, Somalie, Angola.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, Nord des savanes soudaniennes.

Identification

Tête recouverte de grandes plaques. Sous-caudales doubles. Dos gris clair portant une série de chevrons peu marqués, et souvent un "V" discret sur la nuque. Museau en forme de groin caractéristique. LT : 45 à 70 cm.

Remarque

Les populations des montagnes humides (Ouganda, Rwanda, Burundi, RDC, Éthiopie), d'un vert vif, appartiennent très probablement à une espèce différente de celles des savanes sahéliennes de basse altitude (Nigeria, Cameroun, RCA, Tchad, Soudan), qui sont toujours grisâtres.

Histoire naturelle

Cette espèce est fréquente dans la plaine argileuse d'inondation du lac Tchad, dans les bas-fonds humides et au bords des points d'eau, au sol.

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 496 m (Laf, Moutouroua).

Où chercher ?

Il serait intéressant de fixer la limite méridionale de répartition de cette espèce, qui arrive en sympatrie avec *C. maculatus* dans le Nord des savanes soudaniennes.

Problèmes de conservation

Cette espèce est localisée dans l'extrême Nord du pays uniquement. Cependant, elle y est localement très commune.

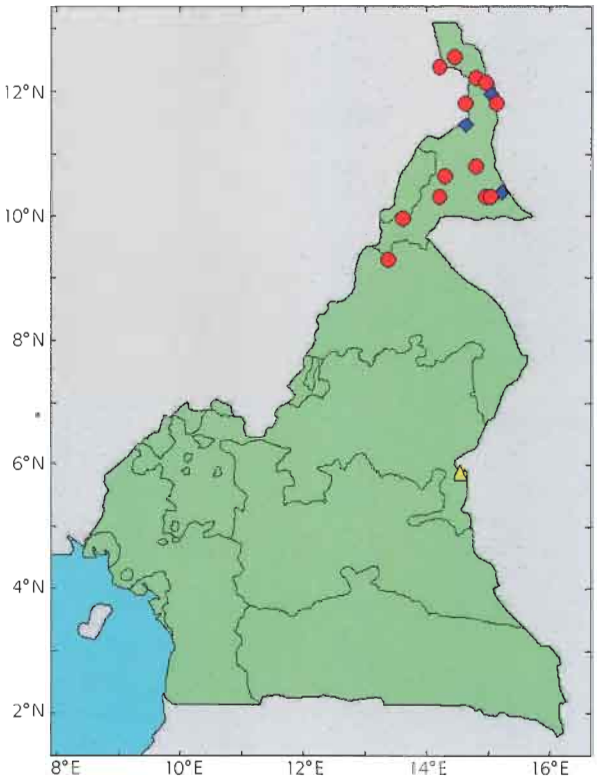
Principales références

Hughes 1978 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Causus vert (Logone-Birni, Cameroun) - Photo L. Chirio



Causus sp.

Famille : Viperidae

Nous avons d'abord découvert cette espèce non décrite à Soumba (ouest de Bossangoa, RCA) en 1995, près de la frontière camerounaise (Chirio & Ineich 2006).

Aire de répartition

Endémique des montagnes du Cameroun et de l'extrême ouest de la RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes d'altitude de l'Adamaoua, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Tête recouverte de grandes plaques, plus de 150 ventrales, sous-caudales doubles. Dos brun-roux portant une série de taches sombres très contrastées, deux "V" noirs sur le dessus de la tête, l'antérieur n'atteignant pas la frontale, labiales et ventrales claires avec les bords noirs très contrastés. LT : 40 à 65 cm.

Histoire naturelle

Cette espèce fréquente les bas-fonds humides et les bords de marigots de montagne, au sol.

Limites altitudinales

700 m (Ngaouyanga) à 1950 m (Mbiamé, Bamenda).

Où chercher ?

Cette espèce semble endémique des reliefs camerounais. Elle est à rechercher dans tout le massif de l'Adamaoua et dans les hautes terres de l'Ouest. Elle atteint la limite orientale de l'Adamaoua : nous avons récolté un seul individu en RCA, près de la frontière camerounaise, dans les derniers contreforts de ce massif (toutes les autres mentions de *C. rhombeatus* en RCA sont en fait attribuables à *C. maculatus*).

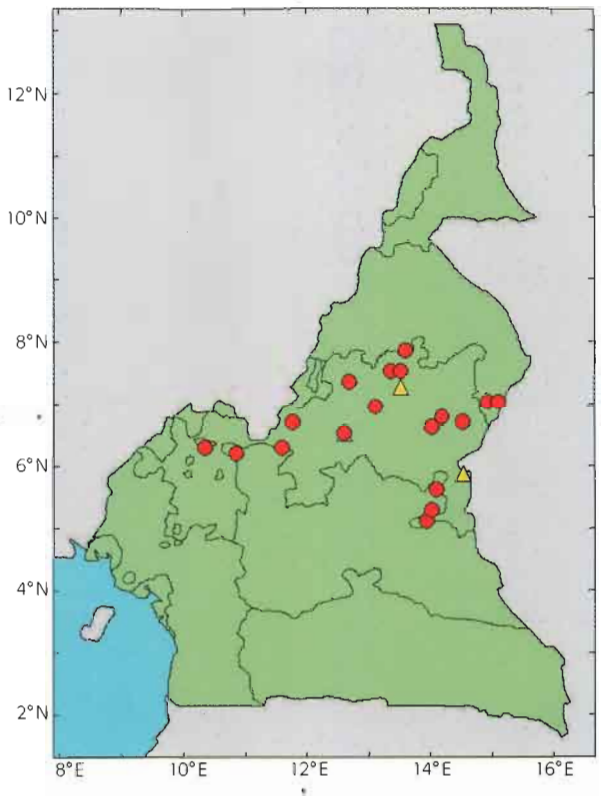
Problèmes de conservation

Cette espèce endémique de montagne, ne semble nulle part commune.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Causus sp. (Babongo, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Echis ocellatus Stemmler, 1970

Echide ocellé

West African Carpet Viper

Famille : Viperidae

Localité type

Burkina-Faso, Garango (10°48'N - 00°33'W).

Aire de répartition

Mauritanie, Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Tchad, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes jusqu'au lac Tchad, monts Mandara, savanes soudaniennes.

Identification

Tête couverte de petites écailles. Sous-caudales simples. Écailles dorsales carénées. LT : 30 à 60 cm.

Histoire naturelle

Cette petite espèce nocturne affectionne particulièrement les grandes étendues argileuses du Nord de l'Adamaoua, où elle peut être abondante. Elle est moins fréquente en terrain rocailleux (monts Mandara par exemple). Très irascible, cette petite vipère mord à la moindre alerte et son venin hémolytique très toxique est responsable de la mort de plusieurs centaines de personnes par an dans les deux provinces du Nord du Cameroun

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 1000 m (Rumsiki).

Où chercher ?

Cette espèce, abondante partout en savanes sahéliennes et soudaniennes du lac Tchad aux premiers contreforts de l'Adamaoua, est rare dans les monts Mandara (une seule récolte à Rumsiki).

Problèmes de conservation

Aucun, très abondante localement.

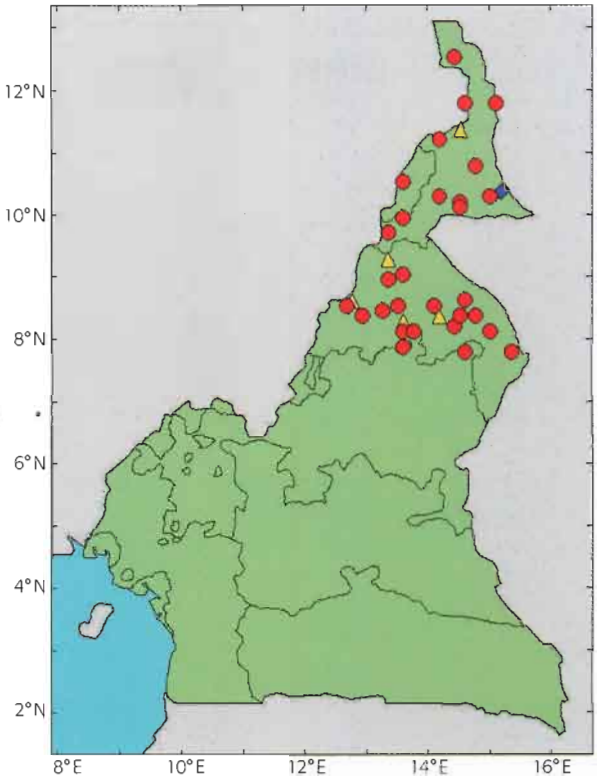
Principales références

Hughes 1976b ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Echide ocellé (Going, Lara, Cameroun) - Photo L. Chirio

Clé de détermination des Atractaspididae

1 - Pas d'internasales ⟶ ***Poecilopholis cameronensis***
- Une paire d'internasales ⟶ **2**

2 - Deux paires de vraies gulaires ⟶ **3**
- Une seule paire de gulaires *sensu stricto* ⟶ **14**

3 - Plus de 30 sous-caudales ⟶ ***(Aparallactus)*** **4**
- Moins de 30 sous-caudales ⟶ ***(Polemon)*** **5**

4 - Nasale en contact avec la préoculaire ; deux labiales supérieures en contact avec la pariétale ⟶ ***Aparallactus modestus***
- Nasale séparée de la préoculaire par le contact entre une labiale supérieure et la préfrontale ; une labiale supérieure en contact avec la pariétale ⟶ ***Aparallactus lunulatus***

5 - 3 labiales inférieures en contact avec les gulaires ⟶ **6**
- 4 labiales inférieures en contact avec les gulaires ⟶ **7**

6 - Postoculaire soudée à la lunette de l'œil ; pas de labiale supérieure en contact avec la pariétale ⟶ ***Polemon gracilis***
- Postoculaire séparée de la lunette de l'œil ; 5^{e} labiale supérieure en contact avec la pariétale ⟶ ***Polemon notatum***

7 - Anale entière ⟶ ***Polemon bocourti***
- Anale divisée ⟶ **8**

8 - 3 bandes longitudinales sur le dos ⟶ ***Polemon gabonensis***
- Pas de bandes longitudinales sur le dos ⟶ **9**

9 - 179 ventrales ou moins chez les mâles, 199 ou moins chez les femelles ⟶ **10**
- 180 ventrales ou plus chez les mâles, 200 ou plus chez les femelles ⟶ **11**

10 - 174 ventrales ou moins chez les mâles, 188 ou moins chez les femelles ⟶ ***Polemon robustus***
- 180 ventrales ou plus chez les mâles, 200 ou plus chez les femelles ⟶ ***Polemon griseiceps***

11 - 248 ventrales ou plus chez les mâles, 268 ou plus chez les femelles ⟶ ***Polemon fulvicollis***
- 247 ventrales ou moins chez les mâles, 267 ou moins chez les femelles ⟶ **12**

12 - Écailles dorsales complètement noires ; collier nucal clair chez les jeunes uniformément bordé de noir (difficile à discerner chez les adultes) ⟶ ***Polemon collaris***
- Écailles dorsales pas entièrement noires ⟶ **13**

13 - Écailles dorsales uniformément colorées ; collier nucal clair chez les jeunes uniformément bordé de noir ⟶ ***Polemon gabonensis***
- Écailles dorsales ponctuées de clair ; collier nucal clair chez les jeunes pas uniformément bordé de noir, plus ou moins envahi par la coloration sombre du dessus de la tête ⟶ ***Polemon collaris***

14 - Pas de temporale antérieure ⟶ ***Amblyodipsas unicolor***
- Une à trois temporales antérieures ⟶ ***(Atractaspis)*** **15**

15 - Gulaires soudées aux 2es labiales inférieures ⟶ **16**
- Gulaires séparées des 2es labiales inférieures ⟶ **17**

16 - Anale divisée ; plus de 300 ventrales ⟶ ***Atractaspis reticulata***
- Anale entière ; moins de 220 ventrales ⟶ ***Atractaspis corpulenta***

17 - Deux temporales antérieures ⟶ ***Atractaspis watsoni***
- Une temporale antérieure ⟶ **18**

18 - Anale divisée ⟶ **19**
- Anale entière ⟶ **20**

19 - 21 ou moins rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Atractaspis congica***
- 23 ou plus rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Atractaspis irregularis***

20 - 29 ou plus rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ ***Atractaspis dahomeyensis***
- 25 ou moins rangs d'écailles dorsales au milieu du corps ⟶ **21**

21 - Moins de 230 ventrales ; sous-caudales en grande majorité paires ⟶ ***Atractaspis boulengeri***
- Plus de 230 ventrales ; sous-caudales en grande majorité impaires ⟶ ***Atractaspis aterrima***



Amblyodipsas unicolor (Reinhardt, 1843)

Amblyodipsas unicolore

Western Purple-glossed Snake

Famille : Atractaspididae

Localité type

"Guinea"=côtes du Ghana (Hughes & Barry 1969).

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Guinée-Bissau, Sierra Leone, RCI, Ghana, Togo, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, RDC, Ouganda, Kenya.

Répartition au Cameroun

Savanes soudaniennes.

Identification

Une seule paire de gulaires, pas de temporale antérieure ni de crochets. Corps cylindrique uniformément noir. LT : 50 à 114 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les sols des savanes sèches.

Limites altitudinales

331 m (Koum) à 500 m (Poli).

Où chercher ?

Cette espèce discrète n'est connue que par deux individus collectés dans le Nord du pays, alors qu'elle est assez commune en RCA. Il serait intéressant de la rechercher dans toute la zone des savanes soudaniennes.

Problèmes de conservation

Cette espèce discrète semble très rare au Cameroun.

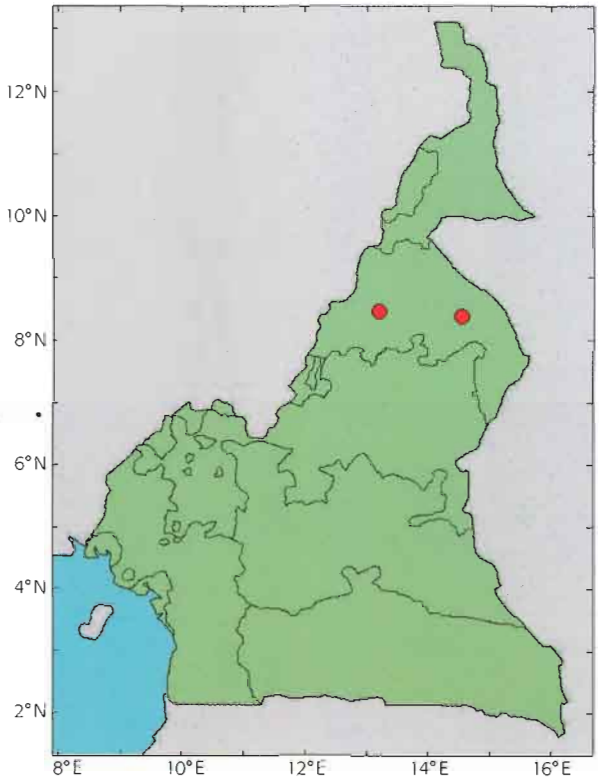
Principales références

Broadley 1971b ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Amblyodipsas unicolore, spécimen conservé (Lompoul, Sénégal) - MNHN 1962.0128 - Photo S. Soubzmaigne



Aparallactus lunulatus nigrocollaris Chabanaud, 1916

Aparallactus à collier noir

Black-collared Centipede-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type

Mozambique, Teté.

Aire de répartition

RCI, Ghana, Cameroun, RCA, RDC, Éthiopie, Érythrée, Somalie, Tanzanie, Zambie, Botswana, Zimbabwe, Mozambique, Afrique du Sud, Swaziland.

Répartition au Cameroun

Hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua, savanes soudaniennes, monts Mandara.

Identification

Deux paires de gulaires, plus de 30 sous-caudales, une labiale supérieure en contact avec la pariétale. Dos gris sombre, ventre clair, un collier noir sur la nuque. LT : 20 à 52 cm.

Histoire naturelle

Ce petit serpent, semi-fouisseur dans les savanes de la moitié nord du pays, se nourrit d'arthropodes et de serpents fouisseurs.

Limites altitudinales

340 m (Boki) à 1240 m (Garoua-Boulaï).

Où chercher ?

Il serait intéressant de rechercher cette espèce dans les mosaïques savane-forêt du Sud du pays.

Problèmes de conservation

Cette petite espèce est très discrète, mais elle ne sembe pas très rare en savane humide.

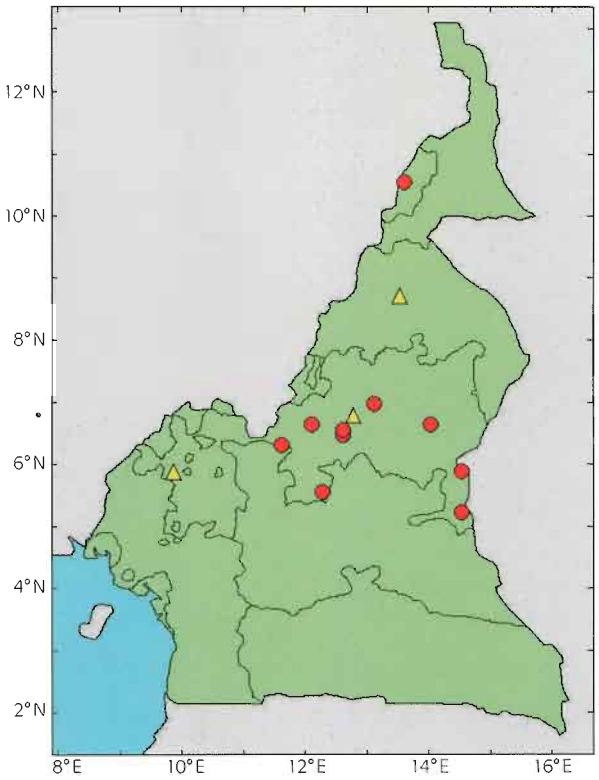
Principales références

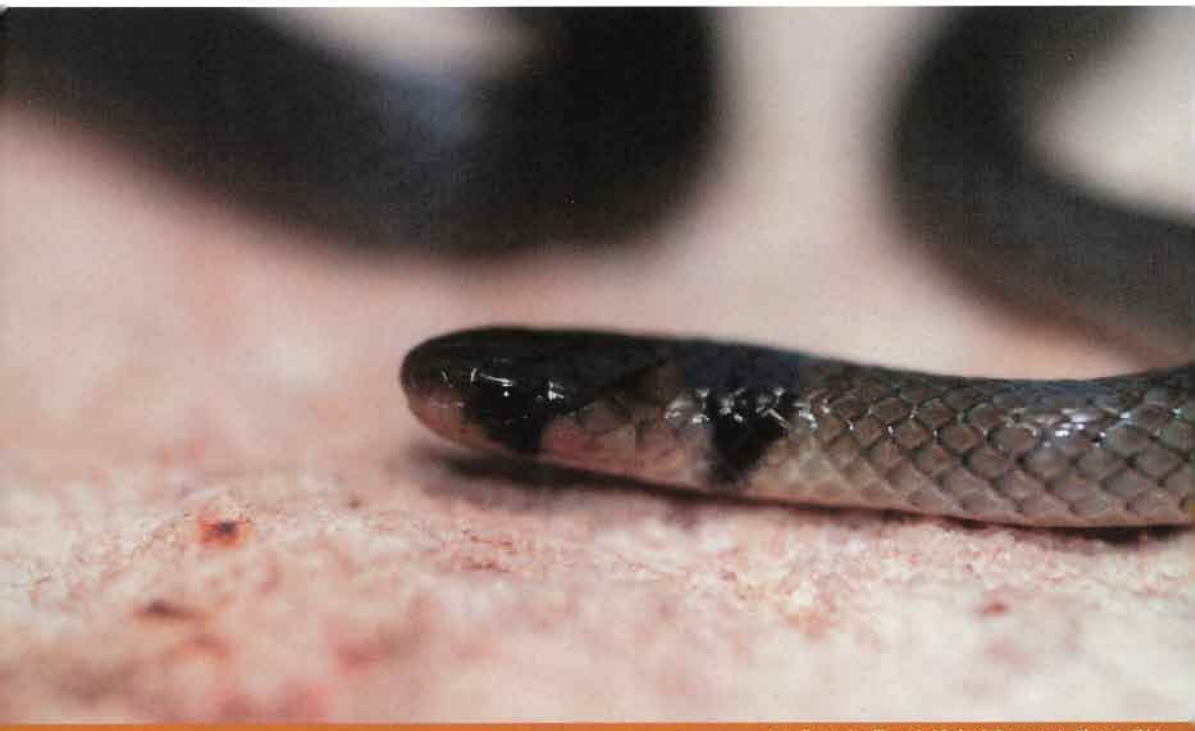
Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Aparallactus à collier noir (Yimberé, Cameroun) - Photo L. Chirio



Aparallactus modestus modestus
(Günther, 1859)

Aparallactus modeste

Western Forest Centipede-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type
Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition
Sierra Leone, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Deux paires de gulaires, plus de 30 sous-caudales, deux labiales supérieures en contact avec la pariétale. Coloration uniforme gris clair. LT : 35 à 64 cm.

Histoire naturelle
Serpent semi-fouisseur en sols forestiers.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 1050 m (Ekona-Lelou, mont Cameroun).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts.

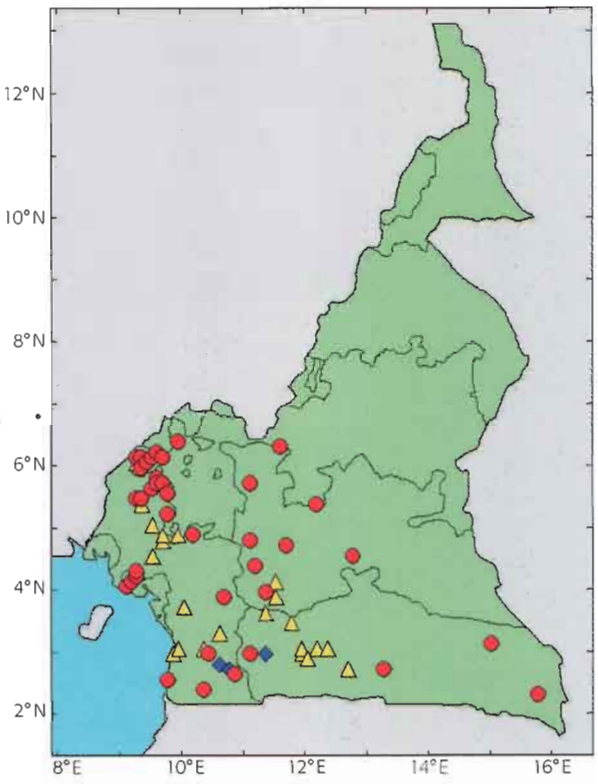
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Aparallactus modeste (Cameroun) - © C. Wild



Atractaspis aterrima Günther, 1863

Atractaspide grêle
Slender Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type
Afrique de l'Ouest.

Aire de répartition
Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Guinée Bissau, Sierra Leone, Liberia, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Rwanda, Burundi, Tanzanie.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Une seule temporale antérieure, anale entière, pas plus de 23 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps, plus de 230 ventrales. Corps très allongé. LT : 50 à 70 cm.

Histoire naturelle
Ce petit serpent grêle est fouisseur dans les savanes humides et les forêts dégradées.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 1250 m (Wakwa).

Où chercher ?
Cette espèce semble plutôt caractéristique des savanes humides et des forêts dégradées, mais elle n'est pas franchement forestière. Il serait intéressant de mieux connaître son habitat dans toute la moitié sud du pays.

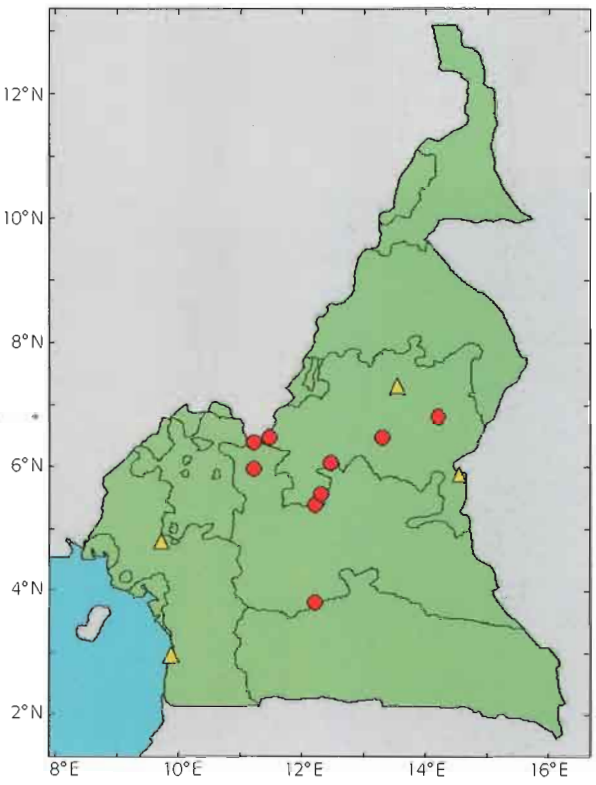
Problèmes de conservation
Cette espèce est peu commune.

Principales références
Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide grêle (Sibut, RCA) - Photo L. Chirio



Atractaspis boulengeri matschiensis Werner, 1897

Atractaspide d'Afrique Centrale

Central African Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type
Gabon, Lambaréné.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Une seule temporale antérieure, anale entière, pas plus de 23 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps, moins de 230 ventrales. Corps plus massif que celui d'*Atractaspis aterrima*. LT : 30 à 60 cm.

Histoire naturelle
Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 770 m (Yaoundé).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses.

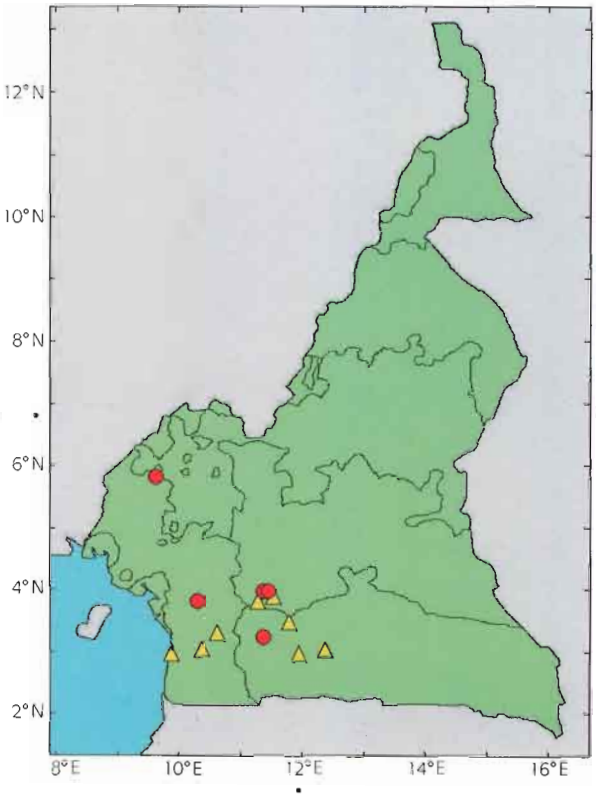
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide d'Afrique Centrale, spécimen conservé (Oyem, Gabon) - MNHN 1967.0485 - Photo S. Soubzmaigne



Atractaspis congica congica Peters, 1877

Atractaspide du Congo

Congo Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type

Angola, enclave de Cabinda, localité de Chinchoxo (5°6'S-12°6'E).

Aire de répartition

Cameroun, Gabon, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes.

Identification

Une seule temporale antérieure, anale divisée, pas plus de 21 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps, moins de 250 ventrales. LT : 30 à 55 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

10 m (Kribi).

Où chercher ?

Cette espèce rare n'est connue au Cameroun que par trois spécimens. Il serait intéressant de la rechercher dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

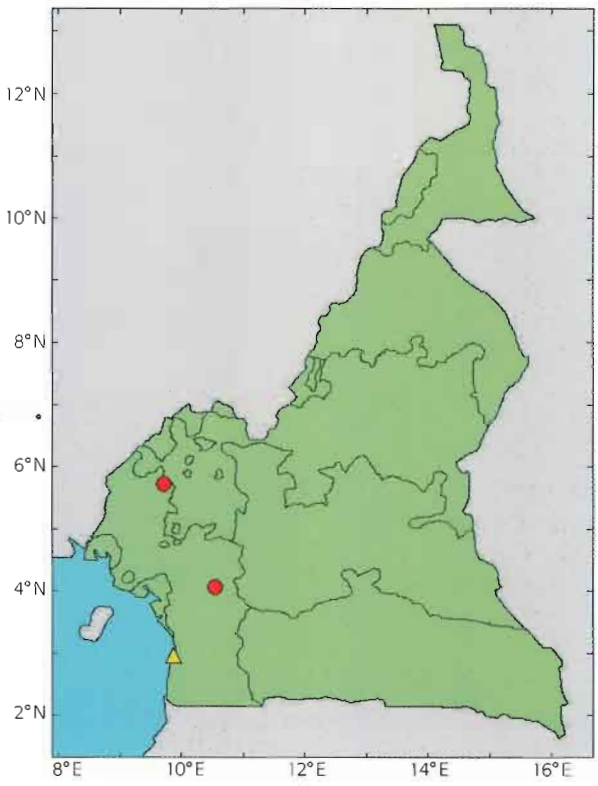
Principales références

Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide du Congo, spécimen conservé (Songmbengué, Cameroun) - MNHN 2002.0945 - Photo S. Soubzmaigne



Atractaspis corpulenta corpulenta (Hallowell, 1854)

Atractaspide corpulente

Fat Burrowing Asp, Hallowell's Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type
Liberia.

Aire de répartition
Liberia, RCI, Ghana, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Une seule temporale antérieure, gulaires soudées aux 2es labiales inférieures, anale entière, 25 à 29 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps, moins de 220 ventrales. Corps massif. LT : 30 à 60 cm.

Histoire naturelle
Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
10 m (Ebenvok, Kribi) à 650 m (Foulassi).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses au Sud du pays.

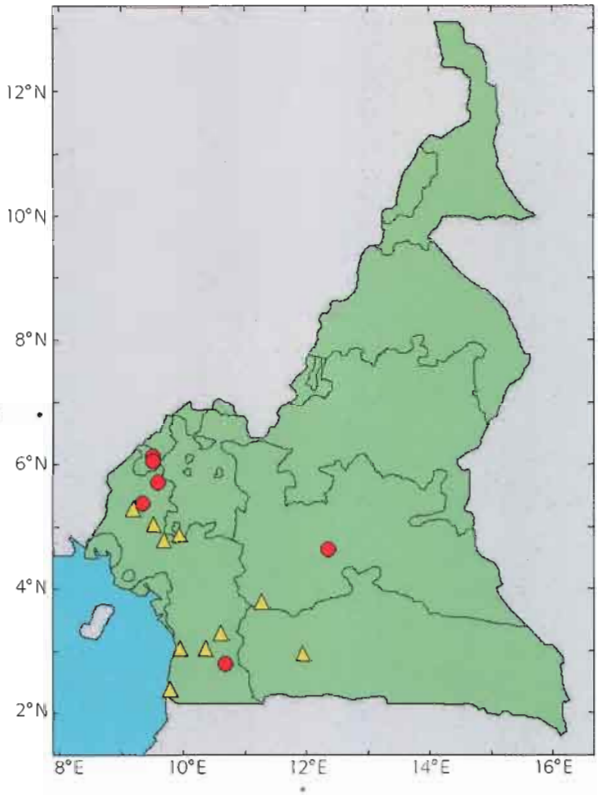
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide corpulente (Nyassosso, Cameroun) - © C. Wild



Atractaspis dahomeyensis Bocage, 1887

Atractaspide du Dahomey

Dahomey Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type

Dahomey=Bénin, Zomai.

Aire de répartition

Sénégal, Gambie, Mali, Burkina-Faso, Guinée, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun.

Répartition au Cameroun

Cette espèce a été citée dans les forêts du Sud-Ouest du Cameroun par Sternfeld (1908), mais nous ne l'avons pas retrouvée lors de nos travaux. C'est une espèce fréquente dans les savanes d'Afrique de l'Ouest, mais elle est également citée des régions forestières en RCI.

Identification

Une seule temporale antérieure, gulaires séparées des 2es labiales inférieures, anale entière, 29 à 35 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps. LT : 30 à 60 cm.

Histoire naturelle

Serpent fouisseur dans les sols de savanes humides.

Limites altitudinales

20 m (Mbongé) à 200 m (Kumba).

Où chercher ?

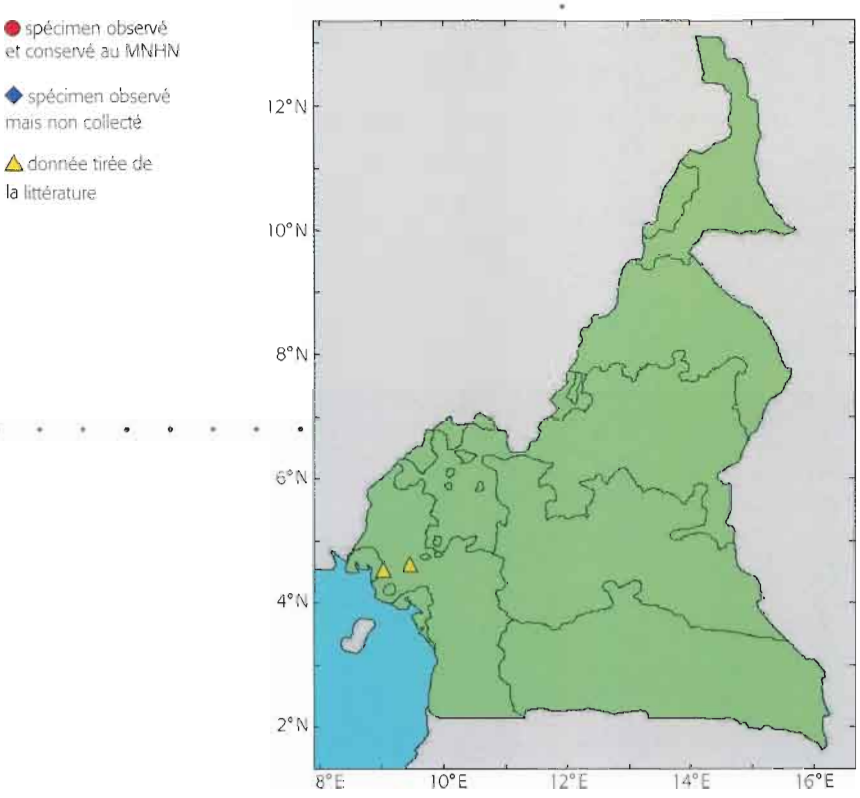
Cette espèce est à rechercher dans tout le Sud-Ouest du pays. Stucky-Stirn (1979) précise qu'il est possible qu'elle existe également dans les Grassfields de cette région.

Problèmes de conservation

Inconnus.

Principales références

Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.





Atractaspide du Dahomey, spécimen conservé (Bénin) - MNHN 1978.1966 - Photo S. Soubzmaigne



Atractaspis irregularis irregularis (Reinhardt 1843)

Atractaspide variable, Atractaspide irrégulière

Variable Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type

Guinée.

Aire de répartition

Sierra Leone, Guinée, Liberia, RCI, Ghana, Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Soudan, Éthiopie, Érythrée, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Rwanda, Burundi, Kenya, Tanzanie.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées dégradées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, extrême-Sud de l'Adamaoua.

Identification

Une seule temporale antérieure, anale divisée, au moins 23 rangs d'écailles dorsales au milieu du corps, moins de 250 ventrales. LT : 30 à 65 cm.

Remarque

Nous avons recherché en vain *Atractaspis coalescens* à Bangwa (sa localité type) et dans ses environs, *A. irregularis* y étant fréquente, nous en avons déduit que le seul spécimen connu de *A. coalescens* était un *A. irregularis* à écaillure aberrante, rejoignant ainsi des conclusions similaires antérieures (Spawls & Branch 1995 ; David & Ineich 1999).

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les savanes humides et les forêts dégradées. On a recensé deux cas exceptionnels de mort par envenimation de cette espèce.

Limites altitudinales

500 m (Dja) à 2 000 m (Tabenken).

Où chercher ?

Il serait intéressant de savoir si cette espèce arrive plus au Nord dans le massif de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Relativement abondante dans son aire de répartition, notamment dans les montagnes de l'Ouest du Cameroun.

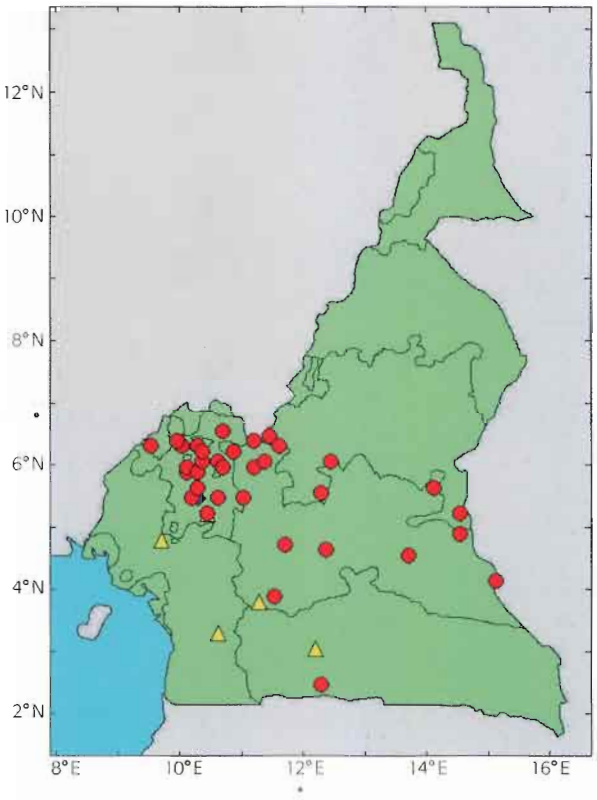
Principales références

Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide variable (Yaoundé, Cameroun) - Photo M. LeBreton



Atractaspis reticulata heterochilus Boulenger, 1901

Atractaspide réticulée

Reticulated Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type

Cameroun britannique, Ekundu=Nigeria, état de Cross River, Okundi.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification

Gulaires soudées aux 2es labiales inférieures, plus de 300 ventrales. LT : 60 à 90 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

5 m (Limbé) à 1300 m (Nyassosso).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce partout en zone de forêts denses.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

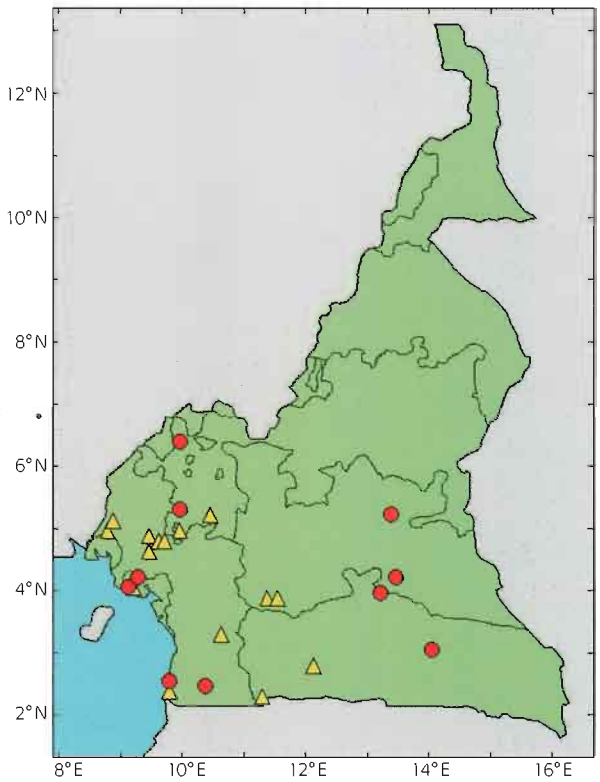
Principales références

Van Wallach 1991 ; Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide réticulé, spécimen conservé (Makokou, Gabon) - MNHN 1967.0488 - Photo S. Soubrmaigne



Atractaspis watsoni Boulenger, 1908

Atractaspide de Watson

Watson's Burrowing Asp

Famille : Atractaspididae

Localité type

Nigeria, Sokoto.

Aire de répartition

Mauritanie, Mali, Burkina-Faso, Niger, Nigeria, Cameroun, Tchad, RCA, Soudan.

Répartition au Cameroun

Savanes sahéliennes et soudaniennes, pénètre localement les savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Serpent noir, massif, caractérisé par la présence de deux temporales antérieures. La récente étude de Trape *et al.* (2006) a établi clairement les critères de distinction de cette espèce avec *A. microlepidota* et *A. micropholis*. LT : 45 à 75 cm.

Histoire naturelle

Ce serpent est fouisseur dans les sols argilo-sableux secs de la moitié nord du pays

Limites altitudinales

160 m (Garoua) à 670 m (Ngaouyanga).

Où chercher ?

Cette espèce ne semble pas pénétrer les reliefs des monts Mandara. On doit pouvoir la trouver partout en plaine au Nord de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Aucun, cette espèce est assez fréquente dans le Nord du pays.

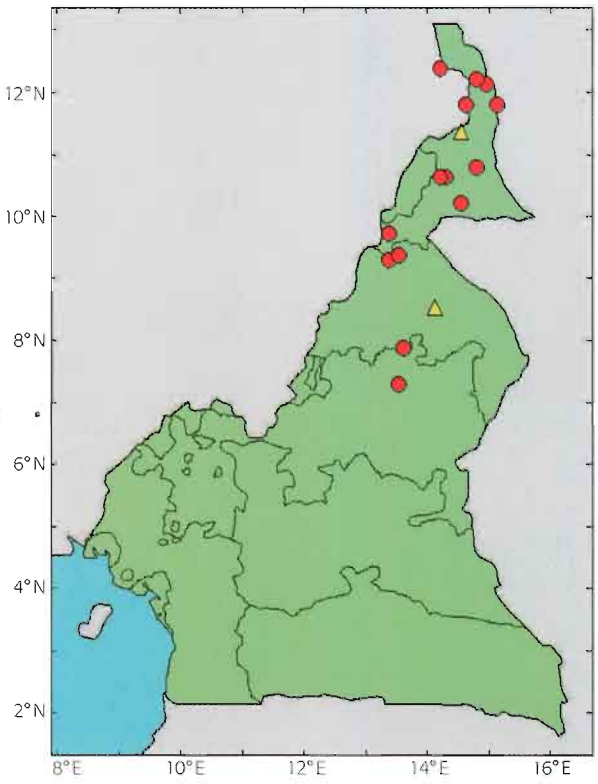
Principales références

Trape *et al.* 2006.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Atractaspide de Watson (Koussері, Cameroun) - Photo N. Pruvost



Poecilopholis cameronensis
Boulenger, 1903
Serpent fouisseur d'Efulen
Efulen Burrowing Snake

Famille : Atractaspididae

Localité type
Cameroun, Efulen.

Aire de répartition
Cameroun, Guinée Équatoriale.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes.

Identification
Pas d'internasales. Corps uniformément brun noirâtre. LT : 40 à 52 cm.

Histoire naturelle
Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
420 m (Efulen).

Où chercher ?
Il serait intéressant de rechercher cette espèce rare dans toute la zone des forêts denses sempervirentes.

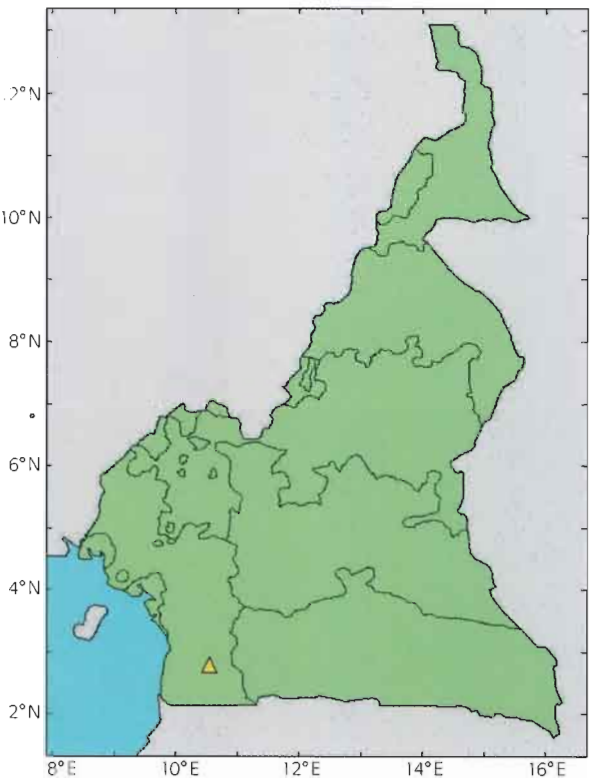
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
· Spawls & Branch 1995.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Serpent fouisseur d'Efulen, spécimen conservé (Parc national de Monte Aden, Guinée Équatoriale) - MNHN 1995.9388 - Photo S. Soubzmaigne



Polemon bocourti Mocquard, 1897

Polémon de Bocourt

Bocourt's Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type

Gabon, Lambaréné.

Aire de répartition

Cameroun, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, hautes terres de l'Ouest.

Identification

Deux paires de gulaires, la première en contact avec quatre infralabiales, moins de 30 sous-caudales, anale entière. LT : 50 à 98 cm.

Remarque

Les spécimens précédemment déterminés comme *Polemon barthii* au Cameroun sont en fait des *P. bocourti*, *P. barthii* étant limitée à l'Afrique de l'Ouest.

Histoire naturelle

Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

200 m (Kumba) à 1200 m (Bafut).

Où chercher ?

Cette espèce rare est à rechercher dans toute la zone des forêts denses

Problèmes de conservation

Inconnus.

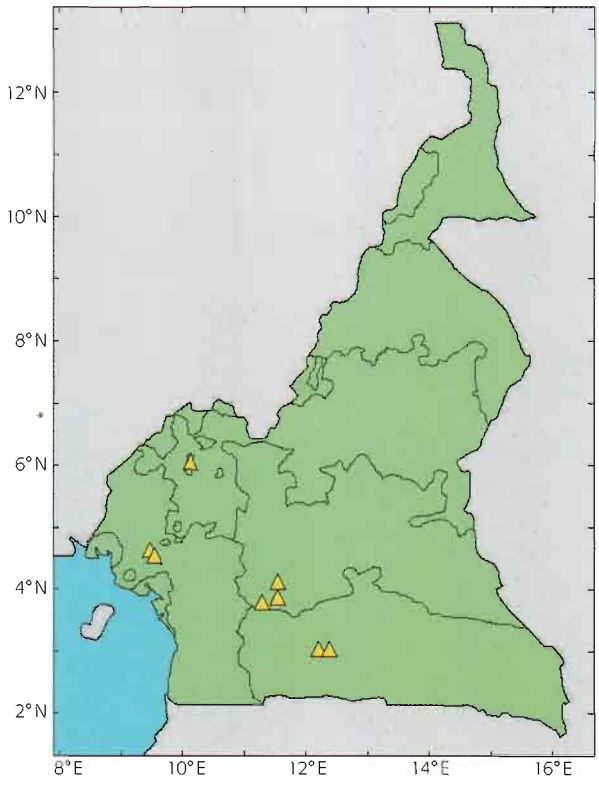
Principales références

Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon de Bocourt (Lambaréné, Gabon) - MNHN 1896.553 - Photo N. Pruvost



Polemon collaris collaris (Peters, 1881)

Polémon à collier

Fawn-headed Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type

Angola, Macange=Malange ou Malanje.

Aire de répartition

Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC, Angola, Ouganda, Rwanda, Burundi.

Répartition au Cameroun

Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, hautes terres de l'Ouest, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Dos gris ou noir, collier nucal blanc ou crème uni, ne mordant pas sur la frontale. LT : 40 à 65 cm.

Histoire naturelle

Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

5 m (Grand-Batanga, Kribi) à 1500 m (Mendé, Takamanda).

Où chercher ?

On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des forêts denses et des forêts-galeries au Sud de l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

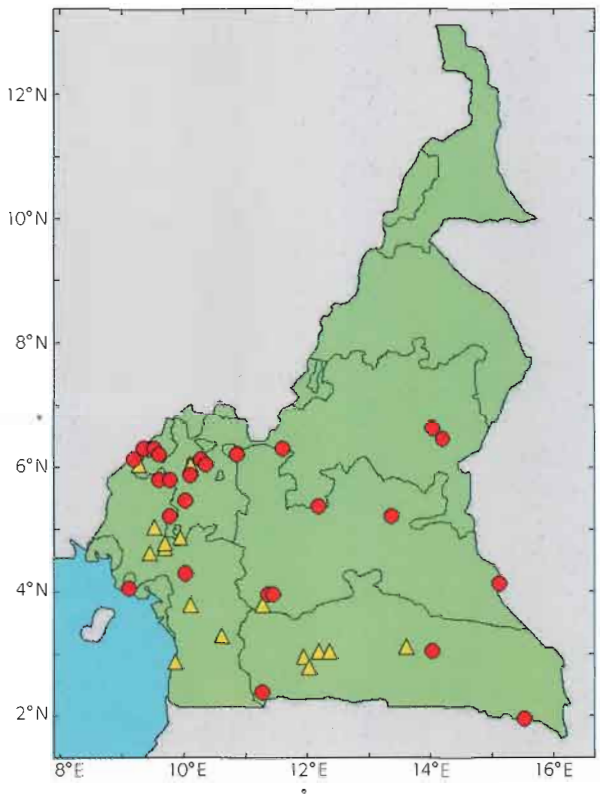
Principales références

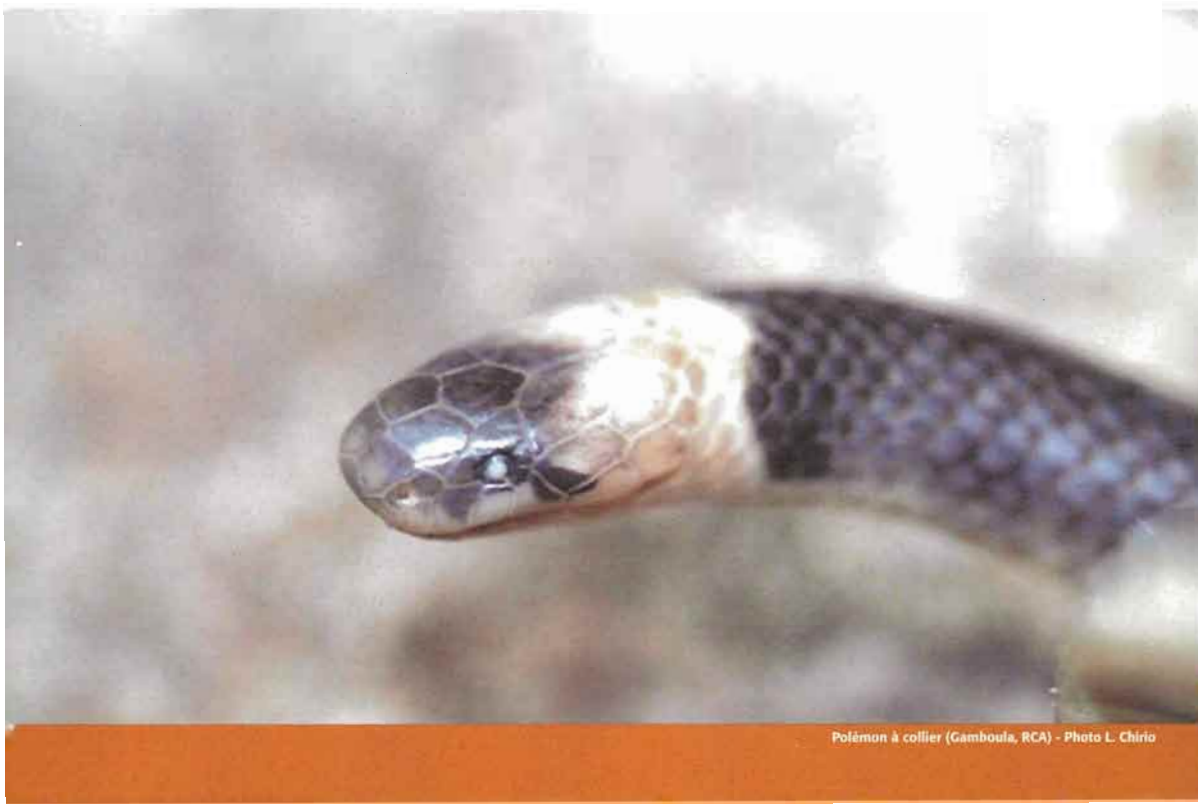
Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon à collier (Gamboula, RCA) - Photo L. Chirio



Polemon fulvicollis (Mocquard, 1887)

Polémon à collier roux

Collared Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Cameroun, Gabon.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes dégradées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Deux paires de gulaires, la première en contact avec quatre infralabiales, moins de 30 sous-caudales, anale divisée. Au moins 248 ventrales chez les mâles et 268 chez les femelles. LT : 30 à 50 cm.

Histoire naturelle
Petit serpent fouisseur dans les sols de savanes humides.

Limites altitudinales
350 m (Tinta, Takamanda) à 860 m (Garga Sarali).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone des savanes guinéennes au Sud de l'Adamaoua.

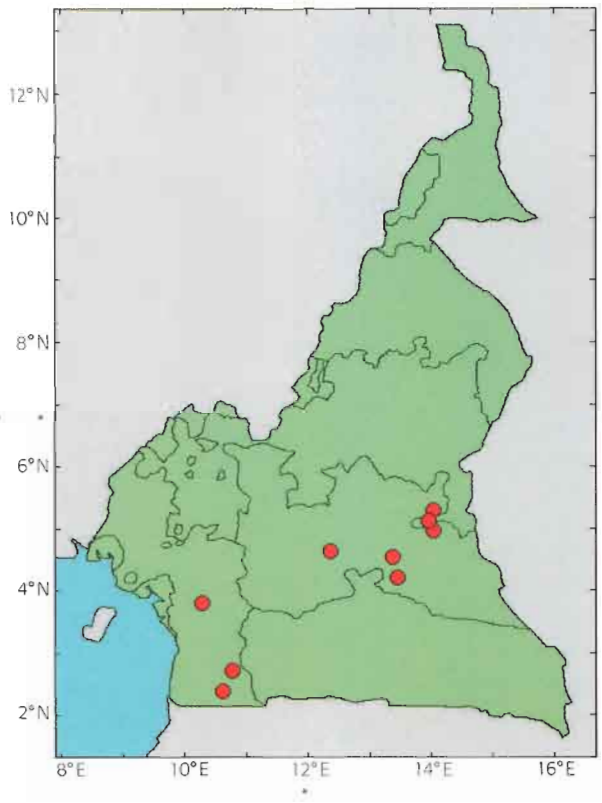
Problèmes de conservation
Inconnus.

Principales références
Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon à collier roux, spécimen conservé (France ville, Congo Braz.) - MNHN 1886.0211 - Photo S. Soubzmaigne



Polemon gabonensis (Duméril, 1856)

Polémon du Gabon

Gaboon Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type
Gabon.

Aire de répartition
Togo, Bénin, Nigeria, Cameroun, RCA, Guinée Équatoriale, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification
Dos très sombre, collier nucal beige ou roux, mordant sur la frontale, une tache noire sur chaque pariétale. LT : 50 à 88 cm.

Histoire naturelle
Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
50 m (Mamfé) à 1060 m (Essosong).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce partout en forêts denses au Sud du pays.

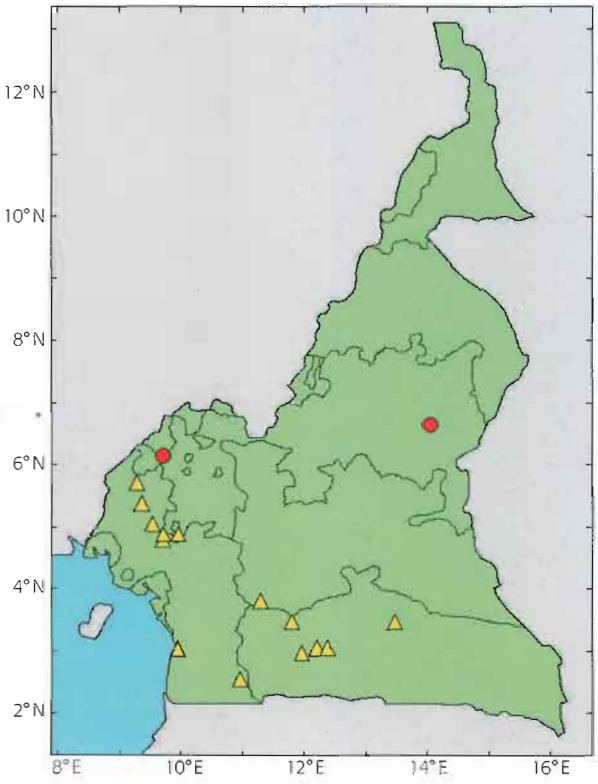
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon du Gabon (Meidougou, Cameroun) - Photo L. Chirio



Polemon gracilis (Boulenger, 1911)

Polémon gracile

Slender Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type
Cameroun, Bitye.

Aire de répartition
Nigeria, Cameroun, Gabon, RPC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées.

Identification
Deux paires de gulaires, la première en contact avec trois infralabiales, moins de 30 sous-caudales, pas de supralabiale en contact avec la pariétale. LT : 35 à 50 cm.

Histoire naturelle
Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
500 m (Dja) à 800 m (Buea).

Où chercher ?
Cette espèce est à rechercher dans toute la zone des forêts denses.

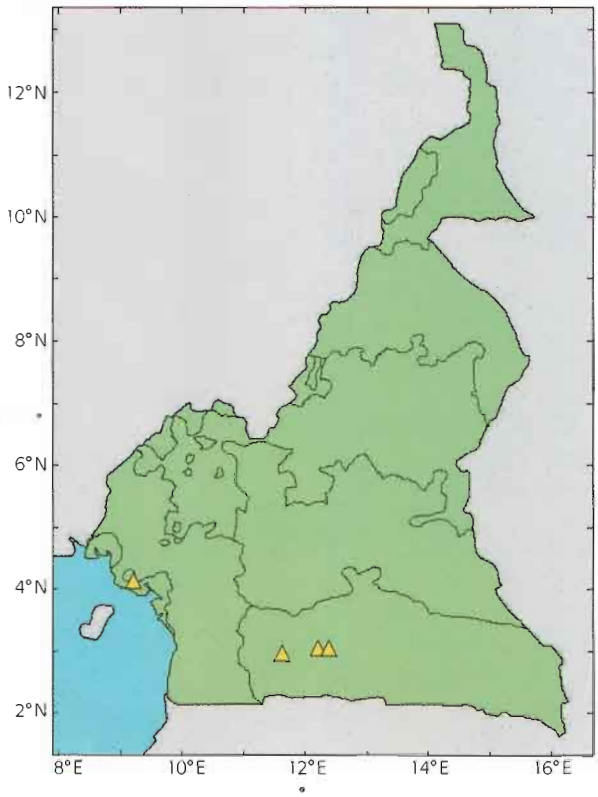
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon gracile, spécimen conservé (Cameroun) - FMNH 190751 - © A. Resetar



Polemon griseiceps (Laurent, 1947)

Polémon à tête grise

Grey-headed Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type

Cameroun, Bitye.

Aire de répartition

Cameroun, RCA, RPC.

Répartition au Cameroun

Forêts denses semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt, Sud des savanes d'altitude de l'Adamaoua.

Identification

Deux paires de gulaires, la première en contact avec quatre infralabiales, moins de 30 sous-caudales, anale divisée. Dos grisâtre, face ventrale et extrémité de la queue blanches. LT : 35 à 55 cm.

Histoire naturelle

Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales

500 m (Dja) à 1240 m (Garoua-Boulaï).

Où chercher ?

Cette espèce discrète est à rechercher dans toute la zone des forêts denses semi-caducifoliées et des mosaïques savane-forêt. Il serait intéressant de fixer sa limite septentrionale dans l'Adamaoua.

Problèmes de conservation

Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

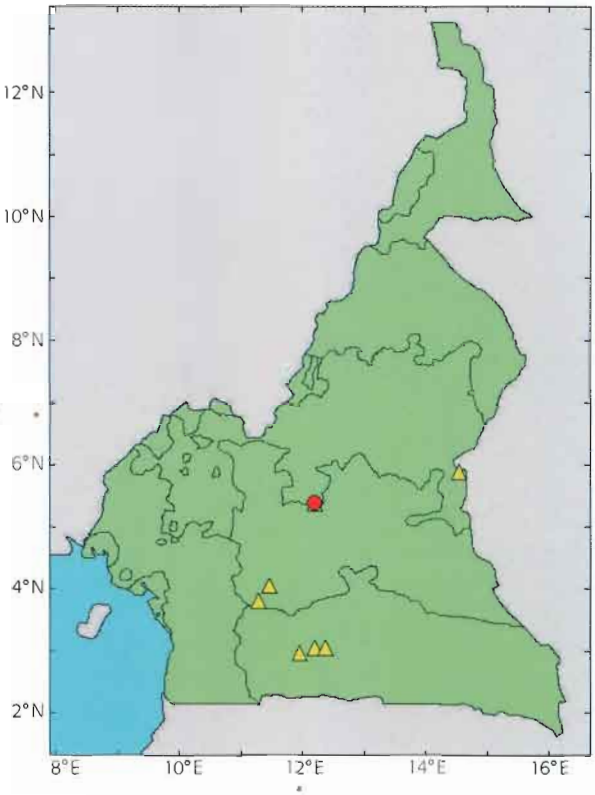
Principales références

Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon à tête grise (Congo Brazzaville) - MNHN 1966.754 - Photo N. Pruvost



Polemon notatum notatum (Peters, 1882)

Polémon pointillé

Spotted Snake-eater

Famille : Atractaspididae

Localité type
Cameroun.

Aire de répartition
Cameroun, RCA, Gabon, RPC, RDC.

Répartition au Cameroun
Forêts denses sempervirentes et semi-caducifoliées, mosaïques savane-forêt.

Identification
Deux paires de gulaires, la première en contact avec trois infralabiales, moins de 30 sous-caudales, 5e supralabiale en contact avec la pariétale. Tête et queue noires, dos brun-roux portant deux lignes latérodorsales de points noirs, ventre jaune. LT : 20 à 31 cm.

Histoire naturelle
Petit serpent fouisseur dans les sols forestiers.

Limites altitudinales
10 m (Kribi) à 1300 m (Nyassosso).

Où chercher ?
On doit pouvoir trouver cette espèce dans toute la zone forestière au Sud de l'Adamaoua.

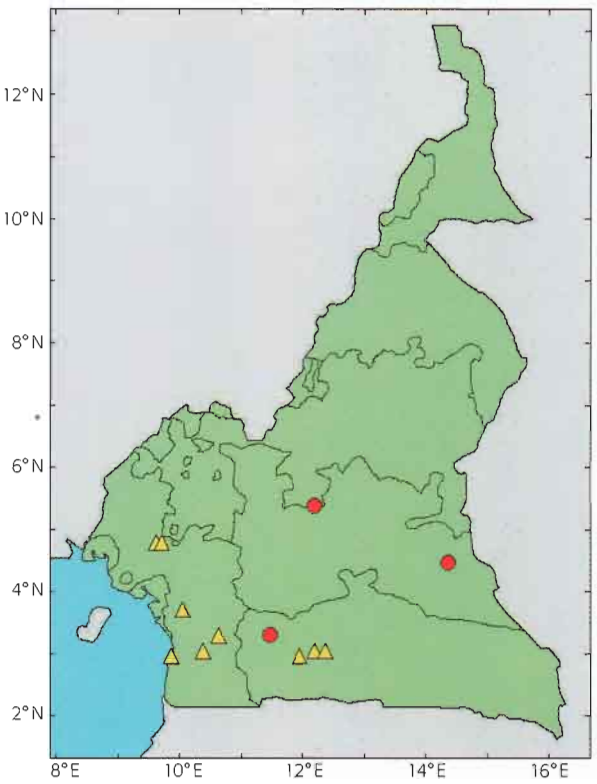
Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991.

● spécimen observé et conservé au MNHN

◆ spécimen observé mais non collecté

△ donnée tirée de la littérature





Polémon pointillé (Nyasoso, Cameroun) - © C. Wild



Polemon robustus (Witte et Laurent, 1943)

Polémon robuste

Robust Snake-eater

Famille : Atractaspididae

ESPÈCE NON REPERTORIÉE MAIS PROBABLE

Localité type
RDC, Bolobo.

Aire de répartition
RCA, RDC.

Répartition au Cameroun
Cette espèce n'a jamais été signalée au Cameroun, mais sa présence y est probable en forêts denses semi-caducifoliées.

Identification
Deux paires de gulaires, la première en contact avec quatre infralabiales, moins de 30 sous-caudales, anale divisée. Tête et dos noirâtres, un collier nucal roux. LT : 40 à 67 cm.

Histoire naturelle
Serpent fouisseur dans les sols forestiers.

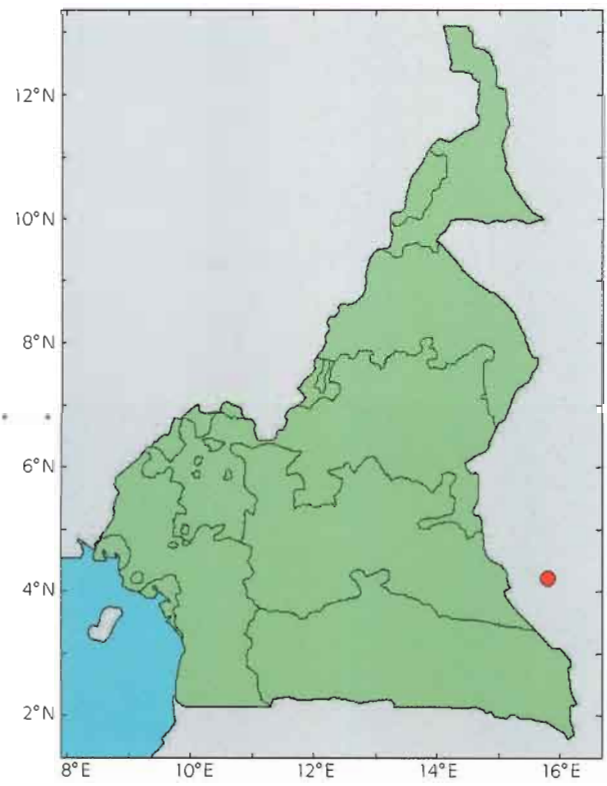
Limites altitudinales
350 à 450 m en RCA.

Où chercher ?
Nous avons collecté cette espèce à l'ouest de Berberati, à 40 km de la frontière camerounaise. Il faudrait la rechercher dans les environs de Ndélélé au Cameroun.

Problèmes de conservation
Destruction de son milieu de vie par la déforestation.

Principales références
Van Wallach 1991.

- spécimen observé et conservé au MNHN
- spécimen observé mais non collecté
- donnée tirée de la littérature





Polémon robuste (Berberati, RCA) - Photo L. Chirio

Conclusion

L'analyse des 285 fiches précédentes permet de dégager des conclusions importantes, tant en termes de biogéographie des peuplements herpétologiques que pour la protection des espèces prioritaires.

ANALYSE BIOGÉOGRAPHIQUE

En fonction des formations végétales

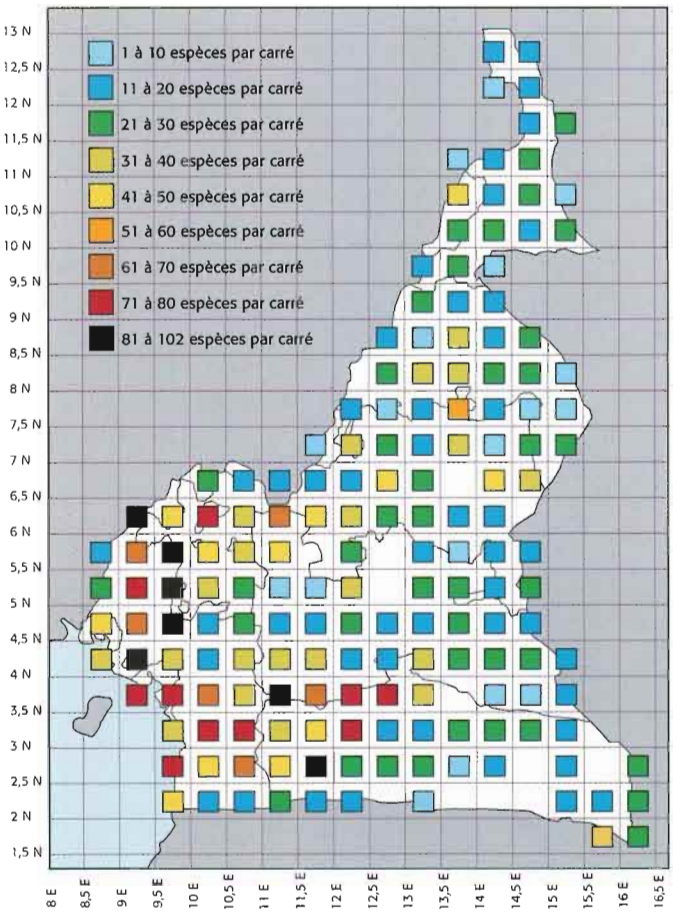


Figure 9: biodiversité herpétologique en fonction des formations végétales (cf. Figure 3, p.13)

La Figure 9 nous donne une idée de la biodiversité herpétologique suivant le type de formation végétale.

Malgré les différences dues aux inégalités de temps de travail sur le terrain, on observe nettement une biodiversité herpétologique maximale en forêts sempervirentes avec 162 espèces (Figure 10), alors qu'elle est beaucoup plus faible en savanes sahéliennes avec 53 espèces. On ne retrouve donc pas la même répartition que chez les Oiseaux (Languy comm. pers), pour lesquels la biodiversité est à peine plus importante en forêts sempervirentes (400 à 450 espèces) qu'en savanes sahéliennes (350 à 400 espèces).

Notons que la biodiversité dans les mangroves est sans doute largement sous-estimée, car nous avons effectué très peu de missions de récoltes dans ce type de formations végétales, par faute de temps. Il est cependant très probable que l'herpétofaune des mangroves soit semblable à celle des forêts sempervirentes adjacentes.

On remarque également que les formations afromontagnardes (avec 40 espèces) sont celles qui ont la biodiversité la plus faible, mais que la moitié des espèces environ y est endémique, ce qui fait de ces formations un milieu extrêmement important en termes de protection de la biodiversité.

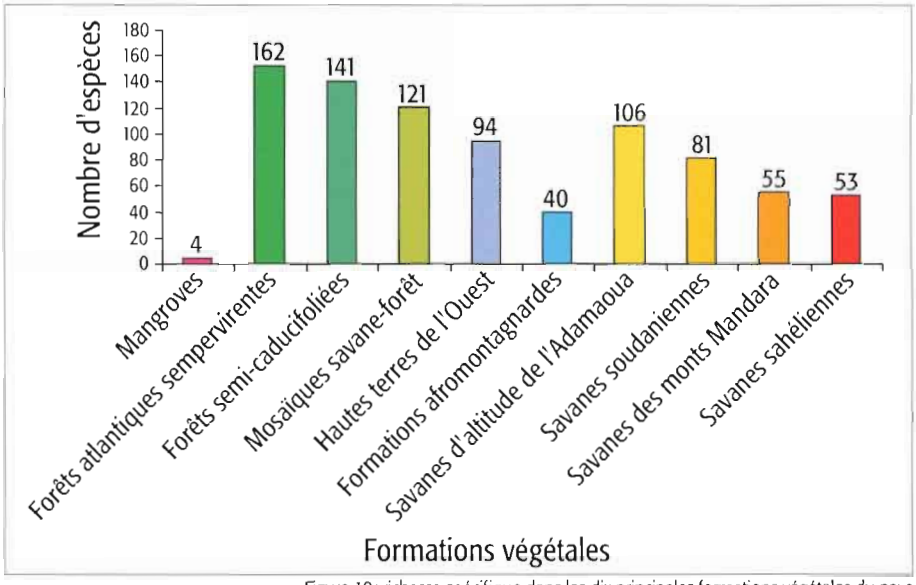


Figure 10: richesse spécifique dans les dix principales formations végétales du pays

Les grands peuplements camerounais

Si on s'intéresse maintenant à l'aire de répartition globale des différentes espèces de reptiles du Cameroun (en incluant les 11 espèces "très probables" du Tableau III), on peut facilement distinguer cinq grands peuplements :

- 144 espèces des forêts de basse altitude ;
- 103 espèces des savanes de basse altitude ;
- 5 espèces ubiquistes, que l'on rencontre aussi bien en savane qu'en forêt ;
- 27 espèces limitées aux montagnes ;
- 5 espèces marines.

En analysant de façon plus fine les aires de répartition au sein de chaque grand ensemble, on peut distinguer :

- 64 espèces qui se trouvent aussi bien dans les forêts d'Afrique Occidentale que dans celles d'Afrique Centrale ;
- 65 espèces dont l'aire de répartition est limitée à l'ensemble du grand bloc forestier d'Afrique Centrale ;
- 15 espèces endémiques des forêts du Cameroun, dont l'aire de répartition peut déborder localement sur la Guinée Équatoriale et le Gabon ;

- 58 espèces qu'on rencontre partout en savanes, grossièrement du Sénégal à l'Éthiopie ;
- 30 espèces de savanes à affinités occidentales, qui ne dépassent pas la RCA à l'est ;
- 13 espèces de savanes à affinités orientales, qui ne dépassent pas le Cameroun à l'ouest ;
- 3 espèces de savanes à aire de répartition localisée, endémiques du bloc Cameroun/RCA ;
- 23 espèces endémiques des montagnes camerounaises, certaines pouvant déborder très localement sur le Nigeria (plateau d'Obudu, monts Gotel), la RCA (extrémité orientale de l'Adamaoua), ou la Guinée Équatoriale (île de Malabo) ;
- 4 espèces montagnardes qu'on retrouve sur d'autres massifs montagneux du continent, principalement les reliefs du grand rift oriental.

Avec les espèces ubiquistes et marines, ce sont donc en tout 11 grands groupes d'espèces de reptiles qu'on peut identifier dans le peuplement herpétologique camerounais. La Figure 11 donne la proportion de chacun de ces groupes d'affinités biogéographiques par rapport au nombre total d'espèces de reptiles du pays.

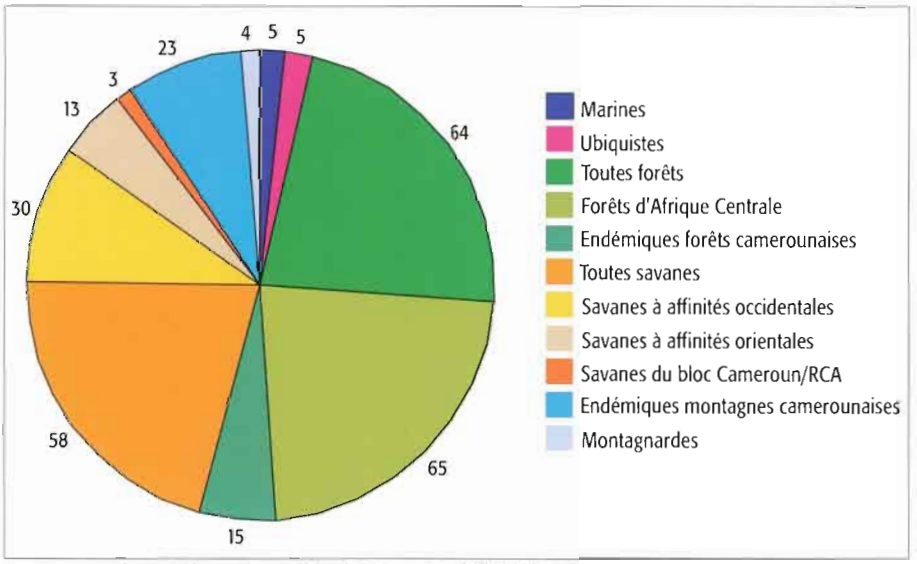


Figure 11 : importance relative des 11 groupes d'affinités biogéographiques de l'herpétofaune camerounaise

L'analyse du diagramme de la Figure 11 montre que :
- les espèces forestières constituent à peine plus de la moitié du nombre total d'espèces du pays ;
- l'herpétofaune forestière présente de fortes affinités avec celle des autres pays d'Afrique Centrale (plus de la moitié des espèces forestières sont endémiques du grand bloc forestier d'Afrique Centrale) ;
- l'herpétofaune savanicole présente quant à elle des affinités nettement plus fortes avec celle de l'Afrique de l'Ouest : 30 espèces ont des affinités nettement occidentales (dont 29 arrivent jusqu'en RCA), alors que 13 seulement ont des affinités nettement orientales (dont trois seulement arrivent jusqu'au Nigeria).

Tableau IV: les 11 groupes d'affinités biogéographiques des espèces de reptiles camerounais

Groupe d'affinités biogéographiques	Espèces
Espèces marines	*Caretta caretta - Chelonia mydas - Eretmochelys imbricata - Lepidochelys olivacea - Dermochelys coriacea*
Espèces ubiquistes	*Trionyx triunguis - Crocodylus niloticus - Agama agama - Ramphotyphlops braminus - Python sebae*
Espèces des forêts d'Afrique Occidentale et Centrale	*Pelusios gabonensis - P. niger - Kinixys erosa - K. homeana - Mecistops cataphractus - Osteolaemus tetraspis - Cnemaspis spinicollis - Hemidactylus ansorgii - H. fasciatus - H. mabouia - H. muriceus - H. pseudomuriceus - Lygodactylus conraui - Agama sylvanus - Chamaeleo cristatus - Gastropholis echinata - Holaspis guentheri - Trachylepis affinis - T. albilabris - T. maculilabris - T. polytropis - Lygosoma fernandi - Varanus ornatus - Leptotyphlops sundewalli - Calabaria reinhardtii - Afronatrix anoscopus - Bothrophthalmus lineatus - Chamaelycus fasciatus - Dasypeltis fasciata - Dipsadoboa brevirostris - D. underwoodi - D. unicolor - D. viridis - D. weileri - Grayia smithii - Hapsidophrys lineatus - H. smaragdina - Hormonotus modestus - Lamprophis olivaceus - L. virgatus - Lycophidion irroratum - L. laterale - Mehelya guirali - M. poensis - M. stenophthalmus - Natriciteres fuliginoides - N. variegata - Philothamnus carinatus - P. heterodermus - P. heterolepidotus - P. nitidus - Thelotornis kirtlandi - Thrasops aethiopissa - Toxicodryas blandingii - T. puverulenta - Dendroaspis jamesoni - Naja m. melanoleuca - Pseudohaje goldii - Atheris squamigera - Bitis nasicornis - Causus lichtensteini - Aparallactus modestus - Atractaspis corpulenta - Polemon gabonensis*
Espèces des forêts d'Afrique Centrale	*Pelusios chapini - Cycloderma aubryi - Hemidactylus echinus - H. kamdemtohami - H. longicephalus - H. richardsoni - Lygodactylus depressus - L. fischeri - Urocotyledon palmatus - Chamaeleo dilepis - C. oweni - C. quilensis - Rhampholeon spectrum - Adolfus africanus - Poromera fordii - Trachylepis* sp.1 - *T.* sp.2 - *T.* sp.3 - *Feylinia currori - F. elegans - F. grandisquamis - F. macrolepis - Lacertaspis reichenowi - L. rohdei - Melanoseps occidentalis - Panaspis breviceps - Cynisca schaeferi - Monopeltis galeata - M. jugularis - Letheobia caeca - L. praeocularis - Rhinotyphlops angolensis - R. congestus - R. decorosus - R. steinhausi - R.* sp.3 - *Leptotyphlops perreti - Bothrolycus ater - Bothrophthalmus brunneus - Buhoma depressiceps - Chamaelycus parkeri - Dendrolycus elapoides*

	Dipsadoboa duchesnei - Gonionotophis brussauxi - Grayia caesar - G. ornata - Hydraethiops melanogaster - Mehelya savorgnani - Philothamnus dorsalis - Thrasops batesi - T. flavigularis - T. jacksoni - Boulengerina annulata - Paranaja multifasciata - Bitis gabonica - Atractaspis boulengeri - A. congica - A. reticulata - Poecilopholis cameronensis - Polemon bocourti - P. collaris - P. fulvicollis - P. gracilis - P. griseiceps - P. notatum - P. robustus
Espèces endémiques des forêts camerounaises	*Cnemaspis dilepis - C. koehleri - Hemidactylus makolowodei - Lygodactylus dysmicus - Urocotyledon weileri - Agama mehelyi - A.* sp.1 *- Chamaeleo camerunensis - Leptosiaphos amieti - L. fuhni - Rhinotyphlops zenkeri - Rhinotyphlops* sp.1 *- Hydraethiops laevis - Atheris broadleyi - A. subocularis*
Espèces des savanes d'Afrique	*Pelomedusa subrufa - Pelusios adansoni - Cyclanorbis elegans - Centrochelys sulcata - Hemidactylus angulatus - Lygodactylus gutturalis gutturalis - Ptyodactylus ragazzi - Tarentola annularis - Agama doriae - A. gracilimembris - A. paragama - Chamaeleo africanus - C. gracilis - C. senegalensis - Acanthodactylus guineensis - Heliobolus nitidus - Latastia longicaudata - Gerrhosaurus major - Lygosoma guineense - Trachylepis perroteti - T. quinquetaeniata - Varanus exanthematicus - V. niloticus - Rhinotyphlops lineolatus - R. punctatus - R.* sp.2 *- Gongylophis muelleri - Python regius - Crotaphopeltis hotamboeia - Dispholidus typus - Dromophis lineatus - Grayia tholloni - Hemirhagerrhis nototaenia - Lamprophis fuliginosus - Mehelya capensis - Meizodon regularis - Natriciteres olivacea - Philothamnus irregularis - P. semivariegatus - Prosymna collaris - P. greigerti - Psammophis occidentalis - P. sibilans - P. sudanensis - P.* sp.1 *- Rhamphiophis togoensis - Scaphiophis albopunctatus - Dendroaspis polylepis - Elapsoidea semiannulata - Naja haje - N. nigricollis - Bitis arietans - Causus maculatus - Amblyodipsas unicolor - Aparallactus lunulatus - Atractaspis aterrima - A. irregularis - A. watsoni*
Espèces des savanes à affinités occidentales	*Pelusios castaneus - Cyclanorbis senegalensis - Kinixys nogueyi - Hemitheconyx caudicinctus - Tarentola ephippiata - Agama sankaranica - Panaspis togoensis - Trachylepis buettneri - T.* sp.4 *- Cynisca leucura - Leptotyphlops adleri - L. narirostris - Crotaphopeltis hippocrepis - Dasypeltis confusa - D. gansi - Gonionotophis granti - Lamprophis lineatus - L.* sp. *- Lycophidion semicinctum - Mehelya crossi - Meizodon coronatus - Prosymna meleagris - Psammophis elegans - Rhamphiophis oxyrhynchus - Telescopus tripolitanus - T. variegatus - Naja katiensis - N. m. subfulva - Echis ocellatus - Atractaspis dahomeyensis*

Espèces des savanes à affinités orientales	*Kinixys belliana - Lygosoma afrum - Crotaphopeltis degeni - Haemorrhois florulentus - Lycophidion multimaculatum - Meizodon semiornatus - Philothamnus angolensis - P. bequaerti - P. hughesi - P. ornatus - Prosymna ambigua - Elapsoidea laticincta - Causus resimus*
Espèces endémiques des savanes du bloc Cameroun/RCA	*Afroablepharus duruarum - Trachylepis pendeanus - Dromophis praeornatus gribinguiensis*
Espèces endémiques des montagnes camerounaises	*Cnemaspis alantika - Agama* sp. 2 - *A.* sp. 3 - *A.* sp. 4 - *Chamaeleo eisentrauti - C. montium - C. pfefferi - C. q. quadricornis - C. q. gracilior - C. w. wiedersheimi - C. w. perreti - Trachylepis mekuanus - T. nganghae - Lacertaspis chriswildi - L. gemmiventris - L. lepesmei - Leptosiaphos ianthinoxantha - L. koutoui - L. pauliani - L. vigintiserierum - Crotaphopeltis* sp. - *Grayia* sp. - *Causus* sp.
Espèces montagnardes	*Leptosiaphos aloysiisabaudiae - Dipsadoboa unicolor - Lycophidion ornatum - Psammophis* sp. 2

La présente étude nous a montré que l'herpétofaune camerounaise, qui totalise 273 espèces recensées avec certitude et 11 très probables, est d'une diversité impressionnante. Une étude comparable pour les oiseaux, menée par Languy (comm. pers.), donne un total de 925 espèces dont la présence au Cameroun est certaine, et neuf espèces dont la présence est très probable. On note cependant une proportion nettement plus faible d'espèces endémiques chez les oiseaux, qui sont des animaux beaucoup plus mobiles que les reptiles : 31 espèces soit 3,3 % (25 endémiques de montagnes et 6 endémiques de plaines), contre 41 pour les reptiles soit 14,4 % (23 endémiques de montagnes et 18 endémiques de plaines). Une biodiversité très riche est constatée aussi chez les autres groupes zoologiques, en particulier les amphibiens (Amiet 1978, 1983, 1987), avec également de nombreuses espèces endémiques.

Les renseignements fournis par les populations isolées

Au-delà de la répartition générale des espèces dans les grandes zones de végétation du pays (Figure 9), on observe localement des variations très importantes qui sont de deux types principaux.

On trouve d'abord au Cameroun des populations de reptiles forestiers loin en zones de savanes. Il y a ainsi une population importante de *Trachylepis affinis* à Gamba, au piémont nord de l'Adamaoua, et une petite population de *Bitis gabonica* au lac de Lagdo, près de la limite méridionale des savanes sahéliennes. Ces populations, strictement ripicoles, semblent bien isolées des populations conspécifiques les plus proches.
L'observation de ces petites populations forestières isolées en zones de savanes s'accorde avec les renseignements apportés par la palynologie Maley (1985) : dans un passé relativement récent (- 25 000 à - 15 000 ans), la forêt avait une extension plus importante vers le nord. On peut donc considérer ces populations comme

des reliques relativement anciennes d'une expansion des espèces forestières plus loin vers le nord.

Notons cependant que la raréfaction récente des troupeaux de grands mammifères herbivores, et notamment de l'éléphant de savane, entraîne actuellement une indéniable dynamique d'expansion forestière, avec son cortège d'espèces pionnières comme *Naja melanoleuca* ou *Trachylepis maculilabris*.

La présence de petites populations isolées de reptiles savanicoles en zones périforestières (*Varanus niloticus* à Doumé, *Trachylepis quinquetaeniata* à Abong-Mbang et Toreba, *Naja nigricollis* à Bipindi, Akom II et Limbé) s'accorde au contraire avec une phase climatique sèche, plus récente (-9000 à -8000 ans), marquée par une réduction très importante de la couverture forestière, dont il ne restait que quelques refuges au pléistocène (Mayr & O'hara 1986). Ces petites populations ont subsisté dans des régions plus sèches de savanes périforestières, probablement liées à des causes édaphiques. Nous avons étudié de telles savanes sur sols gréso-sableux en RCA, dans la région forestière au Sud-Est de Yokadouma (Chirio & Ineich 2006).

PROTECTION

On ne dispose que de très peu de données sur l'évolution des populations de reptiles au Cameroun ces dernières décennies, mais une espèce au moins semble disparue récemment de l'herpétofaune camerounaise : *Centrochelys sulcata*, grande tortue terrestre encore relativement fréquente au Nord de la RCA et au Niger.

Les causes de raréfaction de certaines espèces

Ces causes sont relativement variées.

Pour plusieurs espèces dont la chair est très appréciée, il s'agit avant tout de la consommation humaine : les tortues marines, les Trionychidae, les *Pelusios* et toutes les *Kinixys*, les Crocodylidae, les Varanidae, le Python de Séba, les *Bitis* de forêt. C'est également cette raison qui a causé la disparition de *Centrochelys sulcata*.

Il peut également s'agir, indirectement, de la pression humaine de plus en plus importante sur le milieu, surtout en zone montagnarde (sommets des Bamboutos pour *Trachylepis mekuanus* ou *Leptosiaphos pauliani*, mont Oku pour d'autres scincidés orophiles). Cela se traduit par un défrichement anarchique des derniers lambeaux forestiers et un surpâturage. En forêt planitiaire également, la conversion des forêts primaires en plantations et l'exploitation anarchique de bois tropicaux, favorise l'expansion d'espèces pionnières, abondantes, au détriment des espèces plus strictement forestières qui sont dépendantes de la présence d'arbres âgés.

Pour quelques espèces très appréciées dans le commerce terrariophile des "Nouveaux Animaux de Compagnie" (NAC), on peut certainement incriminer les prélèvements directs pour l'exportation d'animaux vivants. C'est le cas de tous les caméléons de montagne. Les régions des monts Cameroun et Manengouba sont ainsi soumises à des récoltes trop intensives de *Chamaeleo quadricornis*, *Ch. wiedersheimi* et *Ch. montium*. Plusieurs espèces risquent de disparaître très rapidement si ce commerce n'est pas sérieusement contrôlé.

Par contre, il ne semble pas que la tradition des charmeurs de serpents (nommés localement "Elhadji Dodo") ait une influence importante sur les populations des serpents exhibés qui appartiennent presque toujours à des espèces fréquentes (cobras, mambas, pythons de Séba).
Il en est de même pour les espèces utilisées par la pharmacopée locale, notamment pour les produits antivenimeux des tradipraticiens, dans lesquels interviennent souvent le venin ou la tête entière de divers serpents venimeux, mais aussi certains colubridés et même des caméléons.

• • • Les mesures de protection

Le Ministère de l'Environnement et des Forêts (Direction de la Faune et des Aires protégées) est responsable de la législation concernant la protection de la nature au Cameroun. La faune sauvage est protégée par le texte de loi n°94/01 du 20 janvier 1994, le décret n°95/466/PM du 20 juillet 1995 et l'arrêté n°0565/A/DFAP/SDF SRC du 14 août 1998 (Djeukam 2003). Ces textes légaux répartissent la faune sauvage camerounaise en trois catégories, et fixent les modalités concernant les permis nécessaires et les taxes appliquées à chaque espèce (Tableau V). Le MINEF a en outre publié début 2001 une affiche signalant la protection totale des trois crocodiliens, et des quatre tortues marines fréquemment capturées sur le littoral.

Au niveau international, la CITES (Convention on International Trade in Endangered Species), dont le gouvernement camerounais est cosignataire, fixe les modalités du commerce international des espèces menacées (Tableau VI).

Tableau V: la législation camerounaise concernant la protection des reptiles

Catégorie	Législation	Espèces concernées
Classe A: espèces rares ou en voie de disparition	la capture ou la détention de ces espèces nécessite une autorisation spéciale du MINEF, qui n'est délivrée que pour des motifs de recherches visant à leur protection	- toutes les tortues marines (Cheloniidae et Dermochelyidae) - tous les Crocodyliens
Classe B: espèces bénéficiant d'une protection partielle	La chasse, la capture ou l'abattage de ces espèces nécessite l'obtention d'un titre d'exploitation	- *Varanus niloticus* (inclus *V. ornatus*) - *V. exanthematicus* (listé sous le nom de *V. griseus*) - *Python sebae* - tous les *Naja*
Classe C: espèces soumises à réglementation	la capture et l'abattage de ces espèces sont réglementés, afin de maintenir la dynamique de leurs populations	- espèces autres que celles des classes A et B

Tableau VI : la législation internationale concernant le commerce des reptiles

Catégorie	Législation	Espèces concernées
Annexe 1	le commerce international de ces espèces est interdit	- toutes les tortues marines (Cheloniidae et Dermochelyidae) - tous les Crocodyliens
Annexe 2	le commerce international de ces espèces est soumis à un système de permis	- toutes les *Kinixys* - tous les *Chamaeleo* - tous les *Varanus* - tous les *Python*
Annexe 3	le commerce international de ces espèces est réglementé par déclaration unilatérale de chaque pays exportateur	- aucune espèce pour le Cameroun

Dans l'immédiat, le plus urgent est de surveiller l'évolution des populations de reptiles les plus menacées, principalement les populations de caméléons de montagne, car des collectes massives pour le commerce des NAC mettent ces espèces en danger imminent. Pendant de nombreuses années, le quota d'exportation est resté fixé à 1 500 caméléons de montagne vivants par an, mais les autorités du MINEF disposaient de peu de données pour l'identification des espèces. En réalité, entre 1995 et 2000, les importations de caméléons du Cameroun déclarées par les pays intéressés ont varié de 3 000 à 8 500 individus par an. Cependant, ces dernières années, le contrôle des récoltes de caméléons à but commercial s'est accentué sur place. Souhaitons que cet atlas puisse aider les autorités du MINEF dans leurs efforts de contrôle du commerce international.
L'importation de certaines espèces (*Chamaeleo pfefferi* et *C. weidersheimi*) est maintenant interdite par la législation de l'Union Européenne (commission de contrôle n° 349/2003 du 25 Février 2003).

À plus long terme, des études écologiques et sociologiques pourraient permettre de localiser les lambeaux de forêts montagnardes (dont la plupart sont en train de disparaître), et de fixer des mesures urgentes de protection effective. Il reste encore un important couvert forestier montagnard sur les pentes nord du mont Oku et du Tchabal Mbabo, mais il ne subsiste plus que quelques galeries forestières et forêts sacrées très dégradées sur les monts Bamboutos, Léfo, Mbam, Nkogam ou le Hosseré Ngang-Ha.

Dans un avenir proche, un contrôle réel du commerce de la "viande de brousse" par les agents du MINEF permettrait de connaître l'impact du braconnage sur l'état des populations des espèces les plus consommées. Les deux espèces de *Bitis* de forêt, par exemple, semblent encore fréquentes dans certaines parties de leur aire de répartition, mais les populations de *Kinixys* de forêt semblent déjà décliner, et celles de *Mecistops cataphractus* et *Crocodylus niloticus* nécessitent des mesures urgentes de protection effective.

Du point de vue de la biodiversité, le Cameroun se place en tête des pays du continent africain, grâce à la variété exceptionnelle des biotopes qu'on peut y rencontrer. Mais dans un pays en pleine explosion démographique, il est urgent de mettre en place une protection effective les zones les plus vulnérables. Les autorités du MINEF ont déjà montré à de nombreuses reprises leur volonté de protéger le patrimoine naturel du pays. Souhaitons que prochainement, les reptiles les plus rares bénéficieront eux aussi de mesures de protection efficaces (Tableau VII).

Tableau VII : liste des espèces de reptiles du Cameroun les plus vulnérables

Espèce éteinte	*Centrochelys sulcata*
Espèces victimes d'une forte pression de chasse pour la consommation	*Chelonia mydas - Eretmochelys imbricata - Lepidochelys olivacea - Dermochelys coriacea - Trionyx triunguis - Kinixys belliana - K. erosa - K. homeana - K. nogueyi - Mecistops cataphractus - Crocodylus niloticus - Osteolaemus tetraspis - Varanus niloticus - V. ornatus - Python sebae*
Espèces victimes d'un fort prélèvement pour la terrariophilie (NAC)	*Chamaeleo eisentrauti - C. montium - C. pfefferi - C. q. quadricornis - C. q. gracilior - C. w. wiedersheimi - C. w. peretti*
Espèces endémiques de montagne à aire de répartition réduite	*Cnemaspis alantika - Chamaeleo eisentrauti - C. montium - C. pfefferi - C. q. quadricornis - C. q.gracilior - C. w. wiedersheimi - C. w. peretti - Trachylepis mekuanus - T. nganghae - Lacertaspis chriswildi - L. gemmiventris - L. lepesmei - Leptosiaphos aloysiisabaudiae - L. amieti - L. iantinoxantha - L. koutoui - L. pauliani - L. vigintiserierum - Lycophidion multimaculatum - Psammophis* sp. 2 - *Causus* sp.
Espèces endémiques de plaines à aire de répartition réduite	*Cnemaspis dilepis - C. koehleri - Hemidactylus makolowodei - Hemitheconyx caudicinctus - Urocotyledon weileri - Agama mehelyi - Chamaeleo camerunensis - Afroablepharus duruarum - Trachylepis* sp.3 - *Leptosiaphos fuhni - Cynisca schaeferi - Monopeltis galeata - M. jugularis - Dendrolycus elapoides - Hydraethiops laevis - Dendroaspis polylepis - Elapsoidea laticincta - Atheris subocularis - Poecilopholis cameronensis*

Enfin, soulignons que des régions importantes du pays ont été encore très peu étudiées et que des espèces encore inconnues restent certainement à découvrir. Sur les 21 taxons inconnus recensés au cours de notre travail, la moitié environ a sans doute été confondue jusqu'à aujourd'hui avec des taxons proches bien connus, mais l'autre moitié est constituée d'endémiques de montagne. C'est donc sur les sommets les plus inaccessibles de la dorsale du Cameroun et de l'Adamaoua qu'on peut espérer trouver encore des reptiles nouveaux pour la science.

Bibliographie

ABATE A. 1994. - Chameleon Profile: *Chamaeleo quadricornis*. *The Chameleon information Network* 13 : 21-30.

ABERCROMBIE C.L. 1978. - Notes on West African Crocodilians (Reptilia, Crocodylia). *Journal of Herpetology* 12(2) : 260-262.

AKANI G.C., ANGELICI F.M. & POLITANO E. 1998. - Bushmen and herpetofauna - notes on amphibians and reptiles traded in bush-meat markets of local people in the Niger delta (Port Harcourt, Rivers State, Nigeria). *Anthropozoologica* 27 : 21-26.

AKANI G.C., BARIEENEE I., CAPIZZI D. & LUISELLI L. 1999. - Snakes communities of moist rainforest and derived savanna sites of Nigeria: Biodiversity patterns and conservation priorities. *Biodiversity and Conservation* 8 : 629-642.

AKANI G.C., OGBALU O.K. & LUISELLI L. 2001: Life-history and ecological distribution of chameleons (Reptilia, Chamaeleonidae) from the rain forests of Nigeria : conservation implications. *Animal Biodiversity and Conservation* 24(2) : 1-15.

AKANI G.C., ENIANG E.A., EKPO I.J., ANGELICI F.M. & LUISELLI L. 2003. - Food habits of the snake *Psommophis phillipsi* from the continuous rain-forest region of southern Nigeria (West Africa). *Journal of Herpetology* 37(1) : 208-211.

ALDERTON D. 1991. - Crocodiles and alligators of the world. Blandford Publishing, London, 190 p.

AMIET J.L. 1978. - Liste provisoire des Amphibiens anoures du Cameroun. (hektographiées). Laboratoire de Zoologie, Faculté des Sciences, Yaoundé, Cameroun, 20 p.

AMIET J.L. 1983. - Un essai de cartographie des Anoures du Cameroun. *Alytes* 2(4) : 124-146.

AMIET J.L. 1987. - Aires disjointes et taxons vicariants chez les Anoures du Cameroun : implications paléoclimatiques. *Alytes* 6(3-4) : 99-115.

ANDERSSON L.G. 1901. - Some new species of snakes from Cameroon and South America, belonging to the collections of the Royal Museum in Stockholm. *Bihang till Kongl. Svenska Vetenskaps-Akademiens Handlingar* 27(4)(5) : 1-26.

ANGEL M.F. 1930. - Reptiles et Batraciens recueillis par M. Monod au Caméroun. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (2)2(3) : 253-254.

ANGEL F. 1940a. - Deux nouvelles espèces de *Lygosoma* du Cameroun - matériaux de la mission P. Lepesme, R. Paulian et A. Villiers (1re). *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (2)12(2) : 82-85.

ANGEL F. 1940b. - Reptiles et Amphibiens recueillis au Cameroun par la mission P. Lepesme, R. Paulian et A. Villiers. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (2)12(5-7) : 390-399.

ANON. 1962. - *Cameroon: official standord nomes approved by the U.S. Board on Geographic Names*. United States Office of Geography, Department of the Interior, 255 p. (Gazetteer N° 60).

ARNOLD E.N. 1989. - Systematics and adaptive radiation of equatorial African Lizards assigned to the genera *Adolfus*, *Bedriagaia*, *Gastropholis*, *Holaspis* and *Lacerta* (Reptilia: Lacertidae). *Journal of Natural History* (London) 23 : 525-555.

BAILLIE J. & GROOMBRIDGE B. (Eds) 1996. - *The 1996 Red List of Threatened Animals*. IUCN, Gland, Switzerland & Conservation International, Washington, D.C., USA, 386 p.

BARBOULT R. 1981. - *Flore et faune aquatiques de l'Afrique sahelo-soudanienne. Tome II Reptiles*. ORSTOM, Paris : 817-826. (Documentations techniques n° 45)

BARBOUR T. 1914. - Some new reptiles. *Proceedings of the New England Zoological Club* 4 : 95-98.

BARBOUR T. & LOVERIDGE A. 1929. - Typical reptiles and amphibians in the Museum of Comparative Zoology. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology* 69 : 205-360.

BAUER A., CHIRIO L., INEICHI. & LEBRETON M., 2006. - New species of *Cnemospis* (Squamata: Gekkonidae) from Northern Cameroon, a Neglected Biodiversity Hotspot. *Journal of Herpetology* 40(4) : 510-519.

BAUER A. & GÜNTHER R. 1991. - An annotated type catalogue of the geckos (Reptilia: Gekkonidae) in the Zoological Museum, Berlin. *Mitteilungen aus den Zoologischen Museum in Berlin* 67(2) : 279-310.

BAUER A.M. & PAUWELS O.S.G. 2002. - A new forest-dwelling *Hemidactylus* (Squamata: Gekkonidae) from Gabon, West Africa. *African Journal of Herpetology* 51(1) : 1-8.

BAUER A.M., VINDUM J.V. & DREWES R.C. 1992. - A summary of African Holdings and African research of the Department of Herpetology, Californian Academy of Sciences. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 41 : 10-13.

BLANC C.P. & FRÉTEY T. 2000. - Les reptiles de la Réserve de Faune de La Lopé et de la Forêt des Abeilles (Gabon). *Bulletin de la Société Zoologique de France* 125(4) : 281-292.

BLANDFORD M.J. 1993. - A checklist and key to the skinks of Central Africa. *Bulletin of the Chicago Herpetological Society* 28(7) : 140-143.

BOETTGER O. 1889. - Herpetologische Miscellen. *Bericht über die Senckenbergische naturforschende gesellschaft in Frankfurt am Main, (Vorträge und Abhandlungen)* 1889 : 267-316.

BOETTGER O. 1893. - *Katalog der Reptilien-Sammlung im Museum der Senkerbergischen Naturforschenden gesellscholt in Frankfurt Am Main. I. Teil (Rhyncocephalen, Schildkröten, Krokodile, Eidechsen, Chamäleons)*. Frankfurt a. M.

BOGERT C.M. 1940. - Herpetological results of the Vernay Angola expedition with notes on African reptiles in other collections. *Bulletin of the American Museum of Natural History* 77 : 1-107.

BÖHME W. 1975. - Zur Herpetofaunistik Kameruns, mit Beschreibung eines neuen Scinciden. *Bonner Zoologische Beiträge* 26(1-3) : 2-48.

BÖHME W. 1986. - Preliminary note on the taxonomic status of *Psammophis leucogaster* Spawls, 1983 (Colubridae, Psammophini). *Litterotura Serpentium* 6 : 171-180.

BÖHME W. 1987. - Zur Kenntnis von *Psammophis subtaeniotus* Peters, 1882, an seinem nordöstlichen Arealrand (Serpentes: Colubridae: Psammophini). *Salomandro* 23(2/3) : 84-89.

BÖHME W. & FISCHER E. 2000. - Ein Bodenchamaeleon (*Rhampholeon spectrum*) mit Pflanzenbewuchs: zweiter Nachweis von Moosen auf einem lebenden Wirbeltier. [A dwarf chameleon (*Rhampholeon spectrum*) with plant growth: second record of moss on a living vertebrate. *Herpetofauna* (Weinstadt) 22(129) : 5-1.

BÖHME W. & KLAVER C.J.J. 1981. - Zur innerartlichen Gliederung und zur Artgeschichte von *Chamelea quadricornis* Tornier, 1899 (Sauria: Chamaeleonidae). *Amphibia-Reptilia* 1(3-4) : 313-328.

BÖHME W. & SCHMITZ A. 1996. - A new lygosomine skink (Lacertilia: Scincidae: Panaspis) from Cameroon. *Revue Suisse de Zoologie* 103(3) : 767-774.

BÖHME W. & SCHNEIDER B. 1987. - Zur Herpetofaunistik Kameruns (III) mit Beschreibung einer neuen *Cardioglasso* (Anura: Arthroleptidae). *Bonner Zoologische Beiträge* 38(3) : 241-263.

BÖHME W. & ZIEGLER T. 1997. - A taxonomic review of the *Varanus* (*Polydaedalus*) *niloticus* (Linnaeus, 1766) species complex. *Herpetological Journal* (7) : 155-162.

BONS J. & GENIEZ P. 1996. - *Amphibiens et reptiles du Moroc (Sahoro occidental compris) : Atlas biogéographique*. Asociación Herpetologica Espanola, Barcelona, 320 p.

BOULENGER G.A. 1887a. - List of the Reptiles collected by Mr. H.H. Johnston on the Cameroon Mountain. *Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London* 1887 : 127.

BOULENGER G.A. 1887b. - A List of the Reptiles and Batrachians collected by Mr. H.H. Johnston on the Rio del Rey, Cameroons District, W. Africa. *Proceedings of the Scientific Meetings of the Zoological Society of London* 1887 : 564-565.

BOULENGER G.A. 1905. - Report of the Reptiles collected by the late L. Fea in west Africa. *Annali del Museo civico di storia naturale di Genova* (3)2 : 196-216.

BOULENGER G.A. 1907. - Descriptions of three new Snakes discovered by Mr. G. L. Bates in South Cameroon. *The Annals and Magazine of Natural History (including Zoology, Botany and Geography)* (7)19(112) : 324-326.

Bibliographie

BOULENGER G.A. 1914. – Descriptions of new species of snakes in the collection of the British Museum. *The Annals and Magazine of Natural History (including Zoology, Botany and Geography)* (8)14(84) : 482-485.

BOULENGER G.A. 1919. – A list of snakes of west Africa, from Mauritania to the French Congo. *Proceedings of the Zoological Society (London)* 1919 : 267-298

BOULENGER G.A. 1920. – Monograph of the Lacertidae. 2 Vol. British Museum (Natural History), London.

BOUR R. 1979. – Les tortues actuelles de Madagascar (République Malgache) : liste systématique et description de deux sous-espèces nouvelles (Reptilia - Testudines). *Bulletin de la Société d'Etudes Scientifiques de l'Anjou* n.s. 10 : 141-154 [1978].

BOUR R. 1983. – Trois population endémiques du genre *Pelusios* (Reptilia, Chelonii, Pelomedusidae) aux îles Seychelles ; relations avec les espèces africaines et malgaches. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, section A, Zoologie, biologie et écologie animales* (4)5(1) : 343-382.

BOUR R. 1986. – Notes sur *Pelusios adansonii* (Schweigger, 1812) et sur une nouvelle espèce affine du Kenya (Chelonii, Pelomedusidae). *Studia geologica salmanticensia* 2(2) : 23-54.

BRANCH W.R. 1981. – Recent African Herpetological Literature, 2. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 26 : 11-16.

BRANCH W.R. 1983. – Recent African Herpetological Literature, 4. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 29 : 1-6.

BRANCH W.R. 1984. – Recent African Herpetological Literature, 5. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 30 : 18-21.

BRANCH W.R. 1985. – Recent African Herpetological Literature, 6. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 31 : 23-25.

BRANCH W.R. 1986. – Recent African Herpetological Literature, 7. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 32 : 27-30.

BRANCH W.R. 1987. – Recent African Herpetological Literature, 8. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 33 : 25-29.

BRANCH W.R. 1988. – Recent African Herpetological Literature, 9. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 35 : 43-48.

BRANCH W.R. 1999. – Recent African Herpetological Literature, 19. *African Herp News* 30 : 5-27.

BRANCH W.R. 2000. – Recent African Herpetological Literature, 20. *African Herp News* 31 : 23-32.

BRANCH W.R. 2001. – Recent African Herpetological Literature, 21. *African Herp News* 32: 26-30.

BRANCH W.R. 2002. – Recent African Herpetological Literature, 22. *African Herp News* 33 : 19-27.

BRANCH W.R. 2002. – Recent African Herpetological Literature, 23. *African Herp News* 35 : 25-42.

BRANCH W.R. 2003. – Recent African Herpetological Literature, 24. *African Herp News* 36 : 26-37.

BRANCH W.R. & HAAGNER G.V. 1991. – Recent African Herpetological Literature, 12. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 39 : 40-45.

BRANDSTÄTTER F. 1995. – *Eine Revision der Gattung* Psammophis *mit Berücksichtigung der Schwesterngattung innerhalb der Tribus Psammophiinae (Colubridae: Lycodontinae). Teil 1: Die Gattungen und Arten der Tribus Psammophiinae. Teil 2: Rasterelektronen-mikroskopische Untersuchungen zur Schuppenultrastruktur bei den Arten der Tribus Psammophiini mit besonderer Berücksichtigung der Arten der Gattung* Psammophis. Unpublished D.Sc. thesis, Universität des Saarlandes, Saarbrücken, Deutschland, 480 p.

BROADLEY D.G. 1966. – A review of the genus *Natriciteres* Loveridge (Serpentes: Colubridae). *Arnoldia* (Rhodesia) 2(35) : 1-11.

BROADLEY D.G. 1968. – A review of the African Cobras of the genus *Naja* (Serpentes: Elapinae). *Arnoldia* (Rhodesia) 3(20) : 1-14.

BROADLEY D.G. 1971a. – A revision of the African Snake genus *Elapsoidea* Bocage (Elapidae). *Occasional Papers of the National Museum of Rhodesia, Natural Sciences* (B)4(32) : 577-626.

BROADLEY D.G. 1971b. – A revision of the African Snake genus *Amblyodipsas* and *Xenocalamus* Bocage (Elapidae). *Occasional Papers of the National Museum of Rhodesia, Natural Sciences* (B)4(33) : 629-697.

BROADLEY D.G. 1977. – Recent African Herpetological Literature, 11. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 15 : 27-34.

BROADLEY D.G. 1980. – A revision of the African snake genus *Prosymno* Gray (Colubridae). *Occasional Papers of the National Museums of Rhodesia), Natural Sciences* (B)6(7): 481-556.

BROADLEY D.G. 1987. – A review of geographical variation in *Gerrhosaurus major* Duméril (Sauria: Cordylidae). *Herpetological Journal* 1(5) : 194-198.

BROADLEY D.G. 1989a. – *Kinixys belliana*: Bell's Hinged Tortoise, *in* Swingland I.R. & Klemens M.W., The conservation Biology of Tortoises. *Occasional Papers of the IUCN Species Survival Commission (SSC)* 5 : 49-52.

BROADLEY D.G. 1989b. – *Kinixys erosa*: Serrated Hinged Tortoise, *in* Swingland I.R. & Klemens M.W., The conservation Biology of Tortoises. *Occasional Papers of the IUCN Species Survival Commission (SSC)* 5 : 56-57.

BROADLEY D.G. 1989c. – *Kinixys homeana*: Home's Hinged Tortoise, *in* Swingland I.R. & Klemens M.W., The conservation Biology of Tortoises. *Occasional Papers of the IUCN Species Survival Commission (SSC)* 5 : 58-59.

BROADLEY D.G. 1989d. – A reappraisal of the genus *Panaspis* Cope, with the description of a new species of *Leptasiaphos* (Reptilia: Scincidae) from Tanzania. *Arnaldia* (Zimbabwe) 9(52) : 439-449.

BROADLEY D.G. 1992a. – The savannah species of *Kinixys* (Testudinidae). *Journal of the Herpetological Association of Africa* 40 : 12-13.

BROADLEY D.G. 1992b. – The taxonomy and zoogeography of the genus *Lycophidion* (Serpentes: Colubridae). *Journal of the Herpetological Association of Africa* 40 : 30-36.

BROADLEY D.G. 1994. – A review of the African genus *Scaphiophis* Peters (Serpentes: Colubridae). *Herpetological Journal* 4(1) : 1-10.

BROADLEY D.G. 1996. – 1996. A Revision of the Genus *Lycophidion* Fitzinger (Serpentes: Colubridae) in Africa south of the Equator. *Syntarsus* 3 :1-33.

BROADLEY D.G. 1998. – A review of the African *Elapsoidea semiannulata* complex (Serpentes: Elapidae). *Journal of the Herpetological Association of Africa* 47 : 13-23.

BROADLEY D.G. & HUGHES B. 2000. – A revision of the African genus *Hemirhagerrhis* Boettger 1893 (Serpentes: Colubridae). *Syntarsus* 6 : 1–17.

BRYGOO É.R. & ROUX-ESTÈVE R. 1981. – Un genre de Lézards Scincinés d'Afrique : *Melanoseps*. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Section A, Zoologie, biologie et écologie animales* (4)3(4) : 1169-1191.

BRYGOO É.R. & ROUX-ESTÈVE R. 1983. – *Feylinia*, genre de Lézards africains de la famille des Scincidae, sous-famille de Feyliniinae. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle, Section A, Zoologie, biologie et écologie animales* (4)5(1) : 307-341.

BUCHHOLZ R., & PETERS W. 1876. – Hr W. Peters las über die von Hrn. Professor Dr. R. Buchholz in Westafrika gesammelten Amphibien. *Monatsberichte der Königlich Preussischen Akademie der Wissenschaften zu Berlin*, 4 Marz. 1876 : 196-212.

BURGER M., BRANCH W.R. & HAAGNER G.V. 1999. – Recent African Herpetological Literature, 18. *African Herp News* 29 : 2-23.

BURGER M., BRANCH W.R. & CHANNING A. 2004. – Amphibians and reptiles of Monts Doudou, Gabon: species turnover along an elevational gradient. *California Academy of Sciences Memoir* 28:145-186.

BURSEY C.R., MCALLISTER C.T. & FREED P.S. 1997. – *Occhoristica jonnesi* sp. n. (Cyclophyllidae: Linstowiidae) from the House Gecko, *Hemidactylus mabouia*, (Sauria: Gekkonidae), from Cameroon. *Journal of the Helminthological Society of Washington* 64(1) : 55-58.

Bibliographie

BUSAK S.D. 1969. - Bibliography of the Chameleontidae, 1864-1964. *Smithsonian Herpetological Information Services* 17 : 1-12.

BUTLER J.A. 1993. - Seasonal reproduction in the African Olive Grass Snake, *Psammophis phillipsi* (Serpentes: Colubridae). *Journal of Herpetology* 27(2) : 144-148.

BUTLER J.A. & REID J. 1986. - Habitat preferences of snakes in the Southern Cross River State, Nigeria, *in* Rocek Z. (Ed.), *Studies in Herpetology. Proceedings of the European Herpetological Meeting (3rd ordinary general meeting of the Societas Europaea Herpetologica) Prague, 1985*. Charles University, Prague for the SEH, Prague : 483-488

CAMP C.L. 1923. - Classification of the lizards. *Bulletin of the American Museum of Natural History* 48 : 289-435.

CHIPPAUX J.P. 2001. - *Les serpents d'Afrique occidentale et centrale*. Éditions de l'IRD, Paris, 292 p (réédition). (Faune et Flore tropicales ; 35).

CHIPPAUX J.P., LANG J., AMADI-EDDINE S., FAGOT F. & LE MENER V. 1999. - Short report: treatment of snake envenomations by a new polyvalent antivenom composed of highly purified f(ab')2: results of a clinical trial in northern Cameroon. *The American Journal of Tropical Medicine & Hygiene* 61(6) : 1017-1018.

CHIPPAUX J.P., RAGE-ANDRIEUX V., LE MENER-DELORE V., CHARRONDIERE M., SAGOT P. & LANG J. 2002. - Épidémiologie des envenimations ophidiennes dans le nord du Cameroun. *Bulletin de la Société de Pathologie exotique* 95 : 184-187.

CHIRIO L. 1998. - *Les serpents du Cameroun*. Rapport, AMA-CENC-Coopération Française, 37 p.

CHIRIO L. 2000. - *Inventaire herpétologique dans l'U.T.O. Campo-Ma'an*. Rapport du projet Camherp, 10 p.

CHIRIO L. 2001. - *Inventaire herpétologique de la région de la plaine Tikar (Ouest-Cameroun)*. Rapport du projet CAMHERP, 15 p.

CHIRIO L. & INEICH I. 1991. - Les genres *Rhamphiophis* Peters, 1854 et *Dipsina* Jan, 1863 (Serpentes, Colubridae) : revue des taxons reconnus et description d'une espèce nouvelle. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* (4)13(A)(1-2) : 217-235.

CHIRIO L. & INEICH I. 2000a. - Description d'un nouveau scincidé endémique des montagnes du Cameroun (Lacertilia: *Mabuya mekuana*). *Bulletin de la Société Zoologique de France* 125 : 185-196.

CHIRIO L. & INEICH I. 2000b. - Description d'un nouveau Scincidé de République Centrafricaine (Lacertilia: *Mabuya pendeana*). *Bulletin de la Société Zoologique de France* 125(3) : 197-204.

CHIRIO L. & INEICH I. 2006. - Biogeography of the Reptiles of the Central African Republic. *African Journal of Herpetology* 55(1) : 23-59.

CHIRIO L. & INEICH I. 2008. - A new species of *Trachylepis* Fitzinger, 1843 from Central African forests (Squamata: Scincidae). *Journal of African herpetology* (sous presse).

CLOUDSLEY-THOMPSON J.L. 1988. - The Puff Adder (*Bitis arietans*). *Bulletin of the British Herpetological Society* 26 : 23-25.

COTT H.B. & POOLEY A.C. 1972. - *Crocodiles. Vol. 2: The Status of Crocodiles in Africa*. International Union for the Conservation of Nature (IUCN) Publications. (Supplementary Paper, 33).

DAVID P. & INEICH I. 1999. -Les serpents venimeux du monde : systématique et répartiton. *Dumerilia* 3 : 3-499.

DASZAK P. & BALL S.J. 2001. - A description of two new species of coccidian (Apicomplexa: Eimeriidae) from African reptiles with nomenclatural corrections for two *Caryospora* and one *Eimeria* species from snakes. *Folia Parasitalogica* 48 : 1-6.

DE LA RIVA I. 2004. - La herpetofauna de Monte Alén destapa un santuario natural en África tropical. *Quercus* 215 : 56-61.

DIFFO J.L.D. 2002. - *Étude de la distribution du peuplement Reptilien du parc national de Bouba Ndjidah (Nord-Cameroun)*. Thèse de DEA, Université de Yaoundé I, Cameroun.

DIFFO J.L.D. & LEBRETON M. 2003. - *Reptiles of Banyang-Mbo Wildlife Sanctuary, Southwest Province, Cameroon: distribution patterns and conservation status*. Unpublished report to the Wildlife Conservation Society.

DIFFO J.L.D., DZIKOUK G., LEBRETON M,. NGOA L.E., CHIRIO L. & MOYOU R.S. 2005. - Distribution des sérums antivenimeux au Cameroun. *Bulletin de la Société de Pathologie Exotique* 98(4) : 297-301.

DJEUKAM R. 2003. - *Notes sur la protection légale des animaux au Cameroun. Livret*. MINEF (Direction de la Faune et des Aires Protégées) et LAGA (Last Great Ape Association).

DUMERIL A. 1858. - Reptiles et Poissons d'Afrique occidentale. *Archives du Museum*, Paris 10 :137-240.

DUNGER G.T. 1967a. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 1: The Chameleons of Nigeria (Chamaeleontidae). *The Nigerian Field* 32 : 53-74.

DUNGER G.T. 1967b. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 2: The Lacertids of Nigeria (Lacertidae). *The Nigerian Field* 32 : 117-131.

DUNGER G.T. 1967c. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 3: (The Monitors and a Plated Lizard). *The Nigerian Field* 32 : 170:178

DUNGER GT 1968a. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 4: (Gekkonidae). *The Nigerian Field* 33 : 18-47.

DUNGERG.T. 1968b. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 5: the amphisbaenids of Nigeria including a description of 3 new species. *The Nigerian Field* 33 : 167-192.

DUNGER G.T. 1971. - The lizards and snakes of Nigeria. The file snakes of Nigeria (Colubridae: Colubrinae). *The Nigerian Field* 36 : 54-71.

DUNGER G.T. 1972a. - The lizards and snakes of Nigeria. The harmless water snakes and marsh snakes of Nigeria (Colubridae: Colubrinae). *The Nigerian Field* 37 : 21-38.

DUNGER G.T. 1972b. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 6: The skinks of Nigeria (Dibamidae and Scincidae). *The Nigerian Field* 37 : 99-120.

DUNGER G.T. 1972c. - The lizards and snakes of Nigeria. Part 7: The skinks of Nigeria (continued and completed). *The Nigerian Field* 38 : 54-80.

DURETTE-DESSET M.C. & VAUCHER C. 1979. - Étude d'une collection de Nématodes parasites d'Amphibiens et de Reptiles du Cameroun. I - Trichostrongyloïdea (Nematoda). *Revue Suisse de Zoologie* 86(2) : 509-525.

DZIKOUK G. D., ETOUNDI NGOA L.S., THONNON J., DONGMO A.B., RAKOTONIRINA V.S., RAKOTONIRINA A. & CHIPPAUX J.P. 2002. - Titrage comparatif de trois sérums antivenimeux utilisés contre les serpents d'Afrique sub-saharienne. *Bulletin de la Société de Pathologie exotique* 95(3) : 144-147

EBWEKOH O. & WILD C. 1996. - A case of predation on a montane chameleon *Chamaeleo montium* by a White-crested Hornbill *Buceras albocristatus*. The *British Herpetological Society Bulletin* 55 : 43.

EISENTRAUT M. 1963. - *Die Wirbeltier des Kamerungebirges*. Parey Verlag, Hamburg, Germany, 353 p.

EISENTRAUT M. 1973. - Die wirbeltierfauna von Fernando Poo und Westkamerun unter besonderer Berücksichtigung der Bedeutung der pleistozänen Klimaschwankungen für die heutige Faunen verteilung. *Bonner Zoologische Monographien* 3 : 1-428.

EISENTRAUT M. 1982. - *Im Schatten des Mongo-ma-loba*. Verlag Bernd Busse, Bonn, Germany, 241 p.

ERNST C.H. & BARBOUR R.W. 1989. - *Turtles of the world*. Smithsonian Institution Press, Washington, D.C. and London, 313 p.

FISCHER J.G. 1856. - Neue schlangen des Hamburgischen Naturhistorischen Museums. *Abhandlungen des Naurwissenschaftlichen Vereins in Hamburg* 3(4) : 81-116.

FISCHTHAL J.H. 1976. - Some Digenetic Trematodes of Lizards from Cameroon, Togo and Zaïre. *Revue de Zoologie Africaine* 90(3) : 640-648.

FOGUEKEM D. 2002. - *Étude de la distribution des Reptiles de la réserve forestière de Takamanda et ses environs, Sud-Ouest Cameroun*. Thèse de DEA, Université de Yaoundé I, Cameroun.

FOGUEKEM D. & LEBRETON M. 2002. - *Reptiles of Mawne Forest Reserve, Cameroon: with notes on the status, ecology and conservation of species*. Unpublished report to the GTZ (German Technical Cooperation) and WCS.

FOGUEKEM D., LEBRETON M. & DZIKOUK G. 2002. - *Common lizards of the Yaoundè and Douala areas*. Brochure. Cameroon Biodiversity Conservation Society, Yaoundé, Cameroun.

FRETEY J. 1998. - Tortues marines de la façade atlantique de l'Afrique. *UNEP/CMS Technical Publicotion* 1 : 1-254.

FRETEY J. 2001. - *Biogeography and Conservation of Marine Turtles of the Atlantic Coast of Africo*. UNEP/CMS Secretariat, Bonn, Germany, 429 p. (CMS Technical Series Publication ; 6)

FRETEY J. & GIRARDIN N. 1988. - La nidification de la tortue luth, *Dermochelys coriacea* (Vandelli, 1761) (Chelonii, Dermochelyidae) sur les côtes du Gabon. *Journal of African Zoology* 102(2) :125-132.

FUCHS K., MERTENS R. & WERMUTH W. 1974a. - Die Unterarten des Nilkrokodils, *Crocodylus niloticus*. *Salomandra* 10(3/4) : 107-114.

FUCHS K., MERTENS R. & WERMUTH W. 1974b. - Zum Status von *Crocodylus cotophractus* und *Osteoloemus tetraspis*. *Stuttgarter Beiträge zur Naturkunde, Serie A (Biologie)* 266: 1-8

FUHN I.E. 1970. - Contribution à la systématique des Lygosomines Africains (Reptilia, Scincidae) I. Les espèces attribuées au genre *Ablepharus*. *Revue Roumaine de Biologie (Série de Zoologie)* 15(6) : 379-393.

FUHN I.E. 1972. - Révision du phylum forestier du genre Panaspis Cope (Reptilia, Scincidae, Lygosominae). *Revue Roumaine de Biologie (Série de Zoologie)* 17(4) : 257-271.

GANS C. 1959. - A taxonomic revision of the African snake genus «Dasypeltis» (Reptilia: Serpentes). *Annalen von het Koninklijk museum van Belgish-Congo Tervuren (België) Reeks Zaologische Welenschappen* 74 : 1-237.

GANS C. 1967. - A checklist of recent Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia). *Bulletin of the Americon Museum of Noturol History* 135(2) : 61-106.

GANS C. 1987. - Studies on Amphisbaenians Reptilia 7. The small Round-headed species (*Cynisca*) from western Africa. *Americon Museum Novitates* 2896 : 1-84.

GANS C. & LEHMAN G.C. 1973. - Studies on Amphisbaenians (Amphisbaenia, Reptilia) 5. The species of *Monopeltis* from north of the river Zaire. *Occasional popers of the Museum of Zoology University of Michigan* 669 : 1-34.

GARDEN O.A. 1991. - Bell unhinges an enigma. *British Herpetological Society Bullelin* 38 : 32-35.

GARTSHORE M.E. 1986. - The status of montane herpetofauna of the Cameroon highlands, *in* Stuart S.N. (Ed.), *Report of the ICBP Cameroon montone forest survey. November 1983-April 1984. International Council for Bird Preservation, Cambridge*.

GAUDUIN P. 1970. - Contributions à la faune de la région de Yaoundé. III- Notes sur la Colubridés (Reptiles, Ophidiens). *Annoles de lo Foculté de Sciences du Comeroun* 4 : 73-99.

GOLAY P. 1985. - *Checklist and Keys to the Terrestrial Proteroglyphs of the World (Serpentes: Elapidae - Hydrophidae)*. Elapsoïdea, Geneva, 91 p.

GOLAY P., SMITH H.M., BROADLEY D.G., DIXON J.R., MCCARTHY C., RAGE J.C., SCHÄTTI B. & TORIBA M. 1993. - *Endoglyphs ond other major venomous snakes of the world. A checklist*. Azemiops S.A., Geneva, 478 p.

GONWOUO N.L. 2002. - *Reptiles of Mount Cameroon with specific reference to species in intercontinental trade*. Mémoire de DEA, Université deYaoundé I, Cameroun.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2002. - *Reptiles of the Bamenda Highlonds Project Areo*. Unpublished report to the Bamenda Highlands Forest Project.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2003a. - *Reptiles of Nkwende Hills: conservation and potential impacts of proposed forestry activities*. Unpublished report to the Wildlife Conservation Society.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2003b. - *Reptiles of UFA1 ond UFA2: conservation and potential impacts of proposed forestry activities*. Unpublished report to the Wildlife Conservation Society.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2004a. - *Biological Inventory of the reptiles of the Mbulu Hills*. Unpublished report to the WCS-Cameroon Nigeria Transboundary Survey Project.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2004b. - *Reptile survey of the Tchobal Mbobo orea*. Unpublished report prepared for the Gashaka Gumti - Tchabal Mbabo Project.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2004c. - Reptiles of the Ediango area, Banyang-Mbo Wildlife Sanctuary, Southwest Province, Cameroon. Unpublished report to WCS-Cameroon Nigeria Transboundary Survey Project.

GONWOUO N.L. & LEBRETON M. 2005. - *An inventory of the reptiles of Mount Mitro Notionol Pork, Equotorial Guineo*. Unpublished report to Smithsonian Institution.

GONWOUO N.L., LEBRETON M. & DZIKOUK G. 2002. - *Common snakes of the Yoounde and Douala areos*. Brochure. Cameroon Biodiversity Conservation Society, Yaoundé, Cameroun.

GONWOUO N.L., FOGUEKEM D. & LEBRETON M. 2004. - *Biological Inventory of the reptiles of the Ejagham Forest Reserve*. Unpublished report to the WCS-Cameroon Nigeria Transboundary Survey Project.

GONWOUO N.L., LEBRETON M., CHIRIO L., NGASSAM P., NGOA L.E. & DZIKOUOK G. 2005. - Répartition biogéographique des serpents venimeux au Cameroun. *Bulletin de la Société de Pothologie exotique* 98(4) : 297-301.

GRANDISON A.G.C. 1969. - *Agama weidholzi* (Sauria: Agamidae) of West Africa and its relationship to *Agama gracilimembris*. *Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire* 31A(2) : 666-675.

GRAY J.E. 1842. - Synopsis of the species of prehensile-tailed snakes, or family Boïdae. *Zoological Miscellany* 2 : 41-46.

GREER A.E. 1970. - A subfamilial Classification of scincid lizards. *Bulletin of the Museum of Comporative Zoology* 139(3) : 151-183.

GUIBÉ J. & ROUX-ESTÈVE R. 1972. - Les espèces ouest-africaines du genre *Lycophidion* (Serpentes: Colubridae). *Zoölogische Mededelingen* Leiden 47 : 391-400

GÜNTHER A. 1863a. - On new species of Snakes in the Collection of the British Museum. *The Annals and Magazine of Natural History including Zoology, Botany and Geology* (3)11(61) : 20-25.

GÜNTHER A. 1863b. - On some species of Tree-Snakes (*Ahætulla*). *The Annals and Magazine of Noturol History including Zoology, Botany and Geology* (3)11(64) : 283-286.

GÜNTHER A. 1874. - Descriptions of some new or imperfectly known species of reptiles from the Camaroon Mountains. *Proceedings of the Zoological Society of London* 1874 : 442-445.

HAAGNER G.V. & BRANCH W.R. 1992. - Recent African Herpetological Literature, 13. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 41 : 47-59.

HAAGNER G.V., BRANCH W.R. & BURGER M. 1993. - Recent African Herpetological Literature, 15. *African Herp News* 20 : 52-59.

HAAGNER G.V., BURGER M., & BRANCH W.R. 1995. - Recent African Herpetological Literature, 16. *Alrican Herp News* 23 : 50-63.

HAAGNER G.V., BURGER M. & BRANCH W.R. 1997. - Recent African Herpetological Literature, 17. *Africon Herp News* 26 : 46-56.

HAHN D.E. 1980. - Liste der rezenten Amphibien und Reptilien, Anomalepididae Leptotyphlopidae Typhlopidae. *Das Tierreich* 101: 1-93.

Bibliographie

HÅKANSSON T. & MADSEN T. 1983. - On the distribution of the Black Mamba (*Dendroaspis polylepis*) in West Africa. *Journal of Herpetology* 17(2) : 186-189.

HALLOWELL E. 1854a. - Description of two new species of Reptilia from Western Africa. *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 6(1852) : 62-65.

HALLOWELL E. 1854b. - On a new Genus and two new species of African Serpents. *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 6(1852) : 203-205.

HALLOWELL E. 1856. - Remarks on the Geographical distribution of Reptiles, with descriptions of several species supposed to be new, and corrections of former papers. *Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 7(1854) : 98-105.

HARBORT J. & HERRMANN H.W. 2002. Untersuchungen an ausgewählten Chamäleon-Populationen am Mt. Nlonako/Kamerun mit Bemerkungen zu einem *Chamaeleo camerunensis*. *Herpetofauna* 24(140) : 25-34.

HENLE K. & BÖHME W. 2003. - A new species of *Hemidactylus* (Squamata: Gekkonidae) from West Africa, and comments on species hitherto confused with *H. muriceus*. *African Journal of Herpetology* 52(1) : 23-38.

HERRMANN P.A. & HERRMANN H.W. 2005. - Egg and Clutch Characteristics of the Mountain Chameleon, *Chamaeleo montium*, in Southwestern Cameroon. *Journal of Herpetology* 39(1) : 154-157.

HERRMANN H.W., HERRMANN P.A. & BÖHME W. 1999. - Die ALSCO-Kamerun Expedition I: Amphibien und Reptilien vom Mt. Nlonako. *Zeitschrift des Kölner Zoo* 42(4) : 181-197.

HERRMANN H.W., BÖHME W. & HERRMANN P. 2000. - The ALSCO Cameroon expedition 1998: The sampling of a mountain rainforest, *in* RHEINWALD G. (Ed.), Isolated Vertebrate Communities in the Tropics. *Proceedings of the 4th International Symposium, Bonner zoologische Monographien* 46 : 95-103.

HERRMANN H. W., BÖHME W., EUSKIRCHEN O., HERRMANN P. A. & SCHMITZ A. 2005. - African biodiversity hotspots: the reptiles of Mt Nlonako, Cameroon. *Revue Suisse de Zoologie* 112(4) : 1045-1069.

HOFER U. & BERSIER L.F. 2001. - Herpetofaunal diversity and abundance in tropical upland forests of Cameroon and Panama. *Biotropica* 33(1) : 142-152.

HOFER U., BERSIER L.F. & BORCARD D. 1999. - Spatial organization of a herpetofauna on an elevational gradient revealed by null model tests. *Ecology* 80 : 976-988.

HOFER U., BAUR H. & BERSIER L.F. 2003a. - Ecology of Three Sympatric Species of the Genus *Chamaeleo* in a Tropical Upland Forest in Cameroon. *Journal of Herpetology* 37(1) : 203-207.

HOFER H., BERSIER L.F. & BORCARD D. 2003b. - Ecotones and gradient as determinants of herpetofaunal community structure in the primary forest of Mount Kupe, Cameroon. *Journal of Tropical Ecology* 16 : 517-533.

HONDA M., OTA H., KÖHLER G., INEICH I., CHIRIO L., CHEN S.L. & HIKIDA T. 2003. - Phylogeny of the lizard subfamily Lygosominae (Reptilia: Scincidae), with special reference to the origin of the new world taxa. *Genes and Genetic Systems* 78 : 71-80.

HOOGMOED M.S. 1974. - Ghanese lizards of the Genus *Mabuya* (Scincidae, Sauria, Reptilia). *Zoologische Verhandelingen* 138 : 3-62.

HUGHES B. 1976a. - Zoogeography of West African False Cobras (*Pseudahaje* spp). *Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire* (A)38(2) : 457-466.

HUGHES B. 1976b. - Notes on African Carpet Vipers, *Echis carinatus*, *E. leucogaster* and *E. ocellatus* (Viperidae, Serpentes). *Revue Suisse de Zoologie* 83(2) : 359-371.

HUGHES B. 1978. - Latitudinal clines and ecogeography of the West African Night Adder *Causus maculatus* (Hallowell, 1842) Serpentes, Viperidae. *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique noire* (A)39(2) : 358-384.

HUGHES B. 1983. - African Snake faunas. *Bonner Zoologische Beiträge* 34(1-3) : 311-356.

HUGHES B. 1985. - Progress on a taxonomic revision of the African Green Tree Snakes (*Philothamnus* spp.), *in* SCHUCHMANN K.L. (Ed.), *Proceedings of the International Symposium on African Vertebrates. Systematics, phylogeny and evolutionary ecology*. Zoologisches Forschungsinstitut und Museum Alexander Koenig, Bonn, Germany : 511-530

HUGHES B. 1999. - Critical review of a revision of *Psammophis* (Linnaeus, 1758) (Serpentes, Reptilia) by Frank Brandstätter. *African Journal of Herpetology* 48 : 63-70.

HUGHES B. & BARRY D.H. 1969. - The Snakes of Ghana: a checklist and key. *Bulletin de l'Institut Fondamental d'Afrique noire* A31 : 1004-1041.

HUGHES B. & WADE E. 2004. - Is *Psammophis sibilans accidentalis* Werner 1919 (Serpentes, Colubridae) a junior synonym of *P. phillipsi* (Hallowell 1844) ? *Herpetozoa* 16: 127-132.

INEICH I. 1993. - Geographic distribution: *Hemitheconyx caudicinctus* (African Gecko). *Herpetological Review* 24(2) : 67.

INEICH I. & CHIRIO L. 2005. - L'archipel afro-montagnard et les affinités de son herpétofaune. Description d'une espèce nouvelle indiquant des relations phylétiques entre le Cameroun et l'Afrique de l'Est (Lacertilia, Scincidae, genre *Trachylepis*). *Bulletin de la Société zoologique de France* 129(3) : 317-331.

INEICH I., SCHMITZ A., CHIRIO L. & LEBRETON M. 2004. - A new species of *Leptosiaphos* (Scincidae) from Adamaoua Massif, central-northern province, Cameroon. *Journal of Herpetology* 38(4) : 546-550.

INEICH I., BONNET X., SHINE R., SHINE T., BRISCHOUX F., LEBRETON M. & CHIRIO L. 2005. - What, if anything, is a "typical" viper ? Biological attributes of basal viperid snakes (genus *Causus* Wagler, 1830). *Biological Journal of the Linnean Society* : 1-47.

IVERSON J.B. 1992. - *A Revised Checklist with Distribution Maps of the Turtles of the World*. Iverson, Richmond, Indiana, 363 p.

JACOBS G. 1975. - Keys to the herpetofauna of the Eastern Hemisphere, Part II Africa. *Smithsonian Herpetological Information Service* 30 : 1-13.

JAKOBSEN A. 1997. - A review of some East African members of the genus *Elapsoidea* Bocage with the description of a new species from Somalia and a key for the genus (Reptilia, Serpentes, Elapidae). *Steenstrupia* 22 : 59-82.

JOGER U. 1979. - Zur Ökologie und Vebreitung wenig bekannter Agamen Westafrikas (Reptilia: Sauria: Agamidae). *Salamandra* 15(1) : 31-52.

JOGER U. 1981. - Zur Herpetofaunistik Westafrikas. *Bonner Zoologische Beiträge* 32(3-4) : 279-340.

JOGER U. 1982. - Zur Herpetofaunistik Kameruns (II). *Bonner Zoologische Beiträge* 33(2-4) : 313-339.

JOGER U. 1984a. - Taxonomic Revision der Gattung *Tarentola* (Reptilia: Gekkonidae). *Bonner Zoologische Beiträge* 35(1-3) : 129-174.

JOGER U. 1984b. - Morphologische und biochemisch-immunologische Untersuchungen zur Systematik und Evolution der Gattung *Tarentola* (Reptilia: Gekkonidae). *Zoologische Jahrbücher, Abteilung für anatomie und ontogenie der tiere* 112(2) : 137-256.

JOGER U. 1990. - The herpetofauna of the Central African Republic, with description of a new species of Rhinotyphlops (Serpentes: Typhlopidae), *in* PETERS G. & HUTTERER R. (Eds), *Vertebrates in the Tropics*. Museum Alexander Koenig, Bonn, Germany : 85-192.

JOGER U. & LAMBERT R.K. 1996. - Analyse of the herpetofauna of the Republic of Mali, with description of a new *Uromastyx* (Sauria: Agamidae). *Journal of African Zoology* 110 (1) : 21-51.

KING F.W. & BURKE R.L. 1989. - *Crocodilian, Tuatara and Turtle species of the World. A taxonomic reference*. Association of Systematics Collections, Washington, 216 p.

Bibliographie

KINGDON J. 1990. - *Island Africa. The evolution of Africa's rare animals and plants*. Collins, London 287 p.

KLAVER C.J.J. 1981: Lung-morphology in the Chamaeleonidae (Sauria) and its bearing upon phylogeny, systematics and zoogeography. *Zeitschrift für zoologische Systemotik und Evolutionforschung* 19(1) : 1-72.

KLAVER C. & BÖHME W. 1986. - Phylogeny and classification of the Chamaeleonidae (Sauria) with special reference to the hemipenis morphology. *Bonner Zoologische Monographien* 22 : 1-64.

KLAVER C. & BÖHME W. 1992. - The species of the *Chameleo cristatus* group from Cameroon and adjacent countries, West Africa. *Bonner Zoologische Beiträge* 43(3) : 433-476.

KLAVER C.J.J. & BÖHME W. 1997. - Chamaeleonidae. *Das Tierreich (The Animal Kingdom)* 112 : 1-85.

KLUGE A.G. 1969. - The evolution and geographic origin of the New World *Hemidoctylus mabouia-brookii* complex (Gekkonidae, Sauria). *Miscellaneous Publication*, Museum of Zoology, University of Washington 138 : 1-78.

KLUGE A.G. 1991. - Checklist of gekkonid lizards. *Smithsonian Herpetological Information Service* 85 : 1-35.

KLUGE A.G. 1993a. - *Gekkonid Lizard Taxonomy*. International Gecko Society, San Diego, California, 245 p.

KLUGE A.G. 1993b. - *Aspidites* and the phylogeny of Pythonine snakes. *Records of the Australian Museum* Supplement 19.

KLUGE A.G. & NUSSBAUM R.A. 1995. - A review of African-Madagascan gekkonid lizard phylogeny and biogeography (*Squomata*). *Miscelloneous Publicotions*, Museum of Zoology, University of Michigan 183 : 1-20.

KOFRON C.P. 1992. - Status and habitats of the three African crocodiles in Liberia. *Journal of Tropical Ecology* 8(3) : 265-273.

LAMPE E. 1911. - Erster Nachtrag zum Katalog der Reptilien-und Amphibien-Sammlung des naturhistorischen Museums der stadt Wiesbaden. *Johrbücher nossou. Ver. Noturk.* 64 : 137-236.

LASSO C.A., RIAL A.I., CASTROVIEJO J. & DE LA RIVA I. 2002. - Herpetofauna del parque nacional de Monte Alén (Río Muni, Guinea Ecuatorial). *Groellsio* 58(2) : 21-34.

LAURENT R. 1950. - Revision du genre *Atroctospis* A. Smith. *Mémoires Institut royal des Sciences noturelles de Belgique* (2)38 : 1-49.

LAURENT R. 1962. - On the races of *Kinixys belliono* Gray. *Brevioro, Museum of Comporotive Zoology*, Harvard University 176 : 1-6.

LAURENT R. 1964. - A revision of the *punctotus* group of African Typhlops (Reptilia: Serpentes). *Bulletin of the Museum of Comporotive Zoology*, Harvard University 130(6) : 389-444.

LAWSON D.P. 1992. - *Inventory ond Status of Herpetofauno of Korup Roinforest Notionol Pork, Cameroon*. Unpublished research report for the Korup Project, Cameroon, 48 p.

LAWSON D.P. 1993. - The reptiles and amphibians of the Korup National Park Project, Cameroon. *Herpetological Noturol History* 1(2) : 27-90.

LAWSON D.P. 1999. - A new species of arboreal viper (Serpentes: Viperidae: *Atheris*) from Cameroon, Africa. *Proceedings of the Biological Society of Washington* 112(4) : 793-803.

LAWSON D.P. 2000. - Local harvest of hingeback tortoises, *Kinixys eroso* and *K. homeono*, in southwestern Cameroon. *Chelonion Conservotion ond Biology* 3 : 722-729.

LAWSON D.P., NOONAN B.P. & USTACH P.C. 2001. - *Atheris suboculoris* (Serpentes: Viperidae) Revisited: Molecular and Morphological Evidence for the Resurrection of an Enigmatic Taxon. *Copeio* 2001(3) : 737-744.

LE BERRE M. 1988. - Les lézards actuels du Sahara. *Études Sohoriennes et Ouest-Africoins* 1(1-2) : 1-155.

LEBRETON M. 1998 A brief overview of the herpetofauna of the Congo Basin Region, *in* BESSELINK C., FERWERDA W. & SIPS P. (eds), *The Congo Basin*. Netherlands Committee for IUCN, Amsterdam : 31-41.

LEBRETON M. 1999. - *A working checklist of the herpetofauna of Cameroon*. Netherlands Committee IUCN, Amsterdam, 160 p. (www.geocities.com/cameroonherpetofauna)

LEBRETON M. 2002a. - *Inventory of the reptiles of the Mount Cameroon Project area*. Unpublished report to the Mount Cameroon Project.

LEBRETON M. 2002b. - *Reptiles of the Tokomondo Forest Reserve, SW Province, Cameroon*. Unpublished report to the GTZ (PROFAMAMFE and WCS). (revised 2003)

LEBRETON M.2002c. - *Inventory of the reptiles of Mbominkom Massif*. Three unpublished reports to the Cameroon Biodiversity Conservation Society.

LEBRETON M. 2002d. - The reptiles of the Mbaminkom Forest. *Cameroon Birdline* 9(4).

LEBRETON M. & CHIRIO L. 2004. - Geographic Distribution. *Dendroospis polylepis*. *Herpetological Review* 35(2) : 191.

LEBRETON M., CHIRIO L. & FOGUEKEM D. 2003. - Reptiles of Takamanda Forest Reserve, Cameroon, *in* COMISKEY J.A, SUNDERLAND T.C.H & SUNORELAND-GROVES J.L. (Eds), *Tokomondo: The Biodiversity of on African Roinforest*. Smithsonian Institution. Washington, DC : 83-94. (Man and the Biosphere, Series 8) (http://nationalzoo.si.edu/ConservationAndScience/MAB/researchprojects/appliedconservation/westafrica/Takamanda.cfm)

LEBRETON M., FOGUEKEM D. & CHIRIO L. 2004. - *Mehelyo poensis* and *Mehelyo stenophtholmus*: Diet. *African Herp News* 37 : 25.

LEBRETON M., DIFFO J.L.D., GONWOUO N.L. & CHIRIO L. 2005. - *Atractospis irregularis irregularis* (Mole Viper or Stiletto Snake). Reproduction. *Herpetological Review* 36(2) : 187.

LETOUZEY R. 1985. - Carte de la végétation du Cameroun. Édition de l'ORSTOM.

LINDHOLM W.A. 1905. - Beschreibung einer Neuen Schlangenart (*Dipsodophidium weileri* nov. gen. et nov. sp.) aus Kamerun. *Johrbücher des Nossouischen vereins für noturkunde* 58 : 183-187.

LOMAN J. 1998. - http://darwin.biol.lu.se/zooekologi/jon/hb02.htm

LÖTTERS S., GOSSMANN V. & OBAME F. 2000. - Erfassung der Diversität der Amphibien und Reptilien Gabuns. *Elophe* 8(3) : 63-66.

LOVERIDGE A. 1936. - African reptiles and amphibians in the Field Museum of Natural History. *Publicotions of the Field Museum of Notural History, Zoologicol Series* 23 : 1-111.

LOVERIDGE A. 1937. - Zoological results of the George Vanderbilt Africa expedition of 1934. VII. Reptiles and Amphibians. *Proceeding of the Notionol Acodemy of Sciences*, Philadelphia 89 : 265-296.

LOVERIDGE A. 1939. - Revision of the African Snakes of the genera *Mehelyo* and *Gonionotophis*. *Bulletin of the Museum of Comporotive Zoology*, Harvard 86 : 131-162.

LOVERIDGE, A. 1940 : Revision of the African Snakes of the genera *Dromophis* and *Psammophis*. *Bulletin of the Museum of Comporotive Zoology*, Harvard 87 : 1-70.

LOVERIDGE A. 1941a. - Revision of the African Lizards of the family Amphisbaenidae. *Bulletin of the Museum of comporotive Zoölogy*, Harvard 87(5) : 354-451.

LOVERIDGE A. 1941b. - Revision of the African terrapins of the family Pelomedusidae. *Bullelin of the Museum of Comporotive Zoology*, Harvard 88 : 467-524.

LOVERIDGE A. 1941c. - Report on the Smithsonian Firestone expeditions (collection of reptiles and amphibiens from Liberia). *Proceedings of the United States National Museum* 91 : 113-140.

LOVERIDGE A. 1942. - Revision of the African lizards of the Family Gerrhosauridae. *Bulletin of the Museum of Comporotive Zoology*, Harvard 89(11) : 1-543.

Bibliographie

LOVERIDGE A. 1947. - Revision of the African Lizards of the Family Gekkonidae. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoölogy*, Harvard 98(1) : 1-469.

LOVERIDGE A. 1958. - Revision of Five African Snake Genera. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology*, Harvard, 119(1) : 1-198.

LOVERIDGE A. & WILLIAMS E.E. 1957. - Revision of the African tortoises and turtles of the suborder Cryptodira. *Bulletin of the Museum of Comparative Zoology*, Harvard 115(6) : 163-557.

LUISELLI L. 2001. - The ghost of a recent invasion in the reduced feeding rates of spitting cobras during the dry season in a rainforest region of tropical Africa? *Acta Oecologica* 22 : 311-314.

LUISELLI L. 2003. - Comparative abundance and population structure of sympatric Afrotropical tortoises in six rainforest areas : the differential effects of «traditional veneration» and of «subsistence hunting» by local people. *Acta Oecologica* 24 : 157-163.

LUISELLI L. 2005. - Aspects of comparative thermal ecology of sympatric hinge-back tortoises (*Kinixys homeana* and *Kinixys erosa*) in the Niger Delta, southern Nigeria. *African Journal of Ecology* 43(1) : 64-69.

LUISELLI L. & AKANI G. 2002. - Is thermoregulation really unimportant for tropical reptiles? Comparative study of four sympatric snake species from Africa. *Acta Oecologica* 23 : 59-68.

LUISELLI L. & ANGELICI F.M. 2000. - Ecological relationships in two Afrotropical cobra species (*Naja melanoleuca* and *Naja nigricollis*). *Canadian Journal of Zoology* 68 : 191-198.

LUISELLI L., AKANI G.C. & CAPIZZI D. 1998. - Food resource partitioning of a community of snakes in a swamp rainforest of south-eastern Nigeria. *Journal of Zoology* (London) 246 : 125-133.

LUISELLI L., AKANI G.C. & CAPIZZI D. 1999. - Is there any interspecific competition between dwarf crocodiles (*Osteolaemus tetraspis*) and Nile monitors (*Varanus niloticus ornatus*) in the swamps of central Africa? A study from southeastern Nigeria. *Journal of Zoology* (London) 247 : 127-131.

LUISELLI L., POLITANO E. & AKANI G.C. 2000. - Crocodile distribution in S.E. Nigeria, Part II. *Crocodile Specialist Group Newsletter* 19(1) : 3-7.

LUISELLI L., POLITANO E. & ANGELICI F.M. 2000. - Ecological correlates of the distribution of terrestrial and freshwater Chelonians in the Niger Delta, Nigeria: A biodiversity assessment with conservation implications. *Revue d'Écologie (Terre et Vie)* 55 : 3-23.

LUISELLI L., ANGELICI F.M. & AKANI G.C. 2002. - Comparative feeding strategies and dietary plasticity of the sympatric cobras *Naja melanoleuca* and *Naja nigricollis* in three diverging Afrotropical habitats. *Canadian Journal of Zoology* 80 : 55-63.

MALEY J. 1985. - *Histoire des variations climatiques et de la végétation du Cameroun au Quaternaire récent.* ORSTOM, rapport novembre 1985 : 1-5.

MARAN J. 2002. - Les tortues continentales du Gabon. *La Tortue*, 58-59 : 46-67.

MATSCHIE P. 1893. - Neue Reptilien und Amphibien aus West-Afrika. *Sitzungs-Bericht der Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin* 1893(6) : 170-175.

MAUSFELD P., VENCES M., SCHMITZ A. & VEITH M. 2000. - First data on the molecular phylogeography of scincid lizards of the genus Mabuya. *Molecular Phylogenetics and Evolution* 17(1) : 11-14.

MAUSFELD P., SCHMITZ A., INEICH I. & CHIRIO L. 2006. - Genetic Variation in two African Scincid Species Complexes (Reptilia, Scincidae : *Euprepis affinis, Euprepis maculilabris*), based on maximum-likehood and Bayesian Analyses: Taxonomic and Biogeographic Conclusions. *Bonner Zoologische Beiträge* 52(1-2) : 149-154.

MAYER W. & BISCHOFF W. 1996. - Beiträge zur taxonomischen Revision der Gattung *Lacerta* (Reptilia: Lacertidae). Teil 1: Zootoca, Omanosaura, Timon und Teira als eigenständige Gattungen. *Salamandra* 32(3) : 163-170.

MAYR E. & O'HARA J., 1986. - The biogeographic evidence supporting the pleistocene forest refuge hypothesis. *Evolution* 40(1) : 55-67.

MEIRTE D. 1992. - Clés de détermination des serpents d'Afrique. *Koninklijk museum voor midden-Afrika Tervuren, België. Annalen Zoologische Wetenschappen* 267 : 1-161

MERTENS R. 1922. - Ein neues Chamäleon aus Kamerun. *Zoologischer Anzeiger* 54(2-8) : 190-192.

MERTENS R. 1937. - Eine neue, tiergeographisch bemerkenswerte Eidechse aus Kamerun. *Senckenbergiana* 19(5-6) : 381-384.

MERTENS R. 1938. - Herpetologische Ergebnisse einer Reise nach Kamerun. *Abhandlungen der Senckenbergischen Naturforschenden Gesellschaft* 442 : 1-52.

MERTENS R. 1940. - Zur Herpetologie Kameruns und Deutsch-Ostafrikas. *Zoologischer Anzeiger* 131 : 239-250.

MERTENS R. 1966. - Liste der rezenten Amphibien und Reptilien: Chamaeleonidae. *Das Tierreich* 83 : 1-37.

MERTENS R. 1968. - Zur Kenntnis der Herpetofauna von Kamerun und Fernando Poo. *Bonner Zoologische Beiträge* 19(1-2) : 69-84.

MOCQUARD F. 1887. - Du genre *Heteralepis* et des espèces qui il composent, dont trois nouvelles. *Bulletin des Sciences par la Société Philomatique*, Paris (7)11 : 1-34.

MONARD A. 1949. - Vertébrés nouveaux du Cameroun. *Revue Suisse de Zoologie* 56(38) : 731-745.

MONARD A. 1951. - Reptiles. (Résultats de la Mission Zoologique Suisse au Cameroun.) *Mémoires de l'Institut d'Afrique Noire, centre du Cameroun. Série: Sciences Naturelles* 1 : 123-170.

MOODY S.M. & BÖHME W. 1984. - Merksmalsvariation und taxonomische Stellung von *Agama doriae* Boulenger, 1885 und *Agama benueensis* Monard, 1951 (Reptilia: Agamidae) aus dem Sudangürtel Afrikas. *Bonner Zoologische Beiträge* 35(1-3) : 107-128.

MÜLLER L. 1907. - Über einen neuen Gecko aus Kamerun und eine neue colubrine Schlange aus centralchina. *Zoologischer Anzeiger* 31(25) : 824-830.

MÜLLER L. 1909. - Vorläufige Mitteilung über ein neues Chamäleon und einen neuen Gecko aus Kamerun. *Jahrbücher Nassauischen Vereins für Naturkunde* 62 : 111-115.

MÜLLER L. 1910. - Beiträge zur Herpetologie Kameruns. *Abhandlungen der Mathematisch-Physikalisch Klasse der Koniglich Bayerischen Akademie der Wissenschaften, (série 2)* 24(3) : 543-626.

NAGY Z.T., VIDAL N., VENCES M., BRANCH W.R., PAUWELS O.S.G., WINK M. & JOGER U. 2005. - Molecular systematics of African Colubroidea (Squamata: Serpentes). African Biodiversity: Molecules, Organisms, Ecosystems, *in* Huber B.A., Sinclair B.J. & LAMPE K.H. (Eds), *Proc. 5th International Symposium on tropical ecology, Museum Koenig, Bonn.* Springer Verlag : 221-228.

NIEDEN F. 1910a. - Neue reptilien und amphibien aus Kamerun. *Arkiv für Naturgeschichte* 76(1) : 234-246.

NIEDEN F. 1910b. - *Die Fauno der deutschen KolonienE. Reihe I:Komerun. Die Reptilien (ouber den Schlangen) und Amphibien.* (Herausgegben mit Unterstützung des Reichs-Kolonialamtes vom Zoologischen Museum in Berlin). Friedländer & Sohn, Berlin, 2 : 1-74.

NIEDEN F. 1914. - Beschreibung einer neuen Tejiden-Art nebst Bemerkungen über einige Kriech tiere des Naturhistorischen Museums in Lübek. *Sitzungsbericht de Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin* 1914: 364-367.

O'SHEA M. 1981. - The Forest Cobra (*Naja melanoleuca*) Hallowell. *Herptile* 6(2) : 40-42.

OTA H., HIKIDA T. & BARCELO J. 1987. - On a small collection of lizards and snakes from Cameroon, West Africa. *African Study Monographs* 8(2) : 111-123.

PASTEUR G. 1964. – Recherches sur l'evolution des lygodactyles, lezards Afro-Malagaches actuels. *Trovoux de l'Institut Scientifique Cherilien, Série Zoologie* 29 : 1-132.

PAUWELS O.S.G. 2004a. – Liste des reptiles d'Afrique centrale. *Homodryad* 29(1) : 142-143.

PAUWELS O.S.G. 2004b. – Reptiles, amphibiens et parcs nationaux au Gabon. *Conopée* 26 :3-7.

PAUWELS O.S.G. & BRANCH, W.R. 2003. – Book review. *Les serpents d'Afrique occidentale et centrale*, 2e edition, by J.P. CHIPPAUX. *Herpetological Review* 34(3) : 272-274.

PAUWELS O.S.G., MEIRTE D. & CHEROT F. 1998. – Sexual Dimorphism. Serpentes. *Grayia coesar* (African Banded Water Snake). *Herpetological Review* 29(3) : 170.

PAUWELS O.S.G., KAMDEM TOHAM A. & CHIMSUNCHART C. 2002a. – Recherches sur l'herpétofaune du Massif du Chaillu, Gabon. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Biologie* 72 : 47-57.

PAUWELS O.S.G., KAMDEM TOHAM A. & CHIMSUNCHART C. 2002b. – Recherches sur l'herpétofaune des Monts de Cristal, Gabon. *Bulletin de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique, Biologie* 72 : 59-66.

PAUWELS O.S.G., KAMDEM TOHAM A. & MAMONEKENE V. 2002c. – Ethnozoology of the dibomina (Serpentes: Colubridae: *Grayia ornata*) in the Massif Du Chaillu, Gabon. *Homodryad* 27(1) : 136-141.

PAUWELS O.S.G., BRANCH W.R. & BURGER M. 2004. – Reptiles of Loango national park, Ogooué-Maritime Province, south-western Gabon. *Hamadryad* 29(1) : 115-127.

PAUWELS O.S., GRAMENTZ D. & KAMDEM TOHAM A. 2004. – *Agama agama* (red-headed rock agama). Nocturnal activity. *Herpetological Review* 35(2) :164-165.

PAUWELS O.S.G., WALLACH V., BITEAU J.P., CHIMSUNCHART C., YOGA J. & O'HEIX B.C. 2004. – First record of *Romphotyphlops braminus* (Serpentes: Typhlopidae) from Gabon, western central Africa. *Homadryad* 29(1) : 138-139.

PERRET J.L. 1957. – Découverte de la femelle *Chameleo quadricornis* Tornier et note sur les Caméléons du Cameroun. *Revue Suisse de Zoologie* 64(4) : 79-89.

PERRET J.L. 1959. – Études Herpétologiques Africaines. *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Sciences naturelles* 82 : 247-253.

PERRET J.L. 1960. – Une nouvelle et remarquable espèce d'*Atractaspis* (Viperidae) et quelques autres Serpents d'Afrique. *Revue Suisse de Zoologie* 67(5) : 129-139.

PERRET J.L. 1961. – Études Herpétologiques Africanes III. *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Sciences naturelles* 84 : 133-138.

PERRET J.L. 1963. – Les Gekkonidae du Cameroun, avec la description de deux sous-espèces nouvelles. *Revue Suisse de Zoologie* 70(3) : 47-60.

PERRET J.L. 1973. – Contribution à l'étude de *Panaspis* (Reptilia, Scincidae) d'Afrique occidentale avec le description de deux espèces nouvelles. *Revue Suisse de Zoologie* 80(2) : 595-630.

PERRET J.L. 1975. – La différentiation dans le genre *Panaspis* Cope (Reptilia, Scincidae). *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Sciences naturelles* 98 : 5-16.

PERRET J.L. 1982. – Le sous-genre *Leptosiaphas* (Lacertilia, Scincidae) et ses implications. *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Sciences naturelles* 105 : 107-121.

PERRET J.L. 1985. – Observations sur les espèces africaines du genre *Cnemaspis* Strauch (Lacertilia, Gekkonidae). *Bulletin de la Société Neuchâteloise de Sciences naturelles* 108 : 29-42.

PERRET J.L. 1986. – Révision des espèces africains du genre *Cnemaspis* Strauch, sous-genre *Ancyclodoctylus* Müller (Lacertilia, Gekkonidae), avec la description de quarte espèces nouvelles. *Revue Suisse de Zoologie* 93(2) : 457-505.

PERRET J.L. & MERTENS R. 1957a. – Étude d'une collection herpétologique faite au Cameroun de 1952 à 1955. *Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire* (A)19(2) : 548-601.

PERRET J.L. & MERTENS R. 1957b. – Révision matériel herpétologique Cameroun, étudié par A. Monard. *Revue Suisse de Zoologie* 64(3) : 73-78.

PERRET J.L. & WUEST J. 1983. – La microstructure des écailles de quelques Scincidés africains et paléarctiques (Lacertilia), observée au microscope électronique à balayage II. *Revue Suisse de Zoologie* 90(4) : 913-928.

PITMAN C.R.S. 1938. – *A guide to the snakes of Ugondo*. Uganda Historical Society, Kampala, 362 p.

PITMAN C.R.S. 1974. – *A guide to the snakes of Ugondo*. Revised Edition. Wheldon and Wesley Ltd, Codicote, 289 p.

POOK C.E. 1990. – Notes on the genus *Atheris* (Family: Viperidae). *Bulletin of the British Herpetological Society* 32 : 31-36.

POOK C.E. & WILD C. 1997. – The Philogeny of the *Chamaeleo* (*Trioceros*) *cristatus* species-group from Cameroon inferred from direct sequencing of the mitochondrial 12S ribosomal RNA gene: Evolutionary and palaeobiogeographic implications, *in* BÖHME W., BISCHOFF W. & ZIEGLER T. (Eds), *Herpetologia Bonnensis*. (SEH), Bonn : 297-306.

POOLEY A.C. 1982. – The status of African crocodiles in 1980, *in Proceedings of the 5th Working Meeting of the IUCN/SSC Crocodile Specialist Group, Gainesville, Florida*. IUCN, Gland, Switzerland : 174-228.

RASHEED S. 1965. – Some parasitic nematodes from the Cameroons (West Africa). *Journal of Helminthology* 39 : 67-100.

RASMUSSEN J.B. 1985. – A new species of *Crotaphopeltis* from East Africa, with remarks on the identity of *Dipsas hippocrepis* Reinhardt, 1843 (Serpentes: Boiginae). *Steenstrupia* 11(4) : 113-129.

RASMUSSEN J.B. 1989. – A taxonomic review of the *Dipsadaboa duchesnei* complex. *Bonner Zoologische Beiträge* 40(3-4) : 249-264.

RASMUSSEN J.B. 1993. – A taxonomic review of the *Dipsadaboa unicalor* complex, including a phylogenetic analysis of the genus (Serpentes, Dipsadoboa, Boiginae). *Steenstrupia* 19(4) : 129-196.

RASMUSSEN J.B. 1994. – *Studies on the taxonamy, phylogeny and zoogeagraphy review of the African rear-fanged Tree-Snakes, genus* Dipsadoboa *(Serpentes, Dipsadidae, Baiginae)*. Zoologisk Museum, Copenhagen University, Denmark, 16 p.

RASMUSSEN J.B. 1997b. – Geographic distribution: *Rhinotyphlops proeaculoris*. *Herpetological Review* 28(3) : 160.

RASMUSSEN J.B., INEICH I. & CHIRIO L. 2000. – The Herald Snakes (*Crotaphopeltis*) of the Central African Republic, including a systematic Review of *C. hippocrepis*. *Zoosystema* 22(3) : 585-600.

REICHENOW A. 1874. – Eine Sammlung Lurche und Kriechthiere von Westafrika. *Archiv für Naturgeschichte* 40 :287-298.

RÖSLER H. 1993. – Mitteilungen zur Biologie von *Tarentola annularis* (Geoffroy Saint-Hillaire, 1809) (Sauria: Gekkonidae). *Souria* 15(3) : 11-16.

ROUX-ESTÈVE R. 1969. – Étude comparée de *Meizadon coronatus* (Schlegel) et de *Meizodon regularis* Fischer (Colubridae - Serpentes). *Bulletin du Muséum national d'Histaire naturelle* 2(41) : 395-409.

ROUX-ESTÈVE R. 1974. – Révision systématique de Typhlopidae d'Afrique, Reptilia-Serpentes. *Mémoires du Muséum National d'Histaire Naturelle, A, Zoology* 87 : 1-313.

ROUX-ESTÈVE R. 1979. – Une nouvelle espèce de *Leptatyphlops* (Serpentes) du Cameroun: *Leptotyphlops perreti*. *Revue Suisse de Zoologie* 86(2) : 463-466.

ROUX-ESTÈVE R. & GUIBÉ J. 1965a. – Étude comparée de *Boaedon fuliginosus* (Boié) et *B. lineatus* D. et B. (Ophidiens). *Bulletin de l'Institut François d'Afrique Noire* 27A(1) : 397-409.

ROUX-ESTÈVE R. & GUIBÉ J. 1965b. – Contribution à l'étude du genre *Boaedan*. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris* 36 : 761-774.

SANDERSON J.G. 2004. – Null model analysis of communities on gradients. *Journal of Biogeography* 31 : 879-883.

SCHÄTTI B. 1985. – Systematics of East African species of *Meizodan* Fischer, 1856 (Reptilia Serpentes Colubridae). *Monitore zoologico italiano* Suppl. 20(1-6) :149-176.

Bibliographie

SCHÄTTI B. 1988. - Systematics and phylogenetic relationships of *Coluber florulentus* Geoffroy 1827. (Reptilia Serpentes). *Tropical Zoology* 1 : 95-116.

SCHÄTTI B. & PERRET J.L. 1997. - Catalogue révisé des types d'amphibiens et de reptiles du Muséum d'histoire naturelle de Genève. *Revue Suisse de Zoologie* 104(2) : 357-370.

SCHÄTTI B., PERRET J.L. & MARIAUX J. 1997. - *Catalogue commenté des types d'amphibiens et de reptiles du Muséum d'histoire naturelle de Genève*. http://www.ville-ge.ch/musinfo/mhng/erpi/cat1.html

SCHMIDT K.P. 1919. - Contributions to the herpetology of the Belgian Congo based on the collection of the American Congo Expedition, 1909-1915. Part I. Turtles, crocodiles, lizards and chameleons. *Bulletin of the Americon Museum of Noturol History* 39 : 385-684.

SCHMITZ A., EUSKIRCHEN O. & BÖHME W. 2000. - Zur Herpetofauna einer montanen Regenwaldregion in SW-Kamerun (Mt. Kupe und Bakossi-Bergland) - III. Einige bemerkenswerte Vertreter der Familien Lacertidae, Scincidae, Varanidae, Elapidae und Viperidae. *Herpetofauna* 22(124) : 16-27.

SCHMITZ A., MANSFELD P., HEKKALA E., SHINE T., NICKEL H., AMATO G. & BÖHME W. 2003. - Molecular evidence for species level divergence in African Nile Crocodiles *Crocadylus niloticus* (Laurenti, 1786). *Comptes Rendus Polevol* 2 : 703-712.

SCHMITZ A., INEICH I. & CHIRIO L. 2005. - Molecular review of the genus *Panaspis sensu lato* (Reptilia: Scincidae) in Cameroon, with special reference to the status of the proposed subgenera. *Zootoxo* 863 : 1-28.

SCHUETZE T. 1998. - Chameleon Profile: *Chomoeleo pfefferi. The Chameleon information Network* 30 : 14-21.

SCOTT N.J. Jr. 1982. - The herpetofauna of forest litter plots from Cameroon Africa, *in* SCOTT N.J. Jr (Ed.), *Herpetologicol Communities: A symposium of the society for the study of Amphibians and Reptiles ond the Herpetologists' Leogue, August 1977.* Fish and Wildlife Service : 145-150. (Wildlife Research Report, 13).

SJÖSTEDT Y. 1896. - *Atractaspis reticulata*, eine neue Schlange aus Kamerun. *Zoologischer Anzeiger* 19(520) : 516-517.

SJÖSTEDT Y. 1897. - Zwei neue Eidechsen aus West-Afrika. *Zoologische Anzeiger* 20(524) : 56.

SPAWLS S. 1983. - A new *Psammophis* from northern Ghana. *British journal of herpetology* 6 : 311-312.

SPAWLS S. 1988. - Making a herpetological collecting trip to Africa. *Bulletin of the British Herpetological Society* 24 : 22-31.

SPAWLS S. 1990. - Further comments on the genus *Atheris*. *Bulletin of the British Herpetologicol Society* 34 : 44-46.

SPAWLS S. 1991. - Popular African Herpetological Literature - A personal view. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 39 : 30-40.

SPAWLS S. 1992. - Activity patterns in nocturnal west African savanna snakes. *Journal of the Herpetological Association of Africa* 40 : 61-66.

SPAWLS S. & BRANCH B. 1995. - *The dangeraus snakes of Africo*. Blandford, London, 192 p.

SPAWLS S., HOWELL K., DREWES R. & ASHE J. 2004. - *A Field Guide to the Reptiles of East Africa*. A. & C. Black Publishers, London, 543 p.

STARK M.A. 1986. - Geographical distribution: *Dendroospis polylepis* (Black Mamba). *Journal of the Herpetological Association of Africa* 32 : 31.

STEMMLER O. 1970. - Die Sandrasselotter aus westafrika: *Echis corinolus ocellatus* subsp. nov. (Serpentes, Viperidae). *Revue Suisse de Zoologie* 77(2) : 273-282.

STERNFELD R. 1908. - Die schlangenfauna von Kamerun. *Mitteilungen ous dem Zoologischen Museum in Berlin* 3(4) : 397-432.

STERNFELD R. 1909. - *Die Founa der deutschen Kolonien. Reihe I: Kamerun. Die Schlangen Kameruns*. (Herausgegben mit Unterstützung des Reichs-Kolonialamtes vom Zoologischen Museum in Berlin). Friedländer & Sohn, Berlin, 1 : 1-28.

STERNFELD R. 1910a. - Neue Beiträge zur Schlangenfauna Kameruns. *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin* 5(1) : 61-65.

STERNFELD R. 1910b. - Neue Schlangen aus Kamerun, Abessynien u. Deutsch-Ostafrika. *Mitteilungen aus dem Zoologischen Museum in Berlin* 5(1) : 67-70.

STERNFELD R. 1912. - Eine neue Scincidengattung aus Südafrika und eine neue Amphisbaenide aus Kamerun. *Sitzungsberichte der Gesellschaft Naturforschender Freunde zu Berlin* 1912 : 248-250.

STERNFELD R. 1916. - Zwei neue Echsen aus Neukamerun. *Sitzungsbericht de Gesellschaft naturforschender Freunde zu Berlin* 1916(5) : 173-174.

STERNFELD R. 1917. - Reptilia und Amphibia, *in* SCHUBOTZ H. (Ed.), *Ergebnisse der Zweiten Deutschen Zentral-Afriko-Expedition 1910-1911 unter Führung Adolf Friederichs, Herzogs zu Mecklenburg. Band I. (Zoologie I)*. Klinkhardt & Biermann, Leipzig : 407-510.

STIMSON A. 1969. - Liste der rezenten Amphibien und Reptilien: Boidae (Boinae and Bolyeriinae and Loxoceminae and Pythoninae). *Das Tierreich* 89 : 1-49.

STROMAYER K. 1991. - *Biological Survey of the Lake Labeke Region, Southeostern Comeroon*. Preliminary report to Wildlife Conservation International and the World Wildlife Fund.

STUCKI-STIRN M.C. 1979. - *Snake Report 721. A comparative study of the herpetological Fauna of the former west Cameroon/Africa*. Herpeto-verlag, Switzerland, 650 p.

THORPE R.S. & MCCARTHY C.J. 1978. - A preliminary study using multivariate analysis of a species complex of African house snakes (*Booedon fuliginosus*). *Journal of Zoology* (London) 184 : 489-506.

TORNIER G. 1902. - Die Crocodile, Schildkröten und Eidechsen in Kamerun. *Zoologische Jahrbücher, Abtheilung für Systematik, Geography und biologie der Thiere* 15(6) : 663-667.

TRAPE J.F. 2002. - Notes sur le statut et la répartition de quelques Leptotyphlopidés (Serpentes ; Scolecophidia) du Sahara et des savanes d'Afrique de l'Ouest. *Bulletin de la Société herpétologique de France* 102 : 49-62.

TRAPE J.F. & MANÉ Y. 2006a. - le genre *Dasypeltis* Wagler (Serpentes: Colubridae) en Afrique de l'Ouest : description de trois espèces et d'une sous-espèce nouvelles. *Bulletin de la Société herpétologique de France* 119 : 5-24.

TRAPE J.F. & MANÉ Y. 2006b. - *Guide des serpents d'Afrique occidentale, savane et désert*. IRD Editions, Paris, 226 p.

TRAPE J.F. & ROUX-ESTÈVE R. 1990. - Note sur une collection de serpents du Congo avec description d'une espèce nouvelle. *Journal of African Zoology* 104(5) : 375-383.

TRAPE J.F., MANÉ Y. & BALDE I. 2005. - Le Mamba noir *Dendroaspis polylepis* en Afrique de l'Ouest. *Bulletin de la Société herpétologique de France* 115 : 31-36.

TRAPE J.F., MANÉ Y. & INEICH I. 2006. - *Atractaspis microlepidoto, A. micropholis* et *A. watsoni* en Afrique occidentale et centrale. *Bulletin de la Société herpétologique de France* 119 5-16.

TSALA F., FORMENKY R., MELINGUI A. & GWANFOGBE M. 1985. - *Atlas scolaire pour le Cameroun*. Macmillan, London, 48 p.

UETZ P. 1999. - The Living Reptile Database. http://www.embl-heidelberg.de/~uetz/LivingReptiles.html

UETZ P. 2002. - http://www.reptile-database.org/

UPTON S.J., FREED P.S. & FREED D.A. 1992. - Two new species of *Caryosporo (Apicomplexo)* from snakes in Cameroon with redescriptions of two coccidians from *Hemidoctylus mabouia* (Gekkonidae). *Systematic Parasitology* 23(2) : 135-140.

VAN DEN AUDENAERDE D.T. 1967. - Les Gekkonidae de l'Afrique centrale. *Revue de Zoologie et de Botanique Africaines* 76(1-2) : 163-177.

VAN DIJK H. 1994. - *Inventory of non-timber forest products in the Bipindi-Akom II Areo, south Cameroon*. Intermediate Report Draft. Tropenbos, Kribi, Cameroon.

VAN WALLACH S. 1991. - *Comparative visceral topography of African colubrid snakes of the sublamilies Aparallactinae and Atractaspidinae*. Master zoology, Louisiana State University, U.S.A., 490 p.

VAN WALLACH S. 1994. - *Aparallactus lineatus* (Peters) and *Aparallactus niger* Boulenger: two valid species from West Africa. *Journal of Herpetology* 28(1) : 95-99.

VAUCHER C. & DURETTE-DESSET M.-C. 1980. - Étude d'une collection de Nématodes parasites d'Amphibiens et Reptiles du Cameroun II *Spinitectus camerunensis* n. sp. (Spiruroidea). *Revue Suisse de Zoologie* 87(1) : 125-130.

VETTER H. 2005. - Tortue-léopard et tortue sillonnée, *Stigmachelys pardalis* et *Centrachelys sulcata*. Editions Chimaira, Frankfurt am Main, 192 p.

VILLIERS A. 1952. - La Collection de Serpents de l'I.F.A.N. (Acquisitions 1951). *Bulletin de l'Institut français d'Afrique Noire* 14(3) : 881-898.

VILLIERS A. 1975. - *Les serpents de l'Ouest Africain*. 3e édition. Université de Dakar, Institut Fondamental d'Afrique Noire, Les Nouvelles éditions africains, 196 p. (Initiations et études Africains, n° II).

VONESH J. 2001. - Natural history and biogeography of the amphibians and reptiles of the Kibale National Park, Uganda. *Contemporary Herpetology* 4 : 1-15.

WAITKUWAIT W.E. 1989. - *Present knowledge an the West African slender-snouted crocadile*, Crocodylus cataphractus *Cuvier 1824 and the West African dwarf crocodile*, Osteolaemus tetraspis *Cope 1861. Crocodiles. Their Ecology, Management and Conservation*. Special Publication of the IUCN/SSC Crocodile Specialist Group. IUCN, Gland, Switzerland : 259-275.

WATKINS-COLWELL G.J. & DE LEÓN J. 2003. - Geographic distribution. *Chamaeleo chapini*. *Herpetological Review* 34(2) : 165.

WEBB R.G. 1975. - Types of two names of African softshell turtles of the genus *Cyclonorbis* (Testudines: Trionychidae). *Herpetologica* 31 : 348-350.

WELCH K.R.G. 1982a. - Herpetofauna of the old world II. Preliminary comments on the classification of skinks (Family Scincidae) with specific reference to those genera found in Africa, Europe and southwest Asia. *Herptile* 7(4) : 25-27.

WELCH K.R.G. 1982b. - *Herpetology of Africa: a checklist and bibliography of the orders Amphisbaenia, Souria and Serpentes*. Robert E. Krieger Publishing Company, Malabar, Florida, 293 p.

WELCH K.R.G. 1984. - Herpetology of Africa and southwest Asia: a preliminary checklist of Crocodilians and Chelonians. *Herptile* 9(2) : 71-75.

WELCH K.R.G. 1994a. - *Lizards of the world: a Checklist. I Gekkos*. R&A Research and Information Limited, KCM Books, Somerset, England.

WELCH K.R.G. 1994b. - *Lizards of the world: a Checklist. 5. Agamidae, Chamaeleonidae, Cordylidae and Gerrhosauridae*. R&A Research and Information Limited, KCM Books, Somerset, England.

WERMUTH H. 1965. - Liste der rezenten Amphibien und Reptilien: Gekkonidae, Pygopodidae, Xantusiidae. *Das Tierreich* 80 : 1-246.

WERMUTH H. 1967. - Liste der rezenten Amphibien und Reptilien: Agamidae. *Das Tierreich* 86 : 1-127.

WERNER F. 1897. - Ueber Reptilien und Batrachien aus Togoland, Kamerun und Tunis aus dem Königlichen Museum für Naturkunde in Berlin. *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologische-botanischen Gesellschaft in Wien*, 47: 395-408.

WERNER F. 1898. - Ueber Reptilien und Batrachien aus Togoland, Kamerun und Tunis. *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologische-botanischen Gesellschaft in Wien* 48 : 191-213.

WERNER F. 1899. - Ueber Reptilien und Batrachien aus Togoland, Kamerun und Deutsch-Neu-Guinea grösstentheils aus dem k. museum für Naturkunde in Berlin. *Verhandlungen der Kaiserlich-Königlichen zoologische-botanischen Gesellschaft in Wien* 49 : 132-157

WERNER F. 1902. - Prodromus einer monographie der chamäleonten. *Zoalogische Jahrbücher, Abtheilung für Systematik, Geography und biologie der Thiere* 15(3-4) : 295-460.

WERNER F. 1923. - Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen der Familie Colubridae. I. Teil. *Archiv für Naturgeschichte* 89A(8) : 1-199.

WERNER F. 1925a. - Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen der Familie Colubridae. II. Teil. (Dipsadomorphidae und Hydrophiinae). *Neunzigster Jahrgang* 1924A 12 : 108-.

WERNER F. 1925b. - Übersicht der Gattungen und Arten der Schlangen der Familie Colubridae. III. Teil. (Colubrinae). *Zoologische Jahrbücher. Abteilung für Systematik, Ökologie und Geographie de Tiere* 57: 1-196.

WILD C. 1993. - Notes on the rediscovery and congeneric association of the Pfeffer's Chameleon, *Chameleo pfefferi* (Tornier, 1900) (Sauria: Chamaeleonidae) with a brief description of the hitherto unknown female of the species. *British Herpetological Society Bulletin* 45 : 25-32.

WILD C. 1994a. - Ecology of the western pygmy Chameleon *Rhampholeon spectrum* Buchholz 1874 (Sauria: Chamaeleonidae). *British Herpetological Society Bulletin* 49 : 29-35.

WILD C. 1994b. - The status and ecology of the montane herpetofauna of Mount Oku, Cameroon, Africa. *ASRA Journal* 1994 : 73-91.

WITTE G.F. DE 1963. - The Colubrid Snake Genera *Chamaelycus* Boulenger and *Oophilositum* Parker. *Copeia* 1963(4) : 634-636.

WITTE G.F. DE 1965. - Les caméléons de l'Afrique Centrale. *Annales. Série Sciences zoologiques* (Tervuren, Belgium. Musée royale de l'Afrique centrale),142, 215 p.

WITTE G.F. DE & LAURENT R. 1947. - Revision d'un groupe de Colubridae Africains, genres *Calamelaps*, *Miodon*, *Aparallactus* et formes affines. *Mémoires du Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique* (2)29 : 1-134.

WORLD CONSERVATION MONITORING CENTRE 1993. - *World checklist of threatened amphibians and reptiles*. Joint Nature Conservation Committee, Peterborough, 109 p.

ZIEGLER T., VENCES M., GLAW F. & BÖHME W. 1997. - Genital morphology and systematics of *Geodipsas* Boulenger, 1896 (Reptilia: Serpentes. Colubridae), with description of a new genus. *Revue Suisse de Zoologie* 104(1) : 95-114.

Bibliographie

Index des noms latins

A

Acanthodactylus guineensis 27, 209, **210**, 211, 662
Adolfus africanus 27, 209, **212**, 213, 661
Afroablepharus duruarum 27, 228, **230**, 231, 663, 667
Afrogecko porphyreus 34
Afronatrix anoscopus 29, 372, **380**, 381, 661
Agama agama agama 26, 151, **152**, 153, 160, 166, 661
Agama doriae benueensis 26, 151, **154**, 155, 662
Agama gracilimembris 26, 151, **156**, 157, 662
Agama mehelyi 26, 151, **158**, 159, 662, 667
Agama paragama 26, 151, **160**, 161, 164, 662
Agama sankaranica 26, 151, **162**, 163, 662
Agama sp. 1 27, 151, **166**, 167, 662
Agama sp. 2 27, 151, **168**, 169, 663
Agama sp. 3 27, 151, **170**, 171, 663
Agama sp. 4 27, 151, **172**, 173, 663
Agama sylvanus 26, 151, **164**, 165, 661
Agamidae 26, 94, **151**, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172
Amblyodipsas unicolor 33, 373, 617, **618**, 619, 662
Amphisbaenidae 29, 36, 314, 316, 318, 320
AMPHISBAENIENS 29, 35, **313**
Aparallactus lunulatus nigrocollaris 33, 616, **620**, 621, 662
Aparallactus modestus modestus 33, 616, **622**, 623, 661
Atheris broadleyi 32, 593, **594**, 595, 662
Atheris chlorechis 34
Atheris squamigera 33, 593, **596**, 597, 661
Atheris subocularis 33, 593, **598**, 599, 662, 667
Atractaspididae 33, 36, 323, 372, 373, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656
Atractaspis aterrima 33, 617, **624**, 625, 626, 662
Atractaspis boulengeri matschiensis 33, 617, **626**, 627, 662
Atractaspis congica congica 33, 617, **628**, 629, 662
Atractaspis corpulenta corpulenta 33, 617, **630**, 631, 661
Atractaspis dahomeyensis 33, 617, **632**, 633, 662
Atractaspis irregularis irregularis 33, 617, **634**, 635, 662
Atractaspis reticulata heterochilus 33, 617, **636**, 637, 662
Atractaspis watsoni 33, 617, **638**, 639, 662

B

Baikia africana 34
Bitis arietans arietans 33, 593, **600**, 601, 662
Bitis gabonica 33, 593, **602**, 603, 662, 663
Bitis nasicornis 33, 593, **604**, 605, 661
Boïdae 29, 36, 323, **363**, 364, 366, 368, 370
Bothrolycus ater 29, 373, **382**, 383, 661
Bothrophthalmus brunneus 29, 377, **384**, 385, 661
Bothrophthalmus lineatus 30, 377, **386**, 387, 661
Boulengerina annulata annulata 32, 567, **568**, 569, 662
Buhoma depressiceps depressiceps 30, **388**, 389, 661

C

Calabaria reinhardtii 29, 363, **364**, 365, 661
Caretta caretta 25, 39, **40**, 41, 661
Causus lichtensteini 33, 593, **606**, 607, 661
Causus maculatus 33, 34, 593, 608, 609, 610, 612, 662
Causus resimus 33, 593, **610**, 611, 663
Causus rhombeatus 34
Causus sp. 33, 34, 593, **612**, 613, 663, 667
Centrochelys sulcata 25, 75, **76**, 77, 662, 664, 667
Chamaeleo africanus 27, 175, **176**, 177, 662
Chamaeleo camerunensis 27, 175, **178**, 179, 662, 666, 667
Chamaeleo cristatus 27, 174, **180**, 181, 661, 666
Chamaeleo dilepis dilepis 27, 175, **182**, 183, 186, 661, 666
Chamaeleo eisentrauti 27, 174, **184**, 185, 663, 666, 667
Chamaeleo gracilis gracilis 27, 175, **186**, 187, 662, 666
Chamaeleo montium 27, 174, 175, **188**, 189, 192, 663, 664, 666, 667
Chamaeleonidae 27, 36, 94, **174**, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206
Chamaeleo oweni 27, 174, 175, **190**, 191, 661, 666
Chamaeleo pfefferi 27, 174, 175, **192**, 193, 663, 666, 667
Chamaeleo quadricornis gracilior 24, 27, 174, **194**, 195, 663, 664, 666, 667
Chamaeleo quadricornis quadricornis 27, 174, **196**, 197, 663, 664, 666, 667
Chamaeleo quilensis 27, 175, **198**, 199, 661, 666
Chamaeleo senegalensis 27, 175, **200**, 201, 662, 666
Chamaeleo wiedersheimi perreti 27, 174, **202**, 203, 663, 664, 666, 667
Chamaeleo wiedersheimi wiedersheimi 27, 174, **204**, 205, 663, 664, 666, 667
Chamaelycus fasciatus 30, 375, **390**, 391, 661
Chamaelycus parkeri 34, 35, 375, **392**, 393, 661

Les nombres en gras correspondent à la page de la fiche de l'espèce

Chelonia mydas 25, 39, **42**, 43, 661, 667
CHELONIENS 23, 25, 35, **39**
Cheloniidae 25, **39**, 40, 42, 44, 46, 665, 666
Cnemaspis alantika 25, 95, **98**, 99, 663, 667
Cnemaspis dilepis 26, 95, **100**, 101, 662, 667
Cnemaspis koehleri 26, 95, **102**, 103, 662, 667
Cnemaspis spinicollis 26, 95, 98, **104**, 105, 661
Colubridae 29, 36, 323, **372**, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 593
Crocodylidae 25
CROCODYLIENS 25, 35, **87**, 665, 666
Crocodylus niloticus 25, 25, 87, **88**, 89, 661, 666, 667
Crotaphopeltis degeni 30, 376, **394**, 395, 663
Crotaphopeltis hippocrepis 30, 376, **396**, 397, 662
Crotaphopeltis hotamboeia 30, 376, **398**, 399, 662
Crotaphopeltis sp. 30, 376, **400**, 401, 663
Cyclanorbis elegans 25, 65, **66**, 67, 662
Cyclanorbis senegalensis 25, 65, **68**, 69, 662
Cycloderma aubryi 34, 35, 65, **70**, 71, 661
Cynisca leucura 34, 35, 313, **314**, 315, 662
Cynisca schaeferi 29, 312, 313, **316**, 317, 661, 667

D

Dasypeltis confusa 30, **402**, 403, 662
Dasypeltis fasciata 30, 373, **404**, 405, 661
Dasypeltis gansi 30, **406**, 407, 662
Dasypeltis scabra 373
Dendroaspis jamesoni jamesoni 32, 567, **570**, 571, 661
Dendroaspis polylepis polylepis 32, 567, **572**, 573, 662, 667
Dendrolycus elapoides 30, 375, **408**, 409, 661, 667
Dermochelyidae 25, 35, 39, 48, 665, 666
Dermochelys coriacea 25, 39, **48**, 49, 661, 667
Dipsadoboa brevirostris 30, 375, **410**, 411, 661
Dipsadoboa duchesnei 30, 375, **412**, 413, 662
Dipsadoboa underwoodi 30, 374, **414**, 415, 661
Dipsadoboa unicolor 30, 374, **416**, 417, 661, 663
Dipsadoboa viridis viridis 30, 374, **418**, 419, 661
Dipsadoboa weileri 30, 374, 375, 377, **420**, 421, 661
Dispholidus typus 374, 662
Dispholidus typus occidentalis 30, **422**, 423
Dromophis lineatus 30, 379, **424**, 425, 662
Dromophis praeornatus 379
Dromophis praeornatus gribinguiensis 30, **426**, 427, 663

E

Echis ocellatus 33, 550, 593, **614**, 615, 662
Elapidae 32, 36, 323, 567, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590
Elapsoidea laticincta 32, 567, **574**, 575, 663, 667
Elapsoidea semiannulata moebiusi 32, 567, **576**, 577, 662
Eretmochelys imbricata 25, 39, **44**, 45, 661, 667

F

Feylinia currori 27, 226, **232**, 233, 661
Feylinia elegans 34, 226, **234**, 235, 661
Feylinia grandisquamis 28, 226, **236**, 237, 661
Feylinia macrolepis 34, 226, **238**, 239, 661

G

Gastropholis echinata 27, 209, **214**, 215, 661
Gekkonidae 25, 35, 94, **95**, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148
Gerrhosauridae 27, 94, 224
Gerrhosaurus major zechi 27, **224**, 225, 662
Gongylophis muelleri 29, 363, **366**, 367, 662
Gonionotophis brussauxi 30, 373, **428**, 429, 662
Gonionotophis granti 30, 373, **430**, 431, 662
Grayia caesar 30, 378, **432**, 433, 662
Grayia ornata 30, 378, **434**, 435, 662
Grayia smithii 30, 378, **436**, 437, 661
Grayia sp. 30, 378, 434, **440**, 441, 663
Grayia tholloni 30, 378, **438**, 439, 662

H

Haemorrhois florulentus perreti 30, 378, **442**, 443, 663
Hapsidophrys lineatus 30, 377, **444**, 445, 661
Hapsidophrys smaragdina 30, 377, **446**, 447, 661
Heliobolus nitidus garambensis 27, 209, **216**, 217, 662
Hemidactylus angulatus 26, 97, **106**, 107, 118, 662
Hemidactylus ansorgii 26, 97, **108**, 109, 116, 661
Hemidactylus echinus 26, 97, **110**, 111, 661
Hemidactylus fasciatus fasciatus 26, 96, **112**, 113, 120, 661
Hemidactylus kamdemtohami 26, 97, **114**, 115, 661

Index des noms latins

Hemidactylus longicephalus 26, 97, **116**, 117, 661
Hemidactylus mabouia mabouia 26, 97, 108, **118**, 119, 661
Hemidactylus makolowodei 26, 97, **120**, 121, 662, 667
Hemidactylus muriceus 26, 97, **122**, 123, 124, 661
Hemidactylus pseudomuriceus 26, 97, **124**, 125, 661
Hemidactylus richardsoni 26, 96, **126**, 127, 661
Hemirhagerrhis nototaenia 34, 35, 379, **448**, 449, 662
Hemitheconyx caudicinctus 26, 95, **128**, 129, 662, 667
Holaspis guentheri guentheri 27, 209, **218**, 219, 661
Hormonotus modestus 30, 374, **450**, 451, 661
Hydraethiops laevis 30, 372, **452**, 453, 662, 667
Hydraethiops melanogaster 30, 372, **454**, 455, 662

K

Kinixys belliana belliana 25, 75, **78**, 79, 663, 666, 667
Kinixys erosa 25, 75, **80**, 81, 661, 666, 667
Kinixys homeana 25, 75, **82**, 83, 661, 666, 667
Kinixys nogueyi 25, 75, **84**, 85, 662, 666, 667

L

Lacertaspis chriswildi 28, 229, **240**, 241, 244, 663, 667
Lacertaspis gemmiventris 28, 229, **242**, 243, 663, 667
Lacertaspis lepesmei 28, 229, **244**, 245, 663, 667
Lacertaspis reichenowi 28, 229, **246**, 247, 661
Lacertaspis rohdei 28, 229, **248**, 249, 661
Lacertidae 27, 36, 94, **209**, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222
Lamprophis fuliginosus 30, 376, **456**, 457, 464, 662
Lamprophis lineatus 31, 376, **458**, 459, 662
Lamprophis olivaceus 31, 376, **460**, 461, 661
Lamprophis sp. 31, 376, **464**, 465, 662
Lamprophis virgatus 31, 376, **462**, 463, 661
Latastia longicaudata longicaudata 27, 209, **220**, 221, 662
Lepidochelys olivacea 25, 25, 39, **46**, 47, 661, 667
Leptosiaphos aloysiisabaudiae 28, 229, **250**, 251, 663, 667
Leptosiaphos amieti 28, 229, **252**, 253, 662, 667
Leptosiaphos fuhni 28, 229, **254**, 255, 662, 667
Leptosiaphos ianthinoxantha 28, 229, **256**, 257, 663, 667
Leptosiaphos koutoui 28, 229, **258**, 259, 663, 667
Leptosiaphos pauliani 28, 229, **260**, 261, 663, 664, 667
Leptosiaphos vigintiserierum 28, 229, **262**, 263, 663, 667
Leptotyphlopidae 29, 323, **353**, 354, 356, 358, 360
Leptotyphlops adleri 6, 29, 353, **354**, 355, 662
Leptotyphlops narirostris 29, 353, **356**, 357, 662
Leptotyphlops perreti 29, 353, **358**, 359, 661
Leptotyphlops sundewalli 29, 353, **360**, 361, 661
Letheobia caeca 29, **326**, 327, 661
Letheobia praeocularis 34, 35, **328**, 329, 661
Lycophidion irroratum 31, 375, **466**, 467, 661
Lycophidion laterale 31, 375, **468**, 469, 661
Lycophidion multimaculatum 31, 375, **470**, 471, 663, 667
Lycophidion ornatum 31, 375, **472**, 473, 663
Lycophidion semicinctum 31, 375, **474**, 475, 662
Lygodactylus conraui 26, 96, **130**, 131, 661
Lygodactylus depressus 26, 96, **132**, 133, 661
Lygodactylus dysmicus 26, **134**, 135, 662
Lygodactylus fischeri 26, 96, **136**, 137, 661
Lygodactylus gutturalis gutturalis 26, 96, **138**, 139, 662
Lygodactylus picturatus 96
Lygosoma afrum 34, 228, **264**, 265, 663
Lygosoma fernandi 28, 226, **266**, 267, 661
Lygosoma guineense 28, 226, **268**, 269, 662

M

Mecistops cataphractus 25, 87, **90**, 91, 661, 666, 667
Mehelya capensis 31, 373, **476**, 477, 662
Mehelya crossi 31, 372, **478**, 479, 662
Mehelya guirali 31, 373, **480**, 481, 661
Mehelya poensis 31, 373, **482**, 483, 661
Mehelya savorgnani 31, 373, **484**, 485, 662
Mehelya stenophtalmus 31, 373, **486**, 487, 661
Meizodon coronatus 31, 379, **488**, 489, 662
Meizodon regularis 31, 379, **490**, 491, 662
Meizodon semiornatus tchadensis 31, 379, **492**, 493, 663
Melanoseps occidentalis occidentalis 28, 226, **270**, 271, 661
Monopeltis galeata 29, 313, **318**, 319, 661, 667
Monopeltis jugularis 29, 313, **320**, 321, 661, 667

N

Naja haje haje 32, 567, **578**, 579, 584, 662, 665
Naja katiensis 32, 128, 567, **580**, 581, 662, 665
Naja melanoleuca melanoleuca 32, 567, **582**, 583, 584, 585, 661, 664, 665
Naja melanoleuca subfulva 32, 567, **584**, 585, 663, 665
Naja nigricollis nigricollis 32, 567, 580, **586**, 587, 662, 664, 665
Natriciteres fuliginoides 31, 378, **494**, 495, 661
Natriciteres olivacea 31, 378, **496**, 497, 662
Natriciteres variegata 31, 378, **498**, 499, 661

O

OPHIDIENS 29, 35, **323**
Osteolaemus tetraspis tetraspis 25, 87, **92**, 93, 661, 667

P

Panaspis breviceps 28, 229, **272**, 273, 661
Panaspis togoensis 28, 229, **274**, 275, 314, 662
Paranaja multifasciata anomala 32, 567, **588**, 589, 662
Pelomedusa subrufa 25, 51, **52**, 53, 662
Pelomedusidae 25, 35, 39, **51**, 52, 54, 56, 58, 60, 62
Pelusios adansoni 25, 51, **54**, 55, 662
Pelusios castaneus 25, 51, **56**, 57, 58, 662
Pelusios chapini 25, 51, **58**, 59, 661
Pelusios gabonensis 25, 51, **60**, 61, 661
Pelusios niger 25, 51, 60, **62**, 63, 661
Philothamnus angolensis 31, 378, **500**, 501, 663
Philothamnus bequaerti 31, 377, **502**, 503, 663
Philothamnus carinatus 31, 377, **504**, 505, 661
Philothamnus dorsalis 31, 377, **506**, 507, 662
Philothamnus heterodermus 31, 377, **508**, 509, 661
Philothamnus heterolepidotus 31, 378, **510**, 511, 661
Philothamnus hughesi 2, 31, 377, **512**, 513, 663
Philothamnus irregularis 31, 377, **514**, 515, 662
Philothamnus nitidus 31, 378, **516**, 517, 661
Philothamnus ornatus 31, 378, **518**, 519, 663
Philothamnus semivariegatus 31, 378, **520**, 521, 662
Poecilopholis cameronensis 33, 372, 616, **640**, 641, 662, 667
Polemon bocourti 33, 616, **642**, 643, 662
Polemon collaris collaris 33, 617, **644**, 645, 662
Polemon fulvicollis 33, 616, **646**, 647, 662
Polemon gabonensis 33, 616, 617, **648**, 649, 661
Polemon gracilis 33, 616, **650**, 651, 662
Polemon griseiceps 33, 616, **652**, 653, 662
Polemon notatum notatum 33, 616, 654, 655, 662
Polemon robustus 34, 35, 616, **656**, 657, 662
Poromera fordi 27, 209, **222**, 223, 661
Prosymna ambigua bocagii 31, 372, **522**, 523, 663
Prosymna greigerti collaris 31, 372, **524**, 525, 662
Prosymna greigerti greigerti 32, 372, **526**, 527, 662
Prosymna meleagris 32, 372, **528**, 529, 662
Psammophis elegans 32, 379, **530**, 531, 662
Psammophis occidentalis 32, 379, **532**, 533, 538, 662
Psammophis sibilans 32, 379, **534**, 535, 662
Psammophis sp. 1 32, 379, **538**, 539, 662
Psammophis sp. 2 32, 379, **540**, 541, 663, 667
Psammophis sudanensis 32, 379, **536**, 537, 662
Pseudohaje goldii 32, 567, **590**, 591, 661
Ptyodactylus ragazzi 26, 95, **140**, 141, 662
Python regius 29, 314, 363, **368**, 369, 662, 666
Python sebae 29, 363, **370**, 371, 661, 665, 666, 667

R

Ramphotyphlops braminus 29, 324, **330**, 331, 661
Rhamphiophis oxyrhynchus 32, 372, **542**, 543, 662
Rhamphiophis togoensis 32, 372, 379, **544**, 545, 662
Rhampholeon spectrum spectrum 27, 174, **206**, 207, 661
Rhinotyphlops angolensis 29, 324, 325, **332**, 333, 661
Rhinotyphlops caecus 324
Rhinotyphlops congestus 29, 324, **334**, 335, 350, 661
Rhinotyphlops decorosus 29, 325, **336**, 337, 661
Rhinotyphlops lineolatus lineolatus 29, 324, 325, **338**, 339, 662
Rhinotyphlops punctatus 29, 324, 325, **340**, 341, 348, 662
Rhinotyphlops sp. 1 29, 325, **346**, 347, 662
Rhinotyphlops sp. 2 29, 324, **348**, 349, 662
Rhinotyphlops sp. 3 29, 325, **350**, 351, 661
Rhinotyphlops steinhausi 29, 325, **342**, 343, 661
Rhinotyphlops zenkeri 29, 324, **344**, 345, 662

S

SAURIENS 25, 35, **94**
Scaphiophis albopunctatus 22, 32, 372, **546**, 547, 662
Scincidae 27, 36, 94, **226**, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302

T

Tarentola annularis 26, 95, **142**, 143, 144, 662
Tarentola ephippiata ephippiata 26, 96, **144**, 145, 662
Telescopus obtusus 375
Telescopus tripolitanus 34, 35, **548**, 549, 662
Telescopus variegatus 32, 375, **550**, 551, 662
Testudinidae 25, 35, 39, **75**, 76, 78, 80, 82, 84
Thelotornis kirtlandi 32, 376, **552**, 553, 661
Thrasops aethiopissa 32, 374, **554**, 555, 661
Thrasops batesi 32, 374, **556**, 557, 662
Thrasops flavigularis 32, 374, **558**, 559, 662
Thrasops jacksonii 32, 374, **560**, 561, 662

Thrasops occidentalis 34
Toxicodryas blandingii 32, 375, **562**, 563, 661
Toxicodryas pulverulenta 32, 375, **564**, 565, 661
Trachylepis affinis 28, 227, 228, **276**, 277, 292, 300, 661, 663
Trachylepis albilabris 28, 227, 228, **278**, 279, 661
Trachylepis buettneri 28, 227, 228, **280**, 281, 662
Trachylepis maculilabris 28, 227, 228, **282**, 283, 661, 664
Trachylepis mekuanus 28, 228, **284**, 285, 663, 664, 667
Trachylepis nganghae 28, 226, **286**, 287, 663, 667
Trachylepis pendeanus 34, 35, 226, **288**, 289, 663
Trachylepis perroteti 28, 227, 228, **290**, 291, 302, 662
Trachylepis polytropis 28, 228, **292**, 293, 661
Trachylepis quinquetaeniatus 28, 227, **294**, 295, 662
Trachylepis sp. 1 28, 227, 228, **296**, 297, 661
Trachylepis sp. 2 28, 228, **298**, 299, 661
Trachylepis sp. 3 28, 227, **300**, 301, 661, 667
Trachylepis sp. 4 28, 227, 228, **302**, 303, 662
Trionychidae 25, 35, 39, **65**, 66, 68, 70, 72, 664
Trionyx triunguis 25, 65, **72**, 73, 661, 667
Typhlopidae 29, 36, 323, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350

U

Urocotyledon palmatus 26, 95, **146**, 147, 148, 661
Urocotyledon weileri 26, 95, **148**, 149, 662, 667

V

Varanidae 28, 36, 94, **305**, 306, 308, 310, 664
Varanus exanthematicus 22, 28, 305, **306**, 307, 662, 665, 666
Varanus niloticus 2, 28, 305, **308**, 309, 310, 662, 664, 665, 666, 667
Varanus ornatus 29, 305, 308, **310**, 311, 661, 665, 666, 667
Viperidae 32, 36, 323, 593, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614

Index des noms communs français

A

Acanthodactyle de Guinée 210
Agame à pattes grêles 156
Agame de la Bénoué 154
Agame de Mehely 158
Agame des arbres 160
Agame des colons 152
Agame des forêts 164
Agame du Sankaran 162
Amblyodipsas unicolore 618
Amphisbène à queue blanche 314
Amphisbène de Hallowell 318
Amphisbène de Peters 320
Amphisbène de Schaefer 316
Aparallactus à collier noir 620
Aparallactus modeste 622
Atractaspide corpulente 630
Atractaspide d'Afrique Centrale 626
Atractaspide de Watson 638
Atractaspide du Congo 628
Atractaspide du Dahomey 632
Atractaspide grêle 624
Atractaspide irrégulière 634
Atractaspide réticulée 636
Atractaspide variable 634

B

Boa des sables de Calabar 364
Boa des sables de Müller 366
Boomslang 422
Bothrolycus noir 382
Buhome à tête plate 388

C

Caméléon à cape 182
Caméléon à crête 180
Caméléon à quatre cornes du Nord 194
Caméléon à quatre cornes du Sud 196
Caméléon à trois cornes 190
Caméléon africain 176
Caméléon d'Eisentraut 184
Caméléon de montagne 188
Caméléon de Pfeffer 192
Caméléon de Wiedersheim du Nord 204
Caméléon de Wiedersheim du Sud 202
Caméléon du Cameroun 178
Caméléon du Quilo 198
Caméléon du Sénégal 200
Caméléon gracile 186
Caméléon nain 206
Causus de Lichtenstein 606
Causus maculé 608
Causus vert 610
Chamaelycus à bandes 390
Chamaelycus de Parker 392
Cinixys de Bell 78
Cinixys de Home 82
Cinixys de l'Ouest 84
Cinixys de Noguey 84
Cinixys rongée 80
Cnemaspis à cou épineux 104
Cnemaspis de Köhler 102
Cnemaspis de Perret 100
Cnemaspis des monts Alantika 98
Cobra cracheur à cou noir 586
Cobra cracheur de Kati 580
Cobra d'eau rayé 568
Cobra de forêt 582
Cobra égyptien 578
Cobra fouisseur 588
Cobra noir et blanc 582
Cobra noir et blanc de savane 584
Couleuvre à ventre brun 384
Couleuvre à ventre rouge 386
Couleuvre annelée de Günther 408
Couleuvre arboricole à lignes 444
Couleuvre brune aquatique 380
Couleuvre couronnée 488
Couleuvre de Perret 442
Couleuvre des marécages à collier 494
Couleuvre des marécages uniforme 496
Couleuvre des marécages variable 498
Couleuvre émeraude 446
Couleuvre modeste 450
Couleuvre régulière 490
Couleuvre semi-ornée du Tchad 492
Crocodile des marais 90
Crocodile du Nil 88
Crocodile nain africain 92

E

Echide ocellé 614
Elapsoïde à larges anneaux 574
Elapsoïde semi-annelé 576
Faux-cobra de Gold 590

F

Faux-naja à fasciatures 588

G

Gecko africain à queue grasse 128
Gecko arboricole de Weiler 148

Gecko arboricole palmé 146
Gecko des maisons 118
Gecko des tombeaux 140
Grand gerrhosaure 224

H

Hémidactyle à bandes 112
Hémidactyle à longue tête 116
Hémidactyle à queue blanche 122
Hémidactyle anguleux 106
Hémidactyle d'Ansorg 108
Hémidactyle de forêt à ventre sombre 114
Hémidactyle de forêt occidental 124
Hémidactyle de Makolowodé 120
Hémidactyle de Richardson 126
Hémidactyle épineux 110

L

Lézard à longue queue 220
Lézard à queue épineuse 214
Lézard à queue rouge de la Garamba 216
Lézard arboricole à queue plate 218
Lézard arboricole de forêt 212
Lézard des marécages 222
Lygodactyle à gorge peinte de savane 138
Lygodactyle de Conrau 130
Lygodactyle de Fischer 136
Lygodactyle de Perret 134
Lygodactyle déprimé 132

M

Mamba noir 572
Mamba vert de Jameson 570
Mangeur d'œufs confondant 402
Mangeur d'œufs de Gans 406
Mangeur d'œufs des forêts 404
Margouillat commun 152

N

Naja annelé 568
Naja arboricole de Gold 590

P

Péloméduse roussâtre 52
Péluse à bec crochu 62
Péluse d'Adanson 54
Péluse de Chapin 58
Péluse de Schweigger 56
Péluse du Gabon 60
Petit serpent-lime de savane 430
Petit serpent-lime des forêts orientales 428
Polémon à collier 644
Polémon à collier roux 646
Polémon à tête grise 652
Polémon de Bocourt 642
Polémon du Gabon 648
Polémon gracile 650
Polémon pointillé 654
Polémon robuste 656
Python de Séba 370
Python royal 368

R

Rachiodon 406
Rhinotyphlops décoré 336
Rhinotyphlops de l'Angola 332
Rhinotyphlops de Steinhaus 342
Rhinotyphlops de Zenker 344
Rhinotyphlops ligné 338
Rhinotyphlops ponctué ligné 340
Rhinotyphlops ponctué marbré 348
Rhinotyphlops trapu ligné 350
Rhinotyphlops trapu marbré 334

S

Scinque à courte tête 272
Scinque à museau pointu 246
Scinque à œil de serpent d'Afrique 230
Scinque à pieds courts 264
Scinque à ventre jaune 242
Scinque à vingt raies 262
Scinque apode de Boettger 238
Scinque apode de Curror 232
Scinque apode de Müller 236
Scinque apode élégant 234
Scinque apode occidental 270
Scinque d'Amiet 252
Scinque de Chris Wild 240
Scinque de Fernand 266
Scinque de Fuhn 254
Scinque de Guinée 268
Scinque de Koutou 258
Scinque de Lepesme 244
Scinque de Paulian 260
Scinque de Peracca 250
Scinque de Rohde 248
Scinque du Togo 274
Scinque jaune et violet 256
Serpent à bec à bandes 544
Serpent à bec ponctué 546
Serpent à bec roux 542
Serpent à ventre sombre des maisons 462

Serpent aquatique à écailles lisses 452
Serpent aquatique à ventre noir 454
Serpent aquatique de César 432
Serpent aquatique de Smith 436
Serpent aquatique de Thollon 438
Serpent aquatique orné 434
Serpent arboricole à museau court 410
Serpent arboricole arc-en-ciel 554
Serpent arboricole de Bates 556
Serpent arboricole de Blanding 562
Serpent arboricole de Duchesne 412
Serpent arboricole de Weiler 420
Serpent arboricole d'Underwood 414
Serpent arboricole rosâtre 564
Serpent arboricole unicolore 416
Serpent arboricole vert 418
Serpent-chat de Tripolitaine 548
Serpent-chat variable 550
Serpent coureur à lignes 424
Serpent coureur orné oriental 426
Serpent de l'Herald commun 398
Serpent de l'Herald de Degen 394
Serpent de l'Herald occidental 396
Serpent des pots de fleurs 330
Serpent des sables à museau court 534
Serpent des sables du Soudan 536
Serpent des sables élégant 530
Serpent des sables occidental 532
Serpent écorce 448
Serpent fouisseur d'Efulen 640
Serpent gris des maisons 456
Serpent-liane de forêt 552
Serpent-liane de Kirtland 552
Serpent ligné des maisons 458
Serpent-lime à petits yeux 486
Serpent-lime de forêt occidental 482
Serpent-lime de forêt oriental 484
Serpent-lime de savane 478
Serpent-lime du Cap 476
Serpent-lime ponctué de forêt 480
Serpent-loup clair 466
Serpent-loup masqué 468
Serpent-loup orné 472
Serpent-loup semi-annelé 474
Serpent-loup tacheté 470
Serpent nez-en-pelle à collier 524
Serpent nez-en-pelle des savanes humides de l'Ouest 528
Serpent nez-en-pelle des savanes humides orientales 522
Serpent nez-en-pelle des savanes soudaniennes 526
Serpent noir à gorge jaune 558
Serpent noir oriental 560
Serpent olivâtre des maisons 460
Serpent-ver à nez à tête plate 328
Serpent-ver à nez de Duméril 326
Serpent-ver d'Adler 354
Serpent-ver de Perret 358
Serpent-ver de Peters 356
Serpent-ver de Sundewal 360
Serpent vert à museau brun 506
Serpent vert caréné 504
Serpent vert d'Angola 500
Serpent vert de Bequaert 502
Serpent vert de Hughes 512
Serpent vert forestier brillant 516
Serpent vert forestier grêle 510
Serpent vert irrégulier 514
Serpent vert orné 518
Serpent vert sombre sans carènes 508
Serpent vert tacheté 520

T

Tarente annelée 142
Tarente arboricole 144
Tortue à soc 76
Tortue caouanne 40
Tortue caret 44
Tortue écaille 44
Tortue franche 42
Tortue imbriquée 44
Tortue luth 48
Tortue molle de forêt 70
Tortue molle du Sénégal 68
Tortue molle élégante 66
Tortue olivâtre 46
Tortue plate africaine 72
Tortue verte 42
Trachylepis à cinq bandes 294
Trachylepis à dos zébré 292
Trachylepis à lèvres blanches 278
Trachylepis à lèvres tachetées 282
Trachylepis affine 276
Trachylepis de Buettner 280
Trachylepis de la Pendé 288
Trachylepis de Perrotet 290
Trachylepis des Bamboutos 284
Trachylepis du Ngang-Ha 286
Varan des savanes 306
Varan du Nil 308
Varan orné 310
Vipère arboricole de Broadley 594
Vipère arboricole de Fischer 598
Vipère du Gabon 602
Vipère heurtante 600
Vipère rhinocéros 604
Vipère rugueuse 596

Index des noms communs français

Extended abstract

ATLAS OF REPTILES IN CAMEROON

Herpetological researchers have been attracted to Cameroon since the early 19th century by its rich herpetofauna and diversity of habitats and climates. Compared to neighbouring countries the reptile fauna has become relatively well known, especially given the 20-year presence of Jean-Louis Perret at Foulassi, near Sangmélima.

Despite the historical work much remains to be understood and since 1998, taking advantage of the existing data to guide our efforts, we have undertaken a systematic collection of new herpetological data from throughout Cameroon. The results of this enormous project are presented in this atlas.

To undertake this work we divided the country into about 175 half-degree squares (approximately 50 km × 50 km) and attempted to obtain data on reptiles from each of these. We managed to gather data in 160 squares, with the remaining posing particular access difficulties. Data were collected by the authors, local collaborators, field assistants and Masters students from the Universities of Yaoundé 1 and Douala, Cameroon. We used active searching and collections of snakes killed in and around villages. The data presented for each species include a map, a photo, identification characteristics, distribution, biogeographical affinities, threatening processes and some biological data.

During the course of the work we recorded close to 10 000 reptile specimens from about 1 000 locations in Cameroon. We found 244 different reptile species including a number of which were undescribed. An additional 30 species have been recorded from Cameroon by other researchers and another 11 are known from neighbouring countries and are likely to eventually be found in Cameroon. Forty one species are endemic or near endemic (ie extend slightly into neighbouring countries).

The forests had the richest reptile fauna with 162 species, practically half of the species known from Cameroon. The forest fauna has strong affinities with the fauna of other central African countries and over half of the forest species were endemic to the central African forest block. The mountain fauna was the least species-rich with 40 species, however around half of these are endemic making this group extremely important in terms of biodiversity conservation. The savanna fauna included 53 species, over half of which extend well into west Africa.

Much basic research remains to be done, for example during our work we identified 21 undescribed taxa, half of which are endemic montane species. Also, there are few data on which to judge the population trends of the reptiles of Cameroon, however it appears that at least one species may have become extinct in the wild in Cameroon, *Centrochelys sulcata*, a large terrestrial tortoise which remains relatively frequent in the north of the Central African Republic and in Niger.

This atlas is an important step towards understanding the African herpetofauna. Our hope is that this work will stimulate herpetologists to continue to collect data to better understand the distribution of the different species in Cameroon. Such data is essential for snake bite management and also for the management of species threatened by the pet trade, hunting or habitat destruction.

With 274 species of reptiles reliably recorded Cameroon is one of the most biodiverse African countries, probably due to the exceptional variety of biotypes. However, in a rapidly developing country, effective protection measures are urgently needed for the most vulnerable zones. The Cameroonian government has already demonstrated a strong desire for nature conservation and we hope that the most threatened reptiles can also benefit from these protective measures.

Muséum national d'Histoire naturelle
Publications Scientifiques
Diffusion :
57, rue Cuvier - CP 39 - F 75005 Paris
Tel. : [33] 01 40 79 48 05
Fax : [33] 01 40 79 38 40
e-mail : diff.pub@mnhn.fr
http://www.mnhn.fr/publication

IRD
Éditions :
213, rue La Fayette - 75480 Paris Cedex 10
e-mail : editions@paris.ird.fr
www.ird.fr

Diffusion :
32, avenue Henri-Varagnat - 93143 Bondy Cedex
Tél. : [33] 01 48 02 56 49
e-mail : diffusion@bondy.ird.fr

Crédit photo

Maurice Ascani, Jérémy Bouyer, Laurent Chirio, Daniel Cornelis, Bernard Devaux, Mitchell Eaton, Nono Gonwouo Legrand, J. Hallermann, R. Hendrix, A. Hertz, Barry Hughes, Ivan Ineich, Matthew LeBreton, Joseph Le Doux Diffo, Jérôme Maran, Jean-Louis Perret, Nicolas Pruvost, Alan Resetar, S. Somaweera, Sébastien Soubzmaigne, Jean-François Trape, Chris Wild.

Date de distribution : le 31 Décembre 2007
Achevé d'imprimer en Décembre 2007
par Bialec à Nancy
Dépôt légal : Décembre 2007
N° d'impression 67566

PHOTOCOPIES

Les publications scientifiques du Muséum adhèrent au Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie (CFC), 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris. Le CFC est membre de l'International Federation of Reproduction Rights Organisations (IFRRO). Aux Etats-Unis d'Amérique, contacter le Copyright Clearance Center, 27 Congress street, Salem, Massachusetts, 01970.

PHOTOCOPIES

The scientific publications of the Museum adhere to the Centre Français d'Exploitation du Droit de Copie (CFC), 20, rue des Grands Augustins, 75006 Paris. The CFC is a member of International Federation of Reproduction Rights Organizations (IFRRO). In USA, contact the Copyright Clearance Center, 27 Congress street, Salem, Massachusetts, 01970.

Atlas des reptiles du Cameroun

Doté d'une grande variété de milieux naturels, le Cameroun est l'un des pays d'Afrique ayant la plus grande biodiversité. Depuis 1998, une équipe de spécialistes a entrepris une collecte systématique de nouvelles données herpétologiques dans tout le pays. L'*Atlas des reptiles du Cameroun* est le fruit de cet important travail qui, associé aux données bibliographiques et muséologiques existantes, a permis de recenser 285 espèces de reptiles dans plus de 1 000 stations.

Pour chaque espèce, les caractères d'identification, la répartition sur le terrain, les affinités biogéographiques et les problèmes de conservation sont traités de façon claire grâce à un système de fiches incluant également quelques données sur la biologie, une photographie de l'animal et une carte de répartition.

Cet *Atlas* est un pas important dans la connaissance de l'herpétofaune encore méconnue de cette partie du continent africain.

With its wide variety of natural environments, Cameroon has one of the highest levels of biodiversity in Africa. Since 1998, a team of specialists has undertaken a systematic collection of new herpetological data throughout the country. The present "*Atlas des reptiles du Cameroun*" summarizes the results of this important project. In combination with data from museum and bibliographic sources, these allow the inclusion of 285 species of reptiles from more than 1000 localities.

For each species, identification characteristics, distribution, biogeographical affinities and conservation status are clearly presented, along with succinct biological data, a photograph and a map.

This *Atlas* represents an important step towards a better understanding of the still poorly understood African herpetological fauna.



IRD Éditions

ISSN 1281-6213

ISBN MNHN : 978-2-85653-603-2
ISBN IRD : 978-2-7099-1638-7

9 782856 536032

Prix : 58 € TTC